PUBLICATIONS DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'INDOLOGIE No. 60

LE FLORILÈGE DE LA DOCTRINE ŚIVAÏTE

ŚAIVĀGAMAPARIBHĀṢĀMAÑJARĪ

de

VEDAJÑĀNA

Édition critique, traduction et notes

par

Bruno DAGENS

INSTITUT FRANÇAIS D'INDOLOGIE
PONDICHÉRY
1979

PUBLICATIONS DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'INDOLOGIE No. 60

LE FLORILÈGE DE LA DOCTRINE ŚIVAÏTE

ŚAIVĀGAMAPARIBHĀṢĀMAÑJARĪ

de

VEDAJÑĀNA

Édition critique, traduction et notes

par

Bruno DAGENS

INSTITUT FRANÇAIS D'INDOLOGIE
PONDICHÉRY
1979

© Institut Français d'Indologie 1979

(with an English summary)

Imprimerie de Sri Aurobindo Ashram,
Pondichéry, Inde

"N'œuf à la coque,
Huître de Marenne,
C'est épatant,
Système métrique,
Saint-Cloud près de Paris,
Quat'points cardinaux,
Troyes en Champagne,
Deux testaments, l'ancien et le nouveau,
Mais il n'y a qu'un cheveu sur la tête à
[Mathieu (*bis*)"
(*Ritournelle*)

"Philosophie, hélas ! Jurisprudence,
Médecine et toi aussi triste Théologie ! ...
Je vous ai donc étudiées à fond avec ardeur
et patience et maintenant me voici là, pauvre
fou, tout aussi sage que devant".
(Goethe, *Faust*, trad. Nerval)

INTRODUCTION

I

PRÉLIMINAIRES

La *Śaivāgamaparibhāṣāmañjarī* (*ŚPM*) est une anthologie de textes versifiés śivaïtes compilés au XVIe siècle par un certain Vedajñāna, de Citamparam, personnage que nous croyons pouvoir identifier à Maṟaiñāṇatēcikar, auteur d'un des six commentaires du *Civañāṇacittiyār* d'Aruḷnanti. Ce "*Florilège de la doctrine śivaïte*" qui se propose de présenter l'essentiel du śivaïsme siddhāntin, offre cette singularité que les différents sujets qu'il aborde n'y sont point distribués en chapitres thématiques mais selon les catégories numériques de base 1 à base 10, ce qui fait de l'ouvrage un remarquable exemple d'accumulation de coq-à-l'âne. Ajoutons à cela qu'il s'agit bien d'une anthologie mais que les citations qui la composent ne sont jamais avouées, sauf une : elles sont simplement mises à la suite les unes des autres sans qu'aucune précaution oratoire ne marque le changement d'auteur ou de thème (les différents sous-titres qui subdivisent les chapitres de la présente édition sont de nous et n'ont d'autre but que de faciliter la lecture du texte). Ces citations proviennent d'un nombre assez considérable de textes qui relèvent presque tous de la littérature agamique, les plus nombreuses provenant du *Suprabhedāgama* ; ce sont elles qui font pour une bonne part l'intérêt actuel de la *ŚPM* ; en effet, non avouées comme elles le sont, elles représentent une tradition scripturaire indépendante de celles des manuscrits généralement connus des ouvrages cités et, à ce titre, la *ŚPM* constitue une source de vérification et éventuellement de corrections non négligeable. Pour le reste on peut se demander si cet ouvrage construit sur une base quasiment ludique et qui ne semble pas avoir attiré de commentateur, ne fut jamais autre chose qu'un "discours agréable" comme il est dit dans le chapitre introductif ; il a cependant peut-être servi d'aide-mémoire à des fidèles peu enclins à se plonger dans des traités suivis et abstrus, à moins que son auteur n'ait eu en vue "l'édification des enfants" comme il le dit textuellement au début d'une autre de ses compilations, le *Dīkṣādarśa* ou "*Miroir de l'initiation*". Quoiqu'il en soit, grâce à son aspect encyclopédique et malgré le caractère anarchique de sa présentation, la *ŚPM* semble fournir un exposé assez complet de ce qui était considéré comme l'essentiel du Śaivasiddhānta vers le milieu du XVIème siècle. Un dernier mot reste à dire sur le titre de l'ouvrage ; nous avons choisi celui que donnent les manuscrits A et B, *Śaivāgamaparibhāsāmañjarī*, mais le manuscrit C s'intitule

Śaivasiddhāntaparibhāṣāmañjarī (*"Florilège du Śaivasiddhānta"*) ; quant au colophon final il nous dit que l'ouvrage est un "lexique intitulé *Florilège des synonymes*" (*paryāyamañjaryākhyanighaṇṭu*) ce qui n'est peut-être pas tout à fait approprié au contenu de l'ouvrage ; ajoutons enfin que la *ŚPM* ne doit pas être confondue avec la *Śaivaparibhāśā*, œuvre d'un contemporain de Vedajñāna, Śivāgrayogīndrajñānaśivācārya, qui traite aussi de la doctrine du Śaivasiddhānta et dont une édition a été donnée à Mysore en 1950.

II

L'AUTEUR, SON *GURU* ET LEURS ŒUVRES

INDICATIONS BIOGRAPHIQUES FOURNIES PAR LA ŚPM

II.1 Le chapitre introductif de la *ŚPM* nous apprend que l'auteur de cet ouvrage est le disciple d'un *yogin* śivaïte nommé Vedajñānaguru dont il porte le nom; le colophon final de l'ouvrage confirme cette filiation spirituelle mais nomme le disciple et son *guru* Nigamajñāna au lieu de Vedajñāna ; nous noterons tout de suite et une fois pour toutes que ces deux noms sont rigoureusement synonymes (*nigama=veda*) et nous verrons qu'ils sont employés indifféremment dans l'ensemble des textes sanskrits que l'on peut attribuer à l'un ou l'autre de ces personnages ; par ailleurs et pour simplifier nous appellerons systématiquement l'auteur de la *ŚPM* Vedajñāna mais lorsqu'il y aura ambiguïté nous baptiserons le *guru* Vedajñāna I et son disciple, l'auteur de la *ŚPM*, Vedajñāna II. Pour en revenir au chapitre introductif de la *ŚPM* on constate que, mise à part l'expression d'une dévotion très particulière envers Citamparam, il ne traite guère que de Vedajñāna I, le *guru* ; celui-ci a vécu dans un monastère où l'on était fort versé dans la littérature agamique et qui est désigné par l'expression un peu bizarre de *maṭhamandira* ("palais monastique"), il s'agit sans doute du Guhamaṭha dont nous parle un autre texte (ci-dessous § II.11). Ce maître devait avoir le Liṅga de Kāḷahasti comme *iṣṭadevatā* ; la date de sa mort nous est donnée de façon précise en ère *śaka*, les chiffres qui constituent la date étant indiqués sous la forme de lettres, mais ces lettres varient selon les manuscrits et le choix entre les différentes leçons ne peut se faire qu'à l'aide de sources extérieures. Les lettres dont la valeur de chiffres doit être déterminée selon le système *kaṭapayādi*[1] sont en effet les suivantes :

---

[1] Sur ce système voir K. Kunjuni Raja, Astronomy and Mathematics in

manuscrits A et B : *tā dā bhā gya* = 6 8 4 1 soit 1486 *śaka*
manuscrit C : *mān da bhā gya* = 5 8 4 1 soit 1485 *śaka*
édition E : *man da mā gya* = 5 8 5 1 soit 1585 *śaka*

On a donc à choisir entre, d'une part, deux dates très proches l'une de l'autre, *śaka* 1485 et 1486, soit AD 1563 et 1564, et d'autre part *śaka* 1585 soit AD 1663. La seule autre date chiffrée étant certainement erronée (9415 *śaka* ! selon l'*Ātmārthapūjāpaddhati*, ci-dessous § II.11), on peut également éliminer *śaka* 1585 en s'appuyant sur le synchronisme avec le roi Sadāśiva que fournit le *Dīkṣādarśa* (ci-dessous § II.10) et admettre donc que Vedajñāna I est mort en 1563 ou 1564, ce qui place la période d'activité de son disciple *grosso modo* dans la deuxième moitié du XVI[e] siècle.

OUVRAGES SANSKRITS SIGNÉS VEDAJÑĀNA (OU NIGAMAJÑĀNA)

II.2. Avant de voir les renseignements que l'on peut tirer des ouvrages écrits en sanskrit et attribuables à l'un ou l'autre Vedajñāna, nous allons passer en revue ceux de ces ouvrages qui nous sont conservés, six dont quatre appartiennent à peu près certainement à Vedajñāna II, le cas des deux autres étant moins net[2].

II.3. *Ātmārthapūjāpaddhati* (T.371 pp.676-1190, T.321, T.795 ; voir aussi E.Hultzsch, *Reports on sanskrit manuscripts in Southern India*, n° II, Madras 1896, pp.XVII et 105-106 n°1096).

Il s'agit d'un épais traité (près de 10.000 vers) du culte personnel ; il est abondamment illustré de citations agamiques comme la plupart des ouvrages de Vedajñāna II ; l'attribution à cet auteur repose sur le colophon (reproduit dans Hultzsch p.107 ; voir aussi T.371 p.1040) où l'on dit que l'auteur porte le même nom que son maître qui s'appelle Vedajñānamuni et qui est notre Vedajñāna I[3]. Dans T.371, ce colophon ne marque pas la fin de l'ouvrage qui se con-

---

Kerala (*Adyar Library Bulletin*, XXVII 1963), p.122. Les correspondances doivent être établies de la façon suivante :

kādinava : *ka*=1, *kha*=2...*jha*=9
ṭādinava : *ṭa*=1, *ṭha*=2...*dha*=9
pādipañca : *pa*=1, *pha*=2...*ma*=5
yādinava : *ya*=1, *ra*=2...*ha*=8, *la*=9

[2] Rappelons que le sigle T suivi d'un chiffre renvoie à la collection de copies de manuscrits de l'Institut Français d'Indologie de Pondichéry.

[3] T.321 a le même colophon que T.371 et débute de la même façon mais

tinue par un long développement sur les rites occasionnels (*naimittika*, voir par exemple ci-dessous 2.100 sq) à la fin duquel se trouve un nouveau colophon où est indiquée la date de la mort du *guru* (mais de façon certainement erronée voir §§ II.1 et II.11) ainsi que la filiation spirituelle (au lieu de Vedajñāna on trouve Vedavid qu'il faut peut-être prendre comme une simple épithète). Cette *Ātmārthapūjāpaddhati* est probablement le grand'œuvre sanskrit de Vedajñāna II et nous pensons que c'est à elle qu'il est fait allusion dans le *Dīkṣādarśa* lorsqu'il est dit que Vedajñāna fit le *Dīkṣādarśa* et "une *paddhati* encore plus importante et fidèle à la tradition" (T.153 p.607 et ci-dessous §§ II.4 et II.9). Cette fidélité à la tradition est affirmée dès le début de l'ouvrage où sont en effet énumérés tous les prédécesseurs depuis les auditeurs divins jusqu'aux auteurs des *paddhati* antérieures à celle de Vedajñāna (texte reproduit dans Hultzsch pp.106-107); c'est ainsi que sont nommés tout d'abord les *vidyeśvara* Ananta et Śrīgala, ainsi que Śailakanyā (Pārvatī), Kumāra, Viṣṇu et Druhiṇa (= Brahmā) qui sont selon un texte cité par la *ŚPM* les maîtres de rang intermédiaire (ci-dessous chap. 3, vers 70) ; ensuite on a une longue liste de ceux que la *ŚPM* (ibid.) appelle les maîtres de rang inférieur : Durvāsas, Paiṅgalācārya[4], Ugrajyoti, Sadyojyoti, les "connaisseurs des *āgama* d'Īśa"[5], Śrīkaṇṭha, Viṣṇukaṇṭha, Subodha, Vidyākaṇṭha, et le sage Rāmakaṇṭha[6] ; enfin vient l'énumération d'une série d'ouvrages dont les auteurs sont généralement nommés et qui relèvent pour partie de la liste traditionnelle des dix-huit *paddhati* : *Jñānaratnāvalī* (de Jñānaśiva)[7], *Bālaratnāvalī* (de Jñānaśaṅkara)[8], *Satkarmakāṇḍakrama* (de Somaśiva,

---

cependant ce manuscrit porte pour titre initial : *Śrī Uttuṅgaśivācāryakṛtā ātmārthapūjāpaddhati* ; Uttuṅgaśivācārya est l'un des dix-huit auteurs de *paddhati* dans la liste traditionnelle ; un autre manuscrit (T.323) porte également le titre d'*Ātmārthapūjāpaddhati uttuṅgaśivācāryavirācitā* mais son contenu est différent de celui de T.371 et T.321 ; il est en revanche très proche de T.282 qui porte le titre de *Vāruṇapaddhati* (œuvre de Vāruṇaśiva, un autre des dix-huit auteurs de *paddhati*). Enfin T.795, incomplet, est très proche de T. 371.

[4] Paiṅgalācārya (ou Piṅgala) est, avec Durvāsas, l'un des fondateurs des premiers monastères śivaïtes que connaît la tradition.

[5] Il semble s'agir d'une épithète.

[6] Maṇīṣin est, pensons-nous, une épithète de Rāmakaṇṭha ; sur ce personnage et les autres de même lignée voir N.R. Bhatt in *Mataṅgapārameśvara* (*Vidyāpāda*) pp.VIII sqq.

[7] T.231 (et ci-dessous § IV6).

[8] Nous ne savons si cet ouvrage a été conservé.

en d'autres termes la *Somaśambhupaddhati*), *paddhati* d'Uttuṅgaśiva[9], *paddhati* de Brahmaśambhu, *Siddhāntasārāvalī* (de Trilocana), *Siddhāntadīpa* (de Hṛdayadeśika)[10], *Vāruṇapaddhati* (de Varuṇaśiva)[11], *Kriyākaraṇakasanmaṇḍana* (de Prāsādaśiva), ouvrage non nommé de Naṭeśadeśika, *paddhati* de Rāmanātha et *Siddhāntasāra* (d'Īśānaśiva)[12]. Sans s'étendre sur cette liste on remarquera qu'elle commence par la *Jñānaratnāvalī* que Vedajñāna semble avoir largement utilisée pour la composition de la *ŚPM* (ci-dessous § IV.6).

II.4. *Dīkṣādarśa* (T.76,153,279,372 ; voir aussi H. Brunner, *Somaśambhupaddhati*, t.III 1977, p.LIII avec une appréciation peut-être un peu sévère sur l'état de conservation des textes).

Ce "Miroir de l'initiation" est un long recueil de citations liées par "un commentaire insignifiant" (H. Brunner) ; il est présenté comme destiné à "l'édification des enfants" (T.153 p.1). L'attribution à Vedajñāna II repose sur un développement d'une dizaine de vers (T.153 pp.606-607) qui donne de nombreux renseignements sur Vedajñāna I et quelques uns sur son neveu Vedajñāna II (texte reproduit et traduit ci-dessous § II.9).

II.5. *Śivajñānasiddhisvapakṣadṛṣṭāntasaṅgraha* (T.317/2 pp.968-1118).

Cet ouvrage est, comme son nom l'indique, une "anthologie de citations (destinées à illustrer la partie) de la *Śivajñānasiddhi* (où l'auteur défend) sa propre thèse" ; la *Śivajñānasiddhi* dont il est question ici est le célèbre ouvrage d'Aruḷnanti, le *Civañāṇacittiyār* (cf. V.A. Devasenapathi, *Śaivasiddhānta*, pp.4 et suivantes) : rappelons que l'ouvrage d'Aruḷnanti est un commentaire des douze *sūtra* du *Śivajñānabodha* de Meykaṇṭār et qu'il comporte deux parties : la première ou *parapakkam* (=*parapakṣa*) est consacrée à la réfutation des thèses des écoles étrangères au Śaivasiddhānta et la seconde ou *supakkam* (=*svapakṣa*) est un exposé de la doctrine du Śaivasiddhānta ; c'est cette seconde partie qu'illustrent les citations réunies dans l'ouvrage que nous étudions ici et dont l'attribution à Vedajñāna II est assurée par l'en-tête et le colophon (voir ci-dessous § II.11). Il est bon de rappeler dès maintenant que l'ouvrage d'Aruḷnanti a eu six commentaires célèbres ; l'un est dû à un auteur du XVIe siècle, Maṟaiñāṇatecikar dont le nom est l'exacte traduction tamoule de celui

---

[9] Sur la *Somaśambhupaddhati* (alias *Kriyākāṇḍakramāvali*) voir l'édition de Mme Brunner. Sur l'*Uttuṅgaśivapaddhati* voir ci-dessus note 3.

[10] *Siddhāntasārāvalī* : voir *Bulletin of GOML* (Madras), t.XVII-XX ; *Siddhāntadīpa* : l'IFI possède deux transcriptions de textes portant ce titre (T.284, T.112-3) mais l'ouvrage y est attribué à Rāmanātha.

[11] T.143 mais voir ci-dessus note 3.

[12] C'est-à-dire l'*Īśānaśivagurudevapaddhati* (éd. T. S. S. vols 69, 72, 77, 83).

de Vedajñāna : le commentaire de Maṟaiñāṇatecikar ne traite, comme l'ouvrage de Vedajñāna II, que du *supakkam* et nous pensons qu'il y a toute raison de considérer ces deux auteurs comme un seul et même personnage (voir ci-dessous § II.14).

II.6. *Āśaucadīpikā* (T.370 pp.326-400).

Ce traité de "l'impureté" composé surtout de citations donne les règles et barèmes de purifications diverses en fonction des castes ou des grades d'initiation ; il a été rédigé pour "l'édification des śivaïtes" ; l'indication de la filiation spirituelle assure l'attribution là aussi à Vedajñāna II.

II.7. *Śaivakālaviveka* (éd. avec le commentaire de Gaṇapatibhaṭṭa, Bangalore 1966).

Il s'agit d'un poème didactique en 49 vers *jagatī vaṃśasthavali* qui traite des moments fastes pour les différentes cérémonies śivaïtes ; le 49ème vers nous indique que l'auteur s'est inspiré des *āgama* śivaïtes et en particulier du *Kāmika*, du *Kāraṇa* et de l'*Ajita*. Le nom de l'auteur nous est donné dans les vers que Gaṇapatibhaṭṭa a placés en tête de son commentaire (vers 5 : Vedajñāna, vers 6 : Nigamajñāna) et dans le colophon (Nigamajñāna), sans que cependant soit indiquée sa qualité de disciple portant le nom de son *guru* comme dans les cas précédents ; il s'agit donc peut-être d'une œuvre de Vedajñāna I. Cependant le vers 6 de l'introduction de Gaṇapatibhaṭṭa nous donne la liste des ouvrages de l'auteur de *Śaivakālaviveka* de la façon suivante :

śaivācāravivekamātmayajanaṃ śaivapratiṣṭhāvidhiḥ
bhāṣāmañjarikāruṇācalamahātīrthasthalīvaibhavam /
siddhāntoktaviśeṣatatvanivahavyākhyā viśuddhā kriyā
ratnollekha imān vyadhatta nigamajñānābhidhāno muniḥ //

on peut se demander si l'*Ātmayajana* dont il est question ici n'est pas l'*Ātmārthapūjāpaddhati* et si surtout la *Bhāṣāmañjarikā* n'est pas la *ŚPM* que nous publions ici ; en revanche l'ouvrage consacré au sanctuaire d'Aruṇācala est peut-être à rapprocher de l'*Aruṇakiripurāṇam* de Maṟaiñāṇacampantar que nous identifions à Vedajñāna I (voir ci-dessous § II.14).

II.8. *Śivajñānabodhopanyāsa* (T.804/4)

Commentaire et défense des douze *sūtra* du *Śivajñānabodha*. A la fin du texte il nous est dit que Nigamajñānadeśika a composé cet ouvrage d'une belle expression grâce à la compassion de Dakṣināmūrti (*daksiṇāmūrtikṛpayā nigama-*

jñānadeśikaḥ sundaroktyā śivajñānabodhopanyāsam uktavān iti) ; cette référence à Dakṣiṇāmūrti se retrouve également formulée de la même manière à la fin du *Dīkṣādarśa* et on peut se demander si malgré l'absence de l'indication de la filiation spirituelle on n'a pas affaire à une œuvre de Vedajñāna II plutôt que de Vedajñāna I ; on notera également le nom Nigamajñāna*deśika* à comparer avec Maṟaiñāṇa*tēcikar* (ci-dessous § II.13).

RENSEIGNEMENTS BIOGRAPHIQUES TIRÉS DES ŒUVRES SANSKRITES AUTRES QUE LA ŚPM

II.9. Les éléments biographiques les plus importants nous sont donnés par le *Dīkṣādarśa* où l'on trouve le passage suivant[13] (T.153 pp.606-607).

"Dans ce Toṇḍinīmaṇḍala (=Toṇṭaimaṇṭalam), dans la grande ville de Rudrakoṭi (Tirukkaḻukuṉṟam), il y avait un homme versé dans les règles de l'astrologie que l'on nommait "*ādiśaiva*" ; ce grand Vāmadeva habita ensuite la Sainte Vyāghrapura (=Citamparam). Son frère cadet était le grand yogin Vedajñānamunīśvara qui s'étant installé dans la Sainte Tillavana (=Citamparam) y étudia longtemps en compagnie d'innombrables (autres) disciples devant le Seigneur de la Salle d'Or (=Naṭeśa). Sous le règne du Grand Roi Sadāśiva, apte à protéger le monde, on fit construire des pavillons d'entrée et autres édifices pour d'innombrables sanctuaires et le Bienheureux Vedajñānamunīśvara traduisit en tamoul un très grand nombre de traités tels que le *Śivadharmottara*. Il établit les *āgama* dans la Sainte Tillavana, dans la grande ville d'Aruṇādri (=Tiruvaṇṇāmalai), dans celle connue sous le nom de Sainte Vṛddhācala ainsi que dans la grande cité de Madhyārjuna (=Tiruviṭaimaruṭūr), dans Śvetāraṇya (=Tiruvālaṅkāṭu) où le culte est rendu avec du blanc[14] ainsi qu'à Ghaṭapura (Kumpakōṇam) et en d'innombrables autres

[13] toṇḍinīmaṇḍale tasmin rudrakoṭimahāsthale/ādiśaiva iti khyātaḥ pañcāṅgācāravartitaḥ //śrīvyāghrapuranivāsī vāmadevo mahattataḥ/tasyānujo mahāyogī vedajñānamunīśvaraḥ//bṛhatsabheśvaram uddiśya anekaśiṣyakais saha/śrīmattillavanam prāpya ciraṃ kālam avardhanat//sadāśivamahārāje pṛthivīpālanakṣame/ālayānām anekānāṃ gopurādiny akalpayat//vedajñānamuniḥ śrīmān drāviḍādiny anekaśaḥ/śivadharmottarādīni śāstrāṇi paryakalpayat// śrīmattillavane caiva hy aruṇādrau mahatsthale/śrīvṛddhācalasaṃjñe ca madhyārjunamahatpure//śvetena pūjitaṃ yatra śvetāraṇye ghaṭe pure/anyeṣv anekasthāneṣu sthāpayāmāsa cāgamān//tasya jyeṣṭhasutaḥ kaścit tannāmāṅkitapaṇḍitaḥ/dīksādarśaṃ mahadgranthaṃ paddhatiṃ ca mahattarām/ dakṣiṇāmūrtikṛpayā hy akarot sāmpradāyikām/

[14] Le Liṅga de Tiruvālaṅkāṭu est, semble-t-il, blanc.

lieux. Le fils de son frère aîné, un certain savant qui portait le même nom que lui (Vedajñāna) a écrit par la grâce de Dakṣiṇāmūrti le grand livre qu'est le *Dīkṣādarśa* ainsi qu'une *paddhati* encore plus importante et conforme à la tradition". Ce texte est complété par l'introduction à l'ouvrage (T.153 p.1) où l'on rend hommage au "Maître de la Grande Salle", c'est-à-dire à Naṭeśa et par le colophon où l'on indique que le *Dīkṣādarśa* est l'œuvre de Vedajñāna fils de Vāmadeva et habitant de Citamparam.

II.10 On tire de tout cela les renseignements suivants : Vedajñāna II est le fils d'un certain Vāmadeva qui était peut-être un *śivācārya*, si du moins l'on suit M. Arunachalam dans son interprétation du titre *ādiśaiva*[15] ; si cette hypothèse est exacte il faut peut-être identifier ce Vāmadeva avec Vāmadeva-śivācārya auteur d'une *Vāmadevapaddhati* dont le texte a été édité[16] ; quoiqu'il en soit nous savons que ce Vāmadeva était versé dans l'astrologie et qu'originaire de Tirukkaḷukuṉṟam il est venu s'installer à Citamparam peut-être en même temps que son frère cadet qui y fit ses études. Ce frère cadet nommé Vedajñāna est qualifié de *yogin* : ceci, ajouté à la place qui lui est accordée à propos d'un ouvrage qui n'est pas de lui, nous font penser qu'il s'agit de Vedajñāna I mais il faut tout de suite remarquer que le seul lien qu'il aurait avec Vedajñāna II selon le *Dīkṣādarśa* serait un lien de parenté matérielle mais non spirituelle ; il est l'oncle du second Vedajñāna sans que l'on nous précise s'il est aussi son *guru*. Ce Vedajñāna I apparaît d'autre part comme un peu spécialisé dans la traduction du sanskrit au tamoul puisqu'il aurait traduit un grand nombre de textes dont le *Śivadharmottara* (cité dans la *ŚPM*, voir l'Index des textes cités, sv) ; il semble d'autre part avoir été un prédicateur itinérant : c'est du moins comme ceci que nous interprétons la formule selon laquelle il aurait "établi les *āgama*" dans divers lieux dont on remarquera qu'ils ne sont jamais très loin de Citamparam. Enfin un synchronisme intéressant nous est donné grâce à la mention du roi Sadāśiva : on sait que ce souverain — nominal — est le dernier de la seconde dynastie de Vijayanagar et que les dates limites de son règne sont approximativement 1542 pour le début et 1568 pour la fin[17]. En ce qui concerne Vedajñāna II nous apprenons, mise à part sa filiation, qu'il était savant (*paṇḍita*), que son *iṣṭadevatā* était probablement

---

[15] M.Arunachalam, The śaiva paddhati, *Śaivasiddhānta*, II, 1967, p. 92.

[16] *Vāmadevapaddhati*, Tarumapuram (=Dharmapuri), 1969.

[17] Voir par exemple R. Sewell, *A forgotten empire, Vijayanagar*, Londres 1924, pp. 178 et 212.

Dakṣiṇāmūrti et enfin qu'il avait composé une grande *paddhati* (probablement l'*Ātmārthapūjāpaddhati*, voir ci-dessus § II.3.)

II.11. Les renseignements fournis par les autres œuvres sont généralement plus limités : la filiation spirituelle est souvent mentionnée (*Ātmārthapūjāpaddhati*, *Śivajñānasiddhi*°, *Āśaucadīpikā*) ; l'*Āśaucadīpikā* dit de Vedajñāna II qu'il est un ascète (*tapasvin*), le *Śivajñānasiddhi*° qu'il est un transmetteur de la tradition, l'*Ātmārthapūjāpaddhati* le dit "connaisseur du Veda" (*vedavid*) mais c'est une appellation très proche du nom même du personnage. Le même texte donne la date de la mort de Vedajñāna I mais en des termes très certainement erronés[18]. Le *Śivajñānasidhi*° indique qu'il a fréquenté le Guhamaṭha à Citamparam[19] et tous les textes mentionnent d'une façon plus générale la résidence à Citamparam. Enfin nous avons vu que le *Śaivakālaviveka* et le *Śivajñānabodhopanyāsa* font problème puisqu'ils n'indiquent pas la filiation spirituelle et que l'on ne sait pas à quel Vedajñāna/Nigamajñāna il faut les attribuer ; rappelons simplement que la dévotion à Dakṣiṇāmūrti, affirmée dans le second de ces textes, peut être à rapprocher de ce qui est indiqué dans le *Dīkṣādarśa* et que, d'autre part, la liste de titres fournie par le commentaire du *Śaivakālaviveka* semble mêler des œuvres du maître à celles du disciple.

II.12. Si l'on veut récapituler les renseignements réunis jusqu'à présent (§§ II.1, 9sq.) on arrive aux résultats suivants : un certain Vāmadeva, peut-être un *śivācārya*, originaire de Tirukkaḷukuṉṟam est venu s'installer à Citamparam en compagnie de son frère cadet Vedajñāna I (ou Nigamajñāna I) ; celui-ci, un *yogin* śivaïte, a fait ses études à Citamparam ; il vécut sous le règne de Sadāśiva et mourut en 1563 ou 1564 après avoir habité dans un monastère important, le Guhamaṭha à Citamparam même, et après avoir circulé dans un rayon relativement étroit autour de cette ville. Ce Vedajñāna I dont l'*iṣṭadevatā* était le Liṅga de Kāḷahasti aurait fait un certain nombre de traductions du sanskrit au tamoul, notamment celle du *Śivadharmottara*. Le fils de Vāmadeva, neveu donc de ce Vedajñāna I, prit ce dernier pour maître et lui emprunta son nom ; il vécut à Citamparam et semble avoir eu pour *iṣṭadevatā* Dakṣiṇāmūrti ; enfin son œuvre connue comporte, en dehors de la *ŚPM*, au moins quatre ouvrages (ci-dessus §§ II.3-6).

---

[18] Voir ci-dessus §II.1 et note 1. La séquence est ici (T. 371 p. 1191) *mā yā svā dhā* soit 5 1 4 9 ce qui donne 9415 ś.

[19] Nous ne savons pas à quoi correspond ce nom (voir aussi ci-dessus §II.1 *maṭhamandira*).

MAṟAIÑĀṆA ET VEDAJÑĀNA[20]

II.13. Veda en tamoul se dit Maṟai et l'on connaît un certain nombre d'auteurs qui ont porté le nom de Maṟaiñāṇa, traduction exacte de Vedajñāna ; quatre d'entre eux ont vécu entre les 14ème et 16ème siècles et sont connus pour leur fidélité au Śaivasiddhānta ; ce sont :

— Maṟaiñāṇacampantar, guru d'Umāpatiśvara (le célèbre commentateur du *Pauṣkarāgama* et auteur du *Śataratnasaṅgraha*, voir ci-dessous § IV.7.) ; on sait qu'Umāpati vivait aux environs de 1320 AD et on peut donc supposer que son *guru* vécut à la fin du 13ème siècle et au début du 14ème[21].

— Maṟaiñāṇacampantar *alias* Tiruvampalamuṭaiyār ; c'est un descendant de Meykaṇṭār qui, selon une inscription de Tiruppatūr, fut récompensé en AD 1484 (*śāka* 1406) pour avoir composé l'*Ōṅkukoyilpurāṇam* en l'honneur d'une divinité du temple[22].

— Maṟaiñāṇacampantar : originaire de Citamparam il est l'auteur d'une œuvre considérable en tamoul consacrée exclusivement au Śaivasiddhānta et dans laquelle on retiendra une traduction du *Śivadharmottara*[23], une œuvre de controverse la *Caivacamayaneṟi*[24], toute une série de brefs traités parmi lesquels il faut citer, car on aura l'occasion d'y revenir, le *Paramōpatēcam*[25] ; enfin il est l'auteur de deux *sthalapurāṇa*, ceux de Tiruvārūr (*Kamalālayapurāṇa*) et de Tiruvaṇṇāmalai (*Aruṇakiripurāṇam*) qui sont datés respectivement de 1548 et 1555.

---

[20] N'étant pas tamoulisant nous ne donnons ici que des renseignements de seconde main ; voir en particulier V.A. Devasenapathi, *Śaivasiddhānta as expounded in the Śivajñānasiddhiyār and its six commentaries*, Madras 1974 ; K.Sivaraman, *Śaivism in philosophical perspective*, Delhi 1973 et M. Arunachalam art. cité ci-dessus note 15.

[21] Umāpati aurait vécu de 1244 à 1320 selon B.Natarajan, (*The city of the cosmic dance*, New Delhi 1974, p.123) ; en fait la seule date certaine semble être 1313, date de la composition d'une de ses œuvres, le *Caṅkarpanirakarṇam*.

[22] Voir T.V.Mahalingam, *Administrative and social life under Vijayanagar, part II, Social life* (2ème éd. Madras 1975) p.294 et *Annual report on south indian epigraphy*, [1935]-1936 (Madras 1940) n° 180 et p.93. L'*Ōṅkukoyilpurāṇam* ne semble pas être connu ailleurs.

[23] Edités à Tiruccirappaḷḷi en 1888.

[24] Edité à Madras en 1955.

[25] Edité dans *Maṟaiñāṇacampantanāyanār caivacciṟunūlkaḷ* (Tiruvāvaṭuturai 1955), pp.41 sq.

— Maṟaiñāṇatēcikar : né à Cīrkāḻi[26] ; il est l'auteur d'un des six commentaires du *Civañāṇacittiyār* d'Aruḷnanti (il en a commenté le *supakkam*, voir ci-dessus §II.5) ; c'est un disciple du précédent dont il cite le *Paramōpatēcam* et le *Caivacamayaneṟi;* il semble de plus contemporain de Śivāgrayogin, auteur d'un autre commentaire du *Civañāṇacittiyār* ainsi que d'une abondante œuvre sanskrite dont on peut détacher la *Śaivaparibhāṣā* (voir aussi § IV.5) et la *Śaivasannyāsapaddhati* datée de 1564 AD[27] ; on sait par ailleurs que les commentaires de Maṟaiñāṇatēcikar et Civākrayōkikaḷ sont antérieurs à celui de Ñāṇaprakāca (alias Jñānaprakāśa) qui les mentionne l'un et l'autre dans le sien.

II.14. Il nous semble que la comparaison entre les éléments biographiques que l'on possède sur les deux derniers Maṟaiñāṇa de notre liste et ceux que l'on peut réunir sur nos deux Vedajñāna se passent de commentaires : il serait difficile de croire qu'il y ait eu deux traductions différentes du *Śivadharmottara* par deux auteurs pratiquement contemporains et portant le même nom : l'un dans la langue originale du *Śivadharmottara*, l'autre dans celle où ce texte a été traduit ; que ce Vedajñāna I/Maṟaiñāṇacampantar soit mort en 1563 ou 1564, après avoir écrit en 1548 et 1555 deux *sthalapurāṇa*, paraît parfaitement possible et on pourra même noter à ce sujet que l'un de ces deux textes, l'*Aruṇakiripurāṇam*, concerne justement une des cités où, selon le *Dīkṣādarśa*, il aurait établi la doctrine agamique. Quant aux "deux" disciples, Vedajñāna II et Maṟaiñāṇatēcikar, il serait assez extraordinaire que portant le même nom, disciples de "deux" *guru* portant eux aussi le même nom et étant probablement une seule et même personne, il serait donc extraordinaire que ces deux personnages qui se sont intéressés au même texte et à la même partie de ce même texte ne soient pas eux aussi un seul et unique personnage ; ajoutons enfin que selon V.A. Devasenapathi, Maṟaiñāṇatēcikar aurait écrit *deux* commentaires du *Civañāṇacittiyār* dont l'un serait perdu : ne faut-il pas considérer que ce commentaire perdu n'est autre que le *Śivajñānasiddhisvapakṣadṛṣṭāntasaṅgraha* dont l'attribution à Vedajñāna II est certaine (ci-dessus § II.5.) ? Il nous semble donc qu'on peut admettre que Maṟaiñāṇacampantar, *guru* de Maṟaiñāṇatēcikar n'est autre que Vedajñāna I, *guru* de Vedajñāna II et que, de même, Maṟaiñāṇatēcikar est Vedajñana II, l'auteur de la *ŚPM*.

---

[26] Selon V.A.Devasenapathi, *oc*, p.7.

[27] Voir *Śaivaparibhāṣā*, éd. H.R.Rangaswamy et R.Ramasastri, Mysore 1950, p.11 de la préface sanskrite.

III

CONTENU DE LA *ŚPM*

ORDRE ET DÉSORDRE DES NOMBRES

III.1. Au premier abord la *ŚPM* défie toute analyse : un simple coup d'œil à la table des matières détaillée montre que les changements de thèmes sont constants et il est difficile de suivre une ligne directrice à l'intérieur d'un quelconque des dix chapitres qui nous concernent ici, puisque le chapitre O n'est qu'une introduction ; il est évident que le principe même qui est à la base de l'ouvrage, le classement des sujets en fonction de la base numérique dont ils relèvent, est pour une bonne part à la source de ce désordre ; mais même là, on constate certaines inconséquences de classement et l'on peut être un peu surpris de voir Agni qui est, de tradition, l'expression parfaite du chiffre *trois*, apparaître en fait dans les ennéades (9.22 sq) et dans les heptades (7.65-66), mais non dans les triades ; certaines inconséquences dans l'application du principe de classement sont probablement dues cependant à une volonté de mettre ensemble ce qui doit l'être ; ainsi pour les catégories de śivaïtes (5.110b sq) : aux séries de cinq est adjointe une série de six qu'en bonne logique on s'attendrait à trouver dans les hexades ; dans certains autres cas c'est le contraire et le classement numérique l'a emporté sur toute logique, ainsi dans le cas du Yoga : un long développement lui est consacré comme on pouvait s'y attendre dans les octades (8.78b sq), mais la liste des postures, bien qu'incluse dans le texte original cité a été renvoyée parmi les hexades (6.60). On peut citer aussi dans le même genre un développement sur le corps de Śiva qui est donné une première fois, tronqué, dans les triades (3.51) et réapparaît à peu près complet dans les ennéades ; enfin le cas le plus remarquable est peut-être celui des occasions où il faut utiliser la cloche du temple : les mêmes vers sont classés dans les octades (8.71-72) et dans les ennéades (9.61-62) car ils sont susceptibles de deux interprétations différentes ...On pourrait penser que ce manque de rigueur dans l'application du mode de classement choisi par l'auteur a pour but le rééquilibrage des chapitres ; or cela n'est absolument pas le cas : certains sont très courts comme celui sur les monades (13 vers) et d'autres au contraire très longs comme les triades (298 vers) ou les pentades (200 v.) ; l'importance donnée aux triades se comprend assez puisque c'est évidemment là que l'on classe les trois catégories fondamentales (*padārtha*), mais on peut remarquer que ces catégories sont reprises ailleurs, en bases quatre et six en particulier, et que d'autre part rien ne semble avoir été fait pour alléger ce chapitre puisque le long développe-

ment sur la grammaire (3.251b sq) débute par la mention des *sept* cas ... De toute manière il n'y a pas de rapport direct entre le nombre de vers que contient un chapitre et celui des thèmes qui y sont abordés : cela est dû à la longueur très variable des développements consacrés à chaque sujet ; ainsi près de 40 des 99 vers du chapitre VI sont consacrés à la description de six diagrammes et plus de la moitié du chapitre IX traite des aspects d'Agni ; en revanche cinq thèmes différents sont abordés dans les treize vers du premier chapitre et une dizaine dans les quarante du dernier.

III.2. Cela étant dit, on constate malgré tout un certain effort dans la distribution des thèmes à l'intérieur de chaque chapitre ; la plupart de ceux-ci commencent en effet par traiter de la gnose; seuls y font vraiment exception les VIIIème et Xème chapitres, l'un et l'autre traitant pour débuter de sujets relevant plutôt d'un *kriyāpāda* que d'un *jñānapāda* (Liṅga et piédestaux d'une part, oblation de l'autre) ; pour la suite des chapitres la situation est souvent moins nette et il est difficile de dire que les matières relevant des *caryā°*, *yoga°*, et *kriyāpāda* y soient nettement classées et rangées; mais est-il besoin de rappeler que dans les *āgama* eux-mêmes il n'est pas rare de trouver dans un *caryāpāda* ce qu'on chercherait dans un *kriyāpāda* et réciproquement. Toujours à propos de l'organisation intérieure des chapitres, si les coq-à-l'âne sont fréquents et même pratiquement de règle, on constate cependant qu'un sujet est parfois amené par une association d'idées plus ou moins subtile avec celui qui précède ; ainsi par exemple en 6.58-60 où, en trois vers, on passe des supports du culte śivaïte (*ādhāra*), au trône de Śiva (*āsana*), puis aux postures du Yoga (*āsana* également) ou encore en 3. 48b-68/69-78a où l'on passe du *pati*, Maître des âmes liées, au *guru*, maître spirituel ; parfois d'ailleurs il n'est pas aisé de savoir si un passage donné doit se rattacher à ce qui précède ou à ce qui suit et son interprétation dépend en fait du choix que l'on fait (voir par exemple chap.3 note 13) ; nous reviendrons en étudiant les textes cités sur les problèmes particuliers que posent les combinaisons de citations d'origines diverses et sur les modifications qui sont parfois apportées aux textes originaux pour permettre ces combinaisons (ci-dessous § IV.16). En ce qui concerne l'organisation générale de l'ouvrage, on dira enfin qu'assez symboliquement il débute en définissant Śiva et se termine en énumérant les dix étapes qui constituent le *pilgrim's progress* siddhāntin vers la libération.

LES THÈMES PRINCIPAUX

III.3. Comme nous l'avions dit pour débuter, la *ŚPM* a visiblement l'inten-

tion de traiter, dans le désordre certes, de l'ensemble du śivaïsme siddhāntin ; en effet il y est question de la doctrine comme des problèmes de rituel, de l'initiation comme des observances ; mais on notera également qu'un certain nombre de thèmes abordés n'ont apparemment qu'un rapport lointain avec le sujet de l'ouvrage ; ainsi la grammaire et la poétique (3.251b sq), ou bien encore les catégories de la doctrine jaïna (7.75b-76) qui sont présentées par le biais d'une citation du *Mṛgendra* : dans leur contexte original elles apparaissent bien évidemment comme un *parapakṣa*, ce qui n'est plus du tout le cas dans la *ŚPM* où elles n'apparaissent qu'en tant qu'heptades, de même que les six saveurs parmi les hexades (6.57) et l'ennéade des sentiments dramatiques (9.55b sq). Cependant il s'agit là de cas relativement exceptionnels que l'on peut toujours justifier par le nécessaire savoir encyclopédique du maître et, d'une manière générale, les thèmes abordés sont quand même ceux du śivaïsme siddhāntin et peuvent être regroupés sous quatre grands titres correspondant aux quatre *pāda* traditionnels des *āgama*. Il n'est pas question ici de reprendre tous ces thèmes, ce qui n'aboutirait finalement qu'à la reconstitution d'un *āgama* que l'hétérogénéité de ses sources rendrait particulièrement factice. Nous nous contenterons de reprendre quelques uns des thèmes les plus importants et de regrouper à propos de certains d'entre eux les données qui, réparties à travers tout le texte, ne se laissent pas aisément saisir dans leur totalité ; pour le reste nous renvoyons à l'index thématique et à la table des matières détaillée que l'on trouvera à la fin de ce volume[28].

LA GNOSE

Nature, source et forme de la Connaissance.

III.4. Śiva est indémontrable (*aprameya*) nous est-il dit dès le deuxième vers du premier chapitre et le thème est repris à la fin de l'énumération des six moyens d'investigation (6.10b-15) où l'on dit que ce qui est difficile à appréhender même avec ces *pramāṇa* c'est le Śiva (neutre), c'est-à-dire la nature profonde de Śiva (voir également sur cette notion 2.1 et suiv.); cela n'empêche pas que certains de ces moyens d'investigation sont présentés en détail (3.278b sq), de

---

[28] Pour un exposé détaillé du śivaïsme siddhāntin que nous appelons "réformé,"qui apparaît dès le XIII^{éme} siècle (au plus tard) et qui est celui des commentateurs du XVI^{ème} siècle, voir l'ouvrage de V.A.Devasenapathi (*Śaiva-siddhānta* Madras, 1974) ou celui de K.Sivaraman (*Śaivism in philosophical perspective*, Delhi 1973).

même que les éléments du raisonnement logique (ibid. et 5.136b sq), mais nous touchons là un des points où le Śaivasiddhānta réformé du Sud de l'Inde s'est un peu éloigné des textes canoniques ; en effet ceux-ci semblent n'accorder qu'une place limitée à l'épistémologie, soit qu'ils la considèrent comme inutile en raison du caractère indémontrable de la nature de Śiva et de la nécessaire intervention d'un acte de foi, soit qu'ils renvoient implicitement à des traités spécialisés, hypothèse qui nous paraît peu en accord avec le caractère encyclopédique des *āgama* ; quoiqu'il en soit, si l'énumération des six *pramāṇa* que nous avons dans la *ŚPM* est empruntée au *Suprabheda* (qui ne s'étend guère plus sur la question), en revanche les autres passages concernant l'épistémologie le sont au *Pauṣkara* qui, exceptionnellement, consacre tout un chapitre de son *jñānapāda* à la question : il n'est point impossible que cela ait contribué, autant que le commentaire d'Umāpati, à rendre ce texte très populaire dans les milieux du Śaivasiddhānta où l'épistémologie occupe une place importante (ci-dessous § IV.12). Comme le fait remarquer V.A. Devasenapathi[29] l'épistémologie n'a pas sa place dans les douze *sūtra* du *Śivajñānabodha* mais, comme le dit le même auteur, la brièveté de cet exposé justifie cette absence et, dès le *Civañāṉacittiyār*, cette lacune est comblée : désormais l'étude des moyens de connaissance précédera celle des catégories (*padārtha*), objet de cette connaissance ; les commentateurs d'Aruḷnanti suivront ce parti et le titre même d'un des ouvrages de Vedajñāna-Maṟaiñāṉa, le *Śivajñānasiddhisvapakṣadṛṣṭāntasaṅgraha*, en est à lui seul la preuve. La réduction à trois des *pramāṇa* ne diminue pas, pensons-nous, l'importance du phénomène provoqué sans doute par des controverses avec d'autres écoles qu'il fallait bien combattre avec les mêmes armes ; pour en revenir à notre texte, on rappellera qu'il énumère six *pramāṇa* et les deux qu'il présente en détail apparaissent parmi les triades en jouant sur les trois formes de la perception et sur les trois types de moyen terme caractérisant l'inférence ; sans vouloir faire de paradoxe on en conclura seulement que l'aspect ludique a dû l'emporter ici sur l'aspect logique.

III.5. Si les *pramāṇa* sont les moyens de la connaissance, même de l'*aprameya*, ils n'en sont pas la source et c'est celle-ci qui déterminera le niveau de cette connaissance ; de différentes manières Vedajñāna montre en effet qu'il y a deux sortes de connaissances : une connaissance supérieure et une connaissance inférieure (2.15 et suiv. en particulier) ; la première qui est un éveil n'a d'ailleurs point besoin de *pramāṇa* : c'est la connaissance de Śiva, c'est-à-dire celle

---

[29] oc p.16.

qui vient de Śiva et qui montre Śiva, celle qu'on obtient par l'initiation que ce soit directement ou par l'intermédiaire d'un maître humain ; si elle n'a pas besoin des *pramāṇa* c'est que son objet est manifeste (*aparokṣa*), ce qui peut paraître paradoxal mais exprime son caractère d'acte de foi provoqué par la grâce divine. La connaissance inférieure est celle des traités, nous dit-on en précisant d'abord qu'il s'agit des *āgama* puis en élargissant immédiatement la définition aux "Veda... etc" mais sans nous préciser dans ce dernier cas si la formule sous-entend la célèbre affirmation du *Śrīkaṇṭhabhāṣya* selon laquelle il n'y a pas de différence entre *Veda* et *Āgama* ou, plus exactement, une différence uniquement sociologique[30] ; quoiqu'il en soit cette connaissance "inférieure" est malgré tout la plus humaine et donc la plus courante et c'est sans doute la raison pour laquelle il en est tant question tout au long de la *ŚPM* et de multiple manière. Tout d'abord c'est une série de définitions, classiques pour la plupart, et qui concernent aussi bien les Veda et les *veda* (4.11b sq) que les *sūtra* et les différentes sortes de commentaires (5.124b sq) ; c'est à cette même catégorie de développements que nous rattacherons ceux, déjà mentionnés, qui concernent la grammaire et la poétique et dont le premier mérite une mention particulière ; très classique dans son exposé de la grammaire proprement dite, il contient une longue citation des *Niśśvāsakārikā* qui est assez remarquable puisqu'elle justifie les barbarismes — que ce soit en sanskrit ou en prakrit — dans les *āgama* en affirmant que ce sont des paroles divines et donc que leur contenu, leur "message" dirait-on, a plus d'importance que la façon de l'exprimer. Il faut certes rapprocher ces affirmations de celles du *Śivadharmottara* selon lesquelles le *guru* doit s'adapter aux capacités de son disciple en lui dispensant son enseignement en sanskrit ou en prakrit ou dans n'importe lequel des vernaculaires selon le cas[31] ; on peut rappeler à ce sujet que le *guru* de notre auteur a traduit le *Śivadharmottara* en tamoul et que son disciple devait bien connaître ce texte ; on peut aussi signaler que la *ŚPM* contient une liste de vernaculaires (7.59-60) qui illustre en quelque sorte ce que dit le *Śivadharmottara* ; dans cette optique la citation des *Niśśvāsakārikā* apparaît comme destinée à montrer l'universalité du śivaïsme et la souplesse, à tout le moins formelle, de son enseignement. Il nous semble cependant qu'on peut l'envisager également comme plaidoyer *pro domo* et comme une réponse aux critiques que ne pouvaient manquer de soulever les puristes devant des textes aux prétentions littéraires limitées autant par la complexité et la technicité

---

[30] K.Sivaraman, oc, pp.29 et 436 (notes 28 et 29).
[31] Ibidem pp.29 et 436 (note 31).

des sujets abordés que par les capacités de leurs auteurs, plus clercs que poètes et peut-être aussi moins familiarisés avec le sanskrit qu'avec, disons, le tamoul qui était la langue de la majorité de leurs ouailles ; ajoutons que l'appel au caractère divin des textes est un bon exemple de casuistique cléricale et que cette justification des fautes n'est pas sans rappeler la façon dont sont justifiées dans le *Tirumantiram* les incontinences sexuelles de certains *yogin* śivaïtes...

III.6. Pour en revenir à la connaissance inférieure, elle nécessite bien évidemment que les traités soient choisis avec discernement, en d'autres termes qu'ils relèvent du Śaivasiddhānta et, à cette occasion, on nous donne à plusieurs reprises des listes de sectes (*samaya*) ; ces listes (parfois légèrement contradictoires, voir chap.4 note 13) classent dans certains cas les sectes en śivaïtes et non-śivaïtes (2.31b-32a, 4.21, 5.122-124a) et dans les autres cas établissent une hiérarchie parmi les sectes qu'elles acceptent comme śivaïtes, le sommet étant naturellement occupé par le Śaivasiddhānta (3.249b-251a, 4.22 sq) dont relèvent les vingt-huit *āgama* "*kāmikādi*" selon la formule consacrée (2.52a-54). Cependant il est remarquable de constater qu'il est à plusieurs reprises enjoint de ne suivre qu'un seul traité (1.9, 2.106, 3.216...) ; en d'autres termes l'existence de vingt-huit évangiles n'a pas pour conséquence normale la faculté pour le fidèle de se référer indifféremment à l'un ou l'autre ; on notera par parenthèses qu'insister sur un tel point n'est pas un petit exploit dans un ouvrage tel que la *ŚPM*, mais là n'est pas l'important ; en effet il nous semble qu'il faille surtout tirer de ce genre d'injonction une reconnaissance implicite du caractère hétérogène de la littérature agamique et de la difficulté qu'il y a à lui appliquer le principe de la non-contradiction dès qu'on envisage plusieurs textes ; que cela soit un souci marquant nous paraît être confirmé par les prescriptions selon lesquelles une opinion védique est admissible tant qu'elle n'est pas en contradiction avec une opinion śivaïte. D'autre part si l'on prend soin de nous donner une décade de points sur lesquels il n'y a point de contradiction à l'intérieur de la littérature agamique (10.31-32), cela laisse aisément sous-entendre qu'il y a de nombreux domaines où il y a contradiction. Enfin il n'y a rien d'étonnant à ce que ces remarques sur la nécessaire unicité du traité soient généralement faites à propos du rituel : c'est en effet celui qui touche le plus directement les simples fidèles ; par ailleurs il en est du śivaïsme siddhāntin comme des autres sectes : l'efficacité du rite dépend de sa fidélité aux règles et en changer aboutit donc à en diminuer les effets puisque la fidélité ne peut plus alors être que partielle.

Objet de la connaissance.

III.7. Cette connaissance dont on vient de voir les moyens et les sources a pour objet principal les "catégories" (*padārtha*, *vastu*) qui regroupent l'ensemble du domaine à connaître ; leur nombre varie d'un *āgama* à l'autre et c'est ainsi qu'en ce qui concerne la *ŚPM* nous en trouvons des séries de trois, quatre, cinq et six, Vedajñāna nous faisant grâce de la série de sept attestée dans le *Svāyambhuvāgama*[32]. On sait que les variations du nombre des catégories ne sont pas synonymes de variations dans la doctrine car toutes ces listes se réduisent le plus souvent à la série fondamentale : Maître, Âme liée et Lien ; ceci explique que l'exposé le plus fourni nous soit donné dans les triades où il occupe près de soixante-dix vers qui nous mènent de la définition de l'Âme liée et de ses différents aspects à la présentation du Maître, en passant par les Liens que sont les souillures, les actes, la nature humaine elle-même. La série de quatre se différencie de la précédente par un dédoublement du Maître en Śiva et Sadāśiva selon une dichotomie établie au début du deuxième chapitre et qui n'est qu'une forme śivaïsée de celle, classique, du *brahman* en *parabrahman* et *śabdabrahman* ; cette dichotomie est importante car elle annonce de longs développements sur la parole et ses différents aspects du plus conceptuel à celui qui ne l'est point du tout ; en ce qui concerne le couple Śiva-Sadāśiva, elle est également importante car elle permet de donner à Śiva (ou plus exactement au *śiva* puisque le terme est employé au neutre par analogie avec le *brahman*) un rôle encore plus désincarné de dieu suprême qui n'agit que par l'intermédiaire de ses auxiliaires consubstantiels ; au premier rang de ceux-ci se trouve placé Sadāśiva qui est l'Agent et la Cause mais auquel il faut ajouter les multiples formes de la Puissance. Il faut remarquer par ailleurs que l'accent semble plus mis sur l'union profonde de Śiva et Sadāśiva que sur ce qui les sépare ; cela est clairement indiqué à propos des deux aspects du *śiva-brahman* et le thème est repris de façon très explicite à propos des rapports entre le Liṅga et le temple qui l'abrite : le premier est Śiva, le second Sadāśiva et l'un ne va pas sans l'autre (3.120 sq). Pour en revenir aux listes de catégories, celle que l'on trouve au V^ème^ chapitre (5.10-11a) et qui est attribuée au *Parākhya* est un peu différente : Âme liée, Parole, Seigneur, Connaissance et enfin Délivrance des matrices ; si l'on retrouve les deux premières catégories fondamentales, la troisième, le Lien, y est en fait représentée par des notions qui lui sont plus ou moins antithétiques en particulier

---

[32] Voir N.R.Bhatt in *Mataṅgapārameśvara* (*Vidyāpāda*), pp.XVIII-XIX.

la dernière puisqu'elle est la libération, le déliement ; la liste n'est pas commentée mais simplement accompagnée d'une référence à une autre liste, celle du *Rauravāgama*, dont le détail n'est pas donné mais que nous connaissons par ailleurs (Règle, Rite, Temps, Yoga et Śiva)[33] ; cette dernière liste est évidemment assez difficilement réductible à la liste fondamentale, mais cela s'explique peut-être par son contexte original qui traite des Six Voies et où elle apparaît comme la liste obligatoire des catégories que le dévot doit appréhender dans sa marche vers la libération. La dernière liste proposée, une hexade empruntée au *Matańgapārameśvara* et que l'on retrouve avec des nuances d'expression dans le *Pauṣkara*, a ceci de particulier qu'elle présente de façon presque détaillée non seulement tout le domaine de la gnose mais aussi celui des techniques, conduites et rites qui constituent le substrat matériel de la pratique de cette gnose et qui relèvent des *caryā°*, *yoga°* et *kriyāpāda* ; ainsi les neuf vers (6.2 sq) empruntés au *Matańgapārameśvara* constituent un sommaire des quatre *pāda* de cet *upāgama* et la réduction aux trois catégories fondamentales se fait sans difficulté si l'on veut bien admettre que celle qui est ici la sixième et qui est définie comme le "moyen de se libérer du Lien" est un élément normal de la catégorie Lien. L'intérêt de cette série est d'ailleurs que, sur deux points, elle précise l'extension de la catégorie envisagée : ainsi pour le Lien comme nous venons de le voir et surtout pour le Maître. En effet cette catégorie est dédoublée mais sur une base différente de celle que nous avons vue plus haut puisqu'elle repose sur une dichotomie Śiva-Śakti ; en d'autres termes, après avoir présenté le Maître comme le responsable universel, on classe à part ses auxiliaires, les Puissances, qui sont ses instruments dans la création, la conduite et la destruction du monde ; ce sont également, comme il est dit ailleurs, les agents de sa faveur, que leur activité s'exerce de façon positive par les Puissances de connaissance et d'action ou de façon en apparence paradoxale et négative par la Māyā sous ses différents aspects. On sait en effet que la libération de l'âme liée ne peut être consécutive qu'à un enchaînement et à une obscuration qui provoquent l'intervention compatissante de Śiva ; on notera par parenthèses à ce sujet que cette notion importante, affirmation de la grandeur de l'homme, est mise en avant plusieurs fois par Vedajñāna dans la *ŚPM* comme un gage d'espérance destiné à favoriser la foi. La Puissance de Śiva "une et multiforme" est présentée à maintes reprises dans la *ŚPM* et c'est peut-être l'un des rares sujets où la classification numérique adoptée se justifie, dans la mesure où elle permet au fur et à mesure que l'on

---

[33] Ibidem.

avance d'affiner une notion par une série de dichotomies successives. Ainsi définie immédiatement après Śiva dans le premier chapitre, elle y est présentée comme l'instrument universel inhérent au Dieu ; dans le second chapitre à propos de Śiva-Agent (2.8-11a), la dichotomie connaissance-action, sous-entendue dans la première définition, est nettement affirmée cependant que l'on maintient le principe de l'unité de l'instrument. Dans le troisième chapitre plusieurs exposés complémentaires précisent les notions en les développant sur plusieurs plans ; ainsi voit-on apparaître la triade Mahāmāyā-Māyā-Prakṛti (3.6 sq), triade qui constitue la Cause mais dont les éléments s'exercent sur différents niveaux de l'échelle des essences et qui finalement ne concerne en un premier temps que l'âme liée. On reprend ensuite, à propos de la définition du Maître, le problème des Puissances qui sont auxiliaires dans ses trois fonctions et qui, malgré les apparences, agissent toujours, même l'Obstructrice, en faveur de l'âme liée. Cette action en faveur de l'âme liée est également soulignée par l'apparition, à côté des Puissances de Connaissance et d'Action, de la Puissance du Désir qui s'identifie à la compassion de Śiva envers les êtres et qui est en quelque sorte sa volition (3.56 sq). Il faut enfin ajouter que par le jeu des assimilations la Puissance de Śiva s'exerce dans toute une série de domaines ; si elle apparaît comme l'exécutrice des actes du Maître on la voit également jouer un rôle proche de celui d'une médiatrice : ainsi à propos du culte des Jonctions qui oscille entre un culte localisé dans le temps aux jonctions et un culte adressé à ces jonctions elles-mêmes. (3.227 sq).

III.8. La seconde catégorie, l'Âme liée, fait l'objet de développements encore plus détaillés que la première, mais c'est évidemment celle qui concerne le plus directement les fidèles. Bien définis en 6.6, les *paśu* font l'objet d'une première classification tripartite en *sakala*, *pralayākala* et *vijñānākala*, classification qui est affinée en une série de cinq (5.84 : différenciable, corps pur, *pralayākala*, *vijñānakevala* et pure) par le biais d'une nouvelle classification ternaire qui regroupe *pralayākala* et *vijñānākala* en "esseulés" (*kevala*) et ajoute à la classification antérieure un état pur qui ne peut s'atteindre que par l'initiation. Le *sakala*, l'âme différenciable, c'est l'homme, le *puruṣa*, comme il est dit dans un beau passage emprunté au *Pauṣkara* (5.85 et suivt.) ; ce n'est qu'à partir de cet état, en théorie le plus bas puisque l'âme y est empêtrée dans tous les liens et toutes les souillures, que l'on peut atteindre par le biais de l'initiation la délivrance ; en effet la souillure ne peut mûrir que par les actes qui l'engendrent et l'état larvaire des *pralayākala* et des *vijñānākala* ne leur permet donc pas de faire mûrir et disparaître ce qui leur reste de cette souillure. Cette âme ne se conçoit qu'en fonction d'un support qu'elle n'abandonne qu'au moment de la libération,

mais ce support est différent selon les stades où en est l'âme et cela amène à deux nouvelles classifications parallèles, l'une en base 5 et l'autre en base 6 (5.73 sq., 6.22 sq). Ce support peut être le corps sous l'un de ses deux aspects subtil et grossier ; subtil c'est le corps migrant, le *puryaṣṭaka* (8.21b sq), qui va prendre forme dans un corps grossier (ibid. et 2.24 sq) qui, lui, sera directement soumis au monde extérieur d'une part et aux états qui caractérisent la vie (éveil, sommeil ...etc., 5.101 sq) ; c'est par le biais de ce corps que l'âme liée agira, jouira et souffrira et aussi arrivera à la libération. L'union étroite de l'âme et du corps est d'ailleurs utilisée pour symboliser la nécessaire combinaison du rite et de la formule (5.60-61b et ci-dessous § III.18). Ce corps grossier est une combinaison d'éléments matériels qui se localisent dans les viscères et les produits du corps (5.25) (d'où des rites de purification complexes 2.56b sq ...) mais, simultanément, par le biais de la notion du corps marqué ainsi par les essences inférieures, on revient au sommet de l'échelle des essences puisqu'il est l'image et en quelque sorte la manifestation du couple Śiva-Śakti selon une citation du *Suprabheda* qui apparaît à deux reprises dans la *ŚPM* (2.30b-31a, 6.42b-43a).

III.9. La troisième catégorie fondamentale est le Lien, *pāśa*, qui a cinq aspects (5.88) : Māyā, Mahāmāyā, les actes, la souillure congénitale et enfin la Puissance d'obscuration, c'est-à-dire les Puissances qui provoquent les souillures et ces souillures elles-mêmes (3.21-23). L'idée de souillure, aussi présente dans notre texte que celle du péché dans un catéchisme chrétien, est plus particulièrement explicitée en trois endroits : tout d'abord dans le premier chapitre (1.6) où l'on insiste sur son caractère d'entrave à l'activité des facultés de connaissance et d'action (qui seules peuvent conduire à une maturation des actes) ; ensuite on présente la triade des souillures (3.21-23) : souillure congénitale, péché originel en quelque sorte, souillure due aux actes (que ceux-ci soient méritoires ou vicieux) et enfin souillure due à la Māyā, c'est-à-dire à la puissance qui suscite et gère toutes les essences inférieures ; enfin on nous présente une liste de sept souillures dues au comportement (7.2 et suiv.), liste qui dépasse le stade de la description pour atteindre celui du précepte moral : on est en fait alors plus dans le domaine des conduites que dans celui de la gnose. Les actes qui constituent la forme de souillure dont l'homme est le plus directement responsable sont classés de deux façons différentes : en fonction de leur aspect, bon ou vicieux, (2-21) et en fonction du moment où ils sont subis, c'est-à-dire où ils se manifestent sous la forme d'une modification dans la vie du corps subtil isolé lié à un corps grossier.

LES CONDUITES

III.10. Les règles concernant les conduites qui doivent mener à la libération sont destinées aux śivaïtes ; elles concernent les observances, les vœux et surtout l'initiation qui est selon la formule du *Matańgapārameśvara* citée dans la *ŚPM* l'escalier vers la libération ; mais celle-ci comme nous le verrons n'est pas une : elle revêt différents aspects plus ou moins parfaits, elle peut s'atteindre par plusieurs voies et après une succession d'étapes qui mènent finalement l'aspirant à l'union avec Śiva et à la jouissance en Śiva dans lequel l'âme du libéré se fond.

Les śivaïtes

III.11. Il existe plusieurs sortes de śivaïsme (3.249b sq, 4.26b sq) dont la première est comme nous l'avons vu le śivaïsme siddhāntin qui prend appui sur les vingt-huit *āgama*. Quant aux śivaïtes eux-mêmes, ils sont rangés en différentes catégories, cinq ou six selon les cas (5.110b sq), qui sont à base hiérarchique ou sociologique ; le sommet de la hiérarchie est toujours divin, immédiatement au-dessous viennent les Ṛṣi et autres sages, enfin les humains arrivent en fin de liste soit tous groupés dans la même catégorie (les *antaraśaiva* selon 5.111b-117), soit répartis en plusieurs groupes selon la place qu'ils occupent dans la hiérarchie des classes sociales ; nous touchons là un point sensible de notre texte qui oscille visiblement entre une hiérarchie reposant sur la naissance (voir 2.29 sur la difficulté qu'il y a à renaître d'une matrice de brahmane) et une autre reposant sur la dévotion à Śiva et l'initiation. Ainsi cette distribution selon les *varṇa*, d'après une citation du *Kāraṇāgama*, est en quelque sorte contredite par d'autres passages de la *ŚPM* qui affirment, de façon plus ou moins nette il est vrai, que le śivaïsme transcende l'organisation sociale traditionnelle selon une tendance assez constante des religions sectaires que l'Inde a connue à toute époque, que l'on pense au Bouddhisme ou à Rāmānuja ; ainsi il est dit (2.104-106a) que les vœux védiques sont réservés aux membres des trois premières classes mais que les membres des dix classes sont enfants de Śiva grâce à l'initiation sans que rien n'indique une quelconque hiérarchie entre eux; ailleurs (3.155) classant les rites, on indique que ce qui est védique est pour les brahmanes, ce qui est à la fois védique et tantrique pour les Rois (= Kṣatriya) et que ce qui est tantrique est pour les Vaiśya et les Śūdra *ou encore* pour tout le monde ; plus probante peut-être est l'affirmation selon laquelle les êtres de toutes les classes peuvent pratiquer les observances śivaïtes et que la loi śivaïte, le *śivadharma*, a été énoncée par Śiva pour eux tous (4.31 sq). Mais à côté de tous ces passages

qui nous semblent bien admettre une certaine égalité dans le śivaïsme, il en est un qui est assez frappant car, traitant de la question des marques des *ādiśaiva*, il précise qu'il est dit "parfois" (*kvacid*) dans les *āgama* que ces marques peuvent être portées par tous les initiés dans le Siddhānta (5.175-177a) ; la restriction indiquée par le *kvacid* montre bien que la question n'était pas aussi simple qu'elle apparaît dans les nombreux cas où la seule classification visible semble être celle qui repose sur les observances pratiquées par chacun[34].

Observances

III.12. Le thème des observances (*āśrama*) revient souvent dans la *ŚPM*; les observances reconnues sont celles du maître de maison, du mendiant (*bhikṣu*), du *brahmacārin* et de l'ascète forestier (4.31-33a), mais cette liste de base est précisée par des dichotomies à l'intérieur de chacune des observances énumérées ou bien encore par des catégories qui viennent se superposer aux quatre ainsi définies : c'est en particulier le cas des *yatin*, de ceux qui ont maîtrisé leurs sens et qui peuvent relever des quatre observances (3.297-98). Quant aux dichoto-

---

[34] Au dossier agamique réuni par Mme Brunner sur l'intégration des śivaïtes dans la hiérarchie sociale traditionnelle (Les catégories védiques dans le Śivaïsme du Sud, *JA* 1964, pp.451 sq), il faut peut-être ajouter le témoignage de R.de Nobili, d'autant plus intéressant en ce qui concerne la *ŚPM* qu'il n'écrivait que peu de temps après la compilation de cet ouvrage. Dans son *Informatio de quibusdam moribus nationis indicae* il atteste en effet l'emploi de l'expression *śaivadvija* (*xaivaduigena*) pour désigner des prêtres héréditaires qui n'étaient pas des brahmanes mais des Śūdra (S.Rajamanickam, *Roberto de Nobili on Indian customs*, Palayamkoṭṭai 1972, pp.57 de la traduction et 45 du texte latin). Cet emploi de *dvija* est surprenant et il n'est pas certain qu'il faille l'attribuer à un simple désir d'usurpation, de sanskritisation : ne pourrait-il pas s'agir en effet d'une trace de la tendance à atténuer la hiérarchie sociale traditionnelle dont nous avons déjà parlé ? D'autre part on peut se demander quel rapport il faut établir entre ces *śaivadvija* et les *śaivavipra* dont parle le *Kāraṇa* (cité ci-dessous 5.118-121) en opposition certes aux Śūdra. Dans le même ordre d'idées on constate que, si R.de Nobili insiste à refus sur le caractère purement social, selon lui, du port de la mèche de cheveux, il note cependant que certains renonçants s'en dépouillent, ce qui est à rapprocher de ce que l'on nous dit dans la *ŚPM* (ci-dessous 2.40b-42 et note ad loc. et *Narratio fundamentorum* ...publiée et traduite par S.Rajamanickam sous le titre *Roberto de Nobili on Adaptation*, Palayamkoṭṭai 1971, pp.96-97).

mies elles se rencontrent à propos des *brahmacārin*, *gṛhastha* et *vānaprastha* (2. 112-121a) ; du premier on dit qu'il peut faire un vœu perpétuel, il est alors *naiṣṭhika*, renonçant, ou au contraire ne considérer son observance que comme une étape vers celle de *gṛhastha*, il est alors *bhautika* ; le *gṛhastha* a, lui aussi, deux possibilités devant lui : assumer son observance sans se préoccuper d'autre chose que de la jouissance des siens ou au contraire l'abandonner dès que ses devoirs sont remplis et se détacher du monde ; quant au *vānaprastha* ce peut être un *gṛhastha* faisant retraite avec son épouse ou au contraire un *brahmacārin* solitaire. Dans le même contexte on remarquera l'éloge particulier fait de l'état de *gṛhastha* qui est considéré comme le meilleur car le *gṛhastha* est celui qui soutient aussi bien les *brahmacārin* que les *vānaprastha* ; cet éloge dont nous n'avons pas retrouvé la source est peut-être à verser au dossier de l'hypothèse selon laquelle la *ŚPM* serait avant tout destinée à des fidèles "ordinaires" ayant besoin d'être confortés dans leur conformisme mondain ; on peut d'ailleurs penser que c'est dans le même ordre d'idée que Vedajñāna a cru devoir citer un long passage du *Suprabheda* sur les différents types de mariages (8.48-59) selon une liste, au demeurant très traditionnelle, aussi traditionnelle d'ailleurs que celle des huit premiers sacrements (*saṃskāra*) qui marquent la vie du brahmane. Une dernière remarque enfin : il n'est guère question dans la *ŚPM* de la quatrième observance mentionnée dans la liste citée ci-dessus (4.31 sq) sinon à propos de l'initiation : après une eulogie du rôle de maître spirituel que peuvent jouer *brahmacārin* et *gṛhastha*, on affirme de façon assez péremptoire que ce ne sont pas les ascètes mendiants (*parivrāṭtāpasa*) qui peuvent jouer le rôle d'intermédiaires transmettant la faveur de Śiva au monde (2.42b-46a) ...

L'initiation

III.13. On sait que Vedajñāna est aussi l'auteur du *Dīkṣādarśa*, aussi ne faut-il pas s'étonner de la place que l'initiation et les questions connexes ont dans la *ŚPM*. C'est d'autre part un des domaines où l'on voit le mieux comment Vedajñāna a cherché à illustrer une doctrine relativement récente, le Śaiva-siddhānta réformé, à l'aide de textes canoniques dont l'orientation initiale était légèrement différente. On a vu que l'initiation fait partie de la sixième catégorie du *Mataṅgapārameśvara* : elle est "l'escalier vers la délivrance" ; elle revêt différents aspects mais d'une façon générale nécessite l'intervention d'un maître spirituel humain, substitut et agent de Śiva. Le rapport étroit qui existe entre le Maître, Śiva, et le maître humain, le *guru*, est d'ailleurs marqué dans le chapitre III par le fait qu'un long développement relatif au second (3.69-78a) suit immédiatement celui consacré au Maître qui vient lui-même couronner la des-

cription des trois catégories fondamentales. Pour exprimer encore mieux cette étroite relation, le développement consacré au maître humain débute par une classification ternaire : on y place en premier lieu Śiva sous ses trois aspects d'Īśa, Sadāśiva et Śānta ; ensuite viennent les grands dieux et enfin un groupe extrêmement nombreux qui comprend aussi bien les "autres dieux" que les grands docteurs śivaïtes et enfin les maîtres spirituels personnels (sur les relations entre ces différents types de maîtres et leurs disciples, voir 5.135b-136a) ; cette liste est, bien qu'un peu moins détaillée, analogue à celle que Vedajñāna a mise en tête de son *Ātmārthapūjāpaddhati* (ci-dessus § II.3) ; le maître spirituel que se choisit un dévot apparaît ainsi à la fois comme l'héritier d'une longue lignée qui remonte à la source de la connaissance et en même temps, nous l'avons dit, comme un substitut, un intercesseur. Ceci posé, les classifications ternaires se multiplient et l'on explique les nuances qui existent entre les différentes catégories de maîtres humains, les uns se cantonnant dans l'enseignement ou dans le rituel, les autres étant les agents directs de la faveur de Śiva puisqu'ils donnent l'initiation (3.75 sq) ; ailleurs on précise le rôle particulier des maîtres suivant les observances de *brahmacārin* ou de maître de maison (2.42 sq) cependant que le thème très traditionnel du respect dû au maître et à la parole du maître fait également l'objet de brèves remarques. Mais les rapports maître-disciple font l'objet aussi de développements plus précis : tout d'abord l'importance de la parenté spirituelle est soulignée par l'injonction selon laquelle lorsqu'un officiant ne peut mener un rite à son terme, c'est son fils *ou* son disciple qui doit l'achever (10.9-12a) ; autre point particulier la reconnaissance de l'infaillibilité du maître dans le choix du disciple et surtout dans le rang qui lui est accordé (5.171b sq) ; comme nous l'avons vu, cette infaillibilité transcende les règles sociales et les honneurs plus ou moins considérables qui doivent être rendus à un disciple en fonction du groupe social dont il relève ne préjugent pas du tout de sa supériorité personnelle en tant que disciple : celle-ci en effet ne peut être déterminée que par le maître lui-même et ce de façon infaillible puisqu'il est Śiva (ibid.).

III.14. L'initiation peut revêtir de multiples aspects qui font l'objet de classifications successives le plus souvent par dichotomie : le résultat de ces classifications est un ensemble assez complexe (voir en particulier chapitre II, vers 32b sq et notes ad loc.) ; en effet les différents types d'initiations sont déterminés par la présence ou l'absence d'un maître humain, par la vitesse plus ou moins grande avec laquelle ils mènent à la libération, par les facultés des récipiendaires et enfin par les grades auxquels conduisent les initiations. Ces grades correspondent à une hiérarchie bien précise mais qui mêle la notion d'initié à

celle de consacré ; au sommet de l'échelle se trouve l'*ācārya*, ensuite vient le *sādhaka* ou *mantravṛtti*, puis le *putraka*, le *samayin* et pour terminer le *maheśvara* c'est-à-dire le simple fidèle (5.170b-171, 174b-175a, 4.30). Le déroulement lui-même de l'initiation n'est pas décrit en détail mais certains éléments en sont cependant présentés, en particulier le processus par lequel le maître fait parcourir à l'âme du disciple les différents points d'équilibre (*viṣuva*, 7.13 sq) ; de même on sait, bien que cela ne soit pas dit dans la *ŚPM*, que les diagrammes qui font l'objet d'une bonne partie du chap.VI sont destinés entre autres à l'initiation ; à côté de cela nous apprenons incidemment que l'initiation est accompagnée de la remise d'un Liṅga (2.69) et que le maître doit donner au disciple une série de préceptes que l'initié doit obligatoirement suivre (8.25 sq).

III.15. Cette initiation doit conduire à la libération et le cheminement vers celle-ci est décrit de plusieurs façons ; il est d'abord question de façon tout à fait incidente des six voies (3.15b-16) ; mais en fait à part leur énumération, les seuls détails qui sont donnés à ce sujet sont les considérations cosmologiques qui accompagnent généralement leur description (7.38 sq), ainsi que l'énumération des lieux des Rudra (8.32 sq). La théorie des quatre voies, une des particularités du śivaïsme siddhāntin réformé, est en revanche présentée de façon un peu détaillée (4.122 sq) : ces quatre voies, celle de l'esclave, du fils, de l'ami et enfin de l'homme de bien conduisent en effet aux quatre communautés qui correspondent à quatre stades dans l'approche de Śiva, communauté de monde, contiguïté, communauté de forme et finalement communion (*sāyujya*), ce dernier stade aboutissant en fait à une fusion de l'âme en Śiva. Mais cette progression vers Śiva est peut-être mieux marquée encore dans les dix étapes qui marquent la compréhension ou plus exactement l'appréhension de Śiva (10.39b-41) et qui culminent dans la participation à la jouissance divine.

LE YOGA

III.16. Les développements que la *ŚPM* consacre au Yoga sont assez homogènes dans leur ensemble et la raison en est qu'ils sont presque tous empruntés au *yogapāda* du *Suprabhedāgama* : 43 des 130 vers que Vedajñāna cite du *Suprabheda* viennent en effet du *yogapāda* (qui en comprend en tout un peu plus de 300) (voir ci-dessous §IV.9). A part des détails d'anatomie yogique (10.12 sq. sur les souffles et les veines), on y trouve la description d'un Yoga à huit membres (8.78 sq), un développement sur la méditation (4.117-121 emprunté au *Śivadharmottara*), des considérations sur la montée des souffles et une liste des neuf supports (9.13b sq.) ; ajoutons que de même que l'initiation s'accom-

pagne de rites relevant du *kriyāpāda*, de même elle fait appel, en particulier à propos des points d'équilibre (*viṣuva*), à des techniques qui relèvent du Yoga proprement dit : ceci est une façon comme une autre de rappeler que, seule porte de sortie vers la libération, l'initiation est en définitive le point central sur lequel s'articulent tous les enseignements des *āgama*. La description du Yoga à huit membres n'attire pas de remarques particulières sinon l'interversion dans la liste initiale des positions respectives de la méditation et de la fixation de l'attention ; cette interversion se retrouve dans l'exposé plus détaillé qui suit et la fixation devient ainsi une étape intermédiaire entre la méditation et la concentration, au lieu d'être une prolongation, logique et normale, du retrait des sens. Le développement particulier consacré à la méditation est intéressant dans la mesure où il rappelle que les spéculations intenses sur la possibilité de représenter Śiva sous une forme différenciable, telle une image, ou non différenciable, tel le Liṅga, ne semblent pas entrer en ligne de compte en ce qui concerne la méditation ; on s'attend en effet à ce que les formes symboliques et, en un sens, purement cérébrales, soient considérées comme d'excellents supports de méditation ; il n'en est rien puisqu'il est bien indiqué que la forme créée en méditation est une image manifeste, différenciable, idée qui correspond bien à ce qui se lit dans tous les recueils de *dhyānaśloka* où les divinités ne sont décrites que sous leurs formes *sakala*. Se rattachant au Yoga il reste enfin à signaler les Pouvoirs (*siddhi*) qui font l'objet d'une liste commentée (8.86b sq.) (empruntée en partie au *Suprabheda*) et qui pour le reste sont parfois mentionnés à propos de certains rites ou encore à propos de certains types de Liṅga (8.8b sq.).

LES RITES

III.17. Le ritualisme semble avoir envahi le śivaïsme actuel et sa littérature, et le recueil de Vedajñāna montre que le phénomène n'est pas nouveau ; dans ces circonstances il ne faut pas s'étonner outre mesure que l'*āgama* le plus célèbre car il est le premier, le *Kāmika*, ne soit connu jusqu'à présent que par ce qui correspond à son *kriyāpāda* alors que l'ouvrage lui-même se présente comme constitué de quatre *pāda* ; la découverte récente de fragments du *vidyāpāda* de ce texte n'infirme pas ce qui précède eu égard au nombre important de manuscrits connus pour son *kriyāpāda* ; il est bien évident que s'il a fallu si longtemps pour que ces fragments du *vidyāpāda* émergent, c'est que leur importance était considérée comme négligeable et qu'ils intéressaient beaucoup moins les lecteurs et utilisateurs du texte que le *kriyāpāda* dont le succès ne se dément pas puisque deux éditions, dont l'une accompagnée d'une traduction

tamoule, viennent d'en être publiées en deux ans[35].

Définition et extension

III.18. Le rite apparaît comme l'opération matérielle qui ne devient efficace que si elle est accompagnée de l'énonciation d'une formule : le rapport de l'un à l'autre est nous dit-on d'ailleurs le même que celui qui existe entre le corps et l'âme (5.60). Cette comparaison qui est employée à propos des rites d'installation peut sans difficulté s'étendre à l'ensemble du rituel dont on nous dit à maintes reprises que ce sont les formules employées qui le font védique ou śivaïte ou mixte... Si les spéculations sur le *śabdabrahman* (2.1 sq) et d'une façon plus générale sur la parole (4.5 sq par exemple) peuvent justifier pour une part la place donnée aux formules dans la *ŚPM*, leur rapport avec le rituel est une autre raison largement suffisante et ce d'autant plus que le domaine du rituel est vaste et que Vedajñāna a visiblement essayé de le présenter sous le plus grand nombre de ses aspects. C'est ainsi que, mises à part les formules, il envisage, d'une part, les règles générales concernant le culte et, d'autre part, décrit ou énumère certaines des étapes du culte privé et du culte public, les considérations sur ce dernier étant souvent accompagnées de précisions sur les officiants, les moments favorables pour les fêtes... etc ; enfin il accorde une grande place aux supports du culte au premier rang desquels se trouve le Liṅga, les autres étant les diagrammes, images et temples ; cette étude des supports est naturellement accompagnée de développements sur les rituels d'installation (provisoire ou définitive) ainsi que sur les travaux de construction et sur ceux qui sont chargés de ces travaux.

Les formules

III.19. Les définitions, certes plus souvent partielles que complètes, ne manquent pas en ce qui concerne les formules dans la *ŚPM* : elles sont une forme du *śabdabrahman* et simultanément le corps de Sadāśiva (2.5b-7), elles combinent signifiant et signifié (2.59-60a), elles sont, selon l'étymologie traditionnelle, connaissance universelle et salut (3.174), elles sont, comme on l'a déjà indiqué, l'âme de ce corps qu'est le rite. Cependant plus

---

[35] Ces deux éditions ont été publiées à Madras par C.Svaminatha Gurukal de la South Indian Archakar Association, l'une en 1975 (caract.nagari) et l'autre en 1977 (caract. grantha et traduction tamoule).

que ces définitions il nous semble que c'est l'eulogie des formules telle que l'énonce le *Vātulaśuddhākhya* (cité en 3.170b-173) qui définit le mieux par son rôle la formule, auxiliaire indispensable de tout acte rituel, condition *sine qua non* de tout succès. L'aspect d'une formule dépend d'un certain nombre de variables qui sont la longueur (syllabe, mot, phrase 3.156-157), le déterminant (*jāti*) qui peut être "serein" ou "sanglant" (6.21-22a), la syllabe-germe (*bīja*) qui peut être longue ou brève (3.160 sq) et varie évidemment avec la divinité concernée de même d'ailleurs que le mot-clef au datif qui est le nom d'une forme divine ou d'un "membre" du dieu (6.16-20). A cela s'ajoute évidemment la nature même de la formule qui peut être védique, śivaïte ou mixte, la deuxième possibilité étant naturellement supérieure aux autres (voir également ci-dessous § III.20). Parmi toutes les formules śivaïtes la plus importante est le *prāsādamantra* qui n'est autre que le corps de Śiva aux trente-huit *kalā* correspondant à l'ensemble des six faces du dieu (3.165 sq et 5.34 sq) ; cette formule *prāsāda* est l'objet de nombreuses spéculations et elle est considérée comme l'un des cinq Absolus (5.34 sq), ce qui n'est qu'un retour à l'idée initiale de Sadāśiva comme forme du *śabdabrahman*. On remarque enfin que si les données théoriques sur les formules sont abondantes dans notre texte, en revanche on ne trouve ni applications pratiques ni exemples de formation de *mantra:* il s'agit là du travail des spécialistes et non de ceux à qui s'adressait Vedajñāna en composant sa *ŚPM*.

Le culte

III.20 Le culte est désigné dans la *ŚPM* par des termes qui semblent interchangeables (*pūjā*,*pūjana*,*arcana*, *yajana*); cependant il faut noter que, par le biais d'une citation du *Kāraṇāgama*, on donne à deux de ces mots un sens beaucoup plus étroit : *arcana* désignerait le culte qui va jusqu'à l'offrande des lampes, *pūjana* celui qui va jusqu'aux prémices (*śāntika* désignant celui qui va jusqu'à l'offrande *bali*) (3.190) ; malgré cela nulle part ailleurs dans le texte on n'a le sentiment qu'il faille prendre ces différents mots dans un sens aussi précis. Le culte peut être public (*parārthapūjā*) ou privé (*ātmārtha*°) mais les règles générales sont les mêmes, telle la classification en rites réguliers, occasionnels et optionnels selon une notion classique qui est affinée en 2.98b sq. par l'apparition d'une classe *āgantuka* qui modifie les notions recouvertes par *nitya* et *naimittika*. Le but des rites est variable : c'est la "création" quand le culte est rendu au dieu accompagné de sa Śakti (2.61) ou bien la libération quand il l'est au dieu seul (ibid.), mais ce peut être également le double fruit, jouissance et libération (3.181), ou encore les Pouvoirs (2.67, 2.98, 3.181...).

Le culte personnel est celui que doivent suivre les śivaïtes, dans leurs rites quotidiens en particulier, et son étendue exacte dépend du grade d'initiation (voir ci-dessus § III.14) : ainsi en ce qui concerne les Jonctions (3.227 sq). Comme à propos des formules, on remarque que la *ŚPM* reste très théorique : les cultes à rites complexes sont présentés sous la forme de simples énumérations d'opérations (*upacāra*) (par exemple 4.78 sq.) et, pour le reste, on note quelques développements relatifs aux bains ou à l'oblation, mais, dans un cas comme dans l'autre, l'insistance porte sur la nécessité de ne faire opérer qu'un seul officiant et cela en ne suivant qu'un seul traité (§ III.6). Quant aux fêtes (*utsava*) elles ne sont guère envisagées qu'à propos du moment où il convient de les célébrer et de la nécessité de donner une priorité toute particulière aux cérémonies à Śiva (3.203). En ce qui concerne les officiants on note, mises à part les injonctions signalées ci-dessus, quelques réflexions sur leur rôle et surtout sur leurs possibilités respectives fixées en fonction de l'observance qu'ils suivent et de leur grade d'initiation. Enfin on notera à titre de curiosité que si l'on a droit à quelques sentences classiques mais bien choisies sur le bon usage des richesses, il n'est nulle part question d'honoraires.

Les supports du culte

III.21 Le culte peut se dérouler sur une simple aire sacrificielle (*sthaṇḍila*) où on trace un diagramme, cela est valable en particulier pour le culte privé ; cependant le support de choix est bien évidemment le Liṅga dont il est très abondamment question. On le définit comme la représentation non différenciable (*niṣkala*) de Śiva ; on le classe de nombreuses manières en distinguant les Liṅga fruits du travail humain, en d'autres termes les Liṅga fabriqués, de tous les Liṅga plus ou moins naturels et plus ou moins *svāyambhu*. Les Liṅga proprement *svayambhu* ont droit à un développement élaboré qui traite aussi bien de leur origine (*Kālāgni*) que de leurs caractéristiques que l'on peut définir comme la collection de tout ce qui serait rédhibitoire pour un Liṅga fabriqué. Parmi les différentes classifications proposées on notera celle, très classique, qui distingue les Liṅga fixes "installés" des Liṅga mobiles remis au moment de l'initiation (2.69 sq.) : à ce sujet une remarque assez caractéristique enjoint de ne pas privilégier le Liṅga mobile au détriment des Liṅga fixes installés c'est-à-dire contenus dans des temples ; cette remarque, ajoutée à quelques autres sur le fait que les ascètes errants ne sont pas les agents de la faveur de Śiva (ci-dessus § III.12) ou bien encore qu'ils n'ont pas de disciples (3.288 sq), est peut-être à prendre comme le signe d'une certaine défiance vis-à-vis de ceux qui se placent hors du commun et surtout hors des foules confor-

mistes qui fréquentent les temples et en font la fortune spirituelle et peut-être aussi matérielle. Une classification plus surprenante range les Liṅga en deboût, assis, couchés et "en déplacement" ; elle est reprise à propos des temples et aussi, de façon peu intelligible, à propos de leurs soubassements : empruntée au *Yogajāgama*, il faut bien avouer qu'elle est peu répandue dans les textes agamiques ; elle nous semble être une śivaïsation de celle, beaucoup plus connue, selon laquelle les images de Viṣṇu debout, assis et couché sont regroupées dans les trois cella superposées d'un seul sanctuaire ; cependant il n'est nulle part question dans notre texte ni dans ceux que nous avons pu consulter d'une telle disposition pour des Liṅga, ce qui laisse supposer qu'empruntée, sans être assimilée, cette classification est restée purement théorique ; on peut d'ailleurs se demander pourquoi Vedajñāna l'a introduite dans son anthologie si ce n'est pour montrer que le śivaïsme n'avait rien à envier au viṣṇuisme. Le Liṅga fixe est, nous l'avons dit, défini comme celui qui est "installé" par un rituel sur lequel nous reviendrons, et dans un temple ; nous avons déjà eu l'occasion de mentionner la comparaison qui est faite entre le Liṅga et le temple d'une part et Śiva et Sadāśiva de l'autre ; une autre relevant de la même idée fait du Liṅga l'âme dont le temple est le corps (3.121b-122a). Ces comparaisons sont intéressantes car elles font passer les rapports entre le Liṅga et le temple sur un plan qui dépasse largement celui de la conformité des dimensions qui est celui où l'on se place le plus souvent (voir dans la *ŚPM* elle-même 3.107-108 par ex.). Il nous semble que, là encore, il y a une défense et illustration du culte, disons, officiel ; en effet les Liṅga "hors les temples" sont bien connus, ce sont les *kṣetraliṅga* (*Raurava*, *kriyā*°, chap. 30) qui sont le plus souvent installés sur les tombes de saints personnages, renonçants au monde et à l'ordre établi ; le choix de citations condamnant implicitement de telles pratiques montre, pensons-nous, que l'éloge tout particulier des *gṛhastha* que contient l'ouvrage (ci-dessus § III. 12) n'est pas une simple clause de style mais correspond tout à fait à l'esprit, au demeurant très pieux, qui a gouverné la composition de l'ouvrage destiné comme on dit dans l'introduction "aux gens de bien affectueux pour ceux qui s'appuient sur eux" (0.9), c'est-à-dire aux bons citoyens des cités de Citamparam et alentours.

III.22 L'iconographie n'occupe pas une très grande place dans la *ŚPM* si ce n'est à propos d'Agni dont les descriptions, il s'agit d'images de méditation, occupent la plus grande partie du chapitre IX : on notera cependant des réflexions sur les "membres" des images (4.87) et surtout quelques vers qui définissent de façon on ne peut plus claire la ronde-bosse, le haut-relief et l'à-plat (3.140) ; les seuls autres détails techniques que nous ayons à ce sujet concernent le calcul des proportions en fonction du système des *tāla* (3.93-100)

(ce développement est intégré à un autre plus général sur les unités de mesure et dont la longueur est un peu surprenante dans un tel ouvrage); à cela s'ajoutent des considérations sur la restauration des images (2.91b sq par ex.) qui sont plus proches du rituel que des problèmes techniques de la sculpture (ci-dessous). Liṅga et images sont placés sur des piédestaux dont on se contente d'énumérer deux listes (5.71 sq et 8.2 sq), la seconde étant très surprenante par ses termes, de sorte que le texte, visiblement incompris par les transmetteurs de la *ŚPM*, n'a pu être remis sur pied que grâce au texte original auquel il a été emprunté (*Kālottara*). Quant aux temples ils font l'objet de diverses classifications, les unes très classiques (*nāgarādi*), les autres moins (assis, debout ...) ; on trouve également deux listes, dont une chiffrée pour un temple à un seul palier (6.99), des niveaux de l'élévation ainsi que l'énumération, très traditionnelle aussi, des cinq enceintes et des cinq pavillons d'entrée (5.156b et suiv.).

III.23 Une place assez importante est accordée aux "à côtés" de l'architecture et de l'iconographie: c'est tout d'abord l'eulogie traditionnelle de l'architecte et de ses aides (4.46 sq); ce sont ensuite des développements, relativement longs, sur les rites d'installation définitive et provisoire; on notera en particulier en 5.141 sq. la liste, empruntée à la *Vāruṇapaddhati*, des différents types d'installation, avec des nuances de vocabulaire qui ne semblent pas cependant être très respectées dans la pratique des textes... Plus intéressantes sont peut-être les remarques sur les installations provisoires (2.73 sq par ex.) et en particulier dans le cas où le dieu est accompagné de sa parèdre (2.84 sq) ; mais ces rites sont quand même vus de l'extérieur et le discours est peut-être plus agréable qu'utile, pour parodier la préface de Vedajñāna.

IV

LES SOURCES DE LA *ŚPM*

GÉNÉRALITÉS.

IV.1 On a déjà eu l'occasion de dire que la *ŚPM* comme la plupart des autres ouvrages sanskrits du même auteur est une anthologie compilée à partir de textes relevant le plus souvent de la littérature agamique mais que, contrairement à ces autres ouvrages, les citations ne sont pas avouées (sauf 5.118b-121). L'ouvrage compte 1147 vers en excluant le chapitre de présentation qui ne nous intéresse pas ici et nous avons pu identifier l'origine d'un peu plus de 780 d'en-

tre eux, que ce soit à partir des textes originaux ou par le biais de sources secondaires (anthologies, compilations, commentaires ...). Il est certain que nous n'avons pas identifié toutes les citations que contient la *ŚPM:* il suffit pour s'en assurer de constater que nombre de développements non retrouvés contiennent les invocations à l'auditeur qui caractérisent la littérature agamique (ci-dessous § IV.14). Ces passages, ajoutés à tous ceux dont nous avons retrouvé l'origine, permettent d'affirmer que la quasi totalité du texte est une anthologie et que la part de Vedajñāna dans sa rédaction, sinon dans sa composition, se résume, d'une part, à quelques vers de liaison du type de celui qui annonce la citation du *Kāraṇāgama* en 5.118a, d'autre part à quelques modifications apportées aux textes originaux en vue de faciliter leur insertion dans un raisonnement suivi (ci-dessous § IV.16).

IV.2 En ce qui concerne l'identification par le biais de sources secondaires elle est évidemment sujette à caution dans la mesure où les textes identifiés de la sorte ne se retrouvent pas dans les originaux tels que nous les connaissons, pour ne rien dire de ceux qui sont attribués à des originaux que nous ne connaissons pas autrement ; lorsque nous possédons les originaux et que nous n'y retrouvons pas les textes attribués, plusieurs cas peuvent se présenter : le premier est celui de la fausse attribution volontaire due au désir de faire cautionner par un texte au nom célèbre un point contesté ou contestable; le cas n'est pas nouveau et relève du domaine des apocryphes complets ou partiels dont l'Inde n'a pas le privilège ; à ce sujet il faut peut-être signaler, car le fait ne semble pas toujours bien connu, que la secte Vīraśaiva a "produit" une série de textes aux titres célèbres (*Kāraṇāgama, Makuṭāgama, Sūkṣmāgama* ...etc) qui n'ont aucun rapport avec les *āgama* canoniques de mêmes noms[36]. Le cas n'est cependant pas général et l'argument *a silentio* ne doit pas être utilisé systématiquement : de nombreux textes et des plus célèbres ne nous sont encore connus que partiellement : nous avons déjà cité le cas du *vidyāpāda* du *Kāmikāgama* et nous avons eu l'occasion ailleurs de donner la liste impressionnante des chapitres du *kriyāpāda* de l'*Ajita* qui ne nous sont pour le moment connus que par un manuscrit inutilisable[37] ; on pourrait citer aussi l'*Aṃśumatkāśyapa* (alias *Aṃśumad-*

---

[36] Ces textes sont publiés à Mysore dans la *Kāṣināthagranthamālā* ; un exemple récent de confusion se voit dans J.Gonda, *Medieval religious literature in sanskrit* (Wiesbaden, 1977) où les éditions auxquelles renvoient les notes 129 (page 201) et 141 à 143 (page 202) sont celles des "faux" et non des ouvrages canoniques auxquels pense renvoyer l'auteur.

[37] *Études ...I*, p.127.

bheda, alias *Kāśyapaśilpaśāstra*) qui grandit, peut-on dire, avec chaque nouveau manuscrit découvert ; on peut rappeler également le cas du *Mayamata* dont les 35ème et 36ème chapitres qui visiblement avaient été utilisés par H.K. Sastri pour son ouvrage *South-Indian Gods and Goddesses* paru en 1914 et qui cependant n'apparaissaient ni dans l'édition des *Trivandrum Sanskrit Series* publiée en 1919 ni dans celle des *Tanjore Sarasvati Mahal Series* parue en 1966-68. Enfin et toujours à propos de ces identifications non vérifiables il ne faut pas oublier les problèmes de transmission des textes : une fausse identification fondée sur une lecture rapide ou sur une erreur presque matérielle devient, après passage par quelques copistes, vérité d'évangile : nous en avons un bel exemple avec la fausse attribution au *Rauravāgama* de la dissertation sur les *Sādākhya* du *Vātulaśuddākhya*, fausse attribution dont nous pensons avoir trouvé l'origine (ci-dessous § V.2) ; un autre exemple remarquable est fourni par l'anthologie de textes iconographiques placée par T.A.Gopinatha Rao en appendice à ses *Elements of Hindu Iconography* : G.K..Khare[38] a montré en effet que les fausses attributions qui sont légion dans cette anthologie reposent sur l'incompréhension du système de références du *Caturvargacintāmaṇi*, source essentielle de Rao, par Rao lui-même ou par l'équipe qu'il avait chargée du travail ; en effet le *Caturvargacintāmaṇi* place ses références *avant* les textes qu'il cite et l'erreur a consisté à croire qu'elles l'étaient *après* et par conséquent à donner pour origine à un fragment celle qui l'était pour le précédent ...

IV.3 Une dernière question de principe se pose à propos des identifications de citations et plus singulièrement des citations courtes, c'est celle des doublets : il n'est pas rare dans la littérature agamique de retrouver le même vers dans deux (ou même plus) ouvrages différents. Nous avions déjà signalé cela ailleurs à propos des descriptions iconographiques (*Mayamata*, t. II, p. XVII) et la remarque peut s'étendre à l'ensemble de la littérature agamique comme commence à bien le montrer l'index des demi-vers des textes agamiques actuellement préparé à l'Institut Français d'Indologie de Pondichéry ; les raisons en sont multiples mais il nous semble que l'on peut d'ores et déjà mettre en avant d'une part le style formulaire et d'autre part les réfections dont les textes ont été l'objet et qui consistent souvent à suppléer un passage manquant par un passage similaire emprunté à un autre ouvrage, qu'il y ait purement et simplement copie ou bien une légère adaptation, les procédés n'étant pas différents

---

[38] Elements of Hindu Iconography and its Sources (*B.C.Law Volume*, t.II, Poona 1946, pp.140-146).

de ceux employés par Vedajñāna pour sa *ŚPM* ...(ci-dessus et ci-dessous §IV.16). En ce qui concerne justement la *ŚPM* nous avons noté quelques exemples de double attribution possible pour des vers retrouvés dans les sources primaires (1.1, 2.128-130 ...) et d'autres, plus nombreux, à propos d'attributions contradictoires fournies par des sources secondaires et parfois même par la même source (2.19b-20,2.69-71a, 3.2b-5a....). Enfin il faut ajouter que le caractère encyclopédique de la *ŚPM* fait que cet ouvrage contient un certain nombre de *subhāṣita* dont l'attribution à tel ou tel texte relève plus du hasard de la lecture que d'autre chose : ainsi la définition du *sūtra* (5.126-127) ou bien encore le célèbre dicton selon lequel une maison sans fils est une maison vide (2.116b-117a).

IV.4 Pour en terminer avec un point de méthode il nous reste à indiquer que les identifications que nous proposons reposent les unes sur les textes imprimés, les autres sur la collection de copies de manuscrits conservées à l'Institut Français d'Indologie de Pondichéry ; l'utilisation de cette collection n'a pas été limitée aux textes inédits et on y a fait appel lorsque les éditions sont particulièrement fautives, comme par exemple pour l'*Uttarakāmikāgama* ou l'*Aṃśumatkāśyapa*. Ajoutons que nous n'avons pas la prétention d'avoir tout lu et qu'un certain nombre de références ont certainement dû nous échapper, même dans les ouvrages que nous avons dépouillés et malgré l'index des demi-vers mentionné ci-dessus. De plus nous avons été amené à plusieurs reprises à douter de telle ou telle identification que nous avions d'abord adoptée ; il ne faut pas oublier que la *ŚPM* n'est finalement, en ce qui concerne les textes qu'elle cite, qu'une source scripturaire parmi d'autres : il n'est pas toujours facile de déterminer si une légère différence entre le texte qu'elle fournit et celui que l'on suppose cité est l'expression d'une simple variante ou bien celle d'une différence d'origine, la similitude des éléments étant alors fortuite : on retombe ainsi sur le problème des doublets et des presque-doublets et sur celui du style formulaire ; ce problème n'est d'ailleurs pas nouveau puisque l'on peut voir Umāpatīśvara signaler deux versions d'un vers qu'il cite et en proposer par conséquent deux exégèses différentes (voir ci-dessous chap.III note 12).

LES SOURCES SECONDAIRES.

IV.5 Avant de passer en revue les textes cités il n'est probablement pas inutile de dire quelques mots des compilations et autres anthologies qui ont permis d'identifier un certain nombre de vers de la *ŚPM*. Ces textes sont au nombre d'une quinzaine et on en trouvera la liste complète à l'Index des textes cités

où ils sont signalés par un astérisque. Un certain nombre d'entre eux sont des ouvrages largement postérieurs à Vedajñāna comme par exemple le *Ñāṇavaraṇaviḷakkam*, exposé moderne du Śaivasiddhānta, rédigé en tamoul mais illustré d'un nombre considérable de citations sanskrites, ou bien encore le *Śaivasiddhāntasaṅgraha* (T.46), recueil de citations rédigé naguère par un gurukkal pour son usage personnel. L'intérêt de ces ouvrages n'est cependant pas négligeable puisqu'ils ne sont que l'aboutissement d'une tradition plus ancienne et que les attributions qu'ils proposent sont un legs de cette tradition ; ajoutons que l'on constate en 2.60-61 que des demi-vers d'origines variées sont mis à la suite les uns des autres dans la *ŚPM* exactement comme ils le sont dans le *Śaivasiddhāntasaṅgraha*, ce qui montre soit un emprunt à la *ŚPM*, soit plus simplement le recours à une même source. D'autre textes sont dûs à Vedajñāna lui même, comme le *Dīkṣādarśa* ou le *Śivajñānabodhasiddhisvapakṣadṛṣṭāntasaṅgraha* (ci-dessus § II.5) et il n'est pas surprenant que le même "auteur" ait fait appel aux mêmes citations pour aborder des sujets semblables. Dans le même ordre d'idée on peut mentionner le commentaire que Gaṇapatibhaṭṭa a consacré au *Śaivakālaviveka* de Vedajñāna (ci-dessus §II.7) pour lequel on peut supposer que le commentateur a utilisé les dépouillements effectués par l'auteur de l'œuvre originale : ainsi on retrouve dans ce commentaire (pp.82-83) le même texte de l'*Aṃśumatkāśyapa*, avec les mêmes coupures, qui est cité dans la *ŚPM* en 2.98b-102a et le même phénomène se reproduit pour un extrait du *Mataṅgapārameśvara* cité dans la *ŚPM* en 2.107b-110a. On notera également les œuvres de deux contemporains de Vedajñāna, commentateurs comme lui du *Caivañāṇacittiyār*, Jñānaprakāśa et surtout Śivagrayogīndrajñānaśivācarya ; du premier c'est le *Śivayogasāra* ("essence du Yoga śivaïte") (T.496c) et du second, d'une part, la *Śaivasannyāsapaddhati* et, d'autre part et surtout, la *Śaivaparibhāṣā*, commentaire du *Śivajñānabodha* qui s'appuie sur un grand nombre de citations dont beaucoup proviennent du *Pauṣkara* et du *Mṛgendra* ; là encore rien d'étonnant à ce que des contemporains fassent appel au même fond d'ouvrages pour alimenter leurs controverses.

IV.6 Certaines sources secondaires sont antérieures à Vedajñāna et ont probablement été utilisées par lui ; deux d'entre elles sont aussi importantes par elles-mêmes que par le nombre de citations qu'elles contiennent et qui se retrouvent dans la *ŚPM*. Il s'agit de la *Jñānaratnāvalī* de Jñānaśiva et du *Śataratnasaṅgraha* d'Umāpati. Nous avons vu (§ II.3) que le premier de ces textes est mentionné au début de l'*Ātmārthapūjāpaddhati* ; c'est un ouvrage de dimension impressionnante qui traite de l'ensemble du śivaïsme siddhāntin, par le biais de citations, mais celles-ci sont généralement plus

longues que dans la *ŚPM* et surtout disposées dans un ordre plus logique ; malgré son titre, la *Jñānaratnāvalī* traite moins de la gnose que de ce qui relève des conduites et du rituel : l'ouvrage débute par un long chapitre sur le culte de Śiva, puis parle des rites d'initiations et de consécrations et se termine par des chapitres consacrés à ce que nous avons appelé les supports du culte—Liṅga, images, temples...

IV.7 Le *Śataratnasaṅgraha*, ouvrage d'une autre ampleur et d'une autre qualité, est marqué par la personnalité de son auteur, Umāpati, disciple, nous l'avons vu, d'un Maraiñāṇacampantar (ci-dessus § II.13), commentateur du *Pauṣkara* et auteur de nombreux ouvrages exégétiques ou dévotionnels en sanskrit et en tamoul [39]. Le *Śataratna*° est une centurie de vers choisis dans des textes canoniques et commentés abondamment et clairement par Umāpati ; le commentaire fourmille de citations et le *Śataratna*° apparaît ainsi lui aussi comme une anthologie mais remarquablement présentée. Dans notre *ŚPM* nous avons retrouvé aussi bien quelques unes des cent "gemmes" que des citations utilisées dans le commentaire ; la coupe particulière de certains textes, et les interversions de vers (par rapport aux textes "originaux") montrent bien que le rapprochement n'est pas fortuit et que Vedajñāna a utilisé l'ouvrage d'Umāpati, ce qui, au su de la grande réputation de son auteur, n'a rien de surprenant: ainsi par exemple, on trouve dans la *ŚPM*, en 4.128b-132, un développement composite consacré aux "communautés" (*sālokyādi*) où un demi-vers du *Śivajñānabodhasaṅgraha* introduit quatre vers du *Suprabheda*, disposition qui se retrouve exactement dans le *Śataratna*°.

LES TEXTES CITÉS.

IV.8 Les textes cités sont assez nombreux, une cinquantaine environ (liste complète à l'Index des textes cités), mais ce chiffre ne doit pas faire illusion dans la mesure où il comprend des textes comme le *Kāvyādarśa* ou le *Vīrāgama* qui ne sont représentés que par un seul vers alors que le *Suprabheda* l'est par plus de 130... Plus de quarante de ces textes relèvent de la littérature agamique (c'est le cas en particulier des dix qui sont les plus fréquem-

---

[39] Sur Umāpatiśvara voir B.Natarajan, *The City of the cosmic dance*, 1974, pp.123-124. La popularité actuelle du *Śataratnasaṅgraha* est attestée par les deux éditions (l'une avec traduction anglaise et l'autre avec traduction tamoule) qui en ont été données récemment (voir Bibliographie).

ment cités), parmi les autres on notera des ouvrages classiques de poétique ou de stylistique, deux *purāṇa* et un ouvrage de Vidyāraṇya, le grand docteur advaitin du 14ème siècle. La liste des cinq textes les plus cités est assez intéressante car elle donne une bonne image des grands thèmes de la *ŚPM* : on y trouve en effet le *Suprabhedāgama* (133 vers), le *Pūrvakāraṇāgama* (69 v.), le *Vātulaśuddhākhya* (58 v.), le *Pauṣkara* (50 v.) et enfin l'*Acintyaviśvasādākhya* (38 v.).

IV.9 Nous avons déjà parlé des citations du *yogapāda* du *Suprabheda* qui constituent la source quasiment unique de la *ŚPM* sur le Yoga (ci-dessus § III.16) ; mais il est remarquable de constater que le *Suprabheda* est, de plus, cité à tout propos : aussi bien pour un exposé sur le corps de Śiva (9.1 et suiv.), emprunté au *jñānapāda*, que pour de longues dissertations sur le système des mesures (3.83 et suivants) ou sur l'architecte (4.49 sq) empruntées au *kriyāpada*, ou bien encore pour des développements sur les observances (2.117 suiv.) ou sur les différentes formes de mariages (8.48 suiv.) provenant du *caryāpāda*. Cette prédilection visiblement accordée au *Suprabheda* ne nous paraît pas fortuite car on peut dire qu'il y a convergence entre le contenu de cet *āgama* et le but que Vedajñāna s'est donné en compilant la *ŚPM* : le *Suprabheda* est en effet un des rares *āgama* à peu près équilibrés : le *kriyāpāda* y occupe une place importante mais non exclusive et l'ouvrage apparaît complet dans la manière dont il présente la doctrine agamique[40]. On pourrait penser que l'opposition que l'on établit ainsi entre cet *āgama* et la plupart des autres ne s'appuie que sur le fait qu'il soit un des rares à avoir été édité au complet avec ses quatre *pāda* à Devakoṭṭai ; en fait d'une façon générale il nous paraît que le choix des textes par les éditeurs de Devakoṭṭai traduit bien l'importance qui leur est accordée ; il est probablement un peu tard pour faire une étude systématique des bibliothèques de gurukkal et pour voir quels sont les textes ou les fragments de textes que l'on y rencontre le plus fréquemment, mais la collection de l'Institut Français qui repose pour une grande partie sur des manuscrits provenant de telles bibliothèques ou sur des copies effectuées à partir de manuscrits conservés dans ces bibliothèques nous paraît assez significative : les ouvrages agamiques qui s'y trouvent en plus grand nombre sont ceux qui

---

[40] Voir l'analyse qu'en a faite Mme Brunner (*JA* 1967) et que l'on peut comparer avec celle qu'elle a donnée du *Kiraṇāgama* (*JA* 1965) et celle que M. N.R.Bhatt a préparée pour le *Pūrvakāmikāgama* (*BEFEO*, LXIV, 1977, pp.1 et suiv.).

ont été publiés à Devakoṭṭai, le cas est assez net en particulier pour le *Mataṅga-pārameśvara* : les manuscrits du *jñānapāda* abondent, ceux des *caryā°*, *kriyā°* et *yogapāda* sont beaucoup plus rares ; même chose pour le *jñānapāda* du *Mṛgendra* et pour le *kriyāpada* du *Kāmika* (voir ci-dessus § III.17). Pour en revenir au *Suprabheda* il est assez remarquable que l'on en rencontre souvent des manuscrits complets ; deux explications complémentaires l'une de l'autre peuvent être données : il s'agit d'une part d'un *āgama* relativement court, en particulier si l'on compare son texte complet à celui des simples *kriyāpāda* du *Kāmika* ou du *Pūrvakāraṇa*, d'autre part c'est comme nous le disions un texte complet et équilibré, en d'autre termes un bon exposé du śivaisme siddhāntin sous un volume réduit ; que Vedajñāna en ait fait sa source principale n'est donc pas autrement surprenant. Nous allons voir que, *a contrario*, les autres textes fréquemment cités le sont généralement dans des domaines bien délimités qui correspondent en quelque sorte à leur spécialité particulière.

IV.10. Le *Pūrvakāraṇa* est un bon exemple de ces textes spécialisés ; c'est certainement avec le *Kāmika* l'un des plus importants textes agamiques pour le rituel : on peut dire qu'il ne traite que de cela et que les autres domaines n'y sont abordés qu'en fonction du rituel ; à titre d'exemple significatif on peut mentionner la liste des âmes (reproduite en *ŚPM* 5.80b-83, voir note ad loc.) qui est donnée à propos des rituels de purification. Ce texte qui est, rappelons le, le seul dont une citation soit avouée dans la *ŚPM*, est utilisé par Vedajñāna pour son long exposé sur Agni (9.22 sq), pour les listes d'*upacāra* (4.78 sq.), pour des renseignements sur l'installation provisoire (2.73b sq), pour des réflexions générales sur le culte (3.190 sq), pour des détails sur les diagrammes (6.74 sq et 92 sq)...etc, sujets auxquels il faut ajouter des remarques sur les différentes sortes de traités (3.249 sq) et une liste des différentes catégories de śivaïtes (5.118 et suivt).

IV.11. Un autre texte largement utilisé et, visiblement, pour son domaine propre est le *Vātulaśuddhākhya* ; on sait qu'il s'agit d'un court traité qui, en dix chapitres, expose une théorie du *mantra* śivaïte fondée sur des spéculations sur le corps de Śiva et sur ses multiples aspects (avec en particulier un long exposé sur les Sādākhya parfois attribué à tort au Raurava, ci-dessous § V.2). Vedajñāna lui a fait des emprunts très nombreux en mettant bout à bout les vers importants de certains chapitres : un bon exemple de ces développements recomposés se trouve en *ŚPM* 5.43b-61a (=*Vātula°* 8.104-106a, 5.50b-52a, 70b, 100, 101, 102b, 103a, 102a, 103b-106a, 107-111, 114-115a) ou encore en *ŚPM* 5.11b-20 ou 22b-32. On remarquera à ce sujet qu'assez excep-

tionnellement la plupart des citations du *Vātula°* sont regroupées dans le même chapitre de la *ŚPM*.

IV.12. Nous avons déjà eu l'occasion de parler du *Pauṣkara* et de sa popularité qui est due autant à l'importance que ce texte accorde à l'épistémologie qu'à la valeur exceptionnelle du commentaire d'Umāpati ; cependant les citations que lui a empruntées Vedajñāna ne se bornent pas aux problèmes épistémologiques : en effet à côté des développements sur la perception et l'inférence (3.278 sq) ou les éléments du raisonnement (5.136 sq), on en trouve d'importants sur la nature de l'Agent (2.8-9), sur la nature de l'homme (5.85 sq) ou sur la quadripartition de la parole (4.5 sq) ; contrairement à ce qui s'est passé pour le *Vātula°* il n'y a pas eu ici, ou seulement rarement, regroupement des éléments principaux d'un raisonnement mais plutôt dispersion à travers la *ŚPM* de passages suivis du *Pauṣkara*.

IV.13. Le cinquième texte fréquemment cité est l'*Acintyaviśvasādākhya* auquel il est en particulier fait appel pour des questions concernant l'initiation (2.32 sq), les observances (3.288 sq), les vœux (2.104 sq) ; si on ajoute un développement sur les supports de la méditation yogique (136 sq), on a une vision assez nette de ce que Vedajñāna a pu chercher dans ce texte : des raisonnements sur les "sacrements" śivaïtes dont le premier est comme on sait la *dīkṣā* (2.105) ; en effet même le passage sur les Liṅga se rattache au même ordre d'idées puisque l'on sait qu'il s'agit de Liṅga mobiles et qu'un tel Liṅga est remis au moment de l'initiation (2.69) ; de plus ce développement est consacré plus aux Pouvoirs que l'on obtient en rendant un culte à ces Liṅga qu'à ces Liṅga eux-mêmes. Il est assez intéressant de noter que peu de siècles auparavant Somaśambhu avait suivi le même texte sur des sujets similaires[41].

IV.14. Parmi les autres textes agamiques cités, il semble que l'*Ajitāgama* occupe une place à part ; tout d'abord et un peu comme le *Suprabheda* ce texte est cité à propos de thèmes variés : ainsi pour le *śabdabrahman* (2.1-4), les rituels de purification (2.55 sq), les Liṅga (3.134-137, 4.74 sq) et leurs piédestaux (5.72), le culte public (3.182-185), les instruments de musique (4.108-109), sans oublier une belle eulogie de Śiva (2.126-132) ; il n'y a guère que sur le Yoga qu'on ne trouve pas de citation qui lui soit empruntée. D'un autre côté il est à peu près certain que ce texte est plus fréquemment cité qu'il n'y

---

[41] Voir *Somaśambhupaddhati*, t.III p.LIII.

paraît : on sait en effet que son "auditeur" est Viṣṇu et l'on trouve à plusieurs reprises des invocations à Viṣṇu dans des passages dont nous n'avons pas pu identifier la source (2.96, 3.233b) ; l'on peut supposer que ces passages appartiennent aux nombreux chapitres de l'*Ajita* dont l'existence ne nous est actuellement connue que par un manuscrit inutilisable. En dehors de l'*Ajita* on rencontre des textes divers tel le *Kāmika* que l'on est un peu étonné de voir aussi peu cité si ce n'est cependant à propos de questions de rituel et de choix d'officiants (voir cependant 2.16-18). On notera également que certains textes ne sont cités qu'à propos de points très précis ; ainsi par exemple les *Niśśvāsakārikā* dont on cite à propos du *manas* un texte très souvent repris par les commentaires et les compilations et qui semble être l'exposé agamique classique sur la question (4.110 sq); au même texte est également emprunté le remarquable développement sur les barbarismes grammaticaux dont on a déjà eu l'occasion de parler (3.257 sq et ci-dessus § III.5). Un autre cas exemplaire est fourni par le *Sarvajñānottara* à partir duquel Vedajñāna a recomposé deux développements importants : dans le premier (4.1-5) il a regroupé en cinq vers les données essentielles concernant les quatre catégories que distingue le *Sarvajñānottara* ; le second développement qui concerne l'âme (6.22-39) regroupe, en en bouleversant souvent l'ordre, des vers et demi-vers provenant de deux chapitres du *Sarvajñānottara* et aboutit à donner un exposé haché mais cohérent. Les autres *āgama* et *upāgama* cités le sont de façon trop clairsemée pour qu'on puisse en tirer quelques conclusions ; il s'agit de vers isolés concernant des sujets divers et intégrés généralement dans des développements composites ; on peut cependant citer l'exposé des six catégories emprunté au *Mataṅgapārameśvara* (6.2b-6a), celui sur les sacrifices extrait du *Śivadharmottara* (5. 164 et suiv.), texte qui a été, rappelons-le, traduit en tamoul par le *guru* de Vedajñāna. On a pu noter également que la description des sept continents empruntée au *Mṛgendra* se retrouvait partiellement dans le *Śabdakalpadruma*, ce qui tendrait à faire croire que l'on a là un morceau d'anthologie. En revanche on ne peut que constater les courtes citations des *Makuṭa*, *Yogaja*, *Raurava*, *Vīra*...etc, et il n'y a guère plus à tirer de quelques vers du *Ratnatraya*, non plus que des vers uniques extraits du *Tattvaprakāśikā*, des *Bhogakārikā* ou encore du *Śivajñānabodha* : dans ce dernier cas la citation est assez curieusement composée de deux demi-vers appartenant à deux *sūtra* successifs.

IV.15. Les textes qui ne se rattachent pas directement à la littérature agamique ne sont pas très nombreux. Il y a tout d'abord des extraits de deux *purāṇa* : le *Kūrmapurāṇa* a été mis à contribution pour une série de listes (chevaux du soleil, nuages, vents cosmiques, Brahmā, manifestations de Śiva ...)

ainsi que pour une définition des deux types de *gṛhastha* intégrée dans un développement sur les observances śivaïtes; quant à la *Vāyavyasaṃhitā* du *Śivapurāṇa* elle est utilisée pour une définition de la connaissance (2.19-20) et, fait plus intéressant, pour un développement sur l'initiation (3.78b sq), mais cela ne doit pas étonner puisque l'on sait que cette *saṃhitā* est très proche des textes agamiques et qu'on peut même la considérer comme un *āgama* intégré dans le *Śivapurāṇa*. On peut être en revanche plus surpris de voir que Vedajñāna ait fait appel à Vidyāraṇya le vedāntin pour définir en un demi-vers les trois sortes d'actes en cours (*prārabdhakarman*) (3.30b), mais il n'est pas impossible que Vidyāraṇya lui-même ait emprunté cette définition ailleurs ; notons également que nous pensons avoir trouvé une allusion polémique au même auteur (10.38b-39a et note ad loc.), ce qui pousserait à penser que Vidyāraṇya et Vedajñāna ont puisé, dans le cas qui nous intéresse ici, à une seule et même source ...Pour terminer il reste à mentionner de très courts extraits de trois ouvrages de poétique le *Daśarūpaka*, le *Kāvyādarśa* et le *Vṛttaratnākara* ; on notera que le vers du *Daśarūpaka* sur la définition des sentiments dramatiques, est également cité dans le *Pratāparudriya* (cf. 9.58 et note 27) et qu'il est peut-être un morceau d'anthologie ; de toute manière il est bien évident que Vedajñāna abordait là une matière qui n'a guère sa place dans les *āgama* et qu'il a donc dû chercher ailleurs de quoi l'illustrer; qu'il ait fait appel à des textes particulièrement connus montre simplement que le compilateur avait reçu comme on peut s'y attendre une bonne formation classique et qu'il en a fait usage (voir également ci-dessus §III.5 pour la justification éventuelle de la présence de tels développements dans la *ŚPM*).

INTÉGRATION DES CITATIONS DANS LA ŚPM.

IV.16. Vedajñāna qui n'a probablement écrit qu'un petit nombre des vers qui composent la *ŚPM*, a cependant exercé ses talents littéraires en adaptant certains textes qu'il cite à l'usage nouveau auquel il les destinait. Les procédés qu'il a employés sont assez simples mais nous pensons qu'il vaut la peine de les relever car ce sont probablement les mêmes qui président, non seulement à la composition de toutes les compilations de ce genre, mais aussi à la "restauration" des textes canoniques ou paracanoniques lacunaires. Le premier procédé consiste à réunir à la suite les uns des autres des vers, ou même plus souvent des demi-vers, provenant de chapitres très divers d'un même texte : nous en avons déjà parlé à propos d'extraits du *Sarvajñānottara* (ci-dessus §IV.14 à propos de *ŚPM* 4.1-5 et 6.22-39) ; on le retrouve en 3.160b-170a où sont mis bout à bout des fragments de quatre chapitres du *Sārdhatriśatikālottara* (dans l'ordre

suivant : 16.2-5a, 1.9b-10a, 1.7b-8, 15.4, 22.2-4, l'un de ces vers étant à nouveau cité en *ŚPM* 6.34b-35a) : il ne s'agit pas donc du simple résumé d'un chapitre (comme dans l'exemple du *Vātula*° mentionné ci-dessus §IV.11) mais de la compilation systématique de tous les vers d'un ouvrage sur un sujet précis. Ce hachage des textes originaux s'accompagne souvent de l'intercalation de demi-vers ou de vers étrangers qui modifient parfois assez considérablement le sens à moins qu'il ne s'agisse que de permettre une généralisation qui n'était point dans le texte original. La manière dont est traitée la description du corps de Śiva empruntée au *Suprabheda* en 9.7b sq est bien caractéristique : l'adjonction du demi-vers 9b établit une relation entre Sādākhya et Īśvara qui n'existe pas sous cette forme dans le texte original ; de même, l'exposé sur les matrices (7.56-59a) emprunté lui aussi au *Suprabheda* est suffisamment modifié pour que le nombre des matrices passe de six à sept. Ailleurs, et pour prendre encore un exemple relatif au *Suprabheda*, l'adjonction d'un demi-vers (2.76a) permet de généraliser les considérations sur la restauration des temples aux socles, Liṅga et images ; de même encore l'adjonction de 3.86b "autorise" le calcul de l'*aṅgula* de trois manières différentes, ce qui n'était pas le cas du texte original imprécis sur la question. Parfois une citation célèbre est modifiée totalement par l'adjonction d'un complément : ainsi le demi-vers du *Kiraṇa* (*vidyā*° 3.27b) cité fréquemment par les commentateurs et selon lequel Śiva est l'Agent sur la voie pure et le *vidyeśvara* Ananta, l'Agent sur la voie non immaculée (*avimala*), est complété dans la *ŚPM* (3.10b-11) par un vers d'origine inconnue qui introduit un troisième agent, Rudra, qui domine la voie impure (*aśuddha*); il semble bien que dans ce cas particulier il s'agisse de fournir un groupe ternaire d'Agents parallèle au groupe ternaire des Causes dont il a été question dans le vers qui précède. A ces détournements ou, au moins, infléchissements de sens provoqués par le découpage du texte original ou par l'adjonction d'éléments étrangers, s'ajoutent ceux qui proviennent de la modification du texte original ; il s'agit parfois d'un simple changement sans importance réelle mais qui facilite le lien avec ce qui précède, ainsi un des manuscrits de la *ŚPM* donne en 3.24 la leçon *karmeyam* au lieu de *karmeha* que l'on trouve dans les autres manuscrits et dans le texte original du *Pauṣkara* ; s'agissant du *karman* considéré comme souillure et présenté après la souillure *māyeya*, le changement paraît tout à fait normal ; en revanche les modifications de désinences qui apparaissent dans la citation du *Pauṣkara* reproduite en 3.14b-15a font problème puisque la restitution des désinences du texte original tend à rattacher la citation à ce qui suit tandis que celles de nos manuscrits la rattacheraient plutôt à ce qui précède. Un autre exemple est fourni à propos de l'initiation en 2.33 où le passage de *tīvra* à *dvidhā* précise une dichotomie d'une façon qui ne se justifie que par le caractère

à base numérique de la *ŚPM*. On pourrait citer d'autres exemples comme le passage de *vratin* à *yatin* en 4.30 dont on peut se demander s'il est erreur de transmission ou volonté de préciser ...Pour terminer on notera que s'il semble y avoir eu parfois un effort de clarification et d'établissement de liaison, dans d'autres cas il apparaît bien difficile de situer dans le contexte certains vers de la *ŚPM*, ainsi par exemple en 2.5a (note 2), ou en 5.80b sq(note 50) ou bien encore en 6. 59 (note 26).

V

CONCLUSION

V.1 La lecture de la *ŚPM* laisse assez perplexe sur la nature exacte de l'ouvrage. En effet il ne s'agit ni exactement d'un lexique à base numérique comme l'indique le colophon final, ni tout à fait d'un exposé systématique de la doctrine siddhāntin comme le prétend le chapitre introductif, mais des deux à la fois. Lexique à base numérique, la *ŚPM* l'est par les nombreuses listes qu'elle fournit, que ce soit celles des continents, des Brahmā, des qualités de Śiva, des instruments de musique ...etc. Cependant ces listes ne constituent pas l'essentiel de l'ouvrage et nous avons vu que dans plusieurs cas le classement adopté par la *ŚPM* allait à l'encontre des bases numériques très généralement admises, l'exemple le plus frappant étant Agni classé en base 9 ce qui ne se justifie vraiment pas (le classement en base 7 se justifiant au moins par les langues) ; on peut être un peu surpris également de voir les mêmes vers du *Suprabheda* utilisés à deux reprises pour décrire le corps de Śiva une fois en base 3 et l'autre en base 9 qui est celle du *Suprabheda*. Enfin et surtout un lexique mnémotechnique à base numérique ne comprend pas ces longs développements qui caractérisent maints passages de la *ŚPM* où le classement numérique de départ est immédiatement oublié au profit de la logique de l'exposé, le nombre devenant prétexte : ainsi par exemple lors de la description des diagrammes (6.61 sq.) où la base 6 initiale qui n'a servi qu'à lancer le développement est totalement délaissée ensuite. Ces longs développements, très éloignés de l'idée de comptine, sont ce qui rapproche le plus la *ŚPM* d'un exposé classique de la doctrine, comme par exemple on en trouve un dans la *Jñānaratnāvalī* ; mais on retombe alors sur le problème de l'ordre logique : la façon dont certains textes sont littéralement hachés pour être distribués dans les divers chapitres de la *ŚPM* montre bien que l'idée de raisonnement suivi sur une échelle quelque peu étendue n'est visiblement pas le souci premier de Vedajñāna. De plus les coq-à-l'âne ne

favorisent pas plus l'attention soutenue qu'ils ne permettent une mémorisation. Le résultat est que, malgré son caractère tout compte fait assez exhaustif et son classement à but en apparence mnémotechnique, la *ŚPM* ne peut être utilisée ni comme ouvrage de référence ni non plus comme pense-bête.

V.2. On pourrait toujours supposer que l'ouvrage n'a pas été lu, ce qui éviterait de s'interroger sur l'usage qui a pu en être fait; nous pensons cependant que ce n'est pas le cas et qu'il a été suffisamment lu pour qu'un de ses coq-à-l'âne aboutisse à attribuer indûment au *Raurava* un développement du *Vāṭulaśuddhākhya*; les vers 5.10-11a de la *ŚPM* traitent en effet des catégories et le demi-vers 11a qui marque la fin du thème se lit *raurave'pi tathā pañcapadārthāḥ samudīritāḥ* et il est immédiatement suivi d'un long exposé sur les Sādākhya emprunté au *Vātulaśuddhākhya* mais que de nombreux manuscrits attribuent au *Raurava*; cette attribution est inadmissible ne serait-ce que parce que l'exposé en question est visiblement extrait d'un texte prêché à Skanda alors que le *Raurava* l'est, comme son nom l'indique, à Ruru; il nous semble que cette attribution fautive est due à une lecture rapide du vers 11a de la *ŚPM* que nous venons de citer et où le locatif *raurave* a dû faire croire qu'il s'agissait d'une annonce de citation; l'expression de *pañcapadārthāḥ* n'a pas dû particulièrement choquer pour s'appliquer aux Sādākhya qui sont bien des catégories (mais de Sadāśiva), d'autant plus que les catégories en question ne sont pas énumérées et qu'un texte contemporain de la *ŚPM*, la *Śaivaparibhāṣā* attribue seulement trois catégories au *Raurava*... Donc il y a eu selon nous un transfert de sens et le demi-vers 11a n'a pas été rattaché à ce qui précédait mais à ce qui suivait; comme par ailleurs le *Raurava* est un texte vénéré que l'on cite peu mais auquel on attribue rien moins que les douze *sūtra* du *Śivajñānabodha*, l'attribution de l'extrait du *Vātula*° qui vient ensuite a dû se faire sans la moindre difficulté. Pour en revenir au problème qui nous intéresse ici nous pensons qu'il y a là le témoignage d'une certaine popularité de notre texte.

V.3. Cependant, ni aide-mémoire ni traité de référence, la *ŚPM* ne peut guère s'adresser à des étudiants ou à des savants et il ne reste plus qu'une catégorie de lecteurs possibles qui sont, il nous semble, les simples fidèles, ceux que Vedajñāna appelle dans son introduction "gens de bien". Pour appuyer cette thèse on peut tout d'abord rappeler les constatations que l'on a pu faire et qui soulignent le conformisme social et religieux de l'ouvrage, que ce soit à propos de la place prépondérante accordée aux *gṛhastha* (§ III.12), du mépris à peine dissimulé à l'égard de certaines catégories d'ascètes (ibid.)

ou encore de la méfiance envers le culte des Liṅga hors-les-murs (§ III.21); dans le même ordre d'idées, le caractère peu technique des prescriptions relatives aux rites et aux formules (§§ III.19 et 20) peut servir d'argument, tout comme l'absence de mentions, autres qu'accidentelles, aux cultes marginaux comme celui des Mères ou bien encore le caractère peu polémique de l'ouvrage : la polémique ne s'y exerce guère qu'à l'égard des sectes étrangères au śivaïsme et la tendance advaïtin parfois sous-jacente demeure très discrète. Vue sous ces aspects, la *ŚPM* apparaît alors comme une sorte de catéchisme pour adultes peu enclins aux longs discours; rassurante pour l'esprit, elle contient le genre de conseils dispersés que peut apprécier un dévot ; que le texte commence par une définition de Śiva et se termine par l'itinéraire vers la libération va assez bien, nous semble-t-il, avec une telle idée.

V.4. L'étude de cet ouvrage n'aurait pas été possible sans les instruments de travail élaborés pour l'étude des *āgama* à l'Institut Français d'Indologie par M.N.R. Bhatt ; il est évident qu'à partir du moment où nous nous sommes aperçus fortuitement du caractère d'anthologie de notre texte, l'index des demi-vers agamiques que nous avons déjà mentionné nous a beaucoup servi et il n'est pas moins évident que sans la collection de copies de manuscrits qu'abrite l'IFI nous n'aurions pas été à même de dépouiller l'essentiel de ce qui est connu de la littérature agamique ; ajoutons que M.N.R. Bhatt ne nous a pas ménagé son aide amicale pour aborder un domaine qui par certains côtés était très neuf pour nous. Nous avons fait appel évidemment aux travaux de nos devanciers et plus particulièrement à ceux de Mme Brunner et nous avons beaucoup regretté de ne pouvoir utiliser qu'au moment où cet ouvrage allait sous presse le troisième volume de sa *Somaśambhupaddhati* (paru en mai 1978) qui traite surtout des problèmes de l'initiation ; on remarquera cependant que son point de vue et ses problèmes apparaissent légèrement différents des nôtres dans la mesure où la *Somaśambhupaddhati* est un manuel plus ancien que la *ŚPM* et traite du Śaivasiddhānta classique alors que la *ŚPM* se rattache beaucoup plus au Śaivasiddhānta réformé et tamoulisé, bien qu'exprimé souvent en sanskrit.

Juin 1978

NOTE SUR L'ÉTABLISSEMENT DU TEXTE ET L'USAGE DE L'OUVRAGE

I. Manuscrits et édition utilisés pour l'établissement du texte.

A : T.44 ; copie d'un manuscrit sur oles appartenant à Śrī Kanaka Sabheśa Dikṣitār (Tirunelveli).

B : T.66 ; copie du manuscrit n° 75552 de l'Adyar Library (Madras). Cf. *Descriptive catalogue of sanskrits manuscripts*, vol.X : *Viśiṣṭādvaita and other Vedāntas*, Madras 1966 (Adyar Library Series vol.94), pp.536-538 (notice n° 894E).

C : T.171 ; copie d'un manuscrit sur papier appartenant à Śiva Śrī Elukarai nāttu Sadāśiva pandita śivācārya maṭhādhipati (Tiruchengōḍu) ; manuscrit utilisé pour E.

E : Edition parue en feuilleton dans la *Siddhāntapatrikā* ; nous n'avons disposé que d'un recueil factice regroupant les différents feuilletons (sans date).

T : Dans l'apparat critique ce sigle renvoie au texte original source de la citation intégrée dans la *ŚPM* (pour les éditions et manuscrits utilisés voir la Bibliographie). *Suivi d'un numéro* (T.44 ou T.171, par exemple), ce même sigle renvoie à la collection de copies de manuscrits de l'Institut Français d'Indologie de Pondichéry.

II. Citations intégrées dans la *ŚPM*.

Les citations sont annoncées par les références en marge du texte sanskrit. Un titre non suivi d'une référence chiffrée indique une attribution reposant uniquement sur une source secondaire signalée dans une note de l'apparat critique (ci-dessus Introduction § IV.2). Isolé, un point d'interrogation en marge indique que le vers en face duquel il se trouve et tous les suivants jusqu'à la prochaine référence n'ont pas été retrouvés. Dans la *traduction* les citations sont indiquées par de double-guillemets.

क=première moitié du vers (=a en caract. latins).

ख=deuxième moitié du vers (=b en caract. latins).

Chapitre O

PRÉSENTATION

0.1 Je salue Celui qui maîtrise les entraves apportées aux rites, Celui qui est installé près du pavillon d'entrée occidental[1], Celui qui se satisfait des offrandes de fruits et qui provoque la satisfaction des vœux[2].

0.2 J'honore le Seigneur de la Sainte Tillavana, Lui qui dans la Salle d'or danse pour la joie de Lalitā, fille du Mont[3].

0.3 C'est moi qui honore ces dévots du Seigneur de la Sainte Vyāghrapura, Vyāghrapāda, Patañjali et Svarṇavarman[4].

0.4-5 [Il y a] dans la Sainte Vyāghrapura une demeure honorée par les *yogin* śivaïtes et qui est un palais monastique débordant du flot des joyaux des ouvrages agamiques. [Là était] le *yogin* śivaïte versé dans les arcanes de tous les *āgama* et célèbre en ce monde sous le nom de Vedajñānaguru ; c'est lui que je médite.

0.6-7 En l'an 1486 de l'ère *śaka*, à la fin de sa soixantième année, en la troisième saison[5], ce savant du nom de Vedajñāna qui avait traversé l'océan des traités śivaïtes a été installé définitivement ici par le Maître de Kāḷahasti[6].

---

[1] Un important sanctuaire à Gaṇeśa se trouve dans l'angle sud-ouest de la 3e enceinte du temple de Citamparam et on y accède normalement en passant par le pavillon d'entrée occidental (voir plan in B.Natarajan, *The city of cosmic dance*, 1974, p. xv).

[2] Ou bien "la satisfaction de ceux qui font des vœux".

[3] La Salle d'or (*śātakumbhasabhā*) est le sanctuaire de Naṭeśa dont le toit est doré. Il s'agit ici de l'*ānandatāṇḍava* dansé devant Pārvatī (C.Sivaramamurti, *Naṭarāja..*, 1974, pp.22, 383).

[4] Svarṇavarman (ou Hiraṇyavarman) est le fondateur mythique du sanctuaire de Naṭeśa ; sur ce personnage ainsi que sur le rôle de Vyāghrapāda et Patañjali dans la légende de Citamparam (= Vyāghrapura, Tillavana) voir l'étude de H.Kulke (*Cidambaramāhātmya ...*, Wiesbaden 1970).

[5] Pour le calcul de la date voir Introduction § II.1 ; la "troisième saison"

[1]शैवागमपरिभाषामञ्जरी

उपोद्घातः[2]

वन्दे कल्पकविघ्नेशं श्रितपश्चिमगोपुरम्[3] ।
[4]फलोपहारसंतुष्टमिष्टानां तुष्टिकारणम् ॥१॥
श्रीमत्तिल्लवनाधीशं [5]शातकुम्भसभान्तरे ।
भजामि [6]भूमिभृत्कन्यालालितानन्दनर्तनम्[7] ॥२॥
व्याघ्रपादं तथा शेषं स्वर्णवर्माणमेव च ।
श्रीमद्व्याघ्र[8]पुराधीशभक्तानेतान्भजाम्यहम् ॥३॥
श्रीमद्व्याघ्रपुरे वासं पूजितं शिवयोगिभिः ।
आगमग्रन्थ[9]रत्नौघैरापूर्णमठमन्दिरम् ॥४॥
वेदज्ञानगुरुश्चेति भुवि विख्यातमाख्यया[10] ।
सर्वागमरहस्यज्ञं स्मरामि शिवयोगिनम् ॥५॥
लक्षिते [11]शकभूपाब्दे तदाभाग्येति संख्यया ।
षष्टयन्तिमे हायने च [12]तार्तीयीक ऋतौ सुधीः ॥६॥
[13]वेदज्ञानाभिधानोऽसौ शैवशास्त्राब्धिपारगः ।
कालहस्तीश्वरेणात्र [14]प्रतिष्ठां प्रापितः पराम् ॥७॥

---

1. C : शैवसिद्धान्तपरिभाषामञ्जरी निगम-ज्ञानशिवाचार्यविरचिता
2. Formules propitiatoires précédant le texte :
   B : शुभमस्तु ॥ हरिः ओं ॥ अगजानन-पद्माकं गजाननमहर्निशम् । अनेकदं तं भक्तानामेकदन्तमुपास्महे ॥
   C : शिवमयम् ॥ शुभमस्तु ॥
3. A, B : गोचरम्
4. B : फलोपकार-
5. C : शातकुम्भसमाचरे
6. A : भूमि+++
7. A, C : -वर्धनम्
8. B : पुराधीशं
9. C : रत्नादैरपू० ; E : रत्नाद्यैरपू०
10. C : विघ्नान्तमाख्यया
11. C : रजभूताब्दें मन्दभाग्येति ; E : शजभूताब्देमन्दमाग्येति
12. B : तत्तिर्थाति ऋतौ ; C : तार्तीयीक-हृतौ
13. C : देवज्ञान-
14. A : प्रतिष्ठां प्राप्तिपारगमाम् ; B : प्रतिष्ठाः प्रापितां पराम्

---

est celle des pluies (*varṣa*, juillet-août).

[6] Le Maître de Kāḷahasti était l'*iṣṭadevatā* de Vedajñānaguru mais celui-ci est mort à Citamparam (*atra*) (pour un essai de biographie du personnage voir ci-dessus, Introduction §§ II.1, 9-14).

o.8-10 Son disciple qui portait son nom et qui était renommé pour ses qualités a narré en un discours agréable un florilège d'enseignements classés en monades, couples, triades, tétrades, pentades, hexades, heptades, octades, ennéades ...etc[7]. Que les gens de bien affectueux pour ceux qui s'appuient sur eux accueillent avec faveur cette [œuvre dont le contenu] est exposé tantôt brièvement et tantôt de façon détaillée, car ce qui n'est pas exposé dans la doctrine śivaïte ne se trouve pas ailleurs non plus.

Telle était la Présentation

---

[7] Le *ādi* un peu abusif puisqu'il ne s'applique qu'aux décades, ne doit se justifier que par le souci d'insérer la série complète dans un seul demi-vers.

तन्नामधारिणा[15] तस्य शिष्येण गुणशालिना[16] ।
एकद्वित्रिचतुःपञ्चषट्सप्ताष्टनवादिभिः ॥८॥
संख्याभिः कथ्यते भाषामञ्जरी मञ्जुलोक्तिना ।
अनुगृह्णन्तु [17]तामेतां सन्तः संश्रितवत्सलाः ॥९॥
क्वचिदुद्देशतः प्रोक्तं क्वचिल्लक्षणया सह ।
[18]यन्न दृष्टं शिवज्ञाने तदन्यत्र न विद्यते ॥१०॥

॥ इत्युपोद्घातः ॥

---

15. C : धारिणं
16. C : शालिनः
17. B : तामेतान्
18. C : घनदृष्टं; E : यददृष्टं

Chapitre I

MONADES

Śiva

1.1 "Dépourvu du commencement, de l'en-cours et de la fin[1], par nature sans souillure, puissant, omniscient, parfaitement accompli, c'est ainsi que la tradition śivaïte présente Śiva".

1.2-3a "Indémontrable[2], impossible à faire voir, inégalable, libre de toute douleur, subtile, pénétrant tout, permanente, immuable, impérissable et souveraine", "telle est l'Essence Śiva qui se tient au sommet de toutes les voies"[3].

La Puissance

1.3b-5 "En vérité, elle est une, la Puissance de la conscience pure (*cicchakti*) qui est inhérente à Śiva[4]". "Cette [Puissance] quand elle se manifeste par son action est considérée comme le corps de Sadāśiva" ; "c'est par elle, une et multiforme, que l'univers entier est supporté". "Śiva est un et il en est de même pour [sa] Puissance qui est insensible au changement ; en effet l'un et l'autre [conservent] la forme de la conscience pure dans la dissolution, la jouissance et l'action".

---

[1] C'est-à-dire hors du temps et du *karman*.

[2] *Aprameya* : c'est-à-dire hors d'atteinte des critères d'investigation (*pramāṇa*) ; cf. *Vātula*° 1.22 (*pramāṇavyatiriktatvād aprameyam iti smṛtam*) et ci-dessous chap.III note 141 et Introduction § III.4.

[3] Le contexte indique qu'il s'agit des six voies (voir ci-dessous 3.15b-16) qui mènent à la śivaïté.

[4] La Cicchakti est inhérente à Śiva comme la chaleur l'est au feu (cf.3.229) ; elle est donc une puisque Śiva est un, mais, de même que lui revêt différents aspects pour manifester sa grâce, elle peut prendre de même plusieurs formes dont les trois principales correspondent naturellement à dissolution, jouissance et action : c'est ce que précise *Ratnatraya* 18ob (à la suite de 18oa= ici 1.3b) : *trividhopādhisambhedāl layabhogādhikāriṇī* (voir aussi ci-dessous 3.49b et suiv.)

अथ प्रथमवर्गः

(शिवः)

अजित०
२.२६१८.१ख–२क[1] आदिमध्यान्तनिर्मुक्तः[2] स्वभावविमलः प्रभुः ।
सर्वज्ञः परिपूर्णश्च शिवो ज्ञेयः शिवागमे ॥१॥

स्वायंभुव०
विद्या० ४.३ अप्रमेयम[3]निर्देश्यमनौपम्यमनोमयम् ।
सूक्ष्मं सर्वगतं नित्यं [4]ध्रुवमव्ययमीश्वरम् ॥२॥
४.६ख शिवतत्त्वमिति प्रोक्तं सर्वाध्वोपरि संस्थितम् ।

(शक्तिः)

रत्नत्रय
१८०क [5]एकैव खलु चिच्छक्तिः शिवस्य समवायिनी ॥३॥
२७०ख [6]सैव मूर्तिः क्रियाभेदात् [7]सदाशिवतनुर्मता ।
सर्वज्ञानोत्तर०[8]
तया धृतं जगत्सर्वमेक[9]यानेकरूपया ॥४॥

रत्नत्रय
२८० एक एव शिवस्तद्वच्छक्तिरप्यविकारिणी ।
लयभोगाधिकारेषु तौ [10]तु चिन्मात्ररूपिणौ ॥५॥

1.=वातुल० 10.94.
2. A : निर्धूतः
3. C : ०निर्दिश्य०
4. T : अचला०
5. A : एतैव
6. A : शैवमूर्तित्रिधा; C : सैव मक्ति-; E : सैव मूर्तिक्रिया
7. A : सदाशिवतनुं मता; T : सादाख्या तनुरुच्यते
8. शतरत्न० p. 41.
9. B : ०धाने०
10. B : न चिन्०; C : न तन्मात्ररूपिणी; T : हि चिन०; E : न तन्मात्ररूपिणौ

La souillure

1.6 "Une et de puissance multiple, la souillure voile la connaissance et l'action des âmes liées, tels la balle et le son qui cachent le grain, tel le noir qui adhère au cuivre[5]".

Rites

1.7-8 Il faut accomplir une seule fois la jonchée initiale de *darbha*, [l'énonciation de] la formule finale ainsi que [la germination] des pousses, le sacrifice au site, la circumambulation du feu, le culte du pavillon, [les opérations concernant] les bûchettes, les bâtonnets, le faisceau [de *darbha*], [le vase] *praṇīta*, le vase pour l'aspersion ainsi que la purification du beurre et l'aspersion du sol.

1.9-11 Tout cela [doit être le fait] d'un seul officiant sauf lorsqu'il s'agit [d'opérations] telles que l'oblation aux creusets secondaires[6]. Lorsqu'un rite commencé par quelqu'un est, sans raison, mené à son terme par quelqu'un d'autre, on dit que c'est un 'mélange d'officiants'. Lorsqu'une déficience [de l'officiant] qui instrumente provoque l'interruption [d'un rite], il faut que ce rite soit accompli par le disciple de cet officiant et selon le traité [qui a été suivi jusque là][7]; il est certain que si quelqu'un d'autre le fait cela cause la mort du sacrifiant (*kartṛ*).

Installation

1.12-13 On traite maintenant des [rites] successifs de l'installation [des dieux] sous leurs formes manifestes ou autres : lorsqu'il s'agit de l'installation [d'un dieu] accompagné [de sa parèdre] il ne doit y avoir qu'un seul officiant[8]; il faut faire accomplir par un seul officiant [tous les rites] qui vont de la germination des pousses à l'installation proprement dite (*pratiṣṭhā*); procéder autrement c'est détruire le roi et le royaume.

Ainsi s'achève le premier chapitre
du Florilège de la doctrine śivaïte.

---

[5] Selon le commentaire d'Aghoraśivācārya la souillure qui revêt de multiples aspects (voir aussi ci-dessous 3.21-23) est une au regard de la libération puisque, quelque soit l'aspect qu'elle prend, elle l'empêche.

[6] Voir également ci-dessous 10.9-12a.

[7] On pourrait comprendre aussi que *vaiguṇyāt karaṇasya* s'applique à un instrument du culte (cuiller ou autre) qui aurait été souillé ; cependant on verrait mal alors à quoi correspondrait le *tasya* de *tasya śiṣyeṇa*. Quelque soit la

(मलः)

तत्त्वप्रकाशिका

१८. एको ह्यनेक[11]शक्तिर्दृक्क्रियाच्छादको मलः [12]पुंसाम् ।
तुषकम्बुक[13]वज्ज्ञेयः ताम्राश्रितकालिमावद्वा[14] ॥६॥

(क्रिया)

?

अङ्कुरं वास्तुयागं च पर्यग्निकरणं तथा ।
मण्डपस्यार्चनं चैव समित्परिधिविष्टरम्[15] ॥७॥
प्रणीतो [16]प्रोक्षणीपात्रमाघारपरिषेचनम् ।
[17]परिस्तरादि मन्त्रान्तमेकधैव समाचरेत् ॥८॥
एकाचार्येण [18]तत्सर्वं मूर्तिहोमादिकं विना ।
एकेन वर्तमानायां क्रियायां [19]कारकं विना ॥९॥
सा [20]चान्येन कृता चेत्तु [21]तत्स्यादाचार्यसंकरम् ।
[22]वैगुण्यात् करणस्यैव विरोधे सति यत्र तु ॥१०॥
सा क्रिया तस्य शिष्येण कर्तव्या तेन शास्त्रतः ।
अथान्येन कृतं चेत्तु कर्तृनाशो न संशयः ॥११॥

(प्रतिष्ठा)

?

[23]अधुना सकलादीनां स्थापनक्रम उच्यते[24] ।
सहितस्थापनं यत्र एकदेशिक आचरेत् ॥१२॥
अङ्कुरादिप्रतिष्ठान्तमेकाचार्येण कारयेत् ।
अन्यथा चेन्न कर्तव्यं राजराष्ट्रं विनश्यति ॥१३॥

॥ इति शैवपरिभाषामञ्जर्यां प्रथमवर्गः ॥

---

11. A : शक्तिर्दृक्त्रिया-; T : शक्तिर्दृक्क्रिययोश्चादको
12. T : पुंसः
13. A : विज्ञेयः तां मृश्रितकालिमा
14. B : यद्वा; A et C omettent -वद्वा
15. A : विष्ठरं
16. B, C, E : प्रोक्षणं
17. B : परिस्तरादिम + त एक एव; C, E : परिस्तृणादिमन्त्रान्तमेक एव
18. B, C, E : कर्तव्यं au lieu de तत्सर्वं
19. C : करणं
20. C, E : चानेन कृतं
21. A, C : तस्यादा
22. A : वैगुणस्यात्करण-
23. B : अधीनां
24. B, C : क्रममुच्यते

---

solution adoptée, le principe de l'appel au disciple et non à un autre *ācārya* est destiné à empêcher (comme dans le cas précédent) un "mélange d'officiants".

[8] Sur les différents modes d'installation du dieu accompagné de sa parèdre, voir ci-dessous 2.94b sq.

Chapitre II

COUPLES

Les deux Absolus

2.1-5a "On enseigne que l'Absolu (*brahman*) est double : il y a l'Absolu qui est le Son (*śabdabrahman*) et [l'Absolu] Suprême (*para*) ; le Suprême c'est ce que l'on appelle le Śiva, il est énoncé par le mot 'Absolu'. Quant à ce qui est constitué par l'Absolu-Son, cela c'est ce que l'on appelle le Sadāśiva[1]. O Janardana ! OM est de façon manifeste le corps de Sadāśiva ; Sadāśiva, ce dieu des dieux, est la Cause universelle, mais c'est parce qu'il est lui-même la cause de ce [Sadāśiva] que Śiva le Suprême est présent ; on le nomme ['Suprême'] à cause de sa suprématie qui découle de sa nature transcendant esprit et parole ; ainsi celui qui est la Cause [universelle réelle] est bien celui que l'on connaît ici comme Śiva". De la sorte on explique que l'Absolu qui est un et non double est cependant considéré comme ayant deux aspects[2].

2.5b-7 Selon la distinction entre ce qui est supérieur et ce qui est inférieur, on dit qu'à son tour [l'Absolu] inférieur est de deux sortes : en effet l'Absolu-Son est dit mondain et védique. Le supérieur[3] est aussi de deux sortes puisqu'il est défini (*saguṇa*) ou pur : la formule-membre (*brahmāṅga*) est [son] aspect grossier cependant que sous la forme de OM il est subtil ; l'aspect subtil, c'est le Śiva et l'aspect grossier le Sadāśiva[4].

---

[1] Le demi-vers qui marque le début de cette citation de l'*Ajita* est bien évidemment à rapprocher d'un vers bien connu que l'on trouve à deux reprises dans le *Mahābhārata* (éd.Poona, *Śāntiparvan* 224.60 et 262.1) ainsi que dans la *Maitrāyaṇīya Upaniṣad* (6.22, passage interpolé au texte original selon J.A.B. Van Buitenen, *The Maitrāyaṇīya Upanishad*, La Haye 1962, en particulier pp.84 sq) : *dve brahmaṇī veditavye śabdabrahma paraṃ ca yat /śabdabrahmaṇi niṣṇātaḥ paraṃ brahmādhigacchati*. L'*Ajita* nous donne une version śivaïte du thème classique, processus souligné par l'emploi au neutre des noms de Śiva et de Sadāśiva en parallèle avec Brahman. On remarquera que subordonnant le *śabdabrahman* au *parabrahman* et le plaçant au niveau de Sadāśiva, l'*Ajita* combine finalement les spéculations de l'*upaniṣad* et celles des textes du Trika (cf. A. Padoux, *Recherches sur la symbolique...*, en particulier p.106). Sur les différentes classifications du son proposées dans notre texte voir également ci-dessous 4.5b sq et 8.74.

अथ द्वितीयवर्गः

(ब्रह्म)

अजित०

१.२५ख–२९क

ब्रह्मद्वयं समुद्दिष्टं [1]शब्दब्रह्म परं च यत् ।
परं तच्छिवमुद्दिष्टं ब्रह्मशब्देन शब्दितम् ॥१॥
शब्दब्रह्ममयं[2] यत्तत् सदाशिवमिति स्मृतम् ।
सदाशिव[3]तनुः साक्षात् [4]प्रणवं स्याज्जनार्दन[5] ! ॥२॥
सर्वकारणभूतोऽसौ देवदेवः सदाशिवः ।
तस्यापि कारणत्वेन संस्थितः स परः शिवः ॥३॥
वाङ्मनोऽतीतरूपत्वात् परत्वेन स कथ्यते ।
तस्मात्कारणभूतो यः स एवात्र शिवः स्मृतः ॥४॥

?

[6]एकमेवाद्वयं ब्रह्म द्विविधं परिपठ्यते ।
परापरविभागेनापरं [7]तु द्विविधं पुनः ॥५॥
लौकिकं वैदिकं चैव शब्दब्रह्म प्रशस्यते ।
परं तु [8]द्विविधं प्रोक्तं सगुणं शुद्धमित्यपि ॥६॥
ब्रह्माङ्गं स्थूलरूपं च सूक्ष्ममोंकाररूपकम् ।
सूक्ष्मरूपं शिवं प्रोक्तं स्थूलरूपं सदाशिवम् ॥७॥

---

1. B : शब्दब्रह्ममयं जगत्
2. E : ब्रह्मपरं
3. A : ततः साक्षात्; C, E : ०मनुः साक्षात्
4. T : प्रणवः
5. A, E : ०दनम्
6. B, E : एक एव द्वयं; C : एक एवाद्वयं
7. B : तद्
8. A : द्विगुणं

---

[2] Le demi-vers 5a n'appartient pas à l'*Ajita* et faute d'avoir retrouvé son origine et celle des vers suivants (5b-7, voir note suivante) nous ne savons pas s'il s'agit d'une conclusion personnelle apportée par Vedajñāna à la définition du *śabdabrahman* ou d'un extrait d'un texte parallèle ; quoiqu'il en soit, il s'agit d'insister sur le caractère tout à fait superficiel de la dichotomie Śiva/Sadāśiva, caractère déjà souligné à propos de la Cause.

[3] Il semble s'agir ici d'une dichotomie du *śabdabrahman* comme dans la phrase qui précède, mais l'assimilation à Śiva et Sadāśiva va en contradiction avec celle établie en 1-5a. Il faut peut-être prendre *para* comme synonyme de *brahman* tel qu'il est employé au début du chapitre ; on aurait simplement une reprise de la première dichotomie *parabrahman*/*śabdabrahman* explicitée par une référence aux formules.

[4] Sur d'autres applications de cette dichotomie Śiva subtil/Sadāśiva grossier, voir par exemple (à propos des temples et Liṅga) 3.122b sq.

L'Agent[5]

2.8-11a "O brahmanes ! la condition d'agent a deux aspects : [elle découle de l'existence] d'une volition (*saṅkalpa*) et aussi d'une 'opération' (*karaṇa*) ; en effet ce n'est certes pas par la [simple] force de leur volition que les potiers confectionnent une cruche. Śiva, c'est toujours par la force de sa volition qu'il met en branle le *bindu*". "L'instrument de [Śiva] n'est autre que sa Puissance, mais la Puissance de [celui qui est] conscience pure n'est pas sans conscience [contrairement à l'instrument du potier]. Par suite du caractère indifférencié du domaine [de Śiva], [cet instrument] est unique, qu'il s'agisse de penser ou d'agir" ; "[cependant] on dit que la Puissance est double : il y a la Puissance de la connaissance et celle de l'action" ; "c'est par la Puissance de la connaissance que [Śiva] connaît le monde, c'est par celle de l'action qu'il le fabrique."

Créations

2.11b-13 "[Il y a deux sortes de création] dont la première est la création de Śiva et la seconde celle de l'âme liée ; on dit de la création de Śiva qu'elle est pourvue d'un corps pur ; quant à la création de l'âme liée, elle est une âme (*ātman*) pure entourée de souillures[6]". La création due à la Māyā est de deux sortes, subtile et grossière ; subtile (*tāttvī*) elle ne peut être comprise que par la connaissance et l'action [de l'âme liée] ; [grossière] elle est commune et s'identifie aux mondes [impurs][7].

---

[5] Bon exemple de développement composite formé de quatre citations se précisant et se nuançant les unes les autres. Partant de l'idée classique telle qu'elle est formulée dans le *Pauṣkara* que l'agent ne peut agir que grâce à une 'volition' (*saṅkalpāt* qu'Umāpati glose par *anusandhānamātrāt*) et à une 'opération' (*karaṇāt* glosé par *karacaraṇādivyāpārāt* et par *icchāśakter*), Vedajñāna affirme, toujours par le biais du *Pauṣkara*, l'importance de la volition de Śiva et son caractère suffisant. Il précise ensuite, grâce au *Mṛgendra*, que Śiva a cependant un instrument (*karaṇa*, voir *in fine*) qui est sa Śakti et qui est exceptionnel puisque, participant de la nature de Śiva, il est doué de conscience et unique (c'est-à-dire polyvalent) (voir aussi 1.3b-5). L'affirmation de l'unité de la Śakti est alors tempérée par la mention des Jñāna° et Kriyāśakti définies à l'aide d'un demi-vers du *Ratnatraya* réutilisé plus loin à propos du triple aspect de la Puissance de Śiva (3.61-62a)... On rappellera à propos de la légère nuance qui existe dans l'emploi du mot *karaṇa* dans le *Pauṣkara* (="opération" intermédiaire entre l'agent et l'instrument matériel) et le *Mṛgendra* (="ins-

(कर्ता)

पौष्कर०
१.२९–३०क [9]कर्तृत्वं द्विविधं [10]विप्राः ! सङ्कल्पात्करणादपि[11] ।
न हि सङ्कल्पमात्रेण कुलालः क्रियते घटः ॥८॥
शिवः सङ्कल्पमात्रेण बिन्दुक्षोभकरः सदा[12] ।

मृगेन्द्र०
विद्या० ३.४ख–५क करणं च न [13]शक्त्यन्यत् शक्तिर्नाचेतना चितः[14] ॥९॥
[15]विषयानियमादेकं [16]बोधे कृत्ये च तत्तथा ।

रौरव०
विद्या० ४.३३क ज्ञानशक्तिः क्रियाशक्तिः शक्तिद्वयमिति स्मृतम्[17] ॥१०॥

रत्नत्रय
१२८क ज्ञानशक्त्या विजानाति [18]क्रियया कुरुते जगत् ।

(सृष्टिः)

सुप्रभेद०
ज्ञान० १.७–८क शिवसृष्टिस्तथा [19]पूर्वा पशुसृष्टिर्द्वितीयका[20] ॥११॥
[21]शुद्धदेहसमायुक्ता शिवसृष्टिरुदीरिता ।
[22]मलैरावृतशुद्धात्मा पशुसृष्टिः प्रकीर्तिता[23] ॥१२॥

?[24]
मायातो द्विविधा सृष्टिः स्थूला सूक्ष्मा प्रकीर्तिता[25] ।
[26]दृक्क्रियाव्यञ्जिका तात्त्वी सामान्या भुवनात्मिका ॥१३॥

---

9. A et B omettent le vers 8.
10. E : विप्र
11. E : कारणादपि
12. E : तदा
13. A : शक्त्यन्तन्य ; B : शक्यं च ; C : शक्यस्य
14. A, B, C : तथा
15. A omet 10a.
16. C : बोद्धा इत्ये च तत्तदा ; E : बोद्ध इत्येवमीरितम्
17. T : द्वयमनन्तरम्
18. B : क्रियाया
19. A : पूर्वं
20. A : कम्०
21. T : शुद्धदेव
22. T : मलैरावृत्य
23. B, C : च कीर्तिता
24. Voir note traduction.
25. E : च कीर्तिता
26. E : दृक्क्रिया ह्यञ्जिका

---

trument"), les remarques d'Alfred Foucher (*Compendium des topiques...*, pp. 96-97).

[6] Cette citation permet de rectifier le texte imprimé du *Suprabheda* où on lit à propos de la création de Śiva qu'elle est *śuddhadevasamāyuktā* au lieu de *śuddhadeha*° que nous avons ici et qui est beaucoup plus satisfaisant ; en

Temps

2.14 "Le temps est de deux types qui sont dits, l'un, grossier, l'autre, subtil ; le temps grossier c'est le temps mondain ; subtil, c'est celui des *yogin* qui ne pensent qu'à l'âme (*ādhyātma*)[8].

Connaissance

2.15 "On dit que la Connaissance est double ou bien encore qu'elle est supérieure et inférieure ; la supérieure c'est ce que l'on appelle l'éveil (*avabodha*), l'inférieure ce sont les meilleurs traités[9]."

2.16-18 "A l'origine la Connaissance est de deux sortes selon une distinction établie en fonction des auditeurs (*adhikārin*) ; si l'on distingue [la connaissance] supérieure de l'inférieure, [l'une] est une explication du Maître, [l'autre] de l'âme liée ; la connaissance qui fait voir Śiva est la connaissance de Śiva, elle est supérieure ; la connaissance [provenant] des *Veda* et autres ouvrages est la connaissance inférieure qui est l'explication des âmes liées et des liens[10]. Il y a autant de différence entre la connaissance supérieure et l'inférieure qu'entre l'acuité visuelle du chat et celle de l'homme dans la nuit."

---

effet cette création "pourvue de dieux purs" n'aurait guère de rapport avec la création du corps de Śiva dont parle ce chapitre du *Suprabheda* ; Mme Brunner avait proposé de voir dans ces "dieux purs" les *anādiśaiva* (JA 1967 p.50) mais la leçon *śuddhadeha*° permet évidemment de faire l'économie de cette hypothèse et s'accorde parfaitement avec le *śarīra* dont il est question ensuite dans un passage du même chapitre du *Suprabheda* également utilisé par Vedajñāna (ci-dessous 3.49-50, 51-52b et 9.1-11). La différence des deux créations est en fait celle qu'il y a entre la *śuddhavidyā* et l'*aśuddhavidyā* ; la création de l'âme liée se rattache à cette dernière qui est la Māyā, d'où une seconde dichotomie (note suivante).

[7] Vers très proche de *Pauṣkara* 3.217-218a qui semble en être le développement : māyāto dvividhā śṛṣṭiḥ sthūlā sūkṣmātmikety api/ dṛkśaktivyañjikā sūkṣmā sthitā tattvātmanātmani// sthūlā bhuvanarūpeṇa śarīrādyātmanā sthitā/ Dans son commentaire Umāpati précise que la création grossière est celle de Prakṛti et des essences qui lui sont inférieures tandis que la création subtile est celle des essences *kalādi*, c'est-à-dire de celles qui hiérarchiquement sont situées entre Māyā et Prakṛti.

[8] Cette définition extraite du *Kiraṇa* rest suivie dans ce texte de l'énumé-

(कालः)

किरण०
योग० २.२

कालस्तु द्विविधो ज्ञेयः [27]स्थूलसूक्ष्मोपलक्षितः ।
लौकिकः स्थूल एवोक्तः [28]सूक्ष्मश्चाध्यात्मयोगिनाम् ॥१४॥

(ज्ञानम्)

देव्यामतसूत्र[29]

ज्ञानं द्विविधमाख्यातं परं [30]वा चापरं स्मृतम् ।
परं चैवावबोधाख्यमपरं शास्त्रमुत्तमम् ॥१५॥

कामिक०
पू० १.१४ख–१७क

[31]आदावभूद् द्विधा ज्ञानमधिकारिविभेदतः[32] ।
[33]परापरविभागेन पतिपश्वर्थदर्शनम्[34] ॥१६॥
शिवप्रकाशकं ज्ञानं शिवज्ञानं परं स्मृतम् ।
[35]वेदाद्यपरविज्ञानं [36]पशुपाशार्थदर्शकम् ॥१७॥
यथा विलक्षणं चक्षुः क्षपायां नृविडालयोः ।
तथा विलक्षणं ज्ञानं परापरविभेदतः ॥१८॥

---

27. A, C : स्थूलः सूक्ष्मः प्रकीर्तितः
28. C, E : सूक्ष्मश्चित्रात्म–; T : सूक्ष्मश्चाध्यात्मको मतः
29. Selon शतरत्न (3)
30. E : च अपरं
31. A : आबभूद् द्विविधं; E : आद्यावभूद्विधा
32. A : विवोधितः; E : अविकारद्विभेदतः
33. T : परापरेण भेदेन
34. E, T : दर्शकम्
35. T : वेदाद्यमपरं ज्ञानं; E : वेदाख्यं परविज्ञानं
36. A, B : पतिपश्व-; E : पशुपश्वर्थ-

---

tion des subdivisions du temps grossier (*Kiraṇa, yoga°* 2.3-18a) dont l'unité de base est la *truṭi* (définie comme un quart de clin d'œil) et celles du temps subtil qui se mesure en 'souffles' (*prāṇa, ibid.* 18b-25 ; cf. H. Brunner *JA* 1965 p.326).

[9] Dans le commentaire qu'il consacre à ce vers (*Śataratnasaṅgraha, ad loc*) Umāpati définit la connaissance qui a l'aspect de l'éveil comme la Puissance de Śiva elle-même (avabodharūpaṃ jñānaṃ śivasya śaktir eva), la connaissance des "meilleurs traités" étant évidemment celle du *Kāmika* et des autres *āgama* (Voir Introduction § III. 6).

[10] La dichotomie repose ici sur l'opposition entre la doctrine śivaïte et celles qui lui sont extérieures (*vedādya*, voir également 2.31b-32 et note ad loc) et non sur deux aspects de la connaissance śivaïte comme c'est le cas des deux citations qui encadrent celle-ci.

2.19-20 "La connaissance est de deux sortes selon que [son objet] est non-manifeste ou manifeste ; on dit que celle [dont l'objet] n'est pas manifeste (*parokṣa*) est mal assurée et que l'autre l'est parfaitement bien ; on considère comme ayant [un objet] non-manifeste [la connaissance] que l'on atteint par l'inférence ou l'enseignement ; celle [dont l'objet] est manifeste est la meilleure pour les sages, elle naît de la pratique spirituelle[11]".

Les actes

2.21 "Les actes (*karman*), c'est ce que l'âme liée peut subir de deux manières selon qu'ils sont vertueux ou vicieux ; [mais], O toi qui sais ! [les uns et les autres] subsistent jusqu'à la fin de la jouissance [en ce monde] et font obstacle à [l'obtention du] double fruit [dans les autres][12]".

Le corps

2.22-23 "Ce[13] corps est double : il est grossier et subtil". "Il faut savoir que le corps subtil a [comme forme] une boule qui est l'instrument de son bonheur et de son malheur ; [en revanche] le corps grossier, né par une naissance, connaît l'existence et la mort[14]; ainsi ai-je défini brièvement le corps grossier".

---

[11] Cet extrait du *Śivapurāṇa* se retrouve presque littéralement dans le *Śrībhāṣya* (I II 23) de Rāmānuja (cité in Lacombe, *L'Absolu selon le Vedanta*, Paris 1937 p.365 note 2) : dve vidye veditavye brahmaviṣaye parokṣāparokṣarūpe dve vijñāne upādeye... atra parokṣaṃ śāstrajanyaṃ jñānam/aparokṣaṃ yogajanyam... brahmaprāptyupāyabhūtam aparokṣajñānam/tac ca bhaktirūpāpannam ("Il faut savoir qu'il y a deux sortes de science ayant le Brahman pour objet ; pour l'une il n'est pas manifeste, pour l'autre il l'est. Il faut admettre deux sortes de connaissance... parmi lesquelles la connaissance dont l'objet n'est pas évident est celle qu'engendre l'enseignement sacré. Quant à celle dont l'objet est évident elle est engendrée par la discipline de la méditation unifiante ; elle est le moyen d'atteindre le Brahman en lui même... c'est elle qui prend la forme de participation d'amour"-Trad.Lacombe, lc). *Anuṣṭhāna* auquel nous donnons son sens général de "pratique religieuse" pourrait ici être considéré comme un équivalent de *dīkṣā* (si l'on s'appuie sur le commentaire de *Śataratnasaṅgraha* 3, p.7).

[12] Sur les périodes où est subi le *karman* voir ci-dessous 3.24-26.

[13] Il s'agit du corps défini comme relevant à la fois de Śiva et de Śakti

वायव्यसंहिता
पू० ३१.९८–९९[37]

[38]परोक्षं चापरोक्षं च द्विविधं ज्ञानमिष्यते ।
[39]परोक्षमस्थिरं प्राहुरपरोक्षं तु सुस्थिरम् ॥१९॥
[40]हेतूपदेशगम्यं यत्तत्परोक्षं प्रचक्षते ।
[41]अपरोक्षं मुनिश्रेष्ठमनुष्ठानाद् भविष्यति ॥२०॥

(कर्म)

स्वायंभुव०
विद्या० २.१७

[42]कर्म तद्द्विविधं [43]भोज्यं [44]धर्माधर्मक्रमं पशोः ।
आभोगस्थायि [45]यद्विद्वन् फलद्वयविरोधि च ॥२१॥

(शरीरम्)

सुप्रभेद०
योग० १.१९ख
१.२४–२५क

तच्छरीरं द्विधा प्रोक्तं स्थूलं [46]सूक्ष्मं तथैव च ।
सूक्ष्मस्य [47]गोलकं विद्धि तच्छुभाशुभसाधनम् ॥२२॥
जननं मरणं चैव [48]जन्मना जायते [49]यतः ।
एवं स्थूलशरीरं च सङ्क्षेपाद्वर्णितं मया ॥२३॥

---

37. Les vers 19b-20 sont également attribués au शिवधर्म० (non retrouvés) et à la शैवविद्यासारसंहिता par le शिवयोगसार (T.496c, p. 29).
38. T : परोक्षमपरोक्षं
39. C, E : परोक्षं स्थावरं
40. C : महेशपादे गम्यं यत्परोक्षं च प्रवर्तते
41. A, C : अपरोक्षमनुद्देश्यमनुज्ञानाद्; T : अपरोक्षं पुनः श्रेष्ठादनुष्ठानाद्; E : अपरोक्षं मुनिश्रेष्ठाद-
42. C, E : : द्विविधं कर्म भोज्यार्थं
43. A : प्रोक्तं
44. E : धर्माधर्मात्मकं
45. B : यद्विप्रात्; T, E : यद्विद्यात्
46. T : वै सूक्ष्ममेव च
47. B, E : गोलकां
48. A : जननाज्-; T : कर्मणा
49. T : ततः

(voir ci-dessous 2.29b-31a qui dans le *Suprabheda* précède immédiatement le demi-vers que nous avons ici).

[14] Le corps subtil est figuré comme une boule qui subsiste après la mort et entre alors dans un nouveau corps grossier auquel elle apporte le *karman* des existences antérieures ; le corps grossier puisqu'il est engendré ne peut se perpétuer et disparaît au moment de la mort. *Janmanā* : le texte imprimé a la leçon *karmaṇā* qui serait à la rigueur possible (le *karman* étant la cause des renaissances), cependant *janmanā* nous paraît mieux convenir pour souligner la différence fondamentale entre les deux corps, l'un étant perpétuel, l'autre apparaissant par une naissance.

2.24-29a Je présente maintenant ce qui caractérise le corps subtil ; écoute ce qui concerne les essences : "L'essence propre à chaque âme individuelle va de Kalā à la Terre[15]. L'âme, comme une chenille, passe successivement de corps à corps et dès qu'elle a atteint, ne serait-ce que très partiellement, un nouveau corps, elle abandonne l'ancien" ; pour les âmes liées les corps grossiers et subtils sont [comme] des serpents, comme ces espèces ovipares [qui sont subtiles dans l'œuf et grossières quand elles en sortent][16] ; [ces corps] ont différentes matrices comme les *yogin* qui sont capables de changer de corps.[17] "L'âme liée s'étant installée dans un corps subtil, prend la forme matérielle qui lui est propre dans un corps grossier ; subissant alors les états d'éveil et autres,[18] elle demeure [dans cette situation] jouisseuse des jouissances dues aux actes [relevant de chacun] de ces états". "Etant ainsi passée successivement dans toutes les matrices, elle atteint au bout d'un certain laps de temps la condition d'homme qui est très difficile à obtenir" ; "mais pour celui qui atteint la condition d'homme, celle de brahmane est encore très difficile à obtenir."

2.29b-31a "Le corps est de deux sortes : il a un caractère mâle et un caractère femelle ; le caractère mâle est marqué par le phallus, le caractère femelle par la vulve. Le phallus est constitué par Śiva, la vulve par [sa] Puissance, c'est ainsi que tout ce qui est mobile ou immobile est à la fois Śiva et sa Puissance[19]."

Sectes

2.31b-32a "Il y a deux sortes de sectes (*samaya*), l'une grossière et l'autre subtile ; grossière elle est dite 'extérieure' [au śivaïsme], subtile elle est 'intérieure[20]'."

---

[15] Dans le commentaire correspondant du *Pauṣkara* il est expliqué qu'il s'agit des âmes *sakala* (voir 3.1b sq) et que les *kalā* (ici synonymes de *tattva*) qui les composent sont les unes subtiles et les autres grossières (voir aussi 3.17-19a), la série qui va de Kalā à Pṛthivī correspondant à la série grossière.

[16] On pourrait songer aussi à une image portant sur le changement de peau, mais la référence aux espèces ovipares ne se comprendrait pas.

[17] Sur ce pouvoir (*prākāmya*) voir 8.91a.

[18] Voir 5.101b sq.

[19] Voir V. A. Devasenapathi, *Śaivasiddhānta...*, p.100.

[20] Cette citation est suivie dans le *Ñāṇāvaraṇa°* (t.I p.2) de deux autres (attribuées à l'*Ajita*) qui viennent l'expliciter : les sectes extérieures sont celles des matérialistes, bouddhistes, jains, *mīmāṃsaka*, *māyāvādin* (=*advaitin*) et *pāñcarātra* ; quant à celles qui sont intérieures au śivaïsme ce sont celles des *śaiva* (=*siddhāntin*), *pāśupata*, *vāma*, *bhairava*, *māhāvrata* et *kālāmu-*

?

सूक्ष्मस्य लक्षणं वक्ष्ये समासाच्छृणु तत्त्वतः ।

पौष्कर०
४.२.४०क [50]प्रतिपुंनियतं तत्त्वं कलाद्यवनिपश्चिमम् ॥२४॥

शिवधर्मोत्तर०
८.१४९ [51]जीवस्तृणजलूकेव [52]देहाद्देहं विशेत्क्रमात् ।
संप्राप्योत्तरमंशेन देहं त्यजति पौर्विकम् ॥२५॥

?

पशूनां [53]स्थूलसूक्ष्माच्च पन्नगाश्चाण्डजातिवत् ।
[54]योनिभेदाश्च योगीनां परकायप्रवेशवत् ॥२६॥

सिद्धतन्त्र[55]

सूक्ष्मदेहे पशुः स्थित्वा ततः [56]स्थूले स्वरूपयुक् ।
जाग्रदादि [57]युतोऽवस्था [58]कर्मणां भोगभुक्स्थितः ॥२७॥

शिवधर्मोत्तर०
७.२३४–२३५क एवं योनिषु सर्वासु [59]परिक्रम्य क्रमेण तु ।
कालान्तरवशाद्याति[60] मानुष्यमतिदुर्लभम् ॥२८॥

७.२४०ख [61]मानुष्ये त्वपि विप्रत्वं यः [62]संप्राप्तः सुदुर्लभम् ।

सुप्रभेद०
योग० १.१७ख–१९क शरीरं द्विविधं प्रोक्तं [63]पुंस्त्वं च स्त्रीत्वमेव च ॥२९॥
लिङ्गेन लाञ्छितं पुंस्त्वं [64]स्त्रीत्वं वै योनिलाञ्छितम् ।
[65]लिङ्गमीशमयं प्रोक्तं योनिः शक्तिमयं स्मृतम् ॥३०॥
तस्माद्वै शिवशक्तिस्तु सर्वमेतच्चराचरम् ।

(समयम्)

योगज०[66]

स्थूलं च सूक्ष्मकं चैव द्विविधं समयं भवेत् ॥३१॥
स्थूलं बाह्यमिति प्रोक्तं [67]सूक्ष्ममाभ्यन्तरं स्मृतम् ।

---

50. C, E : प्रतितुश्च
51. T : जीवस्त्रि- ; E : जीवं
52. T : देहाद्देहान्तरं
53. A, E : स्थूलसूक्ष्माश्च
54. A : योनिभेदाच्च
55. Selon शिवज्ञानसिद्धि p. 1047.
56. B : स्थूलशरिरयुक्
57. A : युतावस्था; C : युदोऽवस्था
58. B : कर्मणो; E : कर्मणा
59. B : परिष्क्रम्य
60. T : ०द्यन्ति
61. B, C, E : मानुष्येऽपि च; T : मानुष्यत्वेऽपि विप्रत्वं संप्राप्यातीव दुर्लभम्
62. B : संप्राप्तिः
63. T : पुंसत्वं स्त्री-
64. B : वै योन्याभिलाञ्छितम्; T : योन्याभिलाञ्छितम्
65. 30b-31a=6.42b-43a.
66. Selon ज्ञानावरणविळक्कम्° I p. 2.
67. B : सूक्ष्माद्यन्तरं

---

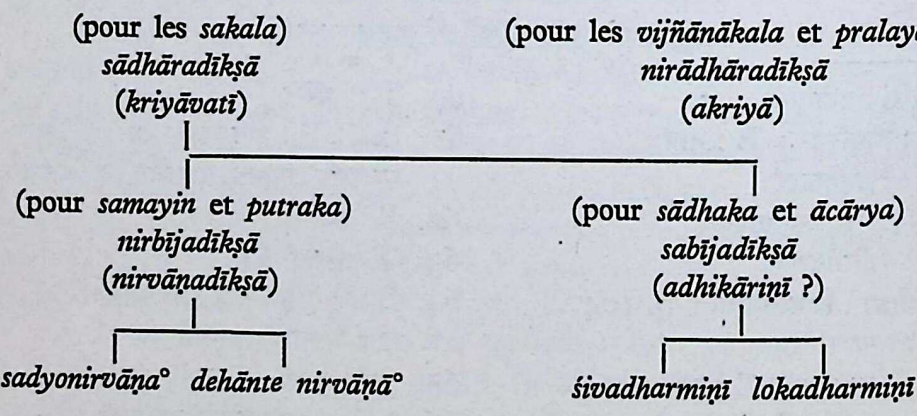
kha ; voir aussi pour d'autres classifications 3.249b sq., 421 sq.

Initiation[21]

2.32b-42a "On dit qu'il y a deux sortes d'initiation, l'une avec support (*sādhāra*) et l'autre sans support (*nirādhāra*) ; avec support elle est destinée à l'âme différenciable (*sakala*) et sans support elle convient aux autres ; [cependant] c'est de deux manières que sans l'intermédiaire d'un maître et après la chute de la Puissance", Śiva accorde sa grâce au *vijñānākala* et au *pralayākala* et "c'est cette [initiation] qui se fait sans rites que l'on appelle 'sans support'[22]. Lorsque Śambhu a revêtu l'aspect d'un maître et procède de façon plus ou moins rapide avec l'aide de sa Puissance, c'est une initiation accompagnée d'une habilitation (*sādhikāriṇī*)[23]". [Mais] il faut savoir que celle qui comporte des rites est de deux sortes selon qu'elle comporte ou non le germe [d'une règle à suivre] ; lorsque ce n'est pas le cas elle est destinée aux *samayin* et *putraka* ; lorsque cela a lieu c'est l'initiation des *sādhaka* et *ācārya*[24]. Mais de plus l'initiation sans germe est de deux sortes dont l'une donne la libération (*nirvāṇa*) immédiatement et l'autre après la mort : "[la première] efface le lacis d'actes en cours, passés et futurs de façon à donner une libération immédiate à ceux qui sont complètement indifférents [au monde sensible]". [L'initiation] avec germe comporte aussi deux

---

[21] L'exposé que l'on a ici est assez confus car comme les autres qui traitent du même sujet dans cette compilation (par exemple 3.78b-81), il semble combiner les enseignements des textes anciens (ici l'*Acintyaviśvasādākhya*) et ceux de ce que nous appelons le Śaivasiddhānta réformé. Pour clarifier quelque peu la situation nous donnons ici un tableau des différentes initiations dont il est question dans les vers 32b-42a :



[22] Le support (ou l'intermédiaire) est le maître mondain qui représente Śiva ; pour la définition des âmes *sakala*, *vijñānākala* et *pralayākala* voir ci-dessous 3.3-5. Śiva accorde sa faveur de "deux manières" aux *vijñānākala* et aux

(दीक्षा)

अचिन्त्य०
८.२०–२१क साधारा [68]च निराधारा [69]साधारा सकलस्य तु ॥३२॥
निराधाराह्व[70]यान्येषामेवं दीक्षा [71]द्विधा मता ।
[72]आचार्यनिरपेक्षेण [73]द्विधा शक्तिनिपातनात् ॥३३॥

?
शिव एवानुगृह्णाति विज्ञानप्रलयाकलौ[74] ।

अचिन्त्य०
८.२१ख–२२ या क्रिया क्रियते [75]सा तु निराधारेति कीर्तिता ॥३४॥
गुरुमूर्ति समास्थाय [76]मन्दतीव्रादिभेदतः[77] ।
[78]शक्त्या [79]शम्भुश्च कुरुते सा दीक्षा साधिकारिणी ॥३५॥

?
क्रियावती द्विधा ज्ञेया निर्बीजाथ सबीजिका ।
तत्र निर्बीजिका या [80]सा योज्या समयिपुत्रयोः ॥३६॥
सबीजा तु भवेद् दीक्षा साधकाचार्ययोरपि ।
अथ निर्बीजिका दीक्षा प्रोक्ता सा द्विप्रकारिका ॥३७॥
एका निर्वाणदा सद्यो द्वितीया देहपाततः[81] ।

सिद्धान्तशेखर[82]
प्रारब्धसंचितागामि कर्मजालं विशोष्यते ॥३८॥
यथात्यन्तविरक्तानां सद्यो [83]निर्वाणदा भवेत् ।

---

68. E : ऽथ
69. A : साधारं सकलं स्मृतम्
70. A, E : ह्यथा तेषां
71. T : मयोदिता
72. C : कुर्यान्निरोधपेक्षण; E : आर्या निराधारा-
73. T : तीव्रा शक्त्या तु शम्भुना
74. A : प्रलयां कलाम्
75. B, C, E : साधु
76. C : मन्दतीव्राति
77. B : भेदयोः; T : भेदया
78. T : भक्त्या
79. B : गुरुश्च
80. A, B : नियोज्या
81. B : पातता
82. cf. *SŚP* t. III p. 9.
83. E : निर्वाणदो

---

pralayākala parce qu'il "informe" les premiers auxquels il ne manque que la connaissance alors qu'il apparaît aux seconds sous la forme d'un maître divin (V.A.Devasenapathi, *Śaivasiddhānta*, p.237) ; on remarquera à ce sujet que Vedajñāna a modifié le texte original de l'*Acintya*°, *dvidhā* remplaçant *tīvra*, afin d'introduire cette dichotomie 'moderne' (la convergence des manuscrits et l'adjonction du demi-vers 34a attestent qu'il ne s'agit pas d'une fantaisie de copiste).

[23] Il s'agit là de l'initiation "avec support" ; *mandatīvrādibhedataḥ* : il y a

variétés : la première suit la loi de Śiva et la seconde qui ne purifie complètement que des [actes] vicieux suit la loi du monde[25] ; "il faut savoir que celle qui suit la loi du monde est pour les maîtres de maison et que celle qui suit la loi de Śiva est pour ceux qui portent la marque [d'un vœu][26] ; lorsqu'il n'y a pas de coupe de la mèche c'est l'initiation selon la loi du monde et lorsqu'elle est accompagnée de la coupe de la mèche, elle est selon la loi de Śiva[27]" ; [ainsi] la différence [entre elles deux] est-elle double, intérieure et extérieure[28].

---

quatre allures qui sont "très lente" (*mandatara*), "lente"(*manda*), "rapide" (*tīvra*) et "très rapide" (*tīvratara*) ; elles correspondent respectivement aux mondes des *kalā* Nivṛtti, Pratiṣṭhā, Vidyā et Śānti (voir ci-dessous 4.9 sq, *Jñānaratnāvali* T.231 p.301 et V.A.Devasenapathi, *oc*, pp.237-8). Quant à l'habilitation (*adhikāra*) c'est celle qui permet de pratiquer les rites occasionels et optionnels en sus des rites quotidiens (voir 3.224 et suiv.) : dans les textes anciens ce n'est pas la *dīkṣā* qui permet de l'acquérir mais la consécration (*sādhakābhiṣeka*, *ācāryābhiṣeka*) qui lui fait suite (cf.H.Brunner, *JA* 1975 p.421) ; on peut cependant penser que son habilitation commence *de facto* au moment de l'initiation de celui qui souhaite devenir *sādhaka* ou *ācārya*.

[24] *Sabīja, nirbīja* : l'interprétation du mot *bīja* fait problème dans la mesure où le développement que nous avons ici semble mêler des éléments propres au Śaivasiddhānta ancien et d'autres relevant de son aspect réformé ; en effet dans le contexte du Siddhānta traditionnel l'initiation sans *bīja* est une initiation simple destinée "aux enfants, simples d'esprit, vieillards, femmes, jouisseurs et malades qui n'auront pas à suivre les règles contraignantes qui s'appliquent généralement [aux initiés]" (*bālabāliśavṛddhastrībhogabhugvyādhitātmanām / teṣāṃ nirbījikā dīkṣā samayācāravarjitā* // citation du *Svatantra* in *vṛtti* du *Mṛgendra* ad *kriyā*. 8.2 et aussi *Jñānaratnāvalī* p.380) ; cependant la suite de notre texte indique quelque chose de totalement différent puisqu'elle prescrit cette initiation "sans *bīja*" pour les *putraka* et les *samayin* (qui sont on ne peut plus soumis au *samayācāra* ...), alors que celle "avec *bīja*" est réservée au *sādhaka* et *ācārya*. On peut se demander si le mot *bīja* qui dans le contexte traditionnel nous semble devoir être pris avec le sens de "germe [de règle]" (pour une interprétation tout compte fait légèrement divergente voir *SŚP* III p.10 note 16)—règle qui est proposée et imposée au moment de l'initiation aux gens qui reçoivent cette initiation "avec germe"—, on peut donc se demander si ce mot n'est pas à prendre avec le sens de "phonème" : ce phonème serait la forme monosyllabique de la formule remise à l'initié, futur *sādhaka*, au moment de sa consécration ; on sait en effet que cette remise commence en fait dès l'initiation (H.Brunner, *JA* 1975, p.420) ; nous ne savons pas si notre hypothèse est exacte mais il nous semble que l'on a ici à tout le moins un bel exemple des con-

सबीजा [84]च द्विधा भिन्ना प्रथमा शिवधर्मिणी[85] ॥३९॥
अधर्ममात्रसंशुद्धा द्वितीया लोकधर्मिणी ।

?[86]

गृहिणां लौकिकी ज्ञेया [87]लिङ्गिनां शिवधर्मिणी ॥४०॥
शिखाच्छेदो न [88]यत्रास्ति दीक्षा सा लोकधर्मिणी ।
[89]शिखाच्छेदेन संयुक्ता दीक्षा सा शिवधर्मिणी ॥४१॥

?

विशेषं द्विविधं प्रोक्तं [90]वाह्यमाभ्यन्तरं तथा ।

---

84. A : द्विविधं
85. C : insère une première fois 41b entre 39 et 40.
86. Cité dans ज्ञानरत्नावली (T. 231 p. 294); 41 est cité aussi dans शैवसन्न्यसिपद्धति p. 127.
87. C : लिङ्गीनां
88. C, E : चात्रास्ति
89. B, C, E : शिखाखण्डेन
90. B : वाह्याद्यन्तरं

---

fusions auxquelles conduit parfois l'utilisation d'un matériel canonique dans un contexte qui ne l'est plus.

[25] Voir H.Brunner, *JA* 1975, p.420 : les *lokadharmin* seraient des *sādhaka* qui se consacreraient surtout aux sacrifices et aux bonnes œuvres sans se livrer à la pratique exclusive d'un *mantra* ; comme il est dit ici ils ne conservent que leur "bon" *karman*.

[26] *Liṅgin* : voir la liste de "marques" (*liṅga*) propres à certains vœux ci-dessous 7.67-70.

[27] La mèche de cheveux est considérée comme représentant la Tirodhānaśakti (*Jñānaratnāvalī* p.380 ; *SŚP* III p.338 ; V.A.Devasenapathi, *Śaiva-siddhānta*, p.240) ; cette Śakti est l'un des cinq liens (ci-dessous 5.88).

[28] Il est fort possible que cette phrase des plus banales soit à envisager de façon beaucoup plus vague comme s'appliquant à n'importe quelle 'différence' sans qu'il soit besoin de la rattacher à ce qui précède comme nous le faisons.

2.42b-46a "On dit qu'il y a deux sortes de naissance, caractérisées l'une par l'initiation et l'autre par l'accouchement. Un renonçant (*naiṣṭhika*) initie aussi bien des maîtres de maison qu'un renonçant, mais le maître de maison attaché aux jouissances (*bhautika*) ne donne pas d'autre initiation [que celle de maître de maison]"[29]. "*Brahmacārin* et maître de maison sont les deux types du parfait docteur (*deśika*) et l'un et l'autre dirigent initiations et installations ; de plus il faut savoir que le *brahmacārin* est le maître de ceux qui ne s'attachent pas aux jouissances (*vibhūtivikala*) et dont le seul souci est la libérations ; le maître de maison [se charge] de ceux qui recherchent le double fruit [libération et jouissance]" ; "[de toute manière] les agents de [Śiva accordant sa] faveur au monde ne sont certes pas les ascètes mendiants[30]".

La chute de la Puissance

2.46b-49a "Dans le cas [des *pralayākala*][31], ce n'est pas [parce qu'ils ont atteint] l'équilibre des actes qu'ils obtiennent la faveur de [Śiva] car seule la maturation de la souillure [congénitale] peut provoquer cette faveur". "Celle qui ouvre les yeux [des âmes], celle qui est unie à la passion de Śiva, celle qui n'est que lumière extrême, celle qui est perpétuellement pourvue de la faveur [de Śiva], cette Puissance ne tombe pas" tant que l'homme n'est pas puissant, stabilisé éternellement et tant qu'il n'a pas atteint la śivaïté ; c'est ainsi que l'on décrit la chute de la Puissance en fonction de ses étapes[32].

---

[29] Voir ci-dessous 2.112-113a où les termes *naiṣṭhika* et *bhautika* servent à désigner respectivement les gens qui font des vœux perpétuels de *brahmacārin* et ceux pour qui cet état n'est qu'une étape pour devenir *gṛhastha*. Dans les vers qui précèdent celui-ci dans l'*Acintya*°, l'*ācārya naiṣṭhika* est aussi qualifié de *virakta* ; cf.H. Brunner, *JA* 1975, p.418 note.

[30] Puisqu'ils n'ont pas de disciples et ne se préoccupent que de leur seul salut personnel (ci-dessous 3.290). Voir Introduction §§III. 12 et 21.

[31] Cette citation du *Pauṣkara* peut être à double entente selon qu'on la rattache à ce qui précède ou à ce qui suit ; en effet si, faisant abstraction du contexte dans lequel ce vers se situe dans le *Pauṣkara*, on le rattache à la phrase qui le précède ici et qui traite des ascètes incapables de provoquer la faveur de Śiva, on peut y voir un simple commentaire sur le fait que les pratiques ascétiques et l'absence d'action qui les caractérisent ne suffisent pas à donner la libération. En revanche rattachée à son contexte originel et à ce qui suit, cette citation apparaît comme traitant d'une façon beaucoup plus générale de l'action de la *dīkṣā* sur les âmes quelqu'elles soient.

अचिन्त्य०
२.५–६क

जन्म वै द्विविधं प्रोक्तं दीक्षाप्रसवसंज्ञिकम्[91] ॥४२॥
[92]नैष्ठिको नैष्ठिकं चैव [93]गृहस्थान्दीक्षयेत्क्रमात् ।
भौतिकस्तु गृहस्थश्च नान्यदीक्षां समाचरेत् ॥४३॥

षट्सहस्रिका०[94]

ब्रह्मचारी गृहस्थश्च [95]द्विविधौ देशिकोत्तमौ ।
दीक्षाप्रतिष्ठयोरेतावुभावप्याधिकारिणौ ॥४४॥
किं तु [96]मोक्षैकयुक्तानां [97]विभूतिविकलात्मनाम् ।
ब्रह्मचारी गुरुर्ज्ञेयो गृहस्थश्च द्विधार्थिनाम्[98] ॥४५॥

सर्वज्ञानोत्तर०
क्रिया० १३.१२क

लोकानुग्रहकर्तारः[99] परिव्राट्[100]तापसा न हि ।

(शक्तिनिपातः)

पौष्कर०
४.२४२

समत्वं [101]कर्मणा नात्र निमित्तं तदनुग्रहे ॥४६॥
परिपाको [102]मलस्यैव किं त्वनुग्रहकारणम्[103] ।

मतङ्ग०
विद्या० ४.४४

यावत्सोन्मीलनी शक्तिः शिवरागेण संयुता ॥४७॥
[104]न पतत्यतितेजाढ्या नित्यानुग्रहशालिनी ।

?

यथा [105]पुमान्विभुर्नित्यो [106]निविष्टः शिवतां गतः ॥४८॥
[107]एवं शक्ति[108]निपातोऽपि प्रोच्यते सोपचारतः ।

---

91. E : ०कौ
92. B : नैष्ठिका नैष्ठिकाश्चैव; E : नैष्ठिको नैष्ठिकाञ्चैव
93. A, B, C, E : गृहस्थो
94. Selon दीक्षादर्श (cf. *SSP* t. III p. 15).
95. B, E : द्विविधा
96. C : मोक्षैव
97. A, B, T : विभूतिविमुखा-; E : विभूतिविमला-
98. C : द्वयार्थिनाम्
99. C : कर्तारे
100. A, B : तापसो
101. T : कर्मणां
102. A : ऽमस्यैव; C, E : मलैक्येव
103. A : कारिणौ; B, E : कारिणम्
104. A : वपतत्वति-; B : नव तद्यतिते (?); =T (ms ऊ, ऋ. ॠ).
105. A, C, E : पुमान्विभुं
106. E : विनिष्टः
107. B : एष शक्ति
108. C : निपादो

---

[32] La śivaïté est le dernier stade vers la libération (voir ci-dessous 52a, 4. 131a, 10.416 et chap.VII note 23).

2.49b-51a "Mais parfois [l'âme d'un initié], se trouvant dans une obscuration [qui peut être] de deux sortes, [complète ou partielle][33], acquiert une situation [inférieure] ; [cependant] alors qu'elle est dans une telle situation, il lui naît une notion[34] : pourvue de cette dernière, l'âme obtient une libération complète ; c'est par ce processus qu'ayant atteint l'obscuration, elle est [libérée][35]".

2.51b-52a "Pour rendre manifeste la connaissance, chaque âme est faite d'essences manifestes et non manifestes ; mais celle qui est rendue manifeste [par la connaissance qu'est l'initiation], celle-là brille comme Śiva et elle est Śiva au moment de la dissolution du corps[36]".

Traités śivaïtes

2.52b-54 A propos [des *āgama*] on dit ici qu'il y en a deux sortes relevant [respectivement] de Śiva et de Rudra ; la catégorie relevant de Śiva est constituée par les dix [traités] dont le premier est le *Kāmika* ; les dix-huit dont le premier est le *Vijaya* sont dits relever de Rudra. Ici [dans le śivaïsme] il y a vingt-huit *saṃhitā* qui relèvent de Śiva et de Rudra ; chacune des *saṃhitā*, tel le *Kāmika*, comporte quatre sections.

Purification du Soi

2.55-56a "Ensuite[37] il faut accomplir la purification du Soi et celle-ci est double ; en effet 'soi' (*ātman*) désigne ici l'âme (*ātman*) et le corps et cette 'purification du soi' est la purification de l'un et de l'autre."

---

[33] Il s'agit dans le *Kiraṇa* d'une réponse à une question de Garuḍa qui s'inquiète de l'obscuration qui subsiste après l'initiation. Notre interprétation s'appuie sur la *vṛtti* de Rāmakaṇṭha II (T.290 p.87).

[34] C'est-à-dire un souvenir des vies antérieures.

[35] Il serait peut-être plus simple de lire (comme dans l'édition de M.P.Vivanti) *tirobhavagato* (au lieu de *tirobhavaṃ gato*) et de traduire : "c'est de cette manière que se fait le départ de l'obscuration".

[36] On a ici deux niveaux de la connaissance : celle qui, pour être visible, a besoin de s'appuyer sur les essences inférieures et la connaissance intuitive et sans support qui découle de l'initiation. On remarquera la tendance advaïtin qui se manifeste dans la dernière formule.

[37] C'est-à-dire après l'entrée dans la demeure de Śiva et les rites afférents, au cours du culte personnel.

किरण०
विद्या० ५.२७ख–२९क

[109]द्विविधेऽपि तिरोभावे स्थानप्राप्तिः क्वचिद् भवेत् ॥४९॥
[110]तत्र स्थितस्य तस्येह वासना सैव जायते ।
तद्युक्तस्य [111]विमोक्षः स्यादात्मनो निर्विकल्पकः ॥५०॥
अनेन क्रमयोगेन तिरोभावं गतो भवेत् ।

मतङ्ग०
विद्या० २६–७२

ज्ञानाभिव्यक्तये [112]व्यक्ताव्यक्ततत्त्वमणुं प्रति ॥५१॥
[113]व्यक्तोऽसौ शिववद्भाति शिव एव तनुक्षये ।

(शैवसंहिताः)

?

शिवरुद्रात्मकं तत्र [114]द्विविधं परिकीर्तितम् ॥५२॥
कामिकादीनि दशकं शिवभेदं प्रकीर्तितम् ।
विजयाद्यष्टादशकं रुद्रभेदं प्रकीर्तितम् ॥५३॥
[115]शिवरुद्रात्मका तत्र अष्टाविंशतिसंहिताः ।
[116]संहिता स्याच्चतुष्पादयुक्ता कामिकपूर्विका ॥५४॥

(आत्मशुद्धिः)

अजित०
२०. ३७–३८क

आत्मशुद्धिं ततः कुर्याद् द्विविधं तत्प्रकीर्तितम्[117] ।
[118]आत्मनश्च शरीरस्याप्यात्मसंज्ञात्र[119] कथ्यते ॥५५॥
तयोस्तु [120]शुद्धिरित्यात्मशुद्धिरेषा[121] प्रकीर्तिता ।

---

109. A, B, C : द्विविधो; E : द्विविधोऽपि तिरोभावो
110. B : ततः
111. C, E : विमोक्षस्य आत्मनादविकल्पकः
112. T : व्यक्तं शिवतत्त्वमणुं; E : ऽव्यक्तं व्यक्तं
113. A : व्यक्ते; B : व्यक्तं
114. A : द्वितीयं
115. C, E : शिवरुद्रात्मकं तन्त्रं
116. A : सा चतुष्पादयुक्ता ++ कामिकपूर्विका
117. T : -विधा सा प्रकीर्तिता; E : परिकीर्तितम्
118. C : आत्मनस्तु शरीरस्यादपि
119. A, C : संख्यात्र
120. A : शुद्धिनित्यात्म-
121. T : – शुद्धिरेवं

2.56b-58 "Le corps de tous les êtres vivants est constitué par les cinq éléments, aussi la purification accomplie sur ceux-ci est-elle dite 'purification du corps'; ce corps étant composé de parcelles d'éléments [dont] la localisation [dépend] de sa nature mêlée, il faut pour la purification les localiser individuellement. La purification est consubstantielle aux formules, aussi est-ce par une formule que l'on purifie[38]."

Formule

2.59-60a "Il faut reconnaître le double aspect d'une formule en distinguant le signifiant du signifié ; le signifiant a l'aspect de la parole et le signifié est identique au sens ; cependant il y a parfois identité du signifiant et du signifié[39]".

Cultes

2.60b-61 "Il faut entreprendre le culte du soleil[40] sur un *kheṭaka* ou le sol[41]". "[Ce] culte est de deux sortes selon qu'il a pour but la jouissance ou la libération" ; "on dit que le culte orienté vers la jouissance [est rendu au dieu] accompagné de sa parèdre ; pour la libération c'est celui [du dieu] seul."

2.62-63a "Il y a deux sortes de culte śivaïte : le culte personnel et le culte public". "Il y a deux sortes de culte : le culte 'petit' (*kṣudra*) et le culte *bhadra* ; le culte *kṣudra* est le culte personnel et le culte *bhadra* le culte public[42]."

---

[38] Pour la localisation des éléments dans le corps voir par exemple *SŚP* I, pp.118 sq ; sur les formules utilisées au cours de cette purification, voir ci-dessous 5.80b-83 et note *ad loc.*

[39] Cette indication fait probablement allusion à la fusion du *mantra* et de Śiva en *dvādaśānta* à la fin de la "montée" de la formule *prāsāda* (*SŚP* I p.186 note 1).

[40] Ces trois demi-vers sont cités ensemble dans le *Śaivasiddhāntasaṅgraha* (T.46, p.86) ; il s'agit du culte au Soleil intégré dans l'*ātmapūjā* quotidienne et qui doit être rendu aussi bien par ceux qui désirent les jouissances que par ceux qui cherchent la libération (pour le détail voir *Somaśambhupaddhati*, t.I pp.68 sq, et les remarques de N.R.Bhatt in *Rauravāgama*, t.I, pp.195-196).

[41] Il semble d'après un chapitre attribué parfois au *Raurava* (*Raurava*, t.I pp.197 sq) que la *sūryapūjā* puisse se dérouler sur un "socle grossier" (*sthūlapīṭha*) ou sur un "socle subtil" (*sūkṣmapīṭha*) qui a l'air d'être un simple diagramme ; on peut se demander si le "bouclier" (*kheṭaka*) dont il est question ici

२०.५१–५३क पञ्चभूतसमारब्धं शरीरं सर्वदेहिनाम् ॥५६॥
[122]तस्मात्तेषु कृता [123]शुद्धिर्देहशुद्धिरिति स्मृता ।
[124]भूतांशे तु शरीरेऽस्मिन्मिश्रभावास्थितावपि[125] ॥५७॥
व्यवच्छेदात् स्थिति[126] तेषां शुद्धचर्थं परिकल्पयेत् ।
शुद्धिर्मन्त्रात्मिका यस्मात्तस्मान्मन्त्रेण शोधयेत् ॥५८॥

(मन्त्रः)

कामिक०
पू० २.३–४० मन्त्रो द्विरूपो [127]विज्ञेयो वाच्यवाचकभेदतः ।
वाग्रूपो वाचकः प्रोक्तो वाच्यस्त्वर्थात्मकः स्मृतः ॥५९॥
वाच्यवाचकयोश्चैव [128]तादात्म्यं क्वचिदिष्यते ।

(पूजा)

सूक्ष्म०
४०–४५ख [129]खेटके भूतले वापि सौरपूजां समारभेत्[130] ॥६०॥
?
सृष्टचर्थं चैव मुक्त्यर्थं पूजा च द्विविधा भवेत् ।
सुप्रभेद०
[131]सृष्टचर्थं शक्तिसंयुक्तं मुक्त्यर्थं केवलं विदुः ॥६१॥
अचिन्त्य०
२९.२क आत्मार्थं च परार्थं च द्विविधं शिवपूजनम् ।
कारण०
पू०. ३०.४४ख–४५क क्षुद्रं भद्रं तथा प्रोक्तं क्षुद्रमात्मार्थपूजनम् ॥६२॥
भद्रं परार्थमित्युक्तं [132]पूजा च द्विविधा भवेत् ।

---

122. B : तस्मात्तेष्वकृता
123. T : शुद्धिर्मूतशुद्धि-
124. C, E : भूतांशेषु; T : भूतांशानां
125. A, E : स्मिन्मित्रभावा स्थिता अपि
126. T : छेदस्थिति; E : छेदास्थिता
127. A : द्विविधो
128. C, E : तदर्थकं विदिष्यते
129. T : पेटके
130 T : यथाक्रमम्
131. C, E : omettent 61b-63a; 61b est attribué au सुप्रभेद० par le शैवसिद्धान्तसंग्रह(T.46 p. 84).
132. T : ग्रामादौ स्थापनं तत्

---

n'est pas ce "socle grossier", mais ce n'est qu'une hypothèse.

[42] Ces termes *kṣudra* et *bhadra* ne sont pas employés à notre connaissance pour désigner les cultes personnel et privé en dehors de ce passage du *Kāraṇa* où ils sont définis (voir également pour un fait du même genre ci-dessous 3. 190-192a).

2.63b-64 Il y a deux sortes de culte : le culte 'fixe' et le culte 'mobile'[43]. [Le culte] 'installé' [est rendu] dans les temples de types *nāgara* ou autres : c'est le culte public ; le culte mobile est celui qu'il faut rendre régulièrement et c'est une particularité du culte personnel.

2.65 Il y a deux sortes de culte śivaïte : avec intermédiaire et sans intermédiaire : le culte avec intermédiaire est rendu sur un Liṅga mobile et le culte sans intermédiaire sur une aire sacrificielle (*sthaṇḍila*).

Liṅga mobile

2.66-67a "Le [Liṅga] mobile est de deux sortes : secondaire ou principal ; [celui qui sert au] culte rendu devant des peintures, des images (...etc) est dit secondaire ; autrement il est principal[44]."

Culte du feu

2.67b-68 "Il faut savoir que le culte du feu est de deux sortes selon qu'il est accompli dans un creuset ou sur une aire sacrificielle ; en fonction de sa forme, un creuset pourvoit à l'accomplissement de tous les souhaits" ; "l'aire sacrificielle est particulièrement destinée à l'obtention des Pouvoirs qui permettent l'accomplissement de tous les souhaits."

Liṅga

2.69-71a "On dit qu'il y a deux sortes de Liṅga : mobile et immobile" ; le Liṅga immobile est celui qui a été installé ; le Liṅga mobile est celui qui a été donné au moment de l'initiation. "[Le culte rendu à] un Liṅga immobile par mépris d'un Liṅga mobile est sans fruit" ; c'est pourquoi le sage ne doit jamais mépriser [l'une] des deux sortes de Liṅga ; ce n'est certes pas après avoir montré un tel mépris que l'âme liée [sortira] de l'aveuglement[45].

---

[43] Les termes 'fixe' et 'mobile' sont normalement appliqués aux Liṅga (ci-dessous 2.66-67a par exemple).

[44] Dans le premier cas il s'agit du Liṅga substitué pour les besoins de certaines opérations rituelles à des représentations qui ne pourraient les supporter (comme par exemple les peintures dans le cas d'un rite faisant appel à des aspersions d'eau) ; dans le second cas il s'agit du Liṅga employé pour le culte personnel.

[45] En d'autres termes les cultes privés et publics sont complémentaires.

?

[133]पूजनं द्विविधं प्रोक्तं स्थावरं जङ्गमं तथा ॥६३॥
नागरादिविमानेषु स्थापितं तत्परार्थकम् ।
जङ्गमं पूजयेन्नित्यमात्मार्थे तु विशेषतः ॥६४॥
सापेक्षं निरपेक्षं च द्विविधं शिवपूजनम् ।
[134]चललिङ्गे तु सापेक्षं स्थण्डिले निरपेक्षकम् ॥६५॥

(चललिङ्गम्)

सुप्रभेद० [135]

चलं च द्विविधं प्रोक्तमङ्गं प्राधानिकं त्विति ।
चित्रादिप्रतिमादीनाम[136]र्चनं तत्तदग्रके ॥६६॥
पूजितं चाङ्गमित्युक्तमन्यत्प्राधानिकं मतम् ।

(वह्निकार्यम्)

सूक्ष्म०
६.३

[137]वह्निकार्यं द्विधा ज्ञेयं कुण्डे [138]च स्थण्डिलेऽपि वा ॥६७॥
[139]अश्राकृतिर्यथा कुण्डं [140]सर्वकामार्थसाधनम् ।

६.६६ख

[141]स्थण्डिलं सर्वकामार्थ[142]सिद्धयर्थं च विशेषतः ॥६८॥

(लिङ्गम्)

कारण०[143]
पू० ९.१क

स्थावरं जङ्गमं चैव द्विविधं लिङ्गमुच्यते ।

?

स्थावरं स्थापितं लिङ्गं जङ्गमं दीक्षितं विदुः ॥६९॥

मकुट०
क्रिया २.२९५क

जङ्गमस्यावमानेन स्थावरं निष्फलं भवेत् ।

?

तस्माल्लिङ्गद्वयं प्राज्ञो नावमन्येत सर्वदा ॥७०॥
[144]कृतावमानतो मोहात्स पशुर्नात्र संशयः ।

---

133. B, C, E : द्विविधं पूजनं
134. A : स्थललिङ्गे
135. शैवसिद्धान्तसंग्रह (T. 46) p. 294-295.
136. A : ०र्चनं तत्र दृश्यते; T : पूजार्थं चैव स्वगृहे
137. T : अग्नि-
138. E : वा
139. C : अग्र-
140. T : सर्वकार्यस्य सिद्धये
141. B : स्थण्डिले
142. T : सिद्धिदं चेति कीर्तितम्
143. La शिवज्ञानसिद्धि० attribue 69-71a au शिवाधर्मोत्तर० (T. 317:2 p. 1007).
144. C, E : कृतावमानतो मोहादन्यत्तु नात्र संशयः

Diagrammes

2.71b-73a *Maṇḍūka* et *paramaśāyin*, ce sont là les deux types de diagrammes (*pada*) ; le *maṇḍūka* est faste (*śiva*) pour les divinités (*devatā*) et [leurs] temples ; le *paramaśāyin* est faste (*śubha*) pour les déesses (*devī*) et [leurs] temples; toute confusion entraîne la mort du roi et du royaume[46].

Temple et image provisoires[47]

2.73b-77 "On dit qu'il y a deux types de temple provisoire : le premier et le second ; [dans une agglomération] — village, cité, port ou capitale — ou dans quelqu'autre lieu, c'est avant la construction du temple principal [définitif] et après l'examen du site qu'il faut construire le premier [type]". "Lorsque l'on reconstruit un temple, que l'on rénove ce qui est cassé ou brisé" et [que l'on rénove] un socle, un Liṅga ou des images disloqués[48], "ce qui est alors construit c'est un parfait temple provisoire dit 'second' mais pour tous les [autres travaux] c'est l'autre [type] qui est convenable". "Le type appelé 'second' doit être construit sans tenir compte des mois et des quinzaines[49]".

2.78-79 "[L'image provisoire] dite 'seconde' est de dix sortes : en effet on peut rendre le culte à une image provisoire qui est [une image réfléchie] sur une épée ou l'image principale ou [sa réflexion] sur un miroir ou une copie, ou encore un vase, une aire sacrificielle (*sthaṇḍila*), un diagramme (*maṇḍala*), une socque, une [image sur] étoffe ou bien une peinture sur un mur."

2.80-84a Les Liṅga innés, naturels ainsi que ceux des Ṛṣi et que les Liṅga Gāṇapa, les Liṅga métalliques et ceux [qui sont] dans des rivières, cascades ...etc,

---

[46] Sur la façon de tracer ces deux diagrammes voir par exemple *Mayamata* t.I pp.92-96. On remarquera l'opposition assez rare *devatā-devī*.

[47] Sur la rénovation des images voir également ci-dessous 4.93 sp.

[48] Ce demi-vers intégré dans la citation du *Suprabheda* permet d'en généraliser l'application à tout ce qui peut être restauré.

[49] C'est-à-dire qu'il n'y a pas à choisir des jours précis.

(पदम्)

?

मण्डूकं परमशायीति पदं तद् द्विविधं भवेत् ॥७१॥
मण्डूकं [145]देवतानां च वास्तूनां तु शिवं भवेत् ।
[146]देवीनां चैव वास्तूनां शुभं परमशायिकम् ॥७२॥
विपरीतं कृतं चेत्तु राजराष्ट्रं विनश्यति ।

(बालालयं बालबिम्बं च)

कारण०
पू०. १३५. १ख–३क

द्विधा बालालयं प्रोक्तं प्रथमं च द्वितीयकम् ॥७३॥
ग्रामे वा नगरे वापि पत्तने राजधानिके ।
एतेष्वन्येषु देशेषु मूलस्थानस्य [147]यत्पुरा ॥७४॥
[148]वस्तुनिर्देशनस्यान्ते कल्पितं प्रथमं भवेत् ।

सुप्रभेद०
क्रिया० २६.२ख

पुनः प्रासादकरणे भिन्ने छिन्ने नवीकृते ॥७५॥

?

[149]विश्लिष्टे च तथा पीठे लिङ्गे च प्रतिमासु च ।

सुप्रभेद०
क्रिया० २६.३

यत्कृतं तद् द्वितीयाख्यं तरुणालयमुत्तमम् ॥७६॥
[150]अन्यत्तु सर्वकर्माणि समानमिति भाषितम् ।

कारण०
पू०. १३५.७ख
अंशुमत्० [151]

द्वितीयाख्यं प्रकर्तव्यं मासपक्षादिभिर्विना ॥७७॥

[152]द्वितीयमिति विज्ञेयं तद् भेदं दशधा विदुः ।
खड्गे च मूलबिम्बे च दर्पणे प्रतिबिम्बके ॥७८॥
कुम्भे च स्थण्डिले चैव मण्डले पादुके तथा[153] ।
पटे वा भित्तिचित्रे वा [154]बालबिम्बार्थकं यजेत्[155] ॥७९॥

?

स्वयमुद्भूतलिङ्गे च दैविके चार्षकेऽपि वा ।
[156]गाणपे लोहजे चैव नदीप्रस्रवणादिषु ॥८०॥

---

145. C : देवमानं
146. A : देवतानां च; E : दैवीनां
147. A : पुपुराः
148. T : वास्तुनिर्देशनादान्ते
149. C : विश्लेषे; E : विस्फटे च
150. C : अन्ये तु; T : अन्यानि
151. selon शैवकालविवेक (वृत्ति), p. 35.
152. T : द्वितीयं तत्र
153. T : ऽथवा
154. T : बाललिङ्गार्थकं
155. A, C, E : गृहेत्
156. B : गणापे

tels sont les principaux Liṅga pour lesquels il ne faut pas procéder à l'installation des vases[50] ; mais cette installation des vases doit se faire lorsqu'il s'agit de Liṅga 'humains' ; lorsqu'il y a lieu d'y procéder, ce doit être au bout de sept ou cinq jours ou bien d'un mois ; si cette installation des vases a lieu au bout de plus [d'un mois], le Maître des dieux [ainsi honoré] causera toutes sortes de torts. Aussi le sage procède-t-il à l'installation des vases au bout de cinq jours, c'est le mieux, de sept jours, c'est le mode moyen ou d'un mois, ce qui est le moins bien ; il doit rendre un culte comme indiqué précédemment en utilisant quotidiennement de la nouvelle eau.

2.84b-91a On peut installer le temple provisoire de Gaurī devant le temple [définitif] de la déesse (*kāmakoṣṭha*) ou bien encore on peut installer [la déesse] sous la forme d'une image provisoire dans le temple du dieu ; il faut accomplir pour la déesse le rituel complet prescrit pour le dieu car l'on sait qu'il y a là une différence dans les formules mais non dans les rites. La déesse doit être honorée à la fin du culte à Śiva mais sans l'offrande *bali*, l'oblation ...etc. Lorsqu'il s'agit d'un temple provisoire séparé, l'officiant doit d'abord rendre un culte au dieu selon le mode indiqué précédemment puis honorer la grande déesse avec sa formule [particulière]. Lorsqu'il s'agit d'une installation provisoire de la déesse dans le temple provisoire du dieu, le sage ne doit installer Gaurī [à sa place définitive] qu'après avoir entièrement achevé le temple [définitif] du dieu ; c'est après la consécration de Śiva qu'il faut procéder au mariage ; c'est avant l'installation de Gaurī que doit avoir lieu la consécration de Śiva ; ensuite l'officiant transfère Gaurī du temple provisoire au temple de Śiva, l'installe devant le dieu dans le pavillon selon la règle indiquée précédemment, puis rend un culte selon la règle et ensuite seulement procède au mariage.

2.91b-93a Lorsque le dieu, mais non la déesse, ou bien encore la déesse seule ont été dérobés par des ennemis, il faut faire une autre [image de l'élément manquant], en proportions avec celui qui subsiste[51] ; ensuite on procède à l'installation de cette [nouvelle image] et, pour terminer, le plus parfait des officiants procède au mariage selon la règle.

---

[50] C'est-à-dire qu'il n'y a pas le rituel complet du *kumbhābhiṣeka*, les Liṅga "non travaillés" (*svayambhu, gāṇapa..*) étant installés par eux mêmes ; quant aux Liṅga métalliques (voir ci-dessous 8.13b sq) intégrés dans la même liste, ce sont des Liṅga mobiles par conséquent non installés.

[51] Règle qui s'applique essentiellement aux groupes en bronze où le vol de l'image d'une des divinités est facile et fréquent (voir aussi 4.93b-95).

एवमादिषु लिङ्गेषु नैव [157]कार्या घटस्थितिः ।
[158]मानुषाणां तु लिङ्गानामत्र [159]कार्या घटस्थितिः ॥८१॥
[160]सप्ताहं चैव [161]पञ्चाहं मासान्तं चेद्घटस्थितिः ।
तदूर्ध्वं कुम्भ[162]संस्थं चेद्देवेशः सर्वदोषकृत् ॥८२॥
पञ्चाहमुत्तमं प्रोक्तं सप्ताहं मध्यमं भवेत् ।
मासं कनीयसं प्रोक्तं [163]घटस्थं चैव बुद्धिमान् ॥८३॥
नित्यं नवजलं योज्य पूजयेत्पूर्ववत्क्रमात् ।

?

कामकोष्ठाग्रके वापि गौरीबालगृहं नयेत् ॥८४॥
[164]देवालयगृहे वापि स्थापयेद्बालरूपिणीम् ।
[165]देवोक्तमखिलं कर्म [166]देव्याश्चापि समाचरेत् ॥८५॥
मन्त्रभेदो [167]भवेदत्र क्रियाभेदो न विद्यते ।
[168]संपूज्या शिवपूजान्ते बलिहोमादिकं विना ॥८६॥
पृथग्बालगृहं चेत्तु देवं पूर्वोक्तमार्गतः ।
समभ्यर्च्य [169]महादेवीं मन्त्रेणैव तु देशिकः ॥८७॥
देवीबालप्रतिष्ठा चेद्देवस्य तरुणालये ।
देवालयं [170]समापाद्य गौरीं संस्थापयेद् बुधः ॥८८॥
[171]शिवसंप्रोक्षणं कृत्वा ततः कल्याणमाचरेत् ।
गौरीसंस्थापनात्पूर्वं शिवसंप्रोक्षणं भवेत् ॥८९॥
तदा बालालयाद्गौरीं समाकृष्य शिवालये ।
देवाग्रे मण्डपे स्थाप्य पूर्वमार्गेण देशिकः ॥९०॥
पूजयित्वा विधानेन पश्चात्कल्याणमाचरेत् ।
देवीं विहाय देवो वा देवी वा [172]केवला यदा ॥९१॥
[173]शत्रुभिः संगृहीता चेत् [174]स्थितस्येवानुरूपतः ।
समापाद्येतरं तस्य प्रतिष्ठां च समाप्य च ॥९२॥
कल्याणं कारयेदन्ते विधिना देशिकोत्तमः ।

---

157. A : कार्यं
158. C, E omettent 81b.
159. A : कार्यं
160. C, E : सप्ताहान्तं च
161. A, B, C : पक्षाहं
162. B : संस्थश्चेद
163. B : सघटश्चैव
164. B, E : देवबालगृहे
165. A : देवोक्तामखिलं; E : विदोक्तमखिलं
166. A : देवाश्चापि
167. A : भवद्यत्र
168. A : संपूजयियित्वा पूजान्ते; - E, B, C : संपूज्य
169. B, C : महादेवी
170. A, C : समासाद्य
171. C reporte 89-91a entre 98a et 98b.
172. B : केवलो
173. A : शक्तिभिः; B : शत्रुभिः संश्रिता; E : शत्रुभिः संगृहिता
174. B : स्थित्स्योवा

2.93b-94a "Ne pas avoir d'enfance c'est la mort des fils et petits-fils, aussi c'est avec la plus grande attention qu'il faut confectionner le Liṅga provisoire[52]."

Mise en place de la déesse

2.94b-98a A propos de la déesse, on dit maintenant qu'elle peut être mise en place immédiatement [après le dieu] selon le mode 'successif' (*krama*) [ou] plus tard selon le mode 'union' (*yoga*)[53]; c'est qu'il y a deux [sortes de] mise en place: l'une dite 'successive' et l'autre caractérisée par l'union. O Hari[54]! lorsqu'ayant confectionné successivement le dieu ainsi que la déesse selon la règle, on [les] installe, on dit que c'est une mise en place 'successive'. Lorsque d'abord on confectionne et que l'on installe le dieu qui, selon la règle doit être accompagné de la déesse, et que, plus tard, on confectionne la déesse et qu'on l'installe [à son tour] selon la règle particulière à l'installation des parèdres, c'est alors une mise en place qui est une 'union' parce qu'elle est faite après l'installation [du dieu].

Rythme du culte[55]

2.98b-102a "On distingue deux sortes de [rites] réguliers : les rites [proprement] réguliers et les rites complémentaires (*āgantuka*) ; le rite accompli chaque jour est un rite [proprement] régulier ; lorsque l'on accomplit un certain rite une fois par mois on dit que c'est un rite régulier complémentaire. De même on dit qu'il y a deux sortes de rites occasionnels : les rites [proprement] occasionnels et les rites occasionnels complémentaires ; l'ensemble du rituel qui va du labour [du site] à l'installation [du dieu] est dit [proprement] occasionnel ; tous les autres rites sont occasionnels complémentaires. Il y a deux sortes de rites optionnels : les uns sont extérieurs, les autres intérieurs ; le rite qui donne les Pouvoirs est extérieur et le rite personnel est intérieur.[56]"

---

[52] Le Liṅga provisoire est littéralement un "Liṅga enfant" (*bālaliṅga*).

[53] Les termes *yoga* et *krama* se retrouvent dans le *Raurava* (*kriyā*° 31.1 sq) et quelques autres textes (cités ibid. t.II, p.47 note 2) dans une série de trois (*vīra*, *yoga* et *krama*) à propos de l'installation de Gaurī, mais il s'agit plutôt de modes régissant la position de l'image que de modes régissant le rituel d'installation proprement dit comme ici. *Vīra* correspond à Gaurī isolée, *yoga* à la déesse accompagnée de Śiva et *krama* à l'image de procession placée dans le *śayanasthāna* du sanctuaire.

[54] L'invocation à Hari laisse supposer qu'il s'agit d'un extrait de l'*Ajitāgama* mais nous ne l'avons pas retrouvé dans les chapitres actuellement connus de ce texte (cf. *Études*... I pp.4 et 125).

सुप्रभेद०
क्रिया० २६.५ख–६क[175] बालस्थानं विना यत्र पुत्रपौत्रविनाशनम् ॥९३॥
तस्मात्सर्वप्रयत्नेन बाललिङ्गं प्रकल्पयेत् ।

(देवीस्थापनम्)

?
योग[176]क्रममथो वक्ष्ये देव्याः संस्थापनोत्तरम् ॥९४॥
स्थापनं [177]तद् द्विधा प्रोक्तं [178]क्रमाख्यं योगभेदतः ।
[179]क्रमाद्देवं तु निर्माय सह देवीं विधानतः ॥९५॥
स्थाप्यते यत्र तत्प्रोक्तं क्रमाख्यं स्थापनं [180]हरे ! ।
पूर्वं देवं तु निर्माय देव्या सह विधानतः ॥९६॥
स्थाप्य देवं ततो देवीं कृत्वा कालान्तरेऽपि च ।
स्थाप्यते विधिना शक्तिस्थापनोक्तेन यत्र तु ॥९७॥
स्थापनं तद्भवेद्योगं [181]स्थापनानन्तरं यतः ।

(पूजाकालः)

अंशुमत्०
१६.११ख–१२[182] नित्यमागन्तुकं नित्यं द्विविधं [183]संप्रकल्पितम् ॥९८॥
दिनं प्रत्यर्चनं नित्यं [184]यजेन्मासं प्रति प्रति ।
विशेषयजनं यत्तदागतं नित्यमुच्यते ॥९९॥
१६.१४–१६ नैमित्तिकं द्विधा [185]प्रोक्तं नैमित्त्यागन्तुकं तथा ।
कर्षणादि प्रतिष्ठान्तं नैमित्तिकमिति स्मृतम् ॥१००॥
अन्यानि सर्वकर्माणि नैमित्त्यागन्तुकं स्मृतम् ।
[186]काम्यं च द्विविधं प्रोक्तं बाह्यमाभ्यन्तरं ततः[187] ॥१०१॥
बाह्यं सिद्धिप्रदं [188]कर्मात्मार्थं चाभ्यन्तरं स्मृतम् ।

---

175. =सूक्ष्म० ५६.५ख–६क
176. A, C : होम; B : भोग ; E : याग-होममथो
177. E : द्विविधं
178. A, C : क्रिया-; B : त्रिधा
179. B : क्रमाद्दैवं
180. A : हरेत्; C : हरेः
181. B : स्थापनान्तरो
182. Texte cité avec les mêmes coupures qu'ici dans le commentaire du शैवकालविवेक (pp. 82-83).
183. T : संप्रकीर्तितः
184. B : यजन्मासः
185. B : ज्ञेयो; E : ज्ञेयं
186. B : कामं
187. E : तथा
188. B : कर्ममात्मार्थं चान्तरं स्मृतम्; E : कर्म आत्मार्थं चान्तरम्

---

[55] Sur la série *nitya, naimittika* et *kānya* voir ci-dessous 3.207b sq.

[56] Régulier parce qu'il a lieu tous les jours de ce mois et chaque année et optionnel parce qu'il correspond à une 'intention particulière'.

2.102b-103 Chaque année et de façon précise pendant le mois de Mārgaśīrṣa, celui qui désire les deux Pouvoirs doit rendre un culte à Śiva ; il faut savoir que ce culte est double : régulier et optionnel[57].

Vœux

2.104-106a "Il y a deux sortes de vœux : les vœux védiques et les vœux śivaïtes ; les vœux védiques — prise du cordon et autres — doivent être faits par les membres des trois [premières] classes. Les vœux śivaïtes dont le premier est l'initiation śivaïte sont les meilleurs et les plus parfaits : à la suite de leur naissance dans la matrice de Vāgdevī, grâce à leur nature d'enfants de Śiva, les membres des dix classes[58] dont la première est celle des brahmanes voient naître en eux la qualité de *yogin*."

Traités

2.106b-107a Il faut agir selon ce qui est dit dans le traité que l'on suit soi-même et éviter ce qui est dans un autre traité ; en ce qui concerne le culte, les vœux (...etc.), il faut absolument éviter l'usage d'un traité hétérogène.

2.107b-110a "Lorsqu'une opinion (*artha*) est adoptée en contradiction avec tous les traités et cela par suite de la faiblesse de l'argumentation, on dit que c'est une profanation de la Parole du maître". "Dans tous les cas il faut réfléchir sur ce qui est conforme à la règle (*yathā nyāyam*) et sur la voie particulière qui est capable d'y mener. O Meilleur des sages ! le maître doit énoncer tout traité śivaïte de façon à ce que ce soit sans contradiction et non autrement[59]".

2.110b-111 Lorsque quelque chose est à faire, il faut s'assurer que cela n'est pas en contradiction avec le rituel śivaïte : s'il y a contradiction il faut l'écarter mais il ne faut pas écarter ce qui est śivaïte. Une [opinion] védique peut être prise [comme] śivaïte si elle n'est pas en contradiction avec la doctrine śivaïte.

---

[57] C'est-à-dire les quatre *varṇa* et les six groupes *anuloma*.

[58] Thème souvent repris, cf.1.11, 3.216 sq.

[59] En d'autres termes ce que le maître énonce correspond à la définition du *sūtra* (ci-dessous 5.125).

?

अब्दं प्रति विशेषेण मार्गशीर्षे तु मासके ॥१०२॥
सिद्धिद्वयं यथाकामी तत्काले शिवमर्चयेत् ।
तत्पूजा द्विविधा ज्ञेया [189]नित्या नैमित्तिकेति च ॥१०३॥

(व्रतानि)

अचिन्त्य०
५६.१ख–३ वैदिकं शैवमित्येव व्रतं हि द्विविधं भवेत्[190] ।
[191]त्रैवर्णिकानां कर्तव्यमुपवीतादि वैदिकम् ॥१०४॥
शिवदीक्षा[192]प्रधानं तु [193]शैवमत्यन्तमुत्तमम् ।
वाग्देवीयोनिजातत्वाच्छिव[194]पुत्रत्वकारणात् ॥१०५॥
विप्रादिदशवर्णानां [195]योगित्वमुपजायते ।

(शास्त्राणि)

स्वशास्त्रोक्तं प्रकर्तव्यं परशास्त्रं विवर्जयेत् ॥१०६॥
व्रतपूजादिकं यच्च परोक्तं परिवर्जयेत् ।

मतङ्ग०[196]
चर्या० ५२.४७ख–४८क [197]प्रतितन्त्रं विरोधेन योऽर्थः संगृह्यतेऽत्र तु[198] ॥१०७॥
तद्गुरोर्युक्तिदौर्बल्याद् विज्ञेयं वाग्विडम्बनम्[199] ।
५२.८१–८२ यत्र यत्र यथा न्यायं येन येन च वर्त्मना ॥१०८॥
[200]यदत्र शक्यते [201]नेतुं तत्तथैव विचार्यताम् ।
यथाविरोधतः सर्वं यदि [202]तन्त्रं शिवात्मकम् ॥१०९॥
[203]तथाचार्येण [204]वक्तव्यं नान्यथा मुनिपुङ्गव[205] ! ।

?

कर्तव्यं चेदनुष्ठेयं [206]शैवकर्माविरोधि यत् ॥११०॥
विरुद्धं [207]चेत्परित्याज्यं न तु शैवं परित्यजेत् ।
[208]संग्राह्यं वैदिकं शैवं शैववाक्याविरोधि यत्[209] ॥१११॥

---

189. B : नित्यनैमित्तिकेति
190. A, C : मतम्
191. A omet 104b.
192. T : प्रदानं; E : प्रधानां
193. C : शैवमित्युक्तमुत्तमम्; E : शिवमित्यमित्युक्तमुत्तमम्
194. A, B : पूजस्तु; C, E : पुत्रस्तु
195. A, B, E : योग्य-
196. cité avec les mêmes coupures dans le commentaire du शैवकालविवेक p. 6.
197. A, B : व्रत-
198. B : न तु; E : गृह्य तत्र तु
199. A, C : वाग्विडम्बम्
200. T : यद्वस्तु
201. A : नेपुं तत्तदेव; B : ने तु तथैव
202. A : यति
203. B : तदा०
204. C : कर्तव्यं
205. A, B : ०वाः !
206. B : शैवकर्मवि-
207. B : चेत्परित्यज्य
208. B, E : संग्राह्य
209. B : -वत्

Observances

2.112-113a Il y a deux types de *brahmacārin* : l'un est attaché aux jouissances (*bhautika*), l'autre est un renonçant (*naiṣṭhika*)[60]. [Le premier] est celui qui après avoir rempli son vœu de connaissance se conduit pour devenir [maître de] maison ; en revanche le second, le renonçant, se conduit [en *brahmacārin*] jusqu'à sa mort.

2.113b-117a "Il y a deux sortes de maître de maison : le détaché (*udāsīna*) et l'actif (*sādhaka*)[61] ; l'actif est celui qui se préoccupe de la subsistance des siens et qui est ainsi heureux ; le détaché est celui qui vit seul après avoir rempli les trois obligations[62] et après avoir abandonné épouse, fortune et autres biens ; il va à la libération". On dit que [l'état de] maître de maison est la matrice des trois autres[63] ; les autres vivent sur lui, voilà pourquoi celui qui est dans l'état de maître de maison est le meilleur. Pour qui n'a pas de fils, le monde est vide ; pour qui n'a pas de fils où est le bonheur ? c'est par son fils que l'on vainc les mondes ; cela est une maxime éternelle.

2.117b-121a "Selon la doctrine śivaïte il y a deux types [d'ascète forestier][64], celui qui est sans son épouse et celui qui est avec elle. Celui qui est avec son épouse accomplit tout ce qui concerne le vœu de maître de maison ; il vit dans la forêt, accomplit le rite du feu et se nourrit de bulbes, racines et fruits". "[Celui qui est sans épouse] mène un célibat perpétuel mais a renoncé aux aumônes ; [il dort] sur un sol régulier ou dans une forêt ou sur une [paillasse] de *kuśa* ou sur une couche ; il évite tout contact avec tous les objets des sens ; ayant pris son bain, ayant, trois fois par jour, honoré le dieu, le feu et son maître, il vit perpétuellement dans la forêt, se nourrissant de fruits, racines ...etc."

---

[60] Cf. ci-dessus 2.42b.

[61] Le terme ne semble pas pouvoir ici conserver son sens technique précis (cf. ci-dessus notes 24 et 25).

[62] C'est-à-dire l'étude, le culte et la procréation d'un fils.

[63] Ces "autres" sont le *brahmacārin*, le *vānaprastha* et le *yatin* (4.38b). La prééminence donnée au *gṛhastha* est probablement un des signes du fait que la *Śaivāgamaparibhāṣāmañjarī* est destinée à de simples fidèles (voir Introduction, §V.1 *in fine*)

[64] Nous précisons d'après le contexte original.

(आश्रमाः)

?

ब्रह्मचारी द्विधा ज्ञेयो भौतिको [210]नैष्ठिकः परः ।
विद्याव्रते समाप्ते तु [211]गृहान्तं तस्य वर्तनम् ॥११२॥
द्वितीयो [212]नैष्ठिकः प्रोक्तो देहान्तं तस्य वर्तनम्[213] ।

कूर्म०
पू०. २.७६–७७

उदासीनः साधकश्च गृहस्थो द्विविधो भवेत् ॥११३॥
कुटुम्बभरणायत्तः साधकोऽसौ सुखी भवेत् ।
ऋणानि त्रीण्यपाकृत्य त्यक्त्वा भार्याधनादिकम् ॥११४॥
एकाकी [214]विचरेद्यस्स उदासीनः स मोक्षगः[215] ।

?

त्रयाणामाश्रमाणां तु गृहस्थो [216]योनिरुच्यते ॥११५॥
अन्ये तमुपजीवन्ति तस्माच्छ्रेयान गृहाश्रमी ।
अपुत्रस्य जगच्छून्यमपुत्रस्य [217]कुतः सुखम् ॥११६॥
पुत्रेण [218]लोकाञ्जयति श्रुतिरेषा सनातनी ।

सुप्रभेद०
चर्या० ७.१३ख–१४

अपत्नीकः सपत्नीको द्विविधः शिवभाषणे ॥११७॥
वने वासोऽग्निहवनं[219] कन्दमूलफलाशनम् ।
गृहस्थस्य [220]व्रतं यत्तत् सपत्नीकस्तथैव च ॥११८॥

६.१५ख–१७

ब्रह्मचर्यं चरेन्नित्यं प्रतिग्रहविवर्जितम्[221] ।
सुभूमौ [222]वा वने वापि कुशे वा शयनेऽथवा ॥११९॥
सर्वेषु चेन्द्रियार्थेषु संगमं तु विवर्जयेत् ।
कृत्वा स्नानं [223]त्रिकालेषु देवाग्निगुरुपूजनम् ॥१२०॥
वने तु [224]वासयेन्नित्यं फलमूलादिभक्षणम् ।

---

210. B : नैष्ठिकोऽपरः
211. A, E : गृहीतत्वं; C : गृहीत्वा तस्य वर्त्मना
212. A, C : नैष्ठिकं प्रोक्तं
213. C : वर्त्मना
214. B, E : विचरेद्यस्तु; T : यस्तु विचरेद्
215. A, C : मोक्षदः; E : मोक्षभाक्
216. A : वोनि-
217. B : गतः
218. B : लोकं
219. A : ऽग्निभवनं; C : ऽग्निचवनं; E : ऽग्निचयनं
220. B : वृता
221. C : -तः
222. A : वावनौ; C : वचने वापि-
223. A : त्रिलोकेषु
224. A : वासं यन्नित्यं

États

2.121b-122 Selon la distinction que l'on fait entre le pur et l'impur, il y a deux sortes d'état et il faut savoir que [les états] tels que l'éveil ont deux aspects dont l'un apporte pour destinée l'existence et l'autre la libération ; celui qui donne l'existence est tourné vers le bas et celui qui donne la libération l'est vers le haut[65].

Fautes et expiations

2.123 Il y a deux sortes de fautes (*aparādha*) : celles que l'on commet soi-même et celles qui sont commises par d'autres ; dans chaque cas elles ont deux aspects possibles selon qu'elles sont volontaires ou involontaires.

2.124-125 Lorsque sur un Liṅga appartenant à des *sādhaka* [une faute] a été commise [en apparence] par eux et en réalité par quelqu'un d'autre, il faut faire une expiation purificatrice ; mais lorsque la faute a été commise par [le *sādhaka*] lui même, [l'expiation] est deux fois plus importante et la purification que devrait accomplir un *ācārya* est le double de celle que doit accomplir le *sādhaka*[66]. On dit enfin que la purification des *brahmacārin* est le double de celle des [maîtres de maison] attachés aux jouissances[67].

Īśa

2.126-132$^{1}/_{2}$ "L'éblouissant et aussi le ténébreux, le grossier mais aussi le subtil, le proche et aussi le lointain, ce qu'il faut repousser et accueillir à la fois, le perpétuel et l'occasionnel, le supérieur et l'inférieur, le compact et le disper-

---

[65] Sur les cinq états (*jāgrat*, *svapna*, *suṣupti*, *turya* et *turyātīta*) voir ci-dessous 5.101b sq ; l'orientation vers le bas correspond au mouvement de l'âme descendant à travers le corps (*ibid.*) quand elle passe de l'état de veille au *turyātīta* : ce mouvement est causé par la fatigue et il amène la disparition de cette fatigue et par conséquent redonne à l'âme la vigueur qui la conduira vers de nouvelles existences (V. A. Devasenapathi, *Śaivasiddhānta*... p.231) ; ce mouvement contraire et ascendant va mettre l'âme en position d'user son *karman* et par conséquent la rapprochera de la libération (*ibid.*) ; on a ici une dichotomie qui repose sur la manière dont l'âme traverse les différents états et non sur la nature profonde de ces derniers.

[66] Sur le barème des expiations voir *SŚP* II p.28 sq.

[67] *Ibid.* et ci-dessus 2.112-113a.

(अवस्थाः)

?

अवस्था द्विविधा प्रोक्ता शुद्धाशुद्धविभेदतः ॥१२१॥
[225]जाग्रदादि द्विधा ज्ञेया [226]भवमोक्षगतिप्रदा[227] ।
भवप्रदाधोमुखी [228]स्यादूर्ध्वा मोक्षप्रदायिनी ॥१२२॥

(अपराधाः प्रायश्चित्तानि च)

?

[229]अपराधो द्विधा ज्ञेयः [230]स्वकृतश्चापरैः कृतः ।
एकैकं [231]द्विविधं ज्ञेयं [232]सकामाकामभेदतः ॥१२३॥
[233]स्वेष्टलिङ्गे साधकैस्तु परेणैव कृतो यदा ।
द्विगुणं स्वकृते प्राहुः [234]प्रायश्चित्तं विशुद्धये ॥१२४॥
साधकेभ्यो देशिकस्य शोधनं द्विगुणं मतम् ।
[235]भौतिकाद् ब्रह्मचारीणां शोधनं द्विगुणं मतम् ॥१२५॥

(ईशः)

अजित०[236]
२.७–१३क

[237]प्रकाशं तिमिरं चैव स्थूलं सूक्ष्मं तथैव च ।
[238]अन्तिकं च तथा दूरं हेयोपादेयमेव च ॥१२६॥
[239]नित्यं नैमित्तिकं चैव परं चापरमेव च ।
[240]संहृतं च प्रकीर्णं च सत्यं चासत्यमेव च ॥१२७॥

---

225. A, C : जाग्रादि द्विविधं; E : जाग्रादि विविधा
226. A : भाव-
227. A, C : प्रदम्
228. B : स्यादूर्ध्वं
229. A : अपरिघो
230. B : स्वकृतैश्चापरैः; C : स्वकृतैश्चपरैः
231. B : तु द्विधा
232. C, E : अकामाकाम काम-
233. A : स्वेषु
234. B : प्रायश्चित्रं
235. C : भौतिकाज्जन्माध्वरीणां
236. Les vers 127a et 128-131c se retrouvent aussi dans le वातुल० (9. 77-81).
237. A : आकाशं
238. A : कलितं
239. T (वातुल०) : नित्योनैमित्तिकश्चैव
240. E : संहृदं

sé, le vrai et le faux, l'être et le néant, O Meilleur des dieux ! le constructeur et le destructeur, le gracieux et le disgracieux, le présent et le futur, le signifié et le signifiant, le support et le supporté, ce qui est dit froid et ce qui est dit chaud, le bonheur et le malheur à la fois, le pur et l'impur, le doux et l'aigre, l'amour et la haine envers les êtres, l'effort et la paresse, l'élevé et l'abaissé, le riche et le pauvre, le bien fondé et le mal fondé, le mobile et l'immobile, tout cela c'est Īśa, aussi on ne connaît rien d'autre que lui".

Ainsi s'achève le deuxième chapitre.

[241]सच्चासच्च [242]सुरश्रेष्ठ ! कर्तृ [243]हर्तृ तथैव च ।
हृद्यं चैव [244]तथाहृद्यमद्य श्वश्च तथैव च ॥१२८॥
वाच्यं च वाचकं यत्तदाधाराधेयमेव च ।
शीतमुष्णं च यत्प्रोक्तं सुखं दुःखं तथैव च ॥१२९॥
पवित्रं चापवित्रं च मृदु तीक्ष्णं तथैव च ।
रागद्वेषं च [245]जन्तूनां यत्नालस्यं तथैव च ॥१३०॥
उन्नतं [246]चानतं चैव संपच्चासंपदेव च[247] ।
सुस्थितं दुःस्थितं चैव चलं चाचलमेव च ॥१३१॥
[248]सर्वमेतत्स एवेशः तस्मादन्यन्न विद्यते ॥१३२॥

॥ इति द्वितीयवर्गः समाप्तः ॥

---

241. E : सत्वासत्व
242. A : सुरश्रेष्ठा
243. T : (अजित० वातुल०) : भर्तृ
244. T : (अजित०) : तथाहृद्यं हृद्याहृद्यं; T : (वातुल०): तथाहृद्यह्य ह्यः श्वः
245. T : (वातुल०) : यज्ज्ञानं यच्चालम्यं
246. T : (अजित०) च नतं
247. B : संपदेय च
248. T : (वातुल०) सर्वमेतच्च देवेशः

Chapitre III

TRIADES

Catégories

3.1a Il y a trois catégories qui sont l'Âme liée, le Lien et le Maître[1].

L'Âme liée

3.1b-5 "L'âme liée est une âme non autonome et faite de conscience pure; salie par la souillure, extrêmement stupide, elle transmigre perpétuellement, elle sait peu de choses, elle est impuissante et inactive". "Les trois [sortes d'âmes liées sont des âmes pénétrant tout, éternelles et conscientes". Selon la distinction entre ce qui comporte des *kalā* [et qui est donc différenciable] et de ce qui n'en comporte pas [et qui est donc indifférenciable], elles ont respectivement une, deux ou trois souillures[2] : "on appelle 'différenciable' (*sakala*), [l'âme] recouverte par la [souillure due à la] Māyā, par [celle due aux] actes et par la souillure [congénitale]" ; en vérité, ceux qui lors de la création sont unis aux *kalā* et aux autres [dérivés de la Māyā], ceux-là sont dits 'différenciables'. "[L'âme] qui n'est enveloppée que par la souillure [congénitale et par celle due aux] actes, celle-là est 'non différenciable à partir de la dissolution' (*pralayākala*) ; celle qui n'est liée que par le seul lien de la souillure [originelle], celle-là est dite 'non différenciable à partir de la connaissance [de Śiva]', (*vijñānākala*)". C'est lorsqu'elle est dans les mondes qui sont au-dessus de l'essence Kalā que l'âme liée atteint l'isolement [du *vijñānākala*][3].

---

[1] Il s'agit là des trois catégories fondamentales (*Mataṅga*, t.I pp.XIX-XX) et elles font l'objet de tout le début de ce chapitre (jusqu'au vers 68).

[2] Sur les trois souillures voir ci-dessous 3.21-23 ; la classification tripartite des âmes liées que nous avons ici est reprise dans une série de cinq (5.84 sqq) et l'on explique à cette occasion que le *sakala* mérite seul le nom d'"homme".

[3] C'est-à-dire les mondes relevant des cinq essences supérieures ; le *vijñānākala* y recevra l'initiation de Śiva lui-même (ci-dessus chap.II note 22).

अथ तृतीयवर्गः

(पदार्थाः)

?

[1]पशुः पाशः पतिश्चैव त्रिपदार्थ उदाहृतः ।

(पशुः)

सर्वज्ञानोत्तर०
विद्या १.४

पशुरात्मास्वतन्त्रश्च चिन्मात्रो [2]मलदूषितः ॥१॥
[3]स मूढो नित्यसंसारी किञ्चि[4]ज्ज्ञोऽनीश्वरोऽक्रियः[5] ।

?[6]

आत्मानो व्यापिनो[7]ऽनन्ताश्चिद्रूपाः पशवस्त्रयः ॥२॥
सकलाकलभेदेन एकद्वित्रिमलाः क्रमात् ।

वारुणपद्धति

माया[8]कर्ममलच्छन्नः सकलः सोऽभिधीयते ॥३॥

?

[9]सृष्टौ कलादियोगा ये त एव सकला मताः ।

वारुणपद्धति

मलकर्मावृतो यस्तु स भवेत्प्रलयाकलः[10] ॥४॥
मलैकबन्धसंबद्धो विज्ञानाकल उच्यते ।

?

कलातत्त्वोर्ध्वभुवने कैवल्यं संभवेत्पशोः ॥५॥

---

1. A, B : पशुपाशपतिश्चेति
2. A, B : मूल–
3. T : सममूढो
4. T : ज्ञानी-
5. A : त्रयः
6. Cité sans référence dans शैवपरिभाषा(p. 44); 2b-5a sont également cités sans référence dans ज्ञानवरणविळकम् t. I p. 293; 3 b et 4b-5a (= वारुणपद्धति T.143 p 11, vers 20a et 20b-21a) sont attribués au सुप्रभेद० par le commentaire du पौष्कर० (p 93).
7. A : ऽनन्तवि
8. B : कर्मफल; E : कर्ममलच्छिन्नः
9. A, B, C, E : साष्टौ
10. A, B : कलाः

Causes et agents

3.6-10a Mahāmāyā, Māyā et Prakṛti sont les trois responsables [des trois états que l'on vient d'énumérer et c'est cette triade] que l'on appelle 'la Cause'[4]. "Cette [cause pure qu'est] Kuṇḍalinī, c'est la puissance pure et inerte de Śambhu"[5]. Mahāmāyā a trois aspects : grossier, subtil et suprême[6]. "[Grossière] c'est Prakṛti qui engendre ce dont jouit l'âme (*puruṣa*) — intelligence et autres[7]. Subtile, elle est la forme indivise des essences telles que Kalā : c'est alors Māyā qui engendre, égare et conduit sur toutes les voies impures[8]. Matrice des formules, c'est la suprême Māyā qui est l'éternelle Kuṇḍalinī, c'est elle la cause des corps identiques à Vidyā et aux Vidyeśvara[9]".

3.10b-12a "Sur la voie pure l'agent est Śiva ; Ananta règne sur celle qui n'est pas immaculée" et Rudra est l'agent sur la voie impure[10]. Sadāśiva, Maheśa et Rudra, telle est la triade ; on dit que c'est le corps de Śiva, c'est [aussi] ce que l'on nomme 'corps de la science'[11].

---

[4] Il s'agit de trois degrés de la Cause correspondant aux différents niveaux de l'échelle des essences ; cependant la Cause est, malgré les apparences, unique selon un thème fréquemment repris dans notre texte (voir par exemple 2.8-11a et surtout ci-dessous).

[5] Voir *Pauṣkara* 2.105b-106a (qui précède le demi-vers cité ici par Vedajñāna) : la Kuṇḍalinī y est définie comme la cause sur la voie pure et dans son commentaire Umāpatīśvara explique qu'elle est pure par opposition à l'Aśuddhamāyā et inerte par opposition à la Cicchakti ; elle correspond à la Mahāmāyā, mais comme on l'a déjà vu et comme on le reverra, les autres aspects de la Cause se fondent en elle.

[6] Cette distinction est selon Aghoraśivācārya (comment. ad *Ratnatraya* 155b-157 cités ci-dessus) le fait des *bindvekopādānavādin* et elle reste purement descriptive puisque Māyā est cause de Prakṛti et Mahāmāyā cause de Māyā.

[7] C'est-à-dire toutes les essences inférieures.

[8] Nous corrigeons *sarvaśuddhādhvakāraṇa*, leçon de tous nos manuscrits en *sarvāśuddhā*° selon le texte original du *Ratnatraya* ; on pourrait cependant conserver la première leçon en rattachant cette formule à la définition de la Mahāmāyā dont on a vu qu'elle est la cause pure.

[9] Il s'agit des délégués supérieurs de la puissance de Śiva (*SŚP* I p.X).

[10] Ce passage fait problème puisque le demi-vers très fréquemment cité du *Kiraṇa* (voir par exemple commentaire ad *Śataratna*° 15) et qui ne fait men-

(कारणकर्तारः)

?

महामाया च माया च प्रकृतिश्च विशेषतः ।
उपादानत्रयं ह्येतत् कारणं तदुदाहृतम् ॥६॥

पौष्कर०
२.१०६ख

सा च कुण्डलिनी शम्भोः शक्तिः शुद्धा जडात्मिका ।

?

[11]स्थूला सूक्ष्मा [12]परेत्येवं महामाया भवेत्त्रिधा ॥७॥

रत्नत्रय
१५५ख–१५७

[13]बुद्ध्यादिभोग्यजननी प्रकृतिः पुरुषस्य सा ।
सूक्ष्मा कलादितत्त्वानामविभागस्वरूपिणी ॥८॥
जननी मोहिनी माया [14]सर्वाशुद्धाध्वकारणा[15] ।
[16]मन्त्रयोनिः परा माया [17]नित्या कुण्डलिनी तु या[18] ॥९॥
उपादानं शरीराणां विद्याविद्येश्वरात्मनाम् ।

किरण०
विद्या० ३.२७ख

[19]शुद्धेऽध्वनि शिवः कर्ता प्रोक्तोऽनन्तोऽसिते प्रभुः ॥१०॥

?

अशुद्धेऽध्वनि रुद्रस्तु कर्ता त्रिविध इष्यते ।
सदाशिवो महेशश्च रुद्रश्चेति त्रिधा मतः ॥११॥
शिवदेह इति प्रोक्तो विद्यादेहः स उच्यते ।

---

11. Voir रत्नत्रय 154b-155a.
12. E : परेतीयं
13. B : बुद्धादिभोग्य; C : भुज्यादिभोज्य
14. A, B, C, E : सर्वशुद्धा० (voir note traduction).
15. T : कारणम्
16. A : मातृयोनि
17. A : नित्यं
18. A, B : तथा
19. B omet 10b-11a.

---

tion que de deux agents est complété ici par la mention de la troisième voie dont l'agent est Rudra ; cette troisième voie est celle de la Prakṛti distinguée ici de la Māyā ; c'est un bon exemple de l'adaptation d'un texte connu à un exposé légèrement divergent.

[11] Il n'est pas certain qu'il faille rattacher cette triade à ce qui précède et l'on peut considérer que l'on a ici une simple triade parmi d'autres. Le corps de la Science est celui des *mantra* (4.4).

3.12b-14a "Il y a la cause instrumentale (*nimitta*) que l'on appelle Īśvara, la cause visible mais seconde (*sahakāraṇa*) et la cause première (*upādāna*) qui est subtile ; [cette triade est] réunie dans tous les effets"[12]. "La Puissance qui est la cause [directe] de tous les effets [produits par Īśvara], on l'appelle [Puissance de] l'action : elle est de forme subtile car elle demeure subtile dans tous les effets grossiers comme la graine du banyan [dans l'arbre]".

3.14b-15a "Les paroles sont subtiles sur la voie pure, grossières sur la voie mixte et encore plus grossières sur la voie impure"[13].

3.15b-16 Ici on dit que trois voies sont parole [donc signifiant] et trois autres sens [donc signifié]. "La voie des formules, celle des mots et celle des lettres relèvent du signifiant ; celle des mondes, celle des essences et celle des *kalā* du signifié[14]".

3.17-19a [...] connaissant parfaitement ces *kalā*[15] qui sont grossières, subtiles ou mêlées, car il faut savoir que les *kalā* sont de trois sortes : grossières, subtiles ou mêlées. Grossière est celle qui est constituée des cinq éléments

---

[12] Il s'agit une fois de plus d'affirmer l'unité de la Cause ; le commentaire du *Śataratna*° (*ad loc.*) précise que la cause visible mais secondaire est le bâton du potier, la cause subtile étant la terre avec laquelle on fait le pot. On remarque également que ce commentaire (p.25) signale comme possible la leçon de notre manuscrit B (*yad adṛṣṭam* au lieu de *yat tad dṛṣṭam*) où il faudrait comprendre que ce qui est "invisible" est le travail du potier (c'est-à-dire "l'opération", cf. chap. 2 note 5).

[13] Citation à problème puisque tous nos textes fournissent des leçons à peu près similaires qui, par une modification des désinences, changent totalement le sens du texte original du *Pauṣkara* (voir notes critiques) ; nous avons suivi ce dernier et voyons là une description tripartite de la parole à mettre en relation avec ce qui suit. On aurait pu à la rigueur conserver le texte des manuscrits en considérant qu'il s'appliquait à la Kriyāśakti (dont il a été question juste avant): celle-ci aurait trois aspects, tous trois manifestés par la parole, et la traduction serait la suivante : "subtile c'est par la parole que [la Kriyāśakti] se tient sur la voie pure, grossière elle occupe la voie mêlée et encore plus grossière elle se tient sur la voie impure grâce à la parole".

[14] La combinaison de la bipartition de la parole (voir aussi 2.59-60) en signifiant et signifié et de la théorie des six voies se retrouve fréquemment dans les textes du Cachemire (voir en particulier D.S.Ruegg, *Contribution*...pp.110-

शतरत्न० १५

निमित्तमीश्वराख्यं [20]यत्तद् दृष्टं सहकारणम् ।१२॥
उपादानं च यत्सूक्ष्मं सर्वकार्येषु संहितम् ।

किरण०
विद्या० ४.२१

[21]तत्कार्यकारिणी शक्तिः [22]क्रियाख्या सूक्ष्मरूपिणी ॥१३॥
स्थूलकार्यस्य [23]सूक्ष्मा हि स्थिता न्यग्रोधबीजवत् ।

पौष्कर०[24]
२.१२६

[25]सूक्ष्माः शुद्धाध्वनि गिरः[26] स्थूला मिश्राध्वनि स्थिताः[27] ॥१४॥
अशुद्धाध्वनि [28]ता वाचः [29]स्थिताः स्थूलतराः सदा[30] ।

?

तत्र शब्दा[31]स्त्रयोऽध्वान[32]स्त्रयश्चार्थाः समीरिताः ॥१५॥

पौष्कर०[33]

मन्त्राध्वा च पदाध्वा च वर्णाध्वा चेति शब्दतः ।
भुवनाध्वा च तत्त्वाध्वा [34]कलाध्वा चार्थतः क्रमात् ॥१६॥

?

ज्ञात्वैतास्तु कलाः सम्यक् स्थूलसूक्ष्मविमिश्रिकाः[35] ।
[36]कलास्तु त्रिविधा ज्ञेयाः [37]स्थूलसूक्ष्मविमिश्रिकाः ॥१७॥
स्थूला तु पञ्चभूता या [38]अधिष्ठाश्रयता तदा ।

---

20. T : तद् यद्; B : यददृष्टं (voir note traduction).
21. B, T : तत्कर्या कारिका
22. B : क्रियाख्यसूक्ष्म-
23. B, C, E : सूक्ष्माभिः; T : सूक्ष्मापि
24. Voir note traduction.
25. A, B, C, E : सूक्ष्मा
26. A, B गिरा; C, E : गिरां
27. A, B, C, E : स्थिता
28. B : सा वाचा; A, C, E : ता वाचा
29. A : स्थितौ; B, C, E : स्थिता
30. A, B : -तरःसदा; C : तरा सदा; E : तरा स्थिता
31. C : ०स्त्रयोद्वान-
32. A : ०स्त्रयगार्थाः
33. Selon शतरत्न० p. 46.
34. C : कलाध्वार्थतः
35. A, C : मिश्रकाः
36. A : कला तु; C, E omettent 17b.
37. A : स्थूला सूक्ष्मा विमिश्रका
38. B : अदिष्ठाश्रियदा; C : अदिष्ठात्री यथा तथा

---

111 avecr éférences à la *Mahārthamañjarī* et à la *Paryantapañcāśikā* et A.Padoux, *Recherches...*, pp.260 sq).

15 Il semble y avoir une lacune avant 3.17 puisque l'absolutif et l'expression *etāḥ kalāḥ* renvoient visiblement à une explication antérieure ; il pourrait s'agir de la voie des *kalā* dont on aurait ainsi trois étapes mais cela n'est qu'une simple supposition.

matériels et qui est un séjour [pour l'âme], c'est un support[16] ; subtile, elle pénètre toutes les voies et transcende le domaine du Sādākhya[17] ; mêlées, il s'agit des *kalā* telles que Nivṛtti qui en ce monde sont identifiées à la Kalā-śakti[18].

Le corps

3.19b-20 "Le corps est triple[19] car il est dit grossier, subtil et suprême ; grossier, c'est le corps constitué par les éléments matériels ; subtil, il est composé des huit *purī* ; suprême, il est émis par le Bindu ; ainsi [le corps] est-il dit triple".

Les trois souillures

3.21-23 "Les trois souillures sont la [souillure] congénitale (*āṇava*), celle qui est due à la Māyā et celle qui est due aux actes[20]" ; "La souillure congénitale est dite 'innée', [elle est à l'âme] comme la balle et le son [au grain]". "[L'âme qui n'est] liée que par la souillure innée est dite 'isolée'[21]". "Une certaine puissance lie ce qui va de l'essence Kalā à l'essence Terre et c'est elle qu'il faut reconnaître comme [la souillure] due à la Māyā. [La souillure] due aux actes est appelée 'mérites et fautes'". "[Souillures] due à la Māyā, congénitale ou due aux actes, ce sont là autant de liens de l'âme".

Les actes

3.24-26 "Il y a trois sortes d'actes[22], [les deux premières correspondent à] ceux dont on jouit de façon visible [en ce monde] et à ceux dont on jouit de

---

[16] Il s'agit donc du corps matériel.

[17] On est au sommet de l'échelle des essences, là où l'âme obtient l'union avec Śiva.

[18] Nivṛtti est une des cinq *kalā* considérées comme manifestations du Bindu (4.10b-11a et 5.90) ; on semble indiquer ici que ces cinq *kalā* sont mixtes car, à elles cinq, elles englobent la totalité des essences.

[19] Voir *SŚP* t.I pp.114-7 (3.19b-20 étant cité dans le commentaire de Nirmalamaṇi). Voir aussi 2.24-29a, 8.21b-23a.

[20] Sur l'effet de ces trois souillures voir 3.1b sq. Pour l'énumération des différents aspects de la souillure cf. 7.2sq.

[21] *Kevala* : le terme est synonyme de *vijñānākala* (voir également ci-dessus 3.5 : *kaivalya*, mais aussi 7.30 sq).

[22] Le développement sur le *karman* est naturellement entraîné par celui sur les souillures, au point d'ailleurs que le manuscrit C les lie étroitement en

सर्वाध्वव्यापिका सूक्ष्मा सादाख्यभुवनात्परा[39] ॥१८॥
समिश्रका [40]निवृत्त्याद्या लोके [41]शक्तिकलात्मिका ।

(शरीरम्)

?[42]

शरीरं त्रिविधं प्रोक्तं [43]स्थूलं लिङ्गं परं स्मृतम् ॥१९॥
[44]स्थूलं भूतशरीरं च [45]सूक्ष्मं पुर्यष्टकं भवेत् ।
परं विन्दुसमुत्पन्नं त्रिविधं समुदाहृतम् ॥२०॥

(मलत्रयम्)

सुप्रभेद०
ज्ञान० २.९ख आणवं चैव [46]मायेयं [47]कार्मेयं स्यान्मलत्रयम् ।
२.५ख आणवं सहजं प्रोक्तं [48]तुषकम्बुकवत्क्रमात् ॥२१॥
२.७क सहजं [49]मलसम्बद्धं केवलं तदुदाहृतम् ।
२.८ख–९क [50]शक्तिः काचन बध्नाति कलाद्यवनिलक्षितम् ॥२२॥
[51]मायेयं [52]तद्विजानीयात्पुण्यपापाख्यकर्मजम् ।

स्वायंभुव०
विद्या० २.२३क [53]मायेयमाणवं [54]कर्म [55]एतावदणुबन्धनम् ॥२३॥

(कर्म)

पौष्कर०
४.२४८क [56]कर्मेह त्रिविधं [57]दृष्टादृष्टजन्मोपभोग्यकम् ।
४.२४९–२५० [58]आयुर्योगगु[59]डूच्या[60]दिसिद्धमन्त्रप्रभावतः ॥२४॥

---

39. A : भुवनाभुवः; B : भुवनाह्वया
40. A, C : निवृत्ताद्या
41. C : शक्तिः
42. Voir *SSP* t. I p. 117 note 16h.
43. B : स्थूललिङ्गपरं
44. B : स्थूल
45. B : सूक्ष्म-; T : लिङ्गं
46. A : मासेयं
47. A, B : कर्मेयस्यामलत्रयम्; T : कामजं च त्रिधा भवेत्
48. A : तुषकं तृणवत्क्रमात्
49. B : मालसम्बन्धं; T : मलसम्बन्धे
50. A : शक्तिकाञ्चनबन्धादि; T : शक्त्या-काचिद्बन्धनादि
51. T : माया यत
52. C : तद्विजानीया पुण्य-
53. E : मायेयं मा०
54. B : कर्ममेता
55. A, B, C : ०नु०
56. C : कर्मेयं; E : कर्मेदं
57. B, C : दृष्ट्वा
58. T : आयुर्योगो
59. A, B, C, T : गडूच्यादि
60. A, B : सिद्धो; T : सिद्धो

---

donnant *karmeya* au lieu de la leçon des autres manuscrits (et du *Pauṣkara*) *karmeha*.

façon invisible [en l'autre][23]". "Les actes qui ont leur origine dans les techniques de longévité, les simples (etc...) ainsi que dans les formules prononcées correctement ceux-là portent fruit dans la naissance même [où ils sont accomplis] et on les dit 'à jouissance visible'[24] ; mais selon la doctrine śivaïte les actes 'à jouissance invisible' sont ceux, bons ou mauvais, dont le fruit est subi après la mort au ciel ou en enfer[25]". "Enfin [la troisième sorte] est celle des actes dont on jouit en un temps non fixe [pendant cette naissance]".

3.27 "On subit trois sortes de malheur : celui dont l'origine est à chercher en soi, celui pour qui elle est à chercher chez autrui et celui que provoque le destin ; chacun d'eux est multiforme[26]".

3.28 "Les différentes sortes d'actes non méritoires sont causées par les différentes conduites de l'intelligence. Il y en a des myriades, les unes grossières, les autres subtiles, d'autres plus subtiles encore".

3.29 "[Les actes] qui viennent à maturité pendant une période de sommeil [cosmique] s'appliquent à la période de création [suivante] et à cause de la Māyā subsistent [même] dans la période de destruction [qui suit cette création] car ce qui n'est pas consommé ne disparaît pas[27]".

3.30 Les actes sont de trois sortes : en cours, accumulés [dans le passé] et futurs ; "les actes en cours sont eux-mêmes de trois sortes selon qu'il y a intention, absence d'intention ou intention étrangère[28]".

3.31 "Associés avec la triple cuirasse [du triple corps], [les actes] accumulés peu à peu à force de temps, s'en vont enserrés dans Niyati lorsque l'âme a pris nature humaine[29]".

---

[23] Nous complétons d'après le commentaire du *Pauṣkara* ad loc.

[24] Umāpatiśvara dans son commentaire compare ces actes à un repas dont les conséquences apparaissent immédiatement.

[25] C'est-à-dire qu'ils sont subis dès que l'âme commence à passer dans un nouveau corps, que ce soit au ciel ou aux enfers.

[26] Distinction on ne peut plus classique ; les trois catégories sont précisées dans le *Suprabheda* (*yoga*°, 1.103b et suiv.).

[27] Interprétation fondée sur le commentaire du *Śataratnasaṅgraha*.

[28] Voir l'application 'pratique' de cette distinction à propos des expiations

[61]तज्जन्मन्येव [62]फलदं दृष्टभोग्यं तदुच्यते ।
[63]स्वाराज्यावीचि [64]भोग्यं यद् देहान्ते पुण्यपाप्मनाम्[65] ॥२५॥
अदृष्टं वेदनीयं तत्कर्मोक्तं शिवदर्शने ।
४.२४८ख तथा [66]नियतकालोप[67]भोग्यं चेति समासतः ॥२६॥
सुप्रभेद०
योग० १.१०२ख–१०३क अध्यात्ममधिभूतं च [68]अधिदैविकमेव च ।
त्रिविधं दुःखमाप्नोति [69]तेषां भेदमनेकधा ॥२७॥
शिवधर्म०[70]
[71]अधर्मभेदा विज्ञेयाश्चित्तवृत्तिप्रभेदतः ।
स्थूलाः सूक्ष्माः सुसूक्ष्माश्च कोटिभेदैरनेकधा ॥२८॥
शतरत्न०
३२ख–३३क स्वापे [72]विपाकमभ्येति [73]तत्सृष्टावुपयुज्यते ।
[74]मायया वर्तते चान्ते नाभुक्तं क्षीयतेति च ॥२९॥
?
[75]प्रारब्धं सञ्चितं कर्म आगामि च त्रिधा भवेत् ।
पञ्चदशी
७.१५२ख इच्छानिच्छा परेच्छा च प्रारब्धं त्रिविधं भवेत् ॥३०॥
मतङ्ग०
विद्या० १४.२ [76]कञ्चुकत्रितयाविद्धं कालेन [77]कलितं शनैः ।
नियत्यालिङ्गितं याति पुंभावेनात्मवर्त्मना[78] ॥३१॥

---

61. B : तर्जन्यन्नैव
62. B, C, E : फलदो
63. A, B : सुराज्या; E : स्वराज्यविधि
64. A, B, C : भोग्ये ये; E : भोग्ये यत्; T : भोगौ यौ
65. B : -नात्; ०ना
66. E : नियति-
67. A : भोग्याश्चेति
68. C, E : आदि-
69. T : तेषामध्यात्मकं शृणु
70. Selon शतरत्न० p. 57.
71. C : अधर्मो भेदा विज्ञेया
72. A, C : विभाग-
73. B : तत्सृष्टाप्यु-
74. A : माया या; C, T, E : मायायां
75. A, C : भूता च वर्तमाना च आगामी
76. A, B : कञ्चुकं; E : कञ्चुकं त्रितयं
77. E : कलिदंशने
78. C : प्राङ्मनावोपवर्त्मना; E : प्राङ्मदा चोपपत्तिना; T : वर्तिना

---

ci-dessus 2.123-125.

[29] Sur le triple corps cf. ci-dessus v.19b-20. Niyati est l'essence qui limite simultanément l'enchaînement dû aux jouissances et le dégagement de ces jouissances (*Matańga*, t.I p.xxix).

Le temps

3.32-34 "Il y a trois sortes de temps : celui de la création, celui de l'existence et celui de la destruction[30]". "Dans ces trois temps se déroulent le passé, l'avenir et le présent que l'on expose maintenant l'un après l'autre : lorsque tout est accompli on dit que c'est le passé ; ce qui est prévu dans le temps est ce que l'on appelle le futur ; ce qui est entrepris mais non accompli, cela c'est le présent".

Les qualités

3.35-38a "Sattva, Rajas et Tamas, telle est la triade des qualités. Les qualités relevant du Sattva sont la connaissance correcte, l'ascèse, le silence, la mémoire, la sagesse, la fermeté, la patience, l'esprit de décision, la conviction et le sang-froid. Les qualités relevant du Rajas sont l'arrogance, l'égocentrisme, l'aversion, le goût des paroles désagréables, l'excitation et l'envie. Les qualités relevant du Tamas sont la paresse, la stupidité, la somnolence, l'étourderie, l'inconduite, la méchanceté sans borne et le dénigrement d'autrui."

3.38b-39 "Il n'y a pas de différence fondamentale entre l'essence des attributs (*guṇatattva*) et la Nature". "On enseigne l'identité du Prestitué et des attributs du Non-manifesté et l'on dit ici qu'il y a identité entre l'essence des attributs et les attributs différenciés[31]."

---

[30] Voir également 2.14. Selon le *Suprabheda* (*yoga*° 2.3b sq), le temps de la création est un temps "descendant" de l'essence Śiva à l'essence Terre, celui du maintien (ou de la jouissance) se situe entre Śiva et Ananta enfin celui de la destruction (qui est celui d'une résorption) remonte de l'essence Terre à l'essence Śiva.

[31] Ce vers et demi nous paraît résumer la controverse qui oppose les deux commentateurs du *Tattvaprakāśa*, Śrīkumāra et Aghoraśivācārya, sur la nature du *guṇatattva* (à propos de *Tattva*° 21-24). Rappelons que le premier considère que ce *guṇatattva* n'entre pas dans la liste des trente-six *tattva* (en accord d'ailleurs avec le texte de Bhoja), alors que le second le considère comme différent de Prakṛti (Avyakta, Pradhāna) et en fait par conséquent une essence distincte (voir P.S.Filliozat, Le *Tattvaprakāśa* du roi Bhoja, *JA* 1971, p.275). Vedajñāna qui cite le *Pauṣkara* (très proche de *Tattva*° 24b cité d'ailleurs dans le commentaire) suit le parti de Bhoja et Śrīkumāra.

(कालः)

सुप्रभेद०
योग० २.३ख
२.६–८क

सृष्टिकालः [79]स्थितिकालः [80]संहारश्च त्रिधा मतः ।
त्रिषु कालेषु वर्तन्ते अतीतानागतं [81]ततः ॥३२॥
[82]वर्तमानाख्यकं कालमुच्यते [83]वै पृथक् पृथक् ।
यदाशेषं [84]समाप्तं [85]तु तदातीतमिति स्मृतम् ॥३३॥
सापेक्षकं च यत्काले [86]तदानागतमुच्यते ।
असमाप्तं यदारब्धं वर्तमानमुदाहृतम् ॥३४॥

(गुणाः)

सुप्रभेद०
योग० १.३४ख–३७

सत्त्वं रजस्तमश्चैव गुणत्रयमुदाहृतम्[87] ।
[88]सम्यग्ज्ञानं तपो मौनं [89]स्मृतिर्मेधा धृतिः क्षमा ॥३५॥
उत्साहो निश्चयं [90]धैर्यमेवं वै सात्त्विको गुणः ।
दर्पं महदहङ्कारं [91]विषादाप्रियवाचकम् ॥३६॥
उद्वेगं [92]मत्सरं प्रोक्तं राजसो गुण उच्यते ।
आलस्यं [93]मोहनिद्रा च चापल्यं [94]हीनवृत्तिकम् ॥३७॥
पापिष्ठं [95]परनिन्दा च [96]तामसो गुण उच्यते ।

पौष्कर०
६.५१८ख
६.५२०

प्रकृतेर्गुणतत्त्वं तु भिद्यते न च वस्तुतः[97] ॥३८॥
[98]अव्यक्तगुणसाम्यं तु [99]प्रधानं परिपठ्यते[100] ।
विभक्तगुणसाम्यं तु गुणतत्त्वमिहोच्यते ॥३९॥

---

79. C : स्थितेः
80. T : संहारश्चेति कीर्तितम्
81. A : गतां
82. C : वर्तमानाख्ये का कालमुच्यते
83. A et C omettent वै; E : तत्
84. T : समापं
85. A : तं
86. A : दानादगत; B : तदा क गत
87. T : त्रयमिहोच्यते
88. A : सत्व; T : सत्य
89. B : स्मृति
90. C : दैर्ध्यं
91. T : विषादं प्रियवाचकम्
92. B, E : मात्सरं
93. T : मोहनिद्राश्च
94. B : हि निवृत्तिकम्; T : हनवृत्तिकम्
95. E : परि-
96. B, C : तामसं गुणमुच्यते
97. C : तत्त्वतः; E : विद्यते न च सत्कृताः
98. A : अव्यक्ते
99. A : प्राधान्यं
100. A : परिपच्यते

3.40-41a Voici les trois conditions : la condition divine qui provient du Sattva, la condition humaine qui découle du Rajas et la condition animale qui prend son origine dans le Tamas. Le Sattva est la cause de l'effet qu'est le Rajas et le Tamas en vérité a l'aveuglement pour essence.

L'Ego

3.41b-44 L'Ego est triple car c'est l'âme personnelle, l'arrogance et l'orgueil. [L'âme personnelle] met en mouvement le souffle vital à la quintuple action en faveur de l'être vivant[32]. L'arrogance est la démarche égocentrique destinée à prouver de façon parfaite [sa propre activité] ; cependant, une démarche entreprise en faveur des dieux, du village ou de la communauté n'est pas de l'arrogance". " 'Qui est l'agent ? Ce qui a été fait pour le monde l'a été par moi qui suis donc dans des âmes multiples' : une telle prétention, on l'appelle 'orgueil'[33]".

3.44b-46 "On dit que cet [Ego] a trois aspects dont le premier est 'lumineux' et le second 'soumis au changement', cependant que le dernier est 'le fondement des éléments matériels'. Celui dont la nature est dominée par le Sattva, celui-là on le dit ici 'lumineux' ; 'soumis au changement' il est dominé par le Rajas ; 'fondement des éléments', il est dirigé par le Tamas" et c'est par suite de sa préexistence aux éléments qu'il est appelé 'fondement des éléments'[34].

---

[32] C'est-à-dire sous la forme de *prāṇa*, *apāna*, *vyāna*, *udāna* et *samānaka* (ci-dessous 10.12b sq.).

[33] *Vibhaktātmā* est une leçon également attestée par deux manuscrits du *Mataṅga*° (voir note critique *ad loc.*) au lieu de *nirmuktā*° choisi pour l'édition et que le commentaire assimile à Brahmā, le créateur.

[34] Le *Pauṣkara* dont provient cette description de l'Ego (sauf le dernier demi-vers qui est une simple glose étymologique) précise ensuite (6.627-628a) que le *manas* et les *buddhīndriya* sont issus de l'Ego lumineux, cependant que les *tanmātra* le sont du fondement des éléments.

?

देवत्वं सात्त्विका[101]द्याति [102]मानुष्यत्वं हि राजसात् ।
तिर्यक्त्वं [103]तामसात्प्रायादित्येषा त्रिविधा गतिः ॥४०॥
सत्त्वं रजः क्रियाहेतुः तमस्त्वावरणात्मकम् ।

(अहङ्कारः)

?

अहङ्कारस्त्रिधा प्रोक्तो जीवसंरम्भगर्वकम् ॥४१॥

भोगकारिका
३३–३४क

पञ्चकर्मकृतो [104]वायोर्जीवनाय प्रवर्तकः[105] ।
[106]संरम्भोऽहङ्कृतेर्वृत्तिरन्यार्थ[107]प्रत्ययो परः ॥४२॥
[108]न देवग्रामसामान्यवृत्तिः संरम्भ इष्यते ।

मतङ्ग०
विद्या० १७.५७

कः कर्ता क्रियते [109]तस्य यत्कृतं जगतो मया ॥४३॥
स एवाहं [110]विभक्तात्मा [111]तज्ज्ञानं गर्व उच्यते ।

पौष्कर०
७.६२५–६२६

स च [112]त्रिविध उद्दिष्टः प्रथमस्तत्र [113]तेजसः ॥४४॥
वैकारिको द्वितीयः स्यात्तथा [114]भूतादिकः परः ।
सत्त्वेनोत्कृष्ट[115]भावो यः स [116]तेजस, इहोच्यते ॥४५॥
[117]वैकृतो राजसोत्कृष्टो [118]भूतादिस्तमसाधिकः ।

?

भूतानामादिभूतत्वाद् भूतादिरिति कथ्यते ॥४६॥

---

101. A : ०द्यामो; B : ०द्यन्ति; E : ०द्विद्धि
102. A, C : मनुष्यत्वं
103. B : तामसप्रा०; C : तामसः
104. A : वा ये
105. B : प्रवर्तिकः
106. C omet 42b.
107. A : पत्यधो
108. E : तदेवग्रा०
109. T : कस्य किं; B : यस्य`
110. T : विमुक्तात्मा
111. B : तज्ज्ञानहर्व (?); C : तत्त्वज्ञानाङ्ग उच्यते; E : तदुच्यते
112. B : त्रिविधमु-
113. E, T : तै-
114. A : भूतोऽधिकः
115. T : भागो
116. T : तै-
117. A : वैकृते राजसोत्कृष्टे
118. A, C : भूताभिरिति

Les états de l'âme

3.47-48a "Isolé, différenciable (*sakala*) ou pur, tels sont les trois états de l'âme". Il n'y a pas de doute que l'âme qui est dans l'état pur est analogue à Śiva. Connaissant les trois états, elle ne connaît pas de nouvelle naissance[35].

Le Maître

3.48b-49a "C'est parce qu'il met en branle l'inconsciente Māyā et ses dérivés que le Maître est reconnu comme accompli, omniscient, agent [universel], pénétrant tout et toujours conscient[36]".

3.49b-54a "C'est pour le bien des dévots (*sādhaka*) et de son propre chef que [Śiva] a pris un corps dont il faut reconnaître la triple nature : non-différenciable, d'une double appartenance [à la fois non différenciable et différenciable] et différenciable ; c'est ainsi que dans ce traité on présente les trois aspects [du corps de Śiva][37]". "[L'aspect] supérieur est celui que l'on appelle 'non-différenciable', l'inférieur c'est le différenciable et le moyen c'est celui qui est à la fois différenciable et non différenciable. Ayant médité le suprême des suprêmes[38], on est délivré et l'on devient briseur de liens". Il faut savoir que ces trois formes correspondent respectivement à la dissolution, à la jouissance et au gouvernement. "On dit que l'Agent a trois aspects : il peut [agir], il est prêt à agir, il agit. La distinction est établie à partir de celle qu'il y a entre la Puissance [de volonté et la Puissance d'action] en fonction de l'activité dec et [agent][39]".

---

[35] Sur les trois états de l'âme dont il est question ici et qui sont la cause des cinq états de la conscience (5.101b sq) voir V.A.Devasenapathi, *Śaivasiddhānta* pp.232 sq ; l'état d'isolement correspond à l'âme inactive parce que détachée de toute fonction et de toute conscience : incapable d'agir elle a besoin de passer dans l'état *sakala* avant d'atteindre, grâce à l'initiation, l'état pur ; sur ce thème voir également 5.84-87 (avec définition du *sakala* en particulier).

[36] Voir le *Śataratna*° pour le commentaire, *satatodita* y est glosé pàr *nitya-mukta*.

[37] La suite de ce passage du *Suprabheda* est citée en 9.1 sq où nous renvoyons pour le commentaire.

[38] 3.51-52a = 9.3b-4a et 5b.

[39] Selon la *Śaivaparibhāṣā* (p.32), celui qui peut agir (*śakta*) le fait lorsque tous les effets sont dissous dans la cause (*upādāna*) et ce par l'intermédiaire de sa Puissance d'engendrement (*jananaśakti*) ; lorsque sa Puissance est orientée vers l'engendrement des effets, il est prêt à agir (*udyukta*) ; lorsqu'elle a

(पुरुषावस्थाः)

किरण०[119]
विद्या० १.२३क [120]केवलः सकलः शुद्धस्त्र्यवस्थः पुरुषः स्मृतः ।
?
शुद्धावस्थानमात्मानं [121]शिववत्तु न संशयः ॥४७॥
[122]त्रीण्यवस्थानि यो ज्ञात्वा पुनर्जन्म न विद्यते ।

(पतिः)

विश्वसारोत्तर[123]
अचेतनस्य मायादेः प्रवर्तकतया पतिः ॥४८॥
[124]सिद्धः [125]सर्वार्थवित् कर्ता व्यापकः सततोदितः ।

सुप्रभेद०
ज्ञान० १.१९ख–२० साधकानां हितार्थाय स्वेच्छया गृह्यते तनुम्[126] ॥४९॥
तच्छरीरं त्रिधा ज्ञेयं निष्कलं चोभयात्मकम्[127] ।
सकलं च तथा [128]शास्त्रे त्रिभेदं विद्यते क्रमात् ॥५०॥
१.६८ख–६९ परं निष्कलमित्युक्तमपरं [129]सकलं स्मृतम् ।
परापरं तथा प्रोक्तं [130]सकलनिष्कलं भवेत् ॥५१॥
परात्परं यथा [131]ध्यात्वा स मुक्तः पाशहा भवेत् ।
?
लयवभोगाधिकारश्च त्रिभेदं विद्यते क्रमात् ॥५२॥
मृगेन्द्र०[132] [133]शक्तोद्युक्तः [134]प्रवृत्तश्च कर्ता त्रिविध उच्यते[135] ।
[136]शक्तेः प्रवृत्तिभेदेन भेदस्तस्योपचारतः ॥५३॥

---

119. Le commentaire du शतरत्न० (p. 58) attribue au सुप्रभेद० un vers très proche de 47 : त्र्यवस्थः पुरुषः प्रोक्तः शुद्धः सकलः केवलः। शुद्धावस्थानमात्मानं शिवरूपमिति स्मृतम् ॥
120. B : केवस्सकेवलः
121. B, C : शिववक्तुं; E : शिवं वक्तुं
122. B : तृण-; C : तिण्य; E : त्रीण्यवस्थादयो
123. शतरत्न (7).
124. E : सिद्धिः
125. B : सर्वाशवत्; C : सर्वार्थकृत्
126. A : गृह्यते तनुः; C : गृह्यते तनुम्
127. T : सकलनिष्कलम्
128. T : ज्ञेयं त्रिविधं तु विशेषतः
129. T : ०त्युक्तं परमं
130. E : भवेत् सकलनिष्कलम्
131. T : ज्ञत्वा
132. Selon शैवपरिभाषा (p. 32) et शतरत्न० (14).
133. C : शतो ; E : शक्तोद्युक्तिप्रवृत्तिश्च
134. B : प्रवृक्तश्च; C : प्रवृत्तिश्च
135. B, T : इष्यते
136. A, E : शक्तः; C : शक्तो;

---

engendré les effets, il agit alors par sa Puissance d'action (*pravṛttaśakti*) et il est alors en action.

Les noms de ces trois [agents] (?) sont Īśa, Sadāśiva et Śānta[40].

3.54b "[La réalité suprême, c'est-à-dire Śiva, est triple] et ses trois aspects sont Śiva, Sadāśiva et Maheśa[41]."

3.55-56a "Il faut savoir qu'il y a trois aspects successifs de Śiva : réalité, manifestation et pouvoir ; la réalité c'est Śiva, la manifestation c'est Sadāśiva (...etc) et la forme qui naît de leur union c'est Bhāva[42]."

3.56b-60 [La Puissance de Śiva] est triple car il y a la Destructrice, l'Engendreuse et l'Obstructrice[43]. "La Destructrice on dit que c'est celle qui sur l'ordre de Śiva a mission de détruire tout l'univers ; ou bien encore les sages appellent cette Puissance l'Enleveuse car après avoir arraché l'âme migrante [aux liens] elle la conduit au séjour suprême[44]. L'Engendreuse a un éclat incommensurable pour le monde dont la nature est de naître. L'Obstructrice, c'est celle qui au moment de la dissolution contrôle les âmes liées ; c'est aussi elle qui les maintient dans les liens lors des périodes de jouissance. En vérité, O Brahmanes ! ces trois puissances constamment parfaites s'identifient à ce qui cause le corps du Tout-Puissant en telle sorte qu'elles en sont la propre énergie".

---

[40] Dans la mesure où cette liste se rattache à ce qui précède on conçoit assez bien que Śiva/Īśa soit le *śakta*, Sadāśiva l'*udyukta* et enfin Maheśa l'agent pour ainsi dire manifeste.

[41] Nous complétons dans la traduction ce demi-vers par celui qui le précède dans le *Vātulaśuddhākhya* (*tattvaṃ tu trividhaṃ jñeyaṃ tasya bhedaṃ śruṇuśva hi*/) sans lequel il serait difficilement intelligible. Le commentaire nous donne l'équivalence *tattvabheda*/*śivabheda* et la suite du texte précise que Śiva est *niṣkala*, Sadāśiva *sakalaniṣkala* et Maheśa *sakala*, selon la distribution classique (voir ci-dessus 3.49 sq).

[42] Vers peu intelligible et en contradiction avec le texte exact du *Vātula-śuddhākhya* qu'il semble cependant citer. En effet selon le *Vātula*° la manifestation est Maheśa (c'est-à-dire *sakala*) et la combinaison de Śiva et Maheśa est Bhāva qui est Sādākhya (*Vātula* 1.40). De plus *tattva* est *niṣkala*, *mūrti sakala* et *prabhāva sakalaniṣkala* (ibid.42) ou bien encore *niṣkala* (=*tattva*) est l'âme, *sakala* le corps et la combinaison des deux la "forme" (*rūpa*).

[43] Voir *Mataṅga*° *vidyā*° 4.15b et commentaire ad loc où ces trois Puissances sont définies comme l'instrument de Śiva dans la création, la jouissance et la destruction (voir également ci-dessus 1.3b-5 et note).

?

ईशः सदाशिवः शान्त इति नाम्ना त्रयः स्मृताः ।

वातुल०
१.१५क
१.३८ख–३९

शिवः सदाशिवश्चैव महेशश्च त्रिधा स्मृतः ॥५४॥
तत्त्वमूर्तिप्रभावश्च [137]त्रिभेदो विद्यते क्रमात् ।
[138]शिवादि तत्त्वमित्युक्तं [139]मूर्तिः सदाशिवादयः ॥५५॥
तयोर्योगेन [140]यद्रूपं तद्रूपं भावमुच्यते[141] ।

?

हारिणी जननी चैव रोधयित्री त्रिधा मता ॥५६॥

पौष्कर०
१.७३ख–७७क

हारिणी या शिवस्योक्ता [142]सर्वाहरणशालिनी ।
अथवा परसंस्थानं नयेदाहृत्य पुद्गलम् ॥५७॥
यस्मात्तस्मादियं शक्ति[143]र्हारिणीत्युच्यते बुधैः ।
जननी जगतो जन्मस्वभावस्यामितद्युतिः[144] ॥५८॥
रोधयित्र्यणुसङ्घस्य प्रलये नियमस्थितिम्[145] ।
भोगेष्वपि च तस्यापि विदधाति यतस्ततः[146] ॥५९॥
एतास्तु शक्तयस्तिस्रः शरीर[147]करणात्मिकाः ।
[148]नित्यसिद्धा [149]विभोर्विप्राः [150]यत्तथैव स्वकं बलम् ॥६०॥

---

137. T : त्रिविधो
138. T : शिवश्च
139. T : मूर्तिश्चैव महेश्वरः
140. A : तद्रूपं
141. T : भावसंज्ञकम्
142. A : सवाभरण; T : सर्वाहरणशक्तिका
143. C : हरिणी
144. B : द्विति
145. B, C : स्थितिः
146. E : तदा
147. A, C : कारणा०
148. E : नित्यसिद्धि
149. A, B : विभोर्विप्र
150. T : यत एव

---

[44] Dans son commentaire du passage parallèle du *Mataṅga* (*vidyā*° 4.32 sq), Rāmakaṇṭha précise que cette action salvatrice de la Puissance destructrice ne peut s'exercer qu'en faveur des *sakala* et non en faveur des *vijñānākala* et des *pralayākala* ; en d'autres termes elle ne peut s'exercer que pour ceux qui ont droit au nom d' "homme" (voir ci-dessous 5.85-87).

3.61-62a Il y a une triade de Puissances : celles du Désir, de la Connaissance et de l'Action. "C'est par la Puissance de la Connaissance que [Śiva] connaît le monde, c'est par celle de l'Action qu'il le fait."[45] [La Puissance du] Désir de Śiva, c'est dans sa compassion envers tous les êtres [qu'elle se manifeste] dit-on.

3.62b-66a Il faut savoir que la Cause dont la nature est impérissable a trois Puissances qui ont nom Vāmā, Jyeṣṭhā et Raudrī[46]. Par le biais de son union avec [ces] Puissances raudriques, Parameśvara est à la fois Brahmā, Viṣṇu et [Śiva] le Premier[47] ; il conduit dans tous les effets la Connaissance et la faculté de pénétration sans limite, lui qui est omniscient grâce à son union avec la connaissance universelle. Il est omniscient [aussi] selon les *āgama* où l'on voit la grandeur de ses vertus : comme le soleil qui fait s'épanouir les lotus par l'intermédiaire de ses rayons, il fait s'épanouir, en fonction de leurs propres actes, les âmes [par l'intermédiaire de sa Puissance][48].

3.66b-67 Par suite de l'absence d'intelligence de la Nature (*prakṛti*) et de l'ignorance de l'âme (*puruṣa*), l'univers, parce qu'il est un ensemble composé, a besoin d'un agent : cet agent du monde c'est le Maître, libérateur des liens[49].

3.68 "Il y a celui qui est à lier, celui qui lie et les liens, cela est bien établi et apparaît clairement quand on explique qu'il y a ce qui est à accomplir et l'instrument [du troisième qui est l'agent][50]".

---

[45] Citation déjà utilisée en 2.11a pour exprimer le double aspect de la Puissance instrument de Śiva ; la Puissance du désir qui est adjointe ici à celles de connaissance et d'action est parfois considérée comme la Puissance unique instrument de Śiva (voir commentaire d'Umāpatiśvara ad *Pauṣkara* 1.29-30a).

[46] La Cause est Śiva (ou plus exactement Sadāśiva, 2.3) et les trois Puissances correspondent respectivement à Brahmā (Vāmā), Viṣṇu (Jyeṣṭhā) et Hara (Raudrī).

[47] La désignation de Śiva sous le nom d'Ādi permet de regrouper sous sa seule responsabilité les trois fonctions (création, existence et destruction) réparties dans la doctrine classique entre les trois membres de la Trimūrti.

[48] Bonne illustration, par une image classique dans le śivaïsme du Sud, du rôle d'intermédiaires que jouent les Śakti différenciées de Śiva.

[49] Le *puruṣa* dont il est question ici est l'âme dans l'état *sakala* (cf.5.84-87).

[50] Interprétation d'après le commentaire de Rāmakaṇṭha *ad loc.*

?

इच्छाज्ञानक्रियाश्चैव शक्तित्रयमुदाहृतम् ।

रत्नत्रय०
१२८क

ज्ञानशक्त्या [151]विजानाति क्रियया कुरुते जगत् ॥६१॥

?

[152]शिवेच्छा सर्वजन्तूनां कारुण्ये तदुदाहृतम् ।
तिस्रस्तु शक्तयो ज्ञेयाः [153]कारणस्याव्ययात्मनः ॥६२॥
वामा ज्येष्ठा च रौद्री च शक्तयः समुदाहृताः ।
[154]रौद्रशक्ति[155]समावेशाद् ब्रह्मविष्ण्वादिपूर्वकाः[156] ॥६३॥
सर्वकृत्येषु [157]यज्ज्ञानं व्यापित्वं येन सान्वयम् ।
[158]निखिलज्ञानयोगित्वात् [159]सर्वज्ञः परमेश्वरः ॥६४॥
आगमेनापि सर्वज्ञो गुणमाहात्म्यदर्शनात् ।
यथा विकासयत्येव रविः पद्मानि भानुभिः ॥६५॥
[160]समं तद्विकसत्येव स्वस्वकर्मानुरूपतः ।
अचेतनत्वात्प्रकृतेरज्ञत्वात्पुरुषस्य तु ॥६६॥
जगच्च [161]कर्तृसापेक्षं सर्वं चावयवं यतः[162] ।
[163]स एव जगतः कर्ता [164]पतिः पाशविमोचकः ॥६७॥

मतङ्ग०
विद्या० ६.२

[165]पाश्यः पाशयिता [166]पाशास्त्रयमेतद् व्यवस्थितम् ।
साध्य[167]साधनभावोक्त्या [168]यथावत्प्रकटं भवेत् ॥६८॥

---

151. A : विज्ञानादि
152. A, C : शिवे च
153. B : कारणस्यु; E : अकारुण्ये तदाहृतम्
154. E : रौद्री
155. B : समोवेशात्
156. A, B, C : ०का
157. A, B : यज्ज्ञानां
158. B : निखिलं
159. B : सर्वज्ञ-
160. A : समन्तादि
161. C : कर्ता सापेक्ष-
162. C : ०वा स्मृतः
163. C, E : मामेव
164. B, C, E : महादेवो महेश्वरः
165. B : पाश्व-; C : पाश्य
166. A, B, C : पाशा
167. B : साधक
168. B : यथावित्प्रकटं

Le maître spirituel

3.69-72a "Il faut savoir que, selon la distinction établie entre le supérieur et l'inférieur, il y a trois [sortes de] maître spirituel". "Īśa, Sadāśiva et Śānta sont les maîtres suprêmes[51]". "Ananta, Śrīgala, Umā, Skanda, Viṣṇu et Vidhi, tels sont les six maîtres de rang intermédiaire. Les [autres] dieux, les sages et les meilleurs des maîtres spirituels en ce monde[52] sont ceux de rang inférieur", de même que Brahmā, Śiva, Ugrajyoti, Sadyojyoti, Bṛhaspati, ainsi que ceux dont le nom se termine par *-kaṇṭha*[53] et les autres transmetteurs des traités śivaïtes ; parmi ceux de rang inférieur [on compte] jusqu'aux maîtres spirituels personnels, qu'il s'agisse de *brahmacārin* ou de maîtres de maison.

3.72b-75a [Il y a trois sortes de maîtres] : celui qui incite, celui qui éveille et le troisième qui donne la libération. Tous doivent être honorés à l'égal de Śiva car ils donnent la libération aux hommes[54]. Il incite vers Śiva qui est la

---

[51] Un demi-vers qu'Aghoraśivācārya place entre 3.69b et 3.70a (voir note critique) ramène ces trois maîtres au Maître unique (*ekam eva paraṃ tattvaṃ svecchayā tu tridhā sthitam*) (sur cette énumération voir Introduction § II.4).

[52] *Nṛgurūttamāḥ* que l'on lit dans le texte d'Aghoraśivācārya est plus explicite.

[53] On a visiblement affaire à une liste de maîtres "humains" dont certains sont d'ailleurs bien connus ; Brahmā correspond sans doute à Brahmaśambhu, auteur śivaïte dont on ne connaît que des citations ; pour Śiva l'identification est plus difficile car si l'on peut songer à Durvāsas (cf.Pandey, *Abhinavagupta* ... p.135), celui ci est cependant peu 'humain' et de plus, comme la suite de la liste a un certain aspect chronologique il est difficile d'admettre que Brahmaśambhu l'ait précédé ; une autre possibilité serait tout simplement d'y voir une allusion à Śaṅkara (*ibid.* p.151); enfin on peut aussi éliminer pour des raisons de chronologie relative Sarvātmaśambhu (*ou* Sarvātmaśiva), maître d'Aghoraśivācārya et largement postérieur aux trois maîtres mentionnés ensuite (cf. N.R. Bhatt, préface à *Mataṅga* p.IX) ; ces trois maîtres s'identifient sans difficultés, ce sont trois docteurs cachemiriens, Ugrajyoti étant le maître de Sadyajyoti, auteur prolixe dont Bṛhaspati est un probable contemporain (Pandey, *oc*, pp.170-1 et Bhatt, *oc*, p.XI). Restent maintenant "ceux dont le nom se termine par *-kaṇṭha*" : le texte de nos manuscrits ne donnant aucun sens, il fallait procéder à une correction portant sur le début (*padānte* ou formes approchantes, voir notes critiques) ou la fin (*rāmakaṇṭhādyāḥ*) ; il était évidem-

(गुरुः)

?[169]

[170]गुरवस्त्रिविधा ज्ञेयाः परापरादिभेदतः ।
[171]ईशः सदाशिवः शान्तो [172]गुरवः परमा मताः ॥६९॥
अनन्तः [173]श्रीगलश्चोमा स्कन्दो [174]विष्णुर्विधिश्च षट् ।
परापरेऽपरे देवा[175] सुतयोऽत्र[176] गुरूत्तमाः ॥७०॥
ब्रह्मा शिवश्चोग्र[177]ज्योतिः सद्योज्योतिर्बृहस्पतिः ।
[178]पदान्ते नाम्नि कण्ठाख्याः शिवशास्त्रप्रवर्तकाः ॥७१॥
अपरे च [179]स्वगुर्वन्ता गृहस्था ब्रह्मचारिणः ।
चोदको [180]बोधकश्चैव मोक्षदश्च तृतीयकः[181] ॥७२॥
शिववत्पूजयेत्सर्वान् [182]यतस्ते मोक्षदा नृणाम् ।
[183]संप्रेरयति जन्तूनां शिवे परमकारणे ॥७३॥

---

169. Plusieurs vers de ce développement sont cités (dans l'ordre 3.69a, 75b, 69b, 70) dans le commentaire à क्रियाक्रमद्योतिका d'*Aghoraśivācārya* (p.4) et attribués à un commentaire du **परास्थागम**.
170. C, E : पशवाः; T : गुरवो बहवः त्वत्र
171. E : शिवः
172. A : स गुरुः परमो मतः
173. B : श्रीगलः सोमा; C, E : श्रीशिवश्चोमा
174. C : विष्णुस्वधिस्तु वा
175. E : देव !
176. T : नृगुरू-; E : त्रिगुरू-
177. A : lacune de 4 akṣara.
178. Voir note traduction. A : पदान्ते सोमकर्ण्याद्याः B : पदान्त रामकण्ठाद्याः; C : पेदान्तौ रामकण्ठाद्याः ; E : पदान्ते रामकण्ठाद्याः
179. E : स्वगुर्वन्ते
180. A : मोक्षकश्चैव मोक्षकश्च
181. E : त्रयः स्मृताः
182. E : ततस्ते
183. B, E : या प्रेरयति; C : या प्रेरयति च ज्ञानं

---

ment tentant de conserver le nom bien connu de Rāmakaṇṭha et de corriger *padānte* en *bhadantā*, mais ce titre n'est pas donné à notre connaissance à d'autres qu'à des docteurs bouddhiques ce qui nous a conduit à la correction que nous proposons qui permet de remplacer la mention du seul Rāmakaṇṭha (ou plus exactement de deux Rāmakaṇṭha, voir Bhatt *oc* p.VIII et suiv.) par une allusion collective à Rāmakaṇṭha I, Śrīkaṇṭha, Vidyākaṇṭha, Nārāyaṇakaṇṭha (ou Viṣṇu°) et Rāmakaṇṭha II qui constituent une lignée spirituelle bien connue (*ibid.*)

[54] Il semble difficile de réduire ici *mokṣada* à la troisième catégorie de maîtres mentionnée précédemment.

cause première pour les êtres et c'est parce qu'il incite que le meilleur des maîtres est appelé 'incitateur'[55]. Le maître (au moment) de l'initiation est celui qui donne la libération. Celui qui éveille, c'est celui qui donne la doctrine, aussi faut-il honorer le plus possible celui qui éveille[56].

3.75b-76 De même qu'il y a une distinction entre celui qui incite et les autres, de même il y en a une entre le maître spirituel et les autres[57]. Lorsqu'il s'agit de l'initiation, c'est le maître spirituel [lui-même] (*guru*) qui est l'agent ; dans l'enseignement, c'est le docteur (*deśika*) ; enfin c'est le prêtre (*ācārya*) lorsqu'il s'agit de rites telle l'installation ou bien de l'éveil des disciples d'un autre[58].

3.77-78a Le prêtre (*ācārya*), le 'maître du bien' (*sadguru*) et le précepteur savant (*svāmin*), tels sont trois aspects du maître spirituel : le prêtre s'occupe de l'éducation des enfants, le 'maître du bien' agit par l'explication des formules ; enfin c'est parce qu'il enseigne la libération que [le troisième] est appelé 'précepteur'.

Initiation

3.78b-81 "Dans la doctrine śivaïte il y a trois sortes d'initiation qui ont été expliquées par Śiva, l'Être suprême : celle de Śambhu, celle de Śakti et celle des formules. On dit que c'est celle de Śambhu lorsque la connaissance naît immédiatement par la simple force de la vue du maître spirituel ou bien encore de son contact ou d'un entretien [avec lui]". "L'initiation de Śakti c'est celle de la connaissance : une fois qu'elle a pénétré le corps du disciple par la voie du Yoga, elle agit grâce au maître spirituel et à l'œil de la connaissance. L'initiation des formules est celle des actes qui est précédée de [rites nécessitant] creusets et diagrammes[59]".

---

[55] Le vers 73b-74a est probablement emprunté à un autre texte que ce qui précède, ce qui explique que l'incitateur y soit désigné sous le nom de *preraka* et non plus sous celui de *codaka*.

[56] Le texte B donne la leçon *codaka* (au lieu de *bodhaka*) mais cela ne semble guère acceptable et de toutes manières on attendrait plutôt *mokṣada*.

[57] Nous avons ici et dans le paragraphe suivant des définitions techniques qui ne semblent avoir que des conséquences peu importantes sur l'usage de telle ou telle dénomination dans la pratique courante des textes.

[58] Pour la définition de l'*avabodha* comme stade de la connaissance voir ci-dessus 2.15 sq.

[59] Voir également 2.32b sq ; il s'agit ici de différentes catégories d'initia-

प्रेरणात्प्रेरकं प्राहुः [184]गुरुर्धौरेय उत्तमः ।
दीक्षागुरुर्मोक्षदस्तु बोधकः शास्त्रदर्शकः ॥७४॥
[185]बोधकस्तु प्रयत्नेन पूजितव्यः सदैव हि[186] ।
[187]चोदकादिविभेदेन तथा गुर्वादिभेदतः ॥७५॥
[188]दीक्षामात्रे गुरुः कर्ता [189]व्याख्याने चैव देशिकः ।
आचार्यश्च प्रतिष्ठादौ परशिष्यावबोधने ॥७६॥
आचार्यः सद्गुरुः स्वामी त्रिविधं गुरुरूपकम् ।
आचार्यो [190]बालशिक्षार्थं मन्त्रबोधेन सद्गुरुः ॥७७॥
मोक्षोपदेशं कुर्वन्ति [191]तत्स्वामीरिति कथ्यते ।

(दीक्षा)

वायवीयसंहिता
उत्त० १५.६–७ शाम्भवी चैव [192]शाक्ती च मान्त्री [193]चेति शिवागमे ॥७८॥
दीक्षोपदिश्यते त्रेधा शिवेन परमात्मना[194] ।
[195]गुरोरालोकमात्रेण [196]स्पर्शात्संभाषणादपि ॥७९॥
सद्यः [197]सञ्जायते [198]ज्ञानं सा दीक्षा शाम्भवी मता[199] ।
उत्त० १५.१०–११क [200]शाक्ती ज्ञानवती दीक्षा शिष्यदेहं प्रविश्य च ॥८०॥
गुरुणा [201]योगमार्गेण क्रियते ज्ञानचक्षुषा ।
मान्त्री क्रियावती दीक्षा कुण्डमण्डलपूर्विका ॥८१॥

184. C : गुरु द्वौतेय; E : गुरू द्वौ ज्ञेय
185. B : चोदकस्तु
186. C, E : तथैव हि
187. B : चोदिका-
188. E : दीक्षामायो
189. E : व्याख्याना
190. A : बालशिष्यार्थं; B : पालयिष्यामि
191. A : तस्त्वामीरिति; E : सः स्वामी चेति कथ्यते
192. A : शक्तिश्च; B : शक्तीशा
193. T : चैव
194. A : -नः
195. C : गुरु
196. C, E : स्पर्शनाद्भाषनादपि
197. T : संज्ञा भवेज्जन्तोः पाशोपक्षयकारिणी
198. A, B : चाज्ञा
199. C, E : सूता
200. A : शक्तिर्ज्ञा-; B, C, E : शक्तिज्ञा-
201. A, B : योगमात्रेण

tions avec intermédiaire (donc destinées au *sakala*, ibid. et note ad loc.) au cours desquelles l'action purificatrice du maître s'exerce par divers moyens et de façon plus ou moins rapide, l'initiation de Śambhu étant la plus rapide (*Jñānaratnāvalī* pp.301-302) ; les indications fournies ici sont à comparer avec celles que V.A. Devasenapathi a réunies d'après la tradition tamoule (*Śaivasiddhānta*, p.238) où il distingue l'initiation par la vue, celle par le toucher, celle par la voix, celle par la méditation, celle par les traités, celle par le Yoga et celle par les rites ; il semble que nous ayons ici une série à peu près similaire où l'œil de la connaissance semble remplacer la méditation et la connaissance les traités (voir également *SŚP* t.III p.14).

Dimensions

3.82-83a Il y a trois sortes de dimensions dites *māna*, *pramāṇa* et *unmāna*; *māna* c'est la longueur (*āyāma*), *pramāṇa* la largeur (*vistāra*) et *unmāna* l'épaisseur (*nāha*); telles sont les trois sortes de dimensions[60].

Le système des mesures[61].

3.83b-84a "Il y a trois sortes de 'doigt' (*aṅgula*) : la première est le *mānāṅgula*, la seconde le *mātrāṅgulya* et la troisième le *dehalabdha*-[*aṅgula*]".

3.84b-86 "En prenant pour point de départ l'"atome' et en multipliant à chaque fois par huit on obtient successivement la 'pointe de poil', la 'lente', le 'pou', le 'grain d'orge' et enfin le *mānāṅgula*. Voici maintenant ce qui concerne le *mātrāṅgula* dont il existe trois variétés" : il est en effet égal à la longueur, à la largeur ou à l'épaisseur "de la phalange médiane du médium de la main droite de l'officiant[62]".

3.87-88 "C'est avec le *mānāṅgula* qu'il faut calculer les dimensions lorsqu'il s'agit de temples, pavillons et autres édifices semblables ainsi que des pavillons d'entrée disposés sur les enceintes; [c'est aussi lui qu'il faut employer] pour le calcul des dimensions des villages, routes ou terrains". On doit utiliser le *mātrāṅgula* lorsqu'il s'agit des louches, des cuillers (...etc) du culte domestique. Il ne faut pas mesurer autrement; si on le fait c'est un acte infructueux.[63]

---

[60] Nous n'avons pas retrouvé l'origine de cette liste qui s'appliquait peut-être à des éléments bien particuliers : on notera qu'*unmāna* s'applique généralement à la hauteur (*utsedha*) et que la mise en équivalence avec l'épaisseur (*nāha*, aussi 'diamètre') peut laisser supposer qu'il s'agit de briques ou d'objets du même genre. Rappelons que *pramāṇa* est littéralement la "mesure étalon" à partir de laquelle sont calculées les autres (ce qui est très souvent le cas de la largeur).

[61] Système classique (mais incomplet) essentiellement emprunté au *Suprabheda*. Cf. *Mayamata* t.I pp.8 et 56 sq et *Études*...I pp.10-1.

[62] Le demi-vers qui donne trois manières de calculer la valeur du *mātrāṅgula*, est un ajout au texte du *Suprabheda* mais il est intéressant car il officialise en quelque sorte les interprétations divergentes données à ce propos, certains textes comme précisément le *Suprabheda* restant dans le vague en indiquant

(मानम्)

?

मानं प्रमाणमुन्मानं त्रिविधं परिकीर्तितम् ।
मानमायाममित्युक्तं प्रमाणं विस्तरं भवेत् ॥८२॥
उन्मानं नाहमित्युक्तं त्रिधा मानमुदाहृतम् ।

(मानोपकरणम्)

सुप्रभेद०
क्रिया० ३०.१ख-२क मानाङ्गुलं तु प्रथमं [202]मात्राङ्गुल्यं द्वितीयकम् ॥८३॥
[203]देहलब्धं तृतीयं तु अङ्गुलं त्रिविधं भवेत् ।
३०. ३–४ परमाणुरधश्चैव [204]पशुकेशाग्र एव च ॥८४॥
[205]लीक्षा यूका यवास्तत्र क्रमशोऽष्टगुणैर्युतम् ।
मानाङ्गुलमिति प्रोक्तं [206]ततो मात्राङ्गुलं शृणु ॥८५॥
आचार्यदक्षिणे हस्ते मध्यमाङ्गुलिमध्यमे ।

?[207]

[208]पर्वदीर्घसमं तारं नाहं त्रिविधमुच्यते ॥८६॥

सुप्रभेद०
क्रिया० ३०.६ख–७क प्रासाद[209]मण्डपादौ तु प्राकाराणां [210]तु गोपुरे ।
[211]ग्रामाध्वक्षेत्रगण्येषु मानाङ्गुलविधानतः ॥८७॥

?

मात्राङ्गुलेन कर्तव्यं [212]गृहार्चालुक्लुवादिकम् ।
अन्यमानं न कर्तव्यं कर्तव्यं चेत्तु निष्फलम् ॥८८॥

---

202. T : मात्राङ्गुलं
203. T : देहलब्धप्रमाणं तु तृतीयमङ्गुलं स्मृतम्
204. A, B, C : पिशु
205. A : दीक्षलूको; E, T : रीक्षा
206. A : तां तां
207. Voir सुप्रभेद० क्रिया० 30.5a : पर्व-मात्राङ्गुलं ज्ञेयं देहलब्धाङ्गुलं शृणु ।
208. E : पूर्व
209. A, C : मण्डपानां; T : मण्डपांश्चैव
210. T : गोपुरानपि
211. E : ग्रामाद्यक्षेत्र-
212. B : ग्रहा-

---

que le *mātrāṅgula* a "la dimension de la phalange..." (*parvamātra*), d'autres donnant deux possibilités (longueur et largeur, *Ajita* 12.12).

[63] Ce *vitasti* est à ne pas confondre avec la mesure absolue du même nom qui vaut une demie coudée ("empan", *Mayamata* 5.4) et à laquelle il est sans doute fait allusion sous le nom de *tāla* au vers 93a (qui manque dans le *Suprabheda*).

3.89-93a C'est le *dehalabdhāṅgula* que l'on utilise pour les images et autres choses similaires ; il en existe trois types classés en supérieur, [moyen et inférieur] : "on appelle *pradeśa* la longueur qui va du pouce à l'index", "le *vitasti* est la distance qui sépare le pouce de l'annulaire et le *gokarṇa* va du pouce au petit doigt ; *pradeśa*, *vitasti* et *gokarṇa*, tels sont les trois types [de *dehalabdhāṅgula*] qu'il faut utiliser pour les cérémonies, sacrifices et autres, mais avec lesquels il ne faut pas mesurer les temples". "On appelle *tāla* la distance qui va du pouce au majeur" ; c'est en *tāla* que le sage doit faire ses calculs lorsqu'il s'agit de temples...etc[64].

Proportions des images

3.93b-97a "Lorsqu'il s'agit d'une image, il faut en partager la hauteur en *tāla*[65] ; dans le mode à dix *tāla* la plus grande taille est de 124 [doigts], la moyenne de 120 et la petite de 116 ; pour le mode à neuf *tāla* les tailles grande, moyenne et petite sont respectivement de 112, 108 et 104 [doigts] ; pour les trois types à huit *tāla* elles sont de 100, 96 et 92 [doigts] et ainsi de suite en diminuant proportionnellement jusqu'à ce que l'on arrive au mode à un seul *tāla*."

3.97b-100 "Les trois types du mode à dix *tāla* conviennent aux dieux de la Trimūrti, les trois modes à neuf *tāla* aux [autres] dieux et aux déesses ; le mode à huit *tāla* convient aux mortels, celui à sept *tāla* aux Rakṣas, celui à six *tāla* aux Gandharva cependant que Gaṇādhipa et Vāmana sont mesurés avec le mode à cinq *tāla*, les gnomes (*bhūta*) avec celui à quatre *tāla*, les Kinnara avec celui à trois *tāla*, les poissons avec celui à deux *tāla* et enfin les oiseaux et les Piśāca avec le mode à un seul *tāla*".

---

[64] Voir note précédente ; ce *tāla* est évidemment distinct de celui qui sert au calcul des dimensions des images et dont il est question ensuite.

[65] Voir *Études*..., I p.13.

---

230. B : सर्वतालेन
231. A, C : षट्तालेनैव
232. E, C, T : यक्षाणां
233. A, B, C : अण्डजातं

[213]देहलब्धाङ्गुलेनैव प्रतिमादीनि कारयेत् ।
उत्तमादिविभेदेन देहलब्धं त्रिधा भवेत्[214] ॥८९॥

सुप्रभेद०
क्रिया० ३०.२१ख अङ्गुष्ठतर्जनीयुक्तं प्रादेशमिति कीर्तितम् ।
३०. २२ख–२४क अङ्गुष्ठानामिकायुक्तं [215]वितस्तिरिति चोच्यते ॥९०॥
[216]कनिष्ठाङ्गुष्ठयोर्युक्तं गोकर्णमिति संज्ञितम् ।
प्रादेशश्च वितस्तिश्च गोकर्णश्च इमे त्रयः ॥९१॥
यज्ञादिके प्रयोक्तव्याः प्रासादादौ न मापयेत्[217] ।
३०.२२क मध्यमाङ्गुष्ठसंयुक्तं तत्तालमिति [218]कथ्यते ॥९२॥

?
प्रासादादौ प्रकर्तव्यं तालगण्येण बुद्धिमान् ।

(प्रतिमामानानि)

सुप्रभेद०
क्रिया० ३०.३१ख–३५क प्रतिमायास्तदुत्सेधं [219]तालगण्येन भाजयेत् ॥९३॥
[220]चतुर्विंशच्छतं चैव उत्तमं दशतालकम् ।
[221]विंशच्छतं मध्यमं तु कन्यसं षोडशाधिकम् ॥९४॥
[222]द्वादशाधिकशतं [223]यन्नवतालोत्तमं भवेत् ।
[224]अष्टौ शतं चतुःशतं मध्यमं कन्यसं तथा ॥९५॥
शतं षण्णवतिश्चैव [225]नवत्युत्तरकं द्वयम् ।
[226]अष्टतालमिदं प्रोक्तं त्रिविधं पूर्ववत्ततः ॥९६॥
इत्येवं भागहीनं [227]स्यादेकतालान्तमेव हि ।
३०.३७ख–४० [228]त्रिविधं दशतालेन त्रिमूर्तीनां प्रकीर्तितम्[229] ॥९७॥
त्रिविधं नवतालेन देवानां योषितामपि ।
अष्टतालेन मर्त्यानां [230]सप्ततालेन रक्षसाम् ॥९८॥
[231]षट्तालेन तु गन्धर्वान् पञ्चतालो गणाधिपः ।
वामनस्य तथैव स्याच्चतुस्तालास्तु भूतकाः ॥९९॥
त्रितालं किन्नराणां तु [232]मत्स्यानां तु द्वितालकम् ।
[233]अण्डजानां तथैकं स्यात्पिशाचानां विशेषतः ॥१००॥

---

213. Voir सुप्रभेद० क्रिया० 30.9b : देह-लब्धाङ्गुलेनैव प्रतिमाङ्कारयेद् बुधः
214. B : वहेत्
215. C : विधस्ति
216. A, C : कनिष्ठाङ्गुलयोर्युक्तं
217. A, B, C, E : दापयेत्
218. T: स्मृतम्
219. T : तालदण्डेन
220. A : चतुर्विंशच्चतं
221. A : विंशच्चतं
222. T : द्वादशाधिकमेव
223. E : यावत्तावत्तालोत्तमं
224. B, E : अष्टशतं
225. T : नवत्युत्तरकद्वयम्
226. A : अष्टतालमिति
227. A : स्याद् देहताला
228. T : त्रिविधा
229. T : तु कीर्तिता

Du bon usage des richesses

3.101-104a Le dévot doit donner au temple [qu'il fait construire] des dimensions en rapport avec sa fortune ; que [ce temple soit] petit ou grand, le fruit en est le même pour le pauvre [dans le premier cas] et le riche [dans le second][66]. "Aussi faut-il consacrer le tiers de sa fortune à sa subsistances personnelle et les deux autres tiers à des actes méritoires ; ainsi obtient-on une vie non éternelle [dans les transmigrations]". C'est poussé par la piété que doit agir l'homme, même s'il est peu fortuné. "L'homme qui agit en trichant sur sa fortune ou encore sur son devoir, celui-là n'obtiendra pas le fruit [heureux] de son acte, lui dont l'esprit est submergé par la cupidité."

Classification des temples

3.104b-106 On distingue trois types de temples selon une classification reposant sur les modes *nāgara* et autres[67]. "*Nāgara*, *drāviḍa* et *vesara* tels sont ces trois types : le temple circulaire de l'attique [au sommet] est appelé *vesara* ; celui qui est octogonal de l'attique [au sommet] est dit *drāviḍa* et enfin le temple qui est carré sur toute [sa hauteur] est le *nāgara*".

3.107-108a "On présente maintenant les trois types de temples en relation avec les proportions des Liṅga[68] : dans le [temple] *nāgara* il y a un Liṅga *nāgara*, dans le *vesara* un *vesara* et dans le *drāviḍa* un *drāviḍa* car telles sont les trois catégories de Liṅga [déterminées en fonction de leurs proportions]."

---

[66] Autres exemples de conseils sur la cohérence entre le richesse et les rites entrepris : 3.184, 189.

[67] Sur cette classification voir *Mayamata* t.II,p.350 et en dernier lieu M. Dhaky, *The Indian temple forms...*, New Delhi 1977, *passim*. Cette classification sera reprise plus loin en une série de quatre (4.69-70) avec adjonction d'un type "mixte" (*miśra*), ce qui montre que l'interprétation de *vesara* comme mot désignant une série intermédiaire n'est pas généralisable (*contra*, Dhaky *oc* p.21).

[68] Les Liṅga *nāgara* (etc...) sont des Liṅga travaillés ("humains" *mānuṣya*) dont les dimensions sont souvent calculées à partir de celles du temple (contrairement aux Liṅga naturels et autres dont les dimensions régissent celles des temples qui leur sont destinés) ; sur les proportions particulières de ces Liṅga voir *Mayamata* t.II pp.282 et sq.

(वित्तधर्मप्रयोजनम्)

?

[234]भक्ता वित्तानुसारेण कुर्यात्प्रासादसञ्चयम्[235] ।
अल्पे महति वा तुल्यं फलमाढ्यदरिद्रयोः ॥१०१॥

सुप्रभेद० क्रिया०
२४.२८ख–२९क

तस्मात्त्रिभागं वित्तस्य जीवनार्थमथात्मनः ।
भागद्वयं च धर्मार्थं [236]यतोऽनित्यं हि जीवितम् ॥१०२॥

?

[237]भक्त्या प्रचोदितं कुर्यादल्पवित्तोऽपि मानवः ।

सुप्रभेद० क्रिया०
२४.२७ख–२८क

वित्तशाठ्येन यः कुर्याद् धर्मशाठ्येन वा नरः ॥१०३॥
[238]न तत्फलमवाप्नोति प्रलोभाक्रान्तमानसः[239] ।

(प्रासादभेदाः)

?

प्रासादं त्रिविधं प्रोक्तं नागरादिविभेदतः ॥१०४॥

सुप्रभेद० क्रिया०
३१.३८ख–४०क

नागरं द्राविडं चैव वेसरं च त्रिधा मतम् ।
कण्ठादारभ्य वृत्तं यत्तद्वेसरमिति स्मृतम् ॥१०५॥
[240]ग्रीवादारभ्य चाष्टाश्रं विमानं द्राविडाख्यकम् ।
सर्वं वै चतुरश्रं यत्प्रासादं नागरं त्विदम्[241] ॥१०६॥

योगज०
प्रासादविधिः १२५ख–१२६

लिङ्गमानवशाद् गेहं त्रिविधं वक्ष्यतेऽधुना ।
नागरे [242]नागरं लिङ्गं वेसरे वेसरं तथा ॥१०७॥
द्राविडे द्राविडं चैव त्रिधा लिङ्गमुदाहृतम् ।

---

234. A, B, E : भक्त्या
235. B, C : सञ्चयः
236. T : अनित्यं जीवितं यतः
237. C, E : भक्त्या वित्तानुसारेण
238. B : तत्तत्फल०
239. B : मानवः
240. A : कण्ठा०; T : ग्रीवम
241. A : विदुः
242. A : नागलिङ्गं वै

3.108b-110 "[Le temple] *nāgara* est pour le brahmane, le *drāviḍa* pour le Kṣatriya et le *vesara* pour le Vaiśya et le Śūdra, c'est ainsi que se fait la répartition en fonction des classes sociales. Īśa, Pitāmaha et Viṣṇu sont les divinités principales [correspondant respectivement aux trois types de temples dont il est question] ici". Le *nāgara* est un temple mâle, le *drāviḍa* femelle et le *vesara* neutre, tels sont les trois types de temples[69].

3.111-113 On dit qu'il y a trois sortes de temples : debout, assis et couché[70]. Le temple debout est pour le Liṅga *vardhamāna* ; "il faut construire dans ce cas un [temple] assis pour les Liṅga *śivādhika* et l'on dit qu'un temple couché est pour un Liṅga *trairāśika*. On dit que le [soubassement] *pādabandha* est debout, le *pratibandha* assis et le *padmabandha* couché[71] ; il faut connaître la distinction entre les piliers (?)[72]".

3.114-116a Le Liṅga des Ṛṣi est debout, l'Inné (*svayambhu*) assis, l'humain, celui des Rakṣas, le Bāṇa et le Gāṇapa couchés ; quant au Liṅga naturel (*daivika*) il est porté (*yānaka*) ; ce qui est indiqué ce sont les caractérististiques [des Liṅga]. On dit ici que le Liṅga debout est destiné à un piédestal carré, l'assis à un [piédestal] circulaire et le couché à un [piédestal] octogonal.

3.116b-118 On appelle 'pur' ce qui est constitué d'un seul matériau, 'mixte' ce qui l'est de deux et 'mêlé' ce qui l'est de trois[73]. Dans le cas d'un Liṅga inné ou similaire le temple doit être construit avec un seul matériau ; lorsque [cet édifice] est décrépit par le temps, on doit le consolider mais si cette opération était accomplie avec un matériau différent [de celui utilisé dans la construction initiale] elle causerait la destruction du royaume et la mort du roi[74].

---

[69] Sur ces considérations voir les références données note 67.

[70] Cette classification assez surprenante qui est aussi appliquée aux Liṅga (ci-dessous 3.114-116a) sera reprise dans une série de quatre (avec adjonction du type 'marchant' *yāna*, 4.71 sq), ne se trouve pas souvent à notre connaissance dans les textes agamiques ; elle nous semble être un simple décalque de celle bien connue employée pour les images de Viṣṇu debout, assise et couchée en particulier dans les temples à cella superposées. Pour le *Mānasāra* (19.3 sq) les bâtiments dont la mesure étalon est la hauteur sont "debout" (*sthānaka*), ceux pour qui c'est la longueur sont "assis" (*āsana*) et ceux pour qui c'est la largeur "couchés" (*śayana*).

[71] Le *Yogajāgama* d'où provient cette citation ne donne aucune indication sur la façon d'interpréter cette classification encore plus surprenante pour les

१३१ख–१३२ द्विजस्य नागरं प्रोक्तं द्राविडं क्षत्रियस्य तु ॥१०८॥
वेसरं वैश्यशूद्राणां जातिभेदमिति स्मृतम् ।
ईशः पितामहश्चैव विष्णुस्तत्राधिदैवतम् ॥१०९॥

?

[1]नागरं पुंविमानं च द्राविडं स्त्रीत्वमेव च ।
वेसरं नपुंसकं [243]च त्रिधा प्रासादमुच्यते ॥११०॥
[244]स्थितमासीनशयनं त्रिधा प्रासादमुच्यते ।
वर्धमानस्य लिङ्गस्य [245]स्थितप्रासादकं कुरु ॥१११॥

योगज०

प्रासादविधिः १२९–१३० शिवाधिकानां लिङ्गनामासीनं तत्र कारयेत् ।
त्रैराशिकस्य लिङ्गस्य शयनप्रासादमुच्यते ॥११२॥
[246]पादबन्धं स्थितं प्रोक्तं प्रतिबन्धासनं भवेत् ।
पद्मबन्धं तु शयनं [247]ज्ञेयं पादविभेदतः ॥११३॥

?

[248]आर्षकं स्थानकं चैव स्वायम्भुवमथासनम्[249] ।
मानुषं राक्षसं बाणं गाणपं शयनं भवेत् ॥११४॥
[250]दैविकं यानकं प्रोक्तमेवं लक्षणमुच्यते ।
चतुरश्रस्य पीठस्य स्थितलिङ्गमिहोच्यते ॥११५॥
[251]सुवृत्तमासनं प्रोक्तमष्टाश्रं शयनं भवेत् ।
एकद्रव्यकृतं [252]शुद्धं मिश्रं द्विद्रव्यनिर्मितम् ॥११६॥
त्रिद्रव्यनिर्मितं यत्तु संकीर्णं तत्प्रकीर्तितम् ।
एकद्रव्येन निर्माणं [253]धाम स्वायम्भुवादिषु ॥११७॥
तस्यैव [254]जीर्णिते काले तमेवं बन्धयेद् दृढम् ।
अन्यद्रव्यकृतं चेत्तु राजराष्ट्रं विनश्यति ॥११८॥

---

243. A : चैव
244. C place 113a avant 111a ; E omet 111a et place 113a avant 111b.
245. A, C : स्थितं
246. A : + + पादस्थितं ; B : पाददु:- स्थितं ; E : पादव्यवस्थितं प्रोक्तं
247. T : ज्ञेयमत्रापि भेदयुक्
248. B, C : आर्षम-
249. C : ०थार्हतम्
250. B omet 115-116a.
251. C : सुवृत्तमानसं
252. B : शुद्धममिश्रद्रव्यं च निर्मितम्
253. B : सार au lieu de धाम
254. C, E : जीर्णता

---

soubassements que pour les temples et les Liṅga.

[72] *Pādādibhedataḥ* ?

[73] Cf. *Mayamata* 15.80.

[74] Cf. *Mayamata* 35.40 sq.

Éléments du temple

3.119 Toit, motif de couronnement, attique, entablement, [niveau des] piliers et soubassement sont les éléments [principaux du temple] ; "les édicules carrés et rectangulaires en sont les éléments secondaires, niches et fausses lucarnes les éléments accessoires[75]."

Relations du Liṅga et du temple

3.120-121a "[Le temple], de la plinthe[76] au motif de couronnement, constitue ce que l'on appelle le Liṅga grossier". "Le Liṅga grossier est le temple, le Liṅga subtil c'est Sadāśiva" et le *bhadraliṅga* c'est l'autel à offrandes ; telles sont les trois sortes de Liṅga[77].

3.121b-122a "Le corps on l'appelle 'temple', l'âme on l'appelle 'Liṅga' ; entre eux deux il n'y a pas d'intervalle, c'est pourquoi il faut reconnaître ceci comme exact".

3.122b-125 "Ou bien, d'une autre manière, on reconnaît Sadāśiva dans le Liṅga grossier et Śiva dans le Liṅga intérieur[78]. Le meilleur des docteurs doit concevoir le Liṅga et le temple par le biais de la concomitance des concomitants" ; "[ainsi] l'acte [d'installation d'un Liṅga] s'il est accompli en l'absence de temple est infructueux dans son intégralité" ; aussi faut-il prendre bien soin que [cet] acte soit accompagné de la fondation d'un temple de façon à ce que ce soit une réussite parfaite[79]. Temple, pavillon, pavillon d'entrée, bref tout ce qui concerne la disposition du temple et de ses [annexes] doit être fait en fonction du Liṅga.

---

[75] Les éléments principaux sont les niveaux de l'élévation (cf. *Études*...I, pp.39 et 69 sq) ; on introduit ici la notion de corps qui va être développée dans les vers qui suivent à propos des rapports Liṅga/temple.

[76] *Bhauma* (*homa*) : voir *Études*...I, 2.25 ; la forme *bhauma* est intéressante car elle montre bien le caractère de support de cette assise de base de l'édifice.

[77] Sadāśiva est le Liṅga proprement dit (dont on voit au vers suivant qu'il est l'âme du temple) ; nous ne savons pas comment interpréter l'expression *bhadraliṅga* : il ne semble pas que l'on puisse la rapprocher du terme *bhadra* employé par le *Kāraṇa* pour désigner le culte public (ci-dessus 2.62b sq.), non plus que du piédestal de type *bhadrapīṭha* (*Études* I p.108) ; mais il est intéressant de voir ici le *balipīṭha* (qui doit correspondre au *mahāpīṭha* situé

(प्रासादाङ्गानि)

?

शिरः स्तूपि गलं [255]मञ्चं पादाधिष्ठानमंशकम् ।

सूक्ष्म० ६०.२ख

उपाङ्गं कूटशालौ च प्रत्यङ्गं नासिपञ्जरम् ॥११९॥

(प्रासादलिङ्गसम्बन्धः)

सूक्ष्म० ६४.५५ख [256]भौमादि स्तूपिपर्यन्तं [257]स्थूललिङ्गमिति स्मृतम् ।
६४.५०ख स्थूललिङ्गं विमानं स्यात्सूक्ष्मलिङ्गं सदाशिवम् ॥१२०॥

?

बलिपीठं भद्रलिङ्गं लिङ्गत्रयमुदाहृतम् ।

सूक्ष्म०
६४.४९ख–५०क देहं प्रासादमित्युक्तं देही लिङ्गमिति स्मृतम् ॥१२१॥
उभयोरन्तरं नास्ति [258]तस्मादित्थं प्रभावयेत् ।
६४.५२–५३क अथवान्यप्रकारेण स्थूललिङ्गे सदाशिवम् ॥१२२॥
[259]अन्तर्लिङ्गे शिवं ज्ञेयं भावयेद्देशिकोत्तमः ।
[260]व्यापकव्याप्तिरूपेण [261]लिङ्गमेवं विमानकम् ॥१२३॥
६४.५५क विमानहीने यत्कर्म तत्सर्वं निष्फलं भवेत् ।

?

तस्मात्सर्वप्रयत्नेन विमानस्थापनान्वितम् ॥१२४॥
यथा तु विहितं कर्म हर्म्यमण्डपगोपुरम् ।
प्रासादादिव्यव[262]स्थानमिति लिङ्गवशात्कुरु ॥१२५॥

---

255. A, B, C : मञ्जं
256. A, C, E : होमादि
257. T : शिवरूपमिति
258. A : तस्मात्तीर्थं
259. A : अभिलिङ्गे; B : अतल्लिङ्गे
260. C : व्यापकं
261. B : लिङ्गमेव
262. A : स्थानमिति; E : प्रासादादीन्यवस्था

---

devant le temple) considéré comme l'un des trois éléments importants du sanctuaire.

[78] Nous ne savons pas s'il faut ici continuer à interpréter l'expression 'Liṅga grossier' comme s'appliquant au temple ou s'il ne vaut pas mieux voir dans ce Liṅga grossier le Liṅga matériel, le Liṅga subtil étant la forme de Śiva que l'on crée en soi même dans le culte intérieur (cf. par exemple *Somaśambhupaddhati*, t.I, pp.134 sq).

[79] Cette prescription semble interdire l'installation de Liṅga isolés en plein air qui sont pourtant assez fréquents (voir Introduction § III.21).

3.126-128 Lorsqu'il s'agit de Liṅga innés (*svayambhu*), Bāṇa, naturels (*daivika*) ou des Ṛṣi (*ārṣaka*) ou encore de ceux qui ont été installés par des êtres supérieurs, Siddha ou Vidyādhara, le sage doit construire le temple en fonction du Liṅga humain : lorsque le Liṅga a été installé dans le passé et que l'on ne connaît plus le temple où il se trouvait à l'origine, il faut construire le [nouveau] temple en fonction des dimensions du Liṅga[80].

Classification des Liṅga

3.129-130a On dit que le Liṅga est de trois sortes : il est manifesté, non manifesté ou bien relève simultanément de ces deux catégories ; le Liṅga manifesté est différenciable, le non-manifesté est indifférenciable ; le Liṅga plein de connaissance et de lumière est à la fois manifesté et non-manifesté[81].

3.130b-131 On dit que le Liṅga est de trois sortes : mobile, immobile et à la fois mobile et immobile ; le Liṅga mobile doit recevoir un culte personnel[82] ; le *bāṇaliṅga* est mobile et immobile à la fois[83] ; on appelle 'immobile' [le Liṅga installé dans un sanctuaire] comprenant des pavillons d'entrée...etc[84].

Le Liṅga inné

3.132-134a On raconte que la colère de Kālāgni fut provoquée par l'agitation de la tête d'Ananta et que cette colère a provoqué l'autogénèse de trois sortes d'étincelles [qui sont les trois sortes de Liṅga innés][85]. Les trois sortes de Liṅga innés sont le 'sans racine', le 'avec racine' et le 'très ancien' : le Liṅga inné 'sans racine' est celui qui est plongé dans l'eau ; celui qui est 'avec racine' adhère à une montagne et le 'très ancien' est celui qui est connu par un témoignage valide[86].

---

[80] Voir dans *Mayamata* t.II p.348 (35.3b-4, 21-22) comment un Liṅga 'humain' devient *svayambhu*, ce qui est finalement ce qui se passe ici.

[81] C'est le *mukhaliṅga*.

[82] Littéralement "doit être honoré par le fidèle pour son âme personnelle". Voir ci-dessus 2.64... etc.

[83] Le Bāṇaliṅga est généralement un galet, donc maniable.

[84] Bonne définition du temple qui n'est complet que s'il a ses annexes.

[85] Voir *Skandapurāṇa* (Gurumandal series vol. XX, Calcutta, 1962) vol. V (*avantikhaṇḍa*) chap. 187 (mais il n'y est pas question de la production de *trois* sortes de Svayambhuliṅga).

स्वायम्भुवं बाणलिङ्गं दैविकं [263]चार्षकं तथा ।
सिद्धविद्याधरैर्वापि[264] स्थापितं यन्महात्मभिः ॥१२६॥
तेषां लिङ्गवशाद्विद्वान्प्रासादं परिकल्पयेत् ।
[265]अतः पौरुषलिङ्गस्य प्रासादं कथ्यते मया ॥१२७॥
पूर्वस्मिन्स्थापिते [266]तस्मिन्नज्ञाते पूर्वमन्दिरे ।
लिङ्गमानवशेनैव प्रासादं परिकल्पयेत् ॥१२८॥

(लिङ्गभेदाः)

?

त्रिविधं लिङ्गमित्युक्तं व्यक्ताव्यक्तोभयात्मकम्[267] ।
व्यक्तं तत्सकलं ज्ञेयमव्यक्तं निष्कलं मतम्[268] ॥१२९॥
[269]ज्ञानज्योतिमयं लिङ्गं व्यक्ताव्यक्तमिति स्मृतम् ।
चलं [270]चलाचलं चैव अचलं च त्रिधा भवेत् ॥१३०॥
चलं [271]निजात्मनः पूज्यं बाणलिङ्गं चलाचलम् ।
गोपुरादीनि यत्तत्र अचलं [272]तत्प्रशस्यते ॥१३१॥

(स्वयम्भुलिङ्गम्)

?

अनन्तस्य शिरःकम्पात्कालाग्नेः कोपमुच्यते ।
[273]तत्कोपाद्विष्फुलिङ्गानां स्वायम्भुवं त्रिधा भवेत् ॥१३२॥
निर्मूलं च समूलं च [274]सुपूर्वकमिति स्मृतम् ।
निर्मूलं च जले मग्नं समूलं पर्वताश्रयम् ॥१३३॥
आप्तवाक्यं सुपूर्वं स्यात्स्वायम्भुवमिति त्रिधा ।

---

263. B : चाष्टकं
264. B, C : श्चापि
265. A : omet 127b-128a.
266. B : तस्मिन् ज्ञाते; E : तस्मिन् अज्ञाते
267. A : ०त्मिकम्
268. B : स्मृतम्
269. A : ज्ञानं
270. B : चलचलं
271. B, C, E : निजात्मनि
272. B : तु प्रशस्यते
273. A : तत्कोपाद्विष्णु; C : तद्गोपाद्विष्य
274. A : ससूर्व-

---

[86] On peut penser que le premier est un Liṅga dont on a perdu le souvenir ; le second est une formation naturelle (ce peut être la montagne elle-même, cf. les Liṅgaparvata) ; quant au troisième il a dû être proclamé Liṅga par un saint homme.

3.134b-137 "C'est pourvu de marques diverses, multicolore, rugueux, percé de trous qu'un [Liṅga inné] apparaît dans le sol ou bien dans n'importe quel endroit où il y a des serpents ; on ne le voit jamais avec un arrondi sommital ou avec des lignes caractéristiques ou bien encore avec des dimensions [régulières] que ce soit en épaisseur, en hauteur...etc[87]. Il faut que l'agencement du piédestal et du temple [destinés à un tel Liṅga] soit déterminé à partir des dimensions de ce Liṅga. C'est ainsi que l'on décrit le Liṅga inné qui apporte le bonheur à tout l'univers."

3.138-139 Il ne faut pas tailler[88] le Liṅga original que ce soit sur sa partie visible ou au-dessous ; si par bêtise ou par ignorance on aperçoit Rudra[89] en creusant [à la base du Liṅga] cela cause la mort de l'ouvrier, des habitants du village et du roi ; aussi faut-il éviter d'examiner la racine du Liṅga et n'agir qu'en fonction de sa partie honorée [seule visible].

Images en ronde-bosse et autres

3.140-141 "Il y a trois modes de confection des images : la ronde-bosse (*citra*), le relief (*ardhacitra*) et l'à-plat (*citrābhāsa*) : lorsque tous les membres [de l'image] sont figurés dans leur intégralité on dit que cela est de la 'ronde-bosse' ; lorsque les membres ne sont visibles qu'à moitié c'est du 'relief' et lorsque [l'image] est dessinée sur une étoffe ou sur un mur c'est de 'l'à-plat'[90]."

Le siège du Śiva

3.142-144a Je présente maintenant le 'siège' [de Śiva], écoute O Caruvarānala ! On dit qu'il y en a trois types : 'l'intégral' (*akhaṇḍa*), 'le partiel' (*khaṇḍa*)

---

[87] En d'autres termes un Liṅga inné est pourvu de caractéristiques qui sont toujours rédhibitoires pour un Liṅga 'humain' (cf. *Mayamata* t.II, p.298) aussi bien en ce qui concerne l'origine de la pierre que ses qualités et que la façon dont elle a été éventuellement travaillée.

[88] Cf. *Mayamata* t.II p.300 note 66.

[89] C'est dire qu'il ne faut faire aucune opération visant à dégager un tel Liṅga. Nous suivons la leçon de B, C, E ; si l'on suit A (*bhūmau* au lieu de *rudraṃ*) il faut comprendre qu'on ne doit pas chercher à examiner la base du Liṅga en creusant le sol car la seule partie importante en est la partie honorée (*pūjāṃśa, pūjābhāga*) visible et le socle est constitué par le sol d'où émerge un tel Liṅga.

अजित०
४.७०-७३क

नानाचिह्नसमायुक्तं नानावर्णसमन्वितम् ॥१३४॥
[275]कर्कशं सुषिराद्यैश्च [276]नियतं दृश्यते भुवि ।
नागेषु [277]वापि सर्वत्र एवमेव हि कीर्तितम् ॥१३५॥
शिरसो वर्तनं [278]तद्वत्सूत्रवर्तनमेव च ।
नाहोत्सेधादिमानं च न कदाचित्प्रदृश्यते ॥१३६॥
[279]पीठप्रासादकल्पितस्तु[280] लिङ्गमानाद्विधीयते ।
स्वयंभूतमिति प्रोक्तं सर्वलोकसुखावहम् ॥१३७॥

?

दृश्यभागमधस्तात्तु[281] मूललिङ्गं न शोधयेत् ।
मोहादज्ञानतो वापि [282]रुद्रं खात्वा निरीक्षते ॥१३८॥
[283]कर्तुश्च ग्रामवासीनां राज्ञः [284]स्यान्नाशहेतु तत् ।
तस्मान्मूलं न [285]वीक्षेत पूजांशस्य वशात्कुरु ॥१३९॥

(चित्रादिप्रतिमाः)

?

चित्रं चित्रार्धकं चैव चित्राभासमिति त्रिधा ।
सर्वावयवसंपूर्णं चित्रं तद्दृश्यमुच्यते ॥१४०॥
अर्धावयवसंदृश्यमर्धचित्रमिहोच्यते ।
[286]पटे तु भित्तौ यल्लेख्यं चित्राभासमिति स्मृतम् ॥१४१॥

(शिवासनम्)

?

आसनं[287] संप्रवक्ष्यामि शृणु [288]चारुवरानल ! ।
[289]अखण्डखण्डतुण्डं हि त्रिविधं भेदमुच्यते[290] ॥१४२॥

---

275. B : अकर्षं
276. B : नियति; T : युतं यद्यत्र दृश्यते
277. A, C : चापि; T : वापि सर्वं तदेवमेव
278. T : तस्य
279. E : पीठं प्रासादिकं तस्य
280. B : क्लृप्तस्तु
281. B : ०धस्तस्तु
282. A : भूमौ
283. B : कर्तुं च
284. C : स्यान्नशयेत्तु
285. E : वीक्ष्यते पूर्वांशस्य
286. C : पादे; E : पादेभित्तौ अथो लिख्यं
287. A : मासनं
288. B : चारिवरानलः; E : चारुवनानला
289. A : अखण्डे
290. A, C : त्रिविधा भेद उच्यते ।

---

[90] Définition classique dans les *āgama* (voir par exemple *Suprabheda, kriyā°* 34.3-4).

et 'le sommet' (*tuṇḍa*) ; celui qui va des mondes souterrains à la Suprême [Śakti] est 'partiel' et celui qui va de Śakti à Śiva est 'le sommet'[91].

3.144b-146a Il faut faire un siège intégral lorsqu'il s'agit d'un [Liṅga] non différenciable et un siège partiel ou un 'sommet' lorsqu'il s'agit d'une image. Ou bien encore il faut faire un siège 'sommet' lorsqu'il s'agit d'un Liṅga temporaire (*kṣaṇika*) ou mobile. On dit qu'un Liṅga doit être 'intégral', une image 'partielle' et que ce qui est peint sur un mur ou ailleurs est un Liṅga 'sommet'[92].

Formules

3.146b-147 Toute formule peut être prononcée à voix basse, à haute voix ou mentalement ; pour le culte (*yajana*) on la prononce à voix basse, pour le rite d'oblation à voix haute et dans le cas d'une formule murmurée, mentalement[93] ; cela vaut pour toutes les formules.

3.148-150a "On dit qu'il y a trois sortes de culte : supérieur, moyen et inférieur ; le culte supérieur n'est accompagné que de formules śivaïtes ; le culte moyen l'est de formules védiques et śivaïtes et le culte inférieur ne l'est que de formules védiques". C'est pourquoi le meilleur des cultes personnels est accompagné de formules śivaïtes.

3.150b-152 "Il y a trois sortes de culte : supérieur, moyen et inférieur ; on appelle supérieur le culte qui n'est accompagné que de formules purement śivaïtes (*śuddhaśaiva*) ; le culte moyen est accompagné de formules śivaïtes et védiques et le culte inférieur l'est de formules védiques. Dans les trois mondes il n'existe pas de formules égales aux formules śivaïtes ; parmi ces dernières la meilleure est la formule fondamentale (*mūlamantra*) qui ne comporte que des syllabes isolées (*bīja*)"[94].

---

[91] Il s'agit ici d'un trône mystique à créer par la méditation et dont les différents aspects sont déterminés par la partie qu'ils occupent de l'échelle des essences et des mondes qui leur correspondent.

[92] Nous ne comprenons pas.

[93] *Mantrajapta* : il s'agit du *japa*, l'une des opérations du culte (cf. par exemple ci-dessous 4.86a).

[94] Le *mūlamantra* est la formule *prāsāda* (ci-dessous 3.165 sqq) qui comporte cinq syllabes (*bīja* 3.156) mais qui peut se réduire à sa syllabe fondamentale *HAUṂ* (Cf. *Somaśambhupaddhati* t.I, pp.XXXII-XXXIII).

पातालादि परान्तं स्यात्तदखण्डं प्रशस्यते ।
[291]वसुधादिपरान्तं च स्यात्तत्खण्डमिति स्मृतम् ॥१४३॥
शक्त्यादीनि [292]शिवान्तं स्यात्तत्तुण्डमिति कीर्तितम् ।
अखण्डं निष्कले कल्प्यं खण्डतुण्डौ तु विम्बके ॥१४४॥
क्षणिके चललिङ्गे वा तुण्डमेवं प्रकल्पयेत् ।
अखण्डं स्थापितं लिङ्गं खण्डं तु प्रतिमा भवेत् ॥१४५॥
[293]भित्तिचित्रादिकं चैव तुण्डलिङ्गं प्रशस्यते ।

(मन्त्राः)

?

[294]सर्वमन्त्रः समुच्चा[295]र्योपांशुर्वाचिकमानसः ॥१४६॥
[296]उपांशुर्यजने प्रोक्तं वाचिकं होमकर्मणि ।
मानसं मन्त्रजप्ते तु सर्वमन्त्रमुदाहृतम्[297] ॥१४७॥

अंशुमद्०
आत्मार्थ० ५ख–७क

[298]यजनं त्रिविधं प्रोक्तमुत्तमं मध्यमाधमम् ।
केवलं शिवमन्त्रैस्तु यजनं चोत्तमं भवेत् ॥१४८॥
वैदिकैः शिवमन्त्रैस्तु यजनं मध्यमं भवेत् ।
केवलं वैदिकैर्मन्त्रैर्यजनं चाधमं भवेत् ॥१४९॥

?

तस्मात्तु शैविकैर्मन्त्रैर्यजेदात्मार्थमुत्तमम् ।

कामिक०
उत्त० १.७५ख–७८क

[299]उत्तमं मध्यमं चैव अधमं चार्चनं भवेत् ॥१५०॥
केवलैः [300]शुद्धशैवोक्तैर्मन्त्रैरुत्तममुच्यते ।
मध्यमं शैववेदोक्तैर[301]धमं वेदिकैर्मतम् ॥१५१॥
शैवमन्त्रसमो मन्त्रो नास्तीति भुवनत्रये ।
तत्रापि मूलमन्त्रं तु बीजात्मा श्रेष्ठमुच्यते ॥१५२॥

---

291. C : वसुदादि; E : वसुधादि फनान्तं
292. B : निष्कलं
293. B : भक्ति
294. B, E : सर्वमन्त्रं
295. A : ०र्योपांश; B : ०र्योपांशुयजने
296. A, B, C : अपांशु-
297. C : ०मुदा स्मृतम्
298. T : अर्चनं
299. A, B : उत्तमाधममध्यं च त्रिविधं चार्चनं भवेत्; T : उत्तमं मध्यमं नीचं त्रिविधं स्यान्मदर्चनम् ।
300. A, B : शुद्धशैवाक्ये
301. C : -धमं चैव वेदार्थै-

3.153-154 "On dit qu'il y a trois sortes de culte du feu, car il peut être védique, mixte ou śivaïte ; lorsqu'il n'est accompli qu'avec des formules védiques il est védique ; lorsqu'il l'est avec des formules védiques et śivaïtes il est mixte et lorsqu'il ne l'est qu'avec des formules śivaïtes il est śivaïte".[95]

3.155 Ce qui est védique est pour les brahmanes, ce qui est à la fois védique et tantrique est pour les rois, ce qui est tantrique est pour les Vaiśya et les Śūdra; ou bien encore on dit que ce qui est tantrique convient à tout le monde[96].

3.156-157 Il y a trois sortes de formules correspondant respectivement aux [formules d']une syllabe (*bīja*), à [celles] d'un mot (*pada*) et à [celles] d'une phrase (*mālā*). L'aspect d'une formule peut être de trois genres : pur, mixte ou mêlé ; une formule à une seule syllabe est pure ; à quatre syllabes elle est mixte ; enfin les formules mêlées sont multiples [quant au nombre de leurs syllabes] ; tels sont les trois aspects des formules.

3.158-159a Les [voyelles] brèves, longues et allongées (*pluta*) font respectivement une, deux et trois mores. "La brève fait une more, la longue deux et l'allongée trois, la consonne [isolée] fait une demi-more".

3.159b-160a Dans la purification de la formule *prāsāda* la [récitation] brève va jusqu'au Bindu, la longue jusqu'à la fontanelle (*brahmarandhra*) et l'allongée accompagne le Dvādaśānta[97].

3.160b-163 "La brève brûle les péchés, la longue donne la libération et l'allongée au chef paré du Bindu rend robuste[98]. [Dans le domaine] grossier [ces]

---

[95] Sur les différentes formes du feu, védiques et śivaïtes, voir ci-dessous 9.22 sqq.

[96] Ce vers manifeste de façon assez remarquable l'ambiguïté des rapports entre la doctrine agamique et l'orthodoxie traditionnelle védisante (cf. H. Brunner, Les catégories sociales védiques dans le śivaïsme du Sud, *JA* 1964 pp.461-472, K. Bhattacharya, Le "védisme" de certains textes hindouistes, *JA* 1967, pp.199-222 et ci-dessus Introduction § III.11). On remarquera que les Vaiśya sont totalement exclus du domaine védique et que les Kṣatriya se voient doter d'un statut mixte (mais voir les remarques de Mme Brunner *art.cit.* p.463 sur leur existence très théorique dans les milieux du śivaïsme du Sud) ; quant à la dernière formule elle ne fait que réitérer l'affirmation de l'universalité des observances śivaïtes donnée à plusieurs reprises dans notre texte (4.31 par ex.).

कामिक०
पू० ८.१ख–३क

वैदिकं मिश्रकं शैवमग्निकार्यं त्रिधा स्मृतम् ।
[302]केवलं वैदिकैर्मन्त्रैर्विहितं वैदिकं भवेत् ॥१५३॥
मन्त्रैर्वैदिकशैवैस्तु[303] विहितं मिश्रमुच्यते ।
[304]केवलं शैवमन्त्रैस्तु [305]विहितं शैवमुच्यते ॥१५४॥
वैदिकं ब्राह्मणानां तु राज्ञां वैदिकतान्त्रिकम् ।
तान्त्रिकं वैश्यशूद्राणां सर्वेषां तान्त्रिकं तु वा ॥१५५॥
मन्त्रं तु त्रिविधं ज्ञेयं मालाबीजपदक्रमात् ।
शुद्धं मिश्रं च संकीर्णं मन्त्ररूपं त्रिधा भवेत् ॥१५६॥
[306]शुद्धमेकाक्षरं मन्त्रं [307]मिश्रं वेदाक्षरं भवेत् ।
संकीर्णमन्त्रं बहुधा मन्त्ररूपं त्रिधा भवेत् ॥१५७॥
ह्रस्वदीर्घप्लुतं [308]मात्रा एकद्वित्रिक्रमाद्विदुः ।

वातुल०
२.३४ख
२.३५ख

एकमात्रो भवेद्ध्रस्वो द्विमात्रो दीर्घ उच्यते ॥१५८॥
त्रिमात्रस्तु प्लुतो ज्ञेयो व्यञ्जनं त्वर्धमात्रकम् ।

?

[309]ह्रस्वं बिन्दुगतं दीर्घं ब्रह्मरन्ध्रगतं प्लुतम् ॥१५९॥
द्वादशान्तसमायुक्तं [310]प्रासादमन्त्रशुद्धये ।

सार्धत्रिशति०
१६.२–५क

ह्रस्वो दहति पापानि दीर्घो मोक्षप्रदो भवेत् ॥१६०॥
[311]आप्यायते प्लुतो चैव बिन्दुना मूर्ध्नि भूषितः[312] ।

---

et 9.69.

302. T : केवलैर्वै-; E : केवलं विहितैर्मन्त्रै- विहितो
303. A : शब्दैस्तु; C : शैवस्तु
304. T : केवलैः
305. B : सहितः
306. A omet 157; cf. वातुल° 9.57
307. C, E : मिश्रमेकाक्षरं
308. C : मात्रे
309. A : ह्रस्व
310. A, C : प्रासादं
311. A, B : आप्लायने; T : आप्यायने
312. B : दूषितम्

---

[97] Malgré les apparences cette citation n'a guère de rapport avec celle qui précède puisque les termes "brève", "longue" et "allongée" ne s'appliquent pas aux voyelles mais à des modes de récitation de *HAUṂ*, *bīja* de la formule *prāsāda* ; sur la purification des formules voir *Somaśambhupaddhati* t.I p.144 (on trouvera p.145 le vers très proche cité par le commentateur de l'*Aghoraśivācāryapaddhati*).

[98] Le commentaire de *Rāmakaṇṭha* ad loc. (T.74) précise que la brève ce sont les *brahmamantra*, la longue les *aṅga*° et l'allongée le *mūlamantra* c'est-à-dire *prāsāda* sous la forme de *HAUṂ* (voir ci-dessous, 3.164).

trois catégories [sont utilisées] pour subjuguer, ruiner ou tuer : la pleine donne toujours le pouvoir de subjuguer, il n'y a aucun doute à cela; la longue provoque la ruine immédiate si elle est accompagnée de *PHAṬ*[99] ; lorsque la brève est précédée et suivie de *PHAṬ* elle est destinée à tuer mais lorsqu'elle est précédée et suivie de *HṚDAYA* on dit qu'elle est un aimant [qui provoque l'attirance]".[100]

3.164 "O Ṣaṇmukha ! les *brahma*[*-mantra*], on dit que c'est la brève et la longue, ce sont les [formules-] membres ; l'*anusvāra* c'est l'œil qui les domine toutes[101]."

3.165-170a "C'est une fois que l'on connaît [et que l'on sait distinguer] le grossier, le subtil et le suprême que l'on peut agir à son gré ; le grossier c'est la parole, le subtil est uniquement pensé et le suprême est ce qui est dépourvu d'accompagnement mental[102]". "Le grossier, le subtil et le suprême voilà ce qu'est la formule *prāsāda* que j'ai énoncée. Ceux qui ne comprennent pas *prāsāda*, ceux-là ne comprennent pas Śaṅkara", "celui qui ne connaît pas *prāsāda* — grand corps de la formule quintuple, pourvu des trente-huit *kalā*[103] — celui là ne peut se dire maître (*ācārya*). Le maître qui ne connaît pas parfaitement *prāsāda* et qui donne cependant l'initiation, celui-là il est certain qu'il abaisse son disciple autant que lui même ; mais celui qui se tient sur la pointe du lotus qu'est *prāsāda*, celui-là donne l'initiation, celui-là est le maître (*ācārya*) qui, avec ses disciples, atteint la communion avec Śiva[104]."

3.170b-173 "Depuis le premier sillon[105], c'est par la formule que sont accomplis tous les rites ; c'est parce que les formules sont pour les rites qu'il n'y

---

[99] Sur *PHAṬ* et les autres *jāti* voir ci-dessous 6.21-22a.

[100] *HṚDAYA* est l'une des formules membres (note suivante).

[101] Sur les formules-brahman (dont les *bīja* sont brefs HAṂ, HIṂ, HUṂ, HEṂ...) et les formules-membres (*bīja* longs : HĀṂ, HĪṂ...) voir *SŚP* t.I p.XXXIV et ci-dessous 6.16-20.

[102] Voir 6.33b-36.

[103] La formule *prāsāda* (ou *mūlamantra*) est quintuple parce qu'elle est *pañcākṣarī*. Les trente-huit *kalā* sont celles des cinq faces de Sadāśiva (voir ci-dessous 5.30b-31) et on trouvera dans *Raurava* t.I p.28 un tableau récapitulatif des noms des *kalā* dans les textes agamiques.

[104] Il s'agit de la quatrième des "communautés" auxquelles conduit la pratique des quatre voies du Śaivasiddhānta (ci-dessous 4.128b sq).

[105] Nous suivons à quelques modifications près la traduction que Mme Brunner a donnée de ce passage du *Vātula*° dans *SŚP* t. I p.XXXI.

[313]स्थूलभेदास्त्रयः प्रोक्ता वश्योच्चाटनमारणे ॥१६१॥
[314]प्लुतोऽपि [315]हि सदा वश्यं कुरुते नात्र संशयः ।
दीर्घश्चोच्चाटयेत् क्षिप्रं [316]फट्कारेण नियोजितः[317] ॥१६२॥
आदावन्ते च ह्रस्वस्य [318]फट्कारो मारणे हितः[319] ।
आदावन्ते च [320]हृदयमाकर्षः संप्रकीर्तितः ॥१६३॥
१.९ख–२क ब्रह्माणि [321]ह्रस्वप्रोक्तानि [322]दीर्घो ह्यङ्गानि षण्मुख ।
अनुस्वारो [323]भवेन्नेत्रं [324]सर्वेषामुपरि स्थितम् ॥१६४॥
१.७ख–८ स्थूलं [325]सूक्ष्मं परं ज्ञात्वा कर्म कुर्याद्यथेप्सितम्[326] ।
स्थूलं [327]शब्द इति प्रोक्तं सूक्ष्मं चिन्तामयं भवेत् ॥१६५॥
चिन्तया [328]रहितं यत्तु तत्परं परिकीर्तितम् ।
१५.४ [329]स्थूलं सूक्ष्मं परं चेति प्रासादः कथितो मया ॥१६६॥
प्रासादं ये न बुध्यन्ति ते न बुध्यन्ति शङ्करम् ।
२२.२–४ प्रासादं [330]यो न जानाति पञ्चमन्त्रमहाततनुम् ॥१६७॥
अष्टत्रिंशत्क[331]लायुक्तं न स आचार्य उच्यते ।
प्रासादं सम्यगज्ञात्वा यो दीक्षां कुरुते गुरुः ॥१६८॥
[332]अधस्ताच्छिष्यमात्मानं [333]नयते नात्र संशयः ।
प्रासादाब्ज[334]शिखान्तस्थो यस्तु दीक्षां करोति हि ॥१६९॥
आचार्यः सह [335]शिष्यैस्तु शिवसायुज्यतां व्रजेत् ।

वातुल०
५.३–६क कर्षणादिक्रियाः सर्वा मन्त्रेणैव प्रकीर्तिताः ॥१७०॥
तस्मान्मन्त्रः [336]क्रियार्थत्वान्मन्त्रहीना[337] क्रिया न हि ।

---

313. A : स्थूलभेदात्त्रिधा
314. T : प्लुतेन तु; E : प्लुतापि ह
315. B : ह्रस्वदावश्यं
316. C : षट्
317. T : न संशयः
318. C : षट्
319. T : स्मृतः
320. T : हृदयं प्रयोगाकर्षणो
321. C : ह्रस्वनि प्रोक्तं; T : ह्रस्वाः
322. B, C : दीर्घस्याङ्गानि; T : दीर्घाभ्यङ्गानि
323. A : भवन्नेतं; C : भवेन्मन्त्रं
324. B : सर्वेषां चोपरि
325. C : सूक्ष्मपरं
326. A : यथा प्लुतम्
327. A : शब्दमिति; C : शब्दमय-
328. C, E : सहितम्
329. A : वैदिकं मन्त्रिकं चेति
330. C : ये न जानन्ति
331. T : ०लोपेतं नासावाचाय- (?)
332. T : अथ-; E : अधस्ताद्विष्यमात्मानं
333. T : नयत्यत्र न; C, E : न दग्धे
334. C, E : शिवान्तस्थैः;
335. T : शिष्येण
336. T : क्रियाथत्वाद्विना मन्त्रं क्रिया न च
337. E : हित्वा

a pas de rites sans formules. C'est avec une formule que l'on installe les divinités et c'est avec une formule que l'on accomplit sacrifices et autres opérations du culte. C'est avec des formules que l'on baigne [le dieu] et que l'on absorbe l'eau pure ; c'est avec une formule que l'on satisfait [le dieu] par une oblation ; les rites de réparations et les autres du même genre se font avec une formule et l'initiation aussi se fait avec une formule. C'est par une formule que l'on obtient [les Pouvoirs] tels que celui du rapetissement et que l'on obtient la communauté de monde avec Śiva[106]. C'est par une formule que tous les crimes et autres fautes [sont effacés] et que tous les maux sont dispersés."

3.174 "Intelligence (*manana*), [c'est-à-dire] connaissance universelle, salut (*trāṇa*) vis-à-vis de l'océan des renaissances ; c'est parce qu'elle relève à la fois de l'intelligence et du salut que [la formule] est appelée *mantra*[107]".

Le culte personnel

3.175-176a "Il y a trois sortes de culte personnel : pur, isolé, mêlé ; on dit que pur [il est rendu à Śiva] non accompagné de sa parèdre, isolé à [Śiva accompagné] de sa parèdre et que mêlé il commence par le culte à Sūrya et se termine par celui à Caṇḍa[108]".

3.176b-179 "On dit parfois qu'il y a trois sortes de culte (*yajana*) : isolé, accompagné (*sahaja*) et mêlé ; le [culte] isolé est celui d'un seul Liṅga, il est 'accompagné' lorsqu'il y a les 'cinq images' et 'mêlé' lorsque le Liṅga est entouré des images de Maheśvara etc...[109]. On parle de culte 'accompagné' lorsque Gaṇeśa, l'image de Skanda, Śakti et Vṛṣabha sont joints au Liṅga. Maheśa sous ses formes dansantes doit être honoré selon le mode accompagné mais lorsque ces images [sont honorées] à l'occasion de rites optionnels, on dit que c'est un culte accompagné mêlé (?)[110].

---

[106] Les pouvoirs yogiques : voir 8.86b sq ; "communautés" voir 4.128b sq.

[107] Définition classique reproduite dans le *Kāmika* (I.2.2) et le *Suprabheda* (*kriyā*° 3.2) entre autres. Voir Padoux, *Recherches*...p.294.

[108] Il s'agit de la *śivapūjā* complète (*SŚP* t. I pp.XXVII-XXVIII) ; voir également ci-dessous note 111.

[109] Sur le culte des cinq images (*pañcāyatanapūjā*) qui connaît de très nombreuses variantes voir par exemple *Nityanaimittikakarmasamuccaya*, éd. Śāstrī Amṛtalāla Trikamajī ācaryā, Bombay 1952, p.65 et suivantes.

मन्त्रेण देवताः स्थाप्या मन्त्रेण यजनादयः ॥१७१॥
[338]स्नानमाचमनं मन्त्रैर्मन्त्रेणाहुतितर्पणम् ।
[339]प्रायश्चित्तादि मन्त्रेण दीक्षा मन्त्रेण चैव हि ॥१७२॥
[340]मन्त्रेण त्वणिमादीनि [341]सालोक्यादि च संभवेत् ।
मन्त्रेण [342]पातकादीनि [343]सर्वपापा विनिर्गताः ॥१७३॥
५.७ मननं [344]सर्ववेदित्वं त्राणं संसारसागरात् ।
मननत्राणधर्मित्वान्मन्त्रमित्यभिधीयते ॥१७४॥

(आत्मार्थपूजा)

सूक्ष्म०
४०.४–५क [345]शुद्धकेवलसंमिश्रमात्मार्थं त्रिविधं भवेत्[346] ।
शुद्धं वा शक्तिरहितं केवलं शक्तिसंयुतम् ॥१७५॥
[347]सौरादिचण्डपर्यन्तं मिश्रं चेति प्रकीर्तितम् ।

अंशुमद०
आत्मार्थ० २९–३२क केवलं सहजं मिश्रं यजनं त्रिविधं क्वचित् ॥१७६॥
केवलं [348]लिङ्गमेकं स्यात्सहजं पञ्चबेरकम् ।
महेश्वरादिबेराणां सहितं मिश्रमुच्यते ॥१७७॥
गणेशं स्कन्दबेरं च शक्तिं च वृषभं तथा ।
लिङ्गेनैव समायुक्तं सहजं चेति कीर्तितम् ॥१७८॥

?
सहजेन समायुक्तं महेशं नृत्तमूर्तिकम् ।
[349]काम्यार्थं यानि बेराणि सहितं मिश्रमुच्यते[350] ॥१७९॥

---

338. T : स्नानं मन्त्रेण कर्तव्यं
339. T : प्रायश्चित्तं तु
340. T : अणिमादीनि मन्त्रेण
341. C, E : सालोकादि
342. C : पादका०
343. T : मुच्यन्ते सर्वजन्मिनाम्
344. B : सर्ववेदित्वात्; T : सर्वपक्षेषु
345. E : शुद्धं च केवलं मिश्रं
346. T : स्मृतम्
347. A, B : सूर्यादि
348. T : लिङ्गमेवं
349. A : काम्यार्थदानि
350. B, C : मिश्र उच्यते

---

[110] Nous ne comprenons pas les distinctions établies ici ; mais le culte des cinq images étant un rite quotidien (*nitya*) il doit être question d'autre chose.

3.180 Le culte pur est rendu par ceux qui ont vaincu leurs sens ; le śivaïte doit rendre un culte isolé et l'officiant (*ācārya*) peut rendre un culte mêlé aussi bien qu'un culte pur ou isolé[111].

3.181 Ceux qui désirent les Pouvoirs doivent prendre bien soin de toujours accomplir le culte sur un Liṅga fixe, [mais] le culte śivaïte rendu sur un Liṅga mobile apporte aux hommes jouissance et libération.

Le culte public

3.182-185 "Dans le culte public il y a trois modes : pur, mêlé et mélangé. Le mode pur s'arrête à l'offrande de l'oblation, le mode mêlé à la fête régulière et le culte selon le mode mélangé va jusqu'à la 'danse pure'[112]. Le culte que les gens rendent à l'aube, à midi et au crépuscule, ce culte-là doit suivre le mode mêlé ou le mode mélangé. Mais même si l'on est riche, il ne convient pas d'accomplir le culte selon le mode mêlé ou mélangé à toutes les jonctions secondaires[113], O Janārdana ! dans ces occasions il faut toujours accomplir le culte pur, c'est ce qu'affirme le traité".

3.186-188 Le culte [public] peut se faire selon trois modes : pur, mêlé ou mélangé ; le culte pur se rend sur un Liṅga inné, le culte mêlé sur un Liṅga humain et le culte mélangé aux cinq images. Tels sont les trois modes du culte public. Le culte à Sadeśa c'est la libération, le culte à Viṣṇu la fortune, le culte à Durgā la victoire sur les ennemis et de [celui de] Vighneśa vient l'exaucement du désir d'avoir un fils[114] ; le culte à Skanda est pour l'accomplissement des désirs ; tel est le fruit du culte aux cinq images.

---

[111] En d'autres termes il semble que seul celui qui a reçu la consécration d'*ācārya* (ci-dessus chap.2 note 23) puisse accomplir la *śivapūjā* complète avec le culte de Sūrya au début et celui de Caṇḍa à la fin ; cette restriction est peut-être une trace de la controverse qui semble avoir existé à ce sujet (voir les remarques de N.R.Bhatt in *Raurava* t.I pp.195-6).

[112] Définie ci-dessous 3.196 sq.

[113] Sur les Jonctions voir ci-dessous 3.227 sq ; les Jonctions secondaires (*upasandhyā*) se situent juste avant les jonctions principales (lever du soleil, midi, coucher du soleil et minuit), voir par ex. *Ajita* 20.23 sq.

[114] Tous nos textes ont la leçon *viśeṣāt* qui amènerait à traduire "le culte à Durgā c'est la victoire sur les ennemis *et aussi particulièrement* l'exaucement du désir d'avoir un fils" ; mais il nous semble qu'il faut corriger en *vighneśāt* car il

जितेन्द्रियार्चितं शुद्धं शैवः केवलमर्चयेत् ।
आचार्यो मिश्रकं चैव केवलं शुद्धमर्चयेत् ॥१८०॥
स्थिरलिङ्गे सदा कार्यं सिद्धिकामैः प्रयत्नतः ।
भुक्तिमुक्तिप्रदं पुंसां चललिङ्गे शिवार्चनम् ॥१८१॥

(परार्थपूजा)

अजित० २०.१९-२२

[351]शुद्धा मिश्रा च संकीर्णा [352]परार्थे त्रिविधा भवेत् ।
शुद्धा हविःप्रदानान्ता मिश्रा नित्योत्सवान्तका ॥१८२॥
संकीर्णा शुद्धनृत्तान्ता [353]पूजा त्रिविधमुच्यते ।
प्रातर्मध्याह्नसायेषु या पूजा क्रियते जनैः ॥१८३॥
[354]तां मिश्रां तु प्रकुर्वित संकीर्णां वा विशेषतः ।
[355]सम्पत्तावपि सर्वासु [356]सोपसन्ध्यासु सर्वथा[357] ॥१८४॥
[358]मिश्रसंकीर्णयोः प्राप्तिर्नेष्यतेऽत्र जनार्दन[359] !।
[360]तासु शुद्धैव पूजा स्यादिति शास्त्रस्य निश्चयः ॥१८५॥

?

शुद्धा मिश्रा च संकीर्णा पूजा च त्रिविधा भवेत् ।
शुद्धा स्वायंभुवे लिङ्गे मिश्रा मानुष्यकेऽपि च ॥१८६॥
सङ्कीर्णा पञ्चमूर्तीनां परार्थेऽपि त्रिधा मता ।
सदेशपूजनं मोक्षं धनार्थं विष्णुपूजनम् ॥१८७॥
दुर्गा शत्रुजयार्थं च [361]विघ्नेशात्पुत्रकाम्यदम्[362] ।
[363]काम्यदं स्कन्दपूजा च पञ्चबेरार्चनात् फलम् ॥१८८॥

---

351. A : शुद्धं मिश्रं च संकीर्णं
352. B : परार्थे तु त्रिधा; T : त्रिविधा सात्र कथ्यते
353. T : तासु पूजासु सर्वदा
354. B : ता मिश्रा तु; C : शुद्धामिश्रा; E : मिश्रा चैव
355. A : सपत्नपथ
356. T : चोप०
357. T : सर्वदा
358. B : मिश्रं
359. C : तत्र जाननः; E : तत्र जानतु
360. E : ता सन्ध्या चैव
361. A, B, C, E : विशेषात्;
362-3. A : कामदम्

---

s'agit du culte des cinq images (ci-dessus note 109) dont Gaṇeśa est généralement l'un des éléments.

Généralités sur le culte

3.189 Le sage doit rendre le culte personnel en fonction de ses possibilités. "Dans le culte personnel comme dans le culte public on va jusqu'à l'offrande des lampes ou jusqu'à l'oblation".

3.190-192a "On appelle[115] *arcana* [le culte] qui se termine par l'offrande des lampes, *pūjana* celui qui se termine par les prémices et *śāntika* celui qui va jusqu'à l'offrande *bali* ; telles sont les trois sortes de culte". Il y a trois sortes de culte : celui qui se termine par l'offrande des lampes et de l'eau [et qui a pour fruit] le pouvoir de subjuguer, celui qui va jusqu'à l'oblation et [apporte] le bien-être (*saubhāgya*) et celui qui va jusqu'à la fête régulière et [apporte] le bonheur (*saukhya*). On appelle *arcana* le culte qui va jusqu'à l'offrande des lampes. (Telles sont) les trois sortes inférieures de [culte et leurs] fruits.

3.192b-193a "Le culte qui va jusqu'à l'oblation c'est la victoire, celui qui va jusqu'à la fête régulière l'apaisement (*śāntika*) et celui qui va jusqu'aux litanies (*stotra*) la plénitude (*pauṣṭika*). On a dit les trois [cultes de rang] intermédiaires [et leurs] fruits".

3.193b-194a "Le culte qui va jusqu'à la danse (*saukhya*)[116] c'est richesse et libération ; celui qui va jusqu'à l'eau *culuka* apporte la prospérité et celui qui va jusqu'à l'oblation du feu en soi-même (*prāṇāgnihotra*)[117] est fructueux. Telles sont les neuf sortes [de cultes et leurs] fruits respectifs."

3.194b-196a "Les trois cultes inférieurs vont [respectivement] jusqu'aux lampes, aux prémices et à l'offrande *bali* ; les trois cultes moyens vont jusqu'à l'oblation, la fête [régulière] et les litanies. Le culte qui va jusqu'à la danse (*saukhya*), celui qui va jusqu'à l'eau *culuka* et celui qui va jusqu'à l'oblation au feu en soi-même sont les trois cultes supérieurs. Le fruit de [ces] cultes est l'obtention du grand but, la [libération]".

---

[115] Les vers 190-196a sont pour l'essentiel empruntés au *Kāraṇa* mais avec des interpolations et des interversions dont la raison apparaît mal ; on notera par ailleurs que le distinguo entre *arcana*, *pūjana* et *śāntika* n'est guère appliqué dans la pratique des textes, même pour le *Kāraṇa*.

[116] *Saukhya* : il s'agit d'un autre nom de la "danse pure" (*śuddhanṛtta*,

(पूजासामान्यविधिः)

सुप्रभेद०
क्रिया० ८.१०ख

आत्मार्थं पूजयेद्विद्वान् यथाशक्त्यनुरोधतः ।
दीपान्तं वा हविष्यान्तमात्मार्थे तु परार्थके ॥१८९॥

कारण०[364]
पू० ३०.४०८

दीपान्तमर्चनं प्रोक्तं [365]नैवेद्यान्तं तु पूजनम् ।
बल्यन्तं [366]शान्तिकं प्रोक्तं [367]पूजा च त्रिविधा भवेत् ॥१९०॥

?

सा वश्यं दीपतोयान्तं सौभाग्यं हविषान्तकम् ।
[368]सौख्यं नित्योत्सवान्तं तु पूजा च त्रिविधा भवेत् ॥१९१॥
[369]दीपान्तमर्चनं प्रोक्तं फलं [370]वै कन्यसत्रयम् ।

कारण०
पू० ३०.४०९–४१०

होमान्तं विजयं प्रोक्तमुत्सवान्तं तु शान्तिकम् ॥१९२॥
स्तोत्रान्तं पौष्टिकं प्रोक्तं फलं वै [371]मध्यमत्रयम् ।
[372]सौख्यान्तं [373]मुक्तिवृद्धिः स्याच्चुलुकान्तं श्रियावहम्[374] ॥१९३॥
प्राणाग्निहोत्रं सफलं [375]नवधा चैव तत्फलम् ।

पू० ३०.४०६–४०७

[376]दीपान्तं च निवेद्यान्तं बल्यन्तं कन्यसत्रयम् ॥१९४॥
होमान्तमुत्सवान्तं [377]च स्तोत्रान्तं मध्यमत्रयम् ।
[378]सौख्यान्तं चुलुकोदान्तं प्राणाग्निहोत्रमेव च ॥१९५॥
उत्तमत्रयमाख्यातं [379]पूजाफलं महार्थदम् ।

---

364. ou कामिक० I.4.376.
365. T : निवेद्यान्तं
366. T : शान्दितं
367. T : फलं वै कन्यसत्रयम् (=192a²).
368. C, E : सौम्यं
369. 192a = कारण० I.30.408a¹ + 408b².
370. A : omet वै
371. A, B, C : कन्यस० (correction d'après T).
372. A : सौख्यं तु ; E सौम्यं तु
373. T : उत्तमं विद्धि चुलिकान्तं
374. B : तु त्रिघा वहम्
375. T : त्रिविधं परिभाषते
376. T : दीपाद्यान्तं
377. T : तु
378. E : सौम्यं च
379. T : सा पूजा फलदायका; E : शिवपूजा फलं महत्

3.196a-198a) voir *Kāmika* II chap.79 (*saukhyakarmavidhi*).

[117] Cf. *SŚP* t. I p.238.

La danse

3.196b-198a Les spécialistes de la danse disent qu'il y en a trois sortes : la danse pure, la danse lascive (*vikaṭa*) et la danse à mouvements complexes (*bahucāri*)[118]. A la fin du culte c'est la danse pure qui doit être exécutée avec toutes ses caractéristiques propres par des jeunes filles consacrées à Rudra et jamais par d'autres personnes.

La germination des pousses

3.198b-200a Dans une fête il y a trois fois le rite de la germination des pousses (*aṅkurārpaṇa*) : le premier a lieu au moment de [la cérémonie de] l'étendard, le second lors de la fête [proprement dite] et le troisième au moment du 'pèlerinage' (*tīrtha*) qui en marque la fin[119]. Le premier et le second sont dits bénéfiques (*maṅgala*) et le troisième est considéré comme un élément (*aṅga*) de la fête. Il y a ainsi trois sortes de germination des pousses.

Fêtes

3.200b-202 "Il y a trois sortes de fêtes (*utsava*) qui commencent respectivement par la montée de l'étendard, le roulement de tambour et la germination des pousses". Celle qui commence par la montée de l'étendard dure trois jours, celle qui commence par le roulement de tambour deux et celle qui commence par la germination neuf jours.

3.203-205 O Guha ! il ne convient pas d'entreprendre une autre cérémonie au moment où débute celle en l'honneur de Śiva. Lorsqu'une cérémonie en l'honneur de Śiva est faite au moment de celle d'autres dieux, il n'y a pas faute si cette dernière, en l'honneur d'autres divinités, a déjà commencé [au moment où débute celle à Śiva] ; en revanche une [fête] entreprise au cours de cette cérémonie à Śiva serait une grave faute. Si, au même moment et en un même lieu, une cérémonie (*aṅga*) en l'honneur de Śiva et un sacrifice [à un] autre [dieu] sont accomplis, la cérémonie en l'honneur de Śiva sera infructueuse.

---

[118] *Bahucāri* : *cāri* s'applique aux mouvements des pieds et l'on peut supposer que *bahucāri* est à prendre comme synonyme de *mahācāri* qui désigne un mode à grands mouvements de jambes (cf.Sivaramamurti, *Naṭarāja*...p.11).

[119] *Tīrtha* : voir ci-dessous chap.4 note 46.

(नृत्तम्)

?

[380]शुद्धं च विकटश्चापि बहुचारी तथैव च ॥१९६॥
त्रिविधा नृत्तभेदास्तु कथिता नृत्तवेदिभिः ।
पूजान्ते शुद्धनृत्तं तु सर्वलक्षणसंयुतम्[381] ॥१९७॥
रुद्रकन्याप्रकर्तव्यं[382] नान्येषां तु कदाचन ।

(अङ्कुरार्पणम्)

?

ध्वजाङ्कुरं तु प्रथमं द्वितीयं चोत्सवाङ्कुरम् ॥१९८॥
तीर्थाङ्कुरं तृतीयं तु [383]त्रिविधं चोत्सवाङ्कुरम् ।
प्रथमं च द्वितीयं च मङ्गलाङ्कुरमुच्यते ॥१९९॥
तृतीयं चोत्सवाङ्गं स्यादङ्कुरं त्रिविधं भवेत् ।

(उत्सवानि)

कारण
पू० १४१.११

[384]उत्सवं त्रिविधं प्रोक्तं केतुरोहणपूर्वकम् ॥२००॥
भेरीताडन[385]पूर्वं च अङ्कुरार्पणपूर्वकम् ।

?

ध्वजारोहणपूर्वं [386]स्यादुत्सवं त्रिगुणे दिने ॥२०१॥
भेरीताडनपूर्वं तु [387]तद्दिनं द्विगुणं मतम् ।
अङ्कुरार्पणपूर्वं तु नवाहं तु विधीयते ॥२०२॥
शिवोत्सवारम्भकाले नेष्टमन्योत्सवं गुह[388] ! ।
अन्यदेवोत्सवे काले महादेवोत्सवं कृतम् ॥२०३॥
[389]पूर्वारब्धान्यदेवानामुत्सवं[390] न च दोषभाक् ।
[391]तस्मिंश्छिवोत्सवे मध्ये त्वारब्धः सर्वदोषभाक् ॥२०४॥
[392]शिवाङ्गमन्ययागं च एककाले कृतं यदि ।
विफलं तदवाप्नोति उत्सवं चैकवास्तुनि ॥२०५॥

---

380. A : यध्वश्च
381. B, C : संयुता
382. B, C, E : प्रकर्तव्या
383. C : तृतीयं
384. T : आरम्भं
385. B : पूर्ववत्
386. A : स्यादुत्सवे
387. C : तद्दिने
388. A : ०त्सवाङ्कुरम्
389. B : पुरारप्यन्य-
390. B : ०त्सवा
391. A : तस्मात्; B omet 204b.
392. A, B : शिवयाग-

3.206a On ne peut faire d'autre cérémonie de l'étendard [dans une fête à Śiva] que celle de celui de Vṛṣabha.

3.206b-207a "Il ne convient pas de célébrer un mariage humain au moment du mariage du dieu et si par sottise on agit ainsi cela provoque maladie, chagrin et inquiétude".

Rites et Pouvoirs

3.207b-211a Il y a trois sortes de rite : régulier, occasionnel ou optionnel[120]. On appelle ici régulier ce qui est accompli chaque jour. "Les rites tels que bain (*snapana*), fête ou cérémonie d'apaisement sont dits occasionnels" ; l'initiation et l'installation sont aussi occasionnelles. Est optionnel ce qui doit donner les Pouvoirs tels que celui du rapetissement et tels que celui de las ubjugation[121] il faut savoir que les Pouvoirs sont souhaitables et qu'ils sont très nombreux : le plus petit est le fait d'être roi ; le moyen, le pouvoir qui a des conséquences [plus importantes] (*phalasiddhi*), le supérieur, celui de circuler dans l'espace et le suprême, l'identification au Dieu.

3.211b-213a On sait qu'il y a de nombreuses sortes [de Pouvoirs] et que chacun d'eux correspond à une condition telle celle de Vidyeśa ; c'est ainsi qu'il y a la condition de Vidyeśa, celle de Rudra, celle de Brahmā, celle [d'habitant du] séjour de Viṣṇu. Dans le monde de la Māyā (*māyākārya*), le bonheur est dans les séjours des Rudra tel Amareśa ; mais ce bonheur est inférieur et le bonheur supérieur est de résider dans le domaine d'Ananta et des autres [Vidyeśvara][122].

Le bain

3.213b-215 "Il existe trois sortes de bain (*snapana*) : régulier, occasionnel et optionnel. Il faut accomplir les bains réguliers et occasionnels pour la destruction des péchés ; le rite optionnel est destiné à l'exaucement d'un souhait mais

---

[120] Sur ces expressions voir *SŚP* t. I p.XXIV et ci-dessus 2.98b sq où ces notions sont affinées.

[121] La formulation n'est pas très claire car bien qu'*aṇiman* et *vaśya* (=*vaśitva*) appartiennent l'un et l'autre à la série classique des huit pouvoirs (ci-dessous 8.86b sq), ils semblent ici être chacun à la tête d'une série différente.

[122] L'Amareśa est le premier des *guhya* (8.32b-33), c'est-à-dire des mondes relevant de la *kalā* Pratiṣṭhā (cf. *SŚP* t.III, pl.VII) et par conséquent de la

ध्वजं चान्यं न कर्तव्यं कर्तव्यं वृषभध्वजम् ।
देवकल्याणकाले [393]तु नृकल्याणं न कारयेत् ॥२०६॥
कारयेद्यदि मोहेन व्याधिशोकभयं भवेत् ।

(क्रियाः सिद्धयश्च)

?

[394]नित्यं नैमित्तिकं चैव काम्यं चेति त्रिधा मतम्[395] ॥२०७॥
दिवसं प्रत्यनुष्ठेयं तन्नित्यमिह कीर्तितम् ।

कामिक०
उत्त० २४.२०ख

स्नपनोत्सवशान्त्यादिकर्म नैमित्तिकं मतम् ॥२०८॥

?

दीक्षा चैव प्रतिष्ठा च नैमित्तिकमिदं भवेत् ।
अणिमादिप्रसिद्ध्यर्थं काम्यं वश्यादिकं भवेत् ॥२०९॥
[396]काम्याश्च सिद्धयो ज्ञेयाः सिद्धयो बहुधा स्मृताः ।
कन्यसं भूपतित्वं च मध्यमं [397]फलसिद्धयः ॥२१०॥
उत्तमं [398]खेचरत्वं च श्रेष्ठं देवसमानतः ।
विद्यते बहुधैकैकं विद्येशत्वादिभेदतः ॥२११॥
विद्येशत्वं च रुद्रत्वं ब्रह्मत्वं वैष्णवं पदम् ।
[399]मायाकार्येऽमरेशादिरुद्रस्थानेषु यत्सुखम् ॥२१२॥
अपरं तत्परं विद्यादनन्तादिपदे स्थितिः[400] ।

(स्नपनम्)

कामिक०
उत्त० ४.२११ख–२१३

नित्यं नैमित्तिकं काम्यं [401]त्रिविधं स्नपनं मतम् ॥२१३॥
[402]नित्यनैमित्तिके कुर्यात्प्रत्यवायजिघांसया[403] ।
काम्यार्थं [404]काम्यकर्मेष्टं निषिद्धं न समाचरेत् ॥२१४॥

---

393. A : त्वन्यकल्याणं
394. B omet 207b-209a.
395. C omet मतम्
396. B : काम्या च; C : कम्यां च
397. A, C, E : बलि-
398. A, B : केसरत्वं
399. B : रमाया कार्ये; C, E : या कार्ये
400. B : -पदस्थितिः; C, E :-पदस्थितः
401. T : स्नपनं त्रिविधं;
402. A : नित्ये
403. T : जिहासया; B : जगांक्षया
404. A : काम्यकमेष्ठीन्

Māyā ; les mondes des Vidyeśvara se trouvent, eux, au-dessus du domaine de la Māyā (cf. *Mataṅga* t.I pp.XXV-XXVI par exemple).

il ne faut pas l'entreprendre s'il est interdit : lorsqu'un doute naît à propos de ce qu'il faut faire et ne pas faire, il faut savoir que la réussite est dans la cause et la faute dans l'absence de cause".

3.216-218 "C'est pourquoi dans un tel cas[123] il faut toujours agir selon la doctrine śivaïte et non selon d'autres traités. Lorsque ce qui est correct n'est pas indiqué [dans le traité que l'on suit], il faut faire appel à un autre [traité] ; en l'absence de cet autre traité et lorsqu'il n'y a pas de certitude établie, il faut faire ce qui est souhaitable dans le cas particulier en question. Lorsque ce qui concerne les expiations (...etc) n'est pas indiqué dans le traité que l'on suit, il faut en suivre un autre. Lorsqu'il s'agit des [instruments du culte] tels que les louches ou les cuillers, on peut suivre l'évidence de son propre traité ou celle de l'autre".

3.219-224a "C'est en considérant avant tout cela que le meilleur des rois doit faire accomplir les rites : il obtiendra alors la monarchie universelle très rapidement ; il aura une longue vie, une bonne santé et tout ce qu'il pourra imaginer ; sa piété naîtra envers Śiva. Mais si un roi a constaté qu'un rite n'est pas conforme aux règles et s'il se montre cependant indifférent à la chose, il n'obtiendra que la mort, c'est absolument certain. C'est pourquoi il faut, pour la prospérité du royaume, que le rite soit accompli par le meilleur des officiants : [c'est-à-dire par] quelqu'un qui appartient à [l'une des] cinq lignées (*gocara*), qui a parcouru l'océan de la science de la doctrine śivaïte et qui connaît les rites; en effet le rite doit être accompli pour la prospérité du royaume de chaque roi. Il faut donc choisir le plus sérieux des maîtres, celui qui est versé dans les traités śivaïtes ; c'est par lui qu'il faut faire accomplir les rites tel le bain, O Meilleurs des Sages ! ".

Rites et officiants

3.224b-226 "Réguliers, occasionnels ou optionnels, [les rites] sont dévolus à l'officiant (*ācārya*) ; le maître (*guru*) peut aussi les accomplir sous ces trois [aspects] à l'exception cependant de celui d'installation. O Fils ! le docteur (*deśika*) doit donner son enseignement selon les trois modes : régulier, [occasionnel

---

[123] Les deux vers du *Kāmika* omis ici (entre 215 et 216) insistent sur le fait que les différences de rites et formules sont surtout dues à des différences de doctrine plus qu'à des divergences de traités relevant d'une même doctrine.

कर्तव्यं वा न कर्तव्यमिति सन्देहसङ्गतौ[405] ।
करणेऽभ्युदयो ज्ञेयोऽकरणे दोष इष्यते ॥२१५॥

उत्त० ४.२१६–२२३क

[406]तस्मात्तत्र [407]तु शैवोक्तं कर्तव्यं नान्यशास्त्रतः ।
[408]प्रशस्तं नोदितं तत्र शास्त्रान्तरमथाश्रयेत् ॥२१६॥
तद्विनानुपपन्ने च [409]तत्राप्येष्टं विधीयते ।
प्रायश्चित्तादिकेऽनुक्ते स्वशास्त्रे परशास्त्रतः[410] ॥२१७॥
वर्तमाने तु शास्त्रार्थे तदङ्गं स्रुक्स्रुवादिकम् ।
स्वशास्त्र[411]सिद्धं वा ग्राह्यमथ शास्त्रान्तरोदितम्[412] ॥२१८॥
एवमादिकमालोच्य[413] कारयेद्यो नृपोत्तमः ।
सोऽचिरेण तु कालेन सकलाधिपतिर्भवेत्[414] ॥२१९॥
तस्याप्या[415]युष्यमारोग्यं मनसा कल्पितं च यत् ।
सर्वं [416]तत्र भवेत्तस्य शिवे भक्तिश्च जायते ॥२२०॥
विपरीतक्रियां [417]दृष्ट्वाप्यौदासीन्यं करोति यः ।
स राजा क्षयमाप्नोति नात्र कार्या विचारणा ॥२२१॥
[418]तस्मादाचार्यवर्येण पञ्चगोचरवर्तिना ।
[419]शैवागमपरिज्ञानपारगेण क्रियावता ॥२२२॥
क्रिया [420]निर्वर्तनीया स्यात्स्वस्वराष्ट्राभिवृद्धये ।
गुरोर्गुरुतरो [421]ग्राह्यः शिवशास्त्रविशारदः ॥२२३॥
तेनैव स्नपनाद्यं तु कारयेन्मुनिसत्तमाः ।

(क्रियाकर्तारः)

?[422]

नित्यं नैमित्तिकं काम्यमाचार्यस्योदितं त्रयम् ॥२२४॥
गुरुणापि त्रयं कार्यं [423]स्थापनेन विना सुत !
नित्यादित्रितयं कार्यं व्याख्यानं देशिकेन तु ॥२२५॥

---

405. B : सम्मतौ
406. C : तस्मात्तावत्तु
407. A : तथैवोक्तं
408. B : प्रशस्नोदितं तत्र
409. A, C : तत्रापृष्ठ-; T : तत्राप्येष
410. T : ०कः
411. A : सिद्धवाग्ग्राह्या
412. A, C : ०तः
413. B : क्रमालोच्य
414. C : जयेत्
415. C : ०युष०
416. C : तस्य
417. .B : दृष्ट्वाप्युदासीनं
418. A : तस्माद्यचार्यवर्यं तां; C, E : तस्मादाचार्ययुक्तं च
419. C, E : शैवाङ्गं परिविज्ञान-
420. C : निवृत्तनित्या
421. B : ग्राह्य
422. Extrait d'un traité prêché à Skanda, cité dans la ज्ञानरत्नावली p. 226.
423. B : स्वामिकेन

et optionnel]. O Ṣaḍānana ! le *sādhaka* doit accomplir les rites réguliers et optionnels prescrits par le traité qu'il suit ; quant au *putraka* et au *samayin*, ils doivent accomplir les rites réguliers[124]".

Les Jonctions

3.227-228a [Le culte de] la jonction du matin est pour le *samayin* ; celui qui a reçu l'initiation spéciale [doit pratiquer le culte de] deux [jonctions] par jour et celui qui a reçu l'initiation libératrice celui de trois jonctions ; enfin on prescrit pour l'*ācārya* [le culte] à minuit [en sus des autres][125].

3.228b-236a On sait qu'il y a trois degrés : le moyen, le suprême et l'inférieur[126]. "En vérité elle est une cette Puissance de Śiva immaculée, suprême et consubstantielle à Śambhu comme la chaleur l'est à son Seigneur le Feu ; c'est par elle que sont joints l'âme et Śiva, ce qui est le niveau suprême de la connaissance de Śiva, aussi l'appelle-t-on Jonction Suprême[127]. C'est elle qui est cependant considérée comme ayant trois aspects : [il y a] les Puissances que l'on

---

[124] On a vu plus haut que l'*ācārya* et le *sādhaka* recevaient une consécration qui les habilitait aux rites autres que réguliers (chap.II note 23) ; on en vient ici à des données plus précises : le domaine du *sādhaka* est limité aux rites *nitya* et *kāmya* ce qui, actuellement au moins, ne semble pas être exactement le cas puisque le *sādhaka* apparaît très souvent comme un assistant de l'*ācārya* : il exécute les rites que l'*ācārya* dirige (voir H.Brunner, JA 1975, *passim*, où l'oubli dans lequel serait tombé le *sādhaka* est sans doute un peu exagéré). En ce qui concerne l'*ācārya* il semble que l'on reprenne ici la tripartition établie en 3.75b-77, l'insistance portant désormais sur les fonctions rituelles plus que sur le magistère spirituel.

[125] Ces prescriptions correspondent à la classification "tardive" des initiés telle qu'on la trouve dans le Śaivasiddhānta réformé : le *viśeṣadīkṣita* est le *putraka* et le *nirvāṇadīkṣita* le *sādhaka* (cf. H.Brunner *JA* 1975 p.113). Les règles données ici sont d'ailleurs partiellement contredites par ce qui est indiqué plus bas où l'on précise que le culte de trois jonctions existe aussi bien pour le *samayin* et le *putraka* que pour le *nirvāṇadīkṣita*, avec cette nuance cependant que ce dernier honore les jonctions "moyennes" (*parāpara*) alors que les autres honorent les jonctions inférieures (*apara*) (3.232 sq) ; la jonction de minuit réservée à l'*ācārya* correspond à la Suprême dite aussi la "quatrième" (ibid.). On peut ce demander s'il n'y a pas eu confusion dans le passage que nous avons ici entre les jonctions honorées par le *viśeṣadīkṣita* et les deux jonctions des

नित्यं काम्यं [424]साधकस्य स्वशास्त्रोक्तं षडानन ! ।
[425]समयीपुत्रकाभ्यां तु [426]नित्यमेवं प्रकीर्तितम् ॥२२६॥

(सन्ध्याः)

?

प्राक्सन्ध्या [427]समयस्यस्य विशिष्टस्याह्निकद्वयम् ।
[428]निर्वाणदीक्षितस्यात्र सन्ध्यात्रयमुदाहृतम् ॥२२७॥
आचार्यस्य विशेषेण अर्धरात्रौ विधीयते ।
[429]परापरं परं चैवापरं [430]च त्रिविधं मतम् ॥२२८॥

?[431]

एकैव वस्तुतः शैवी या शक्तिर्निर्मला परा ।
अविनाभाविनी शम्भोः शुचेरुष्णमिव प्रभोः ॥२२९॥
[432]तयात्मशिवयोः सन्धिः शिवबोधपरा परा[433] ।
[434]सन्ध्येत्युदीरिता सेयं [435]पुनश्चैव त्रिधा मता ॥२३०॥

---

424. T : यथार्थस्य
425. A : समयं; C : समयीपुत्रकाद्यास्तु
426. B : नित्यमेव
427. C, E : संयुतस्तस्य
428. C : निर्वाणं
429. E : परापरपरंचैव कपरं
430. B, C, E : च त्रिधा मटतः
431. Les vers 229-236a sont cités dans ज्ञानरत्नावली (T.231, p.11-13) avec référence à un *āgama* non nommé.
432. E : तथा-
433. A : बोधःपरापरम्
434. A : सन्ध्येकादीनि
435. A : पुनश्चोऽत्र; B : पुनश्चो त्रिविधा

---

prāṇayogin (cf. *SŚP* t.I p.52).

[126] Le développement qui suit (vers 229-236a) se retrouve dans la *Jñānaratnāvalī* (T.231 pp.11-13) où il est attribué à un *āgama* sans plus de précision mais l'invocation à Janāntaka (233b) peut laisser supposer qu'il s'agit peut-être d'un extrait d'un chapitre actuellement perdu de l'*Ajita* (cf. *Études*...I, pp.4 et 127). Nous nous sommes servis du commentaire qui précède cette citation dans la *Jñānaratnāvalī* pour établir notre traduction et son annotation.

[127] Sur l'unité de la Śakti voir ci-dessus 1.3b sq et pour l'application de cette formule à la Jonction voir *SŚP* t.I p.50. Cette Jonction suprême est appelée plus loin la "quatrième" (*turyā*) ; c'est la Jonction sans forme (*niṣkalasandhyā* ou *arūpasandhyā*, *SŚP* ibid. et commentaire *Jñānaratnāvalī* p.10) que l'on honore au niveau Dvādaśānta (ibid.).

appelle Action, Connaissance et Désir, elles sont sur la voie pure ; c'est avec l'aide de ces Puissances que se fait la Jonction de l'âme, d'Īśa et de Sadāśiva, Jonction qui monte jusqu'aux Puissances Bindu, Nādānta et Samanā[128] ; cela constitue les trois Jonctions 'moyennes' dont la nature [particulière] est définie par le moment [où elles se produisent][129] ; il faut que celui qui a reçu l'initiation libératrice les médite respectivement sur le cœur, le front et la fontanelle[130]. Quant à celle que l'on appelle 'Suprême', c'est la quatrième, O Janāntaka ! Brāhmī, Śāṅkarī et Vaiṣṇavī sont marquées [chacune] par [l'une des] trois qualités et ces Puissances, les sages les reconnaissent comme Jonctions : on les dit 'inférieures' et ce sont les *samayin* et *putraka* qui doivent les créer en méditation sur le cœur, le point [qui est au milieu du front] et la fontanelle respectivement[131]". "Telles sont les Jonctions qu'il faut toujours saluer car ce sont les témoins de tous nos actes[132]".

Gaṇa

3.236b-239a Il y a trois séries de Gaṇa : les supérieurs, les moyens et les inférieurs. Les Āditya, les Vasu, les Rudra, les Sādhya et les Marut, ainsi que les Viśvedeva, les Pitṛ, les Mātṛ, les divinités des planètes, Angiras, les deux Aśvin, les Gaṇa féminines, les Gardiens du monde, les Dieux protecteurs des sites, les Astérismes, les Oiseaux [divins], les Régents des essences, tous ceux-là sont les Gaṇa supérieurs.

---

[128] Sur ces degrés voir chap.VII note 16.

[129] Ces trois Jonctions moyennes issues de la Jonction suprême demeurent sans forme comme elle, cependant elles connaissent déjà une première forme de différenciation reposant sur leur répartition dans la journée. On pourrait à la rigueur suivre la leçon de C et E (*etatkarma*° au lieu de *etatkāla*°) en voyant là une allusion à la démarche différenciée des trois Puissances (Action, Connaissance, Désir) auxquelles sont assimilées ces Jonctions (voir ci-dessus 3.61-62a) mais la leçon *etatkāla* est attestée par le commentaire et le texte de *Jñānaratnāvalī*.

[130] Sur ce processus voir *SŚP* t.I p.50 (vers 62).

[131] Selon le commentaire de la *Jñānaratnāvalī*, ces trois Jonctions correspondent aux trois aspects de la Kriyāśakti que sont Vāmā, Jyeṣṭhā et Raudrī (ci-dessus 3.62b sq) ; sur les formes sous lesquelles il faut les méditer voir *SŚP* t.I pp.46 sq.

[132] Cf. *SŚP* t.I pp.48-49, vers 60.

यास्तु क्रिया[436]दृगिच्छाख्याः शक्तयः शुद्धवर्त्मनि ।
ताभिरात्मेशसादाख्यशिवानां शक्तिभिः सह ॥२३१॥
सा सन्ध्या बिन्दु[437]नादान्त[438]समनाशक्तिगामिनी[439] ।
[440]एतत्कालवशात्प्रोक्ताः सन्ध्यास्तिस्रः परापराः ॥२३२॥
निर्वाण[444]दीक्षितैर्ध्येया हृत्फालकबिलेषु च ।
पराख्या या समाख्याता [442]सा तु तुर्या जनान्तक ! ॥२३३॥
[443]गुणत्रयवती ब्राह्मी [444]शाङ्करी वैष्णवीति च ।
[445]एताश्च शक्तयस्तिस्रः सन्ध्या ज्ञेया मनीषिभिः ॥२३४॥
[446]अपरा वै समाख्याताः [447]समयस्थैश्च पुत्रकैः ।
[448]हृद्बिन्दुब्रह्मरन्ध्रेषु भावनीया इमाः क्रमात् ॥२३५॥
एवं सन्ध्यास्तदा [449]वन्द्याः [450]साक्षिण्यः सर्वकर्मणाम् ।

(गणाः)

? उत्तमं मध्यमं चैव अधमं च [451]गणास्त्रिधा ॥२३६॥
आदित्या वसवो रुद्राः साध्याश्च मरुतस्तथा[452] ।
विश्वेदेवाश्च पितरो मातरो [453]ग्रहदेवताः ॥२३७॥
[454]अङ्गिराश्चाश्विनौ देवौ तथा स्त्रीदेवता गणाः ।
[455]लोकेशा वास्तुदेवाश्च नक्षत्राणि च पक्षगाः[456] ॥२३८॥
तत्त्वानां पतयश्चैव उत्तमाः परिकीर्तिताः ।
सिद्धाश्च [457]ऋषयो नागा असुरा राक्षसा अपि ॥२३९॥

---

436. B : दृगिच्छाया; T : दृक्छक्त्या
437. A : नादान्ता; C : नादान्तं
438. A : वामना; C : शामना
439. A, C : कामिनी
440. A : एतत्काले; C : एतत्कर्म-; E : एताः कर्म
441. A : दीक्षितेध्ये
442. E : सा तुर्या योजनान्तिका
443. B, C, E : गुणत्रयान्विता
444. B, C, E : वैष्णवी शाङ्करी तथा
445. A : lacune de 6 akṣara ; B : एकाश्च
446. C, E : अपरे
447. B : समनेस्थश्च
448. B : स्रग्
449. C : ०श्चण्डच
450. B, C : साक्षिणः
451. A, C : गुणा-
452. A : मनवस्तथा
453. E : गृह-
454. B, C : आङ्गिराश्चाश्विनी देवौ
455. E : तिशिपारास्तथा लोके
456. A, C : पक्षदाः; E : राशयः
457. C : मेषयो

3.239b-240 Siddha, Ṛṣi, Nāga, Asura, Rākṣasa ainsi que Yakṣa, Vidyādhara, Maîtres des créatures, mortels et Rohiṇī, tels sont les Gaṇa moyens.

3.241-243a Bhūta, Preta, Piśāca, Kūṣmāṇḍa, Pramatha ainsi que les Saisisseurs de l'enfant Skanda, Traihala[133], Bhairava, Kinnara, Vetāla, Saisisseurs des Apasmāra et autres, ainsi que Yoginī, Ḍākinī, Śārikā et Lohinī, ce sont là, parmi tous [les Gaṇa], les inférieurs.

3.243b-244a Les [Gaṇa] supérieurs et moyens sont comptés parmi les Assesseurs ; ceux qui sont dits supérieurs sont, parmi les Assesseurs, ceux du temple de Rudra[134].

Posture debout

3.244b-248a "Il y a trois sortes de posture debout : l'apaisée, la plaisante et la terrible. Le corps est droit, les pieds campés symétriquement et l'intervalle entre les jambes est de trois doigts ou bien encore les pieds ne sont pas symétriques et [l'un] avance de neuf doigts, cette distance devant être prise entre les deux talons ; la posture droite est dite apaisée, celle où l'on s'appuie sur [la jambe] gauche, plaisante ; la posture terrible peut avoir les mêmes caractéristiques que les deux précédentes. La première donne la libération, la seconde la jouissance et la libération ; la posture terrible est celle qui montre la voie vers les domaines où les passions sont retenues[135]".

Félicité

3.248b-249a Il y a trois sortes de félicités ; la supérieure, l'inférieure et la troisième qui est supérieure à la supérieure.

---

[133] Nos différents textes donnent à côté de *traihala* (C, E), les leçons *praihala* (A) et *traibhala* (B) ; ces trois termes semblent ignorés des lexiques et nous avons choisi à titre d'hypothèse le premier qui peut désigner des personnages munis d'une triple charrue.

[134] La série des *gaṇa* inférieurs est clairement constituée des êtres que l'on repousse systématiquement à l'extérieur des lieux fastes ; en revanche les *gaṇa* qui appartiennent aux deux autres séries se retrouvent généralement, au moins partiellement, dans les listes d'Assesseurs de Śiva (voir par exemple *Ajita* 39.7 sq et *Études*...I, pp.116-117 et tab.V).

[135] La suite du texte original précise qu'il existe de très nombreuses variantes des trois postures décrites ci-dessus.

यक्षविद्याधराश्चैव प्रजानां पतयस्तथा ।
[458]मर्त्याश्चैवाथ रोहिण्यो गणास्ते मध्यमाः स्मृताः ॥२४०॥
भूताः प्रेताः पिशाचाश्च कूष्माण्डाः [459]प्रमथा अपि ।
स्कन्दबाल[460]ग्रहाश्चैव [461]व्रैहलाश्चैव भैरवाः ॥२४१॥
किन्नराश्चैव वेताला अपस्मार[462]ग्रहादयः ।
[463]योगिन्यश्चैव डाकिन्यः शाकिन्यश्चैव शारिकाः[464] ॥२४२॥
लोहिन्यश्चैव सर्वेषु जघन्याः परिकीर्तिताः ।
उत्तमा मध्यमाश्चापि परिवारेषु संमताः[465] ॥२४३॥
[466]रुद्रालयोत्तमाः प्रोक्ताः परिवारेषु कीर्तिताः ।

(स्थानकम्)

कालोत्तर[467]

[468]शान्तं सौम्यं च रौद्रं च त्रिविधं [469]स्थानकं स्मृतम् ॥२४४॥
[470]ऋजुः सुसमपादस्थ[471]स्त्र्यङ्गुलं चरणान्तरम्[472] ।
तद्वै [473]विषमपादस्थं त्वग्रं नवाङ्गुलं स्मृतम् ॥२४५॥
तत्पार्ष्णिद्वयमध्यात्तु [474]परिज्ञेयं विभागकम् ।
ऋज्वाख्यं विद्धि वै शान्तं सौम्यं वामप्रसारितम् ॥२४६॥
रौद्रं तद्वदचथा ज्ञेयमनयोर्लक्षणं समम् ।
तत्राद्यं मोक्षदं प्रोक्तं द्वितीयं भोगमोक्षदम् ॥२४७॥
रौद्रं [475]निवृत्तरागाणां स्थानमार्गप्रदर्शकम् ।

(आनन्दम्)

?

आनन्दं त्रिविधं ज्ञेयं परं चैवापरं तथा ॥२४८॥
परात्परतरं चैव त्रिविधं परिकीर्तितम् ।

---

458. A, B, C : मृत्या-
459. A, B, C : प्रथमा
460. A, B : गृह-
461. A : प्रैहला-; B : प्रैभला
462. C : गृहा-
463. B : योगिन्याश्चैव; C : योगिन्यैश्चैव
464. B : सारिका; C, E : कालिका
465. E : संमिताः
466. C : रुद्रालयोदत्ताः; E : रुद्रालये तथा प्रोक्ताः
467. Selon ज्ञानरत्नावली T. 231, p. 519.
468. E : शान्ति
469. B, C, : स्नानकं
470. B : ओजास्तु; E : जङ्घोस्सुसंपदस्तथा
471. A : अङ्गुलं
472. E : चरणं स्मृतम्
473. E : विषमपादस्य अभ्रं
474. A, B : परिज्ञेयद्विभागकम्
475. B : निवर्तः-; C : निवृत्ति-

La pure doctrine śivaïte

3.249b-251a "La pure doctrine śivaïte a trois aspects : doctrine de gauche, doctrine de droite et Siddhānta ; le śivaïsme de gauche ce sont les traités des incarnations de Śiva" ; "on appelle śivaïsme de droite la doctrine des traités tels que le *Svacchanda*" enfin le śivaïsme du Siddhānta c'est celui des *āgama* dont le premier est le *Kāmika*[136]".

Grammaire[137]

3.251b-252 Il y a sept désinences casuelles et chacune a un triple aspect car elle doit correspondre aux nombres singuliers, duel ou pluriel. [Les genres grammaticaux sont] le masculin, le féminin et le neutre qui est le troisième.

3.253-256a La première désinence, [le nominatif], vaut pour [exprimer] le sens [du thème nominal seul et] le genre grammatical ; elle convient aussi pour l'interpellation [en fonction de vocatif]. Des autres, [la seconde, l'accusatif, vaut lorsqu'il s'agit de] l'objet direct, [la troisième, l'instrumental lorsqu'il s'agit de] l'instrument, [la quatrième, le datif, pour] la dation, cependant que [la cinquième, l'ablatif, vaut] pour l'ablation et [la sixième le génitif] pour la conjonction et aussi pour la sélection ; la septième [le locatif], est employée pour la localisation. En connaissant la concomitance du sens [de la sixième et de la septième], on peut employer la septième avec le sens de la septième ou celui de la sixième; c'est de cette façon que l'on peut faire une exception à la règle [d'emploi des cas]. C'est selon le sens qu'il faut traduire les [différentes] fonctions [possibles] par [l'un ou l'autre] des sept cas grammaticaux.

3.256b-257a C'est toujours à l'aide de ce que l'on a appris, de ce que l'on a déduit et du développement [des phrases elliptiques] qu'il faut composer un commentaire soigné portant sur les mots et les phrases.

---

[136] Voir 4.22b sq (et note ad loc.) où cette classification est reprise sur une base de quatre.

[137] Ce long raisonnement sur la grammaire, la poétique...etc est un peu surprenant et nous n'avons pas retrouvé de passages similaires dans les textes agamiques (sauf en ce qui concerne les vers 257b-261a qui proviennent d'un texte canonique, voir note suivante) ; on remarquera que la justification de sa présence dans le troisième chapitre est constituée par l'énumération des trois nombres et non pas des sept désinences dont il est pourtant question avant. Dans

(शुद्धशैवतन्त्राणि)

कारण०
पू०.२६.६२ख–६३क वामदक्षिण[476]सिद्धान्तं त्रिधा तच्छुद्धशैवकम् ॥२४९॥
मूलावतारतन्त्राणि[477] शास्त्रं यद्वामशैवकम् ।
६४क स्वच्छन्दादीनि शास्त्राणि दक्षिणं शैवमुच्यते ॥२५०॥
६५क कामिकादीनि तन्त्राणि सिद्धान्तं शैवमुच्यते ।

(व्याकरणम्)

?
विभक्तयस्तथा [478]सप्त प्रत्येकं च [479]त्रिधा मताः ॥२५१॥
एकद्विबहुसंख्याताः[480] प्रयोक्तव्याः क्रमेण तु ।
[481]पुंलिङ्गं चैव स्त्रीलिङ्गं नपुंसकं तृतीयकम् ॥२५२॥
लिङ्गार्थमात्रे प्रथमा तथा चामन्त्रणोदिता[482] ।
[483]शेषाः कर्मणि करणे [484]संप्रदाने प्रकल्पयेत् ॥२५३॥
[485]अपादाने च संबन्धे तथा [486]निर्धारणे हिताः ।
विषये सप्तमी योज्या [487]ज्ञात्वा चार्थस्य सङ्गतिम् ॥२५४॥
षष्ठ्यर्थे सप्तमी योज्या सप्तम्यर्थे तु सा पुनः ।
अनेन [488]क्रमयोगेन [489]व्यभिचारं समाचरेत् ॥२५५॥
अर्थानुसारतो योज्याः कारकाः सप्तकर्मभिः ।
[490]श्रुतेनानुमितेनैव [491]तथाध्याहारतः सदा ॥२५६॥
व्याख्या कार्या प्रयत्नेन पदे वाक्ये समाहिता ।

---

476. T : सिद्धान्तस्त्रिविधं शुद्ध-
477. T : तन्त्रादि
478. B : भक्त
479. B : क्रिया
480. A, C : सङ्ख्यनो; E : सङ्ख्याकाः
481. E : स्त्रीपूंनपुंसकं चैव लिङ्गत्रयमुदाहृतम्
482. B : ताः
483. B : शेषकर्मणि
484. B, C : संप्रघाने
485. B : उपादानेन
486. C : निर्द्धरुण
487. E : ज्ञात्वाचार्यस्य
488. B : कद्वामयोगेन
489. B : अभिचरं; C, E : व्यवहारं
490. A : श्रुतेनानानु
491. C : तथाद्याहारतः

---

la traduction nous avons systématiquement développé les formules elliptiques sans chercher à donner des références à des règles qui sont d'un parfait classicisme, en particulier dans les vers 251b-256a qu'il faut peut-être considérer comme une précaution oratoire destinée à contrebalancer l'impression fâcheuse que peut laisser, chez des puristes, la citation des *Niśśvāsakārikā* qui vient ensuite (cf. Introduction §III. 5).

3.257b-261a "Lorsqu'en ce monde apparaît une expression dénuée de sens, il la faut reconnaître comme un barbarisme, qu'il s'agisse de sanskrit ou même de prakrit. Cependant les sages savent et expliquent que les barbarismes que l'on trouve dans les *āgama* et autres [textes révélés] sont des expressions qui ont un sens et qui ont été énoncées par des Ṛṣi ou des dieux ; car que faire de ce qui est agréable et doux, même si c'est du sanskrit, si cela n'exprime que l'ignorance et la passion et ne provoque que les tourments de la transmigration; une phrase dont l'audition fait naître le mérite et détruit péchés et autres maux, doit être considérée comme d'une grande beauté, même si elle est irrégulière[138]".

3.261b-264 Il y a trois personnes, la première, la moyenne et la supérieure et les écrivains savent que chacune [a trois aspects] correspondant aux trois nombres ; la première vaut lorsqu'un nom [est sujet], la moyenne vaut pour l'expression du vous et le nous est dans le mot à la personne supérieure. La liste des racines présente le thème radical nu en fonction de son sens ou bien encore elle le montre éclaté en trois : elle explique ainsi son emploi dans les opérations correspondant aux [trois temps, passé], présent [et futur] et elle enseigne aussi la valeur du moyen, de l'actif et du médio-actif.

3.265-266 Consonnes, voyelles, jonctions phonétiques, désinences, noms, verbes, préverbes, particules et dérivés secondaires c'est avec ces différentes sortes d'éléments qu'il faut faire des compositions nominales ou des compositions métriques, telle la *cūrṇikā*, et [le sens] que l'on veut exprimer [est fourni] par [le choix de] telle ou telle racine.

---

[138] Ce texte est intéressant puisqu'il est d'origine canonique et qu'il peut donc être considéré comme un élément doctrinal ; il faut évidemment le rapprocher de l'indication selon laquelle les ascètes śivaïtes ne parlent pas le sanskrit (ci-dessous 3.291) mais sa portée est cependant beaucoup plus grande et on peut de plus supposer que la formule *saṃskṛtaḥ prākṛto'pi vā* justifie son application à tous les vernaculaires. L'on a souvent dit que la langue des textes agamiques était particulièrement barbare (voir déjà les notations de Ram Raz sur les textes relevant de l'architecture dans *Essay on the architecture of the Hindus*, 1838, p.3 et, sur le même sujet, l'analyse de la langue du *Mānasāra* par P. K.Acharya dans *Indian architecture according to Mānasāra śilpaśāstra*, 1927) ; l'on savait aussi que certaines irrégularités se justifiaient par la fidélité au mètre (*Ajita* t.I p.VII) ; la citation des *Niśśvāsakārikā* que l'on a ici va plus loin puisque toutes les irrégularités y sont justifiées par leur origine et par un souci d'efficacité si l'on peut dire. Il est probable que nous avons la trace d'une controverse qui a dû opposer de façon quasiment permanente les puristes

निःश्वास०
३४.४०ख–४४क

[492]यदार्थहीनं लोकेऽस्मिन्वचनं संप्रवर्तते ॥२५७॥
अपशब्दस्तु तज्ज्ञेयः संस्कृतः प्राकृतोऽपि वा ।
गमकाश्चैव [493]शब्दास्तु [494]ऋषिदैवतभाषिताः ॥२५८॥
आगमाद्यपशब्दानि [495]वर्णयन्ति विदुर्बुधाः ।
[496]संस्कृतेनापि किं तेन मृदुना ललितेन च ॥२५९॥
अविद्या[497]रागवाक्येन संसारक्लेशहेतुना ।
यच्छ्रुत्वा जायते पुण्यं पापादीनां परिक्षयः ॥२६०॥
विनष्टमपि तद्वाक्यं [498]विज्ञेयमतिशोभनम् ।

?

प्रथमो मध्यमश्चैव चोत्तमः पुरुषस्त्रिधा ॥२६१॥
वचनत्रययोगेन प्रत्येकं कवयो विदुः ।
नामप्रयोगे प्रथमा ततो [499]युष्मदि मध्यमा ॥२६२॥
अस्मदुत्तमशब्दे तु [500]धातुमाला निरूपयेत् ।
अर्थतः प्रातिपदिकं [501]त्रिकं वा स्फुटमादिशेत् ॥२६३॥
वर्तमानादिकार्येषु प्रयोगं चात्र निर्दिशेत् ।
आत्मने[502]पदनिर्देशं [503]परस्मा उभयात्मकम् ॥२६४॥
व्यञ्जनानि स्वराश्चैव सन्धयोऽथ विभक्तयः ।
नामाख्यातोपसर्गाश्च [504]निपातास्तद्धितास्तथा ॥२६५॥
तैरङ्ग[505]विविधानैस्तु नानाधातुविवक्षिताः[506] ।
[507]पदबन्धा प्रकर्तव्या [508]वृत्तबन्धा तु चूर्णिका ॥२६६॥

---

492. A et B omettent 257b.
493. C : सप्ताश्च
494. C, E : ऋषिकं देवभाषितः
495. A : निर्णयन्ति
496. C : संस्कृते विकृतेनान न
497. A : नाग-
498. A, B : विज्ञेयमिति
499. C : युग्मादि
500. C : धातुमादौ
501. C : कर्णिकं वस्फुटान्तिकम्; E : कर्णिकं वा स्फुटन्तिकम्
502. B : परिनिर्देशं
503. B : परस; C : परस्मै
504. C, E : पादतस्तद्धितस्तथा
505. A, B : विविधानेस्तु
506. A : विवक्षितम्; B : विवक्षितः
507. E : पाद-
508. B : वृत्तसन्धा

---

grammaticaux aux théologiens d'une doctrine qui se voulait sans classes comme on l'a vu à plusieurs reprises (voir par exemple 4.31) : la situation n'était guère différente de ce qui s'était passé par exemple pour le bouddhisme dont le sanskrit "hybride" devait faire se moquer bien des "classiques" (pour ne rien dire naturellement de toute la littérature canonique en moyen indien). On peut ajouter qu'en ce qui concerne le śivaïsme du Sud la composante dravidienne devait être considérée comme une tare supplémentaire.

Poétique

3.267-268a Ceux qui sont versés dans les traités de linguistique définissent le mot comme ce qui se termine par la désinence[139]. La composition [poétique] est faite de lettres jointes [les unes aux autres en fonction des règles de la métrique] et elle est marquée par la division en quarts [de stance], mais le mot doit [y] rester dans les normes fixées par les règles [grammaticales].

3.268b-272 [Pour le commentaire] on brise le quart [de stance] en mots [pour l'explication du sens] et la stance [elle-même] suivant le nombre [de mores qu'elle contient, pour en expliquer la nature]. "On dit que les compositions métriques en forme de stance se répartissent en trois genres selon leur [plus ou moins grande] régularité : elles sont régulières, à moitié régulières ou irrégulières. Celui qui connaît la substance des traités [de poétique] appelle 'régulière' une stance dont les quatre quarts ont des particularités identiques ; la stance dite 'à moitié régulière' est celle où le troisième quart est semblable au premier et le second au quatrième. Ceux qui sont versés dans les traités appellent 'irrégulière' la stance composée de quatre quarts ayant chacun leurs caractéristiques [propres et] différents les uns des autres".

3.273 Les sages savent que le mot [composé], à l'état pur, est séparé des mots qui ne lui sont pas attachés [sinon de façon artificielle] et [débarrassé des] lettres dont la présence n'est pas imposée par la règle : il ne comporte que les mots et les lettres qui sont en relation avec son sens.

3.274-275 "Ce [mot] peut être intégré [dans] trois sortes [de composition stylistique] : la poésie, la prose et ce qui unit l'un et l'autre ; la poésie est [une composition] en [stances] à quatre quarts et elle est de deux sortes selon que les mètres se mesurent en syllabes ou en mores". Une guirlande de mots qui n'est point distribuée en quarts [de stance], c'est cela la prose. Une composition qui relève à la fois de la poésie et de la prose est ce que l'on appelle une *campū*.

---

[139] Définition classique, cf.L.Renou, *Terminologie grammaticale du sanskrit*, 1942 t.II p.1.

(काव्यम्)

विभक्त्यन्तं पदं ज्ञेयं शब्दशास्त्रविशारदैः ।
[509]निबद्धाक्षरसंयुक्तं पादच्छेदसमन्वितम् ॥२६७॥
[510]निबद्धं तु पदं ज्ञेयं प्रमाणनियतात्मकम् ।
[511]विध्वंसयति पादानि पदैश्छन्दांसि सङ्ख्यया[512] ॥२६८॥

वृत्तरत्नाकर १.१३ख

समं [513]वार्धसमं चैव तथा विषममेव च ।

?

छन्दोयुक्तं [514]समासेन त्रिविधं वृत्तमिष्यते[515] ॥२६९॥

वृत्तरत्नाकर १.१४–१६

[516]अङ्घ्रयो यस्य चत्वारः तुल्यलक्षणलक्षिताः ।
[517]तच्छन्दश्शास्त्रतत्त्वज्ञाः समवृत्तं प्रचक्षते[518] ॥२७०॥
प्रथमाङ्घ्रिसमो यस्य तृतीयश्चरणो भवेत् ।
[519]द्वितीयस्तुर्यवद्वृत्तं [520]तदर्धसममुच्यते ॥२७१॥
यस्य [521]पादचतुष्केऽपि लक्ष्म भिन्नं परस्परम् ।
तदाहुर्विषमं वृत्तं [522]छन्दश्शास्त्रविशारदाः ॥२७२॥

?

[523]अनिबद्धपदच्छेदं तथा वा[524]नियताक्षरम् ।
अर्थापेक्षाक्षरपदं ज्ञेयं [525]पूर्णपदं बुधैः ॥२७३॥

काव्यादर्श १.११

पद्यं गद्यं च मिश्रं च [526]तत्त्रिधैव व्यवस्थितम् ।
पद्यं चतुष्पदी तच्च वृत्तं जातिरिति द्विधा ॥२७४॥

?

[527]अपादं पदसन्दर्भं [528]गद्यमित्यभिधीयते ।
गद्यपद्यात्मिका वाणी चम्पूरित्यभिधीयते ॥२७५॥

---

509. B, C : निर्बन्धा
510. B, C, E : निर्बन्धं
511. B : षड्विंशति पादानि गपदै-; E : षड्विंशतिपदानीहि
512. E : संज्ञेया
513. A : चार्थं; T : ०मर्धसमं वृत्तं विषमं च तथापरम्
514. A : समासेव वृत्तं तदर्थसमुच्यते
515. A place 272a entre 269b et 270a.
516. A : अघ्रयो
517. B : तच्छब्दः
518. B : प्रचक्षतः
519. A : द्वितीयस्तु द्वच यद्वृत्त; C, E : तृतीयस्तु
520. A : तदर्धसमुच्यते
521. B : पादचतुष्वपि
522. B : शब्द-
523. A, C : अति-
524. A : ०दादथवा; C : ०दं तदा चानि-यताक्षरम्
525. C : पूर्ण
526. B : तत्क्रियैव
527. A : अपादः
528. E : ज्ञात्वा तत्क्रियते कविः

3.276-278a Un poème peut être féminin, masculin ou neutre et on indique ici les particularités correspondantes ; la qualité poétique masculine est [la plus] réputée, la féminine est moyenne et la neutre inférieure et c'est en connaissance de cause que le poète doit composer son œuvre. Molosse et tribraque sont des pieds métriques masculins, dactyle et bacchée sont féminins et tous les autres pieds sont 'neutres'[140].

La perception[141].

3.278b-281 "La perception peut se faire de trois manières : par l'intermédiaires des organes des sens, sans intermédiaire ou par l'intermédiaire de l'organe interne. Parmi [ces trois modes], la perception sans l'intermédiaire des organes des sens est une association naturelle de tous les existants [avec l'âme] par l'intermédiaire de la Puissance de la pensée débarrassée de tous les liens. Une autre [forme de la perception] est celle qui se fait par l'intermédiaire des organes des sens : pour lever le voile [de l'ignorance] l'examen de l'objet se fait par cette porte qu'est la Puissance [de la pensée qui utilise] l'intermédiaire des organes des sens". "[la perception] par l'intermédiaire de l'organe interne, c'est la [mise en] relation directe de l'objet à méditer et de la Puissance de la pensée[142]".

L'Inférence

3.282-285 "On présente successivement [les trois sortes de moyen terme] : le positif et négatif à la fois, le purement négatif et le purement positif. La

---

[140] Rappelons que ces mètres ont les rythmes suivants : — — — (molosse), ⏑ ⏑ ⏑ (tribraque), ⏑ ⏑ — (dactyle) et ⏑ — — (bacchée).

[141] L'épistémologie qui occupe une grande place dans le Śaivasiddhānta réformé (cf. V.A.Devasenapathi, *Śaivasiddhānta*, pp.16sq) est en revanche peu abordée dans les textes anciens ou bien elle l'est à la manière du *Suprabheda* qui comme on le verra (ci-dessous 6.10b-15) énumère six moyens d'investigations (*pramāṇa*) pour expliquer ensuite que de toute façon Śiva étant "improuvable" (*aprameya*) ils ne sont que de peu d'usage pour avancer dans sa connaissance. Le *Pauṣkara* est l'un des seuls textes qui consacrent un chapitre aux *pramāṇa* et il en reconnaît quatre (*pratyakṣa, anumāna, śabda, arthāpatti*, *Pauṣkara* 7.843b-845a) alors que le Śaivasiddhānta réformé n'en admettra que trois (éliminant l'*arthāpatti* comme réductible à l'*anumāna*, V.A.Devasenapathi, *lc*). Nous avons utilisé pour notre traduction le commentaire d'Umāpatīśvara et naturellement

स्त्रीपुंनपुंसकं काव्यं तेषां भेदमुदाहृतम्[529] ।
[530]पुंकवित्वं प्रशस्तं च मध्यमं रमणीयकम् ॥२७६॥
क्लीबं चैवाधमं तच्च [531]ज्ञात्वा तत्क्रियते कविः ।
[532]मनौ कवित्वं पुंज्ञेयं [533]भयौ स्त्री भयहारिणौ ॥२७७॥
अन्ये गणाश्च ते सर्वे क्लीबास्ते संप्रकीर्तिताः ।

(प्रत्यक्षम्)

पौष्कर०
७.८६७–८६९ [534]अथ चेन्द्रियसापेक्षं निरपेक्षं तथैव च ॥२७८॥
अन्तःकरणसापेक्षं [535]प्रत्यक्षं त्रिविधं भवेत् ।
[536]तत्रेन्द्रियानपेक्षं च सर्वथा [537]त्यक्तबन्धया ॥२७९॥
[538]चिच्छक्त्या सर्वभावानां [539]योगः स्वाभाविको मतः ।
[540]अन्यच्चेन्द्रियसापेक्षं [541]स्याच्छादननिवृत्तये ॥२८०॥
[542]इन्द्रियापेक्षया शक्त्या तद्द्वारेणार्थवीक्षणम् ।
७.८७०ख अन्तःकरणसापेक्षं चिच्छक्तेर्ध्येयसङ्गतिः ॥२८१॥

(अनुमानम्)

पौष्कर०
७.८८२–८८८क अन्वयव्यतिरेकि[543] च केवलव्यतिरेकि च ।
केवलान्वयि चेत्येतत्क्रमेण[544] परिलक्ष्यते ॥२८२॥

---

529. A : काव्यमुदाहृतम्
520. A : पुंल्लिङ्गप्रशस्तं
531. A : ज्ञानं
532. A : मानौ; C, E : मनो
533. B : भूयौ; A : तथा
534. A : अथ चिदिय; T : एतच्
535. T : इति त्रिविधमिष्यते
536. A, B : तन्त्रे-;
537. A : त्यन्त-
538. A : विच्छित्या; T : चिच्छक्त्यानन्तयोगाच्च
539. A : योगस्वाविगोत्तमः; B : योगःस्वाभाविकौ
540. C : अन्यद्वेन्द्रि-
541. C : स्याच्छाटा
542. B : इन्दियापेक्षिता
543. C : ०तिरेके; T : तिरेकीति
544. T : रूपेण

---

le *Compendium des topiques* d'A.Foucher.

[142] Un demi-vers du *Pauṣkara* (7.870a), omis ici, précise que ce mode de perception peut se faire grâce à la victoire sur les sens.

qualité d'être positif et négatif à la fois est celle de ce qui appartient au sujet, existe dans le prosujet, est absent du contre-sujet, n'est pas réfuté et n'a pas d'objection valable. Le sujet est [considéré comme]r elevant du [grand terme] à prouver ; le prosujet relève de ce [grand terme] ; le contre-sujet n'en relève pas ; ce qui est réfutable l'est par le résultat d'un autre mode d'investigations ; la qualité du moyen terme selon laquelle celui-ci a une objection valable,c 'est le fait que le grand terme et le positif ont une triple nature ; le moyen terme positif est sans contre-sujet ; le [moyen terme négatif qui est le] contraire [du précédent] est lui sans prosujet".

3.286-288a "Un autre endroit [que la cuisine] a du feu puisqu'il s'y trouve de la fumée comme dans la cuisine. Tout ce par quoi un effet quel qu'il soit est produit doit être en accord avec la nature des choses comme dans le cas de la terre [qui devient cruche] par l'intermédiaire du potier : cela est un moyen terme positif. Ce qui existe est un effet qui a été produit par suite d'une cause pourvue de la qualité de ce qui est à effectuer. Ce qui n'existe pas n'a pas été préalablement produit comme la corne d'un lièvre qui est [un moyen terme] négatif".

Ceux qui ont maîtrisé leurs sens

3.288b-296 "Trois sortes de gens ont maîtrisé leurs sens (*yati*) : l'ascète, l'étudiant et le savant[143] ; on explique ce qu'ils sont. L'ascète est appelé ainsi car il se consacre tout entier à l'ascèse ; son mode de vie est d'être complètement refermé sur lui-même : pour lui il n'y a rien à étudier, il ne fait pas de projets, il n'y a jamais rien à entendre pour lui ; il ne rassemble pas de disciples ni non plus ne rend la connaissance lumineuse ; il ne parle pas le sanskrit[144] et ne porte ni bâton ni vase à eau ; ne rendant de culte que sur un Liṅga temporaire[145], il est pourvu de la seule force de sa dévotion" ; "il vit solitaire au pied d'un arbre, dans une forêt ou dans un lieu inhabité ; rempli de crainte vis-à-vis d'autrui il dort avec son bras pour oreiller et s'habille, mange et boit

---

[143] Voir également pour la position des *yati* parmi les divers *āśrama* śivaïtes 4.30 sq.

[144] Cf. ci-dessus note 138.

[145] C'est-à-dire un Liṅga constitué le plus souvent d'un amoncellement de matériaux meubles (sable, grains..) et détruit immédiatement après le rite privé pour lequel il a été érigé.

पक्षधर्मः [545]सपक्षे सन् व्यावृत्तश्च विपक्षतः[546] ।
[547]अबाधोऽसत्प्रतिपक्षो [548]व्यतिरेक्यन्वयात्मकः ॥२८३॥
साध्यधर्मयुतः पक्षः सपक्षस्तत्सधर्मयुक् ।
तद्विधर्मो विपक्षः [549]स्याद् बाध्यो मानान्तरोद्भवः ॥२८४॥
[550]साध्यान्वय्योस्त्रिरूपत्वं हेतोः सत्प्रतिपक्षता ।
निर्विपक्षोऽ[551]न्वयी हेतुर्निःसपक्षस्तथा परः ॥२८५॥
[552]साग्निर्देशः सधूमत्वादन्यो रसवती यथा[553] ।
[554]केनाप्यधिष्ठितं विश्वं कार्यं स्याद्वस्तुभावतः ॥२८६॥
[555]यथा कुलालसापेक्षं [556]मृदित्येषोऽन्वयी परम् ।
[557]सदेवोत्पद्यते कार्यं [558]क्रियमाणत्वहेतुतः ॥२८७॥
[559]असन्न पूर्वं क्रियते [560]शशशृङ्गमिवापरः ।

(यतयः)

अचिन्त्य०
५६.४०–४३क

यतयस्त्रिविधा ज्ञेयाः [561]तपस्विविदुषस्तथा ॥२८८॥
विद्वानिति त्रिधा प्रोक्तास्तेषां [562]लक्षणमुच्यते ।
तपोनिष्ठस्तपस्वीति तस्य [563]वृत्तिस्तु संवृतम् ॥२८९॥
नाध्येतव्यं न [564]संकल्पो न श्रोतव्यं कदाचन[565] ।
शिष्याणां संग्रहं चैव नैव विद्याप्रकाशनम् ॥२९०॥
न वदेत्संस्कृतां भाषां [566]न दण्डी न कमण्डलुः ।
लिङ्गं क्षणिकमभ्यर्च्य भक्तिमात्रेण संयुतः ॥२९१॥

५६. ४४–४९क

एकाकी वृक्षमूले वा [567]वने वा जनवर्जिते ।
[568]जनाद्भीतिसमायुक्तो वसेद्बाहूपधानकः[569] ॥२९२॥

---

545. B : सपक्षे स्याद्; : सपक्षासद्
546. A, C : विपक्षितः
547. B : अबाधोत्सत्; E : अपायोः सप्रतिपक्षो
548. A : व्यतिरेत्य; T : व्यतिरेका
549. C : स्यात्साध्य; T : स्याद्बाधो
550. A : सार्धान्वयो-; T : साध्येद्वयोस्त्रिरूपत्वं तेन ज्ञानाद्विपक्षता
551. A : न हि हेदु०; B : ०न्यीदेह
552. B : सन्निदेशः; C : सांनुद्देशः
553. A : ०न्योन्यरसवती; C : ०न्योरसवतिर्यथा
554. A : केनाप्यनुष्ठितं; C : कोप्यधिष्ठितं; T : केनाप्यद्धचासितं; E : को वाप्यधिष्ठितं
555. C et E omettent 287-288 a.
556. B : मृत्तित्येषा; T : मृदित्येषोऽन्वयी पुनः
557. A : तदेवो-
558. B : त्रिधा
559. A, B : यदसन्न० (vers faux).
560. T : धर्मांशश्शशशृङ्गवत्
561. B : तपस्वी; C : तपस्वी विवर्षस्तथा
562. T : भेदं शृणु क्रमात्
563. T : युक्तिः सुसंवृत्तः; B : वृत्तिस्तु सुव्रतम्
564. T : सांकल्पं
565. T : कथञ्चन
566. A : त्रिदण्डी; B : न दण्डं; T : न दण्डी चक्रमण्डलम्
567. C, E : मौने वा मौनवर्जिते
568. C : अनाद्भीति; E : अनाभीति
569. B : वसेद्वाह्यपिधानकः

comme il dort, vivant de mendicité avec sa main pour bol ou bien avec seulement un bol à eau ; tel est l'ascète qui est un *sādhaka* portant le titre de celui qui a maîtrisé ses sens[146]. O Nandikeśvara ! la conduite de celui qui a maîtrisé ses sens et qui est étudiant consiste à s'instruire, lire, écouter et réfléchir car telles sont les quatre [occupations particulières] de cet étudiant. Quant au savant qui a maîtrisé ses sens il se consacre à l'enseignement et à la réflexion ; il a reçu la consécration du *sadācārya* et c'est lui que l'on nomme 'savant'."

3.297-298 "On dit qu'il y a trois sortes de gens qui ont maîtrisé leurs sens parmi ceux qui appartiennent à [chacune des] quatre observances śivaïtes" ; il y a des différences entre les observances mais il n'y en a pas entre les occupations [des gens qui ont maîtrisé leurs sens et qui relèvent d'observances différentes] ; l'un jouit du double fruit et la libération est commune aux deux [autres][147].

Ainsi s'achève le troisième chapitre.

---

[146] Il n'est pas certain que le mot *sādhaka* soit à prendre ici avec son sens technique précis; cependant la mention du *sadācārya* dans les vers qui suivent indique peut-être que nous avons affaire à une progression suivant la hiérarchie des grades (voir ci-dessus 2.32b sq).

[147] Celui qui jouit du double fruit (jouissance et libération) est l'ascète, les deux autres ayant, par leur connaissance, éliminé le domaine des jouissances.

वसनं येन केनापि तथैवाशनपानकम् ।
[570]पाणिपात्रोदपात्रो वा [571]याचितान्नेन जीवनम् ॥२९३॥
इत्युक्तस्तु तपस्वी स्यात्साधको यतिनामवान्[572] ।
[573]विदुषश्च यतेश्चापि वर्तनं नन्दिकेश्वर ! ॥२९४॥
अध्यापनं चाध्ययनं श्रवणं चिन्तनं तथा ।
एतच्चतुष्टयं तस्य [574]विदुषश्च विशेषतः ॥२९५॥
विद्वद्यतेर्विशेषोऽस्ति व्याख्यानं चिन्तनं भवेत् ।
सदाचार्याभिषेकेण [575]युक्तो विद्वत्समाख्यकः ॥२९६॥
[576]यतीनां त्रिविधं प्रोक्तं शैवानां चतुराश्रमे[577] ।

?

आश्रमाणां तु भेदोऽस्ति निष्ठाभेदो न विद्यते ॥२९७॥
एकः फलद्वयं भुङ्क्ते मोक्षः साधारणस्तयोः[578] ॥२९८॥

॥ इति तृतीयवर्गः समाप्तः ॥

---

570. C, T : पाणिपात्रोतपात्रे; T : पापित्रे वरेत्पार्श्वे
571. B : याजितान्नेन; C : याचितानेन; T : याचितं तेन जीवितम्
572. T : यदि नाम वाक्
573. C : विदुषोश्च; T : विदुषोर्यद्
574. C : विदुषोश्च
575. C, E : न मुक्तोद्यत्
576. T : यतीनस्त्रि-
577. T : ०मा:
578. B : तथा; C, E : मोक्षार्थधारण्स्तयोः

Chapitre IV

TÉTRADES

Catégories

4.1-5a "Il faut savoir que dans tous les traités il y a quatre catégories (*vastu*) qui sont respectivement l'Âme liée, le Lien, le Maître et enfin Śiva[1]". L'Âme liée est une âme non autonome et faite de conscience pure mais salie par la souillure, extrêmement stupide, elle transmigre perpétuellement, elle sait peu de choses, elle est impuissante et inactive[2]". "Les liens sont devenus les attributs [de l'âme], c'est la double souillure, vertu et vice, innée chez tous les êtres comme le noir sur le cuivre[3]". "Souverain, celui qui révèle ces [liens] par le biais des actes", "c'est le Maître, Sadāśiva, qu'il faut reconnaître comme ce qui a les formules pour âme, comme ce qui est le corps des formules". "Śiva est la catégorie suprême, aussi transcende-t-il les formules lui qui est sans tache[4]".

La Parole[5]

4.5b-8 "Il y a 'l'audible' (*vaikharī*) et la 'moyenne' (*madhyamā*) ainsi que la 'voyante' (*paśyantī*) et celle qui est connue comme la 'subtile' (*sūkṣmā*); l'audible est du domaine de l'ouïe", la moyenne est conceptuelle (*savikalpa*), la troisième est non-conceptuelle; quant à la dernière[6], elle est la cause des précédentes. "La moyenne est la cause de l'audible, [il en est de même] de la voyante par rapport à la moyenne; la subtile qui a un aspect non-conceptuel est la cause

---

[1] Le dédoublement de la première catégorie en Śiva et Sadāśiva (*pati*) permet la création d'une série de quatre qui, malgré la formule *sarveṣu śāstreṣu*, n'est pas tellement courante (voir *Matańga* t.I p.XVIII-XIX et ci-dessus Introduction § III.7).

[2] Vers déjà utilisé en 3.1b-2a.

[3] Formule peu claire; nous supposons que ce sont les actes bons et mauvais qui constituent la double souillure dont il est question : ce serait la "souillure due aux actes" (3.21 etc..) mais il est difficile de la définir comme *sahaja*, épithète propre à la souillure congénitale (*ibid.*).

[4] Sadāśiva est du domaine du son (il est le *śabdabrahman* 2.1-5), donc des formules.

[5] Sur la question de la quadripartition de la parole voir A.Padoux, *Recherches*.... chap.IV; sur la façon particulière dont le problème est abordé dans les

अथ चतुर्थवर्गः

(पदार्थाः)

सर्वज्ञानोत्तर०
योग० ३१ख–३२क — सर्वेष्वेव [1]हि शास्त्रेषु ज्ञेयं वस्तुचतुष्टयम् ।
पशुः पाशः पतिश्चैव [2]शिवश्चेति यथाक्रमम् ॥१॥

ज्ञान० १.४ — पशुरात्मास्वतन्त्रश्च चिन्मात्रो मलदूषितः ।
संमूढो नित्यसंसारी किञ्चि[3]ज्ज्ञोऽनीश्वरोऽक्रियः ॥२॥

१.११ — गुणभूताः स्मृताः पाशा धर्माधर्मौ[4] मलौ स्मृतौ ॥
[5]सहजौ सर्वजन्तूनां ताम्रकालिकवत्स्थितौ ॥३॥

१.१७क — ईश्वरो व्यञ्जकस्तेषां भवेत्कर्मानुरूपतः ।

१.२२क — पतिः सदाशिवो ज्ञेयो [6]मन्त्रात्मा मन्त्रविग्रहः ॥४॥

१.२५क — शिवं [7]वस्तु परं तस्मान्मन्त्रातीतो निरञ्जनः[8] ।

(वाक्)

पौष्कर०[9]
२.११६ख–११७क — वैखरी मध्यमा [10]चान्या [11]पश्यन्ती सूक्ष्मसंज्ञका ॥५॥
वैखरी श्रोत्रविषया [12]सविकल्पा तु मध्यमा ।

? — निर्विकल्पा तृतीया वा [13]आसां कारणमन्तिमा ॥६॥

पौष्कर०
२.१२१–१२२ — [14]वैखर्याः कारणं मध्या [15]पश्यन्ती मध्यमां प्रति ।
[16]पश्यन्त्याः कारणं सूक्ष्मा [17]निर्विकल्पस्वरूपिणी ॥७॥

---

1. T : स
2. A, C : शिवश्चैव
3. T : ०ज्ञानीश्वरो
4. C : मल-
5. C : सहजा; T : सहजौ साधकज्ञानां
6. A : मात्रत्मा मातृविग्रहः
7. C : तस्तु; E : तत्कुपरं
8. A : निरञ्जयः
9. Voir note traduction.
10. T : ०ख्या च
11. A : प्रथमा
12. T : स्थूलवर्ण परिग्रहा
13. C : आद्यां
14. A, B : वैखर्यां
15. A : पश्यन्ति
16. A : lacune de six akṣara.
17. B, C, E : निर्विकल्पा

---

textes dualistes voir *ibid* p.104 note 2 (avec références à Ruegg, *Contribution...* et à Pandey, *Bhaskari...*)

[6] *Vā* est probablement assertatif ; on remarquera cependant qu'au vers suivant l'ultime (*antimā*) ou subtile est aussi définie comme non-conceptuelle (cf.Padoux *oc* pp.152 et 159).

de la voyante. Ces quatre fonctions (*vṛtti*) s'identifient à la pensée des êtres ; trois sont intérieures et la dernière, séparée, est extérieure[7]".

4.9-11a "La subtile c'est le Nāda, la voyante c'est le Bindu, la moyenne ce sont les lettres" — sourdes, sonores ainsi qu'*anusvāra* et en quatrième lieu *visarga* — "et enfin il faut savoir que l'audible ce sont les phonèmes (*mātṛkā*) ; Nāda (... etc) correspondent à Śiva (... etc)". "Cette quadruple fonction correspond aux *kalā* qui sont des fonctions du Bindu et sont le plus souvent réparties en une série de cinq[8]".

Les Veda

4.11b-13 *Ṛk*, *Yajus*, *Sāman* et *Atharvan* tels sont les quatre Veda. Exégèse, Logique, *Purāṇa* et Tradition[9], tels sont les quatre membres secondaires que l'on appelle aussi 'membres extérieurs'. Art médical, art de l'intérêt[10], art de l'arc et art de la musique, tels sont les quatre *veda* secondaires.

4.14-16 L'Exégèse a pour but l'élucidation complète de tous les Veda. La Logique s'attache pour l'essentiel à décrire les critères d'investigation et les autres données du même genre. Les *Purāṇa* précisent le sens des Veda en se servant des arguments d'écoles particulières ; sous la forme de grands récits ils sont les incitateurs de l'effort humain[11]. C'est en fonction des [règles particulières aux] états [fixés selon] le *dharma*, selon la distinction de ce qui est vertu et de ce qui est vice, que doivent être suivis les traités du *dharma* qui sont la codification des règles du *dharma*.

4.17-20 Par ses [différentes] sections qui traitent des causes [des maladies], des symptomes et des simples, l'art médical enseigne [comment obtenir] longue vie et santé ; tous doivent le pratiquer. L'art de l'intérêt et du gain a certes pour

---

[7] Retour, classique, à *Ṛgveda* I.164.45 (Padoux *oc* p.34).

[8] La cinquième *kalā* est Śāntyatītā mais elle est le domaine de Śiva, hors de toute fonction agissante (cf.Padoux *oc* p.104), ce qui explique la réduction de la série aux quatre autres.

[9] C'est-à-dire les *dharmaśāstra*.

[10] *Arthaśāstra* : la définition qui en est donnée plus loin rend difficile toute référence à l'art politique...

[11] Pour une autre définition des *Purāṇa* voir ci-dessous 5.32.

[18]एताश्च [19]वृत्तयोऽमूनां [20]चतस्रः प्रत्ययात्मिकाः ।
[21]अन्तरेव स्थितास्तिस्रो वहिरन्या व्यवस्थिता ॥८॥

सिद्धान्तरहस्यसार[22]

नादः [23]सूक्ष्मा भवेद्विन्दुः पश्यन्ती मध्यमाक्षरम् ।

?

सघोषं घोषरहितं [24]बिन्दुः क्षोभं चतुष्टयम् ॥९॥

सिद्धान्तरहस्यसार[25]

मातृका वैखरी ज्ञेया नादाद्याः स्युः शिवादयः ।

रत्नत्रय
८५

[26]सैषा चतुर्विधा वृत्तिर्निवृत्त्यादिकलाश्रया[27] ॥१०॥
[28]पञ्चधा भिद्यते भूयः [29]कलास्ता बिन्दुवृत्तयः ।

(वेदाः)

?

ऋग्यजुस्सामाथर्वाणो वेदाश्चत्वार ईरिताः ॥११॥
मीमांसा न्यायशास्त्रं च पुराणं स्मृतिरित्यपि ।
[30]चत्वार्येतान्युपाङ्गानि बहिरङ्गानि तानि वै ॥१२॥
आयुर्वेदोऽर्थवेदश्च धनुर्वेदस्तथैव च ।
[31]गन्धर्ववेदश्चेत्येवमुपवेदाश्चतुर्विधाः ॥१३॥
मीमांसा सर्ववेदार्थ[32]प्रविचारपरायणा ।
न्यायशास्त्रं प्रमाणादिसर्वलक्षणतत्परम्[33] ॥१४॥
[34]पुराणमिष्टशाखार्थैर्वेदार्थस्योपबृंहणम्[35] ।
कथारूपेण महता पुरुषार्थप्रवर्तकम् ॥१५॥
धर्माश्रमानुरूपेण धर्माधर्मविभागतः ।
धर्मशास्त्रमनुष्ठेयं धर्माणां तु नियामकम् ॥१६॥
हेतुलिङ्गौषधस्कन्धैरायुरारोग्यदर्शकः[36] ।
आयुर्वेदो ह्यनुष्ठानं सर्वेषां तेन वर्तनम् ॥१७॥

---

18. E : मात्राश्च वृत्तयो नूनं
19. A : वृत्तघीणीनां; B : वृत्तयोन्दूनां; T : वृत्तयोऽणूनां
20. A : चतस्रः प्रत्यगात्मिका; B : चतसृ-प्रत्यगात्मिका
21. E : अन्तराव-
22. selon शतरत्न० p. 53.
23. B, C : सूक्ष्मो
24. C : बिन्दुक्षोभयं
25. selon शतरत्न० p.53.
26. A : शेषाश्च
27. T : -यात्
28. B : पञ्चधाभिवृत्ते
29. C, E : कलाद्या
30. E : चत्वार्यो
31. A : गवन्धर्वविद इत्येवं
32. C et E omettent $14a^2$ - $15b^1$.
33. B : तत्परः
34. A : पुरणमष्टशाखार्थैः; B, C : पुराण-मष्टशाखार्थे
35. B : बृहिथ्
36. A, C : दर्शकम्

sujet principal la nourriture, les boissons (etc...) et la façon de se les procurer, mais il traite aussi de la manière d'obtenir honoraires, beurre fondu, gâteau *purodasa*, récipients à oblation : c'est parce qu'il défend tout [ce qui concerne le sacrifice] qu'il comble l'effort humain à la quadruple face[12]. L'art de l'arc, c'est là [où l'on apprend] à détruire l'ennemi. L'usage des sept notes de la gamme [est enseigné] dans le *Sāmaveda* et dans l'art musical. Ainsi est défini l'enseignement de chacun des membres secondaires du Veda et des *veda* secondaires.

Sectes

4.21 "Bouddhiste, jaïne, *pāñcarātra* et śivaïte, telles sont les quatre sectes (*samaya*) et chacune a de multiples aspects."

Doctrines

4.22-26a "Il y a quatre sortes de doctrines (*śāstra*) : celle de gauche, celle de droite et celle qui est mixte, auxquelles s'ajoute celle du Siddhānta, ce qui en fait quatre. Selon que quelqu'un est initié dans la doctrine de gauche ou dans une autre, il est dit 'appartenant à la gauche', 'appartenant à la droite', 'appartenant à la doctrine mixte' ou 'appartenant au Siddhānta'. La doctrine de gauche est de la nature de Śambhu, celle de droite de celle de Bhairava ; la doctrine mixte est dite Yāmala et se rattache aux Sept Mères". "La doctrine du Siddhānta est l'essence de toutes les autres, elle est dite 'purement śivaïte' ". Quant aux trois doctrines de gauche, de droite et mixte, elles sont réputées extérieures au śivaïsme et ne sont pas révérées parmi les śivaïtes[13].

4.26b-29 "Le śivaïsme est quadruple[14] mais le Siddhānta [lui-même] est dou-

---

[12] *Dharma*, *artha*, *kāma* et *mokṣa* (4.31b).

[13] On notera au passage quelques contradictions avec d'autres développements sur le même sujet : en particulier le fait que seul le Siddhānta soit ici considéré comme "purement śivaïte" (*śuddhaśaiva*) alors qu'en 3.249sq les doctrines de droite et de gauche sont considérées comme telles (la doctrine mixte n'y est point mentionnée) ; de même la notion d'extériorité par rapport au śivaïsme est également bien différente de celle qui a été définie en 2.31b-32 (voir note ad loc.).

[14] Ce sont les quatre doctrines dont il est question au paragraphe précédent, les trois doctrines considérées comme "extérieures au śivaïsme" par le *Supra-bheda* (citation précédente) étant, ici, admises dans le śivaïsme par l'*Acintya*.

अर्थवेदोऽन्नपानादि[37]प्रधानमुततत्परः[38] ।
[39]दक्षिणाज्यपुरोडाशचरुसंपादनादिभिः ॥१८॥
तत्पालनाच्चतुर्वक्त्रपुरुषार्थप्रदायकः[40] ।
धनुर्वेदो [41]भवेद्यत्र [42]परिपन्थिनिरासकः ॥१९॥
सप्तस्वरप्रयोगं[43] हि सामगन्धर्ववेदयोः ।
उपाङ्गान्युपवेदाश्च प्रत्येकं प्रवदन्ति हि ॥२०॥

(समयभेदाः)

अचिन्त्य०
४०.५ख–६क

बौद्धं चैवार्हतं चैव पाञ्चरात्रं च शैवकम्[44] ।
समयं चतुर्विधं स्यात्तु तत्तद्भेदमनेकधा[45] ॥२१॥

(शास्त्रभेदाः)

सुप्रभेद०
चर्या० १.६ख–९क

शास्त्रं चतुर्विधं ज्ञेयं वामदक्षिणमिश्रकम् ।
[46]सिद्धान्तेन समायुक्तं [47]चतुर्धैवं प्रकीर्तितम् ॥२२॥
वामादिशास्त्रभेदेषु [48]यो दीक्षां वर्तते क्रमात् ।
[49]वामी च दक्षिणी मिश्री सिद्धान्ती चेति कीर्तितः[50] ॥२३॥
वामं हि शाम्भवं [51]शास्त्रं दक्षिणं भैरवात्मकम्[52] ।
मिश्रं यामलमित्युक्तं [53]सप्तमातृप्रधानकम् ॥२४॥
१.१०–११क सिद्धान्तं [54]सर्वसारं हि [55]शुद्धशैवमिति स्मृतम् ।
वामं च दक्षिणं चैव [56]मिश्रकं च त्रयो ह्यमी[57] ॥२५॥
शैवबाह्याः समाख्यातास्ते तु शैवेऽप्यपूजिताः ।

अचिन्त्य०
४०.२०–२१

शैवं चतुर्विधं प्रोक्तं सिद्धान्तं द्विविधं भवेत् ॥२६॥

---

37. A, B : प्रदानमुत-
38. B : तत्परा
39. B : दक्षिणाज्या पुरोडाशा
40. C, E : प्रसादकम्
41. C : भवेत्तत्र
42. C, E : परिबन्धि
43. A : प्रयोगा
44. B : वैशकम्
45. T : तत्तद्भेददस्तु वक्ष्यते
46. E : सिद्धान्ततैक (?)
47. A : चतुर्धैव
48. A : ये तेक्षां वर्तते; C : ये दीक्षां वक्तिते
49. A : वामीश
50. A : कीर्तितम्; T : सिद्धान्तीति च कीर्तिताः
51. T : शादे (?)
52. A, C, E : -त्मिकम्
53. C : सप्तमाता
54. B : सर्वधाक्ति
55. T : तत्त्वशुद्धं शिवं स्मृतम्
56. T : तद्वयोर्मिश्रकं तु हि
57. C, E : च त्रिधा अमी

ble puisqu'il concerne aussi bien les actes que la connaissance ; cependant [sous ses deux formes] il n'est que l'aspect supérieur et suprême du śivaïsme. [Les règles de] conduite, maîtrise et rites sont destinées à guider les actes mais [la doctrine] qui accompagne [ces règles concernant] la conduite, les rites et la maîtrise est réservée à celui qui sait[15]". "Le śivaïsme doit être reconnu comme supérieur aux autres [doctrines] et comme le guide unique vers toutes les essences ; il doit être reconnu comme fait de tous les traités et de toutes les formules[16] ; enfin c'est grâce aux ascèses des naissances antérieures que naît la connaissance de la voie de l'homme de bien[17]."

Observances śivaïtes

4.30 "*Deśika*, *mantravṛtti*, *putraka* et *samayin*, telles sont les quatre sortes de śivaïtes qui peuvent être des renonçants (*yatin*) ou des gens qui n'ont pas prononcé de vœux[18]".

4.31-33a La loi śivaïte (*śivadharma*) a été énoncée par Śiva pour le *dharma*, l'*artha*, le *kāma* et la libération des êtres de toutes les classes qui pratiquent les observances śivaïtes ; un Brahmane, un Kṣatriya, un Vaiśya, une femme ou un Śūdra peuvent pratiquer les observances śivaïtes ; "ces observances sont celles du maître de maison, du mendiant, du *brahmacārin* et de l'ascète forestier[19]".

4.33b-35 Les quatre champs d'action (*gocara*) sont nés des manifestations visibles de Śambhu. La tétrade des lignées (*gotra*) śivaïtes comprend celle de

---

[15] Allusion à la théorie des quatre voies correspondant aux quatre *pāda* des *āgama* (ci-dessous 4.122 sq).

[16] Nous suivons le texte E, celui des autres manuscrits étant peu intelligible ("il doit être reconnu fait de toutes les formules car il est fait de toutes les formules") bien qu'étant celui du texte original tel que nous le connaissons.

[17] C'est la voie de la connaissance (4.122sq) et l'on sait que la connaissance des vies antérieures est le dernier stade vers la libération.

[18] Cf. commentaire *ad loc.* Le *deśika* est l'*ācārya* avec ainsi une légère nuance par rapport à ce qui a été indiqué ci-dessus 3.75b-76 ; le *mantravṛtti* est le *sādhaka* qui n'a d'autre préoccupation que les formules (cf.H.Brunner *JA* 1975) ; pour le *samayin* et le *putraka* voir ci-dessus chap.II note 24. On remarquera que tous nos textes opposent les *avratin* aux *yatin* (et non pas aux *vratin* comme le texte original du *Mṛgendra*) : on peut se demander s'il y a là

कर्मान्तमेवं ज्ञानान्तं [58]शैवमूर्ध्वं परं स्मृतम् ।
[59]चर्यायोगक्रिया चैव कर्मणां [60]साधनं भवेत् ॥२७॥
चर्याक्रियायोगयुक्तं [61]ज्ञानिनश्च भवेत्तदा ।
४०.२७ख–२८ शैवं परात्परं ज्ञेयं [62]सर्वतत्त्वैकनायकम् ॥२८॥
सर्वतन्त्रमयं ज्ञेयं [63]सर्वमन्त्रमयं भवेत् ।
जन्मान्तरतपोभिश्च सन्मार्गज्ञानसंभवम्[64] ॥२९॥

(शैवाश्रमाः)

मृगेन्द्र०
चर्या० १.२ देशिको मन्त्रवृत्तिश्च पुत्रकः समयी च सः ।
चत्वार एते शैवाः [65]स्युर्यतिनो व्रतिनोऽपि वा ॥३०॥

?
सर्वेषामेव वर्णानां शिवाश्रमनिषेविणाम् ।
[66]शिवधर्मः शिवेनोक्तो धर्मकामार्थमुक्तये ॥३१॥
ब्राह्मणः क्षत्रियो वैश्यः स्त्री शूद्रो वा शिवाश्रमी[67] ।

अचिन्त्य०
४०.१५ गृहस्थो भिक्षुकश्चैव ब्रह्मचारी तथैव च ॥३२॥
वानप्रस्थश्च इत्येते आश्रमाश्च उदाहृताः ।

?
चत्वारो गोचराः शम्भोः साक्षान्मूर्तिसमुद्भवाः ॥३३॥

---

58. A : शैवमूलं; T : ज्ञानमूर्ध्वं
59. B, C : चर्या चैव क्रिया चैव; T : चर्या चैव क्रियायोगं
60. A, B : साधकं
61. A, C : ज्ञानी न च ; T : ज्ञानं चैव
62. A, B, C, T : सर्वमन्त्र-
63. T : सर्वदेवमयं
64. B : -भवः
65. A : स्युर्यतिनोद्यदिनो; C : स्युर्यतिनो वृत्तिनो ; T : स्युर्व्रतिनो
66. C, E : शिवधर्मे
67. C : चाश्रमी तथा

---

une erreur de transmission répétée ou la marque d'un certain flottement dans la terminologie.

[19] Dans l'*Acintya*° d'où elle provient cette liste de quatre observances est appliquée aux bouddhistes...Pour une liste légèrement différente voir ci-dessous 4.38b et pour les rapports entre ces observances ci-dessus 2.112 sq.

Śiva, celle de Śikhā, celle de Jyotir et celle de Sāvitrī[20]. Il faut savoir que les agents de la faveur [de Śiva accordée] au monde sont les śivaïtes et non les autres[21], car nés d'une cause initiale pure ils possèdent [les Puissances de] la Connaissance et de l'Action.

4.36-40 L'emplacement (*sthāna*) fondé par Dadhīca est appelé Govidāra ; l'emplacement nommé Āmardaka est fréquenté par le Seigneur Durvāsas ; en en sortant on gagne l'emplacement Raṇabhadra [où se trouve] Golakin et ensuite il y a le Puṣpagiri, tels sont les quatre emplacements[22]. De ces emplacements sont issus les śivaïtes qui sont de quatre sortes : *brahmacārin*, maîtres de maison, ascètes forestiers et renonçants (*yati*)[23] ; parmi eux on dit que le renonçant (*sannyāsin*) est le premier des *yogin*. "L'état de renonçant est [l'un des] plus hauts, mais l'initié est encore supérieur ; c'est que l'accomplissement d'un vœu n'est pas cause de l'isolement [libérateur]" ; O Brahmane ! le bonheur de la délivrance en ce monde vient de ce contact parfait avec la connaissance qu'est l'initiation.

Dons

4.41-45 Le don est de quatre sortes : régulier, occasionnel, optionnel et immaculé (*vimala*) ; il doit être offert à qui en est digne et même s'il est de la taille d'un atome, il ne doit pas l'être à un indigne. Le don qui est constamment renouvelé sans que l'on vise à un fruit [particulier], ce don est dit 'régulier' par Śambhu, dieu des dieux. Le don qui est offert par piété dans le but de se purifier d'une faute, celui-là les sages énonciateurs de la science l'appellent 'occasionnel'. On appelle 'optionnel' le don qui est offert par dévotion que ce soit par qui désire un fils ou la fortune ou encore [l'accès] au ciel ou bien que ce

---

[20] La liste ne comporte que quatre éléments à l'instar de ce qui se passe dans le *Kiraṇa* et contrairement à la pratique courante des *āgama* (voir H.Brunner JA 1964 pp.457-458) ; on notera d'autre part qu'il semble y avoir ici confusion entre les notions de *gocara* et *gotra* (ibid et textes cités ad loc.). Pour les différentes catégories de śivaïtes voir également ci-dessous 5.110b-121.

[21] Contrepartie positive de 2.46a (extrait du *Sarvajñānottara*).

[22] Il s'agit des quatre monastères primordiaux du śivaïsme et de leurs fondateurs (cf. *SŚP* t.III p.677).

[23] Les différentes catégories de *yati* ont été définies ci-dessus 3.288b sq.

शिवगोत्रं शिखागोत्रं ज्योतिर्गोत्रं तृतीयकम् ।
सावित्रीगोत्रमित्येत[68]च्छैवगोत्रचतुष्टयम् ॥३४॥
लोकानुग्रहकर्तारः शैवा ज्ञेया न चापरे[69] ।
शुद्धादिकारणोद्भूता[70]स्ते च ज्ञानक्रियान्विताः ॥३५॥
[71]दधीचस्थापितं स्थानं [72]गोविदारमिति श्रुतम् ।
स्थानमामर्दकं नाम [73]श्रीदुर्वासोनिषेवितम् ॥३६॥
तस्माद्विनिर्गतं स्थानं [74]रणभद्रं च गोलकी[75] ।
[76]तथा पुष्पगिरिश्चेति स्थानमेवं चतुर्विधम् ॥३७॥
[77]एतत्स्थानसमुद्भूताः शैवास्ते च चतुर्विधाः ।
ब्रह्मचारी गृहस्थश्च वानप्रस्थो यतिस्तथा ॥३८॥
एतेषामपि [78]संन्यासी योगिमुख्यो विधीयते ।

अचिन्त्य०
५६.८७ संन्यासाश्रममत्यन्तमुत्तमं [79]दीक्षितं भवेत् ॥३९॥
तस्मात्तद्व्रतमुक्तिस्तु नास्ति कैवल्यकारणम् ।

?

[80]दीक्षाख्यज्ञानसंस्पर्शाल्लोके [81]मुक्तिसुखं द्विज ! ॥४०॥

(दानम्)

?

नित्यं नैमित्तकं काम्यं विमलं च चतुर्विधम् ।
दानं पात्रे [82]प्रदातव्यं [83]नापात्रे ह्यणुमात्रकम्[84] ॥४१॥
दानं फलमनुद्दिश्य सर्वदा यत्प्रदीयते ।
तद्दानं नित्यमित्युक्तं देवदेवेन शम्भुना ॥४२॥
दानं पापविशुद्ध्यर्थं श्रद्धया यत्प्रदीयते ।
प्रोक्तं नैमित्तिकं दानमृषिभिर्वेदवादिभिः ॥४३॥
पुत्रार्थं [85]वा धनार्थं वा स्वर्गार्थं [86]वयतो विना ।
[87]यद्दानं दीयते भक्त्या काम्यमित्यभिधीयते ॥४४॥

---

68. A : ०च्छतगोत्रे
69. B, E : चेतरे
70. C : तेन; E : ते च
71. C : दधीचि
72. A, B : गोविन्दर इति
73. B, C : श्रीदुर्वास
74. A, B, C : रणभेदं
75. B, C, E : गोलकम्
76. A omet 37b.
77. A : एतत्स्थानसमाख्याताः; B : समुद्भू एतत्स्थाने ता
78. A, B : संन्यासो योग-
79. A, B, C : दीक्षितं
80. A : दीक्षाद्य-; B : दीक्षाद्वा
81. B, C, E : मुक्तिमुखा द्विजाः
82. A : प्रकर्तव्यं
83. E : न पत्रे
84. A : ऽप्यणुमन्त्रकम्
85. C : साधनार्थं
86. A : अभिधीयते; B : वान्यतो विना
87. A omet 44b.

soit sans [espoir de] gain. Le don que, par dévotion śivaïte, on fait pour le plaisir d'Hari, ce don est dit 'immaculé' et, à lui seul, provoque la délivrance.

L'architecte et ses aides[24]

4.46-48 "[Il y a] l'architecte (*sthapati*), le *grahaṇasūtrin*, le *vardhakin* et le *takṣaka*. [L'architecte] explique en se servant des traités techniques tout ce qui est prescrit par le *sthāpaka*". Celui qui porte le nom de Viśvakarman dont il est le fils, c'est l'architecte ; de même le *sūtragrāhin* est dit 'fils de Māyā', le *vardhakin* est réputé fils du sage qu'est le dieu Tvaṣṭṛ et celui que l'on appelle *takṣaka* est fils de Manu ; telle est la tétrade dirigée par l'architecte.

4.49-55 "Le maître d'œuvre des temples et autres édifices, c'est ici l'architecte ; le *sūtragrāhin* connaît les mesures, le *vardhakin* agence les matériaux et celui qui est capable d'affiner les pièces c'est celui que l'on appelle *takṣaka*. Couper toutes [les pièces] à couper, tailler les pièces à tailler et percer les pièces à percer tels sont les trois aspects du travail de l'homme de l'art (*śilpin*)[25]. L'architecte et le *sūtragrāhin* construisent les temples et confectionnent les images (...etc), mais c'est avec le *takṣaka* que [l'architecte] effectue l'ouverture des yeux de ces [images] et les rites similaires ; il faut éviter [que le *takṣaka* n'intervienne] dans le reste [des opérations] et en particulier dans les rites en rapport avec les formules[26]. Dans leurs travaux de construction, ces [assistants opèrent] conformément aux instructions de l'architecte, mais en ce qui concerne les travaux de construction dévolus à l'architecte lui-même, celui-ci doit suivre le *sthāpaka*. L'architecte connaît la technique et les traités [qui y sont relatifs], il a [déjà] fait des travaux et vient d'une bonne famille[27] ; il n'a pas de membre en moins ou en plus, il est très vertueux, il est véridique dans ses

---

[24] Voir par exemple *Mayamata* t.I p.60 sq. Nous n'avons pas retrouvé ailleurs l'expression *grahaṇasūtrin* pour désigner celui que l'on appelle ordinairement *sūtragrāhin*.

[25] Le *vardhakin* mentionné dans la liste initiale n'est pas nommé ici : on pourrait penser que c'est lui qui est désigné par le terme très général de *śilpin*, cependant les opérations attribuées à ce dernier sont du ressort du *takṣaka* plus que de celui du *vardhakin* qui assemble plutôt qu'il ne façonne (*Mayamata* 5.21-22a).

[26] Cf. *Mayamata* t.II p.128 (note 11).

[27] *Kṛtakarmābhijātyavān* : on pourrait aussi comprendre "il est réputé pour ses travaux antérieurs".

हरस्य प्रीणनार्थं च शिवभक्त्या प्रदीयते ।
दानं [88]तद्विमलं प्रोक्तं केवलं मोक्षसाधनम् ॥४५॥

(स्थपत्यादयः)

सुप्रभेद०
क्रिया० २१.२६

[89]स्थपतिर्ग्रहणः सूत्री वर्धकी [90]तक्षकस्तथा ।
स्थापकेनोदितं सर्वं [91]शिल्पशास्त्रेण निर्दिशेत् ॥४६॥

?

[92]विश्वकर्मस्य नाम्ना च पुत्रः स्थपतिरुच्यते ।
मयस्य [93]तनयस्तत्र सूत्रग्राहीति कीर्तितः[94] ॥४७॥
त्वष्टा देवऋषेः[95] पुत्रो वर्धकीति प्रकथ्यते ।
मनोः पुत्रस्तक्षकाख्यः स्थपत्यादिचतुष्टयम् ॥४८॥

सुप्रभेद०
क्रिया० २१.२७–३३

[96]प्रासादादि[97]प्रकर्ता यः सोऽपीह स्थपतिः स्मृतः ।
सूत्रग्राही तु मानज्ञो [98]द्रव्ययोक्ता च वर्धकी ॥४९॥
[99]तनूकरणयोग्यो यस्त्वसौ तक्षक उच्यते ।
[100]छेद्ये च छेदयेत्सर्वान् भेद्ये च द्रव्यभेदकः ॥५०॥
[101]वेध्ये तु वेधयेद्द्रव्यं [102]शिल्पिकर्म त्रिधा भवेत् ।
स्थपतिः सूत्रग्राही च प्रासादान्प्रतिमादिकान् ॥५१॥
कुर्यात्तदक्षिमोक्षादीन् तक्षकेन समाचरेत् ।
शेषे तु वर्जयेत्तत्र मन्त्रकर्मसु सर्वदा ॥५२॥
[103]तेषां तु [104]शिल्पकार्ये तु [105]स्थपतेस्तु नियोगतः ।
[106]स्थपतेः शिल्पकार्येषु स्थापकस्यानुसारतः ॥५३॥
स्थपतिः शास्त्रकर्मज्ञः कृतकर्माभिजात्यवान् ।
न हीनाङ्गोऽतिरिक्ताङ्गो [107]धर्मिष्ठः सत्यवाचकः ॥५४॥

---

88. C : तद्विमं
89. A : स्थपतिर्ग्रहनी सूत्री; C, E : स्थपतिग्रहिणं; T : स्थपतिं सूत्रग्रहिणं
90. A, B, C, E : तक्षकी
91. A : कल्पशास्त्रेण
92. A, C : विश्वकर्माख्यनामा
93. A : तनयास्तत्र; C : तनयस्तस्य
94. A, C : कीर्तिताः
95. A : ऋषो
96. A : प्रासादाय प्रवृत्तो
97. T : प्रकर्ताथ; E : प्रकर्तव्या
98. T : द्रुमाभिख्योऽथ
99. A, C : तरु-
100. A : छेद्योपच्छेद-; B : छेद्योऽच्चछेद-; T : छेद्यां
101. B : वेध्यैस्तु; C, E : मध्यैस्तु
102. T : शिल्पिकर्मार्हको भवेत्
103. C, E : शेषा
104. B : शिल्पकार्चषु
105. C : स्थापनैस्तु
106. C, E : स्थविरे ते; T : स्थपतिः
107. C : तिरक्ताङ्गो

paroles, il connaît le fruit [des actes] ; il est juste, bien apparenté et infatigable. Ce n'est qu'après avoir choisi un tel artisan qu'il faut entreprendre un travail quelqu'il soit".

Les Liṅga fixes

4.56-59 Il faut savoir que quatre types de Liṅga fixes[28] sont prescrits par les traités : le Liṅga naturel (*daivika*), celui des Ṛṣi, le Liṅga Gāṇapa et le Liṅga [œuvre] des hommes, tels sont ces quatre Liṅga. Ecoute les caractéristiques [que l'on trouve] sur les Liṅga naturels : le Liṅga est allongé, il a des bosses et des creux, il est strié ou alvéolaire ; devant, il a une facette haute d'un grain d'orge (?), il est [comme] le sommet d'une montagne, il a des trous, il est pourvu de nombreuses nodosités et de [saillies] pointues ; il a la forme du creux de deux mains [jointes] ; il n'a pas d'urètre[29] ; c'est pourvu de telles caractéristiques qu'un Liṅga est dit 'naturel'.

4.60-61 Le Liṅga des Ṛṣi est épais en bas, épais au sommet ou épais au milieu ; il est en forme de noix de coco, de banane ou de fruit de *bilva* et il n'a pas d'urètre.

4.62-63a On appelle Gāṇapa le Liṅga qui a la forme d'un fruit de *kūṣmāṇḍa*, de *mātuluṅga*, d'*urvāru*, de *kapittha* ou de palmier à sucre.

4.63b-65a On appelle '[fruit du travail] humain' un Liṅga pourvu des caractéristiques suivantes : [ses dimensions sont calculées à partir de celles de] la porte [du temple] ou de la cella ou du mur ou bien ce sont celles prescrites par les traités techniques; son sommet est en forme de parasol [ou bien encore] ce sommet [a la forme prescrite] pour sa catégorie ; enfin il est poli et pourvu d'un urètre.

4.65b-68 Il y a quatre types [de Liṅga 'humains'] dont le premier est le *sarvatobhadra*, le second le *vardhamāna*, le troisième le *śaivādhikya* et le quatrième le *trairāśika* ; on les appelle 'grands Liṅga' ; pour chacun d'eux il existe

---

[28] C'est-à-dire les Liṅga installés dans des sanctuaires (cf. ci-dessus 2.69 sq).
[29] *Brahmasūtra* : voir *Mayamata* t. II p.304 note 74.

फलज्ञानान्वितः [108]साधुर्दृढबन्धुरतन्द्रितः ।
ईदृशं शिल्पिनं [109]ग्राह्य प्रारभेत्सर्वकर्मकम्[110] ॥५५॥

(स्थावरलिङ्गम्)

?

लिङ्गं चतुर्विधं ज्ञेयं स्थावरं शास्त्रचोदितम् ।
दैविकं चार्षकं चैव [111]गाणपं मानुषं तथा ॥५६॥
एवं चतुर्विधं लिङ्गं [112]दैविके लक्षणं शृणु ।
दीर्घाकारं भवेल्लिङ्गं निम्नोन्नतसमन्वितम् ॥५७॥
रेखाकोटरसंयुक्तं मुखे [113]धारायवोन्नतम् ।
पर्वताग्रकृतं [114]रन्ध्रं [115]बहुग्रन्थिशिखायुतम् ॥५८॥
कराभ्यां संपुटाकारं ब्रह्मसूत्रविवर्जितम् ।
[116]इत्येतैर्लक्षणैर्युक्तं [117]दैविकं लिङ्गमुच्यते ॥५९॥
मूलस्थूलं भवेल्लिङ्गमग्रस्थूलं तथैव च ।
मध्यस्थूलं तु लिङ्गं तु नालिकेरफलाकृति[118] ॥६०॥
कदलीफलसंकाशं बिल्व[119]वृक्षफलाकृति ।
[120]लिङ्गमार्षकमाख्यातं ब्रह्मसूत्रविवर्जितम् ॥६१॥
कूष्माण्डफलसंकाशं मातुलुङ्गफलाकृति ।
उर्वारूकफलाकारं कपित्थफलसंनिभम् ॥६२॥
तथा तालफलाकारं [121]गाणपं लिङ्गमुच्यते ।
द्वारं वा गर्भमानं वा [122]भित्तेर्मानमथापि वा ॥६३॥
[123]शिल्पशास्त्रोक्तमानं वा छत्राकारं शिरोदयम् ।
[124]एतद्वर्णं शिरो स्निग्धं ब्रह्मसूत्रसमन्वितम् ॥६४॥
इत्येतैर्लक्षणैर्युक्तं लिङ्गं [125]मानुषमुच्यते ।

?

प्रथमं सर्वतोभद्रं द्वितीयं वर्धमानकम्[126] ॥६५॥
शैवाधिक्यं तृतीयं तु त्रैराशिकं चतुर्विधम् ।
एवं चतुर्विधं लिङ्गं [127]महालिङ्गमितीरितम् ॥६६॥

---

108. A : सधुदृढबन्धुरतन्त्रिकः
109. C : ग्राह्यं
110. C : सर्वकन्तकम्
111. A, C : गाणवं
112. A : दैविकं
113. A : यारयवो-; C : धारा यथो
114. C : रन्धं
115. A, B : पशु
116. C : इत्येते
117. A : मध्यमं
118. A : कृतिः
119. A : पक्ष-
120. A omet 61b-62a; E : तल्लिङ्ग-मार्षमाख्यातं
121. A : बाणसं; गाणवं
122. B, C : हस्तमान-
123. C : शिल्पि
124. A : एतद्विण्डं
125. B, C : मानुष्य
126. C : वर्तमानकम्
127. A : ब्रह्म

quatre variétés qui se subdivisent elles-mêmes en quatre variantes ce qui fait en tout soixante-quatre types de Liṅga. Le 'Mille-[Liṅga]' et le Liṅga à facettes ainsi que le Liṅga des quatre manifestations[30] et les autres similaires sont dits [eux aussi] 'grands Liṅga' ; le Mille-[Liṅga] est un Liṅga à facettes.

4.69-70 Le [Liṅga] *sarvatobhadra* [doit être installé dans un temple de type] *nāgara*, le *vardhamāna* dans un *drāviḍa*, le *śivādhikya* dans un *vesara* et le *trairāśika* dans [un temple de type] "mixte"[31] ; ainsi faut-il installer les quatre types de Liṅga en suivant la règle énoncée précédemment. Le Liṅga à facettes et le Mille-Liṅga doivent être installés par le sage dans [un temple de type] 'mixte'.

4.71-73a Il y a quatre modes : assis, couché, debout et marchant[32] ; le [mode] marchant est pour les Liṅga naturels et les autres du même genre, le [mode] debout est pour le Liṅga 'humain' ; les Liṅga 'innés' sont assis et les autres suivent le [mode] couché. Le Liṅga *vardhamāna* est 'debout', le *śivādhika* est 'assis', le *trairāśika* est 'marchant' et le *samakhaṇḍa*[33] est 'couché'.

Arrondi sommital du Liṅga

4.73b-77 [On traite] ici de la forme du sommet [du Liṅga] ; elle est de quatre types : "en forme d'œuf, en parasol, en demi-lune et en forme de concombre" ; "la forme de concombre convient aux brahmanes et celle du parasol aux rois[34] ; la forme en demi-lune convient aux Vaiśya et celle de l'œuf aux Śūdra ; le sommet de Liṅga en parasol convient à tous les hommes ; tous les types conviennent aux brahmanes, le type en parasol ainsi que ceux [en demi-

---

[30] Nous interprétons *sahasradhārāliṅga* comme un *dvandva* en fonction de 70b (sur ces Liṅga voir *Mayamata* t. II p.294) ; le Liṅga "des quatre manifestations" est le Mukhaliṅga.

[31] Voir 3.104b-106 et note ad loc.

[32] Voir 3.111 sq et note ad loc.

[33] Le Liṅga *samakhaṇḍa* (ou régulier) est parfois confondu avec le Liṅga *sarvatobhadra* (*Mayamata* t.II p.293 note 49) ; nous ne savons pas ce qu'il en est dans le cas particulier mais à d'autres reprises ils seront distingués (voir par exemple 8.1-2a).

[34] Nous suivons la leçon de E (sans quoi les Kṣatriya disparaissent de la liste). Voir *Mayamata* t. II p.300 et notes ad loc.

एकैकं [128]च चतुर्भेदमेकैकं च चतुर्विधम् ।
[129]चतुष्षष्टिविधं लिङ्गं समासात्परिकीर्तितम् ॥६७॥
सहस्रधारालिङ्गं[130] तु [131]चतुर्मूर्त्यादिलिङ्गकम् ।
महालिङ्गमिति प्रोक्तं धारालिङ्गं सहस्रकम्[132] ॥६८॥
[133]नागरे सर्वतोभद्रं [134]द्राविडे वर्धमानकम्[135] ।
शिवाधिक्यं [136]वेसरे च त्रैराशिकं [137]तु मिश्रके ॥६९॥
क्रमाच्चतुर्विधं लिङ्गं [138]स्थापयेद्विधिपूर्वकम् ।
[139]धारालिङ्गसहस्राणि [140]मिश्रके स्थापयेद्बुधः ॥७०॥

?

आसनं शयनं स्थानं यानकं च चतुर्विधम् ।
यानं तु दैविकादीनां मानुषं स्थानकं विदुः ॥७१॥
स्वायंभुवमथासीनमन्येषां शयनं भवेत् ।
[141]वर्धमानं स्थितं [142]लिङ्गमासीनं च शिवाधिकम् ॥७२॥
यानं त्रैराशिकं ज्ञेयं शयनं समखण्डकम्[143] ।

(लिङ्गशिरोवर्तनम्)

?

[144]शिरसो वर्तनं त्वत्र चतुर्विधमिदं भवेत् ॥७३॥

अजित०
४.४०ख–४१क कुक्कुटाण्डसमं चैव छत्राकारं तथैव च ।
खण्डेन्दुसदृशाकारं [145]त्रपुषाकारमेव च ॥७४॥
४.४४ख–४७क विप्राणां [146]त्रपुषाकारं [147]छत्राकारं तथैव च[148] ।
[149]विशां खण्डेन्दुसदृशं शूद्राणां कुक्कुटाण्डवत् ॥७५॥
छत्राकारं तु सर्वेषां भवेल्लिङ्गशिरो नृणाम् ।
सर्वं विप्रस्य निर्दिष्टं [150]छत्राकारत्रयं नृपे ॥७६॥

---

128. B, C : तु
129. A : चतुष्षष्टि
130. A : धारलिङ्गं
131. A : चतुर्मात्रादि-; B : चतुर्मन्त्रादि
132. A, B : सहस्रधा
133. A, B, C, E : नागरं
134. A, B, C, E : द्राविडं
135. C : वर्तमानकम्
136. A, B, C, E : वेसरं
137. A : विमिश्रकम्; B, C : तु मिश्रकम्
138. A : स्थापयेत्तिथिपूर्वकम्
139. A : धारालिङ्गं
140. B : श्रकेन
141. C : वर्तमानं
142. C : लिङ्गमासनं
143. A : समुखण्डकम्
144. C, E : शिरसोद्वर्तनं त्वत्र
145. E : बुद्बुदाकारमेव च
146. A : त्रपुरुषाकारं; C : बुद्बुदकारं
147. C : चित्र
148. T, E : तु भूभृताम्
149. T : खण्डेन्दुवत्तु वैश्यानां (mais voir ibid. note 12).
150. T : छत्राकारात्त्रयं

lune et en œuf] aux rois, celui en demi-lune et l'autre [en œuf] aux Vaiśya et le seul qui convienne aux Śūdra, O Hari !, c'est celui en œuf."

Les opérations du culte

4.78-79a "[Le culte de Śiva] se termine par l'offrande des lampes, l'oblation, l'offrande *bali* ou la danse. Celui qui se termine par l'offrande des lampes comporte dix opérations, celui qui va jusqu'à l'oblation seize, celui qui va jusqu'à l'offrande *bali* vingt-cinq et celui qui se termine par la danse trente-six[35]".

4.79b-80 "Voici les dix opérations du culte de Śiva qui se termine par l'offrande des lampes : invitation (*āvāhana*), offrande d'eau pour les pieds (*pādya*), absorption d'eau pure (*ācamana*), offrande d'eau de bienvenue (*arghya*), bain (*snāna*), offrandes de parfum (*gandha*) et de fleurs (*puṣpa*), fumigation (*dhūpa*), offrande de lampes (*dīpā*) et congédiement (*visarjana*)."

4 81-82 "Voici les seize opérations du culte se terminant par l'oblation : invitation, puis installation suivie de l'offrande de l'eau pour les pieds, absorption d'eau pure, offrande d'eau de bienvenue, bain, vêture (*vastra*), rite du cordon (*upavīta*), parure (*bhūṣaṇa*), offrandes du parfum, des fleurs, fumigation, offrandes des lampes, prémices (*naivedya*), salutation (*namaskāra*) et congédiement."

4.83-86 Voici les trente-six opérations[36] : "invitation, puis après l'installation, rite de bienvenue (*svāgata*), demande du consentement (*anumānya*), offrande de l'eau pour les pieds, absorption d'eau pure, offrande d'eau de bienvenue, bain, vêture, rite du cordon", "parure, offrandes de parfum et de fleurs, fumigation et offrande de lampes", "illumination, [offrande de] cendres (*bhasma*), du flabelle (*cāmara*), de l'éventail (*tālavṛnta*), contemplation des dix sceaux, culte des cinq cercles[37], prémices, oblation, offrande *bali* répétée

---

[35] Sur les définitions de ces cultes et leurs fruits voir ci-dessus 3.189b sq. Le texte imprimé du chapitre du *Kāraṇa* d'où sont extraits pour l'essentiel les vers 78-86 est très corrompu et celui que nous avons ici ne semble guère meilleur.

[36] Liste faite de fragments mis bout à bout et extraits de deux listes différentes contenues dans le même chapitre du *Kāraṇa*.

[37] Pour la liste des divinités de la suite de Śiva installées dans ces cinq cercles (*āvaraṇa*) voir *SŚP* I p.333 (App.VIII).

विशां खण्डेन्दुसदृशं [151]द्वयमेव प्रकीर्तितम् ।
शूद्राणामेकमेवोक्तं कुक्कुटाण्डनिभं [152]हरे ! ॥७७॥

(पूजोपचाराः)

कारण०
पू० ६५.१–६

दीपान्तं [153]च हविष्यान्तं बल्यन्तं ताण्डवान्तकम्[154] ।
दशोपचारं दीपान्तं [155]हविष्यान्तानि षोडश ॥७८॥
[156]बल्यन्तं पञ्चविंशच्च षट्त्रिंशत्ताण्डवान्तकम् ।
[157]आवाहनं च पाद्यं च तथैवाचमनार्घ्यकम्[158] ॥७९॥
स्नानं गन्धं च पुष्पं च धूपदीपविसर्जनम्[159] ।
[160]दशोपचारमित्येवं [161]दीपान्तं तु शिवार्चनम् ॥८०॥
[162]आवाहनं ततः स्थाप्य पाद्यमाचमनार्घ्यकम् ।
स्नानं [163]वस्त्रोपवीतं च भूषणं गन्धपुष्पकम् ॥८१॥
धूपदीप[164]निवेद्यं च नमस्कारविसर्जनम् ।
षोडशैवोपचारास्तु[165] हविष्यान्ते[166] तु पूजने ॥८२॥
[167]आवाहनं ततः स्थाप्य स्वागतं चानुमान्यकम्[168] ।
पाद्यमाचमनीयार्घ्यं [169]स्नानवस्त्रोपवीतकम् ॥८३॥

पू० ६५.७क अथवा १०ख
पू० ६५.११–१२क

भूषणं गन्धपुष्पं [170]च धूपदीपं तथैव च ।
नीराजनं च भस्मं च चामरं तालवृन्तकम् ॥८४॥
दर्शनं दशमुद्राणां पञ्चावरणपूजनम् ।
नैवेद्यं [171]होमकर्माथ बलिदानं च पञ्चधा[172] ॥८५॥

---

151. T : सदृशाद् द्वय-
152. A, B : हरेत्
153. A, C : च हविष्यन्तं; T : वा
154. T : ताण्डवादिकम्
155. A : नैवेद्यान्तानि; T : षोडशं हविरन्तकम्
156. T : बल्यंशं
157. B, C, E : आवाहनादि पाद्यानि; T : आवाहनार्घ्यपात्राणि तथैवाचमनीयकम्
158. A : -के
159. A : विवर्जितम्
160. T : दशोपचारं विज्ञेयं
161. A, B : दीपान्ते
162. T : आवाहनं स्थापनं च
163. A : यज्ञोपवीतं
164. T : निवेद्यान्तं
165. T : -चारं तु
166. B, C, E : हविष्यान्तं
167. A omet 83-85a ; C : आवाहनं तथा; T : आवाहनं स्थापनं
168. B : नान्यमान्यकम्
169. B : नववस्त्रो-
170. B : च भस्मा; T : जनैं चैव चामरं छत्रदर्पणम्
171. T : होमकार्यं चैव
172. A : च पञ्चमाः

cinq fois[38]", murmure (*japa*), louange (*stotra*), salutation (*praṇāma*), danse (*nṛtta*), chant (*gīta*), cymbales (*tālaka*), offrande de l'eau, offrande d'eau de bienvenue (*arghya*) et départ (*udvāsa*).

Les membres[39]

4.87-90a "Il y a quatre [sortes de membres] : les membres [proprement dits] (*aṅga*), les membres secondaires (*pratyaṅga*), les membres annexes (*sāṅga*) et les membres accessoires (*upāṅga*). La tête, le visage et le cœur voici les membres [proprement dits]". "Le torse, le cou, les seins, les bras, le nombril, les organes génitaux et le ventre ainsi que les cuisses et genoux, voilà ce que l'on appelle 'membres secondaires'[40]. Les yeux, la pointe du nez, les oreilles, les mains, les pieds, les paumes et les doigts" ainsi que le chignon en tiare (*jaṭāmakuṭa*), voilà ce que l'on appelle 'membres annexes'. Sièges, parures (...etc) sont les membres accessoires.

L'image provisoire[41]

4.90b-93a "Pour toutes les images manifestes (*sakala*), il faut confectionner une image provisoire ; ce peut être une image provisoire [proprement dite] ou un autel fait en briques. La plus petite [image provisoire] va jusqu'au genou [de l'image définitive], la moyenne jusqu'à [son] bras et la plus grande est de la même taille ; telles sont les caractéristiques de l'image provisoire". "Le sage doit installer l'image [provisoire] ou l'autel [qui la remplace] devant le temple ; [selon qu'il s'agit d'une image ou d'un autel][42], il y a une différence dans les formules mais non dans les rites."

---

[38] L'offrande est faite sur chaque cercle.

[39] Nous ne savons pas si les vers 87-89a que l'on retrouve à de très faibles nuances près dans le *Vātula°* ont vraiment été empruntés à ce texte : en effet dans le *Vātula°* il s'agit des éléments d'une image de méditation alors qu'ici nous avons affaire à une classification des différentes parties d'une image en vue d'une restauration éventuelle comme le montrent les paragraphes suivants.

[40] Le *Vātula°* qui intervertit les demi-vers 88b et 89a place ainsi les yeux, le nez, les oreilles(...etc) parmi les membres secondaires (*pratyaṅga*) ce qui paraît plus logique que ce que nous avons ici où ils sont classés parmi les membres annexes (*sāṅga*) où l'on trouve aussi il est vrai la coiffure. Dans les vers qui suivent le *Vātula°* déclare que les annexes sont les attributs (*guṇa*) qu'il considère comme signes caractéristiques (*guṇacihnaṃ jñeyam, lc,* 1.95a) et

?

[173]जपस्तोत्रप्रणामं [च] नृत्तं गीतं च तालकम् ।
उदकं [174]चार्घ्यमुद्वासं षट्त्रिंशदुपचारकम् ॥८६॥

(अङ्गानि)

वातुल०[175]
१.९१

अङ्गप्रत्यङ्गसाङ्गं [176]च उपाङ्गं चतुरो भवेत् ।
शिरो वक्त्रं च हृदयमङ्गं चेति प्रकीर्तितम् ॥८७॥

१. ९३ख–९४

वक्षः [177]कण्ठः स्तनौ बाहू नाभिगुह्योदरस्तथा[178] ।
[179]ऊरू जानुद्वयं चैव प्रत्यङ्गं चेति कीर्तितम् ॥८८॥
नेत्रे [180]नासाग्रकर्णौ च पाणिपादतलाङ्गुली[181] ।
जटामकुटकं चैव साङ्गं चेति प्रकीर्तितम् ॥८९॥
आसनाभरणादीनि उपाङ्गमिति कीर्तितम् ।

(बालबिम्बम्)

कारण०
पू० १३५. ९१–९२

सकलानां तु सर्वेषां कर्तव्यो [182]बालबिम्बकः ॥९०॥
[183]तरुणा प्रतिमा [184]वाथ पीठं वा चेष्टकामयम् ।
जान्वन्तं कन्यसं प्रोक्तं बाह्वन्तं मध्यमं भवेत् ॥९१॥
तन्मानमुत्तमं प्रोक्तं बाल[185]बिम्बस्य लक्षणम्[186] ।

पू० १३५–९६

प्रतिमां वाथ पीठं वा देवाग्रे [187]स्थापयेद्बुधः ॥९२॥
मन्त्रभेदो भवेदत्र क्रियाभेदो न विद्यते ।

---

173. A : अपस्तोत्र
174. C : चाप्यमु-
175. Voir note traduction.
176. T : चोपाङ्गं चत्वारि च क्रमात्
177. A : कर्नहनौ; B : कर्णस्तनौ बाहुः
178. T : -दराणि च
179. T intervertit ce demi-vers et le suivant et a : ऊरु च जानुजङ्घे
180. T : नासास्यकर्णाश्च;
181. B : कलाङ्गुली; T : -पादौ तथाङ्गुलिः
182. A : बाललिङ्गके; B, C, T : बाल-बिम्बके
183. T : दारुणा
184. T : वापि
185. A : लिङ्गस्य
186. T : कीर्तितम्
187. T : दैविके

---

qui comprennent aussi bien le trident que le geste d'absence de crainte (*ibid.* 95b).

[41] Voir également 2.73b et suiv.

[42] Il faut peut-être appliquer cette formule au couple que constituent

4.93b-95 Lorsqu'il y a cassure ou dislocation d'un quelconque des membres secondaires (*pratyaṅga*), il faut le remettre en place avec les caractéristiques qu'il avait auparavant et les dimensions qui étaient les siennes ; c'est secrètement qu'il faut le confectionner et le remettre en place[43]. Lorsqu'il s'agit de dieux tel Umāskanda dont la parèdre ou les attributs ont disparu, le sage doit renouveler le mariage [du dieu], une fois qu'il est [à nouveau] accompagné de sa parèdre comme il l'était auparavant[44].

4.96-97 "Lorsque par négligence, les fêtes quelles qu'elles soient ainsi que le culte, les offrandes de prémices et les autres rites sont accomplis dans un [temple] décrépit et ce pendant un certain laps de temps, ce [temple] devient le séjour des Rākṣasa" [car le dieu l'abandonne] comme l'âme abandonne un corps décrépit pour en recevoir un autre, aussi faut-il prendre grand soin de restaurer [un temple] avant d'y accomplir [des rites].

Les mois

4.98-99 "Il y a quatre sortes [de mois] : le mois naturel, le mois lunaire, le mois stellaire et le mois solaire". "On appelle 'mois lunaires' ceux qui se terminent par la nouvelle lune et la pleine lune. [Le mois] solaire correspond à la durée du passage [du soleil] dans une constellation. Le mois naturel fait trente jours. On appelle 'mois stellaire' celui qui commence par Aśvinī et se termine par Revatī[45]".

4.100-103a Le calcul de l'âge et ceux relatifs aux biens et [à la date] de la récolte[46] ainsi qu'aux expiations et autres rites semblables, doivent se faire selon le calendrier naturel comme la remise des gages aux serviteurs. "La fête des *pavitra* tout entière doit se dérouler selon les mois solaires[47]. Les fêtes d'apaisement (*śāntimaṅgala*) doivent avoir lieu selon les mois naturels, lunaires ou

---

l'image définitive et l'image provisoire et non comme nous le faisons au couple image-autel.

[43] Cela afin d'éviter que l'image et donc le dieu ne soient dépréciés aux yeux des fidèles.

[44] Genre de précision valable surtout pour les groupes en bronze facilement dissociables (voir aussi 2.91b-93a).

[45] Pauṣṇa : littéralement "(l'astérisme) de Pūṣan" ; Pūṣan est le régent de Revatī.

[46] *Vipāka* : littéralement "maturation".

?

[188]प्रत्यङ्गानां तु सर्वेषां [189]छेदे भेदे च सम्भवे ॥९३॥
[190]पूर्वलक्षणं यन्मानं तन्मानं योजयेत्ततः ।
[191]रहस्यं कारयेत्तत्र पुनः संधानमाचरेत् ॥९४॥
उमास्कन्दादिदेवानां शक्त्यायुधविहीनके ।
पूर्ववच्छक्तिसहितं कल्याणं कारयेद्बुधः ॥९५॥

सूक्ष्म०
६४.४६ख–४७क

[192]प्रमादाज्जीर्णिते काले [193]पूजानैवेद्यकादिभिः ।
उत्सवादीनि सर्वाणि कृतं चेद्राक्षसास्पदम् ॥९६॥

?

जीर्णं देहं यथा देही त्यक्त्वान्यं परिगृह्यते ।
तस्मात्सर्वप्रयत्नेन जीर्णमुद्धृत्य कारयेत् ॥९७॥

(मासभेदाः)

सूक्ष्म०
१३.६ख

सावनं चान्द्रनाक्षत्रं सौरं [194]चैव चतुर्विधम् ।

?

[195]दर्शान्तः पौर्णिमान्तश्च [196]चान्द्रमासः प्रकीर्तितः ॥९८॥
सौरं [197]राश्यन्तगमनं सावनं [198]त्रिंशद्दिनं मतम् ।
अश्विन्यादि च पौष्णान्तं [199]मासं नाक्षत्रमीरितम् ॥९९॥
[200]आयुर्दायविपाकौ च [201]प्रायश्चित्तादिकाः क्रियाः ।
सावनेनैव [202]कर्तव्या भृत्यानां [203]वेतनं तथा ॥१००॥

सूक्ष्म०
१३.७ख–८क

सौरमासे [204]विधेयं स्यात् [205]साकल्यं पावनोत्सवम् ।
सावनचान्द्रनक्षत्रमासेषु [206]शान्तिमङ्गलम् ॥१०१॥

---

188. B, C, E : प्रत्याङ्गादिनि
189. B, C : छिन्ने भिन्ने
190. A : सर्व-
191. A : न हास्यं
192. A : प्रमादं जनितो काले
193. T : पूजां
194. A : चैतच्
195. A : दर्शना पौर्णमासौ; B : दशान्तः पौर्णमावास्थो
196. A : चन्द्र
197. B : रश्यान्तं; C, E : राश्यन्तकं मानं
198. B : त्रिदिनं मतं
199. C, E : पौर्णान्तं
200. B : आयुर्दाव-
201. B : प्रायश्चित्तान्तिका
202. A, C : कर्तव्यं
203. B, C, E : वेदनं
204. B : ऽपि सेयं
205. C : साल्यं
206. B, C, T : शान्तिमङ्गलौ ; E : शक्तिमङ्गलौ

[47] *Pāvanotsava* : interprétation douteuse car les rites des *pavitra* semblent se dérouler normalement selon le calendrier lunaire (cf. *SSP* t.II p.18).

stellaires". Telles sont les quatre sortes de mois. Les fêtes śivaïtes doivent être fixées en pensant au moment de la cérémonie du 'pèlerinage' (*tīrtha*)[48] : le mois lunaire donne la délivrance, le mois stellaire détruit les péchés, le mois solaire accroît la descendance et le mois naturel est 'apaisant' (*śāntika*).

4.103b-104 Si la fête qui se termine par le 'pèlerinage' commence par un jour lunaire [favorable][49], il est excellent qu'elle suive le calendrier lunaire. O Guha! La fête [commémorative] d'une installation est une fête qui se déroule dans le mois où la pleine lune coïncide avec l'astérisme du mois en question ou encore selon le calendrier naturel[50].

4.105-107 O meilleur des brahmanes ! sachant que dans chaque mois il y a un [astérisme] incomplet et l'astérisme propre à ce mois qui, lui, est complet, c'est ce dernier qu'il faut choisir pour la cérémonie du 'pèlerinage'[51]. "Lorsqu'il y a dans un seul mois deux astérismes [complets et convenant donc théoriquement] pour le 'pèlerinage', il y en a un premier et un second" : il ne convient pas de faire la fête du 'pèlerinage' dans le premier, ce doit être dans le second, car faite dans le premier elle cause la mort du sacrifiant ; c'est pourquoi il faut faire bien attention à ce que le 'pèlerinage' se déroule dans le dernier astérisme.

Instruments de musique[52]

4.108-109 "Les instruments de musique (*vādya*) que l'on appelle aussi *ātodya* sont de quatre sortes : instruments à cordes (*tata*), tambours (*vitata*), instruments à percussion (*ghana*) et instruments à vent (*suṣira*). Les instruments à cordes sont les luths (...etc) ; les tambours sont les *murava* (...etc), les instruments à percussion les cymbales (...etc), et les instruments à vent les flûtes (...etc)."

---

[48] Sur cette cérémonie qui se déroule au bord d'une rivière et qui est le substitut d'un pèlerinage à l'un des grands *tīrtha* par le biais de l'eau du Gange et d'autres rivières saintes utilisée dans le rituel, voir *Ajita* 27.291 sq.

[49] En particulier les sixième et huitième jours de la quinzaine sombre (*Ajita* 27.14).

[50] En d'autres termes la cérémonie peut se dérouler à la date anniversaire réelle ou bien à une date fixée uniquement en fonction d'une conjonction faste.

[51] L'*Ajita* (27.19) précise qu'en ce qui concerne la fixation de la date du *tīrtha* le *nakṣatra* est toujours prépondérant et le *tithi* (plus ou moins favorable)

?

एते चतुर्विधा मासाः तीर्थोद्दिश्यं शिवोत्सवम् ।
मुक्तिदं चान्द्रमासं तु नाक्षत्रं पापनाशनम् ॥१०२॥
[207]प्रजावृद्धिकरं सौरं सावनं शान्तिकं स्मृतम् ।
तिथिप्रधानं तीर्थान्तं [208]चान्द्रमासोक्तमुत्तमम् ॥१०३॥
मासर्क्षपूर्णचन्द्रेण संयुक्ते प्रतिमासके ।
सावने चोत्सवं ज्ञेयं सा प्रतिष्ठोत्सवं गुह ! ॥१०४॥
मासे मासे तथा न्यूनं [209]मासर्क्षं सममेव तु ।
ज्ञात्वा [210]प्रतिगृहेदेतत् [211]तीर्थर्क्षं चेद् द्विजोत्तम ! ॥१०५॥

अजित० २७.२०क ?

तीर्थर्क्षे द्वे तु संप्राप्ते चैकमासे परं वरम्[212] ।

[213]नेष्टं तु प्रथमर्क्षे तु [214]अन्त्यर्क्षे तीर्थमाचरेत् ॥१०६॥
कृतं चेत्पूर्वकर्क्षे तु तत्कर्ता च विनश्यति ।
तस्मात्सर्वप्रयत्नेन [215]तीर्थमन्त्यर्क्षमाचरेत् ॥१०७॥

(वाद्यानि)

अजित० २७.१२८ख–१३०क

चतुर्विधं [216]भवेद्वाद्यमातोद्यमिति कीर्तितम् ।
ततं च विततं चैव [217]घनं च सुषिरं तथा ॥१०८॥
ततं वीणादिकं प्रोक्तं विततं मुरवादिकम् ।
घनं च कांस्यतालाद्यं वंशादि सुषिरं भवेत्[218] ॥१०९॥

---

207. B : पूजा
208. B, C : चान्द्रमासोत्तमोत्तमम्
209. A : मासक्षं
210. B : परिहरेद् वत्स; C : प्रतिहरेत्तद् वत्स
211. B, C : तीर्थर्क्षश्चेद्
212. B : परापरम्
213. B : नेष्टप्रथममीक्षं तु; A : नेष्टं तु प्रथमर्क्षं
214. A : अन्त्यर्क्षे; B : अन्त्यर्क्षं
215. B : अन्त्यर्क्षे तीर्थ-
216. T : भवे दाद्यादातो-
217. B, C : घनं सुषिरमेव च
218. T : सूतम्; E : तथा

---

secondaire (*gauṇa*). Pour les correspondances mois/astérismes voir par exemple *Inde classique* t.II p.732.

[52] Voir A. Danielou et N.R. Bhatt, *Textes des Purāṇa sur la théorie musicale*, vol.I, Pondichéry 1959, pp.142-143. Sur *vitata* (litt. "recouvert [d'une peau]") qui remplace *avanaddha* plus courant voir *Śabdakalpadruma*, sv.

L'intellect[53]

4.110-114 "L'intellect (*manas*) est quadruple ; écoute ce qu'il en est de ses différents aspects". "Il est 'associé' (*saṃsṛṣṭa*), 'dissous en lui-même' (*svalīna*), 'confus' (*vikṣipta*) et 'changeant' (*gatāgati*). Celui qui appréhendant les objets des sens atteint ainsi à l'intelligibilité sans cependant être lié par ces [objets, celui-là a] une connaissance que l'on dit 'associée' ". "Lorsqu'il n'y a ni intellect (*manas*), ni objet intelligible (*mantavya*), ni sujet intelligent (*mantṛ*), [l'être] est 'dissous en lui-même' ; il est libéré du monde sensible, solitaire et comme parfaitement endormi". "Celui dont la connaissance est annihilée parce qu'il ne se préoccupe que des objets des sens, celui-là est constamment perplexe [en ce qui concerne] les trois temps et on le dit 'confus' ". "Celui qui va de l'ignorance à la connaissance et de la connaissance à l'ignorance, celui-là qui oscille à cause de sa faiblesse, on le dit 'changeant'."

4.115-116 "Dans cette classification, le meilleur est celui qui est dissous en lui-même : il transcende les attributs et il est pur (*nirāmaya*). Le moyen est celui qui est associé : il est du domaine sattvique ; le moyen inférieur est le changeant qui relève du Rajas ; quant au confus, il relève du Tamas : c'est le quatrième et le plus mauvais."

La méditation

4.117-121 "[Il y a] le méditant, la méditation, le sujet à méditer et le but de la méditation ; connaissant cette tétrade, qu'on pratique le Yoga comme un *yogin*[54].

---

[53] Exposé fréquemment cité (voir note critique) parce qu'il est probablement le plus complet sur le sujet dans les textes canoniques ou paracanoniques.

[54] *Yogivat* : "comme un *yogin*" ; le texte original a *yogavit* ("que celui qui connaît le *yoga*...") et la leçon de nos textes peut être une simple faute de transcription ; on peut cependant se demander si la forme *yogivat* n'est pas plus logique dans un texte qui est destiné, pensons-nous, plus aux simples fidèles qu'aux docteurs ; il pourrait s'agir d'un point de référence pour des gens qui ne sont de toutes façons pas des *yogin*.

(मनः)

निश्श्वासकारिका[219]

३२.२४ख [220]मनश्चतुर्विधं प्रोक्तं [221]तस्य भेदमिदं शृणु ।
३२.२४क [222]संसृष्टश्च [223]स्वलीनश्च [224]विक्षिप्तश्च गतागतिः ॥११०॥
३२.२६ विषयान्गृह्णमानोऽपि ज्ञेयत्वमधिगच्छति ।
न च तैर्युज्यते [225]ज्ञानं तत्संसृष्टमुदाहृतम् ॥१११॥
३२.२५ न [226]मनो नापि मन्तव्यो न मन्ता च विभाव्यते ।
स्वलीनो [227]विषयोन्मुक्त एकीभूतः सुषुप्तिवत् ॥११२॥
३२.२८ [228]ज्ञानं विनश्यते यस्मादिन्द्रियार्थपरायणः ।
[229]त्रिकालमाकुलो नित्यं स तु विक्षिप्त उच्यते ॥११३॥
३२.२७ अज्ञानाद् गच्छति[230] ज्ञानं ज्ञानादज्ञानमेव च ।
चलते यस्य दौर्बल्यात् [231]तस्यासौ गतिरागतिः ॥११४॥
३२.२९–३० स्वलीनश्चोत्तमस्तत्र गुणातीतो निरामयः ।
मध्यमः स तु विज्ञेयः [232]संसृष्टः सात्त्विको मतः ॥११५॥
[233]मध्यमश्चाधमश्चैव राजसो गतिरागतिः ।
तामसः स तु विक्षिप्तश्चतुर्थो ह्यधमो यतः ॥११६॥

(ध्यानम्)

शिवधर्मोत्तर०
१०.४६ख–५१क ध्याता ध्यानं [234]ततो ध्येयं [235]यच्च ध्यानप्रयोजनम् ।
एतच्चतुष्टयं ज्ञात्वा योगं युञ्जीत योगिवत्[236] ॥११७॥

---

219. Vers cités aussi dans le शिवयोगसार (T. 496c) dans l'ordre suivant 110b, 110a (p. 62), 111 (p. 63), 112 (p. 64), 114 (p. 65), 113, 115, 116 (p. 66). Voir aussi शतरत्न० p. 74 et लुप्तागमसंग्रह p. 72.
220. A, B, C : मानं
221. T : भेदं तस्य इमं
222. B : संश्लिष्टं; A : सघृष्टं
223. A : स्वलीनं च; C : बलिनश्च
224. A : विक्षिप्तं च; T : विक्षिप्तो गतिरागतिः
225. T : ज्ञानः संशिष्टः स तु उच्यते
226. A, B : मनेनापि
227. E, T : विषयैर्मुक्त्वा एकभूतः
228. B, C : ज्ञाने विशिष्यते; T : ज्ञानेन शिष्यते
229. A : त्रिकालमातृकालो
230. T : ०ते
231. A : तस्याशौ
232. A, B : संहृष्टं; T : संश्लिष्टः; T2 : संशिष्टः
233. A : मध्यमस्साधमश्चैव; T : अधमश्चफलः क्षुद्रो
234. T : तथा
235. E : यद्वत्
236. T : योगवित्

Le méditant est un homme nanti de la connaissance et du détachement, pieux, patient, dévot de Śiva et toujours enthousiaste [dans sa dévotion]. La racine verbale 'méditer' (*dhyai*) se retrouve dans la 'pensée' (*cintā*) et ce que l'on appelle la méditation de la connaissance, c'est le fait de penser continuellement à Śiva en s'aidant de la connaissance pure. Différenciable (*sakala*), incarné (*satanu*), calme, omniscient, pénétrant tout et souverain, c'est ainsi qu'il faut méditer Īśvara par le biais d'une de ses multiples formes lorsque l'on désire acquérir les Pouvoirs[55]. Il faut savoir que le but de la connaissance[56] de Śiva est double [car c'est d'obtenir], d'une part, la certitude de la délivrance et, de l'autre, la souveraineté et les autres [Pouvoirs] tel celui du rapetissement (*aṇiman*)".

Les quatre voies[57]

4.122-123a "On dit ici qu'il y a quatre voies dont la première dans l'ordre hiérarchique est celle de l'homme de bien (*sanmārga*). Il y a celui qui suit la voie de l'homme de bien, celui qui suit celle de l'ami (*sahamārga*), celui qui suit celle du fils (*putramārga*) et pour finir celui qui suit celle du serviteur (*dāsamārga*). On expose maintenant les caractéristiques de ces quatre [voies]".

4.123b-124a "La voie du serviteur est celle des conduites (*caryā*) et celle du fils est celle des rites ; la voie de l'ami est la démarche yogique et celle de l'homme de bien la connaissance".

---

[55] On touche là l'un des paradoxes de la méditation selon les textes śivaïtes : en effet cette opération purement mentale et abstraite doit s'effectuer la plupart du temps sur des formes divines manifestes (cf. *sakala*, *satanu*) et nullement sur les formes symboliques (voir d'une façon générale les recueils de *dhyānaśloka* tel que T.102).

[56] *Jñāna* : on attendrait *dhyāna* et il peut s'agir d'une simple erreur ; mais comme il a été question auparavant de *jñānadhyāna* on peut supposer que *jñāna* est ici un simple raccourci de cette expression.

[57] Il s'agit ici des quatre voies correspondant aux quatre *pāda* des *āgama* ; on sait que cette correspondance a été considérée comme propre au Śaivasiddhānta tardif (voir par ex. *SŚP* t.I p.vii) ; on notera cependant que l'exposé que nous avons ici comporte deux citations attribuées au *Kāmikāgama* (voir notes critiques) ; le fait que nous n'ayons point retrouvé ces citations dans les textes du *Kāmika* actuellement à notre disposition peut certes faire douter de la valeur de ces attributions mais nous ne pensons pas qu'il faille en écarter systématiquement la possibilité (voir ci-dessus Introduction, §IV.2) ; il ne

ज्ञानवैराग्यसंपन्नः[237] श्रद्दधानः[238] क्षमान्वितः[239] ।
[240]शिवभक्तः सदोत्साही [241]ध्यातायं पुरुषः स्मृतः ॥११८॥
[242]ध्यै चिन्तायां स्मृतो [243]धातुः शिवचिन्ता मुहुर्मुहुः ।
ज्ञानेन [244]परिशुद्धेन [245]ज्ञानध्यानमिति स्मृतम्[246] ॥११९॥
सकलः सतनुः शान्तः सर्वज्ञः [247]सर्वगः प्रभुः ।
[248]नानारूपविकल्पेन ध्येयः सिद्धचर्थमीश्वरः ॥१२०॥
[249]विमुक्तिप्रत्ययः पूर्वमैश्वर्यं [250]चाणिमादिकम् ।
[251]इत्येतद्द्विविधं ज्ञेयं [252]शिवज्ञानप्रयोजनम ॥१२१॥

(चतुर्मार्गाः)

कामिक०[253]

सन्मार्गादि क्रमेणापि चतुर्विधमिहोच्यते ।
[254]सन्मार्गी सहमार्गी च पुत्रमार्गी तथा परः ॥१२२॥
दासमार्गी [255]चतुर्थैषां क्रमाद्वैशिष्यमुच्यते ।

शिवज्ञानबोधसंग्रह[256]

चर्यामार्गं दासमार्गं पुत्रमार्गं [257]क्रियां विदुः ॥१२३॥
सहमार्गं योगपादं सन्मार्गं ज्ञानमेव च ।

---

237. A : ०न्नाः; E : ०न्नै
238. A : ०नाः
239. A : ०ताः
240. A : शिवभक्तपदोत्थाभिध्यानोऽयं
241. T : यातेऽर्थं
242. A, B, C : ये; E : ध्य
243. T : यातुः
244. A : परिपः शुद्धिः
245. A omet 119b² et 120a¹.
246. T : ०दं स्मृतम्
247. T : सर्वतः
248. T : नानारूपविशुद्धचर्थं नाना-
249. A : विमुक्तिप्रत्ययं
250. A, C : चाणिमादयः
251. C : इत्येते
252. T : शिवध्यान
253. Selon शिवज्ञानसिद्धि pp. 1082-83.
254. B : सन्मार्गं सहामार्गं C, E : प्रतिमार्गं; सन्मार्गः सहमार्गं च पुत्रमार्गं
255. C : चतुर्थे च
256. selon ज्ञानावरण० t. I p. 228.
257. A : त्रिधा; B : तथा; C, E : क्रमाद्

---

nous paraît pas du tout impossible qu'ici, comme ailleurs, le Śaivasiddhānta réformé n'est fait que développer des idées plus anciennes (voir par exemple la théorie des dix étapes de la libération, ci-dessous 10.39b-41). De toute manière le rapport établi entre les quatre voies et les quatre communautés (ci-dessous vers 128b sq) rattache cette théorie à un enseignement canonique bien attesté. Pour l'exposé détaillé du système des quatre voies cf.V.A. Devasenapathi, *Śaivasiddhānta*, pp.250 sq.

4.124b-128a "Celui qui suit la voie du serviteur est celui qui érige temples, images et Liṅga et qui médite Śiva[58] ; il accomplit danses, louanges, litanies, chants et combat les ennemis [de Śiva]. Celui qui suit la voie du fils se consacre tout entier aux oblations et aux prières murmurées du culte de Śiva (...etc). Celui qui suit la voie de l'ami est un 'étudiant' (*praveśaka*) qui connaît Śiva et aussi qui enseigne (*aupadeśika*),[59] il est versé dans tous les traités śivaïtes. Maître śivaïte ayant adopté comme fils [ses disciples] car il désire une descendance [spirituelle], tel est celui qui suit la voie de l'homme de bien[60] ; il est détaché de l'existence transmigratoire, il a atteint l'équilibre et la pureté ; il a une vision imperturbable (*samadṛg*), il est détaché de son Ego et fait des efforts pour obtenir la connaisssance de Śiva[61].

Les communautés

4.128b-132 1/2 "Ces quatre voies ont pour fruits [respectifs les 'communautés'] dont la première est la 'communauté de monde [avec Śiva]' "[62]. "[En effet] il y a la 'communauté de monde', la 'contiguïté', la 'communauté de forme' et la 'communion'. On dit qu'il y a 'communauté de monde' (*sālokya*) lorsque l'on a atteint par la méditation le monde [de Śiva] ; lorsque l'on est ṇnstallé à côté du domaine de Śiva, c'est la 'contiguïté' (*sāmīpya*); avoir acquis telle ou telle forme de [Śiva], c'est la 'communauté de forme' (*sārūpya*) ; lorsque la forme est unie à Śiva, c'est la 'communion' (*sāyujya*)". "Lorsque les liens sont entièrement relâchés, lorsque la souillure originelle est totalement effacée, alors s'épanouit la Puissance de Śiva, elle qui illumine l'univers."

Ainsi s'achève le quatrième chapitre du Florilège de la doctrine śivaïte.

---

[58] On peut également comprendre : "qui construit des temples pour les Liṅga et les images et qui médite Śiva."

[59] Celui qui suit la voie de l'ami a déjà, grâce au Yoga, quelques éléments de connaissance, mais il n'en demeure pas moins partiellement un étudiant, d'où sa double définition comme "étudiant" (*praveśaka*) en quête de connaissance et comme "enseignant" (*aupadeśika*), guide de ceux qui suivent les deux voies inférieures.

[60] Il y a peut-être ici l'établissement d'un rapport implicite entre le *sanmārga* et le *sadguru* (3.77-78a).

[61] Ou "il a pris pour observance la connaissance de Śiva".

[62] Pour les correspondances et leur interprétation voir V.A. Devasenapathi *lc.* On notera que les vers 128 (*Śivajñānabodhasaṅgraha*) et 129-131a (*Suprabheda*) se retrouvent groupés dans le *Śataratnasaṅgraha* (p.6).

कामिक०[258]

[259]दासमार्गी शिवध्यानलिङ्गविम्बालयादिकृत्[260] ॥१२४॥
शैवनृत्त[261]नुतिस्तोत्र[262]गानकृद् द्रोहिमर्दकः ।

?

[263]पुत्रमार्गी शिवार्चादिजपहोमपरायणः ॥१२५॥
प्रवेशकः शिवज्ञानी त्वौपदेशिक एव वा ।
[264]सहमार्गी भवेत् सर्वशैवागमविशारदः ॥१२६॥
पुत्रीकृत[265]जनः शैवाचार्यः सान्तानिकश्च यः ।
[266]सन्मार्गी [267]त्यक्तससारसमत्वशुचिमत्त्वयुक्[268] ॥१२७॥
[269]समदृङ् निरहङ्कारी शिवज्ञानकृतश्रमः[270] ।

शिवज्ञानबोधसंग्रह[271]

एतच्चतुर्विधं मार्गं सालोक्यादि फलप्रदम् ॥१२८॥

(सालोक्यादि)

सुप्रभेद०
योग० ३.९८–१००क

सालोक्यं चैव सामीप्यं [272]सारूप्यं सायुज्यं तथा ।
[273]ध्यानाल्लोकं तु [274]संप्राप्य सालोक्यं तद्विधीयते ॥१२९॥
[275]तद्देशस्य समीपस्थं सामीप्यमिति चोच्यते ।
[276]तत्तद्रूपस्य संप्राप्तिः तत्सारूप्यमिति स्मृतम् ॥१३०॥
शिवे संयोजितं रूपं सायुज्यमिति गद्यते[277] ।

रत्नत्रय
२५२ख–२५३क

गलिते [278]सर्वथा बन्धे विमुक्ते चाणवे मले ॥१३१॥
[279]सर्वत्र [280]द्योतिका शक्तिः [281]शिवस्यैव विजृम्भते ॥१३२॥

॥ इति शैवपरिभाषामञ्जर्यां चतुर्थवर्गः ॥

---

258. selon ज्ञानावरण० t. I p. 228.
259. B, C : दासमार्गं; T : दासमार्गी शिवो-द्यान-
260. B : -ल्यादिकान्
261. B : नति; C, E : नटी
262. A : गानमुद्राभिमर्दकः
263. B, C : पुत्रमार्गं
264. B : सहमार्गं
265. A : जनः शैवो वाच्यस्थास्तनिकूलतः; C : जनश्चैव चार्याः सान्तानिकाश्च सः
266. B : सन्मार्गं
267. C : त्यक्तसंसारी
268. B : शुचिमात्वयुक
269. A : समर्दकी; C : सदृकी
270. B : कृताश्रमः; C : कृतश्श्रमः
271. Selon शतरत्न० (p. 6) où ce demi-vers est cité, comme ici, juste avant celui du सुप्रभेद० qui donne la liste des "communautés"
272. A : सायुज्यकथापि वा
273. T : ध्यानलोकं
274. A : संप्राप्य
275. T : तद्देवस्य समीपस्यात्
276. T : तत्तद्रूपं तु लब्धत्वात्
277. T : कथ्यते
278. B, C : सर्वदा; T : सर्वथा
279. T : सर्वार्थं
280. A : ज्योतिकं; B : ज्योतिका
281. A : शिवस्यैव

Chapitre V

PENTADES

Les états de Śiva

5.1-3 "Śiva peut assumer cinq états[1] : différenciable (*sakala*), non-différenciable (*niṣkala*), différenciable et non-différenciable à la fois (*sakala-niṣkala*), subtil (*sūkṣma*) et enfin divisé (*bhinnakala*). On le dit différenciable lorsqu'il est pourvu des *kalā*[2] dont la première est 'Calme' (*śānti*) ; non-différenciable il est isolé (*kevala*) ; à la fois différenciable et non-différenciable il pénètre le Bindu[3] ; lorsqu'il est pourvu des *kalā* dont la première est 'l'Ignée'[4], il est le Bindu subtil ; il est de nature divisée lorsque c'est le Bindu divisé en seize voyelles[5]."

5.4-9 "Il pénètre tout le monde sensible, il pénètre dans tous les êtres, il se tient partout, voilà pourquoi on le dit différenciable". Dépourvu des groupes de *kalā*[6], Śiva non-différenciable a atteint l'équilibre universel et il est sans extension, sans support et pur ; "cette essence non-différenciable qui se tient dans l'éther et qui est dépourvue du signifiant comme du signifié", "voilà ce que l'on appelle [Śiva] non-différenciable, lui qui transcende [même] la *kalā* du

---

[1] Pour des variations sur le même thème voir 3.49b sq et 9.1 sq. Nous avons ici deux citations complémentaires dont la seconde (*Niśśvāsakārikā*) vient expliciter la première (*Sarvajñānottara*) ; la série de cinq (qui ne semble pas présentée en ordre hiérarchique) est mise en rapport avec les cinq *kalā* (Śāntyatītā, Śānti... etc, ci-dessous 5.39 sq), l'aspect *niṣkala* correspondant à Śāntyātītā puisqu'il est *vyomastha* (6a) et que l'éther est l'élément de la première *kalā* (voir aussi ci-dessous chap.7 note 23).

[2] *Kalaiḥ* : barbarisme que l'on peut toujours justifier par 3.257b-261a... *Sakala* couvre les quatre dernières *kalā* (cf.ci-après vers 4).

[3] C'est-à-dire qu'il est entré dans le domaine de l'action.

[4] C'est-à-dire Vidyā (cf. *ŚŚP* t.I p.331, App.VI).

[5] Cf. A. Padoux, *Recherches*... pp.190 sq : les seize "voyelles" (c'est-à-dire 10 voyelles proprement dites, 4 dipthongues, *anusvāra* et *visarga*) relèvent de l'essence Śiva et elles sont, selon Abhinavagupta, à la base de tous les mouvements mentaux ; voir cependant ci-après (vers 9) où les *Niśśvāsakārikā* intègrent l'ensemble des phonèmes (de *A* à *Kṣa*) dans Śiva *bhinnasakala*.

अथ पञ्चमवर्गः

(शिवावस्थाः)

सर्वज्ञानोत्तर०[1]
क्रिया० ८.१८५ख–१८७क

सकलो निष्कलश्चैव तथा सकलनिष्कलः ।
[2]सूक्ष्मो भिन्नकल[3]श्चेति पञ्चधावस्थितः शिवः ॥१॥
कलैः शान्त्यादिभिर्युक्तः सकलः परिकथ्यते[4] ।
निष्कलः केवलो [5]बिन्दुव्यापी सकलनिष्कलः ॥२॥
[6]ज्वालिन्यादिकलायुक्तः सूक्ष्मोऽसौ बिन्दुरुच्यते ।
स्वरैः [7]षोडशभिर्भिन्नो भिन्नात्मा बिन्दुरीरितः[8] ॥३॥

निश्श्वास०
२८.६ख–७क

व्यापयेद्भुवनं सर्वं व्यापयेत्सर्वदेहिषु ।
अवस्थितश्च सर्वत्र तेनासौ सकलः स्मृतः ॥४॥

?

कलाकलापरहितः सर्वत्र समतां गतः ।
निष्प्रपञ्चो [9]निरालम्बो विमलो निष्कलः शिवः ॥५॥

निश्श्वास०
२८.१४क
२८.१३क

[10]व्योमस्थं निष्कलं तत्त्वं [11]वाच्यवाचकवर्जितम् ।
निनादकलयातीतः [12]स वै निष्कल उच्यते ॥६॥

---

1. 5.1= निश्श्वास 28.1
2. C : सूक्ष्ममिन्ने
3. T : ०श्चैव शिवो ज्ञेयस्तु पञ्चधा
4. B, C, E : परिपठ्यते
5. A : बिन्दुर्व्यापी; C : बिन्दोरध्यापि
6. C : ज्वालिन्यादिसमायुक्तः; T : ज्वालिन्यादिभिः संयुक्तः सूक्ष्मोऽसौ परिकीर्तितः
7. A : षोडशभिर्युक्तो
8. T : बिन्दुरुच्यते
9. A : निरासोऽपि; C : निराभासो
10. A : व्योमसं ; B : व्योमं स-
11. T : वाच्यावाच्यक
12. T : सर्वो

---

[6] On pourrait aussi comprendre "dépourvu de *kalā* et d'absence de *kalā*" en voyant là une expression de la façon dont cet aspect suprême transcende toute notion puisqu'il est dépourvu aussi bien du signifiant que du signifié (ci-dessous).

Nāda[7]". Cette forme plus que supérieure qui n'a qu'un corps de formules, cette essence suprême, c'est cela qu'il faut reconnaître comme la for meà la fois différenciable et non-différenciable [de Śiva][8]. "L'atome très subtil qui est installé au milieu du cœur et qui met en branle l'univers tout entier, c'est lui que l'on appelle [Śiva dans son état] subtil[9]". "La forme qui commence par *A* et se termine par *KṢA* et qui est la nature même des éléments (*kalā*) des formules, c'est cela [Śiva] différenciable et divisé car il est divisé de multiples façons[10]".

Catégories

5.10-11a "Sache qu'il y a cinq catégories dans cette doctrine enseignée par Para : l'Âme liée, la Parole, le Seigneur, la Connaissance et enfin la Délivrance des matrices qui est la dernière. Dans le *Raurava* aussi on présente cinq catégories[11]".

Les cinq Sādākhya[12]

5.11b-12a "Voici les cinq Sādākhya : le premier est le Sādākhya Śiva, le second est le Non-manifesté (*amūrta*), le troisième le Sādākhya Manifesté (*mūrta*), le quatrième a pour nom Agent et le cinquième est le Sādākhya Action."

---

[7] Le Nāda est le son suprême au delà duquel il n'y a que l'Absolu, le Śiva (cf.le début du chapitre II).

[8] Cf. la définition de Sadāśiva qui a un corps de formules ci-dessus 4.4.

[9] C'est donc le Bindu.

[10] C'est donc le son manifesté, mais voir note 5.

[11] Pour la façon dont le nombre des catégories varie d'un texte canonique à l'autre voir *Matañga* t.I p.xix. L'intérêt principal de ce vers et demi nous semble être qu'il est peut-être à la source (à la suite d'une erreur d'interprétation de la formule *raurave... pañcapadārthāḥ samudīritāḥ*) de l'attribution indue au *Rauravāgama* du développement sur les cinq Sādākhya qui est cité juste après dans notre texte (cf. Introduction § V.2) : on sait en effet que ce développement vient du *Vātulaśuddhākhya* et que son attribution au *Raurava* pose des problèmes insolubles, en particulier à cause des invocations à Skanda qu'il contient (cf. *Raurava* t.II p.216). On remarquera que notre texte suit beaucoup plus celui du *Vātula*° que celui que l'on trouve attribué au *Raurava* (voir notes critiques).

[12] Les cinq Sādākhya sont des aspects de Sadāśiva (d'où leur nom) qui est lui-même un aspect de l'essence Śiva. Le *Vātula*° (1.15b-16) donne la dé-

?

यत्तत्परतरं रूपं मन्त्रदेहमतीव तत्[13] ।
परं [14]तत्त्वं विजानीयाद्रूपं सकलनिष्कलम् ॥७॥

निश्श्वास०
२८.२२ख–२३क

परमाणुः [15]सुसूक्ष्मोऽसौ हृदि मध्ये व्यवस्थितः ।
[16]प्रेरते च जगत्सर्वं [17]स वै सूक्ष्मः प्रकीर्तितः ॥८॥

२८.२७ख–२८क

अकारादिक्षकारान्तं रूपं मन्त्रकलात्मकम् ।
भिद्यते यस्तु बहुधा सकलो भिन्न उच्यते ॥९॥

(पदार्थाः)

पराख्य०

पदार्थपञ्चकं विद्धि अस्मिन्ज्ञाने परेरिते[18] ।
पशुर्वागीश्वरो विद्या योनिमुक्तिरिहान्तिमा[19] ॥१०॥
[20]रौरवेऽपि तथा पञ्चपदार्थाः समुदीरिताः ।

(सादाख्यपञ्चकम्)

वातुल० १.३०ख–३१=
रौरव० पञ्चसादाख्य०[21]
१२–१३क

प्रथमं शिवसादा[22]ख्यममूर्तं तु द्वितीयकम् ॥११॥
तृतीयं [23]मूर्तसादाख्यं चतुर्थं कर्तृनामकम् ।
पञ्चमं कर्मसादा[24]ख्यमिति सादाख्यपञ्चकम् ॥१२॥

---

13. A, B : ०मतीतवत्
14. B, C : तत्तु
15. C : स सूक्ष्मो
16. A : प्रेरयच्च
17. B : स ये
18. A : परे नीते
19. A : -भान्तिमा; B : हान्निमा
20. B, C : रौरवे च
21. वातुल० = T^1; रौरव० = T^2 (voir note traduction).
22. A : -यं मूर्तस्तु; B omet 11b², 12a, 12b¹.
23. A, C : मूर्ति-
24. T^1 : ख्यमुक्तं; T^2 : ख्यं पञ्चसादाख्य-मुच्यते

---

finition suivante : "le *śivatattva* est non différenciable, ce qui est différenciable et non-différenciable à la fois c'est le *sādākhya*, quant à Maheśa on sait qu'il est différenciable" ; il précise également que le Sādākhya est l'aspect "utilisé" par les *jñānin*, *yatin*, *yogin*, et *mantrin* pour leurs méditations et leurs prières (*ibid.*28). Il est abondamment question des Sādākhya dans le premier chapitre du *Vātula*° consacré au *śivatattva* et l'on y trouve établie toute une série de correspondances (voir par ex. ci-dessous 5.19-20) en particulier avec

(suite page 204)

5.13-14 "Le Sādākhya Action est caractérisé par [le couple que constituent] le Liṅga et le piédestal : le Liṅga est le Nāda et le Bindu le piédestal : la forme qui comporte le Bindu et le Nāda c'est ce que l'on nomme Sādākhya Action. L'Agent a quatre formes [différentes] [mais] le Nāda est unique (*kevala*)[13]".

5.15-18 "On dit que le Sādākhya Action est [produit] par l'union des cinq Sādākhya ; en effet sous la forme du Sādākhya Śiva, Śiva est l'unique support[14] car, O Mahāsena ! le Non-manifesté s'appuie sur le Sādākhya Śiva ; la forme Manifestée, quant à elle, s'appuie sur le Non-manifesté ainsi que [sur le Sādākhya Śiva] ; la forme du Sādākhya Agent s'appuie sur le Manifesté et [les deux autres] précédents et à son tour la forme Action s'appuie sur la forme Agent... etc. C'est de cette façon qu'ils s'appuient les uns sur les autres et voilà pourquoi l'on explique que la forme du Maître de l'Action s'appuie sur les cinq manifestations [de Śiva]."

5.19-20 "Le maître de l'Action c'est la face orientale, l'Agent celle du Sud, le Manifesté celle de l'Ouest, le Non-manifesté celle du Nord et au-dessus c'est le Sādākhya Śiva ; ainsi interprète-t-on les cinq faces [de Sadāśiva]". "C'est

---

les *kalā* et les *śakti* : ce sont ces deux dernières que nous reproduisons dans le tableau ci-dessous.

Sādākhya	*kalā*	*Sakti*
karmeśa	nivṛtti	kriyāśakti
kartṛ	pratiṣṭhā	jñāna°
mūrta	vidyā	icchā°
amūrta	śānti	ādiśakti
śiva	śāntyatītā	parāśakti

On voit ainsi que l'on retrouve à propos de Sādākhya, c'est-à-dire de la forme *sakalaniṣkala* de l'essence Śiva une répartition analogue à celle qui a été donnée auparavant pour l'ensemble des aspects de l'essence Śiva.

[13]Les quatre formes de l'Agent correspondent aux quatre faces inférieures de *Sadāśiva* (cf. *Vātula*° 1.62 sq). Quant au Nāda c'est le Liṅga qui est au cœur du Bindu (=Śuddhamāyā) et qui est unique puisqu'il engendre, fait vivre et détruit tous les êtres (*ibid.* 1.71 sq).

[14] Le texte du *Vātula*° est légèrement différent et selon lui le Śivasādākhya s'appuie sur le Śivarūpa (=Śivatattva) ce qui est évidemment plus logique dans la mesure où les Sādākhya ne sont qu'un aspect du Śivatattva (note 12).

वा०
१.६७ख–६९क

लिङ्गपीठप्रकारेण कर्मसादाख्यलक्षणम् ।
नादं [25]लिङ्गमिति [26]ज्ञेयं बिन्दुः पीठमुदाहृतम् ॥१३॥
नादबिन्दुयुतं रूपं [27]कर्मसादाख्यमुच्यते ।
चत्वारि कर्तृरूपाणि केवलं नादमीरितम्[28] ॥१४॥

वा० १.७४ख–७८क=
रौ० ४९ख–५३क

[29]पञ्चसादाख्ययोगेन कर्मसादाख्यमुच्यते ।
शिव[30]सादाख्यरूपं तु [31]शिवमेकं समाश्रयम् ॥१५॥
[32]अमूर्तं हि महासेन ! शिवसादाख्यमाश्रितम् ।
[33]मूर्तरूपं विशेषेण [34]अमूर्तादीन्समाश्रितम् ॥१६॥
[35]कर्तृसादाख्यरूपं हि [36]समूर्तादीन्समाश्रितम् ।
कर्मरूपं क्रमेणैव [37]कर्तृकादीन्समाश्रितम् ॥१७॥
[38]अनेनैव क्रमेणैव एकैकादिसमाश्रितम् ।
तस्मात्कर्मेशरूपं तु [39]पञ्चमूर्त्याश्रितं विदुः ॥१८॥

वा० १.१०८–१०९क=
रौ० ७४ख–७५

कर्मेशं [40]पूर्ववक्त्रं स्यात्कर्तृ [41]सव्याननं भवेत् ।
[42]पश्चिमाननं मूर्तं [43]स्यादमूर्तं चोत्तराननम् ॥१९॥
ऊर्ध्वं [44]तु शिवसादाख्यमेवं पञ्चाननं विदुः ।

---

25. T^2, A, B, C : बिन्दुरिति
26. A : ख्यातं
27. T : लिङ्गाकारमिति स्मृतम्
28. A : नाद उच्यते ; E : नादमुच्यते
29. C, E : पञ्चसादाख्य et 16b[1] ; T^2 : पञ्चसादाख्ययोगात्
30. T^1 : -सादं विशेषेण; T^2 : -सादाख्य-भेदेन
31. T^1 : शिवरूप-; T^2 : शिवरूपं
32. A : अमूर्ति; T^2 : अमूर्तं हि स्वभावेन
33. A, C : मूर्तरूपं
34. T^1 : अमूर्तादि; T^2 : त्वमूर्तादीन्
35. T^1 : कर्तृसादाख्यमेवं
36. C : समूत्या-; T^1 : समू त्यादि; T^2 : मूर्ताद्यापि तथा विदुः
37. T^1 : कर्तृरूपं; T^2 : कत्रादि च
38. B et C omettent 18a, E omet 18; T^1 : अनेनैव प्रकारेण चैकैकं तु; T^2 : प्रतिवक्त्रक्रमेणैव
39. T^1 : पञ्चतत्त्वाश्रितं; T^2 : मूर्तादेरश्रितं
40. T^1 : श्रितं
41. T^2 : तद्दक्षिणं भवेत्
42. T^1 : अपरं मूर्तिवक्त्रं; T^2 : अपरं मूर्तवक्त्रं मूर्तवक्त्रं
43. A, C : स्यादमूर्तिः
44. T^2 : च शिवसादाख्यं पञ्चसादाख्यमुच्यते

à cause de son appartenance à la nature de Śiva que le Sādākhya est éternel[15]."

5.21-22a Le [Liṅga inné] c'est le Sādākhya Śiva, le Bāṇaliṅga c'est le Non-manifesté, le [Liṅgà] humain c'est le Sādākhya Action, le [Liṅga] naturel (*daivika*) est ce que l'on appelle l'Agent et Maheśa est le Sādākhya Manifesté ; tels sont les cinq Sādākhya[16].

Les cinq Absolus[17]

5.22b-23 "Voici les cinq Absolus : le premier est l'Absolu des Manifestations (*mūrtibrahman*), le second l'Absolu des Essences (*tattva*°), le troisième l'Absolu des Éléments (*bhūta*°), le quatrième l'Absolu Agglutiné (*piṇḍi*°) et le cinquième l'Absolu des Kalā."

5.24-25a "La [pentade] commençant par Sākālya est ce que l'on appelle le quintuple Absolu des Manifestations[18]. On sait que l'Essence Śiva est le Seigneur de toutes [ces] Essences" ; "voilà pourquoi l'Absolu des Essences va de Śuddhā à Ātman[19]."

5.25b-28a "Le premier [élément, la Terre,] est le germe de la chair, le second [l'Eau] celui de la graisse ; le troisième [, le Feu,] est ce qui caractérise le sixième [constituant du corps, la moëlle] ; le quatrième [, le Vent,] est la même chose pour le septième [constituant, le sperme] et le cinquième [, l'Éther,] en est de même pour le cinquième [constituant, les os] ; ainsi [le corps] est-il appelé 'celui qui a les cinq éléments'. La chair est de nature terreuse, l'Eau est appelée

---

[15] Le Sādākhya appartient à la nature de Śiva par son aspect *niṣkala* (note 12) ; le demi-vers que nous avons là se trouve dans le *Vātula*° immédiatement après le vers (cité ci-dessus 3.55-56a) qui définit Śiva comme "réalité, manifestation et pouvoir".

[16] Il ne s'agit pas ici d'une citation du *Vātula*° ; l'idée exprimée ici est d'ailleurs en contradiction avec ce texte où les Sādākhya sont décrits sous des formes manifestes alors qu'ici seul le Sādākhya manifesté est mis en relation avec une image.

[17] Les *brahman* dont il est question ici sont en fait des aspects du *brahman* inférieur ou *śabdabrahman* (ci-dessus 2.1 sq), donc de Sadāśiva (ibid.) : il s'agit ainsi d'une classification reprenant sur des bases différentes celle donnée à propos des Sādākhya qui sont aussi des aspects de Sadāśiva.

[18] C'est-à-dire Sadāśiva.

वा० १.४०ख=रौ० १९ख

सन्ततं शिवभावत्वात्सादाख्यमिति कीर्तितम् ॥२०॥

?

स्वयंभूः शिवसादाख्यं [45]बाणलिङ्गममूर्तकम् ।
मानुषं कर्मसादाख्यं दैविकं कर्तृनामकम् ॥२१॥
महेशं [46]मूर्तसादाख्यं पञ्चसादाख्यमुच्यते ।

(पञ्चब्रह्माणि)

वातुल०
७.४–५क

मूर्तिब्रह्म [47]ततः पूर्वं तत्त्वब्रह्म द्वितीयकम् ॥२२॥
भूतब्रह्म तृतीयं [48]तु पिण्डिब्रह्म चतुर्थकम् ।
पञ्चमं तु [49]कलाब्रह्म [50]पञ्चब्रह्माप्युदाहृतम् ॥२३॥

७.७

[51]साकल्यादि तु यत्पञ्च मूर्तिब्रह्म तदुच्यते ।
[52]सर्वेषां चैव तत्त्वानां शिवतत्त्वं प्रभुः स्मृतम् ॥२४॥

७.८ख–११

[53]तस्माच्छुद्धादि [54]चात्मान्तं [55]तत्त्वब्रह्म प्रकीर्तितम् ।
प्रथमं मांसबीजं स्याद् [56]द्वितीयं मेदसो भवेत् ॥२५॥
तृतीयं [57]षष्ठभेदं तु चतुर्थं सप्तमं तथा ।
[58]पञ्चमं पञ्चमं विद्यात्पाञ्चभौतिकमुच्यते ॥२६॥

---

45. A : अमूर्तं बाणलिङ्गकम्; B : मूर्तं वाणलिङ्गकम्
46. A, B, C : मूर्ति
47. T : तथा
48. T : स्यात्
49. T : कलाप्रोक्तं
50. A, T : पञ्चब्रह्म उदा-
51. B : सकलादि; C : सकल्पादीति; T : सकल्पादिस्तु
52. T : एतेषां
53. Lacune correspondant à 16a[1] dans A.
54. T : चात्मानं
55. A : तस्माद्ब्रह्म
56. C : द्वितीयो मेदसोद्भवम्
57. T : षष्टबीजं
58. B, C : पञ्चमः

---

[19] Śuddhā correspond à Śuddhavidyā et Ātman au Puruṣa. Il y a ici un problème d'interprétation ; en effet si l'on suit le texte du *Vātula°* (*eteṣām* au lieu de *sarveṣām*) il y a un renvoi à ce qui précède et une mise en rapport du *mūrtibrahman* et du *tattvabrahman*, ce qui n'est pas le cas dans la version suivie par Vedajñāna (ou corrigée par lui).

'germe de la graisse', le sixième [constituant, la moëlle,] est considéré comme du Feu, le septième [, le sperme,] est de nature venteuse et le cinquième [, les os,] a l'Éther pour germe. Voilà ce que l'on appelle l'Absolu des Éléments[20]."

5.28b-30a "L'on prononce successivement les [formules] *SADYA* et autres en plaçant au début *OM*, au milieu le nom particulier à cet aspect [du Dieu] au datif et à la fin 'hommage' ; on dit que c'est un 'agglutiné' (*piṇḍa*) [que l'on obtient] en unissant les phonèmes [du nom] de Śiva dans le mot (*arṇa*) Śiva. Par sa forme agglutinée, le Maître de l'Action est dit Absolu Agglutiné.[21]"

5.30b-31 "Les cinq *kalā* d'Īśāna, les quatre *kalā* de Puruṣa, les huit *kalā* d'Aghora, les treize qui sont en Vāmadeva" et les huit qui sont connus comme les *kalā* de Sadya, c'est cela l'Absolu des *kalā*[22].

5.32 "Manifestation, Essence, Élément, Agglutiné ainsi que *kalā*, tels sont les cinq Absolus et il faut les utiliser (*yojayet*) dans tous les rites[23]."

Les cinq Absolus (suite)[24]

5.33 "Voici les cinq Absolus : l'Absolu des formules, l'Absolu des rites, l'Absolu des essences ainsi que l'Absolu des germes (*bīja*) et l'Absolu des visages."

5.34-39a "*ĪŚĀNA, PURUṢA, AGHORA* ainsi que *VĀMA* et *SADYOJĀTA*, voilà ce que l'on appelle l'Absolu des formules. Invitation, installation, pré-

---

[20] Les correspondances que nous avons-ici sont utilisées pour la *bhūtaśuddhi* qui est l'un des deux aspects de la purification du Soi (cf. ci-dessus 2.55-58).

[21] Il s'agit ici des *brahmamantra* (*SŚP* t.I p.xxxiii) ; on a ici une mise en relation avec le domaine du Son qui est à rapprocher de ce qui a été dit au début du chapitre à propos de la forme *bhinnasakala* du Śivatattva (5.3 et 9) mais à la dissociation que sous-entendait ce premier développement correspond ici une réunion de phonèmes.

[22] L'ensemble constitue le corps de Sadāśiva qui comporte 38 *kalā* (cf. 3.165-170a).

[23] Selon le *Vātula*°, le *mūrtibrahman* sert dans la méditation, le *tattvabrahman* est utilisé pour le rite d'imposition des *tattva* (ci-dessous 5.54 sqq), le *bhūtabrahman* pour la purification (note 20), le *piṇḍabrahman* pour les rites utilisant des formules et le *kalābrahman* pour celui de l'imposition des *kalā* (voir par ex. *Raurava, kriyā*° chap.2).

मांसं वै पार्थिवं बीजं मेदसो[59] आप उच्यते ।
षष्ठं तेजो विनिर्दिष्टं सप्तमं मारुतात्मकम् ॥२७॥
पञ्चमं व्योमबीजं स्याद् [60]भूतब्रह्म प्रकीर्तितम् ।
७.१५ख–१६क, ख, ग प्रणवादि [61]चतुर्थ्यन्तं स्वनामपदमध्यगम् ॥२८॥
नमस्कारान्तसंयुक्तं [62]सद्यादि तूच्यते क्रमात् ।
शिवार्णे [63]शिववर्णानां संयोगात्पिण्डमुच्यते ॥२९॥
कर्मेशं [64]पिण्डरूपत्वात्पिण्ड[65]ब्रह्माप्युदाहृतम् ।
७.१८ ईशानस्य कलाः पञ्च पुरुषस्य चतुष्कलाः ॥३०॥
अघोरस्य [66]कलाश्चाष्टौ वामदेवे त्रयोदश ।

? [67]अष्टौ [68]सद्यकला ज्ञेयाः कलाब्रह्म प्रकीर्तितम् ॥३१॥

वातुल०
७.७६ मूर्ति तत्त्वं तथा भूतं पिण्डं चेति कला तथा ।
पञ्चब्रह्माणि चैतानि [69]सर्वकार्येषु योजयेत् ॥३२॥

(पुनः पञ्चब्रह्माणि)

कारण०
पू० ६४.६ मन्त्रब्रह्म [70]क्रियाब्रह्म [71]तत्त्वब्रह्मेति च स्मृतम् ।
बीजब्रह्म [72]मुखब्रह्म पञ्चब्रह्मेति कीर्तितम् ॥३३॥
पू० ६४.१–५ ईशानं पुरुषं [73]चैवाप्यघोरं [74]वाममेव च ।
सद्यो[75]जातमिति प्रोक्तं मन्त्रब्रह्मेति[76] च स्मृतम् ॥३४॥

---

59. T : ह्यप
60. T : भूतब्रह्मेति
61. T : चतुर्थान्तं
62. A, B, C : सद्यानीन्युच्यते
63. B, C : जीववर्णानि; A : शिववर्णानि
64. A : ब्रह्मरूप-
65. T : ब्रह्मेति
66. A : कला अष्टौ
67. Voir note traduction.
68. B : सवकला
69. A : सर्वकर्मेषु
70. C : क्रियाब्रह्मं
71. T : तत्त्वब्रह्ममिति स्मृतम्
72. T : मुखब्रह्मं
73. T : चैव अघोरं
74. A, C : वामदेवकम्
75. T : जातं तु पञ्चैते
76. T : ब्रह्ममिति

---

[24] Nous avons ici la reproduction intégrale d'un chapitre, au demeurant court, du *Kāraṇa* ; il s'agit là encore d'une différenciation à usage purement rituel.

sence, détention et encerclement, c'est cela que l'on appelle l'Absolu des rites[25]. Brahmā, Viṣṇu, Rudra, Īśvara et Sadāśiva, tels sont les cinq aspects de l'Absolu des essences[26]. *LA*, *VA*, *RA*, *YA* et *HA* sont ce que l'on appelle les 'germes' (*bīja*) et ils constituent l'Absolu des germes. Sadya, Vāma, Aghora, Tatpuruṣa et Īśāna tels sont les cinq aspects de l'Absolu des visages". Ainsi c'est d'après cette répartition en cinq catégories que l'on dit que l'Absolu est quintuple.

Formules

5.39b-43a "'Calme dépassé', 'Calme', 'Connaissance', 'Stabilité' et 'Arrêt', ce sont les substrats (*bhuvana*) [où] Śiva acquiert cinq noms très lumineux [correspondant] à ces états de Sadāśiva qui ont pour natures respectives Īśāna, [Tat-] Puruṣa, Aghora, Vāma et [Sadyo-]jāta et qui adhèrent à ces domaines de jouissances[27]. Faite des cinq manifestations, pure, éternelle, à la fois différenciable et non différenciable, la Manifestation de Sadāśiva doit être reconnue comme celle qui provoque tous les effets[28]". "Telles sont ces cinq formules qui adhèrent au corps de Śiva : il n'y a pas de différence de nature entre elles puisque Śiva n'est pas différent de sa Puissance[29]."

5.43b-45 "Les cinq Armes (*astra*) sont l'Arme du Śiva, l'Arme du Rasoir, l'Arme de Paśupati, l'Arme de l'Éther et l'Arme d'Aghora. L'Arme de Śiva a six

---

[25] Voir ci-dessous 56-59 pour les formules employées au cours de ces rites qui suivent la construction du trône mystique (ci-dessous 5.63 sq) et la reconstitution de Sadāśiva ; cf. pour un commentaire détaillé *SŚP* t.I p.188 et suivantes.

[26] Ces essences correspondent aux cinq fonctions de Śiva : création, maintien, destruction, obscuration et libération (ci-dessous 162-163a).

[27] Il s'agit là de la mise en correspondance des *brahmamantra* (note 21) avec les cinq *kalā* (voir également note 12).

[28] Par le biais des cinq Śakti correspondantes (note 12).

[29] Les *brahmamantra* sont ainsi assimilés aux cinq Śakti ; sur l'unité profonde de Śiva et de sa Puissance voir par exemple ci-dessus 1.3-5 ou encore, dans une optique légèrement différente, 9.12.

[77]आवाहनं स्थापनं [78]च सान्निध्यं संनिरोधनम् ।
अवकुण्ठनमित्युक्तं क्रियाब्रह्म इति[79] स्मृतम् ॥३५॥
ब्रह्मा विष्णुश्च रुद्रश्च ईश्वरश्च सदाशिवः[80] ।
[81]एते पञ्चविधाः प्रोक्तास्तत्त्वब्रह्म इति स्मृतम् ॥३६॥
[82]लकारश्च वकारश्च रकारश्च यकारकः ।
[83]हकारबीजमित्युक्तं बीजब्रह्म इति स्मृतम् ॥३७॥
[84]सद्यं वाममघोरं च तत्पुरुषेशानमेव च ।
[85]एते पञ्चविधाः प्रोक्ता मुखब्रह्म इति स्मृतम् ॥३८॥

?

इत्येतत्पञ्च[86]भेदत्वात्पञ्चब्रह्म उदाहृतम् ।

(मन्त्राः)

पौष्कर०
१.५३–५५

शान्त्यतीता च शान्तिश्च विद्यास्थितिनिवृत्तयः ॥३९॥
भुवनानि [87]महतेजाः संज्ञाः पञ्च लभेच्छिवः[88] ।
ईशान[89]पुरुषाघोरवाम[90]जातात्मकं क्रमात् ॥४०॥
एताः सदाशिवावस्था [91]भोगस्थानसमाश्रिताः ।
पञ्चमूर्तिमयी [92]शुभ्रा नित्या सकलनिष्कला ॥४१॥
मूर्तिः सादा[93]शिवी ज्ञेया सर्वकार्यप्रवर्तका[94] ।

१.६३ख–६४क

एवं मन्त्रास्तु पञ्चैते [95]तैर्निबद्धतनुः शिवः[96] ॥४२॥
वस्तुतस्तु न भिन्नास्ते यतो [97]नान्यः स्वशक्तितः ।

वातुल०
८.१०४–१०६

शिवास्त्रं क्षुरिकास्त्रं च तथा पाशुपतास्त्रकम् ॥४३॥
व्योमास्त्रं [98]चैवाघोरास्त्रं [99]पञ्चास्त्रं चेति कीर्तितम् ।

---

77. T : चैव (vers faux).
78. T : ०नमित्येते
79. T : ब्रह्ममिति
80. B : सदाशिवम्
81. T : पञ्चदेवत्वमित्युक्तं
82. A omet 37 et 38.
83. T : हकारं पञ्चबीजानि
84. T : सद्योजातमघोरं च
85. T : इत्येषामाननं पञ्च
86. A : भेदित्वात्
87. A : महार्थेषु; B : महात्तेषु; T : महान्त्येषु
88. B, C : लभेद्ध्रुवम्
89. A : पुरुषं घोर
90. C : जातार्थिकाम्; T : जातात्मिकाः
91. T : भोगस्याननपञ्चकाः
92. B : शुद्धा
93. B : शिवा
94. T : वर्तिका
95. B : तैर्निबन्ध-; T : यैर्निबद्ध
96. T : शिवा
97. C : नान्यः; T : नान्ये
98. B, T : चैव घोरास्त्रं
99. T : अस्त्रं पञ्चविधं भवेत्

syllabes, le Rasoir en a huit, [l'Arme] de Paśupati neuf, l'Arme de l'Éther dix et enfin l'Arme d'Aghora quarante[30] ; telles sont les cinq Armes."

5.46-48a "[Les formules][31] donnent la libération et la prospérité, exaucent les désirs et apportent apaisement et plénitude ; celle qui donne la libération est celle qui a cinq syllabes, la prospérité c'est celle qui a six syllabes, l'accomplissement des désirs celle qui en a huit ; il faut savoir que celle qui apporte l'apaisement est celle en neuf syllabes et que celle qui donne la plénitude en a dix; telles sont les cinq sortes de formules". "On a ainsi présenté les cinq sortes de formules dont la première est la formule en cinq syllabes."

5.48b-53 "Maintenant que les formules ont été ainsi expliquées, écoute ce qui en est de leur imposition. Lors de la mise en place (*sthāpana*) du Liṅga il faut imposer les formules et les essences ; ces formules sont d'abord déposées dans les vases, [ensuite le rituel] est mené à son terme par [leur association avec] le Liṅga[32] ; on appelle 'installation' (*pratiṣṭhā*) l'épisode du rituel où est uni le couple [composé des formules et du Liṅga][33]". "C'est en pensant à ce qu'est l'union des souffles [vitaux] et [du corps qui relève de] la Nature qu'il faut entre-

---

[30] ASTRA est l'un des "membres" de Śiva (cf. chap.6 note 10) et on nous en présente ici cinq variétés d'après le *Vātula°* ; ce même texte donne dans le même chapitre les principes de formation de ces *astramantra* sans cependant qu'il y ait toujours correspondance exacte entre le nombre de syllabes indiqué par ces règles et celui qui nous est donné ici. Le *śivāstra* est *oṃ śivāstrāya phaṭ* (*Vātula* 8.47-48) et le *kṣurikāstra* : *śi chi kṣurikāstrāya phaṭ* (*ibid.* 54b-56) ; en revanche le *pāśupatāstra* nous est indiqué sous la forme *oṃ śliṃ paśu huṃ phaṭ* (*ibid.* 49b-50) ce qui ne donne que six syllabes au lieu de neuf ; pour le *vyomāstra* on a *oṃ māṃ mīṃ mūṃ vyomavyāpine oṃ* (*ibid.* 57b-60) ; quant au très long *aghorāstra* il est décomposé en quarante-huit syllabes au lieu de quarante (*ibid.* 60b-64) : *prasphura prasphura ghora ghorakaṃ tama tara tanurūpa caṭa caṭa pracaṭa pracaṭa kaha kaha vama vama ghātaya ghātaya huṃ phaṭ svāhā* (le *Mantiracaṅkarakam*, p.31, donne une version un peu plus courte qui comporte cependant 42 syllabes).

[31] Développement sans rapport direct avec le précédent et emprunté à un chapitre différent du *Vātula°* ; la formation des formules en question y est donnée de façon très elliptique (*Vātula°* 5.52b sq) ; selon le *Mantiracaṅkarakam* ce sont respectivement *namaḥ śivāya* (5 syllabes), *oṃ namaḥ śivāya* (6 syll.), *oṃ hāṃ hauṃ śivāya namaḥ* (8 syll.), *ha sa kṣa ma la va ra ya auṃ* [+*navātmane śivāya namaḥ*] pour celle en 9 syllabes (la partie que nous mettons entre crochets

षडक्षरं शिवास्त्रं स्यात्क्षुरिका [100]चाष्टवर्णकम् ॥४४॥
[101]नववर्णं पाशुपतं व्योमास्त्रं तु दशाक्षरम् ।
[102]चत्वारिंशदघोरास्त्रमेवं पञ्चास्त्रमुच्यते ॥४५॥
५.५०ख–५२क [103]मोक्षदं चाभिवृद्धिं च काम्यं शान्तिकपौष्टिकम्[104] ।
[105]मोक्षदं पञ्चाक्षरं स्यादभिवृद्धिं षडक्षरम् ॥४६॥
काम्यमष्टाक्षरं विद्याच्छान्तिकं तु नवाक्षरम् ।
पौष्टिकं दशबीजं स्यान्मन्त्रं पञ्चविधं स्मृतम् ॥४७॥
५.७०ख एते पञ्चविधाः प्रोक्ता मन्त्राः पञ्चाक्षरादयः ।
५.१००–१०१ मन्त्रमेवं [106]समाख्यातं [107]मन्त्रन्यासमथ शृणु ॥४८॥
लिङ्गस्य स्थापने काले तत्त्वमन्त्रांश्च विन्यसेत् ।
[108]कुम्भेष्वन्तर्गतान्मन्त्रान् लिङ्गात्संपूर्णितांश्च हि ॥४९॥
[109]तयोर्योगक्रियावस्था सा [110]प्रतिष्ठा प्रकीर्तिता ।
५.१०२ख–१०३क प्राणप्रकृतियोगं तु ज्ञात्वा स्थापनमारभेत्[111] ॥५०॥

---

100. B, C : वर्णमष्टकम्; T : त्वष्ट
101. T : पाशुपतं तु पञ्चवर्णं
102. A, B : अघोरास्त्रं तु चत्वरि एवं
103. T : मोक्षदश्चाभिवृद्धिश्च
104. B, C : ०कौ
105. B, C, E : मोक्षं पञ्चाक्षरं विद्याद्; T : मोक्षदं चाक्षरं पञ्च
106. T : समाख्यातो
107. A : मन्त्रन्यासमतः
108. A, B : कुम्भेष्वन्तर्गता लिङ्गात् पूर्णत्वताश्च; T : कुम्भेष्वन्तर्गतान् मन्त्रान् लिङ्गवत्परिपूरितान्
109. T : तयोर्योगे
110. T : प्रतिष्ठेति कीर्तिता
111. T : ०माचरेत्

---

n'entrant pas en ligne de compte) et enfin *oṃ ā ī ū vyomavyāpine oṃ* (10 syllables).

[32] Cette "association" se fait au moment où l'eau des vases est versée sur le Liṅga.

[33] La nuance qui est établie ici entre les mots *sthāpana* et *pratiṣṭhā* ne correspond pas exactement à celle qui est indiquée plus bas (5.141 sq) lors de la description des cinq types de *pratiṣṭhā* (parmi lesquels on a la *pratiṣṭhā* proprement dite et le *sthāpana*) ; ici il s'agit d'une part de l'ensemble de la cérémonie et de son aspect, disons matériel, et de l'autre du moment essentiel de cette cérémonie, celui où l'objet devient divinité par son union avec les formules et le sacré qu'elles représentent.

prendre la mise en place : les souffles c'est la formule et [le corps qui relève de] la Nature, la manifestation (*mūrti*)[34]". "C'est de l'union de la formule et de la manifestation que découle la présence du dieu", "aussi faut-il installer formule et manifestation au cœur du Liṅga. Sur la tête il faut imposer *ŚUDDHA* et au milieu de l'urètre *MŪLA* ; ayant imposé *TATTVA* à droite, que l'on impose *ĀDI* à gauche ; enfin que le sage impose *ĀTMAN* à la base de l'urètre[35]."

5.54-55 "Ce dont on vient de parler est l'imposition des formules ; on présente maintenant l'imposition des Essence. Ayant imposé le Maître de l'Action à l'Est, que l'on impose l'Agent au Sud" ; "ayant imposé la Manifestation à l'Ouest, que l'on impose le Non-manifesté au Nord et, au-dessus, le Sādākhya Śiva ; c'est ainsi qu'il faut imposer les cinq Essences[36]."

5.56-59 "Le dieu [ainsi] constitué par les cinq manifestations est la Cause de toutes les causes ; lorsqu'en lui (*madhye*) il porte les trente-huit *kalā* et qu'il est devenu pourvu des *kalā* [de Śiva][37], il faut l'inviter avec la formule en cinq syllabes, puis le sage doit l'installer avec la formule en six syllabes ; ensuite on provoque la mise en présence avec la formule en huit syllabes, enfin, que la rétention se fasse avec la formule en neuf syllabes et le culte avec celle qui en a dix[38]. C'est avec les [formules] *brahman* et celles des membres [de Śiva] que le sage doit offrir l'eau pour les pieds, les parfums...etc[39]. Lors de l'installation d'une image manifeste le sage doit imposer le germe particulier à cette [manifestation] sur le cœur[40]."

---

[34] C'est-à-dire la forme particulière du dieu que l'on a choisie de représenter.

[35] L'urètre (*sūtra*, *brahmasūtra*) est l'une des "lignes caractéristiques" du Liṅga (voir par exemple *Mayamata*, t.II p.304) ; les formules dont il est question ici sont des variétés du *prāsādamantra* réduites toutes à une seule syllabe ; ce sont, selon le *Mantiracaṅkarakam* (p.3), *śuddhaprāsāda* (*ha*), *mūlaprāsāda* (*hrauṃ*), *tattva*° (*haṃ*), *ādi*° (*hauṃ*) et *ātman*° (*haṃsa*) ; on peut rappeler à ce sujet que la syllabe caractéristique des *mantra* propres à une divinité commence toujours par la consonne initiale du nom de cette divinité (ici *ha* à cause de Hara).

[36] Ce sont les cinq Sādākhya (ci-dessus) donc les cinq formes de Sadāśiva.

[37] C'est-à-dire lorsque Sadāśiva a été en quelque sorte reconstitué par une invocation intégrant les formules des cinq visages (voir également 3.167-168).

[38] Sur ces formules voir ci-dessus note 31.

[112]प्राणा मन्त्रमिति प्रोक्तं [113]प्रकृतिर्मूर्तिरुच्यते ।
५.१०२क मन्त्रमूर्तिसमायोगाद्[114] [115]देवसान्निध्यकारणम् ॥५१॥
५.१०३ख–१०६क तस्माद्वै मन्त्रमूर्तिं च लिङ्गमध्ये तु विन्यसेत् ।
[116]मूर्ध्नि प्रविन्यसेच्छुद्धं मूलं [117]स्यात्सूत्रमध्यमे ॥५२॥
[118]तत्त्वं सव्ये तु विन्यस्येदादिं[119] वामे तु विन्यसेत् ।
आत्मानं [120]सूत्रमूले तु विन्यसेत्तु विचक्षणः ॥५३॥
मन्त्रन्यासमिदं प्रोक्तं तत्त्वन्यासमथोच्यते[121] ।
[122]कर्मेशं पुरतो न्यस्य कर्तृं सव्ये तु विन्यसेत् ॥५४॥
५.१०७–१११ मूर्तिं चैवापरे न्यस्य [123]अमूर्तं चोत्तरे न्यसेत् ।
ऊर्ध्वे तु शिवसादाख्यं पञ्चतत्त्वानि विन्यसेत् ॥५५॥
पञ्चमूर्तिमयं देवं [124]सर्वकारणकारणम् ।
[125]अष्टत्रिंशत्कलोपेतं [126]मध्ये तु सकलीकृतम् ॥५६॥
आवाहयेत्ततो देवं [127]सपञ्चाक्षरमन्त्रतः ।
षडक्षरेण मन्त्रेण स्थापयेत्तु विचक्षणः ॥५७॥
अष्टाक्षरेण मन्त्रेण [128]सान्निध्यकरणं कुरु ।
[129]निरोधनं नवार्णेन दशबीजेन पूजनम्[130] ॥५८॥
[131]पाद्यं गन्धादिकं दद्याद् ब्रह्माङ्गैः सह बुद्धिमान् ।
सकल[132]स्थापने काले तद्बीजं हृदि विन्यसेत् ॥५९॥

---

112. B, C : प्राण; T : प्राणो
113. T : प्रकृतिं
114. B, C : सुसंयोगात्; T : सुसंयोग
115. T : शिव-
116. A omet 52b-53a ; B omet 52b-55.
117. T: वै au lieu de स्यात्
118. T : तत्त्वं तु दक्षिणे प्रोक्तं
119. A, B, C : -स्य अदिं
120. A : सूतमूले
121. C : न्यासमिहोच्यते
122. A : कर्मेदं
123. T : त्वमूर्तिमितर
124. A : सर्वाभरण-; T, E : सर्वकारण
125. A et B omettent 56 b.
126. T : ध्यात्वा
127. T : पञ्चाक्षरविधानतः
128. T : संनिधीकरणं
129. B : निरोधं तु; C, E : रोधनं तु; T : निवेदयेद्
130. E : पूरय
131. B, C : पद्यं
132. T : स्थापनाकाले

---

[39] Il s'agit des opérations qui suivent les cinq que l'on a énumérées auparavant (cf. *SSP* t.I p.196).

[40] Le *bīja* en question est la syllabe commençant par la même consonne que le nom du dieu (note 35).

5.60-61a "Le rite, on dit que c'est le corps et la formule est considérée comme l'âme ; c'est par l'union du rite et de la formule que l'on provoque la présence de Śiva ; aussi c'est en pensant à ce que sont l'âme et le corps qu'il faut entreprendre le cérémonie [d'installation][41]."

Purifications[42]

5.61b-62 Voici les cinq purifications : la première est celle du Soi, la seconde celle du lieu, la troisième celle du matériel et la quatrième celle des formules ; la cinquième est celle du Liṅga.

Trônes[43]

5.63-64a "Il y a d'abors le trône d'Ananta, ensuite vient celui du lion ; en troisième lieu il y a le trône du *yoga* et ensuite le trône de lotus ; le cinquième est le trône immaculé ; il faut les disposer les uns au-dessus des autres selon l'ordre indiqué."

5.64b "On dit que le trône d'Ananta est pourvu de huit trônes (?)[44]."

5.65-68a "Il faut placer [aux points intermédiaires du trône de lion et] en commençant par le Sud-Est la tétrade constituée par la Vertu, la Connaissance, la Patience et la Puissance ; couleur de nacre, couleur de rubis, couleur d'or et couleur d'émeraude telles sont les couleurs respectives de la Vertu... etc ; il faut placer aux angles des pieds en forme de lions ; le Vice, l'Ignorance, l'Impatience et l'Impuissance sont des femmes toutes semblables au diamant (*rājāvarta*) qu'il faut disposer aux orients majeurs en commençant par l'Est. Tel est le trône de lion."

---

[41] Définition importante qui recoupe et précise celles qui ont été données auparavant et qui met les formules au premier rang des éléments du culte.

[42] Voir *SŚP* t.I pp.132 et suiv. Pour la purification du Soi voir aussi 2.55-58, pour celle du lieu 5.194b-195a et 7.59b-60a.

[43] Il s'agit du trône mystique élaboré pour le culte de Śiva (voir *SŚP* t.I pp.154 sq et notes ad loc.).

[44] *Aṣṭāsana* que l'on retrouve dans tous nos textes (mais non dans le *Makuṭa* qui semble cité ici) peut être une erreur pour *aṣṭanāga* (les huit serpents caractéristiques de ce "trône") ou bien encore l'indication elliptique des huit emplacements où sont installés ces serpents.

५.११४–११५क

क्रिया शरीरमित्युक्तं मन्त्रं जीवमिति स्मृतम् ।
क्रियामन्त्र[133]प्रयोगेण [134]शिवसान्निध्यकारणम् ॥६०॥
तस्माज्जीवं शरीरं च ज्ञात्वा [135]कर्म समारभेत्[136] ।

(पञ्चशुद्धयः)

?

प्रथमं चात्मशुद्धिः स्याद् द्वितीयं स्थानशोधनम् ॥६१॥
तृतीयं द्रव्यशुद्धिः स्याच्चतुर्थं मन्त्रशोधनम् ।
पञ्चमं लिङ्गशुद्धिः [137]स्यादित्येताः पञ्चशुद्धयः ॥६२॥

(पञ्चासनानि)

योगज०[138]

अनन्ताख्यासनं [139]पूर्वं सिंहासनमतः परम् ।
योगासनं तृतीयं तु [140]पद्मासनमतः परम् ॥६३॥
पञ्चमं विमलं प्रोक्तम् कल्पयेदुपरिक्रमात् ।

मकुट०
४.३२६क

[141]अष्टासनसमायुक्तमनन्तासनमुच्यते ॥६४॥

कारण०
पू० ३०[142]

धर्मज्ञानं च वैराग्यमैश्वर्यं च चतुष्टयम् ।
[143]शुक्त्याभं पद्मरागाभं हेमं मरकतप्रभम् ॥६५॥
धर्मादीनां तु वर्णं स्यादाग्नेयादि क्रमेण तु ।
[144]पा-[दाश्चतुष्क]-कोणेषु सिंहरूपेण कल्पयेत् ॥६६॥
अधर्माज्ञानावैराग्या अनैश्वर्यास्तथाम्बिकाः ।
राजावर्तनिभाः सर्वे प्रागादिषु प्रकल्पयेत् ॥६७॥
[145][गुणत्रयेण संच्छाद्य] [146]सिंहासनमुदाहृतम् ।

---

133. T : प्रयोगं
134. B : शिवः; C : शिवसन्निध्यकारणम्
135. T : सर्वं
136. T, C : समाचरेत्
137. B, C, E : स्यादुच्यते
138. Voir रौरव० t. I p. 40.
139. A : प्रोक्तं
140. T : तुर्यं पद्मासनं भवेत्
141. T : अष्टनाग-
142. Les vers 65-67a correspondent aux vers 15-16 et 18½ de l'appendice au chapitre 30 (édition pp. 238-239) et le vers 67b-68a au vers 240 de ce chapitre.
143. T : शुक्लाभं पद्मरागं च; A, C, E omettent 65b-67-
144. B : Lacune comblée d'après T.
145. B répète ici 67a¹; correction d'après T (Voir note traduction).
146. T : सिंहासनं प्रकल्पयेत्

5.68b-69a Le trône du *yoga* a une forme exactement analogue à celle d'une tortue. Le trône du lotus [comporte] l'ennéade des Śakti dont la première est Vāmā[45].

5.69b-70 "Que l'on convoque Gāṇāmbikā au Nord, Mahādevī à l'Est et Tannas et Gaurī[46] respectivement au Sud et à l'Ouest ; c'est avec ces Śakti que l'on confectionne le trône immaculé."

Piédestaux

5.71-72 On dit que les piédestaux sont de types carrés et circulaires ; dans chaque cas il y a cinq variétés qui sont "*bhadrā, yakṣī, vajrī, śrīkarā* et *vijayā*" pour les carrés "et *padmā, cakrā, vedī, saumyā* et en cinquième lieu *ramyā* [pour les circulaires][47]."

Âmes

5.73-80a "O Belle ! il y a l'Âme (*ātman*) ainsi que l'âme intérieure, l'âme extérieure, l'âme inférieure (*nirātman*) et l'âme suprême[48] ; je les présente en expliquant ce qu'elles sont. [L'Âme] O Déesse ! c'est ce qui, étant demeuré dans l'état de Nature, n'est affecté ni par le bonheur ni par le malheur ; tant qu'elle demeure dans cet état on l'appelle 'Âme'. Par suite de son union étroite avec le corps migrant, ce qu'il faut reconnaître comme 'l'âme intérieure' erre dans toutes les matrices, liée par les événements heureux et malheureux. Pourvue des organes de connaissance et d'action, enveloppée par les éléments grossiers, 'l'âme extérieure', O Déesse ! est toujours la jouisseuse des jouis-

---

[45] Voir liste in *SŚP* t.I p.166, note : il s'agit de Manonmanī (sur le réceptacle du lotus) entourée par huit Śakti qui correspondent peut-être aux Vidyeśvara (*ibid.*)

[46] Il s'agit de formes particulières de la Déesse que l'on invoque collectivement avec la formule suivante : *oṃ gaṇāmbikāyai vidmahe mahādevyai ca dhīmahi tanno gaurī pracodayāt.*

[47] Les noms sont au féminin car il est question de "*piṇḍikā*" (voir aussi 8.2b-4).

[48] A côté de l'Âme inerte qui ne se rattache qu'à la Prakṛti, on a deux couples antinomiques : âme intérieure migrante — âme extérieure incarnée et active, d'une part, et, d'autre part, âme inférieure partiellement libérée mais aveuglée — âme suprême identifiée à Śiva.

?

147शुद्धकूर्मवदाकारं योगासनमिति स्मृतम् ॥६८॥
148वामादिशक्तिनवकं पद्मासनमिति स्मृतम् ।

मकुट०
४.३३८–३३९क

गणाम्बिकामुत्तरे तु महादेवीं च पूर्वतः ॥६९॥
तत्रो 149गौरी तु याम्ये च 150वारुणे तु प्रचोदयात् ।
एताभिः शक्तिभिः 151सार्धं कल्पयेद्विमलासनम् ॥७०॥

(पिण्डिकाः)

152चतुरश्रं च वृत्तं च पिण्डिकाभेदमुच्यते ।
एकैकं पञ्चधा प्रोक्तं चतुरश्रादिभेदतः ॥७१॥

अजित०
१६.९ख
१६.१०ख

भद्रा यक्षी च वज्री च श्रीकरा विजयेति च ।
153पद्मा चक्रा तथा वेदी सौम्या रम्या च पञ्चमी ॥७२॥

(पञ्चात्मानः)

स्वच्छन्द०154

आत्मा चैवान्तरात्मा च 155बाह्यात्मा चैव सुन्दरि !
निरात्मा परमात्मा च कथयामि यथार्थतः ॥७३॥
प्रधानसममाश्रित्य सुखदुःखविवर्जितः156 ।
यदा तस्मिन्स्थितो देवि157 ! तदात्मा सैव उच्यते158 ॥७४॥
पुर्यष्टकसमायोगाच्चर्यते सर्वयोनिषु ।
अन्तरात्मा स विज्ञेयो 159निबद्धस्तु शुभाशुभैः160 ॥७५॥
बुद्धिकर्मेन्द्रियैर्युं161क्तो महाभूतसमावृतः ।
बाह्यात्मा तु तदा 162देवि ! निष्ठया भोगभुक् सदा ॥७६॥

---

147. A : शुद्धं; E : शुद्धकर्म
148. A omet 69a.
149. A : गौरीति
150. A : वारुणीति
151. T : क्रान्तं
152. B : चतुरश्रा च वृत्ता
153. A : पद्माकारा; T : पद्मं चक्रं
154. D'après ज्ञानावरण० t. I p. 31-32.
155. A : बाह्या चैवात्मसुन्दरी
156. A : -ता
157. A : स्थिता देवी
158. T : तु स उच्यते
159. B, C : निबन्धस्तु
160. A : शुभाशुभे
161. A : ०क्तं महाभूतं समावृतम्
162. A, B, C : देवी

sances par excellence. Libérée des éléments (*bhūta*) et des existants (*bhāva*) dont l'existence est due aux essences, actes et *kalā*, l'âme qui est souillée par [la souillure due aux] actes et par la souillure [congénitale] et qui a été aveuglée par les qualités (*dharma*) de la Māyā, c'est 'l'âme inférieure'[49]. Maintenant O Déesse ! c'est de l'âme suprême que l'on parle : [lorsque l'âme] est complètement libérée de la souillure [congénitale], de celle due aux actes, des *kalā*,... etc, O Bien aimée ! lorsqu'elle a transcendé toutes les voies, qu'elle a vaincu la stupidité due à la Māyā, alors, elle parvient à l'état de pureté, au séjour suprême non soumis au changement et on dit, O Déesse ! que c'est l'âme suprême, le souverain non soumis au changement."

5.80b-83 "L'Âme, l'âme intérieure, l'âme suprême, l'âme des essences et l'âme des éléments (*bhūta*), telles sont les cinq âmes[50]. L'Âme se tient au milieu de la colonne vertébrale, l'âme intérieure est à l'intérieur de cette dernière ; l'âme suprême est au centre du lotus [du cœur], l'âme des essences sur le côté droit et l'âme des éléments sur le côté gauche ; telle est la localisation des cinq âmes". "L'âme des éléments joint [au corps], l'âme intérieure qui sait[51] consume [le corps] à son tour, l'âme des essences [le] comble d'ambroisie et alors l'âme pure [le] nourrit[52]."

L'Âme

5.84 L'âme peut assumer cinq états : elle est différenciable (*sakala*), elle a un corps pur, elle est *pralayākala*, elle est *vijñānakevala* ou enfin elle est pure[53].

---

[49] En d'autres termes cette âme bien que détachée de son corps grossier est cependant parfaitement inapte à la libération.

[50] Cette double citation du *Kāraṇa*, entraînée par la précédente est difficile à interpréter si on ne la resitue pas dans son contexte original qui traite de la purification des éléments (*bhūtaśuddhi*), l'un des deux volets de la purification du Soi (2.55-58) ; la confusion est d'autant plus grande que la première citation (5.80b-82) traite d'une étape de cette purification postérieure à celle dont il est question dans la seconde (5.83). Dans cette première citation il est question de la façon dont on replace l'âme dans le corps une fois faite la purification proprement dite.

[51] *Vidvān* : il faut peut-être corriger en *vidvan* et prendre le terme pour une invocation qui pourrait sans difficulté s'adresser à Brahmā Prajāpati "auditeur" du *Kāraṇa*.

[52] Ces opérations se font par l'intermédiaire de l'imposition de voyelles mais la correspondance n'est pas très nette puisque l'on ne fait mention que de quatre âmes : *śuddhātman* peut correspondre à l'Âme suprême (*OM*) ou à

भूतभावविनिर्मुक्तस्तत्त्वकर्मकलोत्थितः[163] ।
मलकर्मैकयुक्तात्मा माया[164]धर्मतिरस्कृतः ॥७७॥
निरात्मा तु तदा [165]देवि ! [166]परमात्मा [167]तु कथ्यते ।
मलकर्मकलाद्यैस्तु निर्मुक्तस्तु सदा प्रिये ॥७८॥
सर्वाध्वानमतीतश्च माया[168]मोहजितश्च सः[169] ।
निर्मलत्वं यदा याति पदं परममव्ययम् ॥७९॥
परमात्मा तदा देवि ! प्रोच्यते प्रभुरव्ययः ।

कारण०
पू० ३०.२३४ख–२३६

आत्मानमन्तरात्मानं परमात्मानमेव हि ॥८०॥
[170]तत्त्वात्मा चैव भूतात्मा आत्मभूताः प्रकीर्तिताः ।
[171]आत्मानं दण्डमध्यस्थमन्तरात्मा तदन्तरम्[172] ॥८१॥
[173]परमात्माब्जमध्यस्थं तत्त्वात्मा पार्श्वदक्षिणम् ।
भूतात्मा वामपार्श्वे तु [174]पञ्चात्मस्थानमेव च ॥८२॥

पू० ३०.१०३

भूतात्मा [175]योजयेद्विद्वानन्तरात्मा दहेत्पुनः ।
[176]तत्त्वात्मा [177]अमृतं पूर्यं शुद्धात्मा [178]चाप्याययेत् ॥८३॥

(पुरुषः)

?

सकलः सूक्ष्मदेहस्तु [179]प्रलयाकल एव हि ।
विज्ञानकेवलः शुद्धं पञ्चावस्थः पुमान्स्मृतः ॥८४॥

---

163. B : मलोऽन्वितः; C : कलोर्ऽथितः; T : कलोच्छितः
164. T : कर्म; E : धर्ममतिस्तुतः
165. A, B, C : देवी
166. C, E omettent 78a²-80a¹.
167. T : ऽथ
168. T : मोहान्वितश्च
169. A : वा
170. C : तत्त्वा चैव; T : तत्त्वात्मानं तथा पूत पूर्वात्मानं तु पञ्चकम्
171. A : आत्मानमण्दमध्य०; T : आत्मा तु
172. A : ०त्मानमन्तरम्
173. A, B, C : परमात्मा पद्ममध्यस्थं (Vers faux).
174. A : पञ्चस्थानमेव च
175. C : योजिनं
176. T : तत्तात्मात्वमृ
177. A, C : पूर्वं
178. A : आह्ययेत्; B : अग्नयेत्; C : चान्पु-येत्तन
179. A : प्रलयाकाल

---

l'Âme (*A*), *I*, *U* et *E* correspondant respectivement aux *antara°*, *tattva°* et *bhūtātman* (sur cette classification des âmes voir aussi 6.22b sqq.).

[53] L'apparente progression indiquée ici est démentie par la citation suivante qui met en avant la grandeur de l'âme différenciable, c'est-à-dire incarnée, seule à pouvoir se débarrasser de ses liens en vertu de l'aspect paradoxal de son activité à la fois productrice d'actes, donc de souillures, et

5.85-87 "Celui qui est pourvu des cinq cuirasses, qui est constamment occupé à jouir de la Nature (*prakṛti*), qui possède l'ignorance et autres [liens], c'est lui que l'on appelle 'Homme' (*puruṣa*). Le *vijñānākala* non plus que le *pralayākala* ne peuvent recevoir ce nom d'"Homme' puisqu'ils sont débarrassés des liens tels que l'ignorance; en revanche le *sakala* peut, lui, recevoir ce nom d'"homme' ". "Il se nourrit (*PUṢ*) de la Nature, voilà pourquoi on l'appelle 'homme'[54]."

Les liens[55]

5.88 "L'univers entier est constamment tenu par Māyā, Mahāmāyā, les actes et la souillure congénitale; de plus, par sa nature de lien, la Puissance d'obscuration [devient] le cinquième [de ces liens]".

5.89 "Comme un porteur de torche, l'âme se tient constamment aux limites [des domaines des liens] et sur l'ordre de Śiva elle traverse en un instant les trois mondes[56]."

Kalā

5.90 Arrêt (*nivṛtti*), Stabilité (*pratiṣṭhā*), Connaissance (*vidyā*), Calme (*śānti*) et Calme dépassé (*śāntyatītā*), telles sont les cinq [*kalā*] qui sont nées du domaine [de l'Essence] Nāda[57].

---

cause de la maturation de ces actes, donc de la libération. Les cinq états mentionnés ici sont un développement de la série *sakala, kevala, śuddha* dont il a été question en 3.47-48a : l'aspect *kevala* est subdivisé en trois états qui sont ceux de *śuddhadeha* (débarrassé des essences matérielles), *pralayākala* (débarrassé de la Māyā) et *vijñānākala* (débarrassé du *karman*) (cf.3.1b sq); l'aspect *sakala* sera défini dans les vers qui suivent et l'aspect *śuddha* l'a déjà été sous le nom d'Âme suprême (*paramātman*, ci-dessus 79-80a).

[54] Jeu de mots étymologique traditionnel; sur les cinq *kañcuka* (*kalā, niyati, kāla, vidyā* et *rāga*) voir *SŚP* t.I p.xiii.

[55] Sur les cinq liens, voir le commentaire d'Aghoraśivācārya au *Tattvaprakāśikā* 5 (*JA* 1971 p.263) où Mahāmāyā est appellée Bindu; quant à la Puissance d'obscuration elle relève à la fois de Śiva dont elle est une des Puissances et des liens de par sa fonction.

[56] Lors de ses incarnations successives.

[57] C'est-à-dire Śakti : elle est Puissance de Śiva et responsable de son action et les cinq *kalā* émanent d'elle.

पौष्कर०
६.४८६-४८८

पञ्चकञ्चुकसंयुक्तः [180]प्रकृतिं भोक्तुमुद्यतः ।
अविद्यादिसमायुक्तः पुरुषः परिकीर्तितः ॥८५॥
न विज्ञानाकलस्तेन नापि प्रलयकेवलः ।
[181]पुरुषाख्यां लभेद्यस्मा[182]दविद्यादिविवर्जितः ॥८६॥
तस्मात्सकल [183]एवायं लभते पुरुषाह्वयम् ।

मतङ्ग०
विद्या० १४.४क

[184]पुष्णाति प्रकृतिं यस्मात् तस्मात्पुरुष उच्यते ॥८७॥

(पाशाः)

रौरव०[185]

[186]मलकर्ममहामाया [187]मायोत्थमखिलं जगत् ।
तिरोधानकरी[188] शक्तिः [189]पाशत्वेनार्थपञ्चकम् ॥८८॥

पराख्य०[190]

उल्कावृत्तिं तदन्तेषु स्थित्वा स्थित्वा शिवाज्ञया[191] ।
लोकत्रयं च [192]निमिषामात्मा कुर्याद्गतागतिम् ॥८९॥

(कलाः)

?

निवृत्तिश्च प्रतिष्ठा च विद्या शान्तिरनन्तरा ।
शान्त्यतीतेति [193]पञ्चैते नादवेदशसमुद्भवाः ॥९०॥

---

180. A : प्रकृतिं प्रोक्तु० ; B : प्रकृतिं प्रक्त० ; C, E omettent 85a-85b¹.
181. C : पुरुषार्थान्
182. T : ०ऽविद्या०
183. T : एवाणुर्
184. C : पुष्णन्ति
185. Selon ज्ञानावरण० t. II p. 1170.
186. T : मलः
187. A : समुत्थ- ; B, C : मायोर्थ-
188. A : गिरी
189. A : पाच-
190. Selon ज्ञानावरण० t. II p. 1175
191. C : तदाज्ञया
192. A : निमिषादात्मा ; B : निमिषा आत्मा
193. A : पञ्चति तेनार्देश-

Essences[58]

5.91 "O Meilleurs des Brahmanes ! Kalā, Connaissance (*vidyā*), Passion (*rāga*), Temps (*kāla*) et Limitation (*niyati*), ces cinq essences sont créées par la Māyā."

L'Âme personnelle[59]

5.92-97a "Les cinq gaines de l'âme (*ātman*) sont les gaines faites de la nourriture, du souffle vital, de l'intellect et de la connaissance ainsi que celle qui est faite de la béatitude". "O Déesse ! celle qui est faite de nourriture est la première et les autres sont de plus en plus subtiles". "C'est la Māyā qui est la cause réelle de la forme qui s'unit à l'âme ; ceux là se trompent sur les cinq gaines qui disent que c'est l'âme : ainsi la gaine faite de béatitude est naturellement un évolué de l'intellect. Le matérialiste (*lokāyata*) croit que le corps est une âme faite de nourriture ; les Jains disent que l'âme est faite du souffle vital et vient à maturation sous forme de corps ; les bouddhistes considèrent que l'âme n'est faite que de connaissance ; certains exégètes védiques disent que l'âme est faite de béatitude ; enfin ceux qui considèrent l'identité de l'âme et de l'Ego disent généralement qu'elle est faite d'intellect."

---

[58] Ce sont les cinq cuirasses (ci-dessus 5.85 et note 54).

[59] Exposé qui semble classique chez les commentateurs et qui est destiné à situer la doctrine de l'âme du Śaivasiddhānta par rapport aux autres traditions indiennes (cf. V. A. Devasenapathi, *Śaivasiddhānta* p.277 sq). Les cinq gaines sont des enveloppes produites par la Māyā et que d'aucuns ont tendance à identifier à l'âme, ce qui est impossible car l'âme peut se débarrasser d'elles. Ces cinq gaines sont mises en rapport avec les états de l'âme (*puruṣa*, 5.84) et avec les cinq états de la conscience (5.101 sq) selon le dispositif suivant :

kośa	états de l'âme	états de la conscience
anna	*sakala*	*jagrad*
prāṇa	*śuddhadeha*	*svapna*
manas	*pralayākala*	*suṣupti*
vijñāna	*vijñānākala*	*turya*
ānanda	*śuddha*	*turyātīta*

(तत्त्वानि)

पौष्कर० ५.३९३

कला विद्या च रागश्च कालो नियतिरेव च ।
पञ्चैतानि च तत्त्वानि [194]मायेयानि द्विजोत्तमाः ! ॥९१॥

(पञ्चात्मकोशाः)

सिद्धान्तसंग्रह[195]

अन्नप्राण[196]मनोज्ञान[197]मयकोशास्तथात्मनः ।
आनन्दमयकोशश्च [198]पञ्चकोशा इतीरिताः ॥९२॥

चिन्त्य०[199]

अन्नमादिमयं [200]देवि ! [201]त्वन्योन्यं सूक्ष्मरूपकम् ।
आत्मयुक्तस्य रूपस्य [202]मायोपादानकारणम् ॥९३॥

सिद्धान्तसंग्रह[203]

आत्मत्वेन [204]भ्रमन्त्यत्र [205]वादिनः कोशपञ्चके ।
मनोविकारविहित इत्यानन्दमयो खलु[206] ॥९४॥
गृह्णात्यन्नमयात्मानं [207]देहं लोकायतः खलु ।
[208]देहे परिणतं प्राणमयम[209]प्यार्हता विदुः ॥९५॥
विज्ञानमयमात्मानं [210]बौद्धा गृह्णन्ति नापरम् ।
आनन्दमयमात्मानं वैदिकाः केचिदुचिरे ॥९६॥
[211]अहङ्कारात्मवादी तु प्राहुः प्रायो मनोमयम् ।

---

194. C : मायेयति; E : सा मायेति
195. शिवज्ञानसिद्धि० p. 1046.
196. A, B : मायो-
197. B, C, E : मया-
198. B, C : कोशाश्च
199. *ibid.* p. 1048.
200. A, B, C : देवी
201. A : त्वन्योन्य-
202. A : मायोपाधान
203. *ibid.* p. 1046.
204. B : भ्रमन्तत्र
205. C : वादिनं
206. E : विदुः
207. A, B, C, E : देहो
208. C, E : देहैः
209. C: : ०प्योतहता
210. C : बन्धा; B omet 96 a^2-b^1.
211. C : अहंकारात्मनातितं; E : अहंकारात्मनात्ते

Agrégats[60]

5.97b-100 "Le mot 'continuité dans le temps' (*santati*) a le sens de l'expression 'agrégat accumulé' (*samūhaskandha*) lorsqu'il est appliqué aux connaissances (*jñāna*), aux conditionnants (*saṃskāra*), aux notions (*saṃjñāna*) ainsi qu'aux perceptions (*vedanā*) et aux formes (*rūpa*). Ainsi ici l'on nomme 'agrégat des connaissances' ce qui est la continuité des connaissances ; ce que l'on nomme agrégat des conditionnants c'est la continuité des prises de conscience (*vasanā*) ; l'intelligence est identifiée aux bonheurs et malheurs et elle est identifiée à la cause de ces [bonheurs et malheurs], c'est cela l'agrégat des perceptions que l'on nomme aussi agrégat des notions ; enfin l'agrégat des formes c'est ici la continuité de l'existence des manifestations".

Réceptacles du corps humain

5.101a Les cinq réceptacles du corps humain sont l'estomac, l'intestin, le scrotum, l'utérus et la vessie.

États de la conscience

5.101b-102a "Celui qui se tient dans l'un des cinq états a ses facultés de connaissance et d'action entravées par la souillure. Les organes des sens perçoivent, cependant ce n'est pas par lui-même que l'homme comprend les objets [ainsi perçus] mais bien avec l'aide de Śambhu[61]."

5.102b-105 "Voici la localisation [de l'âme] en fonction des cinq états dont le premier est la veille (*jāgra*) : la veille est dans le visage, le sommeil (*svapna*) au sommet du cœur, le sommeil profond (*suṣupti*) entre le cœur et le sommet du nombril, le quart-état (*turya*) est au-dessous du nombril et l'ultime (*turyātīta*) sur le pénis. On parle maintenant de leur rôle à chacun" : dans la

---

[60] Ici encore il s'agit d'un extrait de controverse : le problème est de savoir si l'âme est unique (ce que pense le Śaivasiddhānta) ou si elle est un agrégat (cf. V. A. Devasenapathi *oc* p.200) ; cette seconde solution est de toute manière inadmissible car les agrégats (*skandha*) ne sont pas stables puisqu'ils sont le résultat d'accumulations successives dues au *saṃsāra* : comme les gaines dont il a été question auparavant ils participent à l'obscuration de l'âme et ne peuvent donc lui être assimilés.

[61] Citation composée assez bizarrement de deux demi-vers successifs

(स्कन्धाः)

मृगेन्द्र०[212]

ज्ञानसंस्कारसंज्ञानां [213]वेदनारूपयोरपि ॥९७॥
समूह[214]स्कन्धशब्दार्थस्तत्तत्सन्ततिवाचकः ।
ज्ञानसन्ततिरेवात्र विज्ञानस्कन्ध उच्यते ॥९८॥
संस्कारस्कन्ध इत्युक्तो [215]वासनानां तु सन्ततिः ।
सुखदुःखात्मिका बुद्धिः तदपेक्षात्मिका तथा ॥९९॥
[216]वेदनास्कन्ध इत्युक्तः [217]संज्ञानस्कन्धनामयुक् ।
रूपस्कन्धो [218]भवत्यत्र मूर्तिभूतस्य सन्ततिः ॥१००॥

(आशयपञ्चकम्)

?

[219]आमपक्वमलं गर्भं [220]मूत्रमाशयपञ्चकम् ।

(पञ्चावस्थाः)

शिवज्ञानबोध ४ख–५क

अवस्थापञ्चक[221]स्थः स्यान्मलरुद्धस्वदृक्क्रियः[222] ॥१०१॥
विदन्त्य[223]क्षाणि पुंसार्थान्न स्वयं सोऽपि शम्भुना ।

चिन्त्य०[224] २३.४ख–६क

[225]मुखे जाग्रमिति ज्ञेयं [226]स्वप्नं तु हृदयान्तकम् ॥१०२॥
हृदयादि समारभ्य नाभ्यन्तं तु सुषुप्तिकम् ।
तस्मादध[227]स्तु तुर्यं तु तुर्यातीतं तु लिङ्गकम् ॥१०३॥
जाग्रादिस्थानमेवं हि प्रवर्तकमिहोच्यते ।

---

212. शिवज्ञानसिद्धि० p. 1072.
213. C : वेदनां
214. A : स्कन्द-
215. C : वासननान्त
216. C, E : वेदनां
217. C : संज्ञा स्यात्स्कन्धनाम यत्
218. C, E : भवेद्यत्र
219. A, B : आत्म-
220. C : मूत्राशायेति
221. A, C, E : -स्थस्य मलो-; T : स्थोऽतो मलो-
222. A : या; B : -याः
223. B : -क्षणी; C, E : क्षीनि
224. Les mêmes vers se retrouvent dans l' अचिन्त्य० (chap. 33).
225. T : मुखं
226. B : स्वत्नकं; T : तस्मात्स्वप्नं हृदान्तकम्
227. T : ०स्तुरीयं

(mais appartenant à deux vers différents) du *Śivajñānabodha* ; dans le texte original le premier vers traite de la non-identité de l'âme et de l'organe interne (*ātmāntaḥkaraṇād anyo'py anvito mantribhūpavat* / ...) et le second du caractère indispensable de l'intervention de Śiva pour une connaissance réelle (.../ *tad vikāri śivaś cen na kānto'yovat sa taṃ nayet*/).

veille il y a le souvenir de trente-cinq [essences] ; dans le sommeil elles sont vingt-cinq, dans le sommeil profond huit, dans le quart-état deux et enfin il n'y en a qu'une, c'est l'âme, dans l'état ultime[62].

5.106-108a "De plus je vais dire un secret qu'il te faut écouter, Nandikeśvara !". "Il y a le grossier, le subtil, le très subtil, l'extrêmement subtil et le suprême (*adhika*) : le grossier c'est la veille, le subtil on dit ici que c'est le sommeil cependant que le très subtil est le sommeil profond et l'extrêmement subtil le quart-état ; enfin le suprême c'est l'ultime ; tels sont les aspects des cinq [états]".

5.108b-109a "Parmi les cinq états dont le premier est la veille, celui qui a la forme de la Connaissance c'est l'ultime ; cela doit être rendu certain par l'enseignement lumineux du Maître du bien (*sadguru*)[63]."

L'ascèse

5.109b-110a Les cinq [obligations] caractéristiques de l'ascèse sous son aspect le plus dur sont le célibat, le fait de ne parler qu'à voix basse, le silence, le détachement patient et la frugalité.

Les śivaïtes[64]

5.110b-111a On dit qu'il y a en tout cinq catégories de śivaïtes : l'*ādiśaiva*, le *mahāśaiva*, l'*anuśaiva*, l'*antaraśaiva* et l'*avāntaraśaiva*.

5.111b-117 Śiva, Śakti, Sadā [-śiva], Śānta et Īśvara, tels sont ceux que l'on appelle *anādiśaiva*. Ecoute ce que sont les *mahāśaiva* : il y a les huit Vidyeśvara

---

[62] Cf. ci-dessus 2.121b-122 et note *ad loc* ; pour le détail de l'abandon progressif des essences voir V. A. Devasenapathi, *Śaivasiddhānta*, pp.228 sq et ci-dessus note 59 pour la mise en parallèle des cinq états et des cinq gaines.

[63] Le *sadguru* a été défini (3.77-78a) comme celui qui explique les formules ; il faut peut-être interpréter ici le terme comme désignant simplement un maître parfait.

[64] Cf.H. Brunner, *JA* 1964 pp.451 sq. Nous avons ici trois exposés successifs (le premier réduit à une simple liste) et différents sur les catégories de śivaïtes ; on remarquera que si le premier (*ādiśaiva*, *mahā°*, *anu°*, *antara°* et *avāntara°*) et le dernier (*anādi°*, *ādi°*, *mahā°*, *anu°* et *avāntara°*) donnent des

?

[228]पञ्चत्रिंशति जाग्रे स्यात्स्वप्नेऽस्मिन्पञ्चविंशतिः ॥१०४॥
सुषुप्तौ [229]मूर्तिसंज्ञं स्यात्तुर्ये युग्मं यथाक्रमम् ।
तुर्यातीते भवेदेकमात्मानं तत्र संस्मरेत् ॥१०५॥

चिन्त्य०
२३.१४क
२३.१९ख–२१क

किंतु गुह्यमिदं वक्ष्ये शृणु त्वं नन्दिकेश्वर ! ।
स्थूलं सूक्ष्मं सुसूक्ष्मं च [230]त्वतिसूक्ष्मं ततोऽधिकम् ॥१०६॥
स्थूलं जाग्रमिति ज्ञेयं सूक्ष्मं [231]स्वप्नमिहोच्यते ।
सुषुप्तिस्तु सुसूक्ष्मं स्यादतिसूक्ष्मं तु तुर्यकम् ॥१०७॥
[232]ततोऽधिकमतीतं स्यादेवं पञ्चविधं स्मृतम् ।
२३.२४ जाग्रादि पञ्चावस्थायामतीतं ज्ञानरूपकम् ॥१०८॥
सद्गुरोरुपदेशेन प्रकाशेनैव [233]निश्चयः ।

(तपोलक्षणम्)

?

[234]ब्रह्मचर्यं जपो मौनं क्षान्तिराहारलाघवम्[235] ॥१०९॥
इत्येतत्तपसो रूपं सुघोरं पञ्चलक्षणम् ।

(शैवाः)

?

आदिशैवो महाशैवोऽनुशैवान्तरशैवकः ॥११०॥
[236]अवान्तरश्च पञ्चैते शैवाः प्रोक्ताः समासतः ।
शिवः शक्तिः सदा शान्त ईश्वरस्तु तथैव च ॥१११॥
अनादिसंज्ञशैवास्ते महाशैवानथ शृणु ।

---

228. A : पञ्चत्रिंशच्च
229. B : मूर्तिसंज्ञा
230. T : अति०
231. B : सुप्त०
232. T : ततोऽधिकं तुर्यातीतमेव
233. A : निश्चयम्
234. C : ब्रह्मचर्य
235. C : ०रसंगमः
236. A : अनादिशैवसंज्ञास्ते

---

listes de cinq noms, le second en revanche en dònne une de six qui serait plus appropriée dans le sixième chapitre et qui combine les noms donnés par les deux autres (*anādi*°, *mahā*°, *ādi*°, *anu*°, *antara*° et *avāntara*°). Tout cela ne fait que confirmer le flottement général de ce genre de listes et leur aspect finalement très factice (cf.H. Brunner, *art.cit.*).

dont le premier est Ananta et le dernier Śikhaṇḍin, ainsi que les Mantreśvara et les Mantra ; les *mahāśaiva* sont nés du même endroit. Ceux qui se tiennent dans les mondes des régents des essences qui vont de Māyā à la Terre, les Rudra, les disciples d'Ananta, tous ceux-là sont appelés *ādiśaiva*. Les dieux tels que Brahmā, Viṣṇu et les autres, les Daitya, les Kiṃpuruṣa ainsi que les Ṛṣi, les Siddha, les Gandharva, les Yakṣa, les Rakṣas, les Uraga et les autres disciples de Śrīkaṇṭha, tous ceux-là ainsi que les parèdres telles Umā et Devī, tous sont dits *anuśaiva*. Ecoute maintenant ce qu'il en est des *antara* [*-śaiva*] : les quatre classes, brahmanes et autres, qui, par la puissance de Parameśa, sont nées des lignées de Durvāsas, Agastya, Ṛcika et Dadhīci. Ceux là sont appelés *avāntara-śaiva* qui suivent la doctrine śivaïte[65].

5.118-121 Voici maintenant les titres donnés aux śivaïtes dans le traité śivaïte appelé *Kāraṇa*[66] : "le premier, l'*anādiśaiva*, c'est le Dieu, c'est Sadāśiva" ; "les *ādiśaiva* ce sont ceux qui à l'origine ont été initiés par Sadāśiva : Kauśika, Kaśyapa, Bharadvāja, Gautama et Agastya tels sont les cinq qui ont été initiés [chacun dans l'un des traités émis par l'une des] cinq bouches [d eSadāśiva]" ; "en troisième lieu viennent les *mahāśaiva* que l'on appelle 'brahmanes śivaïtes' ; en quatrième lieu il y a les *anuśaiva* qui sont les rois et les Vaiśya, et en cinquième lieu les *avāntara-*[*śaiva*] dont on dit que ce sont les Śūdra."

Doctrines

5.122-124a "Il y a cinq sortes [de doctrine] : mondaine, védique, *ādhyātmika*, *atimārga* et enfin celle dite 'des formules' " ; l'astrologie est mondaine, la logique védique, l'*ādhyātma* est védique, et l'*atimārga* raudrique ; la doctrine dite

---

[65] C'est-à-dire l'ensemble des initiés qui, par le biais de cette sixième catégorie, sont en quelque sorte dissociés du système des quatre classes contrairement à ce que suggère l'exposé extrait du *Kāraṇa* qui vient ensuite. On remarquera au passage le *sandhi* irrégulier mais bien agamique *°rakṣoragā°* (115a).

[66] Cette mention est intéressante car c'est la seule qui dans toute cette compilation annonce une citation comme telle ; les autres mentions de textes ne pouvant s'interpréter de cette manière (cf. 5.10-11a et 6.10a et notes ad loc).

अनन्तादिशिखण्डचन्ता[237] अष्टौ विद्यामहेश्वराः ॥११२॥
मन्त्रेश्वराश्च मन्त्राश्च [238]महाशैवाः सदेशजाः[239] ।
मायाद्यवनिपर्यन्ततत्त्वप्राप्तेषु[240] संस्थिताः ॥११३॥
[241]रुद्रास्त्वनन्तशिष्यास्ते आदिशैवाः प्रकीर्तिताः ।
ब्रह्मविष्ण्वादयो देवा दैत्याः किंपुरुषास्तथा ॥११४॥
ऋषयः सिद्धगन्धर्वा यक्षरक्षोरगादयः ।
श्रीकण्ठशिष्यास्ते सर्वे उमादेव्यादिशक्तयः ॥११५॥
अनुशैवा इमे प्रोक्ता [242]अन्तरांच्छृणु सांप्रतम्[243] ।
ब्राह्मणादिचतुर्वर्णाः परमेशप्रभावतः[244] ॥११६॥
दुर्वासोऽगस्त्यऋचिकदधीचिमुनिवंशजाः ।
अवान्तरा इमे प्रोक्ताः शैवाः शिवपदानुगाः ॥११७॥
अथ शैवाः समाख्याताः कारणे तु शिवागमे ।

कारण०
पू० २६.२क — प्रथमोऽनादिशैवस्तु स [245]देवस्तु सदाशिवः ॥११८॥
पू० २६.३–४क — आदौ सदाशिवेनैव दीक्षितास्त्वादिशैवकाः ।
कौशिकः काश्यपश्चैव [246]भरद्वाजश्च गौतमः ॥११९॥
अगस्त्यश्चैव पञ्चैते पञ्चवक्त्रेषु दीक्षिताः ।
पू० २६.९–१०क — तृतीयस्तु महाशैवः स शैवो विप्र उच्यते ॥१२०॥
[247]चतुर्थस्त्वनुशैवस्तु [248]नृपो वैश्य इति स्मृतः ।
[249]पञ्चमोऽवान्तरश्चैव स शूद्रश्चेति कथ्यते ॥१२१॥

(शास्त्राणि)

कामिक०
पू० १.१७ख–१८क — [250]लौकिकं वैदिकं चैव तथाध्यात्मिकमेव च ।
[251]अतिमार्गं च मन्त्राख्यं [252]तत्र भेदस्तु पञ्चधा ॥१२२॥

?
लौकिकं [253]ज्यौतिषं ज्ञेयं वैदिकं[254] न्यायमेव च ।
[255]अध्यात्मं वैदिकं प्रोक्तमतिमार्गं तु रौद्रकम् ॥१२३॥

---

237. A : शिवाख्यस्य; B : शिखण्डस्य
238. C : महाशैवैः
239. A : सदौजसः; B : सतेजसा
240. A : तत्त्वं प्रदेषु; C : तत्त्वप्रदेषु
241. C : रुद्रस्त्व-
242. B omet 116a²-117b¹.
243. C, E : तान्त्रतम्
244. C, E : प्रसादतः
245. B, C, E : स एवस्तु; T : स शैवस्तु
246. T : भारद्वाजोऽथ
247. T : चतुर्थश्चानु०
248. T : नृपश्चैव तथा स्मृतः
249. T : पञ्चमोऽन्तरशैवस्तु शूद्रश्चे तितथा मतः
250. A : लौकिको (etc...).
251. A : अतिमार्गश्च; C : अतिमानं
252. T : तन्त्रमेतदनेकधा; E : तन्त्रभेदस्तु पञ्चधा
253. B, C : ज्योतिषं
254. A : ज्ञानमेव; B, C : न्यासमेव
255. E : अध्यात्मिकं

'des formules' est la pure doctrine śivaïte issue des cinq bouches [de Sadāśiva][67].

Sūtra et commentaires

5.124b-125 O Meilleur des sages ! l'ensemble des éléments qui permettent de décider du sens d'un traité comprend le *sūtra*, le *bhāṣya*, le *vārtika*, la *vyākhyā* et le *prakaraṇa* ; ce sont cinq ouvrages à caractère de livres selon ceux qui connaissent ce sujet.

5.126-127 "Ceux qui connaissent les *sūtra* disent qu'un *sūtra* est bref, sans incertitude, riche en substance, général, sans passages inutiles et irréfutable". "En lui, comme dans une graine, croît l'arbre qu'est l'objet du traité complet, [tel est] le *sūtra* initial qui brille, paré de mots tel '*atha*' [68]."

5.128 Ceux qui connaissent les *bhāṣya* disent qu'un *bhāṣya* est l'ouvrage dans lequel le sens du *sūtra* est expliqué par des phrase qui suivent le fil du *sūtra* et qui explique [aussi] les mots que lui-même contient.

5.129 Ceux qui ont une claire vision de ce qu'est un *vārtika* disent que c'est un ouvrage où l'on étudie ce qui [dans un *sūtra*] a été dit ou n'a pas été dit ou a été mal dit...etc.

5.130 "Les cinq points caractéristiques du *vyākhyāna* sont la séparation des mots et l'énonciation de leur sens, ainsi que la résolution des composés, la construction syntaxique, l'objection et la justification[69]."

5.131 Ceux qui connaissent les subdivisions des traités disent qu'un *prakaraṇa* est ce qui expliquant une section d'un traité s'applique à d'autres points [de ce traité].

---

[67] L'*ādhyātmika* est le *vedānta* et *atimārga* ("hors de la voie") désigne toutes les doctrines marginales.

[68] Dans son commentaire ad loc. Bhaṭṭanārayāṇakaṇṭha (*tadathaśabdaśivasiddhādimaṅgalyaśabdālaṅkṛtam*) cite le premier vers du 2° chapitre du *vidyāpāda* du même *Mṛgendra*° comme exemple parfait d'emploi d'*atha* en début de développement (Voir également dans le *Śrībhāṣya* de Rāmānuja le long développement consacré à *atha* qui marque le début des *Brahmasūtra*).

[69] Cité au début du *Śataratnasaṅgraha* par l'auteur, Umāpatiśvara, pour définir son œuvre.

मन्त्राख्यं शुद्धशैवं तु पञ्चवक्त्रसमुद्भवम्[256] ।

(सूत्रादि)

?

शास्त्रनिर्णायकन्यायकलापो मुनिपुंगव ! ॥१२४॥
सूत्रं भाष्यं वार्तिकं च व्याख्या प्रकरणं तथा ।
पञ्चग्रन्थि[257]त्वमेते हि ग्रन्थानां तद्विदो विदुः ॥१२५॥

विष्णुधर्मोत्तर०
३.५.१

अल्पाक्षरमसन्दिग्धं [258]सारवद्विश्वतोमुखम् ।
अस्तोभमनवद्यं च सूत्रं सूत्रविदो विदुः ॥१२६॥

मृगेन्द्र०
चर्या० १.४९ख–५०क

[259]यत्र बीजमिवारूढो महातन्त्रार्थपादपः ।
[260]आभाति मूलसूत्रं [261]तदथशब्दाद्यलङ्कृतम् ॥१२७॥

?

सूत्रार्थो वर्ण्यते यत्र [262]वाक्यैः सूत्रानुसारिभिः ।
[263]स्वपदानि च वर्ण्यन्ते भाष्यं भाष्यविदो विदुः ॥१२८॥
[264]उक्तानुक्तदुरुक्तादिचिन्ता[265] यत्र प्रवर्तते ।
तद्ग्रन्थं वार्तिकं प्राहुर्वार्तिकज्ञा मनीषिणः ॥१२९॥

?[266]

पदच्छेदः पदार्थोक्तिर्विग्रहो वाक्ययोजना[267] ।
आक्षेपश्च [268]समाधानं व्याख्यानं पञ्चलक्षणम् ॥१३०॥
[269]शास्त्रैकदेशसंसिद्धं [270]शास्त्रं कार्यान्तरे स्थितम् ।
आहुः प्रकरणं नाम शास्त्रभेदविचक्षणाः ॥१३१॥

---

256. B : भवा:
257. C : त्वमेव देही
258. A : सारवन्
259. A : यत्तबीज-
260. C, E : आलापमूलं
261. A : तद्दशशब्द-
262. A : वाक्ये
263. C : स्विपदानी ; E : सपदानि
264. A et E placent 129 après 130.
265. B, C : द्विरुक्तादि
266. Cité sans référence dans शतरत्न० p. 2.
267. A : वाक्ययोग्यता
268. A : समाधान-
269. B : शास्त्रोत्सदेश
270. C : सिद्धं

5.132 Le *purāṇa* [traite de] cinq sujets caractéristiques : la création, la re-création, la généalogie, les ères des Manu et l'histoire des dynasties[70].

5.133-134a Après avoir lu [le texte], l'homme sage doit en séparer les mots, puis donner leur sens, ensuite [il examine] la syntaxe et les composés ; ainsi l'étude doit revêtir cinq aspects.

5.134b-135 Les cinq éléments du succès (*siddhi*) sont l'aide, le moyen d'agir, la distinction du temps et celle du lieu et enfin le remède contre les erreurs[71].

5.135b-136a "On dit qu'il y a cinq relations [de maître à disciple] (*sambandha*) elles sont respectivement suprême, grande, divine, divine et non divine à la fois et enfin non divine[72]."

Raisonnement[73]

5.136b-139a "Voici les cinq propositions [telles qu'elles sont présentées] dans ce [traité] : assertion, [moyen] de preuve, exemple et application qui forment un couple et, cinquième lieu, conclusion. L'assertion est l'énonciation du sujet que l'on souhaite [prouver] ; [le moyen de] preuve est l'expression de ce qui est concomitant à ce sujet ; l'exemple est agencé de façon à ce que le moyen de preuve apparaisse évident ; l'application c'est l'interpénétration de l'exemple et du sujet ; la conclusion est le retour, preuve apportée, à l'assertion [initiale]."

5.139b-141a "Voici, selon la doctrine śivaïte, les cinq sophismes : le premier a un moyen terme inconclusif", le second un moyen terme contredit, le troisième [a un moyen terme] impropre, le quatrième [a un moyen terme] contrebalancé et le cinquième est nullifié par le temps écoulé.

---

[70] Pour une autre définition des *purāṇa* voir ci-dessus 4.15.

[71] Il doit s'agir ici des cinq moyens de succès dans l'étude et le remède contre les erreurs est probablement l'initiation.

[72] Umāpatiśvara citant ce vers donne les exemples suivants pour définir ces cinq types de relations : la relation "suprême" est celle de Śiva transmettant la connaissance à Sadāśiva, la "grande" est celle qu'il y a entre Sadāśiva et les Vidyeśvara, la "divine et non-divine" entre Rudra et Ṛṣi, enfin la "non-divine" est celle qui existe entre les Ṛṣi et le commun des mortels (*Śataratna*° p.3).

[73] Cf. Foucher, *Compendium des topiques*... pp.129-130, et pour l'épistémologie selon les *āgama*, ci-dessus chap.III note 141 et Introduction § III.4.

सर्गश्च प्रतिसर्गश्च [271]वंशो मन्वन्तराणि च ।
वंशानुचरितं चैव पुराणं पञ्चलक्षणम् ॥१३२॥
[272]पाठं कृत्वा तु कर्तव्यः पदच्छेदस्तु धीमता ।
पदार्थोक्तिस्ततश्चैवमन्वयार्थमतः परम् ॥१३३॥
समासमिति विज्ञेयं श्रवणं पञ्चधा मतम् ।
सहायः साधनोपायो विभागो देशकालयोः ॥१३४॥
[273]विपत्तेश्च प्रतीकारः सिद्धिपञ्चाङ्गमित्यपि ।

?[274]

परो महांस्तथा दिव्यो दिव्यादिव्यस्तथैव च ॥१३५॥
अदिव्यश्चेति पञ्चैते सम्बन्धाः परिकीर्तिताः ।

(पञ्चावयवम्)

पौष्कर०
७.८७५ख–८७८क

[275]तच्चेह पञ्चावयवं [276]प्रतिज्ञा हेतुरेव च ॥१३६॥
दृष्टान्तोपनयावेतौ निगमश्चाथ[277] पञ्चमः ।
इष्टार्थोक्तिः [278]प्रतिज्ञा तु हेतुस्तद्वचाप्तिमद्वचः[279] ॥१३७॥
[280]दृष्टान्तस्तद्विधो युक्तो हेतुस्तद्वत्परीक्ष्यते [281]।
[282]दृष्टान्तपक्षयोर्वापि [283]प्रस्तारोपनयो भवेत् ॥१३८॥
पुनः [284]प्रतिज्ञानियमो [285]निगमः स्यात्सहेतुकः ।
७.८८८ख–८८९क
हेतूनां [286]दूषणान्यत्र पञ्चोक्तानि शिवागमे ॥१३९॥
असिद्धः [287]प्रथमो हेतुर्विरुद्धश्च द्वितीयकः[288] ।

?

[289]नैकान्तिकस्तृतीयः स्यात्तुर्यं प्रकरणं तथा ॥१४०॥
[290]कालात्ययापदिष्टस्तु पञ्चमः परिकीर्तितः ।

---

271. C : वंश
272. C : पीठं
273. C : विभक्ते च
274. Cité sans référence dans le शतरत्न० (p. 3).
275. A : तथेह; B : तद्वेह; E : तच्चैह
276. A : प्रतिष्ठा
277. T : -श्चापि
278. C : प्रतिज्ञास्तु
279. A : ०प्तिमेव च
280. B, C : दृष्टान्तस्तद्विधो द्युक्तो; E : दृष्टान्तस्तद्विधो उक्तो; T : दृष्टान्तो द्विविद्युक्तो
281. A, C : प्रतीक्षते
282. A : दृष्टान्तपञ्चधोर्वापि; T : दृष्टान्तापेक्षयाव्याप्त-
283. A : प्रस्तारोधनयो
284. A : प्रतिष्ठा
285. A : निगमस्थ
286. A, B : लक्षणान्यत्र
287. B, C : प्रथामा
288. B : तृतीयकः
289. B : अनैनकान्तिकस्त्रि स्यात्; C, E : अनेकान्तस्तृतीयः स्यात्
290. B : कालाद्यापदिस्तु; C : कालसत्यपदिष्टैस्तु

Installation[74]

5.141b-148a "Il y a cinq sortes d'installation (*pratiṣṭhā*) : l'installation [proprement dite]' (*pratiṣṭhā*), la 'mise en place' (*sthāpana*), la 'mise en place [d'un Liṅga déjà] dressé' (*sthitasthāpana*), l' 'érection' (*āsthāpana*) qui vient en quatrième lieu et enfin la 're-mise en place' (*utthāpana*). On indique maintenant la règle les concernant. 'L'installation [proprement dite]' est le rite que l'on accomplit après avoir commencé par placer au milieu de la pierre de Brahmā un Liṅga, non-manifeste ou à visages, et cela une fois que le piédestal a été fixé ; on parle maintenant de la 'mise en place' : on dit que c'est une 'mise en place' lorsque l'on pose au milieu d'un piédestal un Liṅga de *dhātu*[75] ou de pierre précieuse ou encore un Bāṇaliṅga ou un Liṅga de métal" ; dans le cas d'un Liṅga de cristal ou du même genre qui forme bloc avec son piédestal, il est prescrit d'accomplir mentalement le rite [d'installation] et c'est ce que l'on appelle 'mise en place [d'un Liṅga déjà dressé]' ; "on appelle 'érection' le rite que l'on accomplit dans le cas d'un Liṅga de plus de quatre coudées ou d'une représentation manifeste ; lorsque l'on a rénové un Liṅga présentant un défaut tel que l'absence d'une partie et qu'on l'installe à nouveau, on appelle cela 're-mise en place'[76]."

Les couches[77]

5.148b-151a "Sur le lit [où l'on déposera le dieu] [il faut placer] une couche dont il existe cinq sortes : 'née d'un œuf' (*aṇḍaja*), 'née du *muṇḍa*' (*muṇḍaja*), 'née du poil' (*romaja*), 'née de la peau' (*carmaja*), ou 'née d'un vomissement' (*vāmaja*) ici il faut comprendre que ce qui est 'né de l'œuf' provient des plumes d'un oiseau ; ce qui est fait de coton, c'est ce que l'on appelle 'né du *muṇḍa*' ; ce qui est 'né du poil' est fait avec le poil des bêtes tels que les moutons ; ce qui est 'né d'un vomissement' c'est la soie."

---

[74] Il ne semble pas que les distinctions subtiles de vocabulaires indiquées dans cet exposé soient particulièrement appliquées dans les textes agamiques. Voir cependant *Somaśambhupaddhati* (éd. de Devakoṭṭai) p.206.

[75] *Dhātu* désigne probablement des substances minérales, c'est du moins dans ce sens qu'il est employé à propos des dépôts de fondation.

[76] Nous ne pensons pas avoir jamais rencontré ce terme d'*utthāpana* à propos de rites de rénovation ou de restauration.

[77] Il s'agit des couches utilisées pour installer les images divines lors du lectisterne (*śayanādhivāsa*) au cours de la cérémonie de *pratiṣṭhā* (voir par exemple *Ajita* 24.56 sq).

(प्रतिष्ठा)

वारुणपद्धति[291]

प्रतिष्ठा स्थापनं [292]चैव स्थितस्थापनमप्यथ ॥१४१॥
आस्थापनं [293]चतुर्थं तु प्रोक्तमुत्थापनं ततः[294] ।
प्रतिष्ठा पञ्चधा [295]ह्येवं प्रोच्यते तद्विनिर्णयः ॥१४२॥
यत्र ब्रह्मशिलामध्ये लिङ्गमादौ विधाय च ।
[296]अव्यक्तं मुखलिङ्गं वा [297]पीठबन्धनपूर्वकम् ॥१४३॥
क्रियते सा प्रतिष्ठा स्यात् स्थापनं कथ्यते पुनः ।
धातुरत्नमयं लिङ्गं [298]बाणलोहमथापि वा ॥१४४॥
[299]स्थाप्यते पिण्डिकामध्ये स्थापनं तदुदीरितम् ।
[300]अभिन्नपिण्डिके लिङ्गे [301]स्फाटिकादौ विधीयते ॥१४५॥
मनसा यत्र संस्कारः स्थितस्थापनमुच्यते ।
चतुर्हस्तादिकं लिङ्गं [302]व्यक्तलिङ्गं तथापि वा ॥१४६॥
संस्कारः क्रियते यत्र तदास्थापनमीरितम् ।
[303]व्यङ्गादिदोषदुष्टं यल्लिङ्गमुद्धृत्य यत्नतः ॥१४७॥
[304]अन्यत्संस्थाप्यते यत्र तदुत्थापनमुच्यते ।

(तल्पाः)

सुप्रभेद०
क्रिया० २२.१४५ख–१४८क अण्डजं मुण्डजं चैव रोमजं चर्मजं तथा ॥१४८॥
वामजं [305]शयने पञ्चतल्पास्त्वेते प्रकीर्तिताः[306] ।
अण्डजं चात्र बोद्धव्यं पक्षिपिञ्छसमुद्भवम् ॥१४९॥
कार्पासेन कृतं यत्तु मुण्डजं [307]तत्प्रकीर्तितम् ।
[308]आविकादिमृगाणां तु रोमजं [309]रोमजं स्मृतम् ॥१५०॥
चर्मजं [310]व्याघ्रसिंहादि कौशेयं वामजं स्मृतम् ।

---

291. Voir अजित० t. I p. 132, ज्ञानरत्नावली pp. 625-26 et शिवलिङ्गप्रतिष्ठाविधि t. II p.17
292. T : तद्वत्
293. T : च उक्तं
294. C, E : तथा
295. C : ज्ञेयं
296. A : अव्यक्तमुत्तमं
297. B : पीदे; T : पीठबन्धं विधाय च
298. A omet 144b²-146b¹; T : बाणं वा लोहसंभवम्
299. T : स्थापितं
300. T omet 145b-146a.
301. B : स्थापकादौ
302. C : व्यक्तं
303. T : व्याग्र; E : व्यङ्घचा-
304. T : अनु यत्
305. T : शायनं
306. T : विशेषतः
307. T : च
308. A : आबिलादि
309. C : रोजं
310. T : व्याघ्रसिंहयोः

Manifestations de Śiva

5.151b-152 Il y a d'abord Somāskanda et ensuite Sukhāsana, puis Kalyāṇa-sundara, Candraśekhara et Gaṅgādhara : ce sont là ce que l'on appelle les cinq 'manifestations créatrices'.

5.153-154a "Vṛṣabhavāhana, Ardhanārī, Kirāṭa, Vīreśa et enfin Bhikṣāṭana, ces cinq manifestations sont dites 'manifestations de la stabilité'[78]."

?

5.154b-156b[1] Il y a[79] l'*irakṣaṇa* et le *dvirakṣaṇa*, le *cirakṣaṇa* et le *vicakṣaṇa* et pour finir le *salakṣaṇa*; ils sont mesurés en coudées : l'*irakṣaṇa* fait neuf coudées, le *dvirakṣaṇa* dix, le *cirakṣa* (*sic*) onze, le *vicakṣaṇa* douze et le *salakṣaṇa* seize.

Enceintes et pavillons d'entrée

5.156b[2]-159 Il y a cinq enceintes ; l'enceinte placée autour d'un sanctuaire doit être en proportions avec lui et on dit que le 'module' (*daṇḍa*) est ici la largeur du sanctuaire[80]. Ce qui fait un demi-module [de large] c'est la première enceinte (*antarmaṇḍala*), la seconde (*antarhāra*) en fait un, la troisième (*upahāra*) deux ; il faut que la quatrième enceinte (*maryādi*) mesure quatre modules et la cinquième enceinte (*mahāmaryādibhitti*) doit en mesurer sept.

---

[78] Il manque la série des *saṃhāramūrti*.

[79] Nous ne savons pas du tout de quoi il est question ici : on pourrait penser à des noms particuliers d'enceintes mais rien n'est moins certain ; d'autre part la finale °*kṣaṇa* qui caractérise les cinq termes employés peut faire penser à une notion de temps, mais là encore nous ne voyons pas ce que l'on peut tirer d'une telle hypothèse.

[80] Sur le module, voir *Études*...I p.11-12 ; pour les enceintes et pavillons d'entrée *ibid.* pp.98-100 et 108-111.

(शिवमूर्तयः)

सोमास्कन्दं तु पूर्वं स्यात्सुखासनमतः परम् ॥१५१॥
कल्याणसुन्दरं चैव चन्द्रशेखरमेव च ।
गङ्गाधरं तु पञ्चैते सृष्टिमूर्तिरुदाहृता ॥१५२॥

वीरागम ६३.४ख–५

[311]वृषभवाहनं [312]चैव अर्धनारी तथैव च ।
किरातश्चैव वीरेशं भिक्षाटनमतः परम् ॥१५३॥
एते वै पञ्चमूर्तिस्तु स्थितिमूर्तिरुदाहृता ।

(?)

?

इरक्षण[313]द्विरक्षणौ [314]चिरक्षणविचक्षणौ ॥१५४॥
[315]हस्तमानेन [316]मानानि सलक्षणसमन्वितम् ।
[317]इरक्षणं नवहस्तं द्विरक्षणं दशहस्तकम् ॥१५५॥
[318]चिरक्षं रुद्रसंख्यायां [319]विचक्षणं रविहस्तकम् ।
[320]सलक्षणं [321]पक्षहस्तं;

(प्राकारा गोपुराश्च)

?

[322]प्राकारः पञ्चधा भवेत् ॥१५६॥
[323]प्राकारं परितः कुर्यात्प्रासादस्य प्रमाणतः ।
प्रासादस्य तु विस्तारं तद्दण्डमिति कथ्यते ॥१५७॥
दण्डार्धेन कृतं [324]यत्तदन्तर्मण्डलमेव हि ।
एकदण्डान्त[325]र्हारा तु उपहारो द्विदण्डकः ॥१५८॥
चतुर्दण्डप्रमाणेन [326]कृतं मर्यादिकं स्मृतम् ।
[327]महामर्यादिभित्तिः स्यात्सप्तदण्डप्रमाणतः ॥१५९॥

---

311. B omet 153-154a.
312. C : अर्धनारीश्वरंच
313. A : विरक्षणै, E : विरक्षण
314. A : द्विरक्षण; B : विचक्षण; E : द्विरक्षणविचक्षणम्
315. A : lacune de 7 akṣara.
316. A, B, C : नामानि
317. A : इरक्षणंतु हस्तं
318. B : द्विरक्षणं E : विरक्षणं
319. B : विरक्षणं
320. B : बलक्षणं
321. A : पक्षस्यायाः
322. A : प्रकारः
323. A : प्रकार-
324. A : यत्तद्दन्तमण्डलमेव
325. B : ०र्हारा मध्यहारा; C : ०हर मध्यहारे
326. A : कट-
327. A : महामायादि

5.160-161 On a ainsi parlé des enceintes ; voici ce qui est prescrit pour les pavillons d'entrée : la *dvāraśobhā* est sur la première enceinte (*maṇḍala*), la *dvāraśālā* sur la seconde (*hāraka*), le *prāsāda* sur la troisième (*madhyahāra*)[81], l'*harmya* sur la quatrième (*maryādi*) et le *gopura* sur la cinquième (*mahāmarya*), tels sont les cinq [pavillons d'entrée].

Action de Śiva

5.162-163a "La création du monde, son maintien, sa destruction, son obscuration et sa libération", "ces cinq actes sont ceux de celui qui est à jamais débarrassé de Māyā ; c'est cela que l'on appelle la suprême danse (*tāṇḍava*) divine[82]."

Sacrifices

5.163b-q164a Le sacrifice rituel, le sacrifice de l'ascèse, la récitation murmurée (*japa*), la méditation et enfin le sacrifice de la connaissance, telles sont les cinq formes du sacrifice[83].

5.164b-169a "Le sacrifice rituel se fait de multiples façons par le moyen du culte, du rite du feu... etc. L'ascèse, ce sont les vœux tels que le jeûne lunaire (*cāndrāyaṇa*). Ce que l'on appelle 'murmure' c'est la récitation en soi-même de la formule de Śiva par celui qui la connaît. Penser constamment à Śiva c'est ce que l'on appelle le sacrifice de la méditation. Quant au sacrifice de la connaissance, on dit qu'il a cinq aspects : faire lire, lire, commenter, étudier et réfléchir" ; "grâce à ses innombrables et grandes qualités, c'est le meilleur de tous les sacrifices" ; "c'est pour cela que c'est lui qui, pur, accorde la récompense de la libération" ; "de même qu'un miroir régulièrement nettoyé demeure immaculé, de même l'intelligence des hommes demeure immaculée grâce à la fréquentation constante de la connaissance."

---

[81] Le changement de terminologie (*upahāra/madhyahāra*) semble indiquer que les développements relatifs aux enceintes et aux pavillons d'entrée ne proviennent pas du même texte.

[82] L'analogie entre les cinq fonctions de Śiva et le *tāṇḍava* ne doit pas surprendre chez un dévot de Citamparam ; sur ce thème voir C. Sivaramamurti, *Nāṭarāja...*, p.23 et passim.

[83] Cf. V. A. Devasenapathi, *Śaivasiddhānta*, p.252.

एवं प्राकारमाख्यातं गोपुरस्य विधीयते ।
मण्डले द्वारशोभा च [328]द्वारशाला च हारके ॥१६०॥
[329]प्रासादं मध्यहारायां [330]मर्यादौ हर्म्यमुच्यते ।
गोपुरं तु [331]महामर्ये एवं पञ्चविधं स्मृतम् ॥१६१॥

(पञ्चकृत्यानि)

मृगेन्द्र०
विद्या २.३क
चिदम्बरमाहात्म्य
१५.१९ख–२०क

जगज्जन्मस्थिति[332]ध्वंसतिरोभावविमुक्तयः ।
[333]पञ्चकृत्या इमे नित्यं तादृशस्य विमायिनः [334]॥१६२॥
इदमेव परं दिव्यं ताण्डवं परिकीर्तितम् ।

(पञ्चयज्ञाः)

?

कर्मयज्ञस्तपोयज्ञो[335] जपश्च ध्यानमेव च ॥१६३॥
ज्ञानयज्ञस्ततः प्रोक्त इति यज्ञस्य पञ्चकम् ।

शिवधर्मोत्तर०
३.१२–१४

अथ पूजाग्निकार्याद्यैर्भेदैर्बहुविधैस्ततः ॥१६४॥
[336]कर्मयज्ञः समाख्यातस्तपश्चान्द्रायणादिकम् ।
स्वाध्यायश्च जपः प्रोक्तः शिवमन्त्रस्य संख्यया[337] ॥१६५॥
ध्यानयज्ञः समाख्यातः शिवचिन्ता मुहुर्मुहुः ।
अध्यापनं [338]चाध्ययनं व्याख्याश्रवणचिन्तनम् ॥१६६॥
इति पञ्च[339]प्रकारोऽयं ज्ञानयज्ञः प्रकीर्तितः ।
३.६०ख [340]वरिष्ठः सर्वयज्ञानामसंख्यातैर्महागुणैः ॥१६७॥
३.५६ख यस्मात्तस्माद्विशुद्धोऽयमपवर्गफलप्रदः[341] ।
३.३४ मार्ज्यमाणो [342]यथा नित्यं दर्पणो निर्मलो भवेत् ॥१६८॥
ज्ञानाभ्यासात्तदा[343] पुंसां बुद्धिर्भवति निर्मला ।

---

328. A : द्वारशाला तृतीयते; B : द्वारशो-भान्तहारके
329. A : प्रसादं
330. B : मध्यादौ हर्म्यं उच्यते
331. B : महामध्ये
332. A : मुक्ति
333. E : पञ्चैतानि च कृत्यानि
334. C, E : विमोहितः; T : विहासिनः
335. C : यज्ञ
336. B, C : कर्मयज्ञाः समाख्याताः
337. A, B : सत्रिधा; T : तत्त्रिधा
338. T : हि तद् ध्यानं
339. C, E : प्रकारेण
340. A, C : वसिष्ठः
341. C : प्रदाः
342. T : सदा यद्वद्
343. A, B : ०त्तथा

5.169b-170a "Par les sacrifices [rituels] on obtient la qualité de divinité, par les ascèses c'est le séjour de Brahmā, par le don[84] ce sont toutes sortes de jouissances, enfin grâce à la connaissance c'est la libération que l'on obtiendra."

Śivaïtes

5.170b-171a L'*ācārya*, le *sādhaka*, le *putraka* ainsi que le fidèle śivaïte (*maheśvara*)[85] voilà cinq personnes dont chacune [en commençant par la première] possède des vertus supérieures [à la suivante].

5.171b-174a C'est en connaissant le rang du disciple, brahmane ou inférieur, qu'il faut l'honorer lors des cérémonies du mariage du dieu, des *pavitra*... etc; cependant la supériorité [d'un disciple de quelque classe qu'il soit] sur tous les autres est fixée par la décision du maître (*deśika*) car il a été dit 'le maître c'est Moi'; ainsi est-il le meilleur des maîtres spirituels; il est dit dans la doctrine [énoncée] par Śiva : 'l'ordre donné par le maître et celui donné par moi sont une seule et même chose, aussi faut-il l'honorer le premier de tous comme Moi'[86].

5.174b-175a Celui qui a une position spéciale est supérieur à celui qui est dans une position commune [aussi] le *putraka* est-il supérieur à ce [*samayin*]; le *sādhaka* est supérieur au *putraka* et l'*ācārya* lui est supérieur[87].

Caractéristiques des vœux

5.175b-177a Le rosaire de Rudra, le cordon sacrificiel, le chignon (*uṣṇīṣa*), l'écharpe et la cendre telles sont les cinq marques distinctives des *ādiśaiva*. Tous ceux qui sont initiés selon le Siddhānta et qui ont prononcé des vœux, tous, brahmanes ou autres, portent les cinq marques, c'est ce qu'on dit parfois dans les *āgama*[88].

---

[84] Deux de nos textes (C et E) ont la leçon *dhyānena* que l'on attend; en revanche les deux autres et le texte original ont *dānena* qui surprend par rapport à ce qui précède mais qui se conçoit assez bien dans la mesure où ce "don" amène toutes sortes de jouissances, ce qui n'est pas très concevable s'il s'agit de la méditation.

[85] *Maheśvara* : on attendrait plutôt *māheśvara*, mais l'interprétation semble certaine puisque les termes sont visiblement placés selon un ordre hiérarchique.

३.४१ यज्ञैर्देवत्वमाप्नोति तपोभिर्ब्रह्मणः पदम् ॥१६९॥
[344]दानेन विविधान्भोगान् ज्ञानान्मुक्तिमवाप्नुयात् ।

(शैवाः)

? आचार्यः साधकश्चैव पुत्रकः समयीति च[345] ॥१७०॥
महेश्वरेण पञ्चैते [346]पूर्वपूर्वा गुणाधिकाः ।
ब्राह्मणादिक्रमेणैव[347] ज्ञात्वा वै शिष्यमादरात्[348] ॥१७१॥
पूजयेद्देवकल्याणे पवित्ररोहणादिके ।
सर्वेषामपि चैतेषां [349]मुख्यत्वं देशिकाज्ञया ॥१७२॥
देशिकोऽहमिति प्रोक्तो येन तेन गुरुर्वरः ।
देशिकाज्ञा ममाज्ञा च समैवोक्तं शिवागमे ॥१७३॥
तस्मादादौ स सर्वेषां पूजनीयो यथार्हकम्[350] ।
समयस्थाद्विशेषस्थः श्रेष्ठस्तस्मात्तु पुत्रकः ॥१७४॥
[351]पुत्रकात्साधकः श्रेष्ठः तस्मादाचार्यसत्तमः ।

(व्रताङ्गानि)

? रुद्राक्षमुपवीतं च उष्णीषं चोत्तरीयकम् ॥१७५॥
भस्म चैवादिशैवानां पञ्चमुद्राः प्रकीर्तिताः ।
सिद्धान्ते दीक्षिता ये तु व्रतस्था ब्राह्मणादयः ॥१७६॥
पञ्चमुद्राधराः सर्वे भवन्ति क्वचिदागमे ।

---

344. C, E : ध्यानेन
345. A : समयि एव च
346. B : पूर्वपूर्व-; C : पूर्वं पूर्व
347. B, C : क्रमेणापि
348. B : शिष्टमादरात्
349. C, E : देशिको मुख्य ईरितः
350. A, C : यथा क्रमम्
351. A : पुत्रकान्साधकस्तेषु; C : पुत्रकात्साधकः श्रेष्ठात्

---

[86] Mise à part l'eulogie du maître, cet exposé contient surtout une forte affirmation de la façon dont la dévotion śivaïte transcende les règles de l'ordre social traditionnel indien, selon un thème maintes fois repris.

[87] Sur l'aspect "tardif" de la différenciation entre les *viśeṣa*° et *samayadīkṣa* voir H.Brunner, *JA* 1975, p.415.

[88] Sur les *ādiśaiva* voir H.Brunner, *JA* 1964, pp.456-457 ; on a ici une extension de la catégorie à tous les initiés śivaïtes avec cependant une certaine réticence (*kvacid*) montrant que l'idée, généreuse, n'est pas forcément admise partout. Voir Introduction § III. 11.

5.177b-178a Posture, bandelette de maintien (*yogapaṭṭa*), bâton de bambou, vase à eau et rosaire tels sont les cinq 'instruments' (*yoga*) des *yogin*.

5.178b-179a Vase à eau (*kuṇḍikā*), anneau d'oreille, serpent, joyau de la mèche et cordon sacrificiel de cheveux [tressés] telles sont les cinq marques distinctives de celui qui a prononcé le grand vœu[89].

Les cinq parures

5.179b-180a Bague et bracelet d'or, brassard, anneau d'oreille et cordon sacrificiel d'or telles sont les parures des cinq parties du corps[90].

Danseurs et musiciens

5.180b-185a "Le maître à danser, le joueur de tambour (*mardaka*)[91], le chanteur, le joueur de flûte et le joueur de tambourin (*murava*), tels sont les cinq maîtres; issus de l'une des quatre classes ou d'une caste mixte, ils se consacrent tout entiers à la science de la danse; versés dans la connaissance des instruments de musique et de la création dramatique (*bhāvanā*), du chant, de la danse (...etc.)[92], ils connaissent les neuf sentiments dramatiques[93], ils Me sont dévoués et sont sans tares. Celui d'entre eux que l'on appelle 'le meilleur' c'est le maître à danser qui connaît les traités sur la danse". Se consacrant uniquement à composer par eux-mêmes des mélodies, à [jouer du] luth, à chanter les formules (... etc), les cinq maîtres ainsi que Mes servantes, les danseuses du temple (*devadāsī*), et les musiciens ont chacun leur tâche particulière; les autres qui n'ont pas été nommés doivent chacun s'attacher à leur fonction propre.

---

[89] Liste très similaire à celle que l'on trouve citée in *SŚP* t.III pp.680-681.

[90] Il s'agit des parures que doit revêtir l'officiant lors des cérémonies et qui sont des ornements de la tête, des oreilles, du cou, des bras et des doigts (par exemple pour les rituels de fondation et d'installation : *Mayamata* 12.38, 18.185, 34.105...).

[91] *Mardaka* ne semble pas attesté dans les lexiques mais il est difficile de corriger en *mardala* qui ne désignerait que le tambour et non celui qui en joue.

[92] Le texte original (*Kāmika*) remplace *nṛttādi* par *mātrajñā* : "qui connaît la mesure" ou bien "qui connaît les mores" (c'est-à-dire la façon de prononcer et de réciter).

[93] Liste ci-dessous 9.55b-58.

आसनं योगपट्टं च वेणुदण्डकमण्डलू[352] ॥१७७॥
अक्षसूत्रं च पञ्चैते योगिनां [353]योगपञ्चकम् ।
[354]कुण्डिका कुण्डलं चैव उरगं च शिखामणिः[355] ॥१७८॥
रोमयज्ञोपवीतं च पञ्चमुद्रा महाव्रते ।

(पञ्चाङ्गभूषणम्)

?

हेमाङ्गुलीयकटकं केयूरं कुण्डलं तथा ॥१७९॥
हेमयज्ञोपवीतं च पञ्चाङ्गभूषणं स्मृतम् ।

(नर्तकादिपञ्चाचार्याः)

कामिक० उत्त०७९.१४–१६

नर्तको मर्दकश्चैव गायको वांशिकस्तथा ॥१८०॥
तथा मौरविकश्चैव पञ्चाचार्याः प्रकीर्तिताः ।
[356]चातुर्वर्ण्यानुलोमोत्था [357]नाट्यवेदकृतश्रमाः ॥१८१॥
भावनागेय[358]नृत्तादिवाद्यज्ञानविशारदाः ।
[359]नवनाट्यरसज्ञाश्च मद्भक्ता वीतकल्मषाः ॥१८२॥
[360]तेषु श्रेष्ठ इति प्रोक्तो नर्तको नृत्तशास्त्रवित् ।

?

[361]स्वतन्त्रगानकृद्वीणा[362]मन्त्रगानादितत्पराः ॥१८३॥
पञ्चाचार्याश्च मत्कन्या देवदास्यश्च वादकाः ।
क्रमेणैषां च [363]वैशिष्यं स्वस्व[364]कर्मभिरीरितम् ॥१८४॥
अनुक्तानामतोऽन्येषां तत्तत्कर्मानुसारतः ।

---

352. C : कमण्डलुः
353. A : योगि
354. A : कुडिका
355. B, C : शिखामणी
356. A, B, C : चतु-
357. C : ०मार्था; T : ०मा वा
358. T : मात्रज्ञा
359. C : नवनाटससंज्ञाश्च; E : नवनाटक-संज्ञाश्च
360. T : ते तु
361. A : स्वतन्त्रनामक्रमेण
362. B, C : मन्त्रा गानादि
363. A : वैशिष्य
364. C : कर्मगदीरितम्

Les cinq produits de la vache... etc.

5.185b-186a "Nandā, Bhadrā, Surabhi, Suśīlā et Sumanas, telles sont les cinq 'mères des vaches' qui demeurent dans le séjour de Śiva".

5.186b-189a Lait, caillé, beurre fondu, urine de vache et bouse constituent la '[mixture des] cinq produits de la vache' qui détruit les plus grands péchés [94]; si le caillé manque on le remplace par du lait, si le lait manque on emploie du caillé; on emploie de l'urine si la bouse manque et de la bouse si le caillé manque; enfin le beurre peut remplacer l'un quelconque des [produits] qui manque dans le mélange. [Ce mélange] doit être préparé à la fin des cérémonies d'initiation, d'installation ou encore des *pavitra*[95].

5.189b-191a Il faut préparer le *brahmakūrca* en suivant la règle relative au mélange des cinq produits de la vache[96]; celui qui à la suite d'un vœu le boit avec dévotion atteint la communion avec Śiva[97]; c'est surtout le huitième et le quatorzième jours de la quinzaine sombre[98] qu'il faut accomplir de façon particulière le culte de Śiva cher à Śiva.

5.191b-194a Lait, caillé, beurre, miel ainsi que mélasse et eau de *kuśa* constituent la quintuple ambroisie qui détruit les cinq péchés[99]; en l'absence de mélasse on utilise du jus de canne, en l'absence de miel, du beurre fondu mais diagramme, récipient et formule restent les mêmes. Banane, fruit de jacquier (*panasa*), noix de coco, mangue et citron, tels sont les cinq fruits[100].

---

[94] Sur le *pañcagavya* et sa préparation voir *SŚP* t.II p.320 sq; le demi-vers 187a reproduit 110a de la *prāyaścittavidhi* de *SŚP* (*ibid* p.325).

[95] Pour l'expiation des erreurs commises éventuellement au cours de ces cérémonies.

[96] Sur le *brahmakūrca* et son rapport avec le *śivakūrca* voir *SŚP* t.II pp.326-328 et notes ad loc.

[97] La communion avec Śiva est la quatrième et la plus élevée des quatre communautés, celle à laquelle mène la voie de l'homme de bien (4.122 sq).

[98] Cf. textes cités in *SŚP* t.II p.327.

[99] *Amṛta* : voir *SŚP* t.I p.100; les cinq grands péchés sont : voler de l'or, boire du *surā*, souiller la couche de son *guru*, tuer un brahmane ou être le complice de quelqu'un ayant commis l'un des quatre précédents (Kane, *History of Dharmaśāstra*, t.IV p.12).

[100] Il s'agit des fruits qui peuvent être utilisés avec la quintuple ambroisie (*SŚP* lc.).

(पञ्चगव्यादि)

कारण० [365]

नन्दा भद्रा च सुरभिः सुशीला [366] सुमनास्तथा ॥१८५॥
इति गोमातरः पञ्च शिवलोके व्यवस्थिताः[367] ।

?

क्षीरं दधि घृतं चैव गोमूत्रं गोमयं तथा ॥१८६॥
पञ्चगव्यमिति प्रोक्तं महापातकनाशनम् ।
अलाभे [368]दधिनि क्षीरं [369]क्षीरालाभे भवेद्दधि ॥१८७॥
गोमूत्रं गोमयालाभे तदलाभे तु गोमयम् ।
[370]पञ्चगव्ये तु यत्र स्यादलाभे तद्घृतं भवेत् ॥१८८॥
दीक्षान्ते च प्रतिष्ठान्ते पवित्रान्ते च कारयेत् ।
पञ्चगव्यविधानेन ब्रह्मकूर्चं प्रकल्पयेत् ॥१८९॥
यः पिबेद्व्रततो [371]भक्त्या शिवसायुज्यतां व्रजेत् ।
अष्टम्यां च चतुर्दश्यां कृष्णे पर्वणि चादरात् ॥१९०॥
शिवप्रियां विशेषेण शिवपूजां समाचरेत् ।
क्षीरं दधि घृतं क्षौद्रं शर्कराद्यैः कुशोदकैः ॥१९१॥
पञ्चामृतमिति प्रोक्तं पञ्चपातकनाशनम् ।
खण्डाभावेक्षुसारं च मध्वभावे घृतं भवेत्[372] ॥१९२॥
कोष्ठं पात्रं च मन्त्राणि पूर्ववत्परिकल्पयेत् ।
कदली पनसं चैव नालिकेरफलं तथा ॥१९३॥
[373]आम्रं च मातुलुङ्गं च एते पञ्चफलाः स्मृताः ।

---

365. T. 34 p. 211 vers 66.
366. B : सुमना तथा
367. A : स्थितः
368. C, E : च दधि क्षीरे
369. B : क्षीराभावे
370. B, C, E : पञ्चगव्येषु
371. A : युक्त्या
372. C : पिबेत्
373. B, C : आम्रकं

Purification du lieu[101]

5.194b-195a Creusement, extraction, 'consomption' (*dahana*), remplissage avec des graviers purs et pour finir pilonnage par les vaches (*goṣpādasparśana*), telles sont les cinq purifications du lieu.

Culte

5.195b-196a "[Offrandes de] parfums, de fleurs, d'encens, de lampes et de prémices, telles sont les cinq opérations [qui constituent] ce que l'on appelle aussi '[le culte] se terminant par l'offrande des lampes'[102]."

Culte du feu[103]

5.196b-197a Les cinq sacrements du feu sont la conception, l'engendrement du mâle, [le sacrement de] la raie, le rite de la naissance et l'attribution du nom.

Ordalies[104]

5.197b-200 Je présente maintenant les cinq ordalies bénéfiques : l'ordalie de la pierre, l'ordalie de la hache [chauffée à blanc], l'ordalie du serment, le dessin sur une feuille de palmier et enfin le serpent dans la cruche, telles sont les cinq ordalies. "Le sage doit faire faire une ordalie pour distinguer le vrai du faux ; c'est le mardi ou le dimanche que l'officiant doit l'organiser". La matière objet de l'ordalie doit être offerte en charité[105].

Ainsi s'achève le cinquième chapitre.

---

[101] Nous ne savons pas à quelle cérémonie se rattachent ces cinq purifications : il s'agit de la préparation (peut-être mentale) d'un emplacement qui peut être aussi bien celui d'une aire sacrificielle que celui d'un bâtiment.

[102] Il s'agit du culte spécifiquement appelé *arcana* (*Kāmika* I.4.376, *Kāraṇa* I.30.408 cité ci-dessus 3.190).

[103] Cf. *SŚP* t.I pp.240-244 et 256.

[104] Sur les ordalies (*pratyaya* ou *divya*) voir aussi 8.75-76b. Cf. Kane, *History of Dharmaśāstra* t.III p.361sq et 358 ; l'ordalie de la pierre est probablement celle de la balance, la pierre étant utilisée comme poids.

[105] Un vers très proche du *Sūkṣma*° (33.17a) prescrit de la consacrer au creusement d'un bassin (*satyam uddiśya yad dravyaṃ taṭākārthaṃ parityajet*).

(स्थानशुद्धिः)

?

[374]खननोद्धारदहनपूरणं शुद्धवालुकैः ॥१९४॥
गोष्पदस्पर्शनान्तं च पञ्चैते स्थानशुद्धयः ।

(दीपान्तपूजा)

कामिक०
उत्त० ४.३७४

गन्धं पुष्पं च धूपं च दीपं नैवेद्यमेव च ॥१९५॥
पञ्चोपचारा एते स्युर्दीपान्तं वापि संगतम् ।

(वह्निकार्यम्)

?

गर्भाधानं पुंसवनं सीमन्तं जातकर्म च ॥१९६॥
[375]वह्नेर्हि नामकरणं पञ्चसंस्कारकं भवेत् ।

(पञ्चप्रत्ययः)

?

अथातः संप्रवक्ष्यामि पञ्चप्रत्ययकं शुभम्[376] ॥१९७॥
[377]पाषाणप्रत्ययं चैव परशुप्रत्ययं तथा ।
[378]सत्यप्रत्ययं तु यतः [379]पश्चात्तालपत्रस्य लेखनम् ॥१९८॥
कुम्भसर्पविधिश्चैव पञ्चप्रत्ययमीरितम् ।

सूक्ष्मशास्त्र
३३.२ख–३क

सत्यानृतविशुद्ध्यर्थं प्रत्ययं कारयेद्बुधः ॥१९९॥
[380]अङ्गारे सूर्यवारे च कारयेद्दैशिकस्तथा[381] ।

?

सत्यमुद्दिश्य यद्द्रव्यं धर्मार्थाय निवेदयेत् ॥२००॥

॥ इति पञ्चमवर्गः समाप्तः ॥

---

374. A : खननोद्धारदहन-
375. C : वह्निस्तु
376. C, E : स्मृतम्
377. C : शुभं पाशप्रत्ययं च पशुप्रत्ययकं तथा
378. C omet 198b; A, B : सत्य-प्रत्ययं चैव
379. A : पश्चात् ++++ लेखनम्
380. A : अङ्गारस्त्रियवारे
381. B, C : तदा; T : सदा

Chapitre VI

HEXADES

Catégories

6.1 "Il y a, en tout, six catégories ; ce sont le Maître, la Science, la Nescience, l'Âme liée, le Lien et le Moyen de se libérer de ce [Lien]"[1].

6.2-3a Le Maître, c'est le 'maître des âmes liées' car il a la charge de la jouissance et de la libération des âmes liées. "C'est pour montrer sa triple essence qu'on l'appelle 'Dissolution, Jouissance, Gouvernement' ; voilà la catégorie que l'on nomme 'Maître' et qui est la première".

6.3b-4 "La deuxième catégorie, celle que l'on nomme 'Puissance', c'est à la fois la relation des objets de jouissance au jouisseur et l'ensemble des causes premières de [cette relation], c'est-à-dire la Māyā ; ce sont aussi les [Puissances] qui s'identifient à l'Action et à la Connaissance et ce sont les autres vertus (*dharma*) qui étincellent dans le Maître[2]."

6.5 "Dans la doctrine śivaïte, la troisième catégorie c'est la Triade, c'est-à-dire les Essences (*tattva*), les Existants (*bhāva*) et les Éléments (*bhūta*) qui sont uniquement dérivés de la Māyā[3]."

---

[1] Ce vers est attribué au *Pauṣkara* par plusieurs commentaires en particulier celui du *Sārdhatriśatikālottara* (T.74b p.7) et par la *Jñānaratnāvalī* (T.231 pp.281-282) ; il ne se retrouve pas cependant dans le texte imprimé de cet *upāgama* où l'on a à la place : *patiḥ kuṇḍalinī māyā paśuḥ pāśaśca kārakaḥ / iti proktāḥ padārthāḥ ṣaṭ śaivatantre.../* (1.8b-9a) ; le commentaire donne une série d'équivalences que nous avons regroupées (IV) dans le tableau ci-dessous avec (I) les termes employés dans le développement qui vient ensuite et qui est emprunté au *Matańga*, (II) les termes de la liste attribuée au *Pauṣkara* et (III) ceux du vers cité ci-dessus.

(I)	(II)	(III)	(IV)
pati	*pati*	*pati*	*paramaśiva*
śakti	*vidyā*	*kuṇḍalinī*	*śuddhamāyā*
triparva	*avidyā*	*māyā*	*aśuddhamāyā*

अथ षष्ठवर्गः

(पदार्थाः)

पौष्कर० ?[1]

पतिर्विद्या [2]तथाविद्या पशुः पाशश्च कारणम् ।
तन्निवृत्ताविति प्रोक्ताः पदार्थाः षट् [3]समासतः ॥१॥

?

पशूनां [4]भुक्तिमुक्त्यर्थं पतिः पशुपतिः स्मृतः ।

मतङ्ग०
विद्या० २.१४–२१

[5]लयभोगाधि[6]काराख्यस्त्रितत्त्वोक्तिनिदर्शनात् ॥२॥
पदार्थः पतिनामासौ प्रथमः परिकीर्तितः ।
भोग्यभोक्तृत्वसंबन्धमायाधारसुसञ्चिते[7] ॥३॥
क्रियाज्ञानात्मिका ये च ये च [8]धर्माः पतौ स्फुटाः ।
[9]शक्त्याख्यं स पदार्थो [10]यः द्वितीयः परिभाष्यते ॥४॥
ये [11]भूतभावतत्त्वाख्या [12]मायातः क्षुरिताः सदा ।
[13]स पदार्थस्त्रिपर्वोऽयं [14]तृतीयः शिवशासने ॥५॥

---

1. Voir note traduction
2. B : तथा विप्रा
3. C : समाचरेत्
4. B, C : भुक्तिमुक्त्यर्थमाप्तः
5. A : लयतत्त्व
6. A, B : -काराख्यं; T : काराह्वाम्
7. A : सुराजिते; E : सुरञ्चिते
8. A : धर्मास्पदौ स्फुटम्; C : धर्मापथौ
9. A : शक्त्यात्य; T : शक्त्याह्वः
10. T : ऽयं
11. A : भूतगत
12. A : मायाता
13. A : सपादात्थं; T : पदार्थश्च
14. B : तृतीयमिति शासने; C : तृतीयः शिवसाधने

---

paśu	*paśu*	*paśu*	*jīva*
bhoga	*pāśa*	*pāśa*	*kalādyavaniparyanta*
sopāna	*kāraṇa*	*kāraka*	*dīkṣā*

[2] Cette formule permet d'englober toutes les formes de la Puissance ainsi que toutes les essences pures.

[3] Cf. *Mataṅga* t.I p.xx.

6.6 "O Meilleur des sages ! ce qui n'est pas autonome et qui est un animal (*paśu*) [ou] un jouisseur [ou] une âme mondaine (*kṣetrin*) [ou encore] qui est à lier tout en étant visiblement un homme, cela constitue la quatrième catégorie que l'on nomme 'Âme liée'[4]."

6.7-8a "Ce qu'il faut reconnaître comme la cinquième catégorie et qui a nom 'Jouissance', ce sont [les Liens] dont on dit que, dans les périodes de maintien, ils sont le fruit des vertus et des vices ; ils se manifestent alors chez le jouisseur et ils se soutiennent les uns les autres grâce à leur [double] nature qui est d'être cause et effet[5]."

6.8b-10a "Les formules qui se tiennent sur la voie pure, les docteurs śivaïtes (...etc)[6], les sceaux (*mudrā*) dont le premier est le [sceau] Śakti, les sujets qui sont développés dans les trois [autres] sections [de cet *āgama*][7] et enfin [l'initiation qui est] l'escalier, c'est-à-dire le moyen de surmonter la transmigration, telle est la sixième catégorie qui est exposée dans le traité Pārameśvara[8]."

Épistémologie[9]

6.10b-15 "Les six moyens d'investigation sont la perception, l'inférence, la parole, ainsi que l'identification, la présomption et l'inexistence. Lorsqu'il faut saisir par le moyen des yeux et des autres [organes des sens], on dit alors que c'est la perception. La déduction d'une caractéristique à partir d'une [autre] caractéristique, c'est ce que l'on appelle 'inférence'. Comprendre à l'aide de témoignages valides, c'est la 'parole'. Ce que l'on appelle 'identification' c'est le fait

---

[4] Le commentaire de Rāmakaṇṭha nous explique que les différentes expressions employées pour désigner l'âme liée correspondent à ces différents états: l'animal (*paśu*) est le *vijñānakevalin* enveloppé de la souillure originelle (voir 3.5a) qui donne la qualité de *paśu* ; le "jouisseur" qui se trouve dans cet état de *paśu* et qui de plus est pourvu du *karman* qui amène les jouissances et le *pralayākala* (3.4b) ; ensuite vient le "mondain" qui est le *sakala* entaché de souillure et de *karman* et qui de plus est attaché à un corps fait d'essences (*tattvaśarīra*) qui vont de Kalā à la Terre ; il n'a cependant pas de corps "externe" (c'est-à-dire grossier), celui ci est réservé à celui "qui est à lier" et qui est en fait une variété du *sakala* (voir aussi 5.85 sq).

[5] En effet ils provoquent eux-mêmes l'enchaînement dont ils sont les instruments.

[6] D'après le commentaire il s'agit des Mantreśvara et des Vidyeśvara.

योऽस्वतन्त्रः पशुर्भोक्ता क्षेत्री [15]पशुः पुमांस्फुटः ।
पदार्थः पशुनामासौ [16]चतुर्थो मुनिपुङ्गव ॥६॥
धर्माधर्मविपा[17]काख्याः [18]स्थितौ [19]भोक्तुमिहागताः ।
साध्यसाधनभावेन [20]संस्थिता ये परस्परम् ॥७॥
पञ्चमः स तु बोद्धव्यः पदार्थो भोगसंज्ञकः ।
ये मन्त्राः शुद्धमार्गस्थाः शिवभट्टारकादयः ॥८॥
[21]मुद्राश्च शक्तिपूर्वाः स्युर्ये [22]चार्थाः परिविस्तृताः ।
[23]पादत्रयेषु [24]सोपानं संसारोद्धारकारणम् ॥९॥
[25]षष्ठो सोऽभिहितस्तन्त्रे [26]पदार्थः पारमेश्वरे ।

(प्रमाणम्)

सुप्रभेद०
ज्ञान० १.१३–१८क

प्रत्यक्षमनुमानं च शब्दश्चोपमया सह ॥१०॥
अर्थापत्तिरभावश्च षट्प्रमाणमिति स्मृतम्[27] ।
[28]अक्षादिकरणैर्दृश्यं प्रत्यक्षं तदिहोच्यते ॥११॥
[29]लिङ्गेन लिङ्गविज्ञानमनुमानमिति स्मृतम् ।
आप्तोक्तिवचनैर्गम्यं [30]शब्दं चैतदुदाहृतम् ॥१२॥

---

15. T : पाश्यः
16. B : चतुर्थे
17. E : -काद्या
18. A, B : स्थितो
19. T : भोक्तुरि-
20. A : या स्थिता
21. C, E : मुक्ताश्च
22. C : चार्था
23. T : पादत्रय उपायोमः
24. C : सोपनः
25. B, C : षष्ठोऽप्यभिहित
26. B : पदार्थ
27. A, C : स्मृताः
28. A : अर्था
29. T : लिङ्गालिङ्गादि; E omet 12-15.
30. T : शब्दमेवमुदा०

---

[7] En d'autres termes toutes les techniques—rituel, conduites, maîtrise—font partie de la sixième catégorie qui s'oppose ainsi aux cinq autres qui, elles, relèvent de la gnose.

[8] Le *Matańgapārameśvara* d'où sont extraits les vers 2b-10a est un *upāgama* du 26° *āgama* śivaïte, le *Pārameśvara*°, et la mention que nous avons ici est destinée à rappeler cette filiation.

[9] Sur les rapports des *āgama* et de l'épistémologie voir ci-dessus chap.3 note 141 et Introduction § III. 4.

de comprendre grâce à la similitude avec quelque chose d'autre. [On sait] qu'il y a un repas le jour 'et il s'ensuit qu'il n'y a pas de repas la nuit' ; la déduction d'un fait par un [autre] fait, c'est ce que l'on appelle 'présomption'. Lorsque la connaissance que l'on possède s'appuie sur la connaissance d'une opinion erronée, donc sur l'inexistence, cette connaissance que l'on a est [en réalité] dans l'inexistence de l'opinion erronée, c'est ce que l'on appelle l' 'inexistence'. Mais ce qui est difficile à saisir, même par ces principaux moyens d'investigation, c'est bien [la nature de] Śiva."

Les formules-membres[10]

6.16-20 "On dit que la [formule]-membre (*aṅga*) a six aspects, aussi parle-t-on de la sextuple formule-membre ; étant donné qu'il y a ainsi unes extuple formule-membre et qu'il y a [six] variétés pour [chacun de] ses constituants, on arrive ainsi à un total de trente-six possibilités". "Il y a les formules-membres de Śiva (*śivāṅga*), celles des Éléments (*bhūta*°), celle en KṢA (*kūṭa*°) ainsi que celles de la Science (*vidyā*°), celles de la Puissance (*śakti*°) et enfin les formules-membres communes (*sāmānyāṅga*)[11]". "C'est avec les formules-membres de Śiva qu'il faut rendre le culte au Dieu en toutes circonstances, installation ou autres. O Fils ! c'est avec celles des Éléments que l'on procède à la purification du corps grossier en commençant par les pieds : il faut d'abord unir les noms [des éléments] avec l'âme et ensuite utiliser les formules-membres des éléments[12]. C'est avec les formules-membres en KṢA et celles de la Science que l'on accomplit les expiations. Lors de l'installation des parèdres il faut employer celles de la Puissance et, pour tous les autres dieux, les formules-membres communes[13]."

---

[10] Il s'agit ici de variations sur les *aṅgamantra* (HṚDAYA, ŚIRAS, ŚIKHĀ, KAVACA, ASTRA et NETRA) qui permettent de les adapter à différentes circonstances et de plus, par le biais des *sāmānyāṅga*° de les utiliser pour d'autres dieux que Śiva.

[11] Le chapitre du *Vātula*° d'où sont extraits ces vers sur les *aṅgamantra* traite également de la formation de ces formules en des termes peu clairs et pas toujours cohérents ; l'élément essentiel est toujours le *bīja* initial ; ainsi pour la série des *śivāṅgamantra* on a pour *bīja hāṃ, hīṃ, hūṃ, haiṃ,* et *hauṃ* (rappelons que les *śivāṅgamantra* se distinguent des *brahmamantra* par un *bīja* à voyelle longue, voir ci-dessus 3.164) ; pour les *kūṭāṅga*° c'est *kṣām, kṣīm*...etc, pour les *śaktyaṅga*° *sām, sīṃ*..., pour les *bhūtāṅga*° *hlāṃ, hlīṃ*... Pour les *vidyāṅga* le processus est un peu différent selon le *Kāraṇa* (I.2.43-44) qui nous

तत्सादृश्याद्यथा गम्या ह्युपमा चेति कीर्तिता ।
[31]दिवा भोजनमस्तीति रात्रौ नास्तीति गम्यते ॥१३॥
[32]अर्थेनैवार्थवि[33]ज्ञानमर्थापत्तिरिति स्मृतम् ।
भ्रान्तिज्ञाने ह्यभावे तु स्वयं ज्ञानं तु गम्यते ॥१४॥
भ्रान्त्यभावे स्वयं [34]ज्ञानमभावमिति कीर्तितम् ।
एवमादिप्रमाणैस्तु दुर्लक्ष्यं तच्छिवं स्मृतम् ॥१५॥

(अङ्गमन्त्राः)

वातुल०
८.१ख–२क अङ्गं षड्भेदमित्युक्तं [35]तस्मात्षडङ्गमुच्यते ।
षडङ्गमङ्ग[36]भेदानि भेदाः षट्त्रिंशति स्मृताः ॥१६॥
८.३ख–४क शिवाङ्गं चैव भूताङ्गं [37]कूटाङ्गं च तथैव च ।
[38]विद्याङ्गं [39]चैव शक्त्यङ्गं [40]सामान्याङ्गं तथैव च ॥१७॥
८.९०–९२ [41]शिवाङ्गैस्तु यजेद्देवं स्थापनादीनि सर्वशः ।
[42]भूताङ्गैस्तु च वै वत्स ! पादादिभूतशोधनम् ॥१८॥
[43]अणुनामानि संयोज्य [44]भूताङ्गैश्च समाचरेत् ।
कूटाङ्गैश्चैव [45]विद्याङ्गैः प्रायश्चित्तं तु कारयेत् ॥१९॥
शक्तीनां स्थापने काले शक्त्यङ्गैश्च समाचरेत् ।
अन्येषां सर्वदेवानां सामान्याङ्गैस्तु योजयेत् ॥२०॥

---

31. A : दिना
32. C omet 14.
33. T : -ज्ञेया चार्था
34. B : ज्ञानं भावमिति
35. A : तस्मात् षदङ्गमित्युच्यते; T : षडङ्गं तदिहोच्यते
36. A : भेदादिभोक्तृ-; T : भेदानि षट्त्रिंशदिति तानि तु
37. T : विद्याङ्गं
38. T : कूटाङ्गं
39. E : शैव
40. A : सामात्यङ्गं
41. A : शिवाङ्गस्तु; C, E : शिवाङ्गे तु
42. T : भूताङ्गेषु च षड्वक्त्र ! पादादेर्भूत-
43. T : अणौ नामानि
44. T : भूताङ्गेषु
45. B : विप्राङ्गैः

---

donne la série suivante : *praśāntāya hṛdayāya namaḥ, praṇavātmane śirase svāhā, śivāya hḷṃ śikhāyai vaṣaṭ, puruṣṭutāya kavacāya huṃ, amṛtāya astrāya phaṭ, oṃ juṃ saḥ netratrayāya vauṣaṭ.* Enfin pour les *sāmānyāṅga* la consonne initiale du *bīja* est celle du nom de la divinité concernée : on a ainsi pour Dakṣināmūrti *oṃ daṃ dakṣināmūrtaye namaḥ* ou pour Gaṇapati *oṃ gaṃ gaṇapataye namaḥ.*

[12] Sur ce processus voir ci-dessus 5.80b-83 et note ad loc.

[13] Voir ci-dessus note 11 et 5.59.

Déterminants des formules

6.21-22a Les déterminants (*jāti*) sont NAMAS, SVĀHĀ, SVADHĀ, VAUṢAT, HUṂ, VAṢAT et PHAṬ. Un déterminant sanglant correspond à [une intention] sanglante et un déterminant serein à une [intention] sereine ; deux des déterminants sont sanglants, ce sont HUṂ et PHAṬ, les autres sont sereins[14].

L'âme[15]

6.22b-26a "L'âme (*puruṣa*) peut s'installer dans six états et elle est alors selon le cas l'âme des éléments (*bhūtātman*), l'âme intérieure (*antarātman*), l'âme des essences (*tattvātman*), ou bien ce que l'on appelle 'âme vivante' (*jīva*), 'âme des formules' (*mantrātman*), ou enfin 'âme suprême' (*paramātman*). Née de la combinaison des Éléments, [c'est le corps] qui est l'âme des éléments ; prenant appui sur les essences c'est l'âme des essences ; reconnue comme la formule elle-même c'est l'âme des formules ; âme intérieure, elle est pourvue de la parole ; jouisseuse de tous les maux, appuyée sur la Nature et pourvue des [trois] attributs, c'est l'âme vivante, [c'est-à-dire] la vie de ses [autres aspects] ; délivrée de ces [autres aspects] elle est [l'âme]suprême".

6.25b-27 "D'elle même, pourvue d'un intellect et équipée des organes des sens, [elle les oriente] vers leurs objets et agit constamment" ; "O Guha ! c'est elle qui chez les hommes incarnés suscite le Sattva [et] un naturel lumineux, le Rajas [et] un naturel passionné et le Tamas [et] un naturel stupide[16]" ; "tel est ce qui est l'âme des éléments et que l'on appelle 'âme' (*puruṣa*)".

---

[14] Les déterminants (*jāti*) sont les mots de salutation que l'on place à la fin des formules (dans les cas simples après le *bīja* initial suivi du nom au datif de l'entité à laquelle on s'adresse). Le *Mantiracaṅkarakam* donne (p.2) les correspondances suivantes entre les sept *jāti* et les intentions qui accompagnent les formules : des deux *jāti* sanglantes l'une, PHAṬ, éloigne les adversaires (*uccāṭana*), l'autre, HUṂ, accompagne la haine, le meurtre ou l'immobilisation de l'adversaire (*dveṣa, maraṇa, stambhaṇa*) ; quant aux *jāti* sereines elles provoquent la toute puissance (VAṢAṬ, *vaśya*), l'attirance (VAUṢAT, *ākarṣaṇa*), le bonheur (NAMAS, *saṃpatkara*), l'apaisement (SVADHĀ, *śānti*) et la prospérité SVĀHĀ, *puṣṭi*) ; sur ces différents pouvoirs cf. *SŚP* t.III p.44 notes.

[15] Cet exposé sur les différents aspects de l'Âme (*puruṣa*) est emprunté

(जातयः)

?

नमः स्वाहा [46]स्वधा [47]वौषट् हुं वषट् फट् च जातयः ।
[48]क्रूरजातिर्यथा क्रूरः शान्ताः स्युः शान्तजातयः ॥२१॥
हुं फट् च जातिषु [49]क्रूरौ शेषाः शान्ताः प्रकीर्तिताः ।

(पुरुषः)

सर्वज्ञानोत्तर०
ज्ञान० ४.२८–३०

भूतात्मा [50]ह्यन्तरात्मा च तत्त्वात्मा [51]जीवसंज्ञकः ॥२२॥
मन्त्रात्मा [52]परमात्मेति षड्विधेन [53]व्यवस्थितः ।
भूतात्मा भूतसंयोगात्तत्त्वात्मा तत्त्वसंस्थितः ॥२३॥
मन्त्रात्मा [54]मन्त्रो यो ज्ञेयो ह्यन्तरात्मा गिरान्वितः ।
भोक्ता तु [55]सर्वदुःखानां प्रकृतिस्थो गुणान्वितः ॥२४॥
जीवस्तु [56]जीवनं तेषामेभिर्मुक्तः [57]परस्तु सः ।

ज्ञान० ३.१७

[58]स स्वयं मनसा युक्त इन्द्रियैः सह युज्यते ॥२५॥
इन्द्रियाणि ततोऽर्थेषु नित्यमेव प्रवर्तते ।

३.१९ख–२०क

सत्त्वं प्रकाशकं भावं रजो रागात्मकं गुह ! ॥२६॥
तमो मोहात्मकं [59]भावमुत्पादयति देहिनाम् ।

३.२९–३०क

[60]एवंविधोऽयं भूतात्मा पुरुष इति चोच्यते ॥२७॥

---

46. C, E : तथ
47. C : फट्
48. A : क्रूरोऽभिवियताक्रूराः; C, E : क्रूरो जाति युता क्रूराः
49. B : क्रूरेण; C : क्रूरे
50. A : ऽभ्यन्तरात्मा
51. T : जीवसंज्ञितः
52. T : परामाख्यश्च एकोऽपि बहुधा स्थितः
53. B : व्यवस्थितिः
54. C : मन्त्रयो ज्ञेयं; A, B : मन्त्रयो ज्ञेयो
55. E : सुखदुःखानां
56. T : भुवनं
57. C, E : परः स्मृतः
58. T : ह्य एवं (?); B : स्वस्वधर्मनसा
59. A : भावमुत्सेदयति; B : भाव उत्पादयति
60. C : एवं विधोपभूता०

---

pour l'essentiel au *Sarvajñānottara* ; il est à rapprocher de ce qui a été dit sur le même sujet au chapitre précédent (5.73 sq), bien que l'optique semble en être légèrement différente puisqu'elle est ici délibérément orientée vers la notion de formule ; on peut dire en effet que les différents aspects qui nous sont présentés situent le plus souvent l'âme en fonction de la parole et de la formule.

[16] On retrouve ici la distinction établie à propos de l'Ego (3.44b sq). L'âme des éléments est l'âme incarnée dans un corps et se situe ainsi au bas de l'échelle, sa définition correspond à celle de l'âme extérieure donnée en 5.76.

6.28 "Ce qui est le son circulant à l'intérieur, ce qui à l'aide de la voix met en mouvement ce son, ce qui résulte de la combinaison du souffle inspiré et du souffle expiré, c'est cela que l'on nomme 'âme intérieure'."

6.29-31a "Il y a les cinq Principes subtils, l'Intellect, l'Ego ainsi que l'Intelligence dont on sait qu'elle a huit qualités, ainsi que les [trois] Attributs, le Non-manifesté, l'Essence de l'Esprit, Kalā, le Temps, la Māyā, la Science et le Seigneur de la Science, Sadāśiva et enfin l'Essence du Bindu et Śānta : telles sont les [Essences] dont l'union donne naissance à l'âme qui est faite des Essences."

6.31b-33a "L'âme vivante a circulé partout, elle est subtile, ancienne, éternelle, immuable ; elle pénètre toutes les Essences, il faut la reconnaître comme indifférenciée et permanente ; elle est non-autonome, liée, faite de conscience pure, salie par la souillure, entièrement stupide, éternellement transmigrante ; elle connaît peu de choses et elle est impuissante[17]."

6.33b-36 "Selon la distinction du signifiant et du signifié, la formule c'est 'ceci', 'pour cela', c'est l'âme qui a les formules pour essence et dont on dit qu'elle est grossière, subtile ou suprême" ; "le grossier c'est le mot exprimé, le subtil n'est qu'une simple opération mentale et le suprême est ce qui est dépourvu d'opération mentale". "Que l'on sache que la parole est grossière, que le subtil va à la maîtrise (*yoga*) et que le suprême c'est la [libération] irréversible : celui qui l'a atteinte ne revient pas". "Telle est l'âme (*puruṣa*) qui est l'âme (*ātman*) des formules et qui est la cause de tous les succès."

6.37-39a "Omnisciente, elle va partout, elle est sereine et c'est l'âme universelle qui se tourne simultanément vers tous les orients ; elle a dépassé [le domaine des] sens, elle est sans support, très subtile, éternelle, non soumise au changement ; elle est parfaitement non différenciable ; elle n'a pas besoin de nourriture et ne connaît pas la douleur ; elle pénètre tout, est immuable, incomparable et indémontrable ; telle est l'âme suprême ; elle exauce tous les désirs, cette âme suprême qui est une et cependant multiple[18]".

---

[17] Voir 3.1b-2a et 4.2 où l'âme liée est définie en des vers à peu près semblables mais empruntés à un autre chapitre du *Sarvajñānottara*.

[18] Elle est multiple car elle est toutes les manifestations de Śiva à la fois.

[61]सोऽन्तरे वर्तते शब्दस्तस्य वाचा प्रवर्तकः ।
प्राणापानसमायोगात्सोऽन्तरात्मा प्रकीर्तितः ॥२८॥
३.३२ख–३४ [62]सूक्ष्मं वै पञ्चतन्मात्रं मनोऽहंकार एव च ।
बुद्धिरष्टगुणा ज्ञेया [63]गुणाव्यक्तं च पौरुषम् ॥२९॥
[64]कला कालस्तथा माया [65]विद्या विद्येश्वरश्च यत् ।
सदाशिवं तथा तत्त्वं [66]बैन्दवं शान्तमेव च ॥३०॥
एतेषामेव संयोगात्तत्त्वा[67]त्मा पुरुषः स्मृतः ।
३.४५ख–४७क [68]देही सर्वगतः सूक्ष्मः पुराणः शाश्वतो ध्रुवः ॥३१॥
व्यापकः सर्वतत्त्वानां [69]ज्ञेयोऽव्यक्तः सनातनः ।
अस्वतन्त्रो निबद्धश्च चिन्मात्रो मलदूषितः ॥३२॥
संमूढो नित्यसंसारी किञ्चिज्ज्ञोऽनीश्वरोऽक्रियः[70] ।
४.१४ [71]योऽयं यस्य भवेन्मन्त्रो वाच्यवाचकभेदतः ॥३३॥
स्थूलसूक्ष्म[72]परः सो हि मन्त्रात्मा पुरुषः स्मृतः ।

सार्धत्रिंशति०
१.८ [73]स्थूलः शब्द इति [74]प्रोक्तः [75]सूक्ष्मश्चिन्तामयो भवेत् ॥३४॥
चिन्तया रहितं यत्तु तत्परं परिकीर्तितम् ।

सर्वज्ञानोत्तर०
ज्ञान० ४.१५ स्थूलं च [76]वाचकं [77]विद्धि सूक्ष्मो योगं च गच्छति ॥३५॥
[78]परं परमनिर्वाणं [79]यः प्राप्य न [80]निवर्तते ।
४.२२क इति [81]मन्त्रात्मपुरुषः प्रोक्तः सर्वार्थसाधकः ॥३६॥
४.२४–२५ सर्वज्ञः सर्वगः शान्तः सर्वात्मा सर्वतोमुखः ।
अतीन्द्रियो निरालम्बः सुसूक्ष्मः शाश्वतोऽव्ययः ॥३७॥
सुनिष्कलो [82]निराहारोऽनाख्येयो व्यापको ध्रुवः ।
[83]निरौपमोऽप्रमेयश्च परमात्मा प्रकीर्तितः ॥३८॥
४.२७ख सर्वकामप्रदो ह्यात्मा [84]त्वेकोऽपि बहुधा स्मृतः ।

---

61. A : यस्त्वन्तर्वर्तते; C : योऽन्तरे वर्तते
62. A : सूक्ष्मो
63. B : गुणाव्यक्तश्च
64. A : कलाकाद्यास्तथा
65. B : विप्रा
66. E : अष्टाविंशान्तमेव च
67. B : ०त्म०
68. C, E : देहं
69. B : ज्योतिर्व्यक्तः; C, E : अजो व्यक्त-सनादिनीम्; T : आजा वक्त
70. A : ऽनीश्वरोत्रयः; T : निश्चलो क्रियः
71. B : यो यमस्यै; C, E : योधस्यैव; T : यो येनैव (?)
72. E : परस्येह
73. B, C : स्थूलं
74. C : प्रोक्तं
75. B, C : सूक्ष्मश्चिन्तामयं
76. A, C, E : वाचिकं
77. T : सिद्धं सूक्ष्मे योगं च यच्छति
78. T : परः; C, E : परः परमन्विर्वाणि
79. A, T : यं
80. T : निर्वर्तते
81. A : मन्त्राथकः शिष्य; T : मात्रात्मकः पुरुषः
82. T : निरलम्बो
83. A : निरुपमो
84. A : एको; T : प्रोक्तष्षड्भेदविस्तारः

Le corps

6.39b-40 "La mort et les autres effets du même genre ont le Seigneur pour cause[19]. C'est lorsque l'on a atteint cette hexade que forment la longévité, la puissance, l'acte, la science, la fortune et le bonheur que l'on pénètre dans la matrice[20]."

6.41-43a "Os, ligaments et moelle viennent tous trois du père ; peau, chair et sang, ces trois-là viennent de la mère ; ce sont là les six gaines et c'est par elles que naît le corps."

6.42b-43a "Le phallus est fait de Śiva, la vulve de sa Puissance ; voilà pourquoi en vérité tout [l'univers] mobile et immobile est à la fois Śiva et sa Puissance[21]."

Systèmes

6.43b-44a Les sages exposent qu'il y a six systèmes qui sont ceux des bouddhistes, des jains et des matérialistes ainsi que le Sāṅkhya, la logique et l'exégèse.

Bains[22]

6.44-45a "On dit qu'il y a six sortes de bains : ceux de Varuṇa, du Feu et des formules ainsi que le bain mental, celui d'air et celui du Grand Indra".

6.45b-49 Le bain de Varuṇa se fait avec de l'eau et celui du Feu avec des cendres. "Le bain des formules se fait en s'aspergeant [la tête] d'eau, tout en récitant les formules *SADYOJĀTA*,... etc ; cela peut se faire aussi bien lors des

---

[19] Affirmation d'une position théiste qui introduit la notion d'Īśvara (en opposition par exemple aux théories du Sāṅkhya) dont la présence est rendue indispensable par suite de l'inconscience de la Prakṛti et de l'ignorance du Puruṣa dont il a été question ailleurs (voir 3.48b-49a).

[20] Il s'agit des six éléments indispensable pour renaître ; leur disparition entraîne la libération du cycle.

[21] Déjà cité en 2.29b-31a.

[22] Cf. *SŚP* t.I, pp.12 sqq et en particulier pp.38-41 où l'on retrouvera le texte des vers 46-49 ainsi que la traduction qu'en donne Mme Brunner et que nous reproduisons à quelques détails près.

(शरीरम्)

सुप्रभेद०
योग० १.३२ख–३३

मरणादीनि [85]कार्याणि निर्मितानीश्वरेण तु ॥३९॥
आयुष्यं विभवं कर्म विद्यां च निधनं शुभम्[86] ।
षट्कं संप्राप्य तत्रैव ततो गर्भाशयं विशेत्[87] ॥४०॥

सुप्रभेद०
योग० १.२१–२२क

[88]अस्थि स्नायुश्च मज्जा च [89]पितृजं त्रयमेव च[90] ।
[91]त्वङ्मांस[92]शोणितं चैव मातृजं त्रिकमेव च ॥४१॥
[93]इदं षट्[94]कौशिकं प्रोक्तं [95]शरीरं तैस्तु जायते ।

सुप्रभेद०
योग० १.१८ख–१९क

[96]लिङ्गमीशमयं प्रोक्तं योनिः शक्तिमयं स्मृतम् ॥४२॥
तस्माद्वै शिवशक्तिस्तु सर्वमेतच्चराचरम् ।

(दर्शनानि)

?

बौद्धक्षपण[97]चार्वाकाः [98]संङ्ख्याका न्यायमेव च ॥४३॥
मीमांसा चेति कथ्यन्ते दर्शनानि तु षड् बुधैः ।

(स्नानम्)

कामिक
पू० ३.२

वारुणं च तथाग्नेयं मान्त्रं मानसमेव च ॥४४॥
वायव्यं चैव माहेन्द्रं स्नानं षड्विधमीरितम् ।

सुप्रभेद०
क्रिया० ५.२ख

वारुणं वारिणा स्नानमग्नेयं भस्मना भवेत् ॥४५॥

सोमशंभु०
१.४५–४६

सद्योजातादिभिर्मन्त्रैरम्भोभिरभिषेचनम् ।
मन्त्रस्नानं भवेदेवं वारुणाग्नेययोरपि ॥४६॥

---

85. T : कर्माणि निमित्तानीवरेण तु
86. T : सुखम्
87. T : विशन्
88. C : अस्थिस्तु युग्म मज्जा च
89. C : पितृकं
90. T : तु
91. A et C placent 42b entre 43a et 43b.
92. C : श्रोणितं चैव मातृकं
93. T : इत्थं
94. A : कोशकं
95. C : शरीरान्ते तु; T : शरीरान्तैस्तुतु
96. 42b-43a = 2.30b-32a; omis par B.
97. A, C : चार्वाकौ
98. A : सङ्ख्याकौ इयमेव

ablutions d'eau que lors de celles de cendres. On doit prendre le bain mental en récitant mentalement la formule fondamentale, la respiration suspendue". "Le bain de [l'air] purificateur, il faut le prendre dans la poussière soulevée par les sabots d'un troupeau de vaches au milieu desquelles on marche en récitant les formules *NARA* ou *VARMAN*". "C'est lorsqu'il y a simultanément pluie et soleil qu'il faut prendre le bain du Grand Indra avec *ĪŚA* en faisant sept pas vers l'Est, les bras levés."

6.50 "Le bain est prescrit en six circonstances : lorsque l'on a déféqué, lorsque le soleil se lève, lorsque l'on s'est rasé, lorsque l'on a copulé, lorsque l'on a mal dormi et lorsque l'on a été en contact avec des gens impurs."

Prescriptions rituelles

6.51 Les six rites [à accomplir] chaque jour sont [le culte de] la jonction du matin, le 'murmure', l'oblation, l'étude, l'apaisement des Pitṛ et l'hommage à l'hôte [qui est comme un] Viśvedeva[23].

6.52 "Le silence est prescrit en six circonstances : au moment du culte, pendant le 'murmure', pendant l'oblation, lorsque l'on défèque ainsi qu'au moment du bain et du repas".

6.53-56 Śiva accorde rapidement sa faveur aux hommes lorsqu'il est honoré sur le Liṅga avec l'aide des six matières provenant du corps de la vache ; "la bouse, l'orpiment[24], l'urine, le lait, le caillé et le beurre fondu, telles sont les six matières qui proviennent des vaches, ce sont des purificateurs qui assurent le succès en tout". "C'est sur la tête des vaches que les sacrifices védiques, depuis la [descente de la] Gaṅgā, sont installés avec leurs formules et tous les dieux adhèrent aux membres de ces vaches ; voilà pourquoi il faut accomplir le culte śivaïte en utilisant plus particulièrement, car ils sont chers à Śiva, les six produits du corps des vaches dont le premier est l'urine et le dernier l'orpiment".

---

[23] C'est-à-dire l'hôte que l'on reçoit à midi ; on remarquera que l'expression *dine dine* n'est pas très appropriée puisqu'il s'agit des rites à accomplir le matin et non de ceux de la journée entière (voir par exemple l'omission de la Jonction du soir).

[24] *Gorocana* : orpiment préparé à partir de la bile ; le mélange des six produits est en particulier utilisé pour le bain de cendres.

मनसा मूलमन्त्रेण प्राणायामपुरःसरम् ।
[99]कुर्वीत मानसं स्नानं सर्वत्र विहितं हि तत्[100] ॥४७॥

१.४४ [101]गोसङ्घमध्यगः कुर्यात्त[102]त्खुरोत्खातरेणुभिः ।
पावनं नरमन्त्रेण स्नानं [103]तद्वर्मणा तथा ॥४८॥

१.४३ [104]सूर्यांशुवर्षसंबन्धे प्राङ्मुखेनोर्ध्ववाहुना[105] ।
माहेन्द्रस्नानमीशेन कार्यं सप्तपदावधि ॥४९॥

कामिक०
पू० ३.१११ [106]छर्दितेऽप्युदिते सूर्ये [107]श्मश्रुकर्मणि मैथुने ।
दुःस्वप्ने [108]दुर्जनस्पर्शे स्नानं षट्सु विधीयते ॥५०॥

(क्रियाविधिः)

?
प्रातः सन्ध्या जपो होमः स्वाध्यायः पितृतर्पणम् ।
वैश्वदेवातिथेः पूजा षट् कर्माणि दिने दिने ॥५१॥
पूजाकाले जपे होमे मलोत्सर्गे विशेषतः ।
स्नानभोजनकाले च मौनं षट्सु विधीयते ॥५२॥
अथ गोदेह[109]संभूतषडङ्गविधिना शिवः ।
लिङ्गे संपूजितः शीघ्रं नराणां संप्रसीदति ॥५३॥

सुप्रभेद०
क्रिया० ६.६ख–७क गोमयं [110]रोचनं मूत्रं क्षीरं दधि घृतं गवाम् ।
षडङ्गानि पवित्राणि सर्वसिद्धिकराणि च ॥५४॥

अजित०
३१.२७–२८ गवां [111]मूर्धनि गङ्गाद्याः वेदयज्ञाः समन्त्रकाः ।
संस्थिताः सर्वदेवाश्च तासामङ्गानि संश्रिताः ॥५५॥
[112]तस्माद्गोदेहजैः [113]षड्भिर्मूत्राद्यै रोचनान्तकैः ।
शिवप्रियैर्विशेषेण शिवपूजां समाचरेत् ॥५६॥

---

99. A : गृहितं
100. B : हितम्; A : हियत्
101. A : मध्यमं; B : मध्यं कुर्यात्तत्
102. B : ०त्खुरोदुखात-
103. T : तद्ववर्मणाथवा
104. A : सूर्याम्भु-
105. A : ०नाम्
106. A : छर्दितो
107. A : ०श्वश्रु०
108. B, C : दुर्मन-
109. B : संपूत-
110. B : रोचना
111. E : मूर्धनि गज्माद्याः वेदयन्त्यो समन्तकाः; T : मूधसि
112. A : तस्माच्च देह-
113. A : षड्भिः कर्ताद्यैरो-

Saveurs

6.57 Les six saveurs des choses nées des Éléments sont [respectivement] douce, acide, amère, astringente, salée et âcre.

Supports du culte śivaïte

6.58 Le culte śivaïte doit avoir chaque jour six supports (*ādhāra*) qui sont le culte du soleil, le culte personnel ainsi que le Liṅga, le feu, le maître et le Livre[25].

Le trône de Śiva

6.59 Ce trône a six éléments ; ces six sont [le trône d'] Ananta, la Vertu, la Connaissance, la Patience et le Souveraineté [du trône de lion] et [le trône de] lotus[26].

Les postures du Yoga

6.60 Les six postures sont nommées *gomukha*, *svastika*, lotus, demi-lune, *vīra* et *yoga*[27].

Diagrammes[28]

6.61-62a "Les six diagrammes sont le *svastika*, le *sarvatobhadra*, le *gaurītilaka*, le *pārvatīkānta* ainsi que le *liṅgābjasvastika* et le *latāliṅgodbhava*."

---

[25] Les trois derniers termes doivent se comprendre comme le culte du feu, l'hommage au maître et l'étude.

[26] Il s'agit ici du trône de Śiva simplifié qui, au lieu de comprendre cinq sections superposées (ci-dessus 5.63 sq), n'en comporte que trois (cf. *SŚP* t. I p.154 note), le *yogāsana* et le *vimalāsana* étant supprimés. La formulation bizarre employée ici permet d'aboutir à un total de six éléments en énumérant deux trônes (*ananta*° et *padma*°) et quatre parties du troisième...

[27] Voir 8.80-86a pour la description du Yoga à huit membres ; le vers que nous avons ici est très proche de *Suprabheda*, *yoga*° 3.57b-58a omis dans la citation du passage correspondant dans notre chapitre VIII.

[28] Les vers 61 à 89 sont consacrés à des descriptions chiffrées et un certain nombre d'entre eux (voir notes critiques) se retrouvent dans une compilation (*Śaivāgamapaddhati*) dont l'IFI possède une copie (T.26, voir aussi *Raurava* t.I pp.159 sqq). Dans cette compilation l'énumération des diagrammes

(रसाः)

?

[114]मधुराम्लौ तथा तिक्तकषायौ लवणस्तथा ।
कटुश्चेति हि कथ्यन्ते [115]भूतजाता रसास्तु षट् ॥५७॥

(शिवार्चनाधाराणि)

सूर्योपस्थानमा[116]त्मेज्या लिङ्गाग्निगुरुपुस्तकम् ।
इति नित्यं समाख्यातं षडाधारं शिवार्चनम् ॥५८॥

(आसनम्)

अनन्तधर्मज्ञानं च वैराग्यैश्वर्यकं तथा ।
पद्मं चैव [117]षडेतानि [118]षडुत्थमिदमासनम् ॥५९॥

(योगासनानि)

गोमुखं स्वस्तिकं चैव पद्मं चैवार्धचन्द्रकम् ।
वीरं योगासनं चैव प्रोक्तं षड्विधमासनम् ॥६०॥

(षण्मण्डलम्)

टी २६ पृ० ५७०[119]

स्वस्तिकं सर्वतोभद्रं गौरीतिलकमेव च ।
पार्वतीकान्तमप्येवं लिङ्गाब्जस्वस्तिकं तथा ॥६१॥
लतालिङ्गोद्भवं चेति मण्डलं षड्विधं स्मृतम् ।

---

114. C : मधुरात्रौ
115. C : भूतजास्तां
116. A : ०त्मेर्या
117. A : षडेतान्
118. A : षडुक्त-; B : षडुक्थ-
119. Voir note traduction.

(ici 6.61-64) est précédée d'un demi-vers qui précise que ces diagrammes doivent être établis pour les initiations et autres cérémonies du même genre sur un autel (*dīkṣādau tu prakartavyaṃ vedikopari maṇḍalam*).

Le diagramme *svastika*

6.62b-64b[1] "[Pour un diagramme *svastika*] il faut tracer cinq lignes vers l'Est et cinq vers le Nord ; on sait qu'il y a un Liṅga d'une case [de large et de haut] dont le piédestal fait trois cases [de large et de haut] ; il est cantonné de quatre [autres] Liṅga qu'il faut orner des couleurs des faces [de Sadāśiva correspondantes] ; au centre [le Liṅga] est blanc. Ce [diagramme] *svastika* apporte jouissance et délivrance."

Le diagramme *sarvatobhadra*

6.64b[2]-66a On présente le [diagramme] *sarvatobhadra* : sur les quatre cases [centrales] d'une figure à soixante-quatre cases [on trace] un lotus ; il est entouré par une 'voie' jaune d'une partie [de large] ; aux points cardinaux — Est... — il y a des 'portes' occupant six cases [chacune] ; aux angles il y a une [figure] *sarvatobhadra* occupant à chaque fois six cases. "Tel est le [diagramme] *sarvatobhadra* qui apporte jouissance et délivrance."

Le diagramme *gaurītilaka*[29]

6.66b-70 "Le [diagramme] immaculé *gaurītilaka* [est tracé en tirant] dix-sept lignes [de l'Est et autant du Nord]. Au centre il y a quatre cases blanches ; aux quatre points cardinaux il y a un Liṅga : le Liṅga [lui-même] fait quatre parties [de large], le [bandeau supérieur du] piédestal six, le listel [qui vient en dessous] quatre, le dé deux, le listel [qui vient en dessous] quatre et [la plinthe du] piédestal six[30] ; [chaque Liṅga] est paré de la couleur de la face [correspondante de Sadāśiva]. Aux directions intermédiaires il faut figurer des fleurs d'angles (*karṇapuṣpa*) occupant chacune quatre cases ; elles sont de couleurs diverses (*bhinnavarṇa*) ; aux angles [du diagramme] il y a à chaque fois vingt-cinq cases : il faut y figurer de belles lianes colorées de toutes sortes. Ce [diagramme] nommé *gaurītilaka* apporte jouissance et délivrance."

---

[29] Voir *SŚP* t.III pl.XV.

[30] Il s'agit d'un piédestal à mouluration très simple comprenant trois moulures importantes (bandeau, dé, plinthe) séparées par deux listels étroits ; il est assez semblable au *saumyapīṭha* décrit dans l'*Ajita* (16.39-40, cf. *Études*...I, tableau III).

(स्वस्तिकम्)

टी २६ पृ० ५७०

प्रागग्रमुदगग्रं च पञ्चसूत्रं प्रसारयेत् ॥६२॥
लिङ्गमेकं पदं विद्धि त्रिपदं पीठमेव हि ।
[120]चतुर्लिङ्गसमायुक्तं [121]मुखवर्णैश्च भूषयेत् ॥६३॥
तन्मध्ये श्वेतवर्णं तु भोगमोक्षफलप्रदम् ।
एवं स्वस्तिकमाख्यातं

(सर्वतोभद्रम्)

?

सर्वतोभद्रमुच्यते ॥६४॥
अष्टाष्टांशे पङ्कजं वेदभागे
बाह्ये [122]वीथि [123]व्योमतः पीतयुक्तम् ।
[124]षड्भागः स्याद् द्वारमिन्द्रादिदिक्षु
[125]कोणे षट्षट् सर्वतोभद्रमिष्टम्[126] ॥६५॥

टी २६ पृ० ५७१

सर्वतोभद्रमे[127]तद्धि भोगमोक्षफलप्रदम् ।

(गौरीतिलकमण्डलम्)

टी २६ पृ० ५७१

[128]गौरीतिलकममलं [129]सूत्रैः सप्तदशात्मकैः ॥६६॥
मध्ये [130]वेदपदं श्वेतं चतुर्लिङ्गं चतुर्दिशि ।
लिङ्गं पीठं च [131]कम्पं च कण्ठं कम्पं च पीठकम् ॥६७॥
[132]चतुष्षडच्युगनेत्रैश्च [133]चतुष्षड्भिः पदैः क्रमात् ।
[134]मुखवर्णैश्च संभूष्य [135]वेदवेदपदैः पुनः ॥६८॥
विदिक्षु कर्णपुष्पाणि भिन्नवर्णैः प्रकल्पयेत् ।
[136]प्रत्येकं सर्वकोणेषु पञ्चविंशत्पदैः क्रमात् ॥६९॥
नानाविधैः [137]प्रकर्तव्यं लतावर्णैर्मनोरमैः ।
गौरीतिलकमाख्यातं [138]भोगमोक्षफलप्रदम् ॥७०॥

---

120. A : यत्तु लिङ्ग०
121. A, B, E : मुखं
122. A : वीथीं
123. A : विमत; B : वामतः
124. C : षड्भागस्याच्चारं
125. A : कोणेषु
126. C : ०मीरितम्
127. C : ०मेवं हि
128. B : गौरीतिलकं मलं; T : प्राक्सूत्रं-सप्तदशकमुदक्सूत्रं तथैव च
129. B, C : सूत्रैः सप्तपदात्मकैः
130. B : वेदपद्मं
131. A : कम्पं च कर्णं च पञ्चपीठकम्; C, E : कमलं कर्णं कमलपीठकम्; T : कम्पं च कुण्डकं पञ्चपीठकम्
132. A, B : चतुष्षडच्युय-
133. A : चतुष्टिपदैः
134. A : शिववर्णैः; C : मुखे वर्णैः
135. A : वेदी देवपदैः
136. A et B omettent 69b-70.
137. T : प्रकर्तव्या लता
138. T : भोग एव फलं भवेत्

Le diagramme *pārvatīkānta*

6.71-74a "[Dans le cas du diagramme *pārvatīkānta*] il y a trente-deux [rangées de] cases tracées en partant de l'Est et autant du Nord[31]. Au centre il y a un lotus (*nalina*) qui occupe soixante-quatre cases ; il est entouré par une 'voie' de trois cases [de large] ; au-delà il faut disposer de façon convenable des [accès] saillants (*nirgama*)[32] de couleurs diverses et avec des décorations diverses, O Vicakṣaṇa ! Aux points intermédiaires — Sud-Est... — et jusqu'au lotus médian (*padmaparyanta*) on a un décor blanc. Les Liṅga sont noirs et les 'portes' ont les couleurs des faces [de Sadāśiva correspondantes]. On appelle *pārvatīkānta*, ce [diagramme] qui convient à tous les rites."

Le diagramme *liṅgāmbuja*

6.74b-79 "[Pour le diagramme *liṅgāmbuja* on trace une figure à 625 cases] avec vingt-six lignes tirées de l'Est et autant du Nord. Au centre on dessine un lotus occupant quatre-vingt-et-une cases" ; il est entouré d'une 'voie' d'une case de large [qui le longe] sur ses quatre côtés. "Au milieu le lotus est blanc et la voie [qui l'entoure] est noire. A chaque 'porte' il faut faire une ornementation variée et différente [pour chaque porte]. Il faut dessiner des Liṅga dont les couleurs sont respectivement dorée, noire, rouge franc et blanche ; il faut disposer seize demi-Liṅga en suivant [la règle relative à la] différenciation des couleurs[33]. A chaque angle il est prescrit de dessiner un lotus blanc. Enfin on procède à une aspersion d'eau de *kuśa* en faisant le sceau *Śaṅkha*[34]. Tel est le diagramme que l'on nomme *liṅgāmbuja*."

---

[31] Soit 33 lignes dans chaque sens, ce qui donne un diagramme à 1024 cases comme dans le cas suivant.

[32] *Nirgama* : voir *Études*...I, § 3.34.

[33] Probablement en fonction de la correspondance avec les faces de Sadāśiva.

[34] L'eau de *kuśa* est destinée à la purification ; pour une description du sceau Śaṅkha voir *Ajita* 26.61b-62.

(पार्वतीकान्तम्)

टी. २६ पृ० ५७२

प्रागग्रमुदगग्रं [139]च द्वात्रिंशत्पदसंयुतम् ।
तस्य मध्ये तु [140]नलिनमष्टाष्टपदसंयुतम् ॥७१॥
तद्बहिस्त्रि-[141][-पदैर्वीथी] [142]तद्बाह्येन विधानतः ।
[143]निर्गमं च विवर्णं स्यान्नानाचित्रैर्विचक्षणः[144] ॥७२॥
अग्न्यादि पद्मपर्यन्तं श्वेतवर्णैश्च भूषितम् ।
लिङ्गानि कृष्णवर्णानि द्वाराणि मुखवर्णकैः ॥७३॥
एतच्च पार्वतीकान्तं सर्वकर्मसु योग्यकम् ।

(लिङ्गाम्बुजम्)

कारण०
पू० १४५.१४ख–१५क

[145]षड्विंशत्सूत्रविन्यासं पूर्वाग्रं चोत्तराग्रकम् ॥७४॥
नन्दनन्दपदं मध्ये [146]पद्माकारं समालिखेत् ।

?

बाह्ये [147]वीथिसमायुक्तं पदमेकं चतुर्दिशि ॥७५॥

कारण०
पू० १४९. १७क–२०

मध्यमे [148]श्वेतपद्मं स्याच्छ्यामवर्णं तु वीथिकम् ।
द्वारे [149]द्वारे विशेषेण [150]नानाचित्रैर्विचित्रयेत् ॥७६॥
हेमं कृष्णं सुरक्तं च सितवर्णमयं तथा ।
[151]लिङ्गवर्णं प्रकुर्वीत विचित्रेण समाहितम्[152] ॥७७॥
[153]अर्धलिङ्गं द्विरष्टौ तु वर्णभेदं विधीयते ।
[154]कोणे कोणे विधिप्रोक्तं श्वेताब्जं तु विधीयते ॥७८॥
[155]प्रोक्षयेत्कुशतोयेन [156]शङ्खसन्निभमुद्रया ।
मण्डलं [157]स्यात्तु नाम्ना तु लिङ्गाम्बुजमिति स्मृतम् ॥७९॥

---

139. A : वा
140. A : नलिनमष्टमाष्टमसंयुतम्; T : नलिनमष्टावष्टपदैर्युतम्
141. A, B, C, T : विधैः पीठैः
142. A : ते
143. T : निर्गमाग्रं
144. T : चित्रविचेष्टितम्
145. T : षड्त्रिंशत्सूत्रविन्यस्य पूर्वोक्तं
146. A : पद्माकारसमं
147. A : वीथी
148. A : श्वेतवर्णं
149. T : द्वारेषु विन्यस्य
150. B, C : नानावर्णैः; T : नानावर्णविचित्रके
151. B, C : लिङ्गे वर्णे
152. T : समालिखेत्
153. T : अर्धलिङ्गेषु चाष्टं तु; E : अष्ट-
154. A : कोणकोणवितिप्रोक्तं
155. A : प्रोक्षयेच्छिवतोयेन
156. A : पुख
157. T : प्रमाणं तु लिङ्गमब्जं विधीयते

Le diagramme *latāliṅgodbhava*

6.80-89 Il faut tracer le diagramme [*latāliṅgodbhava*] avec une ficelle de coton enduite de poudre de riz[35] ; on tire d'abord trente-trois lignes allant d'Est en Ouest et ensuite trente-trois lignes allant du Sud au Nord. On obtient ainsi une [figure] à mille vingt-quatre cases. Au centre on dessine un lotus sur trente-six cases ; il a huit pétales et son réceptacle et ses étamines étincellent ; il faut que les étamines en occupent le tiers ; le réceptacle est jaune et les étamines rouges à la base et blanches au sommet ; il a ainsi un réceptacle jaune avec des couleurs rouge et blanche [pour les étamines] ; il a huit pétales qui sont de couleur rouge mais cernés de lignes blanches ; la face intérieure est noire et l'arrondi blanc. A l'Est il y a un Liṅga couleur de safran, au Sud un Liṅga noir, au Nord un Liṅga doré et à l'Ouest un Liṅga blanc ; dans la direction du Feu, [c'est-à-dire au Sud-Est], il y a une liane décorative couleur de feu ; au Sud-Ouest elle est bleue-foncée (*śyāma*), au Nord-Ouest noire ; au Nord-Est il y a une liane blanche qui doit être comme un lotus. Dans les parties restantes du diagramme il doit y avoir des Liṅga secondaires (*upaliṅga*) ainsi que des [figures] *svastika* ; tous ces motifs doivent être faits avec les couleurs prescrites. Tel est le diagramme *latāliṅgodbhava*.

Utilisation des diagrammes

6.90 Le [diagramme] *sarvatobhadra* est pour les brahmanes, le *gaurītilaka* pour le roi, le *latāliṅga* pour les Vaiśya et le *svastika* pour les Śūdra[36].

---

[35] Il s'agit d'un cordeau enduit de poudre que l'on fait claquer pour qu'il laisse une ligne droite ; employé souvent en architecture et menuiserie sous le nom de *gairikasūtra* ("corde à craie").

[36] La hiérarchie des classes ne se traduit pas exactement par celle de la complexité des diagrammes ; en effet si les Śūdra ont droit au diagramme le plus simple (16 cases), les Kṣatriya et les Vaiśya utilisent des diagrammes à 256 et 1024 cases beaucoup plus complexes que celui des brahmanes (64 cases) ; ce dernier il est vrai correspond au type *maṇḍūka*, l'un des plus vénérés (ci-dessus 2.71b-73a).

(लतालिङ्गोद्भवमण्डलम्)

?

शालि[158]पिष्टार्द्रकार्पाससूत्रेण च पदं न्यसेत् ।
पूर्वादिपश्चिमान्तं तु [159]त्रयस्त्रिंशन्न्यसेत्क्रमात् ॥८०॥
[160]दक्षिणोत्तरसूत्रं तु त्रयस्त्रिंशद्भवेद् ध्रुवम्[161] ।
[162]पुनर्विंशतिसंयुक्तं सहस्रपदपङ्क्तिकम् ॥८१॥
[163]षट्त्रिंशैकपदैस्तत्र मध्ये पद्मं प्रकल्पयेत् ।
[164]अष्टपत्रसमायुक्तं कर्णिकाकेसरोज्ज्वलम् ॥८२॥
तत्त्रिभागैकभागेन कारयेत्केसराणि वै ।
कर्णिकां पीतवर्णेन रक्तवर्णेन केसरान् ॥८३॥
मूले तत्र [165]तदग्रे च श्वेतवर्णेन लेखयेत्
कर्णिकापीतसंयुक्तं श्वेतरक्तसमन्वितम् ॥८४॥
दलाष्टकं तथा [166]रक्तं रेखाः श्वेतेन लेखयेत् ।
कृष्णेनास्यान्तरं [167]ज्ञेयं वृत्तं श्वेतमिति स्मृतम् ॥८५॥
पूर्वे कुङ्कुमलिङ्गं तु दक्षिणे कृष्णलिङ्गकम् ।
उत्तरे हेमलिङ्गं तु श्वेतलिङ्गं तु पश्चिमे ॥८६॥
[168]आग्नेयां दिशि [169]तद्वर्णलतयालङ्कृतं भवेत् ।
[170]नैर्ऋत्यां श्यामवर्णाभं वायव्यां कृष्णवर्णकम् ॥८७॥
ऐशान्यां [171]व्रततिं शुक्लां पद्माभां तां प्रकल्पयेत् ।
अवशिष्टपदं तत्राप्युपलिङ्गांश्च स्वस्तिकान् ॥८८॥
शेषाण्येतानि सर्वाणि [172]युक्त्या वर्णानि कल्पयेत् ।
लतालिङ्गोद्भवं ह्येवं मण्डलं [173]परिकीर्तितम् ॥८९॥

(मण्डलार्थाः)

?

विप्राणां सर्वतोभद्रं गौरीलता नृपस्य तु ।
वैश्यानां तु लतालिङ्गं शूद्राणां स्वस्तिकं भवेत् ॥९०॥

---

158. B : पीष्टात्क-; C : पीष्टादि-; E : पृष्ठादि
159. C : त्रयस्त्रिंशत्पदं
160. A : दक्षिणं मूलसूत्रं
161. C, B : ०त्पुनः
162. A : lacune correspondant à 81b[1].
163. A : षट्त्रिंशदेकपदस्तत्र
164. A : अष्टपद्म
165. A, B, C : च वर्णे
166. A : रक्तं रेखावेतेन; B : रक्षा
167. C, E : ०न्तकं
168. C : आग्नेयादि
169. B : तद्वर्ण
170. C, E omettent 87b-89a.
171. B : व्रततीं शुक्लाः
172. A : युक्त
173. C : परिकल्पयेत्

6.91-95a Les diagrammes sont utilisés dans le culte mensuel ; cependant il y a six saisons [et chacune d'elles a son diagramme particulier] ; printemps, été, pluies, automne, hiver et frimas telles sont les six saisons ; "le [diagramme] *svastikābja* [s'utilise] au printemps, le *sarvatobhadra* en été ; pendant la saison des pluies c'est celui que l'on appelle [*sarvato-*]*bhadra* ainsi que le *liṅgābja* et le *svastika* ; en automne et en hiver c'est le diagramme *pārvatīkānta* ; enfin pendant les frimas c'est le lotus que l'on appelle *svastika* qu'il faut employer spécialement. [A tous les mois de l'année, de celui du] Bélier à celui des Poissons, le culte doit durer un seul jour" ; "[mais] on peut d'abord honorer les six diagrammes puis consacrer les ingrédients[37]".

6.95b-98 Il faut savoir que le grand Diagramme mène au cœur de Śiva ; il est prescrit pour la cérémonie des *pavitra*, et surtout de façon particulière, pour l'initiation[38]. L'homme obtient l'accomplissement de tous ses désirs par le culte du Grand Diagramme. Le sage rend un culte avec le *liṅgābja* lorsqu'il s'agit de la fin (*samarpaṇa*) d'un vœu ; il faut aussi le dessiner lors de la restauration d'un Liṅga et des expiations ; mais il faut confectionner le diagramme *navanābha* lors de la consécration de l'*ācārya* ; *navanābha* rend fructueux tous les rites optionnels[39].

Temple à un seul palier

6.99 [Un temple] à un seul palier possède six niveaux d'élévation, chacun étant unique [en son genre][40] ; la hauteur [du temple] étant divisée en huit parties [égales], le motif de couronnement (*kumbha*) en fait une, le toit (*mūrdhan*) deux, l'attique (*kaṇṭha*) une, l'entablement (*mañca*) une, le niveau des piliers (*pāda*) deux et le soubassement (*pādādhāra*) une.

Ainsi s'achève le sixième chapitre.

---

[37] On procède alors au culte proprement dit le lendemain.

[38] Le "Grand diagramme" doit être le *latāliṅgodbhava*.

[39] Le diagramme *navanābha* semble être le diagramme *paramaśāyin* (ci-dessus 2.71b-73a) à 81 cases où seraient disposés des phonèmes (*SŚP* t. III p. 240, mais voir *ibid.* p.460)

[40] Description elliptique d'un *prāsāda* à six *varga* (cf. *Études*...I pp.39 sq et 66 sq). Le motif de couronnement est désigné sous le nom du vase (*kumbha*), son élément principal (*Études*...I, p.55) tandis que le soubassement l'est par une périphrase (*pādādhāra*, litt. "support des piliers").

मण्डलं मासपूजायां वसन्तादिस्तु षड्ऋतुः ।
वसन्तश्च तथा ग्रीष्मः [174]प्रावृट् चैव ततः शरत् ॥९१॥
[175]हेमन्तशिशिरौ चेति [176]कथिता ऋतवश्च षट् ।

कारण०
पू० ११०.१६–१८क

वसन्ते स्वस्तिकाब्जं च ग्रीष्मे तु सर्वभद्रकम् ॥९२॥
प्रावृड्भद्रकमाख्यातं लिङ्गाब्जं स्वस्तिकं तथा ।
[177]शरद्येव तु हेमन्ते पार्वतीकान्तमण्डलम् ॥९३॥
पद्मं स्वस्तिकमाख्यातं शिशिरे तु विशेषतः ।
मेषादिमीनपर्यन्तमे[178]काहे सति पूजनम् ॥९४॥
[179]षण्मण्डलं समाराध्य द्रव्याणि अधिवासयेत् ।

१९क
?

महामण्डल[180]संज्ञेयं शिवस्य हृदयंगमम् ॥९५॥
पवित्रारोहणे शस्तं दीक्षायां च विशेषतः ।
सर्वान्कामानवाप्नोति महामण्डलपूजनात् ॥९६॥
[181]लिङ्गाब्जं तु यजेद्धीमान् व्रतानां तु समर्पणे ।
लिङ्गोद्धारे तु कर्तव्यं प्रायश्चित्ते विशेषतः ॥९७॥
अथाचार्याभिषेकार्थं [182]नवनाभं प्रकल्पयेत् ।
काम्यानामपि सर्वेषां [183]नवनाभं फलप्रदम् ॥९८॥

(एकतलप्रासादः)

?

[184]चन्द्राश्विन्यौ स्थाणु [185]शीतांशु युग्मं
[186]शैवं [187]कुम्भे मूर्ध्नि कण्ठे च मञ्चे ।
[188]पादे पादाधारके[189]ऽष्टांशतुङ्गे ।
[190]षड्वर्गः [191]स्याच्चैकतश्चैकभूमिः ॥९९॥

॥ इति षड्वर्गः समाप्तः ॥

---

174. C : ततः प्रावृट् च तत्परः
175. C : हेमन्तः शिशिरश्चेति
176. A : ऋतवश्च षडात्मिका
177. C : शरदेव
178. A : ०कांसे; B : ०काके
179. B, C : षड्कमण्डलमाराध्य
180. B, C, E : संज्ञं तु
181. A : लिङ्गोद्धारे
182. A : नवानाहं; B : नवनाहं निवर्तयेत्
183. A : नवनाहं; B : नवानाहं
184. A : चन्द्राशुन्यौ
185. A : गीतांशु
186. C : सैवं
187. A : कुम्भं मूर्ध्नि कण्ठे च मज्जैः; B : कुम्भं मूर्ध्नि कण्ठे मज्जे; C, E : कुम्भे मूर्ध्नि कर्णे च कण्ठे
188. A, B, C, E : पादौ
189. A : षांश
190. A : षड्वर्गं; C : lacune.
191. A : स्याच्छ्वेतकं; E : सम्यगुक्तं प्रियेण

Chapitre VII

HEPTADES

Liṅga

7.1 "Il y a sept sortes de Liṅga : les Liṅga 'innés', 'naturels', 'divins', 'humains', ainsi que ceux des Ṛṣi, ceux des Rakṣas et enfin les Bāṇaliṅga".

Souillure[1]

7.2-3a "Il faut savoir que la souillure est de sept sortes : il y a 'l'égarement' (*moha*), puis la 'folie' (*mada*) ; ensuite vient la 'passion' (*rāga*) ainsi que ce que l'on appelle 'désolation' (*viṣāda*) ; puis il y a le 'chagrin' (*tapas*), la 'sécheresse' (*śoṣa*) et enfin 'l'inconstance' dans l'une ou l'autre des précédentes".

7.3b-13a "La souillure que l'on appelle 'égarement' est innée[2] chez les hommes et elle est sans début en ce monde ; O Meilleur des brahmanes ! c'est parce qu'elle est la première[3] qu'elle est la matrice des six autres telles que la folie ; lorsqu'une telle souillure existe, l'égarement naît dans l'âme en présence de femmes, par exemple, et on l'appelle 'égarement' car elle provient de [l'absence de] discrimination entre ce qu'il faut éviter et ce qui ne doit pas l'être[4]. La souillure qui vous fait louer la femme que vous avez obtenue comme une femme supérieure en disant 'C'est une femme divine !', cette souillure c'est la folie". Ce que l'on appelle la passion c'est le fait de ne pas pouvoir abandonner la femme que l'on a obtenue et qui vous frappe et vous injurie violemment[5].

---

[1] Voir également ci-dessus 3.3 sq ; l'on a ici une nouvelle répartition fondée non plus sur l'origine mais sur l'aspect extérieur de la souillure.

[2] *Sahaja* : le commentaire précise que l'égarement se maintient au travers de la transmigration (*asaṃsāram abhivyāpya sthitaḥ*).

[3] *Pradhānatvāt* : on pourrait comprendre également que transcendant la transmigration, cette souillure relève de la *prakṛti/pradhāna* (voir également ci-dessous 7.12-13a).

[4] *Varjyāvarjyavibhāgataḥ*, leçon de tous nos textes est évidemment impossible et nous corrigeons d'après l'original du *Pauṣkara*.

[5] La définition de la passion est absente du *Pauṣkara* dont le commentaire (*ad* 4.362 p.292) se borne à dire que c'est là une souillure bien connue et qu'il en sera question ailleurs, ce qui ne semble pas être le cas.

अथ सप्तमवर्गः

(लिङ्गम्)

कारण०
पू० ३०.१३

स्वयम्भुर्दैविकं[1] चैव [2]दिव्यं मानुषमार्षकम् ।
राक्षसं वाणलिङ्गं च [3]सप्तधा लिङ्गमुच्यते ॥१॥

(मलः)

पौष्कर०
४.३५८ख–३६२

मलोऽपि सप्तधा ज्ञेयो मोहश्चापि [4]मदस्तथा ।
[5]रागोऽन्यश्च विषादाख्यस्तापः [6]शोषस्तथैव च ॥२॥
वैचित्र्यमपि सर्वेषां [7]मलिनानां प्रकीर्तितम् ।
[8]मोहो नाम मलः पुंसां सहजोऽनादिमानिह ॥३॥
[9]योनिः षण्णां मदादीनां प्रधानत्वाद्द्विजोत्तम ! ।
[10]यस्मिन्सत्यात्मनो [11]मोहो जायतेऽप्यङ्गनादिषु ॥४॥
स मोह इति विख्यातो वर्ज्यावर्ज्यविभागतः[12] ।
प्राप्तामपि स्त्रियं येन [13]स्तौति तेन पराङ्गनाम्[14] ॥५॥
दिव्याङ्गनेयमेवेति [15]स मदः परिपठ्यते ।

?

[16]येन निर्भर्त्स्य[17]मानापि ताड्यमानाभिभूरिशः ॥६॥
प्राप्तामशक्तः [18]सन्त्यक्तुं स रागः परिपठ्यते ।

---

1. T : देविकं
2. A : देव; B, E : दैवं
3. C : सप्तमे; T : सप्तैते
4. A : महस्तथा
5. B omet 2b-14.
6. A, C, E : शेष-; T : शोषश्च सप्तमम्
7. A : मलानां परिकीर्तितम्
8. A : मोहा
9. A : न यानिषण्णां
10. E : यस्मिन् स्यादात्मन
11. A : माहाज्जा०; T : मोहो जानतो
12. A, B, C, E : वर्ज्यावर्ज्यविभागतः
13. A : स्तौतितनां; T : स्तौतिना स्याः; E : स्तितना
14. C, T, E : ०ना
15. A : सर्वतः
16. A : ते च
17. C, E : मानोऽपि तस्य मानोऽपि भूरेशः
18. A : सत्युक्तः; E : सत्यं तु

"Lorsqu'en l'absence de cette [femme] on est désolé et qu'on a les yeux obscurcis par les larmes, c'est alors la souillure dite 'désolation' qui provoque la douleur des êtres. Lorsque le chagrin est intérieur et que l'on est extrêmement triste, c'est la souillure que l'on appelle 'chagrin' et c'est de là que découle la 'sécheresse', souillure très difficile à supporter qui [se manifeste] par le fait que l'esprit est figé. 'Ce parent, cette épouse sont morts ! cette grande fortune a disparu ! de cela je suis fort heureux !' ou bien 'Dans ces circonstances quel sera le sauveur de mon patrimoine ?' Ces réflexions et d'autres du même genre sont suscitées chez les hommes par cette souillure, cause de multiples errances, que l'on appelle 'inconstance'. On dit que ces sept [souillures] sont innées chez les hommes souillés". "Tant que ces [souillures] existent, ces liens que sont les essences (*kalā*) sont produits par la Māyā ; c'est par leur vigueur extrême que l'âme jouit des attributs nés de la Nature[6]."

Les points d'équilibre[7]

7.13b-15a "Le premier point d'équilibre est celui du souffle, ensuite vient celui de la formule, puis le point d'équilibre des veines et ensuite celui de l'apaisement ; le cinquième est celui de Śakti et ensuite il y a celui du Temps ; le septième c'est la conscience de Śiva ; le point d'équilibre c'est ce que l'on

---

[6] Ce vers du *Matańga*° est précédé dans le texte original de l'énumération des sept souillures dont il vient d'être question ; Rāmakaṇṭha précise dans sa *vṛtti* que les "attributs" (*guṇa*) sont les "existants" (*bhāva*), les "éléments" (*bhūta*) et les "mondes" (*bhuvana*) tandis que les essences dont il est question ici sont celles qui vont de *vidyā* à *pṛthivī* (cf.*Matańga* pp.xx-xxii). On remarquera que le *Pauṣkara* fait suivre la description des souillures reproduite ici d'une conclusion très semblable à celle qui a été empruntée au *Matańga*° (*Pauṣkara* 4.368 : *male sati kalādīnāṃ yathā saṃbandha iṣyate|evam eṣv api satsv eva bandhayanti kalādayaḥ||*).

[7] *Viṣuvat* (ou *viṣuva*) : voir A. Padoux, *Recherches*... pp.332 sq et surtout *SŚP* t.III pp.358 sq. Ces *viṣuvat* (litt. : "équinoxe") sont des "points d'équilibre" où le maître doit conduire en lui-même l'âme du disciple ; cette traduction par "point d'équilibre" que nous avons choisie peut prêter à discussion ; en effet comme l'a bien montré Mme Brunner (*SŚP* t.III p.360) le mot "équinoxe" suscite diverses idées parmi lesquelles elle cite celles de "point central" (ce qui est la traduction retenue par M. Padoux *lc*), "d'égalité", de "jonction". Il nous semble que l'on peut préciser un peu et dire que ce mot exprime deux notions principales : la première est celle d'un phénomène, celui de l'égalité ou

[Suite page 278]

पौष्कर०
४.३६३–३६७

तदभावे विषण्णत्वं बाष्पलोचनता यतः ॥७॥
[19]स विषादो मलो नाम प्राणिनामपि दुःखदः[20] ।
[21]यदा तापो भवेदन्तः [22]प्रलापात्मातिविस्तरः ॥८॥
स ताप इति विख्यातो मलः [23]शोषो भवेत्ततः ।
[24]स्तब्धात्मा तु यदा [25]यस्मान्मलोऽतीव सुदुस्तरः ॥९॥
एष [26]बन्धुरियं भार्या मृष्टा [27]चेदं धनं महत्[28] ।
कृतार्थोऽहमतो यद्वा कस्त्राता मामकस्य च ॥१०॥
कुटुम्बस्यैवमाद्या तु चिन्ता येन नृणां भवेत् ।
नाना[29]भ्रान्तिकरः सोऽयं मलो वैचित्र्यसंज्ञितः[30] ॥११॥
सप्तैते सहजाः प्रोक्ता मला [31]मलवतां नृणाम् ।

मतङ्ग०
विद्या० ६.१०४

[32]सत्स्वेतेष्वपि ये [33]पाशा मायातः [34]क्षयिताः कलाः ॥१२॥
तदुद्वलित[35]वीर्योऽणुर्भुङ्क्ते प्रकृतिजान् गुणान् ।

(सप्तविषुवम्)

चिन्त्यविश्व०[36]

प्रथमं प्राण[37]विषुवं मन्त्रस्य विषुवं तथा[38] ॥१३॥
नाडिकाविषुवं पश्चात् प्रशान्तविषुवं तथा[39] ।
पञ्चमं [40]शक्तिविषुवं कालस्य विषुवं तथा[41] ॥१४॥
सप्तमं [42]शैवचैतन्यं लयाख्यं [43]विषुवं विदुः ।

---

19. A : सा
20. T : ०तिदुःखदः
21. C : यतिः; T : ततः; E : यति
22. C : प्रलापात्मानि
23. A, C, E : शेषो
24. C, E : मध्यात्मा
25. C : यस्यां मलादीत्व T : यस्मान्मलोऽतीव
26. A : बन्धुर्यदा
27. C : चेंद्रथनं
28. T : मही
29. C : भ्रान्तिकरैः; T : मतिकरः
30. C : वैचित्रसन्नृत्तः
31. A : मलविदो
32. A place les pāda 12b[1] et 15a[1] groupés en un demi-vers entre 13b et 15a (en omettant 14).
33. T, E : पाशा
34. T : क्षुरिताः
35. B, C, E : वीर्येण भुङ्क्ते
36. Selon दीक्षादर्श p. 301.
37. A : विष्वङ्गं
38. T : ततः
39. T : ततः
40. B, C : शान्ति
41. T : ततः
42. T : तत्त्वविषुवं
43. T : परमं

appelle 'dissolution'[8]."

7.15b-19a [Le point d'équilibre] du souffle c'est le cœur[9] ; le point d'équilibre de la formule c'est la fontanelle ; l'aboutissement des veines [où se situe leur point d'équilibre] c'est le [niveau] Dvādaśānta ; l'apaisement va, comme Kuṇḍalī, jusqu'au [niveau] Śakti [où se trouve son point d'équilibre][10] ; [de même] Śakti [va jusqu'au niveau] Samanā et le Temps jusqu'à l'Unmanā ; le point d'équilibre [suprême] c'est l'Essence [suprême][11]. On présente maintenant [le point d'équilibre] connu comme celui du souffle : "[là où se fait] la conjonction de l'intellect, du souffle [du maître] et de l'âme du disciple, c'est cela [le point d'équilibre] connu comme celui du souffle[12]. Ayant profondément médité sur la dissolution de l'âme au milieu du son indifférencié (*nāda*), par l'association — consécutive à leur dissociation — des phonèmes

---

de l'équilibre entre le jour et la nuit, cependant que la seconde est locative ou plus précisément temporelle et correspond à la date où a lieu le phénomène en question. En ce qui concerne le sens dérivé de *viṣuvat*, celui qui nous intéresse ici, la traduction du terme choisie par Mme Brunner ("égalisation") en traduit le côté "phénomène" alors que la nôtre ("point d'équilibre") insiste sur l'aspect locatif. Nous nous sommes appuyés essentiellement sur les vers 15b et suivants de notre texte où nous voyons une liste d'équivalences mais il ne s'agit là que d'une hypothèse et nous admettons volontiers qu'on pourrait y voir une liste de localisations, ce qui pousserait à utiliser la traduction de Mme Brunner plutôt que la nôtre... Pour le reste la liste des sept *viṣuvat* qui nous est donnée ici se retrouve (à une différence près, ci-dessous) dans le *Dīkṣādarśa* (T.76 p. 301) qui l'attribue au *Cintyaviśva* où nous ne l'avons cependant pas retrouvée (rappelons que le *Dīkṣādarśa* est comme l'anthologie que nous publions ici, une œuvre de Vedajñāna) ; cette liste est semblable, à la formulation près, à celle que donne le *Svacchanda* (4.316b-318a, vol. II pp.200-201) ; la seule différence de fond entre notre liste et celles que donnent le *Dīkṣādarśa* et le *Svacchanda* reposant sur le septième point d'équilibre baptisé ici *śaivacaitanya* alors que dans les deux autres textes et dans la suite du nôtre il est dit *tattvaviṣuvat* (voir note suivante). Nous utiliserons pour l'interprétation des données que nous avons ici le texte du *Svacchanda* et surtout son commentaire dû à Kṣemarāja. Sur l'utilisation ou plutôt la non-utilisation de *SŚP* t.III voir ci-dessus Introduction p. 50.

[8] *Śaivacaitanya* : la définition du point d'équilibre des essences (*tattvaviṣuvat*) donnée plus loin (7.25) rend admissible le maintien de cette leçon puisque ce point d'équilibre est considéré comme correspondant au séjour en Śiva ; il y a cependant une certaine contradiction avec ce qui est dit en 7.25b-27a où l'on précise qu'une fois atteints les sept points d'équilibre on arrive

?

प्राणवं हृदयं मन्त्रविषुवं ब्रह्मरन्ध्रकम् ॥१५॥
नाडयन्तं द्वादशान्तं तु [44]प्रशान्तं कुण्डली तथा ।
शक्त्यन्तं समना [45]शक्तिः कालश्चैवोन्मनान्तकम् ॥१६॥
तत्त्वं तु [46]विषुवत्प्रोक्तं [47]प्राणसंज्ञमतःपरम् ।

?[48]

शिष्यात्मप्राणमनसां [49]संयोगं प्राणसंज्ञकम् ॥१७॥
आत्मनो [50]नादमध्ये तु लयं संचिन्त्य नाभितः[51] ।

---

44. C : प्रसान्तं
45. C : शक्ति-
46. B, C : विषुवं
47. E : नाडय-
48. Les vers 17b-24 et 25b-27a sont cités sans référence dans la ज्ञानरत्नावली (p. 383) ; voir note traduction.
49. T : संयोगः प्राणसंज्ञकः
50. C, E : ०दरमध्ये
51. A : नाहितम् ; C : ०या हितः

---

au stade de la dissolution en Śiva (voir note 20). Quant à la formule *layākhyaṃ viṣuvaṃ viduḥ* nous pensons qu'il faut la prendre comme une définition générale des points d'équilibre qui apparaissent comme autant de lieux où se fait une dissolution partielle précédant la Dissolution suprême (cf. l'emploi de *laya* en 18a et 23a) ; la version du *Dīkṣādarśa* est évidemment toute différente (*layākhyaṃ paramaṃ viduḥ*) puisqu'elle est une simple façon d'affirmer que la Dissolution est le stade suprême au delà des points d'équilibre.

[9] Nous conservons cette liste d'équivalences telle quelle mais il n'est pas impossible qu'il faille en mettre tous les seconds termes au locatif (voir note 7).

[10] Kuṇḍalī est la grande veine (*nāḍī*) centrale qui peut s'élever au-dessus de la fontanelle vers Dvādaśānta (voir ci-dessous note 16 pour la disposition de ces différents niveaux).

[11] On pourrait également rattacher *tattvaviṣuvam* à la fin du demi-vers précédent (en coupant *unmanā-antakam*) ce qui d'ailleurs ne changerait rien au sens.

[12] Les vers 17b-27a se retrouvent (sauf 25a) dans la *Jñānaratnāvalī* (T. 231) où ils sont cités sans référence dans un ordre légèrement différent (17b, 19b-21, 18-19a, 22-24, 25b-27a) qui aboutit à intervertir les *mantra°* et *nāḍī-viṣuvat* et à supprimer le *tattva°*, ce qui est curieux puisqu'il est quand même question de sept points d'équilibre. En ce qui concerne l'équilibre du souffle, la définition du *Svacchanda* (4.318b) est peut-être plus claire : *ātmānaṃ ca manaḥ prāṇe saṃyojya viṣuvad bhavet* (comm. : *śiṣyasatkam ātmānam ātmīyaṃ ca manaḥ prāṇe madhyavāhini*), l'obtention de cet équilibre est naturellement précédée d'exercices respiratoires et d'une rétention (*kumbhaka*).

A, U, ... etc, [on conduit] à partir du nombril [le son] du cœur [où se trouve *OM*] à la fontanelle qui est connue comme le point d'équilibre de la formule[13]."

7.19b-22a "Au-dessus du pénis il y a la racine (*kanda*) et le nombril, puis viennent le cœur, le creux de la gorge, le haut de la gorge, l'entre-sourcils, le front, la fontanelle et [les niveaux] Śakti et Dvādaśānta : ce sont les dix nœuds[14] que le son indifférencié parcourt après avoir frappé avec la pureté de la formule fondamentale[15] ; on parle de point d'équilibre des veines car il y a conjonction entre les veines et le son indifférencié."

7.22b-25a "Ayant successivement abandonné dans les [domaines régis par les dieux] tels que Brahmā[16] les phonèmes *A* et *U* ainsi que *MA* et que les [degrés du son] connus comme Bindu, Nāda et Nādānta, il faut conduire l'âme du disciple à la dissolution dans le septième [degré] au milieu de Śakti[17] ; cela il faut le reconnaître comme [le point d'équilibre de] l'apaisement, visible seulement par ceux dont les sens sont apaisés. Parvenu au milieu de Śakti, le son indifférencié serpente jusqu'à Samanā, c'est le point d'équilibre de Śakti cependant que celui du Temps est en Unmanī.[18]" [Le point d'équilibre de] l'Essence a lieu dans le séjour suprême où réside le Gouvernant [suprême][19].

---

[13] Le processus consiste donc à décomposer OM en le faisant descendre du cœur au nombril pour le recomposer en le faisant remonter jusqu'à la fontanelle.

[14] Il s'agit de dix points de rencontre des veines (sur ces dernières voir 10.20 sq) dont les deux derniers sont hors et au-dessus du corps. Cf. *Svacchanda* 4.321-322a: *sarvāsām eva nāḍīnāṃ madhye yā saṃvyavasthitā|suṣumnā nāma sā jñeyā nābheś śaktyā śivaṃ gatā||tatra pravāhayen nādaṃ nāḍīviṣuvad ucyate|* (le commentaire précise que *nāda* est le son indifférencié *avyaktadhvanirūpa*).

[15] La leçon de la *Jñānaratnāvalī* (*mūlamantratriśūlena* au lieu de °*viśuddhena*) est plus imagée ; le commentaire de Kṣemarāja aux vers cités à la note précédente indique que l'opération se fait par la réunion de A (...etc) (*akārādisaṃyogena*) c'est-à-dire par une reconstitution de OM.

[16] On a ainsi la séquence suivante (cf. *SŚP* t.1, pl.VI) : en partant du haut *dvādaśānta, unmanā...nirodhi*, puis *bindu* dont le régent est Maheśvara et enfin *M* (régent Rudra), *U* (Viṣṇu) et *A* (Brahmā).

[17] Selon le *Svacchanda* (4.323-324a) l'âme étant montée de six doigts, l'apaisement est atteint sur le septième, c'est-à-dire Śakti.

[18] Cf. *Svacchanda* 4.326b-327a : *śaktimadhyagato nādo nadordhyaṃ ca*

अकारोकार[52]वर्णादिसंयोगेन वियोगतः ॥१८॥
हृदयादि बिलान्तं [53]तद्विषुवन्मन्त्रसंज्ञकम् ।
[54]मेढ्रोर्ध्वे कन्द[55]नाभी च हृदयं कण्ठकूपतः[56] ॥१९॥
[57]कण्ठस्याग्रं भ्रुवोर्मध्यं ललाटं ब्रह्मणो बिलम् ।
[58]शक्तिं च द्वादशान्तं च [59]दशग्रन्थिमनुक्रमात् ॥२०॥
[60]मूलमन्त्रविशुद्धेन हित्वा [61]नादः प्रवर्तते ।
नाद[62]नाडीसमायोगात्तन्नाडीविषुवं मतम् ॥२१॥
अकारोकार[63]वर्णे च मकारं बिन्दुसंज्ञकम् ।
[64]नादनादान्तसंज्ञौ च त्यक्त्वा ब्रह्मादिषु क्रमात् ॥२२॥
सप्तमे शक्तिमध्ये तु शिष्यात्मानं लयं नयेत् ।
[65]प्रशान्तं तद्विजानीयात् [66]प्रशान्तेन्द्रियगोचरम् ॥२३॥
शक्तिमध्ये [67]गतो नादः [68]समनान्तं प्रसर्पते ।
तच्छक्तिविषुवत्प्रोक्त[69]मुन्मन्यां कालसंज्ञकम् ॥२४॥
[70]साधिकारे परे धाम्नि [71]विषुवं तत्त्वसंज्ञकम् ।

---

52. A, B, C : वर्णादीन्
53. T : तु विषुमन्
54. A : मध्योर्ध्वे
55. T : नाभौ
56. T : कर्णरूपिणा
57. T : कर्णिकाग्रं; A : कर्णस्याग्रं
58. B, C, E : शक्तिश्च
59. T : दशग्रन्थीन्
60. A omet 21-22 T : मूलमन्त्रं त्रिशूलेन; E : मूलमन्त्रं त्रिशुद्धेन
61. C : नादं
62. T : नासी
63. C, T : वर्णौ
64. T : नादा
65. A, B : प्रजान्तं
66. C : प्रशान्तेक्रियगोचरम्
67. C : गते
68. C : समनान्तं प्रसर्पति; T : समनादं प्रसर्पति
69. A : ०ममान्य-; T ०मुमन्यां; E : ०मुन्मन्य-
70. A : समाधिकारे + धम्नि; T omet 25a.
71. A : विषुवर्तत्व-

---

cared yadā/tāvat tu śaktiviṣuvat... ; au-dessus d'Unmanā il n'y a plus de temps (*ibid.*).

[19] C'est-à-dire en Dvādaśānta.

7.25b-27a "Ayant médité sur les points d'équilibre qui sont ainsi sept, le meilleur des docteurs conduit l'âme [du disciple] à la dissolution au-dessus de ces [points d'équilibre], c'est-à-dire dans l'infini de la pure intelligence, éternel, pourvu de toutes les qualités, essence de l'esprit [de Śiva] qui transcende la cause instrumentale[20] et qui est dépourvu de tout mouvement rétrograde; alors lentement il plonge cette âme dans la plénitude".

La libération

7.27b-33 Le dieu Sadāśiva lorsqu'il agit a quatre manifestations principales et il suffit que ceux qui désirent la libération en atteignent une seule[21] pour que "pourvus de la force puissante du Yoga ou armés de l'initiation ils se promènent puissants dans leurs corps subtils comme le sont les Seigneurs des sages[22]. Ils sont tous semblables à Sadāśiva mais ce ne sont point les régisseurs [des cinq *kalā*]; ils n'ont pas atteint la śivaïté[23]. On dit maintenant leurs séjours[24]: lorsqu'ils ont atteint la contiguïté [avec Śiva], ils résident dans la [*kalā*] Śānti et sont dans l'isolement de la connaissance; étant dans la communauté de monde [avec Śiva] ils doivent alors être reconnus comme résidant dans la [*kalā*] Vidyā et l'on dit dans ce traité qu'ils sont dans l'isolement du Yoga; lorsqu'ils sont proches

---

[20] *Manastattva*: la leçon de B (*namastattva* "essence de la gloire"?) ne semble pas possible. *Kāraṇātīte*: la cause instrumentale dont il est question ici est constituée par les Kāraṇeśvara qui bien que purs sont évidemment au-dessous de Śiva (cf. ci-dessous 7.28 et *SŚP* t. I p.x).

[21] Les quatre manifestations agissantes de Sadāśiva correspondent à ses faces inférieures (Aghora, Tatpuruṣa, Vāmadeva et Sadyojāta) qui sont mises en rapport avec les *kalā* Śānti, Vidyā, Pratiṣṭhā et Nivṛtti (cf. ci-dessous et *SŚP* t. I, app.VI p.331).

[22] *Munīśvara*: le terme s'applique peut-être aux Vidyeśvara mais plus vraisemblablement à des sages encore partiellement mondains qui ne sont pas encore devenus agents de Śiva.

[23] La śivaïté (*śivatva*) est atteinte par ceux qui sont dans le domaine de la cinquième *kalā*, Śāntyatītā, qui dépend d'Īśāna (cf. *Ratnatraya* 116 et suiv.); elle correspond à la quatrième et dernière des 'communautés' (ci-dessus 4.128b sq), la 'communion' (*sāyujya*). Voir note 26.

[24] *Dhāmocyate*: tous nos textes ont la leçon *dharmocyate* qui est impossible; on pourrait songer à *karmocyate* mais il est bien évident qu'il est question dans la suite des "séjours" des âmes; on peut rappeler à ce sujet la définition du *kevalin* attribuée au *Sarvajñānottara* par le commentaire du *Śata-*

इत्थं सप्तविधं ध्यात्वा विषुवं देशिकोत्तमः ॥२५॥
तदूर्ध्वे [72]चिद्घनानन्ते नित्ये [73]सर्वगुणान्विते ।
[74]मनस्तत्त्वे कारणातीते [75]पुनरावृत्तिवर्जिते ॥२६॥
आत्मानं विलयं नीत्वा शनैः [76]पूर्णां निपातयेत् ।

(मोक्षः)

?

सदाशिवस्य देवस्य क्रीडतो या पुरोहिताः[77] ॥२७॥
चतस्रो मूर्तयस्त्वेकां तामवाप्य मुमुक्षवः ।

मतङ्ग० ?[78]

योगवीर्यबलो[79]पेता दीक्षया वा [80]नियोजिताः ॥२८॥
[81]रमन्ति [82]सूक्ष्मविभवा यथा विद्धि मुनीश्वराः ।
सदाशिवसमाः सर्वे न चैते कारणेश्वराः ॥२९॥
न [83]शिवत्वमनुप्राप्तास्तेषां [84]धामोच्यतेऽधुना ।
[85]सामीप्याः शान्तिनिलया ज्ञानकेवलिनो मताः ॥३०॥
[86]सालोक्याश्चैव विद्यायां येऽप्यत्र परिसंज्ञिताः[87] ।
योगकेवलिनस्ते[88]ऽपि तन्त्रेऽस्मिन् [89]परिभाषिताः ॥३१॥

---

72. C, E : चिद्घनशक्तेर्नित्ये ; T : चिद् घनानन्दे
73. T : सर्वगुनालये
74. B, T : नमस्तत्त्वे
75. T : पुनराद्यति वर्जिते
76. A : पूर्णां तिपातयेत् ; T : पूर्णां निवेदयेत्
77. B : पुरोहिता
78. Cité en शतरत्न० p. 77-78.
79. C : ०पेत-
80. B : निरामया
81. T omet 29a.
82. B : सूक्ष्मविभवो; C, E : सूक्ष्नविभव-
83. A : निवर्तमनुप्राप्तं
84. A, B, C, E : धर्मोच्यते
85. A : सामीप्य; T : सामीपाः
86. C, E omettent 31-32a.
87. B : येऽप्यधः परिसंज्ञिताः; T : येऽप्यधः परिपण्डिताः
88. A : तु
89. A : परिभासिताः

---

ratna° (p.78) : *kalānāṃ nilayo yasmāt tenāsau kevalaḥ smṛtaḥ*. Dans le développement qui suit les âmes sont situées sur l'échelle de quatre des cinq *kalā* en fonction de leur degré de rapprochement avec Śiva ; on remarquera cependant qu'il n'y a pas correspondance exacte entre les états décrits ici et les quatre communautés (voir note précédente) : la communauté de forme (*sārūpya*) est, en particulier absente, à moins qu'il ne faille voir une allusion à elle dans l'expression *sadāśivasama* employée pour définir d'une façon générale les âmes qui ont atteint l'une des *kalā*.

[de Śiva], ils demeurent dans la [*kalā*] Pratiṣṭhā et sont dans l'isolement de la Puissance ; avides [de Śiva] ils sont dans la [*kalā*] Nivṛtti et on les dit dans l'isolement de la Manifestation[25]". "Les âmes liées supérieures qui se tiennent dans l'Essence Sādākhya sont [aussi] dans l'isolement de la Manifestation, mais les autres sont appelées Rudra[26]."

7.34-35 "La libération revêt sept aspects que l'on distingue de la façon suivante : un seul d'entre eux est supérieur, subtil et abrite cause et effet confondus ; il est transcendant, parfaitement accompli, autonome et tourné vers tous les orients à la fois ; seul cet aspect est sans seigneur [donc sans cause], les six autres ont un seigneur [donc une cause]"[27].

7.36-38a Ils[28] remplissent les cinq fonctions conformément aux ordres du Maître ; dans cette [situation qui est la leur], la création et les autres fonctions sont pour eux analogues à des volitions : en vérité par suite de leur nature dominant les Essences [inférieures] il n'y a pas de différence entre [leurs actions et] une volition[29]. Ceux qui ont atteint ce stade grâce à la maîtrise de la perfection śivaïte, ceux-là atteignent le bonheur jusqu'à la fin de la période de maintien et vont ensuite au séjour suprême[30].

Cosmologie[31]

7.38b-39a "Mahendra, Malaya, Sahya, Śuktimān, Ṛkṣaparvata, Vindhya et Pāriyātra, telles sont les sept chaînes de montagnes".

---

[25] *Jñānakevalin* : voir ci-dessus 3.5. *Yogakevalin* : il faut peut-être voir ici une allusion à ceux qui ont suivi la voie de l'ami (*sahamārga*), c'est-à-dire celle de la démarche yogique (4.123b sq et note ad loc). *Sāṃnidhya* : cette communauté n'apparaît pas dans la liste donnée en 4.128b sq non plus d'ailleurs que le dernier état (*kāmya*) qui, à cause de son aspect encore velléitaire, est évidemment tout au bas de l'échelle.

[26] Ce ne serait donc plus des âmes liées proprement dites ?

[27] La citation attribuée au *Mataṅga* par le *Śataratna*° comporte dans cette compilation un demi-vers supplémentaire non cité ici: il indique que les six aspects grossiers de la libération sont dominés par la Śakti de Śiva et que par conséquent ils ne sont pas autonomes (*saṃruddhaśaktayaś cānye sthūlabhedāḥ prakīrtitāḥ*).

[28] Il s'agit probablement de Vidyeśvara ou d'êtres similaires qui n'ont pas encore atteint parfaitement la śivaïté, mais sont investis de responsabilités par Śiva.

सांनिध्यात्तु प्रतिष्ठायां [90]शक्तिकेवलिनो मताः ।
काम्याश्चैव निवृत्तिस्था मूर्तिकेवलिनः[91] स्मृताः ॥३२॥
[92]सादाख्ये चैव ये तत्त्वे संस्थिताः परमाणवः ।
[93]मूर्तिकेवलिनस्तेऽपि शेषा रुद्राः प्रकीर्तिताः ॥३३॥

मतङ्ग० ?[94]

मोक्षः सप्तप्रकारोऽयं विभागेनोपवर्णितः[95] ।
[96]एभ्य एकः [97]परः सूक्ष्मः कार्यकारणगोचरः[98] ॥३४॥
अतीतः परिपूर्णश्च स्वतन्त्रः सर्वतोमुखः ।
एको निरीश्वरस्तस्य षट् चान्ये [99]सेश्वरा मताः ॥३५॥

पञ्चकृत्यानि कुर्वन्ति [100]पत्युराज्ञानियोगतः ।
तस्मिन्सृष्टचादिसंकल्पसमं तेषां तदा भवेत् ॥३६॥
नैव संकल्पवैषम्यं तेषां [101]तत्त्वोर्ध्वभावतः ।
ये तु तत्पदमापन्नाः शैवसाधनयोगतः ॥३७॥
तेऽपि [102]स्थित्यन्तमाह्लादं प्राप्य यान्ति पदं परम् ।

(कुलपर्वतादि)

किरण०
विद्या० ८.७४ख–७५क महेन्द्रो मलयः सह्यः [103]शुक्तिमानृक्षपर्वतः ॥३८॥
विन्ध्यश्च [104]पारियात्रश्च सप्तैते कुलपर्वताः ।

---

90. A : शक्तेकेवलिने
91. A : ना
92. T : नादाख्ये
93. A : मूर्तयः केवलास्तेऽपि
94. Selon शतरत्न० p. 29.
95. C : ता
96. T : एभ्यो ह्येकः
97. A : पुरः
98. A : चरम्
99. C : शेस्वरा
100. A : कर्तु-
101. A, B : तत्त्वोऽथभावतः
102. C : स्थितत्वमाख्यतं
103. B : शुक्तिमानुक्ष-
104. C : पान्यात्रश्च

---

[29] Voir ci-dessus (2.8-11a) la description de Śiva en tant qu'agent suprême qui peut agir par la seule force de sa volition sans l'intermédiaire d'un instrument ou d'une opération.

[30] Ceux qui ont atteint ce stade en sont donc à leur dernière renaissance.

[31] Nous avons ici un long développement à base cosmologique qui est généralement intégré dans un chapitre consacré aux six voies ; on y trouvera successivement une description des mondes (montagnes, océans, continents), puis des allusions aux phénomènes (chevaux du soleil, nuages et vents) et enfin des considérations sur les différentes sortes de matrices.

7.39b-40a Les sept océans sont dits 'de sel', 'de sucre de canne', de 'jus fermenté', 'de beurre clarifié', 'de caillé' et 'd'eau' ; chacun est deux fois plus vaste que celui qui le précède [dans cette liste].

7.40b-41a O Grand ! les sept continents séparés par les océans sont nommés Jambu, Śāka, Kuśa, Krauñca, Plakṣa[32], Śālmali et Puṣkara.

7.41b-49a "Dans le Śāka il y a un grand teck (*śāka*) qui est à l'origine de ce nom de Śāka. De l'herbe *kuśa* en or est apparue dans le Kauśa lorsque Brahmā voulut y faire un sacrifice. Dans le Krauñca[33] un démon du nom de Krauñca a été tué sur la montagne Krauñca dans la grotte d'or ; [ce démon] qui possédait toutes sortes de pouvoirs magiques combattit longtemps avec Skanda à l'habile magie [avant d'être tué] ; cette montagne célèbre à cause des actes de magie[34] de ce démon est devenue l'emblème [du continent] qui pour cela porte son nom et est appelé Krauñca. Dans le Śālmala il y a un arbre *śālmalī* [haut de] mille (*yojana*) et éclatant comme le soleil[35] ; cher aux immortels il estl'emblème de ce continent et l'origine de son nom. Dans le Gomeda[36] il y avait un roi du nom de Gopati qui avait entrepris un sacrifice de vaches ; dans la lignée de Manu [à laquelle il appartenait] les sacrifices étaient confiés aux descendants d'Utathya, brûlants comme le feu ; mais ceux-ci étant partis à cause d'un sacrifice à Hari[37], [ce roi] fit appel aux Bhṛgu pour officier, Gautama par colère le maudit et il mourut ; sur son champs de sacrifice les vaches furent brûlées par la colère du sage, la terre fut couverte de leur graisse et il s'ensuivit que ce [continent] devint Gomeda[38]. Il y a une rivière nommée Puṣkariṇī car elle rutile de lotus d'or; c'est à cause d'elle que le continent Puṣkara fut nommé ainsi, lui qui est fréquenté par les dieux."

---

[32] Plakṣa est un autre nom du Gomeda.

[33] Les vers 42b-44a sont cités dans le *Śabdakalpadruma*(sv*Krauñca*) qui les attribue justement à la *Mṛgendrasaṃhitā* ; mis à part le recoupement ainsi fourni, cette citation montre assez bien la popularité du *Mṛgendra* hors même des cercles śivaïtes du Sud ou du Cachemire (même remarque pour 7.45b-48a, cité in *ŚKD* sv *Gomeda*).

[34] *Citreṇa* (au lieu de *chidreṇa* selon l'édition imprimée du *Mṛgendra*) est attesté aussi bien par nos textes que par la citation dans le *Śabdakalpadruma*.

[35] Nous développons *sahasrikārkābha* en suivant la *vṛtti* du *Mṛgendra* ad loc.

[36] Voir note 33.

[37] Le commentaire du *Mṛgendra* glose *hariyajña* par *indrayajña* (l'un des

?

लवणेक्षुसुरासर्पिदधिदुग्धजलैः[105] क्रमात् ॥३९॥
समुद्राः सप्त विख्याता द्विगुणाश्चोत्तरोत्तराः ।
जम्बूशाककुशक्रौञ्च[106]प्लक्षशाल्मलिपुष्कराः ॥४०॥
सप्तद्वीपाः समाख्याताः समुद्रान्तरिता महत् ।

मृगेन्द्र०
विद्या० १३.९९–१०६

[107]शाके [108]शाकद्रुमस्तुङ्गः शाकसंज्ञानिबन्धनः ॥४१॥
[109]कुशोऽभूत्काञ्चनः कौशे स्वयंभुवि [110]यियक्षति ।
क्रौञ्चे क्रौञ्चो हतो दैत्यः क्रौञ्चाद्रौ हेमकन्दरे[111] ॥४२॥
[112]स्कन्देन युध्वा सुचिरं चित्रमायी सुमायिना[113] ।
स शैलस्तस्य दैत्यस्य [114]ख्यातश्चित्रेण कर्मणा ॥४३॥
केतुतामगमत्तस्य नाम्ना क्रौञ्चं तदुच्यते[115] ।
शाल्मले शाल्मली वृक्षो हैमः साहस्रिकार्कभः[116] ॥४४॥
प्रियोऽमराणां तत्केतुः स तदाख्यानिबन्धनः[117] ।
गोमेदे गोपतिर्नाम राजाभूद्गोसवोद्यतः[118] ॥४५॥
[119]याज्योऽभूद्वह्निकल्पानामौतथ्यानां मनोः कुले ।
[120]स तेषु हरियज्ञाय प्रवृत्तेषु भृगून् गुरून् ॥४६॥
[121]वव्रे तं गौतमः [122]कोपादशपत्सोऽगमत्क्षयम् ।
[123]यज्ञवाटेऽस्य ता गावो दग्धाः कोपाग्निना मुनेः ॥४७॥
[124]तन्मेदसा मही छन्ना गोमेदः स ततोऽभवत् ।
नदी पुष्करणी नाम हेमपुष्करमण्डिता ॥४८॥
तथा स पुष्करद्वीपः ख्यापितः सुरसेवितः ।

---

105. A, B : जले
106. B, C : मेद; E : शाल्मली मेघ-
107. T^1 = éd. Devakoṭṭai, T^2 = éd. K.S.T.S.
108. C, E : शाकाग्रमस्तुङ्गे ; T^2 : शाकद्रुम-स्त्वङ्गः
109. C, E : कुशोहृत
110. A, B, C, E : धियक्षति
111. C, E : हेमकुन्दरे
112. E : क्रौञ्चेन
113. A : समलिना
114. T^1 : ख्याता^{9}श्छिद्रेण
115. B : क्रौञ्चः स उच्यते
116. C, E : हैमस्तम्सहस्रिकः; T^{1-2} : साह-स्रिकोऽर्कभाः
117. B, T^1 : नम्
118. A, B : सवाद्योतः
119. A : याम्ये
120. C, E : एतेषु
121. B : वद्ये
122. T^2 : कोपादशपादगमत्क्षयम्
123. A : यज्ञवादे स्थिता
124. A : तन्मेदः समभिच्छिन्न

---

sept sacrifices oblatoires védiques, ci-dessous 7.72-73).

[38] Go-meda : litt. "graisse de vache".

7.49b-51 O [Déesse] au doux visage ! dans le Jambudvīpa [le roi] est nommé Āgnidhra, dans le Śāka il s'appelle Medhātithi et dans le Kuśa Vasu ; dans le Krauñca il y a un roi Jyotiṣman et dans le Śālmalī c'est Dunduman ; dans le Gomeda c'est Havivāha et ce sont les Vasu dans le Puṣkara. Pour qui demeure dans [les continents qui vont du] Śāka [au] Puṣkara, le temps est analogue à celui de Tretāyuga[39].

Les chevaux du soleil

7.52-53a J'énumère maintenant les noms des chevaux du soleil : Gāyatrī, Bṛhatī, Uṣṇig, Jagatī et Paṅkti ainsi qu'Anuṣṭubh et Tṛṣṭubh, tels sont les mètres qui sont les chevaux, O Hari[40] !

Nuages

7.53b-54a Les sept nuages sont le Blanc (*Śveta*), le Jaune (*Harita*), le Nourrisseur (*Jīmūta*), le Rouge (*Lohita*), l'Etincelant d'éclairs (*Vaidyuta*), Celui de l'esprit (*Mānasa*) et le Magnifique (*Suprabha*).

Vents cosmiques

7.54b-55 Les sept cercles de vent sont l'Āvaha [qui amène], le Pravaha [qui déplace les planètes], puis l'Anuvaha [qui accompagne], le Saṃvaha [qui porte la Lune], le Vivaha [qui emporte] et au-dessus le Parāvaha [qui arrache] et encore au-dessus le Parivaha [qui fait tourner].

Matrices

7.56-59a Voici les sept matrices : les bêtes sauvages et les oiseaux ainsi que le bétail et en quatrième lieu les reptiles, puis les végétaux, les hommes et les

---

[39] C'est-à-dire qu'il est dans le rapport de 3 à 1 par rapport au nôtre. Les rois dont il est question sont les fils de Priyavrata (avec une nomenclature légèrement aberrante).

[40] Les noms donnés ici sont des noms de mètres védiques. Il faut peut-être lire *hares* ("les chevaux *d'Hari*") au lieu de l'invocation *hare*.

?

[125]आग्नीध्रोऽतः समाख्यातो जम्बुद्वीपे वरानने ! ॥४९॥
शाके [126]मेधातिथिर्नाम [127]वसुश्च कुशसंज्ञिते ।
[128]क्रौञ्चे राजा च ज्योतिष्मान् शाल्मल्यां दुन्दुमान्स्मृतः[129] ॥५०॥
[130]गोमेदे हविवाहस्तु [131]वसवः पुष्करे तथा ।
त्रेतायुगसमः कालः [132]शाकपुष्करवासिनः ॥५१॥

(आदित्यस्याश्वाः)

?

आदित्यस्याश्वनामानि प्रत्येकं वच्मि सांप्रतम्[133] ।

कूर्म०
पू० ३९.३३

गायत्री च बृहत्युष्णिग् [134]जगती पङ्क्तिरेव च ॥५२॥
अनुष्ठुप् तृष्टुभित्युक्तञ्छन्दांसि हरयो हरे ! ।

(अभ्राणि)

कूर्म०
पू० ३८.२३

श्वेतश्च हरितश्चैव [135]जीमूतो लोहितस्तथा ॥५३॥
वैद्युतो मानसश्चैव सुप्रभोऽ[136]भ्राणि सप्त वै ।

(वायुनेमयः)

कूर्म०
पू० ३९.६–७क

आवहः प्रवहश्चैव तथैवानुवहः परः ॥५४॥
संवहो विवहस्तस्मादूर्ध्वं स्यात्तु[137] परावहः ।
ततः परिवहश्चोर्ध्वं वायोर्वै सप्तनेमयः ॥५५॥

(योनयः)

?

[138]मृगपक्षी च [139]पशवः चतुर्थश्च सरीसृपः ।
[140]स्थावरं मानुषं दैवं [141]सप्तैवेति हि योनयः ॥५६॥

---

125. A : आग्निद्धृत; B, E : आग्निघृतः
126. A : मेघातिथो
127. A : यः सुनुकुश-
128. A omet 50b.
129. B : सुतः
130. C : गोमेघे
131. A, B : वसनं
132. B, C : शाकगोमेद-
133. C : संपूतम्
134. C : बृहती
135. A : जिमितो
136. A : वाणि; B : स्राणि
137. A : ०त्तध्वस्स्यात्तु
138. B : मृगपक्षिश्च
139. B : बहवः
140. C : स्थाविरं
141. A : सप्तैतेऽप्यभियोनयः

dieux. "O Vināyaka[41] ! on reconnaît une bête sauvage à sa queue courte et dressée ; ceux qui ont une queue longue et pendante font partie de la catégorie des bestiaux ; on appelle 'oiseau' ce qui a deux ailes ; le reptile est ce qui marche sur sa gueule (*mukhaplava*) ; "ceux qui prononcent des phonèmes avec leur voix, on les appelle 'hommes' " ; "le végétal est fixe et il n'y a pas de vieillesse pour celui qui est de la matrice divine".

Vernaculaires

7.59b-60a Les sept vernaculaires sont le magadhien, la langue de l'Āvantī, celle de l'Est, celle des Surasena, l'*ardhamagadhī*, le bactrien et la langue [de l'Inde] du Sud.

Purification du lieu

7.60b-61a Les sept [étapes de la] purification du lieu sont le creusement (*khanana*), le retrait de la terre (*uddhāra*), la 'consomption' (*dahana*), le comblement (*pūraṇa*), l'installation des vaches (*gonivāsana*), le repas offert aux brahmanes (*viprocchiṣṭa*) et [l'aspersion avec] le mélange des [cinq] produits de la vache[42].

7.61b-62a Pour les sept [étapes de la] purification de la terre, il faut, si l'emplacement est en pierres, le gratter avec des pierres; [il faut combler avec de] la brique et du mortier en laissant un creux profond d'un *prādeśa*[43].

Culte

7.62b-63a Les sept [opérations rituelles] où l'on emploie l'eau sont l'invitation, [l'offrande] d'eau de bienvenue et celle d'eau pour les pieds, le bain, l'absorption d'eau pure, les prémices et le congédiement.

---

[41] Ici débute une citation du *Suprabheda* mais "arrangée" puisque cet *āgama* ne connaît que six matrices (et élimine celle des dieux) ; l'invocation à Vināyaka est cependant là pour justifier l'attribution du texte initial au *Suprabheda*. Le désordre apparent dans lequel les vers sont cités s'explique par le souci de suivre l'ordre où sont nommées les matrices dans le vers qui introduit cette citation.

[42] Voir aussi 5.194b-195a et note *ad loc* ; il n'est pas plus possible de préciser le but de cette purification dans ce cas que dans celui auquel nous renvoyons.

[43] Il doit s'agir de la fin du comblement (*pūraṇa*). Le *prādeśa* est selon le

सुप्रभेद०
योग० १.९–१०

[142]ऊर्ध्वपुच्छं तु [143]यद्ध्रस्वं मृगं विद्याद्विनायक[144] ।
अधोदीर्घाश्च ये पुच्छाः पशुजातिरितीरिता[145] ॥५७॥
[146]द्विपक्षः [147]पक्षिरित्याहुः [148]सरीसृपो मुखप्लवः ।
वाचा वदन्ति [149]ये वर्णान् ते [150]नरास्त्विति कीर्तिताः ॥५८॥

१.८ख
१.१०ख

[151]स्थापितं स्थावरं प्रोक्तं [152]देवयोन्यजरं तथा ।

(भाषाः)

?

[153]मागध्यवन्तिका प्राच्या [154]शुरसेन्यर्धमागधी ॥५९॥
[155]बाह्लिका दाक्षिणात्या च सप्तभाषाः प्रकीर्तिताः ।

(स्थानशुद्धिः)

?

खननोद्धारदहनं पूरणं गोनिवासनम् ॥६०॥
विप्रोच्छिष्टं च गव्यं च सप्तैते स्थानशुद्धयः ।
शिलायां तु [156]शिलाघर्षो भूमेर्वा सप्तशुद्धये ॥६१॥
इष्टिका च सुधा चैव [157]प्रादेशमवटं त्यजेत् ।

(पूजा)

?

आवाहनार्घ्यपाद्येषु[158] स्नाने [159]चाचमने तथा ॥६२॥
नैवेद्ये विसर्जने चैव वारि सप्तसु योजयेत् ।

---

142. T : और्ध्व
143. T : तद्वृद्धि
144. C : ०कम्
145. T : जातिरुददीरिताः
146. T : द्विपक्षाः
147. C : पक्षमिति
148. B : सलीसृपो मुखप्लवः; T : सरतीति सरीसृपाः
149. B : यद्वर्णः; C : येवर्णाः; T : यद्वण्या
150. A : नरा इति
151. C, E : स्थावरं स्थापितं
152. A, B : देवयोन्यन्तुकं; T : षड्विधं भूतमेव च; E : देवयोन्यजगं
153. A : मागध्यवन्तिजा; B : माल्यवन्तिजा
154. C, E : सुरसैन्य-
155. A : बालिकं; C : बाह्लिका
156. A, C, E : शिलाघर्षे
157. A : प्रादेवम
158. A, B, C : पात्रेषु
159. B, A : नाव-; E : नाच

Suprabheda la distance qui va du pouce à l'index (cf. ci-dessus 3.90a).

7.63b-64 Je présente maintenant comme il convient et de façon systématique le 'cercle du culte'[44] ; les sept chefs de cercle sont le responsable laïc (*sthānin*), le desservant (*ācārya*), l'homme qui accomplit le culte (*parikarmin*), le membre de la communauté (*samayin*), le chef de la communauté (*samayādhipa*), le maître du lieu (*deśādhipa*) et le voisin (*sadeśin*).

Le Feu[45]

7.65-66 [Le Feu] a cinq visages et sept langues ; les sept langues sont respectivement couleur d'or rouge, couleur d'or jaune, rouge, noire ainsi qu'étincelante, très rouge et multicolore ; il y en a trois dans la bouche supérieure et les autres sont dans [les bouches inférieures], celle de l'Est et les autres.

Vœux

7.67-69a Je présente maintenant comme il convient et de façon systématique les éléments des vœux : [le port de] la ceinture, [l'usage du] cure-dent, [le port de] la peau d'antilope, [celui du] cordon[46], le [culte des] jonctions, le culte du feu et en septième lieu la mendicité. Il faut que le *brahmacārin* pratique les sept [éléments de vœux] dont le premier est [le port de] la ceinture et ces obligations doivent être expliquées au moment de l'initiation, O Varānana !

7.69b-70 Les sept vœux qui doivent être expliqués aux *brahmacārin* sont *bhūteśa*, *pāśupatya*, *gaṇa*, *gaṇeśvara*, *unmattaka*, *asidhāna* et *vrateśa* qui est le septième[47].

Sacrifices[48]

7.71 Les sept oblations domestiques sont celles du huitième jour, des nouvelle et pleine lunes, du culte aux morts, de la pleine lune du mois de Śravaṇa, des prémices, de la pleine lune de Caitra et de la pleine lune d'Āśvayuj.

---

[44] On semble avoir ici une liste des responsables du temple, clercs ou laïcs.

[45] Voir 9.34-35.

[46] *Tryāyuṣa* : littéralement "ce qui correspond aux trois âges", c'est-à-dire ce qui se met au moment de l'enfance, de la maturité et de la vieillesse.

[47] Le *vrateśa* est le vœu qui marque la fin d'un autre vœu (en particulier celui de *brahmacārin*) ; voir *Kiraṇa*, *caryā*° chap.6 pour le rituel qui l'accompagne.

[160]पूजाचक्रं प्रवक्ष्यामि यथावदनुपूर्वशः ॥६३॥
[161]स्थान्याचार्यः [162]परिकर्मी समयी समयाधिपः[163] ।
देशाधिपः सदेशी च [164]सप्तैते चक्रनायकाः ॥६४॥

(अग्निः)

?

[165]पञ्चवक्त्रसमायुक्तं सप्तजिह्वासमन्वितम्[166] ।

अजित०
२१.११२ख–११३क

हिरण्या कनका रक्ता कृष्णा तदनु सुप्रभा ॥६५॥
[167]अतिरिक्ता बहुरूपा सप्तजिह्वाः प्रकीर्तिताः ।
[168]ऊर्ध्ववक्त्रे स्थितास्तिस्रः शेषाः प्रागादितः क्रमात् ॥६६॥

(व्रताङ्गानि)

?

[169]व्रताङ्गानि प्रवक्ष्यामि यथावदनुपूर्वशः ।
मेखला दन्तकाष्ठं च अजिनं [170]त्र्यायुषं तथा ॥६७॥
सन्ध्यामग्नेरुपासं च भिक्षां वै सप्तमं विदुः ।
मेखलादीनि सप्तैते ब्रह्मचारी समाचरेत् ॥६८॥
[171]नियन्त्रकाणि दृष्टानि दीक्षाकाले वरानने ।
भूतेशं पाशुपत्यं च [172]गणं चैव गणेश्वरम् ॥६९॥
[173]उन्मत्तकोऽसिधानं च [174]व्रतेशं सप्तमं स्मृतम् ।
सप्तैतानि च दृष्टानि व्रतानि ब्रह्मचारिणाम् ॥७०॥

(यज्ञाः)

?

अष्टका पार्वणी श्राद्धं [175]श्रावण्याग्रायणी तथा ।
चैत्री चाश्वयुजी ज्ञेयाः सप्तैते पाकयज्ञकाः ॥७१॥

---

160. A : पूजां च सं-
161. B : स्थान-; C : स्नान-
162. B, C : फणीकर्मी
163. A : समयाधिप !
164. B, C : स्वदेशी
165. A : पञ्चहस्त-
166. B, C, E : विरजितम्
167. B : अतिरिक्ता
168. C : ऊर्ध्वे
169. C : व्रताङ्गान् सं-
170. A : त्रायुषं
171. B, C, E : नियन्तृकाणि
172. A : गणदं वै
173. A : उन्मत्तः कोसिधारं
174. B, C : सदेशं
175. A : श्राण्या

---

[48] Les sacrifices qui sont énumérés ici sont les sacrifices "védiques" dont le śivaïte doit se purifier au moment de l'initiation (voir *Mṛgendra, kriyā°* 8.159 sq).

7.72-73 Les sept [sacrifices] purificateurs que l'on appelle 'sacrifices oblatoires' sont l'instauration [du feu], l'oblation au feu, [le sacrifice] de la nouvelle lune, celui de la pleine lune ainsi que le sacrifice quadrimestriel, celui de l'attachement du bétail ainsi que celui à [Indra] Sutrāman.

7.74-75a Les sept sacrifices de *soma* dont il faut se purifier au moment de l'initiation sont l'*agniṣṭoma*, l'*atyagniṣṭoma*, l'*ukthya*, le *ṣoḍaśika*, le *vājapeya*, l'*atirātra* et en septième lieu l'*aptoryāma*.

Catégories de la doctrine jaïna[49]

7.75b-76 "Ici il y a sept catégories : les trois [premières] sont l'âme (*jīva*), l'inanimé (*ajīva*) et le courant [des actes] (*asrava*) ; ensuite il y a le barrage (*saṃvara*) et l'élimination (*nirjara*) cependant que les deux [dernières] sont le lien (*bandha*) et la délivrance (*mokṣa*) ; toutes sont marquées par la doctrine du peut-être (*syādvāda*) par suite de leur caractère ambigu (*naikāntikatva*)".

Ainsi s'achève le septième chapitre

---

[49] Le *Mṛgendra* présente cette liste pour des raisons de controverse, mais sa présence ici ne se justifie guère que par son aspect numérique...

[176]आधेयं चाग्निहोत्रं च [177]दर्शं चैव ततः परम् ।
पौर्णमासी तथा ज्ञेया चातुर्मास्यं [178]ततः परम् ॥७२॥
पशुबन्धः समुद्दिष्टः [179]सौत्रामाणिरतः परम् ।
हविर्यज्ञाः समाख्याताः सप्तैते पावनाः स्मृताः ॥७३॥
[180]अग्निष्टोमोऽत्यग्निष्टोम उक्थ्यः षोडशिकः स्मृतः ।
वाजपेयोऽतिरात्रं च [181]अप्तोर्यामस्तु सप्तमः ॥७४॥
सोमसंस्थाः समाख्याता दीक्षाकाले विशोधयेत् ।

(जैनपदार्थाः)

मृगेन्द्र०
विद्या २.१६–१७क

इह सप्तपदार्थाः स्युर्जीवा[182]जीवास्रवास्त्रयः ॥७५॥
[183]संवरो [184]निर्जरश्चैव [185]बन्धमोक्षावुभावपि ।
[186]स्याद्वादलाच्छिताश्चैव सर्वे नैकान्तिकत्वतः[187] ॥७६॥

॥ इति सप्तमवर्गः समाप्तः ॥

---

176. B : आधेयः
177. B, E : दर्शः
178. B, C : तथैव च
179. A, B : सैत्रा-
180. A : अग्निष्टोमोऽतिरात्रं
181. B : अप्तोयामस्तु
182. A, E : जीवास्त्रिय-
183. C : संवरे; E : संखरे
184. A : निर्भर-
185. A : बन्धमोक्षाप्तभावति
186. A : स्याद्वादलाच्छताश्चैव
187. A : °त्वता

Chapitre VIII

OCTADES

Les huit Liṅga

8.1-2a Il y a huit sortes de Liṅga ['humains'] : le Liṅga régulier, le *vardhamāna*, celui où 'la partie de Śiva est la plus importante', le *svastika*, le Liṅga *sarvatobhadra*, le *sārvadeśika*, le Liṅga à facettes ainsi que le Liṅga à visages.[1]

Piédestaux[2]

8.2b-4 "O Époux de Śacī ! on te dit maintenant les noms des piédestaux : le premier on l'appelle *kalā*[3], le second *payodharā*, le troisième *vapī*, le quatrième *vajrā*[4] ; celui que l'on appelle *candrā* est le cinquième[5], le sixième c'est l'*amṛtā*, le septième *saṃvartā*[6] et le huitième on l'appelle *nandikā*[7], O Śakra ! ".

---

[1] Voir ci-dessus 4.71-73a (et note ad loc.) pour une liste où, comme ici, les types *samaliṅga* et *sarvatobhadra*° sont distingués l'un de l'autre.

[2] Dans la *Jñānaratnāvalī* où nous avons retrouvé ce texte (p.556) on trouve à sa suite un extrait du *Kālottara* traitant du même sujet ; un certain nombre des termes que nous avons là se retrouvent dans une liste de dix types fournie par le *Dīpārṇava* (p.205) ; voir également ci-dessus 5.71-72. Tous les noms de notre liste sont au féminin car le texte d'où est extrait cette citation parlait de *piṇḍikā* et non de *pīṭha* (*pīṭhanāmāni* ayant été substitué par Vedajñāna à *tāsāṃ nāmāni*).

[3] Selon le *Kālottara* (cité in *Jñānaratnāvalī*) il s'agit de "fragment de lune" (*candrakalā*), c'est-à-dire dans ce cas particulier où il est difficile de prendre *kalā* avec son sens précis de "quinzième", "demi-lune".

[4] Le *Dīpārṇava* (*lc*) définit le type *vāpī* (littéralement "puits") comme pourvu d'une double ou triple margelle. Nous corrigeons *yajñā* fourni par nos textes en *vajrā*, suivant en cela la *Jñānaratnāvalī* ; mais on peut aussi songer à *yakṣā* qui amène à une correction moins importante et qui est attesté comme nom de piédestal dans l'*Ajita* (cité ci-dessus 5.71-72) et le *Kālottara* (in *Jñānaratnāvalī*).

[5] Nous corrigeons nos textes qui ont la leçon *indra* difficilement acceptable mais entraînée probablement par les invocations à Indra (Śacīpati, Śakra) que contient ce passage ; il s'agit d'un piédestal circulaire.

अथ अष्टमवर्गः

(अष्टलिङ्गम्)

?

समलिङ्गं [1]वर्धमानं शैवाधिक्यं च स्वस्तिकम् ।
सर्वतोभद्रलिङ्गं च [2]सार्वदेशिकमेव च ॥१॥
धारालिङ्गं [3]मुखलिङ्गं लिङ्गमष्टविधं भवेत् ।

(पीठानि)

?[4]

[5]पीठनामानि वक्ष्यन्ते [6]सांप्रतं ते शचीपते ॥२॥
प्रथमा [7]तु कला नाम द्वितीया तु [8]पयोधरा ।
तृतीया तु [9]भवेद्वापी चतुर्था [10]वज्रसंज्ञिका ॥३॥
[11]चन्द्राख्या पञ्चमी ख्याता षष्ठा चैवामृता भवेत् ।
संवर्ता सप्तमी [12]शक्र ! नन्दिकाख्या तु चाष्टमी ॥४॥

---

1. C : वर्तमानं
2. A, B : सर्वदैविकम्
3. A, B : मुखं लिङ्गं
4. Cité sans référence dans ज्ञानरत्नावली (T. 231) p. 556.
5. T : तासां नामानि
6. C : सांपृतं
7. T : कलमात्रात्र
8. A, B : परोधराः; E : फलोधरः
9. E : भवेद्यपि
10. A, B, C, E : यज्ञ- (voir note traduction).
11. A, B, C, E : इन्द्रा-
12. B : शत्रु; C, E : केश

---

[6] Saṃvārta est le nom d'un nuage de tempête ; nous ne savons pas comment il a pu en venir à désigner un piédestal ; on remarquera cependant que comme un certain nombre de termes de cette liste il est en relation avec l'élément liquide (*payodharā, vāpī, amṛtā*).

[7] Peut-être pour *nandyāvartā*.

Proportions des images

8.5-8a On dit que huit hauteurs différentes [peuvent être données aux images] : la dimension du Liṅga, [celles] de la cella, de la porte, des piliers, [les dimensions] exprimées en *tāla*[8], en coudées ou en doigts ou bien encore [la taille] du fondateur [*kartṛ*] ; il faut utiliser la dimension [choisie parmi celles qui précèdent] conformément aux vœux de l'officiant, de l'artisan (*śilpin*) et du fondateur. C'est parce que toutes ses parties sont visibles que l'on appelle [une image] *pratimā*[9]. C'est là où elles sont fondées dans le temple que les images doivent être confectionnées : il faut les fabriquer en fonction de la porte ou des piliers avec les proportions données[10]. "La hauteur du piédestal est le tiers de celle de l'image[11]."

Liṅga en métal et de pierres précieuses

8.8b-11 "Il y a huit sortes de Liṅga de pierres précieuses et autant de [Liṅga] métalliques. Les Liṅga de pierres précieuses sont en rubis, corail, œil-de-chat, cristal, diamant, émeraude, saphir et topaze. En rubis il faut savoir qu'[un Liṅga] donne la prospérité, en corail c'est la domination (*vaśya*), en œil-de-chat il apporte la réalisation complète [du souhait d'avoir] un fils (*putrasaṃsidhi*) ; le cristal donne tous les Pouvoirs (*sarvasiddhi*), le diamant cause la mort de l'adversaire, l'émeraude accroît le bien-être, le saphir donne les richesses et la topaze la jouissance."

---

[8] Pour les proportions calculées en *tāla* voir ci-dessus 3.93b-100.

[9] Le jeu de mots porte sur le substantif *pratimā* ("image") et le verbe *prati-MĀ* ("copier, reproduire") ; l'image où toutes les parties du corps sont visibles est donc une "reproduction du corps" ; on remarquera cependant que si l'on se réfère aux définitions données en 3.140-141, la *pratimā* telle qu'elle est présentée ici ne peut être qu'une image en ronde-bosse.

[10] Il doit s'agir ici des images en stuc ou en terre qui ne sont pas transportables et doivent par conséquent être confectionnées sur place ; la remarque concernant leurs dimensions et proportions signifie que la hauteur générale de l'image doit être en proportions avec celle de la porte ou des piliers mais que les proportions de l'image elle-même doivent être établies en fonction des canons iconométriques.

[11] Nous complétons d'après l'*Ajita* qui précise ensuite que pour une image debout le piédestal ne fait que le quart de sa hauteur. D'autres textes donnent des proportions légèrement différentes : ainsi le *Mayamata* (34.53-54a) qui

(बिम्बमानम्)

?

लिङ्गमानं च गर्भं च द्वारं स्तम्भं च तालकम् ।
[13]हस्ताङ्गुलौ तु कर्तारस्त्वष्टधा दीर्घमुच्यते ॥५॥
आचार्यशिल्पिकर्तृणामिष्ट[14]मानेन कारयेत् ।
सर्ववयवदृश्यत्वात् [15]प्रतिमां त्विति चोच्यते ॥६॥
यत्र ,या स्थापिता धाम्नि प्रतिमास्तत्र कल्पिताः ।
[16]द्वारतः पादतो वापि [17]मानात्तां परिकल्पयेत् ॥७॥

अजित०
३६.१७क

बेरोत्सेधे गुणांशे तु व्योमांशमिदमासनम् ।

(रत्नलोहलिङ्गानि)

अचिन्त्य०
२९.१०–१३क

[18]रत्नलिङ्गेऽष्टभेदं स्याल्लोहजे च तथैव च ॥८॥
[19]माणिक्यं च प्रवालं च वैडूर्यं स्फटिकं तथा ।
वज्रं [20]मरकतं नीलं [21]पुष्यरागं च रत्नजम् ॥९॥
[22]माणिक्यं श्रीप्रदं ज्ञेयं प्रवालं [23]वश्यदं भवेत् ।
वैडूर्यं [24]पुत्रसंसिद्धचै स्फटिकं सर्वसिद्धिदम् ॥१०॥
[25]शत्रुक्षयकरं वज्रं [26]मरकतं पुष्टिवर्धनम् ।
धनधान्यप्रदं नीलं पुष्यरागं तु भोगदम्[27] ॥११॥

---

13. A : हस्ताशूलौ तु कर्ताराष्वष्टधा
14. B : दानेन
15. B : प्रतिमात्विति; C : प्रतिमाणीति
16. A : द्वारतपादतो; B : द्वान्तपादतो
17. A : मानार्तां; C : मानार्थां
18. T : रत्नजं चाष्ट-
19. B, C, E : माणिक्कं
20. B, C : मरतकं
21. A : पुष्प-
22. A : प्राणिमच्छीप्रदं; E : माणिक्कं
23. B : वश्यतां
24. A : पुष्य-
25. C et E omettent 11a.
26. B : मरतकं
27. C : et E ajoutent après 11b
आकर्षणं स्याद्वजाख्यं पुष्टि स्यान्मरकतं तथा। मौक्तिकं सर्वसिद्धिः स्याद्रत्नजानां फलं भवेत् ।

---

donne la séquence un tiers (images couchées), un quart (images assises) et un cinquième (images debout).

8.12-13a [La hauteur] d'un Liṅga de pierre précieuse doit aller d'un doigt à un empan et son diamètre (*nāha*) est égal à cette hauteur ; il est pourvu d'un arrondi sommital[12]. Le socle d'un Liṅga de pierre précieuse doit être en proportion avec le Liṅga.

8.13b-16 "Ayant ainsi décrit les Liṅga de pierres précieuses, on traite des Liṅga métalliques. Les Liṅga métalliques sont en or, argent, cuivre rouge (*tāmra*), cuivre jaune (*kāṃsya*), bronze (*ārakūṭa*), fer, plomb ou étain. En or il faut savoir qu'il donne la prospérité, en argent c'est le Pouvoir de la souveraineté, en cuivre rouge il donne des fils et en cuivre jaune il apporte l'absence de haine ; en bronze il chasse [l'adversaire] (*uccāṭana*), en fer il provoque la victoire, en plomb il supprime la maladie et en étain il allonge la vie."

Vidyeśvara

8.17-18a Ananta, Sūkṣma, Śivottama, Ekanetra, Ekarudra, Trimūrti, Śrīkaṇṭha et Śikhaṇḍika, tels sont les huit Vidyeśvara dont le premier est Ananta et le dernier Śikhandin.

Manifestations de Śiva

8.18b-19a Les huit manifestations [de Śiva] sont Bhava, Śarva, Īśāna, Paśupati, Ugraka, Rudra, Bhīma et Mahādeva.

8.19b-21a Ceux qui méditent en ces lieux[13] les Rudra, à ceux là le Dieu à l'octuple corps accorde le séjour suprême. Le soleil, l'eau, la terre, le vent, le feu ainsi que l'éther, le brahmane initié et la lune, telles sont les huit manifestations qui sont en Īśa.

---

[12] Cette précision dans un passage ne traitant que de dimensions est peut-être destinée à indiquer que la hauteur de cet arrondi est à ajouter à la hauteur déterminée précédemment (cf. *Mayamata* t.II p.300 note 68).

[13] Faute d'avoir retrouvé l'origine de ce passage nous ne savons pas quels sont ces lieux ; il s'agit peut-être des Guhya et autres lieux saints énumérés plus loin (vers 32b sq).

?

अङ्गुलादिवितस्त्यन्तं कुर्याल्लिङ्गं तु रत्नजम् ।
[28]आयामसदृशं नाहं शिरोवर्तनसंयुतम् ॥१२॥
स्वप्रमाणेन कर्तव्या रत्नलिङ्गस्य पीठिका ।

अचिन्त्य०[29]
२९.१३ख–१६

एवं रत्नजमाख्यातं लोहजं लिङ्गमुच्यते ॥१३॥
सौवर्णं [30]राजतं ताम्रं कांस्यं चैवारकूटकम् ।
आयसं सीसकं चैव [31]त्रपुकं चैव लोहजम् ॥१४॥
सौवर्णं श्रीप्रदं ज्ञेयं राजतं [32]राज्यसिद्धिदम् ।
ताम्रं पुत्रप्रदं चैव [33]विद्वेषं कांस्यमेव च ॥१५॥
उच्चाटनं [34]चारकूटं [35]जयकारणमायसम् ।
सीसकं [36]रोगहरणं [37]त्रपु चायुष्यवर्धनम् ॥१६॥

(विद्येश्वराः)

?

अनन्तश्चैव सूक्ष्मश्च शिवोत्तमश्चैकनेत्रकः ।
एकरुद्रस्त्रिमूर्तिश्च श्रीकण्ठश्च शिखण्डिकः[38] ॥१७॥
अनन्तादिशिखण्डचन्तास्त्वष्टविद्येश्वरा मताः[39] ।

(मूर्तयः)

कारण०
पू० १४.२२ख–२३क

भवः शर्वस्तथेशानः पशुपत्युग्रकौ तथा[40] ॥१८॥
रुद्रो भीमो महादेवः कीर्तितास्त्वष्टमूर्तयः ।

कूर्म०
पू० १०.२७

स्थानेष्वेतेषु ये रुद्रान्[41] ध्यायन्ति प्रणमन्ति च ॥१९॥
तेषामष्टतनुर्देवो ददाति परमं पदम् ।

पू० १०.२६

सूर्यो जलं मही वायुः वह्निराकाश एव च ॥२०॥
दीक्षितो ब्राह्मणश्चन्द्र इतीशस्याष्टमूर्तयः[42] ।

---

28. A, B, omettent 12b-13a.
29. 24-26 = सुप्रभेद० क्रिया० 33. 32b-35a.
30. C : रजतं
31. E : त्रिपुकं
32. C, E, T : राज०
33. T : विषणं
34. A : द्वारकूटं
35. A, B : क्षापकर-; T : क्षपाकर-मथायसम्
36. A : स्याद्रोगकरं
37. E : त्रपुरायु-
38. B : शिखण्डिनः
39. E : -विद्येश्वरान् याजेत्
40. C : यथा
41. A, B, C : रुद्रा
42. C, E : इत्येते चाष्टमूर्तयः

Corps[14]

8.21b-23a "Son, toucher, forme, saveur, odeur ainsi qu'intelligence, intellect et Ego, telles sont les huit *purī*". Le corps [grossier] qui apparaît lors de la manifestation des [huit] *purī* est identifié à huit séries (*varga*) : les éléments [grossiers] et subtils, les organes des sens (*kha*) et l'organe interne, les attributs et l'instrument [qu'est la Prakṛti], Kalā et les autres [cuirasses] et les deux Māyā.

L'âme

8.23b-25a Je présente maintenant l'ensemble des huit vertus de l'âme (*ātman*); la piété envers tous les êtres, l'indulgence, l'absence d'envie, la pureté, la facilité (*anāyāsa*), le caractère faste, l'absence de faiblesse et l'affection (*spṛhā*), telles sont les huit vertus de l'âme.

Préceptes[15]

8.25b-28 Il faut s'adresser aux disciples qui suivent bien les préceptes et cela en présence du dieu [en leur disant] : l'initié doit toujours lire les traités śivaïtes puis y pénétrer[16] ; il ne faut pas couper l'ombre du maître ni celle d'un aîné non plus que celle du Liṅga ; il ne faut pas épouser une femme non initiée et il ne faut pas avoir au moment [de l'initiation] de rapport avec des femmes non initiées ; il ne faut pas consommer les restes d'offrandes (*nirmālya*) ni mépriser les dévots de Śiva[17]. Tels sont les huit préceptes qu'il faut exposer à l'initié.

---

[14] On a ici une double description : celle du corps migrant (*puryaṣṭaka*) et celle du corps grossier dans lequel il s'établit ; la répartition des essences qui constituent le corps grossier est faite en huit groupes (par parallélisme factice avec le *puryaṣṭaka* ?) présentés par couples ; dans l'avant-dernier d'entre eux (*guṇa-kāraṇa*) il semble qu'il faille interpréter *kāraṇa* ("l'instrument") comme désignant Prakṛti (cf.3.6 sq) ; viennent ensuite les cinq cuirasses (Kalā...etc, 5.91) et pour finir les deux Māyā, c'est-à-dire Śuddhamāyā et Aśuddha°.

[15] Texte très proche de *Suprabheda, caryā°* 4.30-32 et *Acintya°* 11.43b sq.

[16] Cf. la définition de celui qui suit "la voie de l'ami" (*sahamārga*) : il doit pénétrer la doctrine śivaïte (il est alors *praveśaka*) pour l'enseigner (il est *aupadeśika*) (4.126).

[17] 28a est cité dans le traité de Nīlakaṇṭha sur la consommation du *nirmālya* (texte reproduit par H.Brunner in *JA* 1969 p.237, ligne 8) ; la version du

(तनुः)

सार्धत्रिशति० १७.४ख–५क

शब्दः स्पर्शश्च रूपश्च रसो गन्धश्च पञ्चमः ॥२१॥
बुद्धिर्मनस्त्वहङ्कारः पुर्यष्टकमुदाहृतम् ।

?

[43]पुरि मूर्तौ भूतमात्रे [44]खान्ते च गुणकारणम् ॥२२॥
[45]कलादिकं च माये द्वे तनुवर्गाष्टकात्मिका[46] ।

(आत्मगुणाः)

?

अथात्मकगुणानष्टौ प्रवक्ष्यामि समासतः ॥२३॥
दया वै सर्वभूतेषु क्षान्तिश्चैवानसूयता[47] ।
शौचं चैव त्वनायासो [48]माङ्गल्यं च यतः परम् ॥२४॥
[49]अकार्पण्यं स्पृहा चैव अष्टावात्मगुणाः स्मृताः ।

(समयाः)

?

शिष्यान्समुसमयान्ब्रूयाद्देवदेवस्य चाग्रतः ॥२५॥
[50]शिवशास्त्रं पठित्वा हि दीक्षितो प्रविशेत्सदा ।
आचार्य[51]ज्येष्ठयोश्छायां लिङ्गच्छायां न लङ्घयेत् ॥२६॥
[52]तथेश्वरविमानस्य छायां चैव न लङ्घयेत् ।
[53]कुर्याद्दीक्षां विना भार्यां योषिद्भिर्नैव संगमम् ॥२७॥
निर्माल्यं तु न भुञ्जीत शिवभक्तान्न निन्दयेत् ।
इत्यष्टौ समयानेतान्दीक्षितस्य प्रकाशयेत् ॥२८॥

---

43. C : पुरी
44. A, B, C : खेश्न्चत
45. A, B, C : काला-
46. B, C, E : कामिका
47. A : सूचका
48. A : मङ्गलं
49. A : अकार्पण्यमस्पृहा
50. A, C, E : शिवशास्त्रमपि त्वं हि
51. C : ज्येष्ठे-
52. A, B : तथैश्वर-
53. A : कुर्यादीक्षाश्विनाभिर्यो; C, E : नार्या दीक्षा विना भार्यो

Suprabheda est très légèrement différente (*nirmālyaṃ tu na bhuñjīta bhasmayuktān na nindayet*).

L'intelligence

8.29-32a L'épanouissement de l'Intelligence (*buddhi*) est inféré par ses propres règles de conduite (*svadharma*) [qui sont] vertu, savoir, patience et puissance d'une part, vice, ignorance, impatience et impuissance de l'autre. "L'intelligence pourvue de [ces] huit qualités par l'appétit de jouissance du jouisseur est déterminée dans sa progression par la détermination de l'âme". Pour la conduite du monde, il n'y a pas plus de différence de nature [entre l'intelligence et l'âme] qu'entre la terre et la cruche, mais elles se distinguent l'une de l'autre par leur manifestation [particulière][18].

Guhya (... etc)[19]

8.32b-33 Amareśa, Prabhāsa, Naimiśa, Puṣkara, Āṣāḍhin, Daṇḍamuṇḍin ainsi que Bhārabhūtibhavāntika[20] et Lakulīśa, telle est l'octade des Guhya.

8.34-35a Śrīparvata, Hariścandra, Jalpa, Amrātikeśvara, Madhyameśa, Mahākāla, Kedāra et Bhairava, telle est l'octade des Guhyātiguhya.

8.35b-36 Gayā, Kurukṣetra, Nākhala et Nakhala, ainsi que Vimala, Aṭṭahāsa, Mahendra et le huitième qui est Bhīma, telle est l'octade des Atiguhya qui libère de tous les maux.

---

[18] En d'autre termes la *buddhi* est informe et n'existe que par l'âme dont elle est un des constituants.

[19] Il s'agit d'endroits où Rudra (ou plus exactement des Rudra) est présent sous la forme de Liṅga innés (cf. ci-dessous 8.41-47). Pour des listes similaires voir les textes cités dans *Raurava* t.I p.12; notre texte diverge légèrement de la pratique courante en donnant les noms qui sont normalement ceux des Atiguhya aux Guhyātiguhya (Guhyādguhya) et réciproquement (8.34-35a et 35b-36); de même il intervertit les noms des Pavitra (8.37-38a) et des Sthāṇu (8.38b-39).

[20] Le nom normal est Bhārabhuti et il faut peut-être comprendre ici "Bhārabhuti qui est proche de Bhava (=Śiva)".

(बुद्धिः)

?

अथ [54]बुद्धेर्विकासोऽथ [55]स्वधर्मेणानुमीयते[56] ।
[57]धर्मज्ञाने च वैराग्यमैश्वर्यं च तथा परम् ॥२९॥
अधर्मं च तथाऽज्ञानमवैराग्यमनैश्वरम् ।

मतङ्ग०
विद्या० १७.२५

[58]भोक्तुर्भोगाभिलाषेण [59]बुद्धिरष्टगुणान्विता ॥३०॥
अणोरध्यवसायेन [60]प्रयत्नाध्यवसायिनी ।

?

लोकस्य व्यवहारार्थं मृदा स्थाल्यादयोरयम्[61] ॥३१॥
[62]वस्तुतश्चाप्यभेदोऽपि व्यक्तिभेदात्पृथक्पृथक् ।

(गुह्यादि)

?

[63]अमरेशं प्रभासं च नैमिशं पुष्करं तथा ॥३२॥
आषाढी दण्डमुण्डी च [64]भारभूतिभवान्तिकम् ।
लकुलीशश्च विख्याता गुह्याष्टमुदाहृतम् ॥३३॥
श्रीपर्वतो हरिश्चन्द्रो [65]जल्पश्चाम्रातिकेश्वरम् ।
मध्यमेशं महाकालं [66]केदारं भैरवं तथा ॥३४॥
[67]एतद्गुह्यातिगुह्यं च त्वष्टकं परिकीर्तितम् ।
गया चैव कुरुक्षेत्रं [68]नाखलं नखलं तथा ॥३५॥
[69]विमलं चाट्टहासं च [70]महेन्द्रं भीममष्टकम् ।
अतिगुह्याष्टकं नाम सर्वपापप्रमोचनम् ॥३६॥

---

54. B, C : बुद्धि-
55. E : सु-
56. C : दीयते
57. C : यज्ज्ञानं च
58. C : भोक्तुं
59. A : बुद्धिमासगुणा-; C : बुद्धिरष्ट-गुणेरिता
60. A, T : प्रवृत्ता; C, E : प्रयुक्ता
61. B, C, E : ०दयोरथ
62. C : वस्तुनिश्चाप्य-
63. C : tous les noms au nominatif masculin singulier.
64. A : भारतीव; C : भारमौति
65. A : जल्प्यमन्त्रादिकेश्वरम्; B : कल्पमाद्र दिकश्वरम्
66. A, B : केदानं
67. C : एतद्गुह्यादिगुह्यं
68. A : नाखलं तु खलं; C : नखालं नखलं
69. A : इविमं चाष्टहामं
70. B, C : माहेन्द्रं

8.37-38a Khagalaṇḍa, Dviraṇḍa, Mākoṭa, Maṇḍaleśvara, Kālāñjana, Śaṅkhakarṇa, Sthūleśvara ainsi que Sthaleśvara, telle est l'octade des Pavitra qui multiplie les grands mérites.

8.38b-40a "Vastrāpada, Rudrakoṭi, Avimukta, Mahālaya, Gokarṇa, Bhadrakarṇa, Varṇākṣa, O Lumineux ! et le Sthāṇvīśvara qui est connu dans les trois mondes ; telles est l'octade des Sthāna ; il faut savoir que c'est le domaine de Rudra qui apporte une grande prospérité."

8.41-47 "Les huit Atiguhya, c'est-à-dire les Rudra, ainsi que les huit Guhya, les huit Guhyādguhya[21], les huit Pavitra et enfin les huit Sthāṇu : ce sont là cinq sortes de Liṅga installés sur la terre pour le bien des mondes par l'ordre de Śiva. O Ṣaḍānana !. tout lieu de pèlerinage (*tīrtha*) qui se trouve à leur proximité doit être considéré comme suprêmement saint : s'y étant baigné on rejoint Śiva". Il faut considérer les lieux des descentes de Rudra comme des lieux saints : ceux qui s'y rendent à leur mort atteignent le séjour suprême, celui de Rudra. Cette quintuple octade doit être considérée comme caractéristique du domaine de Śiva. Celui qui, en ces lieux, établit un édifice consacré aux dons ou autres pratiques pieuses ou un puits, un jardin, un sanctuaire, celui-là obtient la récompense indestructible. "Les soixante-huit grands domaines sont les emplacements de [Liṅga] innés" ; "[celui qui y établit] un sanctuaire, un pavillon léger, un lieu d'assemblée, un monastère", "[ou qui y pratique] l'ascèse, la concentration, la prière murmurée ou le culte aux dieux", celui-là obtient la récompense indestructible, il n'y a aucun doute à ce sujet.

---

[21] Ou Guhyātiguhya (note 19).

[71]खगलण्डद्विरण्डं च [72]माकोटमण्डलेश्वरः ।
[73]कालाञ्जनं शङ्खकर्णं स्थूलेश्वरस्थलेश्वरौ ॥३७॥
पवित्राष्टक[74]मित्येतन्महापुण्यविवर्धनम् ।

कालोत्तर०
३७.६–७

वस्त्रापदं रुद्रकोटिरविमुक्तं महालयम् ॥३८॥
[75]गोकर्णं भद्रकर्णं च वर्णाक्षं चाथ दीप्तिमन्[76] ।
स्थाण्वीश्वरं च विख्यातं त्रिषु लोकेषु विश्रुतम् ॥३९॥
[77]स्थानाष्टकमिदं ज्ञेयं रुद्रक्षेत्रं महोदयम् ।

सर्वज्ञानोत्तर०
क्रिया० ८.७८ख–८१क

[78]अतिगुह्याष्टका रुद्रास्त्विति[79] गुह्याष्टकास्तथा ॥४०॥
गुह्याद्गुह्याष्टकाश्चैव पवित्राष्टक एव च ।
स्थाण्वष्टकाश्च पञ्चैते [80]नियोगाद्भूमिवासिनः ॥४१॥
अनुग्रहाय लोकानां लिङ्गभूताः प्रतिष्ठिताः ।
तेषामेव समीपस्थं यद्यत्तीर्थं षडानन ! ॥४२॥
तत्तीर्थं परमं पुण्यं तत्र स्नात्वा शिवं व्रजेत् ।

?

रुद्रावतारस्थानानि पुण्यक्षेत्राणि निर्दिशेत् ॥४३॥
अत्र यान्ति मृताः सर्वे रुद्रस्य परमं पदम् ।
पञ्चाष्टकमिदं ज्ञेयं [81]शिवक्षेत्रस्य लक्षणम् ॥४४॥
[82]दानाद्यावसथं कूपमुद्यानं देवतालयम् ।
स्थानेष्वेतेषु यः कुर्यात् सोऽक्षयं फलमाप्नुयात् ॥४५॥

कालोत्तर०
३७.२३क
३७.२४ख
३७.२३ख

[83]अष्टषष्टिमहाक्षेत्रं स्वयंभूस्थानं विधीयते ।
देवालयं प्रपां चैव [84]सभास्थानं मठं तथा ॥४६॥
तपः [85]समाधिजपनं देवानामर्चनं तु यत् ।
अक्षयं फलमाप्नोति नात्र कार्या विचारणा ॥४७॥

विमिश्रुकम्

71. A : शाकलस्थं द्विरन्धं; B : छगलण्ड द्विरण्डं
72. A : काकोदो; C : माकट
73. A omet 37b.
74. C : ०मित्येते महा-
75. A omet 39a.
76. T : चातिदीप्तवान्
77. B : स्थाणीश्वरश्च विख्यातं त्रिलोकेषु
78. A, B, T : आदि
79. A : रुद्राः स्वस्ति-; B : रुद्राः सति-
80. A : निघो वाग्भूयिवासनम्
81. E : रुद्र-
82. C : द्यानाद्यापथं; E : ध्यानद्य-
83. C : अष्टा-
84. A : सह्यस्थानं पठस्तथा; B : सहास्थानं
85. A : समाधिदेवानामर्चनं पूजनं च यत्

Mariages[22]

8.48-49 "Śiva, l'Être suprême, énonce qu'il y a huit mariages : celui de Brahmā, celui des Dieux, celui de Prajāpati et celui des Sages, ainsi que celui des Asura qui est le cinquième, celui des Gandharva, celui des Rakṣas et enfin le huitième qui est celui des Piśāca. C'est d'eux dont parlent maintenant les sages."

8.50-59 "Lorsqu'après avoir convoqué [le prétendant], on lui donne une jeune fille mûre, accomplie, d'une beauté parfaite et de bonne naissance, ainsi que des vaches, des terres et de l'or, on dit que c'est le mariage de Brahmā qui est le meilleur de tous. L'offrande d'une jeune fille à un officiant au cours d'un sacrifice, c'est le mariage des Dieux. Lorsque l'on donne spontanément, après avoir accompli soi-même une oblation, à un brahmane de moralité reconnue et en quête de mariage, une jeune fille ainsi que des vêtements et des bijoux, cela étant donné intentionnellement, on dit que c'est le mariage de Prajāpati. Lorsqu'on a donné une belle jeune fille et deux couples de bovins ou seulement un seul, on dit que c'est le mariage des Sages. Lorsqu'à la jeune fille que l'on a demandée de façon répétée on donne des parures et qu'on a donné aux deux parents de l'argent, on dit que cette façon de prendre femme est celle des Asura ; elle est considérée comme acceptable par les spécialistes[23]. Lorsqu'il y a consentement mutuel, dans le cas où un homme et une femme sont unis par la passion, le don de cette jeune fille[24] à cet [homme] est considéré comme un [mariage] de Gandharva. Lorsqu'après un combat très violent accompagné de meurtres, captures et coups, on s'empare d'une jeune fille en larmes, c'est le [mariage] des Rakṣas. Lorsque l'on s'empare par un enlèvement d'une jeune fille endormie et droguée, on appelle cela le mariage des Piśāca. Les cinq premiers [de ces mariages] sont précédés de [l'offrande de] l'eau.

---

[22] Malgré la référence à Śiva, cet exposé extrait du *Suprabheda* reste très classique (cf.Kane, *History of Dharmaśāstra*, t.II, pp.516 sq).

[23] Dans la doctrine classique le mariage des Asura est prescrit pour les Vaiśya et les Śūdra mais réprouvé pour les Brahmanes (Kane *oc* p.520).

[24] L'emploi du mot don (*dāna*) est théoriquement restreint aux quatre premiers types de mariages (*ibid.* pp.517-518).

(विवाहः)

सुप्रभेद०
चर्या० ५.१७७ख–१८९क

विवाहमष्टधा प्रोक्तं शिवेन परमात्मना ।
[86]ब्राह्मं च दैविकं चैव [87]प्राजापत्यमथार्षकम् ॥४८॥
पञ्चमं त्वासुरं प्रोक्तं गान्धर्वं राक्षसं तथा ।
[88]पैशाचमष्टमं प्रोक्तमुच्यन्ते तानि वै बुधैः[89] ॥४९॥
[90]वयोवृत्तसुसंपन्नां [91]वृत्तरूप्याभिजात्यकाम् ।
कन्यां दत्वा [92]समाहूय सगोभूमिहिरण्यकाम् ॥५०॥
तद्ब्राह्ममिति निर्दिष्टं विवाहेषूत्तमं स्मृतम् ।
यज्ञेषु [93]ऋत्विजश्चैव कन्यादानं तु दैविकम् ॥५१॥
[94]विप्रस्य श्रुतशीलस्य विवाहापेक्षितस्य च ।
होमकर्म स्वयं कृत्वा वस्त्राभरणकन्यकाः[95] ॥५२॥
[96]बुद्धिपूर्वं तु यद्दत्तं प्राजापत्यमिति स्मृतम् ।
[97]सुरूपां कन्यकां चैव दत्वा गोमिथुनद्वयम् ॥५३॥
अथ गोमिथुनैकं वा विवाहमार्षकं स्मृतम् ।
[98]आरोप्याभरणं कन्यां [99]याच्यमानां मुहुर्मुहुः ॥५४॥
धनं दत्वा [100]तु बन्धुभ्यां कन्यासंग्रहणं तु यत् ।
[101]तदासुरं तु विज्ञेयं विद्वद्भिरुदितं मतम् ॥५५॥
उभयोरपि संवादे स्त्रीपुंसौ यदि रागतः ।
[102]दानं तस्यैव तां कन्यां गान्धर्वमिति पठ्यते ॥५६॥
कृत्वा युद्धं [103]महद्घोरं वधबन्धनताडनैः[104] ।
अपहृत्य बलात्कन्यां रुदन्तीं [105]राक्षसं त्विदम् ॥५७॥
कन्यां सुप्तां प्रमत्तां च [106]चौर्यादपहरेत्तु यत् ।
पैशाचमिति विख्यातं प्राक्पञ्चोदकपूर्वकम् ॥५८॥

---

86. A : ब्राह्मणं
87. B : प्राजापत्यमशाष्टकम्; C : प्राजापत्यं तथार्षकम्
88. C, E : पैशाचं चाष्टधा ज्ञेयं
89. T : पुनः
90. B : पयोवृत्त०; C, E : वयसोवृत्तसंपन्नं; T : वयोवृत्तं च संपन्नं
91. B, C : वृत्तरूप्य; T : वृत्तरूपा
92. B, C : गोभूमिसहिरण्यकाम्
93. T, E : ऋत्विजस्यैव
94. B : विप्रस्यैव तु शीलस्य; C, T, E : विप्रस्यैवसुशीलस्य
95. C : कन्निकाम्
96. C : विधुपूर्वं; E : विधि
97. B, C : स्वरूपां
98. T : आरोप्याहरणं
99. A : वाच्यमानं; C : माच्यमाता; T : याच्यमाने
100. B, C : तु बन्धुभ्यः; T : तु यः कन्या संग्रहणं तु यत्तदा
101. C : तथासुरं; T : आसुरं तु स विज्ञेयं; E : तदासुरमिति ज्ञेयं
102. A : दानकस्यैव
103. A : महद्घोरमथ बन्ध-
104. T : ताडकैः
105. T : रक्षसं
106. B, C : चौर्यादपहृतं तु यत्; T : चौर्यापातहृतं तु वा

Parmi eux les quatre premiers conviennent à un brahmane de grande vertu ; ce peut être le cas aussi du mariage des Asura[25] ; en revanche que l'on évite les trois derniers."

Sacrements

8.60-61a Conception, engendrement du mâle, tracé de la raie, sacrement de la naissance, [remise du] nom, [première] sortie, [première] nourriture et tonsure, c'est grâce à l'accomplissement de ces [sacrements] que le brahmane naît, O Déesse !

Installation

8.61b-63a Ou bien[26] il faut que les meilleurs des officiants accomplissent en suivant un seul traité les huit moments [du rituel de l'installation du Liṅga] ; ce que l'on appelle les huit moments ce sont, successivement, la prise de possession du site, l'installation provisoire, [la mise en place des] premières briques, celle du dépôt de fondation, celle des briques de couronnement, [la construction du] temple[27], la mise en place du Liṅga et enfin la consécration.

Culte

8.63b-64 L'eau pour les pieds, l'eau pure à absorber, l'eau de bienvenue, le parfum, les fleurs, l'encens, les lampes et les prémices, tels sont les huit ingrédients (*aṣṭāṅga*) du culte ; c'est avec ces huit ingrédients qu'il faut honorer Parameśvara[28].

---

[25] Voir note 23.

[26] Faute de connaître le contexte nous ne savons pas si *vā* indique une alternative avec ce qui précède ou s'il a un sens assertatif ; cependant la première solution semble la meilleure : en effet il doit s'agir ici de la faculté donnée aux officiants d'utiliser des traités différents les uns des autres pour chacun des moments d'un rituel qui s'étend sur une durée de temps fort longue puisqu'il englobe toutes les cérémonies relatives à l'installation d'un Liṅga dans un temple depuis la toute première qui est le choix du terrain pour le temple (cf. ci-dessus 3.120 sq les réflexions sur le caractère complémentaire et indissociable du Liṅga et du temple).

[27] Si l'ordre chronologique est rigoureusement respecté il faut interpréter *dhāman* comme désignant "[l'achèvement du] bâtiment", cérémonie marquée entre autres choses par le congédiement des artisans et se déroulant après la mise en place des briques de couronnement (cf. *Mayamata* t.I pp.410 sq).

तेषां पूर्वचतुष्कं तु ब्राह्मणस्य महात्मनः ।
[107]कर्तव्यं वासुरं वापि त्रीणि चान्यानि वर्जयेत् ॥५९॥

(संस्काराः)

?

[108]गर्भं पुंसवनं चैव सीमन्तं जातकर्म च ।
नाम [109]निष्क्रमणं चैव अन्नप्राशनचौलकम् ॥६०॥
[110]एतैर्निर्वर्तितैर्देवि ! [111]सततं जायते द्विजः ।

(प्रतिष्ठा)

?

पृथक्तन्त्रेण वा कार्यमष्टाङ्गं देशिकोत्तमैः ॥६१॥
मेदिनीसंग्रहं बालस्थापनं प्रथमेष्टका ।
गर्भमूर्धेष्टका धाम लिङ्गस्थापनकं [112]तथा ॥६२॥
संप्रोक्षणं क्रमेणैव [113]चाष्टाङ्गमिति कीर्तितम् ।

(पूजा)

?

पाद्यमाचमनं चार्घ्यं गन्धं पुष्पं च धूपकम् ॥६३॥
दीपं चाथ निवेद्यं च [114]अष्टाङ्गं संप्रकीर्तितम् ।
अष्टाङ्गेन समायुक्तं पूजयेत्परमेश्वरम् ॥६४॥

---

107. C, E : कर्तव्यमासुरं
108. B : गन्धं
109. B : निष्क्रामणं
110. A : एतैर्निवृत्तकै-; C, E : एतैर्निवृत्तितो
111. C : ततस्वं जायते; E : ततस्त्वं
112. B, C, E : संस्थापनं
113. A : अष्टा-
114. A : साष्टा-

---

[28] On pourrait interpréter *aṣṭāṅga* comme désignant un culte à huit opérations (*upacāra*)'; cependant l'absence de l'invitation et du congédiement, opérations indispensables (cf. 4.79b sq), amène plutôt à penser que le terme s'applique à huit catégories d'ingrédients nécessaires pour le culte.

Eau de bienvenue

8.65 "Les huit constituants de l'offrande d'eau de bienvenue (*arghya*) sont l'eau, le lait, les pointes de *kuśa*, les grains de riz, les fleurs, les grains de sésame, ainsi que l'orge et la moutarde blanche."

Fleurs

8.66-68 Les huit opérations rituelles au cours desquelles on fait usage de fleurs sont l'invocation, l'offrande d'eau de bienvenue, celle de l'eau pour les pieds, le bain, la fumigation, l'onction (*vilepana*), l'offrande des prémices et le congédiement. "Les huit fleurs sont celles d'*arka*, de *paṅkaja*, de *bilva* et de *nandyāvarta* ainsi que de *pāṭalī*, de *karavīra*, de *campaka* et de *nīlotpala*". "Il faut honorer les huit fleurs sur le chignon, sur la tête, sur le cou, sur le cœur, sur le nombril et les pudenda, sur les genoux et les pieds [de Śiva]".

8.69-71a [Le culte des] huit fleurs [se fait avec les formules des] membres, sauf celle des yeux, ainsi qu'avec celle de Śiva non-manifesté (*mūla*), de la Manifestation et du trône[29]. Ce culte des 'huit fleurs' est indiqué pour les pauvres et les faibles parmi les enfants, femmes et simples d'esprit, pour les jouisseurs(?), pour ceux qui sont affligés de maladies, pour ceux qui se consacrent à la méditation, pour ceux qui sont attachés à la doctrine śivaïte, pour ceux qui cherchent les divers Pouvoirs, pour ceux qui sont détachés de ce qu'ils aiment.

La grande cloche du temple[30]

8.71b-72 Il y a huit circonstances où il faut frapper la cloche : au début de la dispersion des restes d'offrandes, au début et à la fin du bain, au moment de la fumigation, au début et à la fin de l'oblation, à la fin de la fête quotidienne et à la fin de la danse.

---

[29] Sur la *pūjā* aux huit fleurs (*aṣṭapuṣpikā*) voir *SŚP* t.I pp.292-293 ; il s'agit d'un rituel très simplifié qui se résume à l'imposition de fleurs accompagnées de formules. Ce rituel est utilisé aussi bien par toutes les catégories de personnes mentionnées ci-dessous que par n'importe quel fidèle.

[30] Trois de nos textes reprennent les vers 8.71b-72 dans le chapitre XI en modifiant simplement la fin du dernier demi-vers : voir ci-dessous 9.61b-62 et note ad loc.

(अर्घ्यम्)

कामिक०
पू० ४.२१०ख–२११क

आपः क्षीरकुशाग्राणि तण्डुलाः [115]कुसुमास्तिलाः ।
[116]अर्घ्याष्टाङ्गमिति प्रोक्तं [117]यवैः सिद्धार्थकैः सह ॥६५॥

(अष्टपुष्पिका)

कामिक०
पू० ४.४११ख–४१२क

आवाहनार्घ्यपाद्येषु[118] स्नाने धूपे विलेपने ।
नैवेद्ये च विसर्गे च पुष्पमष्टसु योजयेत् ॥६६॥

कारण०
पू० ३१.७८ख–७९क

अर्कपङ्कजबिल्वं च नन्द्यावर्तं च पाटली ।
करवीरं चम्पकं च नीलोत्पलमथाष्टकम् ॥६७॥

८२ख–८३क

मकुटे मूर्ध्नि कण्ठे च हृदये नाभिगुह्यके ।
[119]जानुके पादुके चैव अष्टपुष्पं समर्चयेत्[120] ॥६८॥

?

आसनमूर्तिमूलाङ्गैर्नेत्रहीनाष्टपुष्पिका ।

कालोत्तर०[121]

दरिद्राणामनाथानां बालस्त्रीबालिशेषु च[122] ॥६९॥
भोगिनां व्याधिजुष्टानां तथा ध्यानार्पितात्मनाम् ।
शिवशास्त्रानुरक्तानां नानासिद्धिहितात्मनाम् ॥७०॥
अनुरक्तविरक्तानां कथिता [123]चाष्टपुष्पिका ।

(घण्टाताडनम्)

?

निर्मल्योद्वासनारम्भे स्नानारम्भे तदन्तके ॥७१॥
धूपकाले हविष्यादौ हविष्यान्ते तथैव च ।
नित्योत्सवान्ते नृत्तान्ते घण्टामष्टसु ताडयेत् ॥७२॥

---

115. B : सुमनास्तिला :
116. A : इत्यष्टाङ्ग-; B : अर्घ्योऽष्टाङ्ग-
117. A : यव
118. C : पात्रेषु
119. E : जान्वोश्च पादयोश्चैव
120. B, C, E : तथार्चयेत्
121. Selon शिवार्चनाचन्द्रिका p. 108.
122. A omet च
123. A : अष्ट-

Les terres

8.73 Les huit sortes de terres se trouvent [respectivement] dans un champ [consacré à] Rudra, dans un étang, dans une rivière, dans [les pinces d'] un crabe (?), dans une maison (?)[31], sur une charrue, dans la corne d'un taureau et dans la défense d'un éléphant.

Les sons[32]

8.74 "Les huit sortes de sons sont le bruit (*ghoṣa*), le cri (*rāva*), le grondement (*svana*), la parole (*śabda*), le son explosif (*sphoṭa*), la résonance (*nāda*), la résonance audible (?) (*dhvani*) et le bourdonnement qui s'amplifie progressivement (*jhaṃkarordhvakṛti*)."

Ordalies[33]

8.75-76a On dit que les ordalies sont au nombre de huit, la première étant celle de la balance. La série des huit ordalies comporte, dans l'ordre, l'ordalie de la balance, celle du feu, celle de l'eau, celle du poison, celle de la coupe, celle de [la pièce d'or d'un] *māṣa* chauffée ainsi que celles du riz et du serment.

8.76b-78a Elles doivent se dérouler en présence des brahmanes et du roi dans un quelconque temple de Śiva, dans les temples de Durgā ou de Sūrya, dans les lieux consacrés à Vināyaka, au milieu d'une rivière ou sur ses rives ou bien encore sur le bord d'une pièce d'eau. Pour toutes, les moments [convenables] sont le mardi et le dimanche.

Le Yoga[34]

8.78b-79 "Il faut savoir que l'effort de réalisation du Yoga par les *yogin* doit comporter huit étapes : refrènement, observance, posture ainsi que maîtrise du souffle, retrait des sens et enfin méditation, fixation de l'attention et concentration."

---

[31] *Vāsake* est surprenant et l'on attendrait plutôt *valmīke* (dans une fourmilière) ou *sasyake* (dans un champs de blé), à moins qu'il ne faille utiliser, en la modifiant légèrement, la leçon des textes C et E et y lire *setuke* (dans un pont, dans une digue) au lieu de *sa tu ke* (?).

[32] Cette énumération est suivie dans les *Niśśvāsakārikā* d'une série de définitions : le *dhvani* est assimilé au bruit de la flûte et le dernier terme de la

(अष्टमृत्)

? रुद्रक्षेत्रे [124]ह्रदे नद्यां कुलीरे [125]वासके हले ।
वृषस्यैव तु शृङ्गे तु गजदन्तेऽष्टमृद्भवेत् ॥७३॥

(शब्दः)

? [126]घोषो रवः स्वनः शब्दः स्फोटो नादो ध्वनिस्तथा ।
[127]झंकारोर्ध्वकृतिश्चैव शब्द एवाष्टधा स्मृतः ॥७४॥

(प्रत्ययाः)

? [128]प्रत्ययानां तुलादीनामष्टकं परिकीर्तितम् ।
[129]तुलाग्न्यापो विषं कोशं तप्तमाषस्तथा परः ॥७५॥
तण्डुलाः शपथश्चेति दिव्यानामष्टकं क्रमात् ।
शिवालयेषु सर्वेषु दुर्गासूर्यालयेषु च ॥७६॥
विनायकगुह[130]स्थाने नदीमध्ये च तीरयोः ।
तटाकतीरे वा कुर्यान्नृपब्राह्मणसंनिधौ ॥७७॥
सर्वेषामपि कालः [131]स्यादारसूर्यादिवारयोः ।

(योगः)

सुप्रभेद०
योग० ३.५४–५५ यमनियमासनं चैव प्राणायाममतः परम् ॥७८॥
[132]प्रत्याहारस्ततो ध्यानं धारणा च समाधिकम् ।
अष्टाङ्गमिति विज्ञेयं योगिनां योगसाधनम् ॥७९॥

---

124. E : हृद
125. C, E : स तु केहले
126. B : घोषाराव
127. A : झंकारो झंकृतिश्चैव
128. A : प्रत्ययं तुलादनीनाम-
129. C : तुलानापो
130. C : स्थाननदीमध्येषु
131. A, C : स्याद्वार-
132. T : प्रत्याहारश्च ध्यानं च

---

série à celui du tonnerre.

[33] Voir également ci-dessus 5.197b-200 et note ad loc pour les références.

[34] Exposé sur le Yoga à huit membres extrait pour l'essentiel du *Supra-bheda* ; on notera que dans la liste des huit membres les positions respectives de *dhyāna* et de *dhāraṇā* sont interverties (voir Introduction § III.16).

8.80-86a "[Les refrènements sont] la non-violence, la vérité, le non-vol, la continence et le naturel (*akalpatā*)"[35]. "L'observance a cinq aspects : purification, sérénité, ascèse, étude et consécration au Seigneur. Les postures sont dites *gomukha, svastika,* ...etc"[36]. "Ayant pris l'une de ces postures il faut pratiquer le Yoga ; cependant pour le pratiquer il faut d'abord accomplir la triple maîtrise du souffle". "[L'expiration] est appelée 'vidage' car elle est le fait de vider, [l'inspiration] 'remplissage' car elle est le fait de remplir" ; "la rétention se fait par une obstruction ; que cette triple maîtrise se pratique avec *OM*". "Les sens [reposent] sur les objets des sens ; ce que l'on appelle 'retrait des sens', c'est le fait de se fixer sur chaque objet jusqu'à ce que l'on atteigne la fixité. Lorsque l'on a élaboré sur les réceptacles la forme particulière du sujet [c'est la méditation]". La fixation de l'attention se fait sur les supports et la concentration c'est ce qui est supporté[37]. Il faut savoir que le Yoga en huit étapes est ce qui protège de tous les maux.

Les Pouvoirs

8.86b-87a [Les huit Pouvoirs] sont l'atomicité (*aṇiman*), l'universalité (*mahiman*), la légèreté (*laghiman*), la pesanteur (*gariman*), la volonté irrésistible (*prākāmya*), la suzeraineté perpétuelle (*sadeśitva*), la toute-puissance (*vaśitva*) et l'appartenance à l'essence de Śiva (*śivatattvataḥ*)[38].

8.87b-93a Celui qui à son gré abandonne sa forme grossière et quitte son corps pour passer à la dimension d'un atome, "celui-là obtient la dimension d'un atome et c'est pourquoi [son pouvoir] est dit 'atomicité'. Ayant fait sur la terre un

---

[35] *Akalpatā* remplace le classique *aparigraha* ("non possessivité, fait de ne pas accepter de don") le passage de l'un à l'autre peut se faire semble-t-il aisément si l'on admet que ce que l'on reçoit de l'extérieur modifie le "naturel".

[36] La liste des six postures a été donnée ci-dessus 6.60.

[37] Cf. *Suprabheda, yoga°* 3.1-2a : athātaḥ saṃpravakṣyāmi ādhārādheyalakṣaṇam/ādhāraṃ sthānam ity uktam ādheyam adhidaivatam// ādhārādheyasaṃbandhād yogam ity abhidhīyate/.

[38] Cette liste dont nous ne connaissons pas l'origine ne coïncide pas exactement avec l'exposé qui lui fait suite (emprunté au *Suprabheda*) puisqu'elle mentionne le pouvoir *gariman* que le *Suprabheda* remplace par *prāpti* ; cependant l'une et l'autre se terminent par le Pouvoir typiquement śivaïte, celui d'appartenir à la nature de Śiva.

अहिंसा सत्यमस्तेयं [133]ब्रह्मचर्यमकल्पता ।
३.५६ख–५७क शौचं [134]सन्तोषकं तत्र तपः स्वाध्यायमेव च ॥८०॥
ईश्वरप्रणिधानं च नियमं पञ्चधा भवेत् ।

?

गोमुखस्वस्तिकादीनि आसनं परिकीर्तितम् ॥८१॥

सुप्रभेद०
योग०३.६४

[135]कृत्वा चैवैकमेतेषां ततो योगं समाचरेत् ।
[136]योगार्थं तस्य पूर्वे तु प्राणायामत्रयं कुरु ॥८२॥
३.६७ख–६८क रेचनाद्रेचकं प्रोक्तं पूरणात्पूरकं ततः ।
कुम्भकं तु [137]निरोधेन प्रणवेनाभ्यसेत्त्रयम् ॥८३॥
३.७२–७३क इन्द्रियाणीन्द्रियार्थेषु [138]प्रतिस्थाने व्यवस्थितः ।
यावत्तावत्स्थितिभूतः[139] प्रत्याहारः स उच्यते ॥८४॥
आधारेषु च संकल्प्य [140]यथा वस्तुस्वरूपकम् ।

?

[141]आधारे धारणा प्रोक्ता [142]आधेयं तु समाधिकम् ॥८५॥
[143]योगोऽष्टाङ्गो विजानीयात्सर्वदुःखनिवारणम् ।

(सिद्धयः)

?

अणिमा महिमा चैव लघिमा [144]गरिमा तथा ॥८६॥
[145]प्राकाम्यं च सदेशित्वं वशित्वं शिवतत्त्वतः[146] ।
[147]यथेच्छया [148]त्यजेत्स्थूलमणुमात्रं शरीरतः ॥८७॥

सुप्रभेद०
योग० ३.९२क अणुमात्रं लभेद्यस्मादणिमेत्यभिधीयते ।

---

133. T : ब्रह्मचर्यं परिगहम्; E : ब्रह्मचर्यमकल्मषम्
134. T : सन्तोषकात्तच्च
135. C : कृत्वा चैवकमेतेषां
136. T : योगाभ्यासस्य पूर्वे तु
137. A : नियोगेन
138. A : प्रतिष्ठाने
139. A, C : भूताः
140. T : यथासनं स्वरूपकम्
141. A, B : आधारो
142. B : मायेयं
143. C : योगाष्टाङ्गो
144. C : गरिमास्तथा
145. A, B : प्रगामिश्च
146. A, B : च शिवत्वतः
147. C : यथेष्टय
148. A : त्यजेत्स्थूलाणुमात्र

déplacement aussi rapide que la pensée, on est honoré par les énonciateurs de louanges ; on est honoré partout à la fois, c'est pourquoi [ce Pouvoir] est celui de l'universalité". "Lorsque subitement, dès qu'on se déplace et que l'on revient à son emplacement [originel], on atteint la racine ou les feuilles (d'un arbre) et cela à son gré, on dit que [ce Pouvoir] est celui de la légèreté". "Acquérir tous les biens matériels, c'est cela [le Pouvoir de] l'acquisition (*prāpti*)[39]. [Le Pouvoir de] la volonté irrésistible, c'est celui de ceux qui pénètrent dans les corps qu'ils désirent irrésistiblement[40]. Obtenir les séjours du soleil et des autres astres, c'est cela la suzeraineté. S'il y a suzeraineté, alors il y a toute-puissance. L'appartenance à la nature de Śiva découle de la communion avec Śiva et de la contiguïté avec Śiva[41]. Il est réservé aux *yogin* d'obtenir les huit Pouvoirs dont le premier est celui de l'atomicité."

Qualités de Śiva

8.93b-94 "Omniscience, omniprésence, pouvoir de créer le monde, pureté, éternité, bienveillance universelle, souveraineté et puissance, telles sont les huit qualités de Śiva."

Ainsi s'achève le huitième chapitre.

---

[39] Il semble bien que *prāpti* soit à prendre ici au sens d'acquisition de biens matériels alors que selon le *Yogabhāṣya* il s'agit plutôt de la faculté d'atteindre matériellement des objets lointains (ad *Yogasūtra* III 45).

[40] Ce pouvoir de changer de corps a été mentionné auparavant pour expliciter le phénomène de transmigration des âmes liées (2.24-29a).

[41] Il s'agit de deux des quatre communautés qui ont été énumérées en 4.128b sq par le biais d'une citation du *Suprabheda* qui, dans cet *āgama*, se situe immédiatement après celle que nous avons ici à propos des Pouvoirs. L'intérêt essentiel de la mention de ces communautés est évidemment de montrer que tout ce développement très classique dans l'ensemble n'a cependant d'autre but que de montrer que le plus grand des Pouvoirs ne peut être obtenu que par ceux qui suivent l'une des voies śivaïtes et qui sont initiés ; en d'autres termes le Yoga classique est ramené au rang d'un instrument parfaitement insuffisant en lui-même ; on dépasse ici le stade de la simple controverse (comme par exemple en 5.92 et suiv.) pour atteindre celui du credo par principe *aprameya*.

३.९३ख–९४क [149]भूमौ मनोजवं कृत्वा पूज्यते [150]स्तोत्रवादिभिः ॥८८॥
सर्वत्र [151]पूजितो [152]यस्मात्तस्मात्तु महिमा भवेत् ।
३.९२ख–९३क [153]सहसैव यथा गत्वा [154]मूलवर्णप्रदेशकम् ॥८९॥
स्वेच्छया लभते यस्मात्तस्मात्सा[155] लघिमा स्मृता ।
३.९४ख–९७ सर्वद्रव्याणि संप्राप्तिः [156]प्राप्तिरेषा हयुदाहृता ॥९०॥
[157]प्राकाम्येषु शरीरेषु [158]प्राकाम्यन्तु प्रवेशिता[159] ।
[160]सूर्यादिभवनप्राप्तिः तदीशत्वमुदाहृतम् ॥९१॥
यदीशत्वं तु तत्रैव [161]तद्वशित्वं विधीयते ।
शिवसायुज्य[162]सामीप्यात्तच्छिवत्वमिति स्मृतम् ॥९२॥
[163]अणिमाद्यष्टसिद्धिं तु लभेद्योगी विशेषतः ।

(शिवगुणाः)

कामिक०[164] सर्वज्ञत्वं विभुत्वं च जगत्कर्तृत्वमेव च ॥९३॥
निर्मलत्वं च नित्यत्वं सर्वानुग्राहकं तथा ।
ऐश्वर्यत्वं प्रभुत्वं च शिवस्याष्टगुणास्तथा[165] ॥९४॥

॥ इत्यष्टमवर्गः समाप्तः ॥

---

149. B : भूमौ मनोपमौ; C : भूमौ वनोपमी कृत्ये; T : भूमौ मनोजवं; E : (suit l'ordre du सुप्रभेद०) भूमौ वनोपमं कृत्य
150. T : शास्त्र
151. B, T : पूजितो
152. A : यस्माद्ध्यात्वा सा
153. B, C : सहस्रैव; T : सहस्रैर्वायधा गत्वा; E : सहस्त्रैव
154. A : मूलन्न
155. B : ०त्ता
156. B, C : प्राप्तिरेषामु-
157. C, E : प्राकाम्यन्तु; T : प्राका-
158. T : प्रकाशन्तु
159. A : प्रकाशिताः
160. T : सूयादिष्वनवाप्तं वा दीशत्वं
161. T : तदीशित्त्वं
162. A : सामर्थ्यान् विशवतत्त्वमिति; T : सामर्थ्या तत्
163. B, C : अणिमाद्यष्टमसिद्धिं
164. ज्ञानावरण० t. II p.577.
165. B, C : कथा; T : भवेत्

Chapitre IX

ENNÉADES

Le corps de Śiva[1]

9.1-4a [Le corps de Śiva a trois aspects : indifférenciable, différenciable et indifférenciable et différenciable à la fois;] "mais il y a quatre formes différentes de l'aspect indifférenciable et autant de celui qui est différenciable, ce qui, en y ajoutant celui qui est à la fois indifférenciable et différenciable, fait un total de neuf aspects[2]". "L'indifférenciable est dépourvu de *kalā* et le différenciable en est pourvu" ; ce qui mêle les *kalā* à l'absence de *kalā*, c'est ce qui est à la fois différenciable et indifférenciable ; il faut savoir que par rapport à la fleur qui est différenciable, le parfum est indifférenciable. "L'indifférenciable est supérieur, le différenciable inférieur et ce qui est à la fois supérieur et inférieur c'est celui qui est à la fois différenciable et indifférenciable."

9.4b-5 "En fonction [de la distinction que l'on fait entre] la dissolution, la jouissance et le gouvernement, l'aspect indifférenciable est le lieu (*sthāna*) de la dissolution, le différenciable est [celui du] gouvernement et [ce qui relève simultanément de] ces deux aspects est [celui de] la jouissance". "Celui qui sait [distinguer] le supérieur de l'inférieur, celui-là est libéré et c'est un destructeur des liens[3]."

9.6-11a [Le corps de Śiva] qui est appelé 'celui qui est composé de neuf essences' donne la délivrance aux dévots. [Ces neuf essences sont] Śiva, Śakti, Nāda, Bindu, Sādākhya, Īśvara et Rudra ainsi que Viṣṇu et Pitāmaha ; on

---

[1] Exposé tiré pour l'essentiel du 1° chapitre du *jñānapāda* du *Suprabheda* (utilisé également ci-dessus 3.49-50) ; l'interpolation de certains passages étrangers (vers 2b-3a, 6-7a) et la suppression de certains vers ou demi-vers du *Suprabheda* (en particulier de 7b à 11a) modifient parfois légèrement l'optique du texte original. Voir également sur le même thème 5.1-9 (emprunté au *Sarvajñānottara* et aux *Niśśvāsakārikā*).

[2] Le *Suprabheda* précise ici que l'état *niṣkala* c'est le couple Liṅga / *pīṭha* alors que l'état *sakala* est le couple Śambhu / Śakti.

[3] 9.5b=3.52a.

अथ नवमवर्गः

(शिवदेहः)

सुप्रभेद०
ज्ञान० १.२१ निष्कलं तु [1]चतुर्भेदं सकलं च तथा भवेत् ।
[2]सकलनिष्कलं चैव [3]नवधा कीर्तितं क्रमात् ॥१॥

१.३२क निष्कलं तु कलाहीनं [4]कलाभिः सकलं भवेत् ।
?

कलाकलविमिश्रं [5]यत्तत्स्यात्सकलनिष्कलम् ॥२॥
पुष्पं [6]तत्सकलं विद्याद्गन्धस्तत्र तु निष्कलम् ।

सुप्रभेद०
ज्ञान० १.६८ख–६९क [7]परं निष्कलमित्युक्तमपरं सकलं भवेत्[8] ॥३॥
परापरं तथा [9]प्रोक्तं सकलनिष्कलं भवेत् ।

१.६७ख–६८क निष्कलं तु लयस्थानं [10]सकलं त्वधिकारकम् ॥४॥
[11]उभयं भोगमेव स्याल्लयभोगाधिकारवत् ।

१.६९ख [12]परापरं यथा ज्ञात्वा स मुक्तः पाशहा भवेत् ॥५॥
?

[13]नवतत्त्वमिति प्रोक्तं भक्तानां मुक्तिदायकम् ।
शिव[14]शक्तिनादबिन्दुसादाख्येश्वररुद्रकाः ॥६॥
विष्णुः पितामहस्तेषामेकैकोद्भवमुच्यते ।

---

1. A : च
2. C et E omettent 1b-2a; A, B, T : सकलं निष्कलं च
3. A : कं नवधाः प्रकीर्तिताः; T : नवधा कीर्तिताः
4. T : सकला तु कलान्विता
5. B, C, E : यत्तस्मात्
6. B, E : तु
7. 9.3b-4a=3.51.
8. T : स्मृतम्
9. A : चैव प्रोक्तं सकलनिष्कलम्
10. A : सकलं त्वधिकारणम्; T : अधिकारं संनिष्कलम्
11. T : भोगं सकलमेवं स्यात्
12. 9.5b=3.52a; A, C : परात्परे; E : परात्परं
13. B, C, E : नवतत्त्वमिदं
14. B : शक्तिर्ना०

indique maintenant la naissance (*udbhava*) de chacune d'elles[4]. "De la millième partie de l'essence Śiva est née l'essence Śakti[5]" ; "de la millième partie de celle-ci est née l'essence Nāda[6]" ; "de la millième partie de celle-ci est née l'essence Bindu[7]" ; "de la dixième partie de celle-ci est née l'essence Sādākhya" ; de la dixième partie de celle-ci est né Īśvara[8] ; "de la millième partie d'Īśvara est né Rudra" ; "de la dix-millionième partie d'Īśvara est né Viṣṇu" ; "de la dix-millionième partie d'Īśvara est né Brahmā".

9.11b-13a "On dit qu'Īśvara est le maître lors de la création, de la destruction et du maintien ; tout est produit par Brahmā, la protection de tout est le fait de Viṣṇu et la destruction complète de tous les mondes celui de Śiva le tout puissant[9]". "Aussi nombreux sont [ces dieux] produits par Śambhu, aussi nombreuses sont leurs Puissances[10]".

---

[4] Cette liste qui ne provient pas du *Suprabheda* est différente de celle qui est utilisée par ce dernier texte pour donner la suite des "naissances" dont il est question après, d'où certaines discrépances (voir notes suivantes). Sur la façon dont les commentateurs expliquent que l'existence de ces neuf formes n'est nullement contradictoire avec le caractère unique de Śiva, voir V.A.Devasenapathi *Śaivasiddhānta*, p.106.

[5] Le texte imprimé du *Suprabheda* parle de Śānti et non de Śakti; il faut sans doute alors comprendre que Śiva de qui relève directement la *kalā* Śāntyatītā provoque la naissance de celle qui vient immédiatement après ; on sait de toute manière que les cinq *kalā* sont identifiées aux cinq Śakti de Śiva (chap. V note 12).

[6] Le *Suprabheda* donne l'équivalence Nāda / Pratiṣṭhākalā.

[7] C'est-à-dire Nivṛtti, selon le *Suprabheda* qui indique par ailleurs que les quatre premières essences correspondent aux quatre aspects *niṣkala*, le cinquième au *sakalaniṣkala* et les quatre dernières aux états *sakala*.

[8] Le *Suprabheda* qui omet la naissance d'Īśvara supprime par conséquent la relation de cause à effet entre Sādākhya et Īśvara, ce qui est un bon exemple de la façon dont Vedajñāna infléchit le sens du texte original (à moins qu'il faille ajouter au texte du *Suprabheda* tel que nous le connaissons le demi-vers en question).

[9] Passage emprunté au premier chapitre d'iconographie du *kriyāpāda* du *Suprabheda* (*Liṅgalakṣaṇavidhiḥ*) mais la substance s'en retrouve dans le *jñānapāda* 1.66 (à la suite de ce qui précède ici).

[10] Il ne s'agit que d'un développement normal de l'idée selon laquelle la Puissance de Śiva est une parce que celui ci est un (1.3b sq) : dans la mesure où Śiva a de multiples aspects, sa Śakti doit avoir les aspects correspondants.

सुप्रभेद०	शिवतत्त्वात्सहस्रांशा[15]च्छक्तितत्त्वसमुद्भवः ॥७॥
ज्ञान० १.२२क	तस्माच्चैव सहस्रांशा[16]न्नादतत्त्वसमुद्भवः ।
१.२४क	तस्माच्चैव सहस्रांशाद्विन्दुतत्त्वसमुद्भवः ॥८॥
१.२५क	तस्माद्दशैकभागेन [17]तत्त्वं सादाख्यमुद्भवः ।
१.२८ख	
?	तस्माद्दशैकभागेन ईश्वरस्य समुद्भवः ॥९॥
सुप्रभेद०	ईश्वरस्य सहस्रांशाद्रुद्रस्योद्भवमुच्यते ।
ज्ञान०१.६०ख	ईश्वरस्य च कोट्यांशाद्विष्णोश्चैव समुद्भवः[18] ॥१०॥
१.६३क	ईश्वरस्य तु कोट्यांशाद्ब्रह्मणश्च समुद्भवः ।
१.६४ख	ईश्वरः सृष्टिसंहाररक्षणेषु [19]प्रभुः स्मृतः ॥११॥
क्रिया० ३३.१४ख–१६क	[20]ब्रह्मणा सर्वमुत्पन्नं विष्णुना सर्वपालनम् ।
	जगतां [21]सर्वसंहारः [22]शिवेन परमेष्ठिना ॥१२॥
	यद्वच्छम्भोः [23]समुत्पन्नास्तद्वच्छक्तेः समुद्भवः ।

---

15. T : ०च्छान्तिर्नाम्ना
16. A omet 8a²-10a¹, B 8b²-10a¹ ; T : ०न्नादमूर्ति
17. T : सादाख्यं तत्त्वमुद्भवः
18. T : विष्णुस्तत्रैव कीर्तितः
19. A : प्राहुः
20. A, C : ब्रह्मणः
21. C, T : सर्वसंहारं
22. T : शिवस्य परमेष्ठिनः
23. T : समुद्भूतं

Les supports

9.13b-16 "On énumère ici les neuf supports[11] : le premier est le 'support' (*ādhāra*), le second 'le fondement de soi-même' (*svādhiṣṭhāna*), le troisième est 'la perfection du joyau' (*maṇipūra*) et le quatrième '[le son] non provoqué' (*anāhata*) ; le cinquième est appelé 'pur' (*viśuddha*) et doit être médité à la base du cou ; le suivant est 'le lotus de l'action' (*kriyāpadma*), il se trouve à la base du palais et contient la divine ambroisie[12] ; le septième est 'l'image de la connaissance' (*jñānabimba*) qui se trouve entre les deux arcades [sourcilières] ; c'est sur le front qu'est le huitième qui comporte l'image de la lune et la [Puissance] du Désir ; au-dessus se trouve la fontanelle (*brahmarandhra*)."

9.17-18 Se tenant sur ces neuf supports il y a autant de divinités ; il faut les méditer sur ces neuf supports dans l'ordre suivant [en partant du bas] : [les *kalā*] Nivṛtti, Pratiṣṭhā, Vidyā, Śānti et Śāntyatītā ainsi que les Puissances de l'Action, de la Connaissance et du Désir et la Suprême Puissance.

9.19-20a Il faut méditer successivement [sur les supports][13] l'essence Âme (*ātmatattva*), la Connaissance (*vidyā*) et l'essence Śiva qui suit immédiatement ainsi que Maheśvara, Sādākhya et Bindu qui vient juste après et enfin Nāda, Śakti et Śānta.

---

[11] Il s'agit de neuf supports de méditation destinés à permettre la montée de la formule jusqu'à la fontanelle (et au delà, au niveau Dvādaśānta) : la nomenclature est proche de celle du Yoga avec des nuances précisant la destination de certains supports ; nous avons regroupé ci-dessous (I) les points où se situent les supports, (II) les noms des supports, (III) ceux des Śakti que l'on y médite et (IV) ceux des essences (les noms des quatre premiers supports et du dernier se confondent avec ceux de leurs localisations).

(I)	(II)	(III)	(IV)
ādhāra		nivṛttikalā	ātmatattva
svādhiṣṭhāna		pratiṣṭhā	vidyā
maṇipūra		vidyā	śivatattva
anāhata		śānti°	maheśvara
kaṇṭhamūle	viśuddha	śāntyatītā°	sādākhya
tālumūle	kriyāpadma	kriyāśakti	bindu
kodaṇḍadvayamadhye	jñānabimba	jñānaśakti	nāda
lalāṭe	candrabimba	icchāśakti	śakti
brahmarandhra		parā śakti	śānta

(नवाधाराः)

अचिन्त्य०
३०. १ख–४

आधारं प्रथमं प्रोक्तं स्वाधिष्ठानं द्वितीयकम् ॥१३॥
तृतीयं मणिपूरं [24]स्याच्चतुर्थं [25]स्यादनाहतम् ।
पञ्चमं तु विशुद्धाख्यं कण्ठमूले तु भावयेत् ॥१४॥
क्रियापद्मं तालुमूले [26]दिव्यामृतयुतं परम् ।
[27]कोदण्डद्वयमध्यं स्यात्सप्तमं ज्ञानबिम्बकम् ॥१५॥
[28]ललाटे चाष्टमं प्रोक्तं [29]चन्द्रबिम्बेच्छयान्वितम् ।
तदूर्ध्वं ब्रह्मरन्ध्रं [30]स्यान्नवाधारमिहोच्यते ॥१६॥

?

नवाधार[31]स्थितान्देवा[32]न्यथावदनुपूर्वशः ।
निवृत्तिश्च प्रतिष्ठा च विद्या शान्तिस्तथैव च ॥१७॥
शान्त्यतीता क्रियाशक्तिः ज्ञानशक्तिस्तथैव च ।
इच्छाशक्तिः पराशक्तिर्नवाधारेषु भावयेत् ॥१८॥
आत्मतत्त्वं च विद्यां च शिवतत्त्वमनन्तरम् ।
महेश्वरं च सादाख्यं बिन्दुं च तदनन्तरम् ॥१९॥
नादं तु [33]शक्तिं शान्तं च क्रमादेतानि भावयेत् ।

---

24. B : स्याच्चतुर्थे तु अना-
25. T : हृदयं भवेत्
26. T : दिव्याग्रतयुतः
27. T : आत्मकोदण्डयमध्यं
28. A, C, T, E : ललाटं
29. C : चन्द्रबिम्बे द्वायान्वितम्; T : चन्द्रबिम्बैश्च यान्वितम्
30. T : स्यान्नवमं नन्दिकेश्वर
31. B : स्थिता देवा
32. C : ०न्यावदानुपूर्वशः
33. A, C : शक्ति

---

[12] L'*amṛta* ne descend pas dans le domaine des Kalā que l'on quitte en arrivant au lotus de l'action, première des zones régies par les Śakti supérieures.

[13] En admettant que 9.19-20a se rattache à ce qui précède et ne constitue pas une liste isolée d'essences supérieures énumérées en désordre.

Les Brahmā

9.20b-21 Marīci, Bhṛgu, Angirasa, Pulastya, Pulaha et Kratu, ainsi que Dakṣa, Atri et Vasiṣṭha, Brahmā les a tous créés par [sa] connaissance du Yoga ; aussi on dit dans les *purāṇa* que ce sont 'les neuf Brahmā'.

Le Feu[14]

9.22-23a[1] O Mahāsena ! je vais présenter les noms et formes particulières des Feux dont le nombre a été précédemment donné ; ensuite je parlerai de leurs emplois (*prayoga*) et de leurs 'sièges' (*āsana*)[15].

9.23a[2]-26a "O Prajāpati ! [il y a] neuf types [de Feu][16] : il faut savoir que le Feu de Śiva est le premier, le second est le Feu Âgé, le troisième Celui du Maître de maison, le quatrième l'Oblatoire, le cinquième le Feu Méridional, le sixième le Feu Adulte, le septième c'est le Feu Isolé (*kevalāgni*), le huitième le Feu Enfant et le neuvième c'est le Feu Commun ; telles sont les différentes sortes de Feu" ; il faut faire correspondre chaque forme du Feu à [son] nom particulier.

9.26b-29 "Le cœur de Sādāśiva c'est la Puissance qui a l'aspect de Śiva et il n'y a pas plus d'intervalle entre eux deux qu'entre le vent et l'atmosphère. Par suite de l'union parfaite de Śiva et sa Puissance, celle-ci est la mère et Śiva le père" ; "voilà pourquoi c'est des plus grands soins que doit être accompagnée la naissance du Feu" "au moment d'une installation et d'une fête ainsi qu'à celui de l'initiation". Le Feu Enfant est pour les fêtes, l'Adulte pour les installations ; mais dans le rituel quotidien du feu ainsi que dans les autres cas le sage doit pratiquer le culte de l'Âgé.

---

[14] Ce long exposé de plus de trente vers est emprunté au *Kāraṇa* et au *Kāmika* pour l'essentiel mais avec des modifications qui en changent parfois considérablement le sens.

[15] Le vers 22 et le premier quart du vers 23 n'appartiennent pas au *Kāraṇa* (prêché à Brahmā / Prajāpati) mais à un texte révélé à Skanda ; le sens du mot *āsana* faute de connaître le contexte d'origine n'apparaît pas nettement (peut-être allusion aux *kuṇḍa* ?).

[16] La liste qui suit est assez aberrante d'aspect mais en fait elle semble regrouper dans un ordre hiérarchique (du Feu de Śiva au Feu ordinaire) trois catégories assez bien déterminées : les feux védiques, les feux classés par "âge" et enfin les feux śivaïte, isolé et commun qui semblent former un groupe à part.

(नवब्रह्माणः)

कूर्म०
पू०१०.८६–८७क

[34]मरीचिभृग्वङ्गिरसः पुलस्त्यः पुलहः क्रतुः[35] ॥२०॥
दक्षश्चात्रिर्वसिष्ठश्च सोऽसृजद्योगविद्यया ।
[36]नवब्रह्माण इत्येतान् पुराणेषु वदन्ति हि ॥२१॥

(अग्निः)

?[37]

[38]अथ पूर्वोक्तसंख्यानां पावकानां विशेषतः ।
नामरूपञ्चैव तेषां प्रयोगासनमेव च ॥२२॥
क्रमाद्वक्ष्ये महासेन ! नवधा तु प्रजापते ।

कारण०
पू० २३.१५–१७क

[39]शिवाग्नि प्रथमं विद्याद्वृद्धाग्नि च द्वितीयकम् ॥२३॥
[40]गार्हपत्यं तृतीयं तु तुर्यमावहनीयकम् ।
पञ्चमं दक्षिणाग्नि तु यौवनाग्नि तु षष्ठकम् ॥२४॥
सप्तमः [41]केवलाग्निस्तु बालाग्निश्चाष्टमो भवेत् ।
सामान्याग्निश्च नवमो ह्यग्निभेदाः प्रकीर्तिताः ॥२५॥

?

[42]नामभेदं समाकार्यमंशुरूपं यथाक्रमम् ।

कारण०
पू० २३.९–१०क

सदाशिवस्य [43]हृदयं शक्तिः शिवस्वरूपका ॥२६॥
उभयोरन्तरं नास्ति वायुरम्बरयोरिव ।
शिवशक्ति[44]परायोगान्माता शक्तिः पिता शिवः[45] ॥२७॥

१२.क

तस्मात्सर्वप्रयत्नेन [46]अग्नेरुद्भव उच्यते ।

करण०
पू०२३.२१क

प्रतिष्ठोत्सवकाले तु दीक्षाकाले तथैव च ॥२८॥

?

[47]बालाग्निरुत्सवार्थं तु प्रतिष्ठार्थं तु यौवनम्[48] ।
नित्याग्नौ योजयेद्वृद्धमन्यत्रापि यजेद्बुधः ॥२९॥

---

34. C : मरीची
35. B : त्रतुः
36. A, B, C : नवब्राह्मण
37. voir note traduction.
38. A et B omettent 22-23a (voir note traduction).
39. A : शिवाग्निः
40. B omet 24a.
41. C : केवलाग्नि तु
42. A et B omettent 26a.
43. T : हृदये शक्तिः शिव हृदि शिवा
44. T : समायोगाच्छिवाग्निस्तु समुद्भवः
45. E : पितामहः
46. T : अग्निरुद्भव
47. A : बालाग्निरुद्भवार्थं; voir कामिक० I. 8.22.
48. A : योवनम्; E : यौवने

9.30-31a "Pour les cérémonies heureuses tel le mariage, c'est le Feu du Maître de maison qui convient ; pour les rites en relation avec les Pitṛ c'est le Feu Méridional qu'il faut préparer ; pour tous les autres rites aux Dieux[17], c'est l'Oblatoire qui convient."

9.31b-35a "O Brahmane ! c'est du Feu śivaïte que l'on parle ; écoute en concentrant ton esprit sur Lui. Il a cinq visages, il est rouge, il étincelle de ses sept langues ; ayant dix bras et trois yeux [sur chaque visage], il est orné de toutes les parures ; portant un manteau de tissu rouge, il se tient sur un lotus, assis, [les jambes] entrelacées dans la posture du 'lotus' ; il porte dix attributs. [Ses sept langues sont respectivement] dorée, multicolore, rouge franc ainsi qu'étincelante (*suprabhā*), noire, rouge, tandis que la dernière est faite d'or ; trois sont placées dans la bouche supérieure et les autres sont dans [les bouches inférieures], celle de l'Est et les autres[18]".

9.35b-36a "Dans [la doctrine] des Dieux[19], il y a trois sortes [de Feu] : Celui du Maître de Maison, le Feu Méridional ainsi que l'Oblatoire ; c'est de ceux-ci que l'on parle maintenant".

9.36b-39 "[Le Feu du Maître de maison] a un teint rouge ; il a deux yeux, un seul visage et quatre bras ; pourvu d'un vêtement blanc[20]", "il est orné de toutes les parures ; il a trois jambes et l'une, fléchie, est levée. D'une main droite il fait le geste de l'absence de crainte et d'une main gauche celui du don ; il est prescrit que ses autres mains portent la cuiller et la louche. Monté sur un bélier, il a un aspect terrible et il est accompagné de sa parèdre. C'est ainsi que les sages décrivent la forme particulière du Feu du Maître de maison".

---

[17] *Daivakāryeṣu* : cette expression employée à propos des rites "védiques" nous semble justifier celle de *daivatva* employée plus loin par nos textes (mais non par le *Kāmika*) pour désigner les doctrines "védiques" (vers 35b).

[18] Par son nombre de têtes et son nombre de bras ce Feu de Śiva s'apparente, comme on peut s'y attendre, à Sadāśiva.

[19] Note 17.

[20] Les deux quarts de vers omis mentionnent le cordon sacrificiel blanc et le chignon noué.

[21] *Vaktra* est probablement une erreur pour *vastra* ("son vêtement est noir").

कारण०
पू०२३.२९–३०क

विवाहादिशुभे कार्ये गार्हपत्यमुदाहृतम्[49] ।
पितृयुक्तेषु [50]कृत्येषु दक्षिणाग्नि प्रकल्पयेत् ॥३०॥
[51]दैवकार्येषु [52]सर्वेष्वाहवनीयमुदाहृतम् ।

कामिक०
पू०८.१३–१६

[53]शैवाग्निः कथ्यते [54]विप्र ! शृणु तस्मिन्समाहितः ॥३१॥
पञ्चवक्त्रयुतं रक्तं सप्तजिह्वाविराजितम् ।
दशहस्तं त्रिनेत्रं च सर्वाभरणभूषितम् ॥३२॥
रक्तवस्त्रपरीधानं पङ्कजोपरि संस्थितम् ।
[55]बद्धपद्मासनासीनं दशायुधसमन्वितम् ॥३३॥
कनका बहुरूपा च अतिरिक्ता ततः परम्[56] ।
सुप्रभा चैव कृष्णा च रक्ता चान्या हिरण्मयी[57] ॥३४॥
ऊर्ध्ववक्त्रे स्थितास्तिस्रः शेषाः प्रागादिसंस्थिताः[58] ।

कामिक०
पू०८.१७ख–१८क

[59]दैवत्वेऽपि त्रिधा गार्हपत्यं [60]स्याद्दक्षिणानलम् ॥३५॥
ततस्त्वाहवनीयं तु [61]तेषामत्र प्रकीर्तितम् ।

कारण०
पू०२३.३१ख
३२क[1] ३२ख[2]
३३–३५क

रक्तवर्णं द्विनेत्रं च एकवक्त्रं चतुर्भुजम् ॥३६॥
शुक्लवस्त्रसमायुक्तं सर्वाभरणभूषितम् ।
त्रिपाद[62]युक्तं तेष्वेकं कुञ्चितोर्ध्वव्यवस्थितम् ॥३७॥
दक्षिणेऽभयहस्तं च वामे वरदसंयुतम् ।
स्रुक्स्रुवौ [63]द्वितयं हस्ते [64]धारणं तु प्रशस्यते ॥३८॥
मेषारूढोग्ररूपं स्यात्स शक्तिसहितस्तथा[65] ।
एवं तु गार्हपत्या[66]ग्नेः स्वरूपं कथ्यते बुधैः ॥३९॥

---

49. T : गार्हस्त्यं समुदाहृतम्
50. T : कार्येषु
51. T, E : देव
52. C, E : सर्वेषु भवेदाहवनीयकम्
53. C, E : शैवाग्निं कल्पयेद
54. T : विप्राः ! शृणुताथ
55. A : वामपद्मा
56. B, C : परा
57. A : हिरण्यधीः
58. C : प्रागादिषु स्थिताः; T : प्रागादितः स्थिताः
59. A : दैवत्वेपित्र्यं; C : देवकोपितृया; T : वैदिकोऽपि त्रिधा
60. A : स्याद्दक्षिणालयम्; B : स्याद्दक्षिणाह्वयम्
61. C : तेषां मन्त्रप्रकीर्तितम्; T : तेषामत्र प्रयोजयेत्
62. T : युक्त चैष्वेकं
63. T : तु द्विहस्ते च
64. A : तामरसं
65. C : सहितं तथा
66. T : ०ग्निः दक्षिणाग्निरथोच्यते

9.40-45a[1] "Je présente maintenant l'aspect du Feu Oblatoire en parlant d'abord de sa naissance. O Caturmukha ! c'est de la millième partie du Feu Méridional qu'il est né. Il a deux visages, trois jambes et deux nez ; il porte trois ceintures, il a six yeux et [son teint] est d'un fauve étincelant. Il a quatre cornes, il est monté sur un taureau et sa chevelure est comme le soleil levant. Il est pourvu de sept langues réparties entre [ses bouches] droite et gauche : il a quatre langues dans sa bouche droite et trois dans sa bouche gauche. Il possède quatre mains droites et trois mains gauches : dans ses mains droites il tient la louche, la cuiller, le rosaire et la lance (*śakti*) ; à gauche c'est une masse (*tomara*), un chasse-mouche (*vyajana*) et un bol de beurre fondu". "Tel est le Feu Oblatoire."

9.45a[2]-48a "On parle ici du Feu Méridional. Il a deux visages et six bras ; son cordon sacrificiel est blanc et son visage noir[21]". Coiffé d'un chignon noué, il a six yeux et [son teint est d'un fauve étincelant. Ses crocs sont terribles, son corps puissant et ses visages légèrement souriants. [De ses mains] droites il fait le geste de l'absence de crainte, porte la louche et brandit de façon menaçante une massue ; à gauche il fait le geste du don, porte une botte de *kuśa* et une calotte crânienne. Monté sur un taureau, il a trois jambes et il est figuré en compagnie de Svāhā."

9.48b-50a "[Le Feu] du Maître de maison est pour les maîtres de maison, le Feu Méridional est pour les Pitṛ ; l'Oblatoire est celui des Dieux et il remplace les autres[22]. Il y a dans l'ordre l'Enfant, l'Adulte et l'Âgé". On dit maintenant que le Feu Adulte a l'aspect du Feu Méridional[23]".

---

[22] Cf. ci-dessus vers 31a où il est dit que l'Oblatoire intervient dans tous les rites (mises à part cérémonies heureuses et cérémonies aux Pitṛ).

[23] Les Feux classés par rang d'âge ne sont pas décrits et la précision que nous avons là ne permet pas de dire si le même genre de correspondance existe entre les Feux enfant et âgé et les Feux du maître de maison et oblatoire.

---

81. A, B : दक्षिणालयम्; T : दक्षिणानलः
82. B : दैवंस्त्वाहवनीयं तु
83. A : वा०
84. T : शंसितः
85. T : बालो युवा च वृद्धश्च
86. A : ०ताम्; T : ०तः

कारण०
पू०२३.४०–४४

[67]वक्ष्ये त्वाहवनीयाग्निरूपमुद्भवपूर्वकम् ।
दक्षिणाग्नेः [68]सहस्रांशादुद्भूतश्च चतुर्मुख[69] ॥४०॥
द्विमुखं [70]च त्रिपादं च नासिकाद्वयसंयुतम् ।
त्रिमेखलासमायुक्तं षण्नेत्रं पिङ्गलप्रभम् ॥४१॥
[71]चतुश्शृङ्गो वृषारूढो बालार्कसमकेशयुक्[72] ।
सप्तजिह्वासमायुक्तो [73]दक्षवामक्रमेण तु ॥४२॥
सव्यवक्त्रे चतुर्जिह्वा वामवक्त्रे त्रयं तथा ।
सव्यभागे वेदहस्तमग्निहस्तापसव्यके ॥४३॥
[74]स्रुक्स्रुवं चाक्षमालां च सशक्तिः सव्यहस्तके ।
[75]तोमरं व्यजनं चैव घृतपात्रं तु वामके ॥४४॥

४६क[1] एवं त्वाहवनीयाग्निः

दक्षिणाग्निरिहोच्यते ।

कारण०
पू०२३.२६ख–३९क

द्विमुखं षड्भुजं सूत्रं सितं चासितवक्त्रकम् ॥४५॥
जटामकुटसंयुक्तं षण्नेत्रं पिङ्गलप्रभम् ।
[76]रौद्रदंष्ट्रं महाकायं किञ्चित्प्रहसिताननम्[77] ॥४६॥
सव्येऽभयं स्रुवं खड्गधारिणं च भयङ्करम् ।
वरदं [78]कूर्चकापालं [79]वामांशे धारितं पुनः ॥४७॥
उक्षारूढं त्रिपादं तु [80]स्वाहासहितरूपकम् ।

कामिक०
पू०८.२०–२१क

गार्हपत्यो गृहस्थानां पितॄणां दक्षिणानलम्[81] ॥४८॥
[82]दैवस्त्वाहवनीयस्तु [83]चान्येषामपि संस्थितः[84] ।
[85]बालश्च यौवनो वृद्धः क्रमेण परिकीर्तिताः[86] ॥४९॥

?

दक्षिणाग्निस्वरूपं तु यौवनाग्निरथोच्यते ।

---

67. A : वक्ये; T : वक्ष्ये चा०
68. T : सहस्रं स्याद्०
69. B, C : ०भूतस्य चतुर्मुखम्
70. A : तं
71. A omet 42-46a.
72. T : धृक्
73. T : तेषु त्रिणि च वामके
74. T : सृक् सृवौ
75. T : चामर
76. T : सर्वे भयं
77. B, T : धारितं चाभयं करम्; E : चाभयङ्करम्
78. T : कूर्च्चकं फलं
79. C : धारिणं
80. A, B, T : स्वाहासंनिभरूपकम्

9.50b-52a "C'est de la millième partie du Feu Méridional[24] qu'est né le Feu Isolé ; il a deux yeux et deux bras, il est terrible (*caṇḍa*) et fait le geste du don et celui de l'absence de crainte ; il porte un manteau de tissu blanc et son teint blanc étincelle. On l'appelle Feu Isolé et il est aussi dit que c'est le Feu Enfant."

9.52b-65a "C'est de la millième partie du Feu Isolé qu'est né le [Feu du] Foyer. Il a un seul visage, deux bras et sa monture est un bélier ou un taureau[25] ; portant un vêtement rouge, il est pourvu d'une [coiffure à] triple aigrette (*tri-śikhā*) ; il a quatre cornes et deux yeux ; une louche est dans sa main droite et son (autre) main tendue vers l'avant tient le *darvi*. O Pitāmaha ! on l'appelle '[Feu] du Foyer' et c'est sa forme manifeste."

Les sentiments dramatiques

9.55b-57 Erotique, comique, pathétique, héroïque, tragique, terrible, horrible, merveilleux et apaisé, tels sont les neuf sentiments dramatiques. Le comique naît de l'érotique, le sentiment pathétique du tragique, et il faut savoir aussi que le merveilleux naît de l'héroïque et l'horrible du terrible ; l'apaisé, lui, est indépendant ; c'est ainsi que les dramaturges présentent l'apparition des sentiments[26].

9.58 "On dit qu'un sentiment est un état émotionnel durable qui est conduit au caractère de ce qui est agréable par les déterminants, les signes extérieurs et intérieurs et les états émotionnels passagers[27]."

---

[24] Le *Kāraṇa* désigne ici le Feu méridional sous le nom de Dikpati, ce qui est surprenant mais compréhensible dans la mesure où ce Feu est le seul qui soit "orienté" dans son nom lui-même.

[25] Le taureau est attesté à plusieurs reprises comme monture d'Agni (cf. *Raurava* t.I, tableau entre les pages 60 et 61).

[26] Voir les textes parallèles commodément rassemblés dans A. Daniélou et N.R.Bhatt, *Le Gītālaṃkāra...*, 1959 pp.150 sq.

[27] Stance que nous avons retrouvée dans le *Daśarūpaka* par le biais de sa citation dans le *Pratāparudrīya* (cf. P.S.Filliozat, *Le Pratāparudrīya de Vidyānātha...*, 1963, p.130).

कारण०
पू०२३.४८–५२

[87]दक्षिणाग्नेः सहस्रांशात्केवलाग्नेः समुद्भवः ॥५०॥
[88]द्विनेत्रं द्विभुजं [89]चण्डं वरदाभयसंयुतम् ।
शुक्लवस्त्रपरीधानं श्वेतवर्णसमद्युतिम्[90] ॥५१॥
केवलाग्निरिति ख्यातो [91]बालाग्निरथ कथ्यते ।
केवलाग्नेः [92]सहस्रांशान्माहानससमुद्भवः ॥५२॥
एकवक्त्रो [93]द्विबाहुश्च मेषारूढो [94]वृषं तु वा ।
रक्ताम्बरसमायुक्तः त्रिशिखा च समन्वितः[95] ॥५३॥
चतुश्शृङ्गं [96]द्विनेत्रं च स्रुवं स्याद्दक्षिणे करे ।
[97]प्रसारितकरोपेतः सिताङ्गो [98]दर्विहस्तकः ॥५४॥
माहानस इति ख्यातो व्यक्तरूपः पितामह ! ।

(नाट्यरसाः)

?

शृङ्गारहास्यकरुणा [99]रौद्रवीरभयानकाः ॥५५॥
बीभत्साद्भुतशान्ताश्च नवनाट्यरसाः स्मृताः[100] ।
[101]शृङ्गाराज्जायते हास्यो रौद्राच्च करुणो रसः ॥५६॥
[102]वीराच्चैवाद्भुतो ज्ञेयो बीभत्साच्च भयानकः ।
शान्तः स्वतन्त्र इत्युक्तो रस[103]भावस्तु नर्तकैः ॥५७॥

दशरूपक
४.१

[104]विभावैरनुभावैश्च सात्विकैर्व्यभिचारिभिः ।
आनीयमानः स्वाद्यत्वं [105]स्थायीभावो रसः स्मृतः ॥५८॥

---

87. T : दिक्पतेश्च
88. A : द्विमात्रे
89. C, E : दण्डो
90. B : समद्विति; C, E : समद्युतिः; T: स्मरद्युतिः
91. T : महानसमिहोच्यते
92. A, B : सहस्रांशं; T : सहस्रांशादुद्भवश्च महासनम्
93. A : द्विहस्तश्च
94. T : वृषासनः
95. T : च ज्वलत्कचः
96. E : त्रिनेत्रं
97. T : प्रसार्य च
98. T : वृषारूढधृक
99. B, C, E : वीररौद्र
100. B : तथा
101. A : शृङ्गारङ्गायते
102. C : शान्ता
103. A : भावास्तु
104. B : विभावोऽनु०
105. A, B : स्थायि-

Les danses

9.59-61a Il y a neuf danses (*tāṇḍava*) : d'abord la danse du bonheur (*ānanda°*), puis celle de Kālī, ensuite vient celle que l'on appelle 'danse du crépuscule', puis la danse des sages et celle que l'on appelle 'danse de Gaurī', puis la danse de la destruction, la danse de Tripura, la danse du serpent jouant et enfin la mendicité[28].

La grande cloche du temple[29]

9.61b-62 Il y a neuf circonstances où l'on doit frapper la grande cloche : au début de la dispersion des restes d'offrandes, au début du bain ainsi qu'à la fin de l'une [et l'autre de ces opérations], au moment de la fumigation, au début et à la fin de l'oblation, à la fin de la fête quotidienne et à la fin de la danse.

Ainsi s'achève le neuvième chapitre du
"Florilège de la Doctrine Śivaïte".

---

[28] Cf. Sivaramamurti, *Naṭarāja...*, p.112 : la Bhikṣāṭanamūrti de Śiva est assimilée à une forme dansante d'une part à cause de l'attitude du Dieu (sur le le point de marcher) et d'autre part à cause des circonstances mêmes qui accompagnent cette *mūrti*.

[29] Voir également 8.71b-72 ; on notera qu'il n'est pas normal de sonner la cloche après la dispersion du *nirmālya* ; nous ne savons pas s'il s'agit là de la mention d'une tradition divergente ou plus simplement d'un simple effet de style du compilateur désireux de montrer les possibilités de double entente existant dans certaines prescriptions agamiques...

(ताण्डवम्)

?

आनन्दताण्डवं पूर्वं [106]कालीनृत्तमतः परम् ।
[107]सन्ध्याताण्डवसंज्ञं तु [108]मुनिनृत्तमतः परम् ॥५९॥
गौरीताण्डवसंज्ञं तु ततः संहारताण्डवम् ।
त्रिपुरताण्डवं पश्चाद् भुजङ्गललितं तथा ॥६०॥
भिक्षाटनं ततः पश्चादित्येते नवताण्डवाः ।

(महाघण्टाताडनकालाः)

?

[109]निर्माल्योद्वासनारम्भे स्नानारम्भे तदन्तके ॥६१॥
धूपकाले हविष्यादावन्ते[110] नित्योत्सवान्तके ।
नृत्यान्ते च [111]महाघण्टां नवकाले प्रताडयेत् ॥६२॥

॥ इति शैवपरिभाषामञ्जर्यां नवमवर्गः समाप्तः ॥

---

106. A, C : कालि
107. B omet 59b.
108. C : मुनिग्रहणम्
109. B omet 61b-62.
110. C : ०न्त्ये
111. A : महाघोरां

Chapitre X

DIZAINES

L'oblation

10.1 Voici la liste des dix ingrédients [de l'oblation] : bâtonnets, beurre clarifié, riz bouilli, riz gonflé, grains de moutarde, grains d'orge, grains de sésame, bambou (*veṇu*)[1], fèves et riz.

10.2-4a On offre les bâtonnets avec la formule *SADYA*, le beurre clarifié avec *VĀMA* ; ensuite c'est le riz bouilli avec *AGHORA* puis le riz gonflé avec *PURUṢA*, la moutarde avec *ĪŚA*, l'orge avec *HṚDAYA*, le sésame avec *ŚIKHĀ*, le bambou avec *KAVACA*, les fèves avec la formule *NETRA* et le riz avec *ASTRA*[2].

10.4b-6 Ayant ainsi offert cent-huit fois, cinquante ou vingt-cinq fois les ingrédients accompagnés chacun [de leur formule] particulière, le sage doit à la fin de l'offrande [de chaque] ingrédient et à la fin de [chaque] formule invoquer la Triade[3] et à ce moment ceux qui connaissent les quatre Veda doivent faire la lecture, après avoir murmuré la formule *PRĀSĀDA* et les litanies particulières.

10.7-8 Le [petit] bâtonnet fait douze doigts, le moyen quatorze et le grand seize ; telles sont les dimensions caractéristiques des bâtonnets. Un *karṣa*, un demi *karṣa* ou deux-tiers de *karṣa* tel est [le poids de] l'offrande de beurre fondu selon [que le rite est] supérieur [inférieur ou moyen].

10.9-12a Il faut invoquer la Triade avec une pleine cuiller [de beurre fondu] et ensuite accomplir l'oblation plénière avec une pleine louche. L'officiant doit disposer l'oblation plénière avec la formule *ŚIVA*. Puis ayant rendu hommage au feu, ayant versé [l'offrande], qu'il termine [le rite]. C'est l'officiant lui-même qui doit accomplir l'oblation [au creuset] principal, mais son fils ou son disciple accomplissent les oblations aux autres [creusets][4]. A la fin de l'oblation on donne

---

[1] En fait il s'agit de "riz de bambou" que le bambou est censé produire une fois tous les dix ans.

[2] On utilise donc les cinq formules *brahman* et cinq des six formules des

अथ दशमवर्गः

(होमः)

?

[1]समिदाज्यचरुं लाजान् सर्षपांश्च यवांस्तिलान् ।
वेणुर्मुद्गश्च शालिश्च दशद्रव्यमिहोच्यते ॥१॥
[2]समिद्वै सद्यमन्त्रेण आज्यं वामेन [3]हूयते ।
अघोरेण चरुं हुत्वा लाजं च पुरुषेण तु ॥२॥
सर्षपं त्वीशमन्त्रेण यवं हृदयमन्त्रतः ।
तिलान्वै शिखया हुत्वा वैणवं कवचेन तु ॥३॥
मुद्गं तु नेत्रमन्त्रेण शालिमस्त्रेण होमयेत् ।
अष्टोत्तरशतं वापि पञ्चाशत्पञ्चविंशति ॥४॥
हुत्वा चैव समायुक्तं द्रव्यं प्रति विशेषतः ।
द्रव्यान्ते चैव मन्त्रान्ते व्याहृतिं जुहुयाद् बुधः ॥५॥
कुर्युरध्ययनं तत्र चत्वारो वेदपारगाः ।
प्रासादमन्त्रं जप्त्वा तु स्तोत्रं जप्त्वा विशेषतः ॥६॥
समिदर्काङ्गुलं हीनं [4]मन्वङ्गुलं तु मध्यमम् ।
कलाङ्गुलोत्तमं प्रोक्तं समिदायामलक्षणम् ॥७॥
कर्षं कर्षार्धकं चैव कर्षद्वित्रयमेव च ।
उत्तमादि क्रमेणैव घृताहुतिमथाचरेत् ॥८॥
स्रुवपूर्णप्रमाणेन व्याहृतिं जुहुयात्ततः ।
स्रुगावर्तेन संपूर्णं पूर्णाहुतिमथाचरेत् ॥९॥
ततः पूर्णाहुतिं दद्याच्छिवमन्त्रेण देशिकः ।
ततो वह्निं समभ्यर्च्य परिषिच्य समापयेत् ॥१०॥
प्रधानहोमं स्वाचार्यो विधिना होममाचरेत् ।
तस्य पुत्रस्तु शिष्यो वा कुर्यादन्यत्र होमयेत् ॥११॥

---

1. A et B omettent 1-12a.
2. C : शमी वा
3. C : भूयते
4. C : कन्या

---

membres de Śiva.

[3] C'est-à-dire BHŪR BHUVAS SVAR.

[4] Celles qui ont lieu dans les creusets secondaires (même indication ci-dessus 1.9 sq.)

l'offrande oblatoire (*caru*) [au feu] car l'oblation devient oblation par tel'ac d'oblation[5].

Souffles et veines[6]

10.12b-15 "Voici les dix souffles : Prāṇa, Apāna, Vyāna, Udāna, Samānaka, Nāga, Kūrma, Kṛka[-ra], Devadatta et Dhanañjaya". Ecoute maintenant quelles sont les dix veines: Iḍā, Piṅgalā, Suṣumnā ainsi que Gāndhārī, Hastijihvā, Pūṣā, Yaśasvinī, Alambuṣā, Kuhū et Śaṅkhinī, telles sont les dix veines et ces dix veines sont les premières de toutes les veines.

10.16-17 "C'est dans ce corps[7] que fonctionnent les veines dont la première est Iḍā et dans ces veines le souffle circule sans cesse. On dit que la grande veine appelée Kuṇḍalī est au milieu du nombril ; Kuṇḍalī est semblable à un serpent endormi lové huit fois sur lui-même."

10.18-19 "Au-dessus du nombril il y a un lotus et ce lotus est comme endormi[8] ; en son centre se tient l'âme (*jīva*) éclatante comme des *koṭi* de soleils ; à l'intérieur de cette [âme] se trouvent ce que l'on appelle les cercles de feu du soleil et de la lune ; c'est entre eux qu'est installé le dieu [intérieur] éclatant comme des *ayuta* de soleils[9].

10.20-23 "La veine Iḍā est sur le côté gauche tandis que Piṅgalā est la veine de droite et que Suṣumnā est au centre ; elles vont jusqu'aux orteils. Gāndhārī est dans l'œil droit et Hastijihvā dans le gauche ; Pūṣā est dans l'oreille droite et dans l'oreille gauche il y a Yaśasvinī ; Alambuṣā est dans la verge et Kuhū

---

[5] Cette formule semble être destinée à souligner l'importance de l'accomplissement réel du rite.

[6] Anatomie yogique empruntée pour l'essentiel au *Suprabheda*° comme la plupart des passages concernant le Yoga qui se trouvent dans notre texte (cf. 8.78 sq et Introduction § III. 16 et IV. 9).

[7] C'est-à-dire dans le corps où ont été situés précédemment les souffles (*Suprabheda*, *yoga*° 1.122b-140).

[8] C'est-à-dire qu'il est fermé et non épanoui et qu'il enclot l'âme personnelle.

[9] Le cercle du soleil correspond à la veine Piṅgalā et celui du soleil à Iḍā. Quant au "dieu" c'est l'*antaryamin*.

होमान्ते तु हविर्दध्याद्धोम आहुतिभिर्भवेत् ।

(वायवो नाडयश्च)

सुप्रभेद०
योग० १.१२१–१२२क

[5]प्राणोऽपानश्च व्यानश्च उदानश्च समानकः ॥१२॥
[6]नागः कूर्मः कृकश्चैव देवदत्तो धनञ्जयः ।
[7]दशवायुरिति ज्ञेयः

?

तथा नाडीदश शृणु ॥१३॥
इडा च पिङ्गला चैव सुषुम्ना च तथैव च ।
[8]गान्धारी हस्तिजिह्वा या [9]पूषा चैव यशस्विनी ॥१४॥
अलम्बुषा [10]कुहूश्चैव शङ्खिनी दशनाडिकाः ।
[11]इत्येता सर्वनाडीनां प्रधाना दशनाडयः ॥१५॥

सुप्रभेद०
योग० १.१४१–१४८

[12]इडादिनाडयस्तत्र शरीरे [13]व्यापृतास्तथा ।
नाडीमध्ये ततो वायुः [14]संचरेत्क्रमशस्तथा ॥१६॥
कुण्डल्याख्या महानाडी [15]नाभिमध्ये प्रकीर्तिता ।
[16]अष्टवर्तुलमेवं तु कुण्डली [17]नागसुप्तवत् ॥१७॥
नाभेरूर्ध्वं भवेत्पद्मं [18]तटाकाब्जं तु पुष्पवत् ।
तस्य मध्ये स्थितो जीवः सूर्यकोटिसमप्रभः ॥१८॥
तस्यान्तःस्थं समाख्यातं सूर्यसोमाग्निमण्डलम्[19] ।
तेषां मध्ये स्थितो [20]देवः सूर्यायुतसमप्रभः ॥१९॥
वामपार्श्वे इडानाडी पिङ्गला दक्षनाडिका ।
सुषुम्ना मध्यमे चैव [21]यावदङ्गुष्ठकास्तथा ॥२०॥
गान्धारी दक्षिणे नेत्रे [22]हस्तिजिह्वा च वामके ।
पूषा वै दक्षिणे कर्णे वामकर्णे यशस्विनी ॥२१॥

---

5. T : प्राणापानस्तथा
6. T : नागकूर्मौ कृकरो हि देवदत्तो
7. T : दशप्राणा इति प्रोक्ता वायवः समुदाहृता; E omet 13b.
8. A : गान्धारि०
9. A : पूर्वभागे
10. B : कुहुश्चैव
11. B : इत्येते
12. B : इडादिनाद्वयस्तत्र
13. A, C, T : व्यावृता०
14. A : क्रमशः संचरेत्तथा
15. A : नाडी
16. A : अवर्तुलं तुमे वस्तु (?)
17. A : नाह; T : नाडी
18. A : तदाब्जं तु सुषुप्तवत्; B, C : तटाकाब्जं तु पूर्ववत्
19. T : कुण्डलं
20. A : जीवः; E : देवा
21. A : यावदङ्गुष्ठया स्थिता
22. A : हस्त-

est installée dans l'anus ; Śankhinī est au milieu du nombril ; ainsi sont disposées les dix veines. Toutes les [autres] veines sans exceptions parcourent le corps comme des cercles ; elles [le] parcourent comme des cercles, c'est pourquoi on parle ici du 'cercle des veines' [à propos du corps]."

Les attributs de Sadāśiva et des Lokapāla

10.24-26 "Les dix attributs sont le trident, la hache, le foudre, l'épée, le lasso, le lotus, la cloche, le serpent, le feu et le poignard ; les proportions sont celles du mode à un seul *tāla* et [chaque attribut] est placé au-dessus d'un gnome[10]". "Il faut les confectionner comme des gnomes avec les proportions des gnomes et toutes les caractéristiques numériques [prescrites] ; il faut que la couleur [du gnome] soit exactement celle qui est prescrite pour l'attribut". "Tels sont les dix attributs que Sadāśiva doit tenir dans les mains[11]".

10.27-29 "Dans tous les rites solennels (*maṅgalakārya*), dans les fêtes (*utsava*) et dans les processions (*yānakarman*), il faut honorer de façon particulière les attributs des Lokapāla. Foudre, lance, gourdin, épée, lasso, croc à éléphant, massue, trident, disque et lotus tels sont ces dix attributs." "A leur sujet on note une petite différence en ce sens que la lance (*śakti*) est figurée sous la forme d'une femme ; les autres ont l'aspect d'hommes parés de toutes les parures[12]".

10.30 Tous [les attributs personnifiés] ont les mains jointes et ils sont toujours installés sur des lotus ; leur chef est marqué du foudre [ou d'un autre attribut] car chacun doit être confectionné en fonction de l'attribut qui lui est propre.

---

[10] Il faut probablement comprendre que les attributs eux-mêmes sont selon le mode à un seul *tāla* alors que les gnomes le sont selon celui à quatre *tāla* comme le prescrit le chapitre du *Suprabheda* consacré à ce sujet (*Suprabheda, kriyā°* 30.39b cité ci-dessus 3.99b).

[11] Il s'agit de l'image à dix bras et cinq visages utilisée essentiellement comme support de méditation.

[12] Le fait que la lance (*śakti*) soit personnifiée sous une forme féminine semble être dû uniquement au genre féminin du mot qui la désigne ; on constate en effet que l'épée désignée ici sous le nom de *khaḍga* est figurée par un homme alors que lorsqu'elle l'est sous celui de *gadā* elle est une femme (*Mayamata* 36.31)...

अलम्बुषा तु [23]मेढ्रे तु कुहूश्चैव गुदे स्थिता ।
शङ्खिनी[24]नाभिमध्ये तु [25]दशनाड्यो व्यवस्थिताः ॥२२॥
अशेषा नाडयः सर्वाः चक्रवद् [26]व्यापृतास्तनुम् ।
चक्रवद् [27]व्यापृता यस्मान्नाडी[28]चक्रमिहोच्यते ॥२३॥

(दशायुधम्)

सुप्रभेद०
क्रिया० २२.१६९ख–१७०
शूलं [29]परशु वज्रं च खड्गं पाशं तथोत्पलम् ।
घण्टा नागं च वह्निश्च [30]क्षुरिका च दशायुधम्[31] ॥२४॥
एकतालप्रमाणं तु [32]भूतानामुपरिस्थितम् ।
२२.१७१ख–१७२क
[33]भूतवद्भूतमानेन कारयेत्सर्वमानकैः ॥२५॥
यद्वर्णमायुधस्योक्तं तद्वर्णं नाम तद्भवेत् ।
२२.१८३ख–१८५
एवं दशायुधं प्रोक्तं सदाशिव[34]करे धृतम् ॥२६॥
सर्वमङ्गलकार्येषु उत्सवे [35]यानकर्मणि ।
पूजयेत्तु विशेषेण लोकपाला[36]युधान्यथ ॥२७॥
[37]वज्रं शक्तिश्च दण्डं च खड्गं [38]पाशाङ्कुशौ गदा ।
त्रिशूलं चक्रपद्मं च दशायुधमिति स्मृतम् ॥२८॥
२२.१९५ख–१९६क
[39]किञ्चिदस्मिन्विशेषोऽस्ति शक्तिः स्त्रीरूपमेव तु ।
शेषाश्च पुरुषाकाराः सर्वाभरणभूषिताः ॥२९॥

?
[40]सर्वाण्यञ्जलिहस्तानि पद्मसंस्थानि सर्वतः ।
वज्राद्यङ्कितशीर्षाणि भावयेत्स्वायुधं प्रति[41] ॥३०॥

---

23. C : मेद्रान्तं
24. A, B, C : नाडी
25. A : दशनाडयः; B : दशनाडि
26. 27. A, B, C : व्यावृता
28. C : चक्रीमिहो -
29. A : चक्रं च परशुं; C : परशुहस्तं च
30. A : क्षुरिकं
31. B : दशायुधः
32. A : हतानामुपस्थितिः; B : तोरण-मुपरिस्थिताः
33. A, B : भूतं यद्भूतमानेन; E : भूताव-भूतमानेन
34. A, B : करेव धृक्
35. A, B : योग
36. A : ०युधानथ; T : ०युधान् शृणु
37. C et E : lacune (=27 à 32).
38. A, B : पाशाङ्कुशं
39. T : किञ्चिदत्र
40. A : सर्वाह्यञ्जलि-
41. A : युधान्प्रति

Certitudes

10.31-32 Il y a dix sujets sur lesquels il y a absence complète de contradiction entre les *āgama* : le Liṅga, le maître, la triple essence [de Śiva][13], le sacrifice, la dualité de l'âme et du corps, la syllabe suprême de *PRĀSĀDA*[14], la règle concernant les *pavitra*, la secte et la non-contradiction [des exposés relatifs aux] essences et de [ceux relatifs] aux existants[15].

Vertus

10.33 "Non-violence, compassion, véracité, pudeur, prospérité, maîtrise des sens, générosité, sacrifice, murmure (*japa*) et méditation telles sont les dix marques de la vertu."

10.34-35 Maintenant, O Chérie! je dis les liens [qu'il faut imposer] au corps et qui sont les dix formes du refrènement : "non-violence, véracité, non-vol, chasteté, naturel (*akalpatā*)[16]", absence de colère, respect du maître, pureté, sérénité et rectitude, ce sont là les dix formes de la vertu puisqu'elles sont ainsi énoncées par ceux qui la pratiquent.

Dons

10.36 Vaches, terre, sésame, or, beurre clarifié, vêtements, grains, mélasse, pièces d'argent et sel, tels sont dans l'ordre les dix dons.

Impérissables

10.37-38a "Connaissance, patience, puissance, ascèse, véracité, indulgence et fermeté ainsi que créativité, éveil de l'âme (*ātmasambodha*) et qualité de régent suprême, tels sont les dix impérissables qui sont éternellement en Śaṅkara[17]".

---

[13] C'est-à-dire les essences *laya*, *bhoga* et *adhikāra*.

[14] HAUM.

[15] Il doit s'agir de la distribution des mondes sur les trente essences qui vont de Kalā à Avani (cf. *Mataṅga*, t. I p.xx).

[16] Voir chap.8 note 35.

[17] Il semble y avoir ici un développement de la liste des huit qualités de Śiva (8.93b-94).

(निर्णयः)

?

[42]लिङ्गस्य च गुरोश्चैव त्रितत्त्वस्य मखस्य च ।
शरीरात्मविवेकस्य प्रासादपरमाक्षरी ॥३१॥
पवित्रसमयस्यापि तत्त्वभावाविरोधये[43] ।
[44]सर्वागमाविरोधेन निर्णयो दशधा स्मृतः ॥३२॥

(धर्मादि)

शिवधर्मो० ५.५

अथाहिंसा दया सत्यं [45]ह्रीः श्रीश्चेन्द्रियनिग्रहः ।
[46]दानमिज्या जपो ध्यानं दशकं धर्मलक्षणम् ॥३३॥

?

[47]देहपाशानतो वक्ष्ये यमं च दशधा प्रिये ।
अहिंसा सत्यमस्तेयं ब्रह्मचर्यमकल्पता[48] ॥३४॥
अक्रोधो गुरुशुश्रूषा शौचं सन्तोषमार्जवम् ।
एवं [49]दशविधो धर्मो येनोक्तो धर्मकृत्तमैः[50] ॥३५॥

(दानानि)

?

गोभूतिलहिरण्याज्य[51]वासो धान्य[52]गुलानि च ।
रौप्यं लवणमित्याहुः दशदानान्यनुक्रमात् ॥३६॥

(अव्ययानि)

कूर्म० पू०१०.३९–४०

ज्ञानं वैराग्यमैश्वर्यं तपः सत्यं क्षमा धृतिः ।
[53]सृष्टृत्वमात्मसंबोधो ह्यधिष्ठातृत्वमेव च ॥३७॥
अव्ययानि दशैतानि नित्यं तिष्ठन्ति शङ्करे ।

---

42. A : लिङ्गं चैव गुरोश्चैव +तप्त्वस्य
43. B : विरोधये
44. A : सर्वागमो
45. B : हृश्रद्धेन्द्रिय-; C : तिस्रश्चेन्द्रिय
46. C : दानमित्यातपो
47. B omet 33-34 ; C et E : lacune correspondant à 33a².
48. A : -कल्पका
49. A : दशविधैर्ध-
50. A : कर्तृमैः
51. A : कसो
52. B : गुडानि
53. A : हृष्ट; C, E : स्रष्टृत्व
54. C : अक्षसंभवम्

Initiation

10.38b-39a C'est par les dix aspects de l'initiation que naît la libération des disciples. C'est par la lumière de sa propre connaissance que s'illumine la libération immédiate[18].

10.39b-41 "En premier lieu [on comprend] la nature des essences, en second lieu on les contemple et en troisième lieu on [s'en] purifie ; en quatrième lieu on [comprend] la nature de l'âme, en cinquième lieu on la contemple et en sixième lieu on la purifie ; en septième lieu [on comprend] la nature de Śiva, en huitième lieu on contemple Śiva, en neuvième lieu on s'unit à Śiva et en dixième lieu on jouit [comme] Śiva[19]".

Ainsi s'achève le dixième chapitre du
"Florilège de la Doctrine Śivaïte".

Hari! OM! Que cela soit faste! Hommage aux Maîtres! Ainsi s'achève le lexique (*nighaṇṭu*) intitulé "Florilège des synonymes" composé par Nigamajñānadeva, disciple du *yogin* śivaïte Nigamajñāna habitant de Puṇḍarīkapura.

---

[18] On peut se demander si la formule *svānubhutiprakāśena* ne contient pas une allusion polémique au titre de l'ouvrage de Vidyāraṇya, *Sarvopaniṣadartha-anubhutiprakāśa* ; ce n'est qu'une hypothèse mais il est assez tentant de voir opposer ainsi une illumination à base livresque et disons "védique" à l'illumination śivaïte faite de foi et de retour sur soi-même.

[19] Sur les dix étapes du Pilgrim's progress siddhāntin voir N. Murugesa Mudaliar, *The relevance of Saiva Siddhānta philosophy*, Annamalai 1968, pp. 88-99 et *Śivayogasāra* (T. 496c) pp. 94 et sq où ce passage du *Kāmika* est commenté. Les neuf étapes qui aboutissent à la "jouissance à l'instar de Śiva" (*śivabhoga*) sont réparties en trois groupes de trois ; en un premier temps il faut comprendre les essences, c'est-à-dire en saisir la nature qui est différente de celle de l'âme, ce qui permet alors à l'âme de les voir (puisque le voyeur doit être différent du vu) et de s'en libérer; en un deuxième temps l'âme doit comprendre ce qu'elle est, saisir la portion de connaissance qui est en elle et enfin se détacher d'elle-même ce qui est le début de l'identification à Śiva ; enfin il faut comprendre ce qu'est Śiva, c'est-à-dire le concevoir comme pénétrant tout l'univers et tous les êtres dont soi-même ; cela permettra de le voir, de s'unir à lui et finalement de jouir du monde comme lui.

(दीक्षा)

?

दशदीक्षाविधानेन शिष्याणां [54]मोक्षसंभवः ॥३८॥
[55]स्वानुभूतिप्रकाशेन साक्षान्मोक्षः प्रकाशितः ।

कामिक०
उत्त०२५.१०ख–१२

प्रथमं तत्त्व[56]रूपाणि द्वितीयं तत्त्वदर्शनम् ॥३९॥
तृतीयं तत्त्वशुद्धिश्च चतुर्थं [57]त्वात्मरूपकम् ।
[58]पञ्चमं त्वात्मसंदर्शः [59]षष्ठमात्मविशोधनम् ॥४०॥
सप्तमं शिवरूपाणि अष्टमं शिवदर्शनम् ।
नवमं शिवयोगश्च दशमं [60]शिवभोगकम् ॥४१॥

॥ इति शैवपरिभाषामञ्जर्यां दशमो वर्गः समाप्तः ॥

[61]हरिः ओम् ॥ शुभमस्तु ॥ गुरुभ्यो नमः ॥
इति पुण्डरीकपुरवासिनिगमज्ञानशिवयोगि[62]शिष्यनिगमज्ञानदेवविरचिता
पर्यायमञ्जर्याख्या[63] निघण्टुः समाप्ता ॥

---

55. A : स्वानंदूति; C : स्नानभूति
56. T : रूपं च
57. C : तत्त्वरूपकम्
58. C : पञ्चममात्म -
59. B, C : षष्ठमात्मशोधनम्
60. C : शिवरूपकम्
61. C omet les invocations.
62. C : शिष्यः
63. C : निघण्टुः

BIBLIOGRAPHIE

I

Textes sanskrits

Les titres sont éventuellement précédés de l'abréviation utilisée dans le cours de l'ouvrage à moins que celle-ci ne soit évidente (du type *Ajita=Ajitāgama*). Pour les textes agamiques on a, en cas de pluralité d'éditions ou de manuscrits, indiqué entre crochets ceux qui n'ont pas été utilisés. Les éditions publiées à Devakoṭṭai le sont toutes par le Śivāgamasiddhāntaparipālanasaṅgha. Les ouvrages de Vedajñāna—Maṟaiñāṇa dont les références ont été données dans l'Introduction (§§ II. 2 à 8 et 13) et qui n'apparaissent pas ailleurs n'ont pas été mentionnés ici; c'est le cas aussi des ouvrages dont les citations ne nous sont connues que par des sources secondaires et dont le nom est précédé d'un point d'interrogation dans l'Index des textes cités (ci-dessous p.353 et suivantes). Le sigle T... renvoie à la collection de copies de manuscrits de l'I. F. I.

Aṃśumadāgama : T.3, T.4.
[sous le titre *Kāśyapaśilpaśāstra*, éd. K. S. Subrahmanya Sastri, 2 vols Tanjore 1968 et 1960, Tanj. Sarasvat. Mahal. Series n° 122 et 89].
[sous le titre *Kāśyapaśilpa*, Poona 1926, Ānāndāśramasaṃskṛtagranthamālā n° 95].

Aghoraśivācāryapaddhati voir *Kriyākramadyotikā*.

Acintyaviśvasadākhya : T.7.

Ajitāgama : éd. N. R. Bhatt, 2 vols parus, Pondichéry 1963-67 (Pub.IFI n° 24/1 et 24/2).

Kāmika I=*Pūrvakāmikāgama* T.298 A.
éd. C. Svaminatha Śivācārya, Dakṣiṇabhāratārcakasaṅgha, Madras 1975 (caract.nāgarī).
[id. avec traduction tamoule, Madras 1977, (caract. grantha)].

Kāmika II=*Uttarakāmikāgama* T.298 B.

Kāraṇa I=*Pūrvakāraṇāgama*, Madras 1922.
voir aussi T.34 (pp.198-290) : "*kāraṇe vāsanārcanavidhiḥ*".

Kālottarāgama T.59.

Kāvyādarśa, éd. V. Narayana Ayer, Madras 1964.

Kiraṇāgama, Devakoṭṭai 1932.

id. (*Vidyāpāda* seul) : M. P. Vivanti, *Il "Kiraṇāgama" testo et traduzione del "vidyāpāda"*, Naples 1975 (Supplemento n° 3, *Annali del Instituto Orientale di Napoli* vol.35 fasc.2).

id. (avec le commentaire de Rāmakaṇṭha) T.290.

Kūrmapurāṇa, éd. A. S. Gupta, Bénarès, 1971.

Kriyākramadyotikā (alias *Aghoraśivācāryapaddhati*), éd. avec le commentaire de Nirmalamaṇi, Madras, 1927.

Cidambaramāhātmya T.404 et voir ci-dessous (II) : Kulke (H.).

Cintyāgama, T.15.

Jñānaratnāvalī de Jñānaśiva, T.231, [T.107].

Jñānāvaraṇavilakkam voir le suivant.

Ñāṇavaraṇavilakkam, 2 vols., Tarumapura, 1957-59.

Tattvaprakāśa de Bhoja voir ci-dessous (II) : Filliozat (P. S.).

[id. avec le commentaire d'Aghoraśivācārya dans *Tatvaprakāśikā-tatvasaṅgraha-tatvanirṇayaḥ*, Devakoṭṭai, 1923].

[id. avec le commentaire de Śrīkumāra, éd. T. Ganapati Sastri, Trivandrum, 1920, Trivandrum Sansk.Series n° 68].

[id. avec les comment. de Śrīkumāra et d'Aghoraśivācārya, éd. K. M. Mishra, Bénarès 1976, Chaukhambha Prachyavidya granthamala n°2].

Daśarūpaka, éd. T. Venkatacharya, Madras, 1969 (Adyar Lib.Series n° 97).

Dīkṣādarśa de Vedajñāna, T.76 [T.153, T.279, T.372].

Dīpārṇava, éd. P. O. Somapura, Palitana, 1960.

Dīptāgama, T. 16 [T. 15].

Niśśvāsakārikā, T.17 [T.127].

Pañcadaśī de Vidyāraṇya, éd. M. Srinivasa Rau et K. A. Krishnaswamy Aiyar, Śrīraṅgam, 1912.

Pauṣkarasaṃhitā (=*Pauṣkarāgama*), *Jñānapāda*, éd. avec le commentaire d'Umāpatiśvara, Cidambaram, 1925.

Bhogakārikā de Sadyojyoti, éd. avec le commentaire d'Aghoraśivācārya dans *Ratnatraya-bhogakārikā-nādakārikā-mokṣakārikā-paramokṣanirāsakārikā*, Devakoṭṭai 1925.

Mataṅgapārameśvara

- *Vidyāpāda*, éd. avec le commentaire de Bhaṭṭa Rāmakaṇṭha par N.R. Bhatt, Pondichéry 1977 (Pub.IFI n°56) (=*Mataṅga*° t.I).
- [id. (sans le commentaire), Devakoṭṭai 1924].
- *Caryāpāda*, éd. (à paraître) par N.R.Bhatt, Pondichéry, 19.. (Pub.IFI).

Mayamata, éd. et trad. B.Dagens, 2 vols, Pondichéry 1970-76 (Pub. IFI n° 40/1 et/2).

[éd. T.Ganapati Sastri, Trivandrum 1919, Trivand. Sansk.Series n°65].

[éd. K.S.Subrahmanya Sastri, 2 vols, Tanjore 1966-68, Tanj.Saras.Mahal Ser. n° 113].

Makuṭāgama, T. 20 [T. 18, T. 19].

[éd. C.Svāmināṭha Śivācārya, Dakṣiṇabharatārcakasaṅgha, Madras 1977].

Mānasāra, éd. P.K.Acharya, Oxford University Press, 1927.

Mṛgendrāgama

- *Vidyāpāda* et *Yogapāda* éd. avec les comment. de Nārāyaṇakaṇṭha et d'Aghoraśivācārya, Devakoṭṭai 1928.
- id., avec le commentaire de Nārāyaṇakaṇṭha, Bombay 1930 (Kashmir Series of Texts and Studies n° 50).
- *Kriyā°* et *Caryāpāda*, éd. avec le commentaire de Nārāyaṇakaṇṭha, Pondichéry 1962 (Pub.IFI n° 23).

Yogajāgama, T.24.

Ratnatraya de Śrīkaṇṭha, éd. avec le comment. d'Aghoraśivācārya, dans *Ratnatraya-bhogakārikā-nādakārikā-mokṣakārikā-paramokṣanirāsakārikā*, Devakoṭṭai 1925.

Rauravāgama, éd. N.R.Bhatt, 2 vols parus, Pondichéry 1961-72 (Pub.IFI n° 18/1 et/2).

Vātulaśuddhākhya, Madras, sd.

- id., sous le titre *Āgamarahasyam*, Bangalore 1958 (Śrīmanonmanī-granthamālā n° 6).

Vāyavyasaṃhitā voir *Śivamahāpurāṇa*.

Vāruṇapaddhati, T.143 (mais voir ci-dessus Introduction page 7, note 3).

Viṣṇudharmottarapurāṇa, IIIème *khaṇḍa*, éd. P.B.Shah, Baroda, 1958 (GOS n° 130).

Vīrāgama T.29 [T.30].

Vṛttaratnākara, Bénarès, 1948 (Kaśi saṃskṛtā granthamālā n° 55).

Śataratnasaṅgraha d'Umāpatiśvara, éd.Pandit Panchanan Sastri, Calcutta, 1944 (Tantrik texts n° XXII).

[éd. et trad. P.Thirugnanasambandhan, Madras, 1973, Madras University Philosophical series n° 20].

[éd. et trad.tamoule A.Sundaresasivacarya, Tanjore, 1976, Tanjore Sarasvati Mahal Series n° 257].

Śivajñānabodha, éd. avec le commentaire de Śivāgrayogin, Madras, k.5022.

Śivajñasiddhisvapakṣadṛṣtāntadīpikā de Vedajñāna, T.317/2 pp.968-1118.

Śivadharmottaraśāstra, T.75.

Śivamahāpurāṇa, éd. Pandey Rājatejaśastri, Kāśī, s.d.

Śivayogasāra de Jñānaprakāśa, T. 496 c.

Śivāgamaśekhara (ou *Śivaliṅgapratiṣṭhāvidhi*), 2 vols, Yālpānām 1949-1953.

Śaivakālaviveka de Vedajñāna / Nigamajñāna, éd. avec le comment. de Gaṇapatibhaṭṭa, Bangalore 1966 (Śrīmanonmanīgranthamālā n° 16).
Śaivaparibhāṣā de Śivāgrayogīndrajñānaśivācārya, éd. H.R.Rangaswamy Iyengar et Vidvān Ramasastri, Mysore 1950 (Mysore Sanscrit Series n° 90).
Śaivasānnyasapaddhati d'Umāpatiśvara, Kumbhakonam 1932.
Śaivasiddhāntasaṅgraha, T.46.
Śaivāgamapaddhati, T. 26.
Sarvajñānottarāgama, T.334.
[id., Devakoṭṭai 1923]
Sārdhatriśatikālottara, T.74a.
id. commentaire de Bhaṭṭarāmakaṇṭha T.74b.
[id., avec le commentaire de Bhaṭṭarāmakaṇṭha, éd. N. R. Bhatt à paraître en 1979 (Pub. IFI)].
Suprabhedāgama, Madras,1928.
Sūkṣmāgama T.38.
SŚP= *Somaśambhupaddhati*, éd. et trad. H.Brunner, 3 vols. parus, Pondichéry, 1963-77 (Pub.IFI n° 25/1 à/3).
id., Devakoṭṭai 1931.
Svacchanda éd. avec le commentaire de Kṣemarāja, Vol.II, Bombay, 1923, (Kashmir Series of texts and Studies n° 38).
Svāyambhuvāgama, T.39.

II

Ouvrages et articles importants

Acharya (P.K.), *Indian Architecture according to Mānasāra Śilpaśastra*, Oxford, 1927.
Arunachalam (M.), The śaiva paddhati (*Śaivasiddhānta*, vol.II, 1967).
Bhatt (N.R.), Analyse du *Pūrvakāmikāgama* (*BEFEO*, t.LXIV, 1977, pp.1-38).
id., voir ci-dessus *Ajitāgama*, *Mataṅgapārameśvara*, *Mṛgendrāgama* et *Rauravāgama*.
Bhattacharya (K.), Le "Védisme" de certains textes hindouistes (*JA*, 1967, pp. 199-222).
Brunner (H.), Les catégories sociales védiques dans le Śivaïsme du Sud (*JA*, 1964, pp. 451-472).
id., Analyse du *Kiraṇāgama* (*JA*, 1965, pp.308-328).
id., Analyse du *Suprabhedāgama* (*JA*, 1967, pp.31-60).
id., De la consommation du *nirmālya* de Śiva (*JA*, 1969, pp.213-263).

id., Le *sādhaka*, personnage oublié du śivaïsme du Sud (*JA*, 1975 pp.411-443).

id., voir ci-dessus *Somaśambhupaddhati* (*SŚP*).

Buitenen (J.A.B. van), *The Maitrāyaṇīya Upaniṣad*, La Haye, 1962.

Dagens (B.) *Les enseignements architecturaux de l'Ajitāgama et du Rauravāgama* (Études sur les āgama śivaïtes, I), Pondichéry 1977 (Pub.IFI n° 57) *(Études.....I)*.

id., voir *Mayamata*.

Daniélou (A.) et Bhatt (N.R.), *Textes des Purāṇa sur la théorie musicale*, vol.I, Pondichéry,1959 (Pub.IFI n° 11).

id., *Le Gītālaṃkāra. L'ouvrage original de Bharata sur la musique*, Pondichéry, 1959 (Pub.IFI n° 16).

Devasenapathi (V.A.), *Śaivasiddhānta as expounded in the Śivajñānasiddhiyār and its six commentaries*, Madras,1974 (Madras University Philosophical Series n° 7).

Dhaky (M.), *The indian temple forms in Karṇāṭa inscriptions and architecture*, New Delhi, 1977.

Études...I : voir Dagens.

Filliozat (P.S.), Le *Tattvaprakāśa* du roi Bhoja (*JA*, 1971, pp.247-295).

id., Le *Pratāparudrīya de Vidyānātha*, Pondichéry 1963 (Pub.IFI n° 26).

Foucher (A.), *Le Compendium des topiques*, Paris,1949.

Gonda (J.), *Medieval religious literature in sanskrit*, Wiesbaden, 1977 (A History of Indian Literature, vol.II pt.1).

Kane (P.V.), *History of Dharmaśāstra*, 5 vols. Poona,1930-1962.

Kulke (H.), *Cidambaramāhātmya*, Wiesbaden, 1970.

Lacombe (O.), *L'Absolu selon le Vedānta*, Paris, 1937.

Mahalingam (T.V.), *Administrative and social life under Vijayanagar*, *Pt.II* : *Social life*, 2° éd., Madras,1975 (Madras University Historical Series n°15).

Mantiracaṅkarakam, Tiruccendur, 1955.

Murugesa Mudaliar (N.), *The relevance of Śaivasiddhānta philosophy*, Annamalai 1968.

Natarajan (B.), *The City of the cosmic dance*, New Delhi, 1974.

Padoux (A.), *Recherches sur la symbolique et l'énergie de la parole dans certains textes tantriques*, 2° éd.Paris,1975 (Pub. de l'ICI n° 21).

Pandey (K.C.), *Abhinavagupta, an Historical and Philosophical study*, 2° éd., Bénarès,1963 (Chowkhambha Sanskrit Series n° 1).

id. *Bhāskarī*, vol.III, Allahabad,s.d.

Rajamanickam (S.), *Roberto de Nobili on Indian customs*, Palayamkoṭṭai, 1972.

id., *Roberto de Nobili on Adaptation*, Palayamkoṭṭai, 1971.

Ram Raz, *Essay on the architecture of the Hindus*, Londres 1838. (rééd., New Delhi, 1972).

Renou (L.), *Terminologie grammaticale du Sanscrit*, 3 vols., Paris, 1942.

Ruegg (D.S.), *Contribution à l'histoire de la philosophie linguistique indienne*, Paris, 1959 (Pub.ICI n° 7).

Sivaramamurti (C.), *Naṭarāja in Art, Thought and Literature*, New Delhi, 1974.

Sivaraman (K.), *Śaivism in philosophical perspective*, New Delhi, 1973.

INDEX DES TEXTES CITÉS

N.B. Pour ne pas surcharger cet index on s'est contenté de renvoyer aux pages de notre édition, le détail des références étant donné dans les marges. Les nombres entre parenthèses indiquent le nombre des vers cités. On a marqué d'un astérisque (*) les compilations et autres sources secondaires (voir Introduction §§ IV.5-7) et d'un point d'interrogation les textes que nous ne connaissons que par le biais de ces sources secondaires.

Aṃśumadāgama
— T.3 (4 1/2 v.) p. 87.
— T.4 (*ātmārthapūjā°*) (5 1/2 v.) pp. 135, 141.
— attribués (2 v.) p. 83.
Acintyaviśvasādākhya (38 1/2v.) pp. 71, 75, 79, 89, 167, 175, 177, 179, 227, 299, 301, 325.
Ajitāgama (35v.) pp. 57, 61, 77, 79, 93, 95, 133, 143, 185, 193, 219, 263, 293, 299.
Kāmikāgama
— I (17 v.) pp. 65, 79, 137, 145, 231, 261, 263, 313, 327, 329, 331, 333.
— II (19 v.) pp. 135, 149, 151, 245, 249, 345.
— attribués (4 1/2 v.) p. 319.
Kāraṇāgama
— I (69 1/2 v.) pp. 79, 81, 83, 145, 147, 159, 187, 189, 217, 221, 231, 269, 273, 275, 301, 313, 327, 329, 331.
— T. 34 (1 v.) p. 247.
Kālottarāgama
— (3 1/2 v.) p. 307.
— attribués (6 v.) pp. 157, 313
Kāvyādarśa (1 v.) p. 163.
Kiraṇāgama
— *vidyā°* (5 v.) pp. 77, 99, 101, 111, 285.
— *yoga°* (1 v.) p. 65.
Kūrmapurāṇa (10 1/2 v.) pp. 91, 289, 301, 327, 343.
**Kriyākramadyotikā* voir p. 117.
Cidambaramāhātmya (1 v.) p. 241.
Cintyāgama
— (6 1/2 v.) pp. 227, 229.
— attribués (3 v.) pp. 225, 277.
**Jñānaratnāvalī* voir pp. 73, 151, 153, 157, 237, 250, 279, 281, 297.
**Ñāṇāvaraṇaviḷakkam* voir pp. 69, 219, 223.
Tattvaprakāśikā (1 v.) p. 59
Daśarūpaka (1 v.) p. 333.
**Dīkṣādarśa* voir pp. 75, 277.
(?) *Devyāmatasūtra* (1 v.) p. 65.
Niśśvāsakārikā (20 v.) pp. 161, 195, 201, 203.
Pañcadaśī (1/2 v.) p. 105
(?) *Parākhyāgama*
— attribués (3 v.) pp. 203, 223.

— °*vṛtti*, idem (2 1/2 v.) p. 117.
Pauṣkara
— (50 v.) pp. 63, 69, 75, 99, 101, 103, 105, 107, 109, 113, 165, 167, 171, 211, 223, 225, 235, 275, 277.
— attribués (2 v.) pp. 101, 251.
**Pauṣkaravṛtti*
voir p. 97.
Bhogakārikā (1 1/2 v.)
p. 109.
Mataṅgapārameśvara
— *vidyā*° (16 1/2 v.) pp. 75, 77, 105, 109, 115, 223, 251, 277, 305.
— *caryā*° (3 v.) p. 89.
— attribués (7 1/2 v.) pp. 283, 285.
Mākuṭāgama (2 1/2 v.)
pp. 81, 217, 219.
Mṛgendrāgama
— *vidyā*° (11 v.) pp. 63, 241, 287, 295.
— *caryā*° (2 v.) pp. 177, 233.
— attribués (4 1/2 v.) pp. 111, 227.
Yogajāgama
— *prāsādavidhiḥ* (5 v.) pp. 125, 127.
— attribués (2 1/2 v.) pp. 69, 217.
Ratnatraya (8 1/2 v.)
pp. 57, 63, 99, 115, 173.
Rauravāgama
— *vidyā*° (1 v.) p. 63.
— *pañcasādākhya*° (6 1/2 v.) pp. 203, 205, 207.
— attribués (2 1/2 v.) p. 223.
Vātulaśuddhākhya (58 v.)
pp. 57, 93, 113, 137, 139, 141, 189, 203, 205, 207, 209, 211, 213, 215, 217, 255.
Vāyavyasaṃhitā
— I (2 v.) p. 67.
— II (3 1/2 v.) p. 119.
Vāruṇapaddhati
— (1 1/2 v.) p. 97.
— attribués (7 v.) p. 237.
(?) *Viśvasārottara*
attribué (1 v.) p. 111.
Viṣṇudharmottarapurāṇa (1 v.)
p. 233.
Vīrāgama (1 v.)
p. 239.
Vṛttaratnākara (2 1/2 v.)
p. 163.
**Śataratnasaṅgraha*
voir pp. 58, 65, 101, 105, 111, 233, 235, 283, 285.
Śivajñānabodha (1 v.)
p. 227.
(?) *Śivajñānabodhasaṅgraha* (1 1/2 v).
pp. 197, 199.
**Śivajñānasiddhi*°
voir pp. 67, 81, 225, 227.
Śivadharmottara
— (15 v.) pp. 69, 241, 243.
— attribués (5 v.) pp. 67, 81, 105.
Śivapurāṇa voir *Vāyavyasaṃhitā*
**Śivayogasāra*
voir p. 67.
**Śivaliṅgapratiṣṭhāvidhi*
voir p. 237.
**Śivāgamaśekhara* = le précédent.
Śivārcanacandrikā
voir p. 313.
**Śaivakālavivekavṛtti*
voir pp. 83, 87, 89.
**Śaivaparibhāṣā*
voir. pp. 97, 111.
(?) *Śaivavidyāsārasaṃhitā*
attribué (1 1/2 v.) p. 67.
**Śaivasannyāsapaddhati*
voir p. 73.
**Śaivasiddhāntasaṅgraha*
voir pp. 79, 81.

**Śaivāgamapaddhati* (T.26)
voir pp. 265, 267, 269.
(?) *Ṣaṭsahasrikā*
attribués (2 v.) p. 75.
Sarvajñānottara
— *vidyā°* (21 v.) pp. 97, 171, 257, 259.
— *yoga°* (1 v.). p. 171.
— *kriyā°* (7 1/2 v.) pp. 75, 307.
— attribué (1/2 v.) p. 57.
Sārdhatriśatikālottara (11 v.)
pp. 137, 139, 259, 303.
(?) *Siddhatantra*
attribué (1 v.) p. 69.
(?) *Siddhāntarahasyasāra*
attribué (1 v.) p. 173.
(?) *Siddhāntaśekhara*
attribués (2 v.) p. 71.
(?) *Siddhāntasaṅgraha*
attribués (4 1/2 v.) p. 225.
Suprabhedāgama
— *jñāna°* (18 v.) pp. 63, 103, 111, 253, 321, 323.
— *yoga°* (43 v). pp. 67, 69, 105, 107, 261, 291, 315, 317, 319, 339.
— *caryā°* (21 v) pp. 91, 75, 309.
— *kriyā°* (51 1/2 v.) 83, 87, 121, 123, 125, 145, 181, 237, 261, 263, 301, 323, 341.
— attribués (4 1/2 v.) pp. 79, 81, 97, 111.
Sūkṣmāgama (11 1/2 v.)
pp. 79, 81, 87, 129, 141, 191.
Somaśambhupaddhati (4 v.)
p. 261.
Svacchanda
attribués (7 1/2 v.) p. 219.
Svāyaṃbhuvāgama
vidyā° (3 v.) pp. 57, 67, 103.

INDEX THÉMATIQUE

Les références (pour lesquelles on n'a pas tenu compte des demi-vers) correspondent au début des développements où est impliqué le mot-vedette et non aux vers précis où celui apparaît éventuellement.

A

absolu (*brahman*) :
- deux aspects : 2.1.
- les cinq —: 5.22; 5.33.

actes (*karman*) :
- définition : 2.21; 3.1.
- résultat : 2.24.
- classés selon le temps d'exécution : 3.30.
- classés selon le temps de jouissance : 3.24.
- voir aussi : souillure.

agent (*kartṛ*):
- différents aspects : 3.53.
- Śiva comme — : 2.8; 3.66.
- sur les voies pures et impures : 3.10.

agrégats (*skandha*) : 5.97.

âme (*ātman, puruṣa*):
- sens du mot *ātman* : 2.55.
- listes : 5.73; 6.22.
- ignorante : 3.66; 2.16.
- vertus de l' — : 8.23.
- gaines de l' — : 5.92.
- localisation — : 5.102.
- états de l' — : 3.47; 5.84.
- identification avec Śiva : 2.51.
- théories sur l'âme personnelle : 5.92.

âme liée (*paśu*):
- définition, différents types : 3.2; 6.6.
- création grossière : 2.11.
- faite d'essences : 2.51.
- voir aussi 1.6; 4.1; 5.84 et âme.

architecte (*sthapati*) ... etc : 4.46.

arme (*astra*) voir formule.
- (*āyudha*) voir image.

ascèse (*tapas*):
- caractéristiques : 5.109.
- fruit : 5.169.
- sacrifice de l' — : 5.164.

ascète:
- définition : 2.117.
- ne joue aucun rôle comme agent de la libération : 2.42.
- *yatin* : 3.288.
- voir observances.

B

bains (*snāna*) : 6.44.
- (*snapana*) : 3.213.

Brahmā (les) : 9.20.

brahmacārin : 2.42; 2.112; 3.69; 7.67; 7.69. voir observances.

C

catégories de la connaissance (*padārtha, vastu*) :
- śivaïtes : 3.1; 4.1; 5.10; 6.1.
- jain : 7.75.

cause :
- différentes sortes : 3.12.
- Sadāśiva comme — : 2.1.
- Puissances comme — : 3.6; 3.62.

certitudes (*nirṇaya*) : 10.31.

cloche (*ghaṇṭā*) : 8.71; 9.61.

commentaires : 3.268; 5.124.
communautés (*sālokyādi*) : 4.128; 3.165; 7.27.
connaissance (*jñāna*) :
- définition : 2.15.
- catégorie (selon le *Parākhya*) : 5.10.
- son fruit la libération : 5.169.
- voie de l'homme de bien : 4.123.
- voir catégories, certitudes, épistémologie, méditation.

contradiction : 2.107; 10.31.
corps (*śarīra, tanu*) :
- subtil ou grossier : 2.22; 8.21.
- triple : 3.19.
- constitué des cinq éléments : 2.56; 5.25.
- mâle ou femelle : 2.29; 6.41; 6.42.
- vient du père et de la mère : 6.41.
- réceptacles du — : 5.101.
- veines et souffles : 10.12.

cosmologie : 7.38-55.
couches (*talpa*) pour le lectisterne : 5.148.
création (*sṛṣṭi*) : 2.11. voir Śiva, Māyā.
culte (*pūjā, yajana, arcana, pūjana*):
- définition : 3.190.
- généralités : 2.60; 2.65; 3.189.
- déterminé par les formules : 3.148; 3.180.
- rythme : 2.98.
- opérations (*upacāra*) : 3.182; 3.192; 4.78; 5.56; 5.195; 7.62; 8.66.
- eau de bienvenue (*arghya*) : 8.65.
- oblation (*homa*) : 10.1.
- ingrédients : 8.63; 7.62; 10.1.
- *pañca*° et *ṣaḍgavya* : 5.186; 6.53.
- fleurs : 8.66.
- culte privé (*ātmārtha*°) : 2.62; 3.130; 3.175; 3.189; 6.58.
- culte public (*parārtha*°) : 2.62; 3.182.
- cercle du culte (*pūjācakra*) : 7.63.
- voir aussi : bains, couches, cloche, danse, fêtes, feu, formules germination des pousses, officiant, rites, supports ...

D

danse (*nṛtta, tāṇḍava*) : 3.196; 5.162; 9.59.
danseurs : 5.180.
diagrammes (*pada, maṇḍala*) :
- types : 2.71; 6.61.
- description : 6.62.
- utilisation : 6.90.

dimensions (*māna*) : 3.82. voir système des mesures, images.
disciple (*śiṣya*):
- rang déterminé par le maître : 5.171.
- préceptes : 8.25.
- remplace le maître : 1.6; 10.9.
- voir initiation, maître spirituel.

doctrines (*śāstra*) : 3.249; 4.22; 4.26; 5.122. voir traités, sectes.
dons (*dāna*) : 4.41; 5.169; 8.41; 8.50; 10.36. voir richesses.

E

Ego (*ahaṃkāra*) : 3.41; 3.44.
enseignement :
- connaissance inférieure : 2.16.
- responsables de l' —: 3.75; 3.224; 4.124.

épistémologie : 6.10; voir connaissance, inférence, perception, raisonnement.
essences (*tattva*):
- Śiva : 1.2.
- créées par la Māyā 5.91.

- qui constituent l'âme individuelle: 6.29.
- intelligence (*buddhi*) : 8.29.
- intellect (*manas*) : 4.110.
- attributs (*guṇa*) : 3.35.
- nature (*prakṛti*) : 3.6; 3.38; 3.66.
- — et états de la conscience : 5.102.
- du corps de Śiva : 9.6.
- imposition des — : 5.54.

états de l'âme : voir âme.
états de la conscience (*jāgradādi*) : 2.121; 5.101.
expiations (*prāyaścitta*) : 2.123.

F

fautes (*aparādha*) : 2.123.
félicité (*sukha*) : 3.248.
fêtes (*utsava*) :
- hiérarchie : 3.203.
- différentes catégories : 3.198, 3.200.
- époques des — : 4.96; 4.100.
- feu pour les — : 9.26.

Feu (Agni ...):
- iconographie : 7.65; 9.22.
- culte : 2.67; 3.153; 5.196; 6.58.

fleurs (pour le culte) : 8.66.
formules (*mantra*) :
- définition : 3.174; 6.33.
- eulogie : 3.170.
- action : 5.46.
- déterminées par leur longueur : 3.156.
- déterminées par les "déterminants" (*jāti*) : 6.21; 3.160.
- védiques ou śivaïtes : 3.148, 150.
- prononciation : 3.146.
- imposition des — : 5.48.
- double aspect : 2.59.
- forme de l'absolu inférieur : 2.5.
- absolu des — : 5.34.
- semblables à Śiva : 5.39.
- corps de Sadāśiva : 2.1.
- âme du rite : 5.60.
- nées de la Paramāyā : 3.6.
- — et initiation : 3.78.
- — et installation : 5.48.
- — et oblation : 10.2.
- — et purification : 2.56.
- — et bain : 6.45.
- — et culte des 8 fleurs : 8.69.
- — *prāsāda* : 3.159; 3.165.
- — membres : 6.16.
- — armes : 5.43.

G

Gaṇa (liste de —) : 3.236.
germination des pousses (*aṅkurārpaṇa*) : 3.198; 3.200.
grammaire : 3.251.
Guhya (... etc) : 8.32.

H

homme : définition 5.85; 6.6; 6.25.

I

images (*pratimā, bimba*) :
- définition : 3.129; 8.5.
- types (ronde-bosse, relief, à plat) : 3.140.
- proportions : 3.89; 3.93; 4.90; 8.5; 10.24.
- membres : 4.87.
- posture debout : 3.244.
- descriptions : 9.25; 10.27.
- image pour la méditation : 4.117.
- culte des cinq images : 3.176; 3.186.
- image provisoire : 2.78; 2.84; 4.90.

- restauration : 2.91; 4.93.
- voir Liṅga, installation, temple.

impérissables (*avyaya*) voir Śiva.
inférence (*anumāna*) : 3.282; 2.19.
initiation (*dīkṣā*) :
- définition : 6.8.
- vœu śivaïte : 2.104.
- source de la connaissance supérieure : 2.19.
- types divers : 2.32; 3.78.
- voir le suivant ainsi que disciples, diagrammes, maître spirituel, points d'équilibre, voies.

initiés : 2.32; 2.124; 3.224; 3.227; 3.228; 4.30; 5.170; 5.174; 8.25.
installation (*pratiṣṭhā* mais voir 5.141) :
- définition : 5.60.
- types : 2.94; 5.141.
- étapes : 8.61.
- imposition des formules et des essences : 5.48; 5.54.
- officiant : 1.12.
- caractérise le Liṅga fixe : 2.69.
- installation provisoire : 2.80; 2.84.
- voir images, Liṅga, temple.

intellect (*manas*) : 4.110.
intelligence (*buddhi*) : 8.29.

J

jonctions (*sandhyā*) : 3.182; 3.227; 6.51.

K

Kalā (les cinq —) : 4.9; 5.39; 5.90; 7.27.

L

libération (*mokṣa, mukti*) : 2.37; 2.49; 2.121; 6.33; 7.27; 7.34; 10.38. voir initiation, voies.
liens (*pāśa*) : 3.68; 4.1; 5.88; 6.7.
Liṅga
- définition : 3.129; 4.60-61.
- listes : 4.65; 7.1; 8.1.
- mobile et fixe : 2.66; 2.69; 3.130; 4.56.
- debout, assis ... : 3.114; 4.71.
- inné : 3.132; 8.41.
- métallique ou de pierre précieuse : 2.80; 8.8.
- dimensions : 4.56.
- arrondi sommital : 4.73.
- temporaire (*kṣaṇika*) : 3.288.
- purification : 5.62.
- installation : 5.141; 8.61.
- restauration : 6.95.
- Liṅga sur diagrammes : 6.62-89 *passim*.
- culte sur le Liṅga : 3.130; 3.186; 6.53.
- Liṅga et temple : 3.107; 3.111; 3.120; 4.69.
- Liṅga et Sādākhya : 5.13; 5.21.

Lokapāla (attributs des —) : 10.27.

M

Maître (*pati*) : 3.48; 4.1; 6.2; voir Sadāśiva, Śiva.
maître spirituel (*guru*) : 3.69; 3.77; 3.78; 3.165; 4.124; 5.135; 5.171. voir initiation.
maître de maison (*gṛhastha*) : 2.32; 2.42; 2.113; 3.69; voir observances.
malheur : 3.27.
manifestations : voir Śiva.
mariages :
- humain : 8.48; voir observances.
- divin : 2.84; 3.206.

matrices (*yoni*) : 7.56; 2.24.
Māyā :
- source de souillure : 3.1; 5.73.

- lien : 5.88.
- catégorie : 6.3.
- agent : 5.91.
- voir Puissance.

méditation (*dhyāna*) : 4.117; voir Yoga.
membres : voir images, formules.
mesures (système des —) : 3.83.
mois : 4.98.
musique : 4.108; 5.180.

N

nuages : 7.53.

O

oblation : 10.1.
observances : 2.42; 2.112; 3.297; 4.30; 4.31; 4.36. voir ascèse.
officiant (*ācārya* ...) : 1.9; 1.12; 3.219; 3.224; 10.9.
opérations (*upacāra*) : voir culte.
ordalies (*pratyaya, divya*) : 5.197; 8.75.

P

parole : 2.59; 3.14; 3.165; 4.5; 5.10.
parures : 5.179.
perception (*pratyakṣa*) : 3.278.
piédestal (*pīṭha, piṇḍikā*) : 3.114; 5.13. 5.71; 8.2; 8.5. voir installation.
poétique (*kāvya*) : 3.267. voir sentiments dramatiques.
points d'équilibre (*viṣuva*) : 7.13.
Pouvoirs (*siddhi*) :
- listes : 8.86; 3.211.
- obtention des — : 2.67; 2.98; 2.102; 3.160; 3.181; 3.207; 4.117; 8.8; 8.13.

Puissance (*śakti*) :
- de la conscience (corps de Sadāśiva) : 1.3.
- instrument de Śiva : 2.8.
- aspect femelle du corps : 2.29.
- destructrice, obstructrice, engendreuse : 3.56.
- jonctions : 3.228.
- désir, connaissance, action : 3.61; 2.8.
- Vāmā, Jyeṣṭhā, Raudrī : 3.62.
- chute de la — : 2.46.
- figurées sur le trône de Śiva : 5.68.

purifications (*śuddhi*):
- listes : 5.61.
- — du Soi : 2.55; 5.80.
- — du lieu : 5.194; 7.60.

R

raisonnement : 5.136.
renonçants : 2.42; 2.112; 3.288; 4.30.
richesses : 3.101; voir 3.189.
rites (*kriyā*) :
- définition : 5.60.
- rythme : 2.98; 3.207; 3.213; 3.224.
- — quotidiens : 6.51.
- voir culte, officiants.

S

sacrements (*saṃskāra*) :
- du brahmane : 8.60.
- du feu : 5.196.

sacrifices : 5.163; 7.71.
Sādākhya : 5.11.
Sadāśiva :
- Maître : 4.1.
- la *cicckakti* est son corps : 1.2.
- les formules sont son corps : 2.1.
- agent : 3.10; 3.49.
- Liṅga subtil : 3.120.
- Liṅga grossier : 3.122

- attributs de — : 10.27.
sanskrit : 3.257 ; 3.288.
saveurs (*rasa*) : 6.57.
sectes (*samaya*) : 2.31 ; 4.21.
sens (maîtrise des —) : 3.288 ; voir Yoga.
sentiments dramatiques : 9.55 ; 5.180.
silence : 6.52.
Śiva :
- définition, eulogie : 1.1 ; 2.126.
- qualités : 8.93 ; 10.37.
- action : 5.162.
- manifestations : 5.151 ; 8.18.
- corps de — : 3.10 ; 3.49 ; 5.1 ; 9.1.
- essence — : 1.2.
- catégorie : 4.1 ; voir Maître.
- trône de — : 3.142 ; 6.59.
- aspect mâle du corps : 2.29.
śivaïsme : 2.31 ; 4.21 ; 4.22 ; 4.26.
śivaïtes : 4.33 ; 5.110 ; 5.170.
Soleil :
- culte : 2.60 ; 3.175. 6.58.
- chevaux du — : 7.52.
son (*śabda*) : 8.74 ; 2.1 ; voir parole.
souffles (*prāṇa*) : 10.12.
souillure (*mala*) :
- définition : 1.6 ; 3.21 ; 4.1.
- liste : 7.2.
- maturation de la — : 2.46.
- voir actes, liens, Māyā.
supports (*ādhāra*) du culte : 6.58.
supports (*ādhāra*) de la méditation : 9.13.
systèmes (*darśana*) : 6.43.

T

temple (*prāsāda*...) :
- classification *nāgarādi* : 3.104.
- debout, assis... : 3.111.
- dimensions : 3.87.
- niveaux d'élévation : 3.119 ; 6.99.
- enceintes et pavillons d'entrée : 5.156.
- rapport avec le Liṅga : 3.107 ; 3.111 ; 3.120 ; 3.126 ; 4.69.
- restauration : 4.96.
- temple provisoire : 2.73.
- temple et classes : 3.108.
temps (*kāla*) : 2.14 ; 3.24 ; 3.32 ; 4.98.
terres : 8.73.
traités (*śāstra*) :
- connaissance inférieure : 2.15.
- — śivaïtes : 2.52 ; 4.22.
- n'utiliser qu'un seul traité : 1.9 ; 2.106 ; 3.216.
- traités divers : 4.11.
- voir doctrine.
trône (*āsana*) : 3.142 ; 5.63 ; 6.59.

V

Veda : 2.16 ; 2.110 ; 4.11 ; 9.35.
vents : 7.54.
vernaculaires : 7.59 ; 3.257.
Vidyeśvara : 8.17 ; 3.211.
vœux (*vrata*) : 2.104 ; 5.175 ; 5.178 ; 6.95 ; 7.67 ; 7.69.
voies :
- pure et impure : 3.10 ; 3.14.
- six — : 3.15b.
- quatre — : 4.122.

Y

Yoga:
- description : 8.78.
- postures : 6.60.
- supports : 9.13.
- méditation : 4.117.
- refrènements : 10.34.
- voie de l'ami : 4.123.
Yogin : 2.14 ; 2.24 ; 2.104 ; 5.177.

ENGLISH SUMMARY

I

The *Śaivāgamaparibhāṣāmañjarī* (*ŚPM*) is an anthology of śaiva texts compiled in the XVIth century by a Vedajñāna from Citamparam ; this author is probably to be identified with Maṟaiñāṇatēcikar, one of the six commentators of the Aruḷnanti's *Civañāṇacittīyar*. The *ŚPM* which intends to deal with all the facets of the Śaivasiddhānta is quite puzzling, as the matter is distributed in ten chapters which are not topicwise but numberwise. The quotations which form the bulk of the book are taken mostly from the agamic literature but nothing is said about their origin in the text itself (all the references are ours like all the subtitles); in any case they depend upon a different tradition than the printed texts or the manuscripts of the works which they are coming from and they can be used as a basis of verification and/or correction. But it is not easy to understand for which kind of reader the *ŚPM* was written; on one side it looks like a *Summa theologica* and on the other like a nursery rhyme... For the present we shall consider it as a fairly complete summary of the Śaivasiddhānta doctrine during the middle of XVIth century, like, for instance, the *Śaivaparibhāṣā* of another learned man of the same century, Śivāgrayogīndrajñānaśivācārya.

II

The author, his *guru* and their books.

From the *upodghāta* (chap. O) of the *ŚPM* we learn that the author was the disciple of a *śivayogin* called Vedajñānaguru and that he was bearing the same name; *guru* and disciple both were called Nigamajñāna which is the synonym of Vedajñāna. The *guru*, we will call him Vedajñāna I, was living in Citamparam where he died in 1563 or 1564 AD.

Leaving aside the *ŚPM*, we know at least six sanskrit treatises which can be ascribed to one or the other of the two Vedajñāna; amongst them four are most probably works of Vedajñāna II, the author of the *ŚPM*: they are the *Ātmārthapūjāpaddhati*, the *Dīkṣādarśa*, the *Śivajñānasiddhisvapakṣadṛṣṭāntasaṅgraha* and the *Āśaucadīpikā*; the two others are the *Śaivakālaviveka* and the *Śivajñānabodhopanyāsa* which may perhaps be ascribed to Vedajñāna I. One only of these six books has been printed up to now, the *Śaivakālaviveka*; for the

others we rely on transcripts kept in the library of the Institut Français d'Indologie[1].

The six books we spoke about give some more clues relating the life of our two Vedajñāna and we can summarise the whole in a few words: Vedajñāna I was the younger brother of a *śivācārya*, Vāmadeva by name; the two brothers whose birth-place was Tirukkaḷukuṉṟam came in the beginning of the XVIth century to Citamparam. The younger settled here in an important monastery, the Guhamaṭha, where he stayed up to his death in 1563 or 1564 AD; he appears to have devoted himself to the translation in tamil of sanskrit treatises amongst which one is the *Śivadharmottara*. His nephew, the son of Vāmadeva, became his disciple and borrowed his name: he is our Vedajñāna II. He too spent his life in Citamparam and was the author of several sanskrit books which, like the *ŚPM*, are mostly anthologies of agamic excerpts.

The word "*veda*" is translated in tamil by "*maṟai*" and we know at least four authors who lived between the XIVth and the XVIth centuries, who were Śaivasiddhānta devotees and whose name was Maṟaiñāṉa, that is the exact tamil translation of Vedajñāna. One of them is Maṟaiñāṉacampantar author of a lot of tamil works amongst which a translation of the *Śivadharmottara* and two *sthalapurāṇa*-s (dated 1548 and 1555 AD) are noticeable. His disciple whose name is Maṟaiñāṉatēcikar is the well-known commentator of the *supakkam* of the *Civañāṉacittiyār* and was the contemporary of Śivāgrayogin, another commentator of the *Civañāṉacittiyār* and the author of the *Śaivaparibhāṣā* and of the *Śaivasannyāsapaddhati* (dated 1564 AD). We think that the two Maṟaiñāṉa are not different than the two Vedajñāna; let us point only to the translation of the *Śivadharmottara* ascribed to Vedajñāna I and Maṟaiñāṉacampantar or to the commentary of the *supakkam* of Maṟaiñāṉatēcikar and the *Śivajñanasiddhisvapakṣadṛṣtāntasaṅgraha* of Vedajñāna II ...

III

Contents of the *ŚPM*[2]

As said before, the composition of the *ŚPM* is very puzzling, for the chapters are not topicwise but numberwise; that is to say that a trifold topic like *duḥkha* will be found in the chapter three and that a sevenfold one like *dvīpa* will appear in chapter seven. But the path followed by Vedajñāna is even more

[1] For the complete references see above pp. 7, 9 and 10.
[2] References to chapters and verses of our edition.

farfetched. First, some topics, we could say a lot of them, may appear in more than one chapter arranged numberwise and we have to look for them in several places: the categories (*padārtha*) are three according to some āgama-s, four, five or six according to some others and Vedajñāna gives us agamic quotations on the subject in four different chapters (at least he forgot the *Svāyambhuvāgama* which lists *seven* categories!); the same thing happens about the *mala* which is one-, three- or sixfold and appears in the three corresponding chapters. For Agni the treatment is even more puzzling : as anybody knows he is threefold in all the indian tradition, but, in our book we find him in chapter 9 (for he is described as having nine forms) and in chapter 7 (for he has got seven tongues) but not at all in chapter 3. This is to say that if one wants to know the complete sayings of Vedajñāna about one subject, he has to wander through the whole book.

Inside each of the ten chapters the matter pertaining to the *jñānapāda* of the āgama-s is generally to be found in the beginning; but it is more difficult to understand exactly which order is followed elsewhere; however it is a common feature of the āgama-s to mix together the topics of their *kriyā°* and *caryāpāda*-s and Vedajñāna is perhaps just taking their way...

As said earlier the *ŚPM* intends to give a fairly complete summary of the Śaivasiddhānta, even if some topics seem to be apart of such a scope (grammar, poetics...); however these are exceptions and for the remaining the matter which appears in the *ŚPM* may be classified according to the four main subjects of the āgama-s: knowledge, behaviour, yoga and rituals. Without trying to make a complete survey of the contents of the book (to which one can look to the *Index thématique* and to the *Table des matières*), we shall here summarise the main trends, reuniting what it should be, irrespectively of the numberwise order and of the origin of the excerpts (about which see below).

The knowledge

An important part of the book deals with the knowledge (*jñāna*) and its objects. At the very beginning (1.2) Śiva is said to be beyond the means of valid knowledge (*aprameya*, that is beyond the *pramāṇa*-s) and the same is resumed at the end of the list of the six means of valid knowledge where we learn that the *śiva* (neuter, see below) is difficult to be grasped even with those means (6.15); nevertheless some of those means are precisely described (3.278 sqq), because the epistemology is very important for the "late" Śaivasiddhānta, far more than for the old agamic doctrine. Epistemological passages of the *ŚPM* are mostly borrowed from the *Pauṣkara*, one of the few āgama-s to deal fully

with such matter; one knows that the *Pauṣkara* gets a commentary from Umāpatiśiva. We can surmise that this famous commentary *and* such a full treatment of the epistemology have a claim in the high esteem of that āgama.

If *pramāṇa*-s are the means of the knowledge they are not its origin; in fact there are two kinds of knowledge, the lower and the higher, which are proceeding from different places (2.15 sq). The higher one, which is an awakening (*avabodha*) is the Śiva's knowledge which flows from Śiva and shows Śiva; one can obtain it only by the initiation bestowed by Śiva himself or by some *guru* of his own choice; such knowledge does not need the *pramāṇa*-s : its object is manifest. The lower knowledge proceeds from the treatises, āgama-s and veda-s; most common amongst mankind, it is the one which is most talked about in the *ŚPM*: we get definitions of different kinds of treatises, of the *sūtra*-s and of the commentaries (5.124 sq); we also get definitions of different grammatical topics; and a long excerpt from the *Niśśvāsakārikā* explains how the grammatical barbarisms in the āgama-s are to be neglected: such texts are divine and people must only think of the message they convey, not of the form in which it is conveyed (3.257 sq). Such position is interesting from several points of view, but it seems that it must be taken mostly as an answer to the critics relating to the little literary value and to the grammatical weakness of treatises written by scholars and not by poets, and which are for devotees endowed with only a poor knowledge of sanskrit.

The lower knowledge can be obtained only through the use of suitable treatises pertaining to Śaivasiddhānta; we find here lists of sects, the ones being inside śaivism, the others outside (2.31b, 4.21, 5.122 ...). But people must not only follow a "good" treatise, they also must select a special one and act always according to it (1.9, 2.106, 3.216...); such a direction underlines the well-known fact that even between the Śaivasiddhānta treatises there are some discrepancies.

The categories (*padārtha*, *vastu*) are the main object of the knowledge; all that has to be known is to be found in them. As we have seen earlier they vary in number according to the different āgama-s, and in the *ŚPM* we get series of three, four, five and six. It is well ascertained however that the fundamental list is the threefold one with the Lord (*pati*), the Bound soul (*paśu*) and the Bond (*pāśa*); Vedajñāna was well aware of such a fact and the most important excerpts on the subject are to be found in the 3rd chapter. As for the fourfold division it comes from a bipartition of the first main *padārtha*, the Lord, which is split in Śiva and Sadāśiva, like the *brahman* which is *parabrahman* and *śabdabrahman*. Sadāśiva appears as the main deputy of the Supreme *śiva* (neuter like *brahman*); he is the Agent and the Cause; but the two forms of the Lord

are strongly linked together, like the Liṅga, that is Śiva, and the temple which is Sadāśiva (3.120 sq). Amongst the other lists of *padārtha*-s, the most interesting is the sixfold one from the *Matańgapārameśvara*; it appears like a complete summary of the whole contents of that *upāgama* (6.2 sqq).

The Śivaśakti who is one and manifold is much talked about in the *ŚPM*. She appears as one in the first chapter but as two in the 2nd (Knowledge and Action) and as three in the 3rd (the same and Desire). She is the Śiva's instrument for the liberation of the *paśu* and she manifests herself under many forms and for many purposes.

The second category, the Bound soul, is trifold (*sakala, pralayākala, vijñānākala*) or fivefold (*sakala, śuddhadeha, pralayākala, vijñānākala, śuddha*) but its most important aspect is the *sakala* who is the Man, the *puruṣa* (5.85 sq); he is the only one who can obtain the liberation for he is the only one who may act and, as we know, the acts are the only means to get the *mala*, their offspring, ripening. Such *sakala* cannot exist without a support; that support is a body which is subtle or gross (2.24; 8.21) and by that body the *paśu* acts, enjoys, suffers and goes too to the liberation.

The third category, the Bond, is fivefold : it is the Māyā, the Mahāmāyā, the acts, the congenital contamination (*āṇavamala*) and the Power of obscurity (5.88). But the contamination itself is threefold for it comes from the beginning, from the acts and from the Māyā itself (3.21-23). We also get a list of seven kinds of contaminations which originate from the behaviour (7.2 sqq) but here we are more in the behaviour-rules than in the domain of knowledge.

The behaviour

Rules about behaviour are intended to lead the śaiva to the liberation; they deal about the observances (*āśrama*), the vows and, first of all, the initiation which is, as said in *Matańgapārameśvara* quoted in *ŚPM*, the stair to the liberation.

Śaivism is of many kinds but the best one is the Śaivasiddhānta which relies on the twenty-eight āgama-s (3.249 sq; 4.26 sq). The śaivas belong to different sorts, five or six : sometimes all the human beings have been put in the same group (*antaraśaiva*, 5.111b-117) and sometimes they are differenciated according to the *varṇa* system; it seems that there is some doubt about the orthodox position in this matter : here the status of the brahmins is the highest and here it is also said that the śaivism is apart from the *varṇa* system.

The most praised of all the *āśrama*-s seems to be the one of the house-holder, who sustains all the others; on the other hand the mendicant ascetics seem to

be despised and we are told that they cannot be the bestowers of Śiva's boon to the world (2.42b-46a) ...

Vedajñāna is the author of the "Mirror of the Initiation" (*Dīkṣādarśa*) and one cannot be surprised by the numerous excerpts about initiation in the *ŚPM*. Stair to the liberation, the initiation is of different kinds but most generally it needs a spiritual master who is the Śiva's deputy. In the 3rd chapter a lengthy passage dealing with the *guru* is just following the one dealing with the Lord : it is as if Vedajñāna wanted to show how much the one and the other are alike. The different initiations are enlisted according to the presence of such or such master or to the swiftness of the liberation or to the degree to which they are leading the initiate (see 2.32 sq..). To obtain the liberation the initiate can follow different paths amongst which is the fourfold path (servant, son, friend and pious man) which leads to the four stages *sālokyādi* (4.122 sq).

The Yoga

Most of the excerpts dealing with Yoga have been taken from the *yogapāda* of the *Suprabhedāgama* and the treatment of that subject looks very coherent. It is a classical eight-member Yoga but we find a change in the order of the *aṅga*-s (8.78 sq) : the fixation is placed between the meditation and the concentration and not between the taming of the senses and the meditation; this seems quiet unusual. Among the para-yogic practices talked about we can mention the explanation of the *viṣuvat* system (7.13 sq quoted mainly from the *Acintyaviśvasādākhya*).

Rituals

Modern śaivism looks very ritualistic but the work of Vedajñāna shows that such a trend is not a recent one; the rituals are treated in detail (without however much technical data). There is no rite without a formula, the one being the body and the other the soul (5.60); aspects and different kinds of formula-s are frequently talked about, and particularly for the most important formula, the *prāsādamantra* which is to be considered as a form of the brahman (5.34 sq).

The cult is private (*ātmārthapūjā*) or public (*parārthapūjā*); it can be aimed at creation or liberation (2.61); it counts many operations (*upacāra*) but these are only listed; however we find some details about the bath (*snāna*), the oblations and some others.

The cult, whichever it is, needs a support which is most often the Liṅga, undifferenciated form of Śiva. The Liṅga-s are listed according to more than

one order ; some of these lists are very classical ; the others are more puzzling like the one according to which there are standing, sitting, reclining and walking Liṅga-s ; as far as we can think, it seems to be a śaivite counterpart of the well known classification (but generally threefold) of the vaiṣṇava images. We may point to some interesting notations about the relation between the Liṅga and the temple ; we have seen earlier that such a relation is the same as the one which unites Śiva and Sadāśiva ; elsewhere we are told that the Liṅga is the soul and the temple is the body (3.121b sq).

Leaving aside the lengthy description of the nine Agni's forms, the iconography is only talked about with some definitions ; it is the same for the temple architecture ; however we get the traditionnal eulogy of the architect and other *śilpin* (4.46 sq); there are important passages about installation rituals (5.141 sq) and temporary shrines and images used during construction or renewal-work (2.73 sq).

IV

Sources of the *ŚPM*

Excluding the *upodghāta* which is no more than an eulogy of the author's *guru*, the *ŚPM* numbers 1147 verses amongst which we have been able to trace 780 either in primary or secondary sources belonging mainly to the agamic literature ; about 400 verses remaining contain lot of invocations which betray that they are excerpts of āgama-s ; in short it appears difficult to ascribe to Vedajñāna's literary skill more than some link-verses and alterations of some original verses (probably to make easier the junction of heterogeneous materials).

The secondary sources, anthologies or commentaries or the like, have given us several references some of which remain hypothetical ; they are not ascertained in the original texts the name of which is given in such sources. When the result of such a checking is negative it can be due to the incompleteness of the original text we have at our disposal ; but sometimes too the clue given in the secondary sources can be only a wrong one which aims to provide for some questionable view a touch of respectability ...

The complete list of those secondary sources will be found in the *Index des textes cités* where they have been marked out by asterisks. Some are modern works like the *Ñāṇāvaraṇaviḷakkam*, a tamil treatise on the Śaivasiddhānta illustrated by numerous sanskrit quotations, or the *Śaivasiddhāntasangraha* which is an anthology of agamic excerpts compiled recently by a gurukkal for his own perusal. Others are works of Vedajñāna himself like the *Dīkṣādarśa* or

the *Śivajñānabodhasiddhisvapakṣadṛṣṭāntasaṅgraha* : no wonder that Vedajñāna has made use of the same excerpts on the same topics. We have too works of people like Jñānaprakāśa or Śivāgrayogīndrajñānaśivācārya who were writing in the XVIth century like Vedajñāna and who were using the same set of texts. Some of the secondary sources are older than Vedajñāna and most probably have been used by him : the two most important of them are the *Jñānaratnāvalī* of Jñānaśiva (whose name is praised in the beginning of Vedajñāna's *Ātmārthapūjāpaddhati*) and the *Śataratnasaṅgraha* of Umāpatiśiva, the famous commentator of the *Pauṣkara* : in the *ŚPM* we have found more than one passage given exactly in the same way as in the *Śataratna*° with the same order of verses (disagreeing in the same way with the one of the agamic texts quoted).

Works quoted in the ŚPM

We have found verses coming from at least fifty works, (see *Index des textes cités* for a complete list) ; however some are like the *Kāvyādarśa* or the *Vīrāgama* (one verse quoted only) and others like the *Suprabhedāgama* (130 verses quoted) ... Around forty texts pertain to the agamic literature and the ones which are most frequently quoted are the *Suprabhedāgama*, the *Pūrvakāraṇa*, the *Vātulaśuddhākhya*, the *Pauṣkara* and the *Acintyaviśvasādākhya*.

The excerpts of the *Suprabheda*° are found almost on all topics: *yoga* as we have seen, Śiva's body (9.1 sqq), measurements (3.83 sq), *āśrama* (2.117 sq), marriages. (8.48 sq) ... etc. Such thing is probably due to the fact that the *Suprabheda* is one of the most complete of all the āgama-s, the one which deals without being very long with all the agamic topics. On the other part texts like the *Pūrvakāraṇāgama* or the *Vātulaśuddhākhya* have been used according to their special scope : the first one for rituals and the other for the *mantra*-s and the like. As for the *Pauṣkara* we have said before that it is the main source for the epistemology ; but we find too important excerpts about other *jñānapada* topics like the Agent or the Speech. The *Acintyaviṣvasādākhya* excerpts deal mainly with behaviour rules (*āśrama*, *dīkṣā*, *vrata* ...). Amongst the other agamic texts, the *Ajitāgama* is one of the most quoted and on all kinds of topics; in fact there seems to be far more quotations from that āgama than we were able to trace, for we find often invocations to Viṣṇu which can be a clue to such quotations ; but as one knows several chapters of the *Ajita* remain lost and some of them appear only in one very corrupt manuscript. We can surmise that in fact the excerpts of the *Ajita* are as important as the ones of the *Suprabheda*.

Regarding other important agamic texts one is surprised by the very few

excerpts from the *Kāmikāgama*, the most bulky one, or from the *Raurava*, one of the most praised.

Non agamic texts are few ; we find purāṇa-s, the *Śivapurāṇa* whose *Vāyavyasaṃhitā* (a quasi-āgama) is quoted for a definition of the knowledge and for details about the initiation, and the *Kūrmapurāṇa* from which have been taken some lists and a definition of the *gṛhastha*. Amongst the others we may consider as negligible the short quotations of the *Pañcadaśī* of Vidyāraṇya or of the *Daśarūpaka*, the *Kāvyādarśa* or the *Vṛttaratnākara*. Let us add that there are some *subhāṣita*-s which can be found everywhere: they just testify to the classical formation of our Vedajñāna.

Composition of the ŚPM

As said before the literary skill of Vedajñāna appears mostly in the way he has "arranged" some of the excerpts he is quoting ; sometimes he puts together verses originating from different chapters of one text (see for instance 4.1-5); sometimes he modifies the general meaning by the adjunction of a half verse and sometimes too he puts together verses from different origins and makes with them a continuous but heterogeneous discourse.

V

It is difficult to ascertain what was exactly the aim of Vedajñāna when he composed the *ŚPM*. The book is not truly the numerical lexicon it is said to be in the colophon ; it is no more a systematic presentation of the Śaivasiddhānta as the author announces in the *upodghāta*. In fact it looks little like the both. On one side we get several lists (*dvīpa, brahmā, śivaguṇa, ātodya*...) but we have seen that such lists are sometimes against the numerical system about which there is a general consensus; on the other side we find lengthy statements which normally do not appear in a numerical lexicon and for which the numberwise classification seems to be no more than a pretext (see for instance passages about diagrams in chapter 6 or about grammar in chapter 3).

Puzzling as it is the book seems nowadays to have been read and as a proof of this we can think of the wrong attribution to the *Raurava* of the *sādākhya* description originating from the *Vātulaśuddhākhya*: it seems that such a wrong attribution takes its origin in the farfetched and misleading presentation of topics in the *ŚPM* (see chapter 5). We feel that such a book was meant for the simple middle-class laymen, the devotees whom Vedajñanā himself was calling

"good people". Amongst the special features of the *ŚPM* favouring such an interpretation we can mention the following ones: firstly the social and religious orthodoxy of a book which gives the first place to the house-holders and shows a certain contempt for such or such a group of ascetics; from the same point of view we can think of the distrust against such practices as the cult of the *kṣetra-liṅga* or the absence of any detail about such side-cults as the Mātṛkā cult. Secondly we can point out that the book dealing at great length about *mantra*-s and rituals avoids all technicalities on these subjects; lastly there are very few polemical passages and this could be surprising if the *ŚPM* was intended for students or learned people. In fact the book looks like an agreeable catechism for grown-up people not used to go through the theological subtleties of the exhaustive treatises and their captious commentaries...

TABLE DES MATIÈRES

Introduction

I. Préliminaires ... 5
II. L'auteur, son *guru* et leurs œuvres ... 6
III. Contenu de la *ŚPM* ... 16
IV. Les textes cités ... 36
V. Conclusion ... 48
Note sur l'établissement du texte et l'usage de l'ouvrage ... 51

Chapitre O — *PRÉSENTATION* ... 52

Chapitre I — *MONADES* ... 56
Śiva ; Puissance (*śaktiḥ*) ... 56
Souillure (*malaḥ*); Rites (*kriyāḥ*); Installation (*pratiṣṭhā*) ... 58

Chapitre II — *COUPLES* ... 60
Les deux Absolus (*brahma*) ... 60
L'Agent (*kartā*) ; Création (*sṛṣṭiḥ*) ... 62
Temps (*kālaḥ*) ; Connaissance (*jñānam*) ... 64
Les actes (*karma*) ; le corps (*śarīram*) ... 66
Sectes (*samayam*) ... 68
Initiation (*dīkṣā*) ... 70
Chute de la puissance (*śaktinipātaḥ*) ... 74
Traités śivaïtes (*śaivasaṃhitāḥ*) ; Purification du Soi (*ātmaśuddhiḥ*) ... 76
Formule (*mantraḥ*) ; Culte (*pūjā*) ... 78
Liṅga mobile (*calaliṅgam*) ; Culte du feu (*vahnikāryam*); Liṅga ... 80
Diagrammes (*padam*) ; Temple et image provisoires (*bālālayaṃ bālabimbaṃ ca*) ... 82
Mise en place de la déesse (*devīsthāpanam*) ; Rythme du culte (*pūjākālaḥ*) ... 86
Vœux (*vratāni*) ; Traités (*śāstrāṇi*) ... 88
Observances (*āśramāḥ*) ... 90
États (*avasthāḥ*); Fautes et expiations (*aparādhāḥ prāyaścittāś ca*) ; Īśa ... 92

Chapitre III — *TRIADES* ... 96
Catégories (*padārthāḥ*) ; L'âme liée (*paśuḥ*) ... 96
Causes et agents (*kāraṇakartāraḥ*) ... 98

Le corps (*śarīram*) ; Les trois souillures (*malatrayam*) ; Les actes (*karma*) ... 102
Le temps (*kālaḥ*) ; Les qualités (*guṇāḥ*) ... 106
L'Ego (*ahaṃkāraḥ*) ... 108
Les états de l'âme (*puruṣāvasthāḥ*) ; Le Maître (*patiḥ*) ... 110
Le maître spirituel (*guruḥ*) ... 116
Initiation (*dīkṣā*) ... 118
Dimensions (*mānam*) ; Le système des mesures (*mānopakaraṇam*) ... 120
Proportions des images (*pratimāmānāni*) ... 122
Du bon usage des richesses (*vittaprayojanam*) ; Classification des temples (*prāsādabhedāḥ*) ... 124
Éléments du temple (*prāsādāṅgāni*) ; Relation du Liṅga et du temple (*prāsādaliṅgasambandhaḥ*) ... 128
Classification des Liṅga (*liṅgabhedāḥ*) ; Le Liṅga inné (*svayambhuliṅgam*) ... 130
Images en ronde-bosse et autres (*citrādipratimāḥ*) ; Le siège de Śiva (*śivāsanam*) ... 132
Formules (*mantrāḥ*) ... 134
Le culte personnel (*ātmārthapūjā*) ... 140
Le culte public (*parārthapūjā*) ... 142
Généralités sur le culte (*pūjāsāmānyavidhiḥ*) ... 144
La danse (*nṛttam*) ; La germination des pousses (*aṅkurārpaṇam*) ; Fêtes (*utsavāni*) ... 146
Rites et pouvoirs (*kriyāḥ siddhayaś ca*) ; Le bain (*snapana*) ... 148
Rites et officiants (*kriyākartāraḥ*) ... 150
Les jonctions (*sandhyāḥ*) ... 152
Gaṇa ... 154
Posture debout (*sthānakam*) ; Félicité (*ānandam*) ... 156
La pure doctrine śivaïte (*śuddhaśaivatantrāṇi*) ; Grammaire (*vyākaraṇam*) ... 158
Poétique (*kāvyam*) ... 162
La perception (*pratyakṣam*) ; L'inférence (*anumānam*) ... 164
Ceux qui ont maîtrisé leurs sens (*yatayaḥ*) ... 166

Chapitre IV — *TÉTRADES* ... 170
Catégories (*padārthāḥ*); La Parole (*vāk*) ... 170
Les Veda ... 172
Sectes (*samayabhedāḥ*) ; Doctrines (*śāstrabhedāḥ*) ... 174
Observances śivaïtes (*śaivāśramāḥ*) ... 176

Dons (*dānam*) ... 178
L'architecte et ses aides (*sthapatyādayaḥ*) ... 180
Les Liṅga fixes (*sthāvaraliṅgam*) ... 182
L'arrondi sommital du Liṅga (*lingaśirovartanam*) ... 184
Les opérations du culte (*pūjopacārāḥ*) ... 186
Les membres (*aṅgāni*) ; L'image provisoire (*bālabimbam*) ... 188
Les mois (*māsabhedāḥ*) ... 190
Instruments de musique (*vādyāni*) ... 192
L'intellect (*manaḥ*) ; La méditation (*dhyānam*) ... 194
Les quatre voies (*caturmārgāḥ*) ... 196
Les communautés (*sālokyādi*) ... 198

Chapitre V — *PENTADES* ... 200
Les états de Śiva (*śivāvasthāḥ*) ... 200
Catégories (*padārthāḥ*) ; Les cinq Sādākhya (*sādākhya-pañcakam*) ... 202
Les cinq Absolus (*pañcabrahmāṇi*) ... 206
Formules (*mantrāḥ*) ... 210
Les purifications (*pañcaśuddhayaḥ*) ; Trônes (*pañcāsanāni*) ... 216
Piédestaux (*piṇḍikāḥ*) ; Âmes (*pañcātmānaḥ*) ... 218
L'âme (*puruṣaḥ*) ... 220
Les liens (*pāśāḥ*) ; Kalā ... 222
Essences (*tattvāni*) ; Gaines de l'âme (*pañcātmakośāḥ*) ... 224
Agrégats (*skandhāḥ*) ; Réceptacles du corps humain (*āśayapañcakam*) ; États de la conscience (*pañcāvasthāḥ*) ... 226
L'ascèse (*tapolakṣaṇam*) ; Les śivaïtes (*śaivāḥ*) ... 228
Doctrines (*śāstrāṇi*) ... 230
Sūtra et commentaires (*sūtrādi*) ... 232
Raisonnement (*pañcāvayavam*) ... 234
Installation (*pratiṣṭhā*) ; Les couches (*talpāḥ*) ... 236
Manifestations de Śiva (*śivamūrtayaḥ*) ; Enceintes et pavillons d'entrée (*prākārā gopurāś ca*) ... 238
Action de Śiva (*pañcakṛtyāḥ*) ; Sacrifices (*pañcayajñāḥ*) ... 240
Śivaïtes (*śaivāḥ*) ; Caractéristiques des vœux (*vratāṅgāni*) ... 242
Les cinq parures (*pañcāṅgabhūṣaṇam*) ; Danseurs et musiciens (*nartakādipañcācāryāḥ*) ... 244
Les cinq produits de la vache ... etc (*pañcagavyādi*) ... 246
Purification du lieu (*sthānaśuddhiḥ*) ; Culte (*dīpāntapūjā*) ; Culte du feu (*vahnikāryam*) ; Ordalies (*pañcapratyayam*) ... 248

Chapitre VI — *HEXADES*
Catégories (*padārthāḥ*) ... 250
Épistémologie (*pramāṇam*) ... 250
Formules-membres (*aṅgamantrāḥ*) ... 252
Déterminants des formules (*jātayaḥ*) ; L'âme (*puruṣaḥ*) ... 254
Le corps (*śarīram*) ; Systèmes (*darśanāni*) ; Bains (*snānam*) ... 256
Prescriptions rituelles (*kriyāvidhiḥ*) ... 260
Saveurs (*rasāḥ*) ; Supports du culte śivaïte (*śivārcanādhārāṇi*) ; Trône de Śiva (*āsanam*) ; Postures du Yoga (*yogāsanam*) ; Diagrammes (*ṣaṇmaṇḍalam*) ... 262
Les diagrammes *svastika*, *sarvatobhadra* et *gaurītilaka* ... 264
Les diagrammes *pārvatīkānta* et *liṅgāmbuja* ... 266
Le diagramme *latāliṅgodbhava* ; Utilisation des diagrammes (*maṇḍalārthāḥ*) ... 268
Temple à un seul palier (*ekatalaprāsādaḥ*) ... 270
... 272

Chapitre VII — *HEPTADES*
Liṅga ; Souillure (*malaḥ*) ... 274
Les points d'équilibre (*saptaviṣuvam*) ... 274
La libération (*mokṣaḥ*) ... 276
Cosmologie (*kulaparvatādi*) ... 282
Les chevaux du soleil (*ādityasyāśvāḥ*) ; Nuages (*abhrāṇi*) ; Vents cosmiques (*vāyunemayaḥ*) ; Matrices (*yonayaḥ*) ... 284
Vernaculaires (*bhāṣāḥ*) ; Purification du lieu (*sthānaśuddhiḥ*) ; Culte (*pūjā*) ... 288
Le Feu (*agniḥ*) ; Vœux (*vratāṅgāni*) ; Sacrifices (*yajñāḥ*) ... 290
Catégories de la doctrine jaina (*jainapadārthāḥ*) ... 292
... 294

Chapitre VIII — *OCTADES*
Les huit Liṅga (*aṣṭaliṅgam*) ; Piédestaux (*pīṭhāni*) ... 296
Proportions des images (*bimbamānam*) ; Liṅga de métal et de pierres précieuses (*ratnalohaliṅgāni*) ... 296
Vidyeśvara ; Manifestations de Śiva (*mūrtayaḥ*) ... 298
Corps (*tanuḥ*) ; L'âme (*ātmaguṇāḥ*) ; Préceptes (*samayāḥ*) ... 300
L'intelligence (*buddhiḥ*) ; Guhya ... etc ... 302
Mariages (*vivāhāḥ*) ... 304
Sacrements (*saṃskārāḥ*) ; Installation (*pratiṣṭhā*) ; Culte (*pūjā*) ... 308
Eau de bienvenue (*arghya*) ; Fleurs (*aṣṭapuṣpikā*) ; La grande cloche du temple (*mahāghaṇṭātāḍanam*) ... 310
... 312

Les terres (*aṣṭamṛt*) ; Les sons (*śabdāḥ*) ; Ordalies (*pratyayāḥ*) ; Le Yoga ... 314
Les pouvoirs (*siddhayaḥ*) ... 316
Les qualités de Śiva (*śivaguṇāḥ*) ... 318

Chapitre IX — *ENNÉADES* ... 320
Le corps de Śiva (*śivadehaḥ*) ... 320
Les supports (*navādhāram*) ... 324
Les Brahmā ; Le Feu (*agniḥ*) ... 326
Les sentiments dramatiques (*nāṭyarasāḥ*) ... 332
Les danses (*tāṇḍavam*) ; La grande cloche du temple (*mahā-ghaṇṭātāḍanam*) ... 334

Chapitre X — *DÉCADES* ... 336
L'oblation (*homaḥ*) ... 336
Souffles et veines (*vāyavo nāḍayaś ca*) ... 338
Les attributs de Sadāśiva et des Lokapāla (*daśāyuddham*) ... 340
Certitudes (*nirṇayāḥ*) ; Vertus (*dharmādi*) ; Dons (*dānāni*) ; Impérissables (*avyayāni*) ... 342
Initiation (*dīkṣā*) ... 344

Bibliographie ... 347
Index des textes cités ... 353
Index thématique ... 356
English Summary ... 362
Table des matières ... 372

PUBLICATIONS DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'INDOLOGIE

Nos.

1. Kārāvelane — *Kāreikkālammeiyār*, œuvres éditées et traduites. Introduction par Jean Filliozat. 1956.
2. Jean Filliozat — *Les relations extérieures de l'Inde* (1)
   1. *Les échanges de l'Inde et de l'Empire Romain aux premiers siècles de l'ère chrétienne.*
   2. *La doctrine brahmanique à Rome au IIIème siècle.* 1956.
3. Madeleine Biardeau — *Le Tattvabindu de Vācaspatimiśra.* Édition critique, traduction et introduction. 1956.
4. J. Monchanin, J. Filliozat, A. Bareau — *Entretiens* 1955. 1956.
5. Louis Renou — *Etudes sur le vocabulaire du Ṛgveda.* Première série. 1958.
6. Suzanne Siauve — *La voie vers la connaissance de Dieu* (*Brahma-Jijñāsā*) *selon l'Anuvyākhyāna de Madhva.* 1957.
7. Dev Raj — *L'esclavage dans l'Inde ancienne d'après les textes palis et sanskrits.* Avec une préface du Dr. Jean Filliozat. 1957.
8. Alain Daniélou — *Tableau comparatif des intervalles musicaux.* 1958.
9. Alain Daniélou — *La musique du Cambodge et du Laos.* 1957.
10. André Bareau — *La vie et l'organisation des communautés bouddhiques modernes de Ceylan.* 1957.
11. Alain Daniélou et N.R. Bhatt — *Textes des Purāṇa sur la théorie musicale.* Vol. I, Édition critique, traduction française et introduction. 1959.
12. Charlotte Vaudeville — *Kabīr Granthāvalī* (*Dohā*). Avec introduction, traduction et notes. 1957.
13. Madeleine Biardeau — *Sphoṭa Siddhi* (*La Démonstration du Sphoṭa*) *par Maṇḍana Miśra.* Introduction, traduction et commentaire. Texte sanskrit établi par N.R. Bhatt avec la collaboration de T. Ramanujam. 1958.
14. Suzanne Siauve — *Les noms védiques de Viṣṇu dans l'Anuvyākhyāna de Madhva* (*Brahma-Sūtra* I, 1, *adhikaraṇa* 2 *à* 12). Texte avec traduction et notes. 1959.
15. Charlotte Vaudeville — *Etude sur les sources et la composition du Rāmāyaṇa de Tulsī-Dās.* Traduction en hindi par J.K. Balbir. तुलसीदास रचित रामचरितमानस का मूलाधार व रचनाविषयक समालोचनात्मक एक अध्ययन, fasc. I. 1959, fasc. II. 1965.
16. Alain Daniélou et N.R. Bhatt — *Le Gītālaṃkāra.* L'ouvrage original de Bharata sur la musique. Édition critique, traduction française et introduction. 1959.
17. Rasik Vihari Joshi — *Le rituel de la dévotion kṛṣṇaïte.* Préface par Jean Filliozat. 1959.
18. N.R. Bhatt — *Rauravāgama*, édition critique, Vol. I. Introduction : Les Āgama çivaïtes, par Jean Filliozat. 1961. Vol. II, 1972.

PUBLICATIONS DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'INDOLOGIE
(*suite*)

Nos.

19. R. Dessigane, P.Z. Pattabiramin et J. Filliozat — *La légende des jeux de Çiva à Madurai d'après les textes et les peintures.* Vol. I Texte — Vol. II Planches. 1960.
20. Claude Jacques — *Gayāmāhātmya.* Introduction, édition critique et traduction française. 1962.
21. Charlotte Vaudeville — *Les duhā de Dhola Mārū.* Avec introduction, traduction et notes. 1962.
22. Sayida Surriya Hussain — *Garcin de Tassy, Biographie et étude critique de ses œuvres.* 1962.
23. N.R. Bhatt — *Mṛgendrāgama* (*Kriyāpāda et Caryāpāda*) *avec le commentaire de Bhaṭṭa Nārāyaṇakaṇṭha,* édition critique. 1962.
24. N.R. Bhatt — *Ajitāgama,* édition critique. Vol. I. 1963. Vol. II. 1967.
25. Hélène Brunner-Lachaux — *Le rituel quotidien dans la tradition śivaïte de l'Inde du Sud selon Somaśambhu — Somaśambhupaddhati,* Introduction, traduction et notes. Vol. I : Le Rituel quotidien. 1963. Vol. II : Rituels occasionnels I. 1968. Vol. III : Rituels occasionnels II. 1977.
26. Pierre-Sylvain Filliozat — *Le Pratāparudrīya de Vidyānātha* — avec le commentaire *Ratnāpaṇa* de Kumārasvāmin. Traduction, introduction et notes. 1963.
27. Dessigane, P.Z. Pattabiramin et J. Filliozat — *Les légendes çivaïtes de Kāñcipuram.* 1964.
28. Ch. Vaudeville — *Bārahmāsā.* Les chansons des douze mois dans les littératures indo-aryennes. 1965.
29. J. Filliozat et P.Z. Pattabiramin — *Parures divines du Sud de l'Inde.* 1966.
30. Michèle Lupsa — *Chants à Kālī de Rāmprasād.* Introduction, texte bengali, traduction et notes. 1967.
31. R. Dessigane et P.Z. Pattabiramin — *La légende de Skanda.* 1967.
32. M.E. Adicéam — *Contribution à l'étude d'AiyaNār-Śāstā.* 1967.
33. J. Filliozat — *Un catéchisme tamoul du XVIe siècle en lettres latines.* 1967.
34. P. Joshi — *Industrialisation et Société dans l'Inde du Nord.* Introduction par J. Filliozat : Observations sur l'étude des sociétés et de l'économie de l'Inde. 1967.
35. F. Gros — *Le Paripāṭal,* Texte tamoul, introduction, traduction et notes. 1967.
36. P.S. Filliozat — *Œuvres poétiques de Nīlakaṇṭha Dīkṣita.* I. Texte, traduction et notes. 1967.

PUBLICATIONS DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'INDOLOGIE

(*suite*)

Nos.

37. *Index des mots de la littérature tamoule ancienne*, Vol. I. 1967; Vol. II. 1968; Vol. III. 1970.
38. Suzanne Siauve — *La Doctrine de Madhva*. 1968.
39. François Gros et R. Nagaswamy — *Uttaramērūr*. Légendes, Histoire, Monuments, avec le *Pañcavaradakṣetramāhātmya* édité par K. Srinivasacharya. 1970.
40. B. Dagens — *Mayamata*. Traité sanskrit d'architecture. Édition critique, traduction et notes. 1ère partie 1970. 2ème partie 1976.
41. N.S. Shukla — *Le Karṇānanda de Kṛṣṇadāsa*. Édition et traduction annotée. 1971.
42. P.Z. Pattabiramin — *Sanctuaires rupestres du Sud de l'Inde*. Vol. I. Andhra. 1971. Vol. II. Tamilnad et Kerala. 1975.
43. Suzanne Siauve — *Les hiérarchies spirituelles selon l'Anuvyākhyāna de Madhva*. 1971.
44. Capitaine de Vaisseau Cordier — *Historique et Statistique de Karikal*. Texte rédigé en 1825. Présentation par François Gros. Vol. I. 1971.
45. Jean Filliozat — Un texte tamoul de dévotion vishnouïte. *Le Tiruppāvai d'Āṇṭāḷ*. 1971.
46. Marie-Claude Porcher — *Rāghavayādavīya* par Veṅkaṭādhvarin. Texte sanskrit édité par M.S. Narasimhacharya. Etude et Traduction. 1972.
47. Neelakanta Sarma — *Textes sanskrits et tamouls de Thailande*. Introduction par Jean Filliozat. 1972.
48. Marie-Claude Porcher — Un poème satirique sanskrit, la *Viśvaguṇādarśacampū*. Introduction, traduction et notes. 1972.
49. Jean Filliozat — Un texte de la religion kaumāra, le *TirumurukāRRuppaṭai*. 1973.
50. Association Internationale des études Tamoules. Compte rendu de la IIIème Conférence Internationale (Proceedings of the Third International Conference Seminar, Paris 1970) édité par François Gros et X.S. Thani Nayagam. 1973.
51. *Mahābhāṣyapradīpavyākhyānāni*, Commentaires sur le Mahābhāṣya de Patañjali et le Pradīpa de Kaiyaṭa, édition critique par M.S. Narasimhacharya. Présentation par P.S. Filliozat. Vol. I. : Adhyāya I, Pāda I, Āhnika 1-4. 1973. Vol. II. : Adhyāya I, Pāda I, Āhnika 5-7. 1975. Vol. III. : Adhyāya I, Pāda I, Āhnika 8-9. 1976. Vol. IV. : Adhyāya I, Pāda 2-4. 1977. Vol. V. : Adhyāya 2, Pāda 1-4.1978.
52. Alix Raison — *La Hārītasaṃhitā* : Texte médical sanskrit avec un Index de nomenclature âyurvédique. 1974.
53. Tara Michaël — Le joyau du Śiva-yoga, *Śivàyogaratna* de Jñānaprakāśa. Édition, traduction et notes. 1975.

PUBLICATIONS DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'INDOLOGIE

(*suite*)

Nos.

54. *Le Mahābhāṣya de Patañjali* avec le Pradīpa de Kaiyaṭa et l'Uddyota de Nāgeśa. Traduction par Pierre Filliozat. Vol. I. : Adhyāya I, Pāda I, Āhnika 1-4. 1975. Vol. II. : Adhyāya I, Pāda I, Āhnika 5-7. 1976. Vol. III. : Adhyāya I, Pāda I, Āhnika 8-9. 1978.
55. Vasundhara Filliozat — *Le Temple de TirumaṅkaiyāLvār à Hampi*. 1976.
56. N.R. Bhatt — *Mataṅgapārameśvarāgama*, avec le commentaire de Rāmakaṇṭha, Vol. I. : *Vidyāpāda*, édition critique, 1977.
57. B. Dagens — *Les Enseignements architecturaux de l'Ajitāgama et du Rauravāgama, Études sur les āgama śivaïtes*, I. 1977.
58. S. Siauve — *Aṣṭādaśabhedanirṇaya*, Explication des dix-huit différences entre les deux branches de l'École de Rāmānuja, de Śrī Vātsya Raṅganātha, Édit. critique, traduction et notes, 1978.
59. F. L'Hernault — *L'Iconographie de Subrahmaṇya au Tamilnad*, 1978.
60. B. Dagens — Le florilège de doctrine śivaïte *Śaivāgamaparibhāṣāmañjarī* de Vedajñāna, Édit. critique, traduction et notes, 1979.